Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

René Milleran

Lettres Familieres, Et Galantes Ci-Devant Choisies

Nouvelle Edition, Revue Corrigée et Accommondée, au Style Court, Naturel et Coulant, de ce Siecle, Avec Des Imitations Allemandes Sur Chaque Lettre Et Un Discours Préliminaire Sur L'Art Epistolaire ... / Par François Jaques Tholosan, Halle: Curt, 1762

http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857

Druck Freier Zugang PUBLIC DOMAIN

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0001
DFG

Epist. Doc. Vol. 5

17. 9.

A. c—3106.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0002
DFG

LETTRES
FAMILIERES, ET GALANTES
CI-DEVANT CHOISIES
PAR LE SIEUR
RENÉ DE MILLERAN.
NOUVELLE EDITION,
Revuë, Corrigée et Accommodée au Style Court, Naturel et Coulant de ce Siecle;
AVEC
DES IMITATIONS ALLEMANDES
SUR CHAQUE LETTRE
ET UN
DISCOURS PRÉLIMINAIRE
SUR L'ART EPISTOLAIRE,
OÙ IL SERA PARLÉ À FOND DES AVANTAGES QUE L'ON TROUVERA DANS CETTE ÉDITION TANT EN CONSIDERATION DES REGLES, IDIOTISMES, REMARQUES &c. QU'À L'EGARD DES DIVERSES GRAMMAIRES DONT ON POURRA SE SERVIR, AVEC UN HEUREUX SUCCÈS POUR PARVENIR À SON BUT.
PAR

FRANÇOIS JAQUES THOLOSAN,
CI-DEVANT P.P. DE LA MÊME LANGUE DANS LES COLLEGES ILLUSTRES DE BAIREITH, GERA ET WEIMAR ETC.

Avec Privilege de Sa Maj. le Roi de Pologne et l'Electeur de Saxe.

À HALLE,
CHEZ JEAN JAQUES CURT, MDCCLXII.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0005
DFG

Ex
Bibliotheca
Academiae
Rostochiensis

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn813252857/phys_0006
DFG

À MESSEIGNEURS,

MESSEIGNEURS

LES COMTES

GUILLAUME

ET

LÉOPOLD,

COMTES D'ANHALT,

ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN;

TOUS DEUX CAPITAINES D'INFANTERIE, AU SERVICE DE SA M. LE ROI, DANS L'ANCIEN RÉGIMENT D'ANHALT-DESSAU, ETC. ETC. ETC.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0007
DFG

MESSEIGNEURS,



C'est VOUS offrir bien peu de chose, que d'oser prendre la hardiesse, de VOUS présenter, ILLUSTRISSIMES COMTES, un Tas de Phrases & de Réflexions Grammaticales. J'en conviens ingé-

nument. Mon intention n'eſt pas non plus, de VOUS rétracer ici, MESSEIGNEURS, des choſes que par votre Belle Application à l'Etude de la Langue Françoiſe VOUS avez ſi généreuſement ſurmontées: Cet Idiome VOUS étant auſſi familier, qu'aux plus polis de la Nation même. Non, MESSEIGNEURS, un deſſein bien plus juſte m'anime, c'eſt la vive réconnoiſſance que je dois à mille & mille Bienfaits, dont jusqu'ici, ILLUSTRISSIMES COMTES, il VOUS a plû me combler, avec une profuſion véritablement Magnanime.

C'eſt

C'eſt avec un zele très-ardent que j'embraſſe cette occaſion, pour VOUS en rendre mes humbles Soumiſſions & mes hommages publics. Ce ſeroit ici le lieu de parler des éminentes Vertus qui brillent en Vos ILLUSTRISSIMES PERSONNES; mais VOTRE Modeſtie me le défend & la Prudence m'ordonne de tirer le Rideau ſur une ſi ample matiere: Sachant bien, qu'il n'eſt pas à la portée d'une plume auſſi foible que la mienne, de louer dignement ce qui eſt infiniment louable. Je me borne ſimplement dans la médiocrité de mes expreſ-

sions naturelles; VOUS supliant très-humblement de permettre, MESSEIGNEURS, que je VOUS dise, mais avec une sincerité sans égale, que je fais & que je ferai toûjours gloire d'être avec un très-profond respect & une Vénération à nulle autre pareille,

MESSEIGNEURS,

à Halle
le 30. d'Avril
1753.

Votre très-humble, très-obéissant & très-obligé Serviteur.

F. J. THOLOSAN.

DIS-

DISCOURS PRÉLIMINAIRE ADRESSÉ À LA NOBLE NATION GERMANIQUE.



MESSIEURS,

Le favorable accueil qu'il Vous a plû de faire, il y a environ deux ans passés, aux Comédies de Terence, qui alors virent le jour sous mon nom avec des Notes Allemandes: m'a extrêmement encou-

ragé, à vous offrir derechef, Messieurs, ce second ouvrage. Osant me flater que vous en tirerez une utilité remarquable, non seulement pour ce qui concerne la Phraséologie, les Idiotismes & Gallicismes: Mais surtout pour ce qui regarde la Syntaxe; puisque je vous trace ici, Messieurs, une voye aisée, à apprendre, pour ainsi dire en badinant ce que cette partie essentielle de la Grammaire a de plus épineux, matiere qui dégoûte une infinité de Personnes dès le prémier abord. Je m'étois proposé de la pousser à fond, mais voyant que la chose me meneroit trop loin & au de là des bornes qu'un discours préliminaire prescrit, je remets ce dessein à une autre occasion qui peut-être se présentera bientôt & me sera plus favorable. Ceux qui pourroient souhaiter d'avoir une idée plus distincte sur l'Art & le Style Epistolaire n'ont qu'à lire avec attention ce que le Sr. *Richelet* en a dit dans le 1. Tome de son Recueil de lettres, sans faire mention ici de tous les principes avantageux que notre Grammaire fournit à ce sujet. Et pour ces Grands Proneurs d'usage, qui craignent tant la Grammaire, je les renvoye avec leur permission à ce qu'en a dit un

savant

savant & celebre Académicien, dans son traité de Racine vengé, à la prémiere & seconde page, de sa Préface, où cet Auteur, savoir Mr. l'Abbé *Desfontaines* s'énonce de la sorte.

Quoique les questions de Grammaire paroissent peu de chose à la plûpart des hommes & qu'ils les regardent avec dédain, comme des objets de l'Enfance, de l'Oisiveté ou du Pédantisme: il est certain cependant qu'elles sont très-importantes à certains égards & très-dignes de l'attention des Esprits les plus délicats & les plus solides. La Grammaire a une liaison immédiate avec la construction des idées, ensorteque plusieurs questions de Grammaire sont de vraïes questions de Logique & même de Métaphysique. Chaque Langue a sa Grammaire particuliére; cependant comme l'Esprit n'a qu'une seule Marche & que le bon sens est le même chez toutes les Nations; il n'y a aussi dans un sens, pour tous les Peuples qu'une Grammaire génerale dont les Grammaires particuliéres sont, pour ainsi dire, les diverses modifications. De-là vient qu'un Homme qui est bon Grammairien dans une seule Langue l'est d'une certaine façon à l'égard

gard de toutes celles dont il a quelque teinture, parceque l'étude de la Grammaire, qu'il a faite par rapport à une Langue, peut dans une infinité de cas s'appliquer à toutes, & qu'elle forme dans son esprit une espece de Langue Universelle. De-là vient encore cette facilité d'apprendre plusieurs Langues, qu'ont ordinairement ceux qui en ont bien appris une ou deux par méthode &c. Oeuvres de Racine *Tome III. Edit. d'Amsterdam & de Leipzig 1750. environ à la page 145.*

Je n'ignore point ce que peut l'usage & les prérogatives qu'il a, j'avoue même que dans une langue d'aussi vaste étenduë que la nôtre on est souvent obligé d'avoir recours à lui. Mais par contre, j'ose aussi soutenir, que tout homme qui y combinera une bonne & saine méthode fera en peu beaucoup plus de progrès que l'autre qui simplement s'en voudra tenir à l'usage seul. Chacun voit bien que je sousentends ici un Ecolier raisonnable & nullement un Enfant à qui dès le berceau on apprend à jazer françois. Je ne condamne nullement cette espece d'éducation; elle est très-bonne pour les personnes qui se trouvent en

état

état de faire une pareille dépense. Mettez un tel Eleve dans son âge d'adolescence entre les mains d'un habile Maitre & l'on verra alors les fruits qu'une bonne méthode peut produire.

Tous ceux qui nous feront l'honneur de se servir de notre Grammaire, pour ce qui concerne l'Ortographe, peuvent être assurés qu'ils ne s'écarteront en aucune maniere de ce que l'Academie elle-même approuve; & pour ceux qui voudront approfondir une matiere si ample & si épineuse, je prends la liberté de les renvoyer à ce qu'en a dit feu Mr. *Regnier Démarais* Secretaire perpetuel de l'Académie françoise dans son Traité de la Grammaire.

On verra que tout roule presque sur le caprice, les préjugés, ou certaines habitudes que dès l'Enfance on a contractées & auxquelles on a de la peine à rénoncer, la nature ayant pris son pli : *Consuetudo est altera Natura.*

Il faut pourtant que je prévienne ici mon cher Lecteur, sur *l'accent grave* (`) & le Cir-

Circonflexe (^) dont je me suis servi à l'égard des lettres capitales. Je l'ai fait pour rendre la prononciation plus facile aux étrangers & pour distinguer plus précisément la note du Datif de l Article Indéfini, ou de la Particule marquant le Gerondif en (à) ce qui aide infiniment à comprendre plus aisément le sens de la phrase. Car pour parler franchement; si ces accens que nous avons empruntés des Grecs, sont absolument nécessaires dans le petit caractere, pourquoi ne le seroient-ils pas à l'égard des lettres majuscules? Ce sont là de ces verités inconteſtables. Mr. l'Abbé *de Furetiere* en parle dans l'Essai de son grand Dictionnaire comme d'une chose de grande utilité. Mr. *Resteau* & plusieurs autres celebres Auteurs, même des Membres de l'Académie Françoise sont de ce sentiment. De plus n'y a-t-il pas fort long temps que dans les lettres Initiales, on a admis l'Apostrophe, l'Accent aîgu, & même le Circonflexe? D'où vient cette prérogative? les autres ou plûtôt l'accent grave seul, n'est-il pas originaire de même lieu & de même païs, à quoi bon donc cette exclusion, si du propre aveu des Gens d'érudition & François de Nation ces accens leur sont

neces-

néceſſaires. Combien plus le doivent-ils être à ces Meſſieurs de la Noble Nation Germanique qui n'ont rien de pareil dans leur Langue, quelque vaſte qu'elle ſoit d'ailleurs. Voilà auſſi ce qui m'a porté à me ranger de ce côté-là puisqu'outre ce qu'on en pourroit dire, le tout ne roule que ſur le caprice de l'un ou le préjugé de l'autre; ſans pourtant vouloir m'émanciper de blamer ceux qui pourroient être de ſentiment contraire.

Il me ſieroit fort mal de vouloir faire parade de cet Ouvrage. Je ne ſuis ni ſi vain ni ſi orgueilleux & je réconnois en ce cas le Public pour mon Juge Souverain. Tout ce que je puis dire de vrai, c'eſt que je l'ai fait principalement dans la vuë de rendre un ſervice eſſentiel à tous ceux de la Noble Nation Germanique, qui s'adonnent à l'étude de notre langue & qui aiment la méthode ſans négliger l'uſage; ces deux choſes bien réunies jointes à une application réguliere formeront avec le temps un homme capable de s'énoncer en toutes ſortes d'occaſions & même de ſtyles. Je dis avec le temps car pour ceux qui poſſedant la langue latine s'imaginent que ſix mois ſuf-

ſuffiſent, je les remets à l'épreuve qui leur fera mieux comprendre que tout ce que je pourrois dire à ce ſujet, combien ils ſe trompent.

Les *lettres de Milleran* ſont ſi connuës par la grande utilité qu'on en tire jusqu'à préſent qu'effectivement je croirois faire quelque choſe de ſuperflu; ſi j'en voulois entreprendre une déſcription nouvelle. On les a compilées en France & depuis ce temps on les a fait réimprimer dans diverſes boutiques de Libraires en Allemagne.

Pour ce qui concerne cette édition en particulier, elle ne peut en aucune maniere etre regardée comme une contre-façon des autres, & par conſequent on auroit tort d'attribuer ſon origine à l'interêt ou à l'avarice de l'Editeur. Au contraire elle eſt tout-à-fait différente de celles qui jusqu'ici ont vû le jour, tant à l'égard du Texte qu'à celui des additions qu'on a jugé néceſſaires d'y joindre. Dans le Texte on a conſervé l'ordre qui y regnoit auparavant, mais on a omis toutes les lettres qu'on trouvoit ſurabondantes ou inutiles, & on a changé de meme toutes celles

les qui avoient besoin de correction. Les points qu'on a ajoutés sont tels, qu'ils peuvent servir d'instruction solide pour parvenir à une science parfaite de la langue à ceux, qui s'y appliquent d'une certaine maniere, & qui prétendent s'éclaircir de ses doutes & de ses difficultés. C'est pour cela qu'on s'est donné tant de peine à leur tracer un chemin fidele pour obtenir leur but & qu'on a traduit en Allemand toutes les locutions importantes & expliqué les Idiotismes, Gallicismes, Proverbes &c. Mais afinqu'on sache précisément à quels mots la note s'adresse directement, on les a imprimés avec des caracteres italiques, & devant eux on a mis toutes les fois un petit chiffre qui se rapporte aux termes qui les suivent, les regles de la Grammaire & la page où elles se trouvent sont marquées par des mêmes caracteres, excepté, qu'au lieu d'un chiffre allemand on y a employé des lettres françoises qui succedent aux mots auxquels la regle se réfere. On y verra encore plusieurs observations notées avec des petites étoiles qui illustrent les phrases précedentes, on les rencontrera tant parmi les regles que

parmi les versions & pour faciliter davantage les moyens d'employer ce qui est digne d'être employé, on a composé des imitations allemandes dans lesquelles on a soigneusement changé la signification des termes des temps des verbes & annoté tout ce qui peut être nécessaire pour un Ecolier qui aime une méthode réguliere. La crainte où l'on étoit de grossir l'ouvrage, m'a obligé de les mettre plus rarement dans la Seconde Partie, cependant on a continué de faire tout ce qu'on pouvoit raisonnablement à rendre évident ce qui semble ordinairement le plus obscur à un Allemand. On jugera aisément que ce travail a coûté beaucoup de temps, de peine & de patience, mais on a surmonté avec plaisir ces obstacles dans l'intention de servir ceux qui ont envie de se pousser & qui désirent de puiser dans le fond dune langue qui est dévenuë quasi inévitable à un homme qui veut être un jour appellé à des emplois considerables.

Il faut

Preliminaire.

Il faut avertir mon cher lecteur Allemand, que dans l'ortographe des conjonctions, j'ai joint surtout en celles, qui ne sont composées que de deux ou trois mots, toutes ces particules ensemble, ne les considerant que comme une simple partie d'oraison qui regit ou l'Indicatif ou le Conjonctif, mais qui étant entierement ressemblantes à d'autres constructions peuvent séduire & faire hésiter un jeune homme qui commence à entrer dans l'étude de la langue françoise.

Exemples.

Je vous aime parceque vous aimez la vertu.

Vous voyez par ce que je vous écris que. . .

Quoique je sois votre ami . . .

Quoi que vous en puissiez dire . . .

Voilà deux par ce que & deux quoique, mais bien differens dans leur signification. Le prémier *parceque* est une conjonction qui régit l'Indicatif voyez p. 312. R. I. n. 3. l'autre *par* est une prepositon qui regit l'accusatif voyez pag. 443. R. III. & l'accusatif du pronom relatif precedé de son demonstratif *ce* p. 273. R. IV. *ce que*. Quoique écrit en un mot, est une conjonction qui régit le conjonctif voyez pag. 322 Reg. I. l'autre qui est separé régit pareillement le Conjonctif, mais c'est le pronom impropre que vous trouverez noté p. 302. n. IX. Et c'est là ce qui m'a porté à adopter cette Ortographe dans les conjonctions qui ne sont que de deux ou trois particules, ce qui aide de beaucoup à l'intelligence du texte. Je n'ignore nullement que quelquefois il arrive que le *que final* d'une conjonction, se trouve separé des mots qui forment la conjonction même, soit par un Adverbe selon que notre Grammaire l'indique à la p. 505. Reg. VI. Cependant comme cela n'arrive qu'assez rarement & jamais qu'avec les adverbes, *donc même*, *toutefois* une si petite exception n'a pû m'empêcher de suivre le plan que

je

je m'étois proposé pour rendre service à mon Lecteur & lui lever par là une quantité de difficultés, laissant au reste à tout homme raisonnable d'en juger comme bon lui semblera.

Pour Vous Messieurs qui vous appliquez à l'Etude de la Théologie & qui après votre cours académique, êtes obligés, avant que d'entrer dans le St. Ministere, de vous vouer à enseigner la jeunesse durant un assez long espace de temps. C'est vous mes chers Messieurs & amis que j'ai eu principalement en vûë, croyant vous rendre un service important de vous rétracer devant les yeux ce dont vous avez si souvent été convaincus, en me faisant l'honneur de me frequenter dans vos leçons privées, c'est à dire : *Qu'une bonne méthode a toûjours ses avantages* qui étant joints à ce qu'il a plû ensuite à l'usage d'authoriser, quelque fois même contre les principes de la Grammaire, forme enfin l'homme parfait en ce Genre d'Etude.

Discours

Grammaires

Dont on pourra se servir avec un heureux succès dans cet ouvrage:

1) la nôtre, ou Roux Gründliche Anweisung zur Französischen Sprache.

Il y en a 3. Editions

la 1. de l'Année: 1736.

- 2. - —— 1740.

- 3. - —— 1746. NB. qui est celle dont je me suis servi en composant cet ouvrage.

NB. A present il y a cinq Editions de la Grammaire françoise de Mr. Roux

la 4. de l'Année 1 1754. &

- 5. - —— 1760. mais les pages sont les mêmes dans ces deux demieres Editions, que dans la troisieme.

En

En second lieu celle de feu Mr. P. Provansal de Jene surtout celle de la derniere Edition.

Troisiémement celle de feu Mr. le Magistre Greiffenhahn pareillement de Jene.

Et enfin celle de Rädlein Edit. de Leipzig. Ces deux dernieres sont bonnes mais les deux autres le sont sans contredit infiniment plus. Il est inutile d'avertir un Lecteur judicieux qu'en se servant de toute autre Gram. que de celle dont je me suis servi les numero concernant les pages des regles lui deviennent inutiles, en pareil cas il aura la bonté d'avoir recours aux chapitres qui traitent de pareilles matieres. Ni interêt sordide ni vaine gloire ne m'a encouragé à faire voir le jour à cet ouvrage. C'est uniquement dans la vuë d'être utile à mon prochain & surtout à un grand nombre de mes Ecoliers qui se trouvent dispersés dans toutes les parties de

de l'Allemagne & ailleurs. Du reſte je ſuis avec beaucoup de Zel e& de reſpect. Halle dans le Duché de Magdebourg le 26me d'Avril 1753.

MON CHER LECTEUR,

Votre très-humble, très-obéiſſant & très obligé Serviteur

L'AUTEUR.

LET-

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0028
DFG



LETTRES

FAMILIERES, GALANTES ET AUTRES SUR TOUTES SORTES DE SUJETS.

PREMIERE PARTIE.

I.

COMPLIMENS a)

A UNE PERSONNE, QUI RECHERCHE DES EMPLOIS.

MONSIEUR,

Je *loue* b) 1) votre deſſein *de* c) parvenir *à* d) quelque charge. Je ſai bien que votre ambition eſt moderée, & que ſi vous aſpirez *aux* e) honneurs, vous avez 2) *pour* f) but l'utilité publique, & cette generoſité qui fait pro-

A feſſion

Regeln a) 172. Reg. VIII. b) 392. Reg. I. c) 344. Reg. I. d) 495. Reg. I. e) 474. Reg. I. f) 497. Reg. VII.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0029
DFG

fession d'obliger 3) tout *le* 2) monde. En verité nous ne sommes pas nés pour nous seuls, il *faut que* h) nous nous communiquions nos biens, & *que* i) nous pratiquions la liberalité, qui est une des principales vertus des honnêtes gens. Cela m'empeche d'approuver ces personnes qui se contentent des choses *acquises* k). *Il est* l) permis d'augmenter ses richesses, *pourvûque* m) *l'on* n) ne fasse *point* o) de tort aux autres; & nous sommes *plus* p) *capables de* q) rendre service, *quand* r) nos richesses passent la mediocrité. C'*est pourquoi* s) je vous souhaite *une grande fortune* t), *avec* u) *autant* x) *de* y) passion *que* z) je suis,

MONSIEUR,

votre très-humble & très-obeïssant serviteur.

g) 160. num. 4 & 5. h) 377. Reg. III. obs. 2. lit. d. i) 501. Reg. IV. k) 363. Reg. I. lit. c. l) 381. Reg. VI. 1) und 345. Reg. II. m) 322. Reg. I. n) 260. Reg. VI. o) 440. Reg. VII. und ferner 307. *. p) 215. Reg. II. q) 345. Reg. II. r) 499. Reg. I. s) 128. §. 2. Reg. I. t) 219. Reg. I. u) 443. Reg. III. und 473. Reg. V. x) 419. Reg. III. y) 181. obs. z) 419. Reg. II.

* * *

1) louer in *sensu proprio* heißt loben, bisweilen aber auch miethen, als: louer un cheval, ein Pferd miethen. Dahero sagt man auch: un cheval de louage, ein Mieth-Pferd.

2) Daß Sie das allgemeine Beste zur Absicht haben.

3) Sich jedermann verbindlich zu machen. 371. *Regula II.*

IMITA-

IMITATIO I. EPISTOLAE I.

Ich weiß, daß a) Dieselben iederzeit b) nach Ehren gestrebet, und das gemeine Beste zum Hauptzweck Ihrer Handlungen c) gehabt haben: deßwegen d) wünsche ich Ihnen, da ich höre, daß Dero Vorhaben ist e), einige f) Bedienung zu erhalten, darzu grosses Glücke, um so mehr g), weil h) ich überzeugt bin, daß Sie Sich eine Gewohnheit machen, ehrliche Leute zu verpflichten; und in Wahrheit, Sie haben hierinne vollkommen i) recht. Wir sind nicht für uns alleine geboren, und wir müssen andern unsere Güter mittheilen, und die Freygebigkeit, als eine der vornehmsten Tugenden der Menschlichkeit, ausüben. Aus k) diesem Grunde ist es erlaubt, seine Reichthümer zu vermehren, woferne man andern dadurch keinen Schaden thut: und in dieser Absicht lobe ich, und billige diejenigen Personen, welche sich nicht an erlangten Sachen begnügen lassen; weil wir fähiger sind, denen Armen zu dienen; wann unser Vermögen die Mittel-Strasse übertrifft. Ich hoffe, daß das Ihrige durch Dero Fleiß mit der Zeit dieselbe übertreffen werde, und bin l) mit der zärtlichsten Leidenschaft.

a) 312. Reg. I. num. 2. b) toûjours. c) action. d) 128. Reg. I. e) 383. n. II. f) 298. Reg. III. g) 216. III. obs. 1. h) 212. I. 3. i) parfaitement 410. Reg. I. k) 459. Reg. VI. par ce principe. l) 216. Reg. III. cum observat.

II.

REPONSE.

MONSIEUR,

Vous a) me temoignez 1) *beaucoup* b) d'amitié, & je vous ſuis *particulierement* c) obligé 2) *de la* d) bonne fortune *que* e) vous me ſouhaitez. La gloire à laquelle j'aſpire ſeroit *plus grande* f), & ma ſatisfaction ſeroit extrême, *ſi* g) je pouvois avoir une fortune aſſez grande *pour* h) vous rendre 3) *de* i) bons ſervices: car *comme* k) vous dites, nous ne ſommes pas nés pour nous, mais principalement pour nos amis, qui augmentent nos plaiſirs, *quand* l) ils participent *à* m) notre bonheur. *Ce que* n) je puis 4) avoir de biens *eſt en* o) votre pouvoir, & vous 5) pouvez en diſpoſer comme il vous plaira. *Cependant* p) ayez la bonté *de* q) m'honorer *de* r) vos commandemens, *afinque* s) je vous puiſſe faire 6) paroître la paſſion avec laquelle je ſuis &c.

a) 252. Reg. I. und 59. b) 181. obſ. c) 410. Reg. I. d) 489. Reg. I. lit. a. e) 63. und 280. Reg. I. f) 215. Reg. II. g) 313. Reg. II. h) 340. obſ. 2. i) 57. num. 2. und 179. Reg. I. k) 424. Reg. V. num. 1. l) 499. Reg. I. m) 451. Reg. I. n) 286. obſ. 1. o) 443. Reg. III. u. 446. Reg. VI. n. 1. 2. p) 130. Reg. III. obſ. 1. q) 344. Reg. I. r) 470. Reg. I. s) 322. Reg. I.

* * *

1) Sie erweiſen mir viele Freundſchaft.
2) Ich bin Ihnen beſonders verbunden.
3) Um Denenſelben angenehme Dienſte zu leiſten.
4) Was ich an Vermögen beſitzen kan.
5) Sie können nach Gefallen darmit ſchalten und walten.
6) Damit ich Ihnen die Leidenſchaft zu erkennen geben kan. *Idiot.*

IMI-

IMITATIO II.

Sie thun mir die Ehre, mir in Dero Schreiben viele Freundschaft zu erzeigen, und ich bin Ihnen dafür besonders verbunden. Der Ruhm, nach welchem ich strebe, würde grösser und mein Vergnügen ausnehmend seyn, **wann** a) ich so b) glücklich werden **könnte** c), Dieselben durch einige angenehme Dienste zum Zeugen meiner Gesinnungen zu machen. Ein Freund, welcher **an** d) unserm Wohlstande Theil nimmt, vermehret unsere Freude. Zum wenigsten bitte ich Dieselben, versichert zu seyn, daß alles, was ich an Vermögen haben kann, in Dero Gewalt stehe, und Sie werden mich verbinden, wann Sie darmit schalten und walten, wie es Ihnen gefällig seyn wird. **Unterdessen** e) seyn Sie so gütig, mich mit Ihren Befehlen zu beehren; und ich will mich bemühen, Ihnen bey allen Gelegenheiten die Leidenschaft zu erkennen zu geben, **womit** f) ich verharre,

a) 313. Reg. II. b) assez. c) 112. num. 40. d) 451. Reg. I. e) 130. Reg. III. obs. f) 473. Reg. V. und 280. Reg. I. ferner 285. Reg. VI.

III.

CONGRATULATION SUR UNE CHARGE.

MONSIEUR,

Les nouvelles de votre promotion en la charge que vous souhaitiez *il y a* a) long temps, me rendent 1) si content & si satisfait, que je ne *saurois* b)

a) 385. Reg. III. u, 491. R. V. NB. b) 335. obs. 4. lit. b.

vous exprimer *qu'une* c) partie de la joye qui m'en demeure. Je ne me mets point en peine de vous le persuader *par* d) un *long* e) *discours* f). Votre merite & notre amitié vous le temoigneront *beaucoup* g) mieux que ma plume. Elle seule vous fera souvenir *à present* h) que je suis toûjours à mon ordinaire (*) &c.

c) 437. Reg. IV. d) 464. Reg. III. e) 410. Exc. III. f) 192. Reg. IV. g) 418. obs. 3. h) 412. lit. f. num. 2.

* * *

1) Erfreut und vergnügt mich dermassen.

(*) Der Schluß à mon ordinaire in dem *stylo familiari* unter Manns-Personen hat nichts auf sich: wenn hingegen Damen an Männer schrieben, wäre es eine Zweydeutigkeit und *Obscenité*.

IMITATIO III.

Ich kann Denenselben **nicht mehr** a) als einen Theil der Freude, welche ich **über** b) die Nachricht Ihrer Beförderung zu der Bedienung, welche Sie schon längst gewünschet, empfinde, ausdrücken. Sie wissen **ohnedem** c), daß alles, was Ihnen angenehmes begegnet, mich vergnügt machet. **Dieses** d) ist eine Wahrheit, welche ich Ihnen durch eine lange Unterhaltung zu überreden mir keine Mühe gebe. Ihre eigene Verdienste und meine Freundschaft, **nebst** e) der Verbindlichkeit, welche ich Ihnen schuldig, werden Sie davon besser als

a) 437. Reg. IV. b) 481. Reg. X. und 459. Reg. VI. c) sans cela. d) 383. Reg. II. und 270. obs. 3. e) 479. Reg. I.

als meine Feder überzeugen. Sie allein wird Ihnen jetzo f) meiner Erkänntlichkeit erinnern, und zugleich g) beweisen, daß ich nach meiner gewohnten Art **ohnausgesetzt** h) verharre.

f) 412. lit f. num. 2. g) 305. Reg. III. not. 1. lit. b. h) sans reserve.

IV.

AUTRE SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

J'ai 1) *appris* a) *par* b) le bruit *qui* c) *court* d) *en* e) *cette* f) ville, que votre vertu goûte 2) la recompense qui lui est *dûe* g), & que vous exercez à present la 3) charge *de* h) Conseiller, à *laquelle* i) vous *faites* k) *plus* l) d'honneur *qu'elle* m) *ne* n) vous *en* o) fait, *puisque* p) vous êtes digne de la *plus illustre* q) du royaume. *Quand* r) *la* s) fortune feroit 4) *tous* t) ses efforts *pour* v) vous combler 5) d'honneur, elle ne satisferoit pas mes désirs, & quand elle vous éleveroit au plus haut degré de la gloire, elle vous donneroit 6)

a) 402. Reg. XVI. NB. b) 464. Reg. III. c) 280. Reg. I. d) 108. num. 13. e) 443. Reg. III. und 446. Reg. VI. num. 1 und 2. ferner 467. Reg. IV. f) 60. Clas. III. und 269. Reg. I. seq. g) 363. Reg. I. lit. b. h) 412. lit. f. num. 2. i) 285. Reg. VI. k) 110. num. 23. l) 215. Reg. II. und 181 obs. m) 419 Reg. II. n) 434. Reg. III. n. 5. o) 290. Reg. III. p) 312. Reg. I. n. 3. q) 216. Reg. III. r) 499. obs. s) 160. Reg. IV. num. 5. t) 310. Reg. VII. n. 7. v) 340. obs. 11.

beaucoup moins *que* x) vous ne meritez. J'espere de notre amitié, que ces nobles occupations auxquelles votre dignité vous attache, ne m'effaceront point de votre ſouvenir, puisque j'ai toûjours 7) été, & que je ſerai *toute* y) ma vie.

x) 500. Reg. I. n. 2. und 501. Reg. IV. y) 265. Reg. III.

* * *

1) Ich habe durch das Gerüchte, ſo in dieſer Stadt umher gehet, vernommen.
2) Die Belohnung genöſſe, die ihm gehöret.
3) Die Stelle eines Raths.
4) Alle ſeine Kräfte anſtrecken.
5) combler, überſchütten *in bono ſenſu:* und accabler, meiſtens *in malo ſenſu.*
6) Es würde Ihnen lange nicht ſo viel geben, als Sie verdienen.
7) toûjours, allezeit: tout le jour, den gantzen Tag: tous les jours, alle Tage.

IMITATIO IV.

Endlich 1), Gnädiger 2) Herr! habe ich a) durch b) die heutige Zeitung 3) erfahren, daß c) Ihro Majeſtät d) der König Denenſelben Gerechtigkeit widerfahren e) laſſen, und daß Ew. Excellence nunmehro die Vergeltung genieſſen, welche man ſo groſſen 4) Verrichtungen, und einer 5) geprüften Tugend ſchuldig war. Sie bekleiden anitzo die Stelle eines Generals von der In-

a) je viens d'apprendre iſt beſſer als j'ai appris, ſiehe 359. Reg. II. lit. b. b) 464. Reg. III. c) 312. Reg. I. n. 2. d) 259. Reg. II. und III. und Exc. 1. e) 189. Reg. X. lin. ult.

Infanterie, welcher Sie gewiß so viel Ehre machen, als Sie Ihnen machen kann, weil Ihnen alle Officiers der vornehmsten von der Armee würdig schätzen. Was mich **anbelanget** f), Gnädiger Herr! so wird das Glücke, wann es auch alle seine Kräfte anstrecken solte, Dieselben mit Ruhm zu überhäufen, niemals meinem Verlangen hierinne genug thun können, ja wann es Sie auch auf den **höchsten** g) Gipfel **menschlicher** h) Hoheit erheben solte, so wird es Ihnen **niemals** i) mehr geben, als Sie verdienen, und ich von **Grund** k) der Seele wünsche. Ich unterstehe mich zu hoffen, daß die 6) wichtigen Beschäftigungen, **worzu** l) diese Würde Ew. Excellenz verbindet, mich nicht aus Dero gnädigen Andencken auslöschen werden, weil ich iederzeit **mit** m) den tiefstem Respect gewesen bin, und **Zeit meines Lebens** n) seyn werde.

f) 450. Reg. XI. g) 216. Reg. III. h) 210. Reg. II. i) 425. Reg. I. k) 265. Reg. III. l) 284. Reg. V. m) 473. Reg. V. n) 265. Reg. III.

* * *

1) enfin. 2) Monseigneur. 3) gazette. 4) un grand exploit, eine grosse Verrichtung. 5) éprouvé f. ée 6) important f. e.

V.

REPONSE.

Il *est* a) vrai, Monsieur, que je suis pourvû 1) d'un emploi auquel la connoissance de mes défauts me défendoit *d'aspirer* b), & *dont* c) je ne

a) 381. Reg. IV. num. 1. 375. R. I. ferner 376. Reg. II. b) 345. Reg. III. c) 63. Clas. V. und 282. Reg. II.

m'acquiterai 2) pas *facilement* d) avec le succès que tout *le* e) monde attend de mes soins. Mais si je suis assez malheureux *pour* f) tromper l'opinion que le Peuple *a conçûë* g) de ma *capacité*, h) je vous prie de croire, que le changement de condition ne changera rien au dessein que j'ai d'honorer mes amis, & si je trouve 3) quelque douceur en ma fortune, *ce* i) sera, *lorsque* k) vous me ferez 4) naître l'occasion de vous donner *des* l) preuves de mon affection, & de vous assurer qu'il n'est *point* m) d'honneur que je prefere à celui d'être aimé de vous, ni de qualité à la gloire d'être, &c.

d) 410. Reg. I. e) 160. Reg. IV. n. 5. f) 340. obs. 2. g) 363. Reg. II. h) 44. num. 16. i) 383. Reg. II. k) 312. Reg. I. n. 3. l) 56. num. III. obs. 1) accus. plur. und 179. Reg. I. m) 440. Reg. VII. und 181. obs.

* * *

1) Daß ich mit einer Bedienung versehen bin.

2) Welche ich nicht leicht mit dem glücklichen Erfolg, den iedermann von meiner Sorgfalt erwartet, verwalten werde.

3) Wann ich einige Anmuth in meinem Glücke finde.

4) Wann Sie mir die Gelegenheit an die Hand geben.

IMITATIO V.

Ich muß a) Ihnen gestehen, mein werthester Freund, daß b) der König mein Herr c), mich

a) 377. Reg. III. num. 2. b) 312. Reg. I. n. 2. c) le Roi mon Souverain, oder mon Maitre.

mich mit einer Bedienung versehen, nach welcher zu streben mir die Erkänntniß meiner Fehler verboten haben würde. **Indessen** d) werde ich mir **alle mögliche Mühe** e) geben, sie **mit genauer** f) Aufmerckſamkeit zu verwalten, **um** g) die gute Meynung, welche die Armee von meiner Fähigkeit gefasset, zu unterstützen. **Wie** h) glücklich wolte ich mich schätzen, **wann** i) ich den guten Fortgang, welchen sich die Herren Officiers von meiner Sorgfalt versprechen, erfüllen **könnte** k). Zum **wenigsten** l) bitte ich Sie **inständigst** m), **zu** n) **glauben** o), daß die Veränderung meiner Würde, mein Vorhaben, welches ich habe, **iedem** p) braven Soldaten zu q) dienen, nicht **verändern werde** r): und **wann** s) ich ja einige Süßigkeit bey diesem Glücke finde, **so** t) ist es gewiß, **wann** u) man mir Gelegenheit an die Hand geben wird, Proben meines Eifers für alle insgesammt, und meiner Zuneigung gegen einen ieden insbesondere, geben zu können. Ich bitte Dieselben, diejenigen, welche in Ihrer Garnison stehen, in meinem Namen zu versichern, daß keine **Ehre** sey v), welche ich dem Vergnügen, von bra-

d) 130. Reg. III. obs. e) faire tout son possible, oder tous ses efforts. f) 473. Reg. V. und 216. Reg. III g) 340. obs. II. soutenir oder confirmer. h) 132. Reg. VII. und 137. obs. 8. s'estimer. i) 313. Reg II. k) 112. n. 40. l) Du moins 412. lit. t. n. 2 m) 411. Exc. III. n) 345. Reg. III. o) 109. num. 15. p) 298. Reg. I. q) 189. Reg. X. und 345. Reg. III. r) 399. Reg. VII. s) 313. Reg. II. t) Diese connectirende Particula bleibt ohnausgedruckt. u) 499. Reg. I. v) 468. NB. und 385. Reg. III.

braven Leuten geliebt zu werden, vorziehe. Mir aber, was x) Sie selbst anlanget, werden Sie die Gerechtigkeit y) widerfahren lassen, zu glauben, daß mir die Eigenschaft iederzeit kostbar seyn werde, Sie in der That z) zu überzeugen, daß ich mit wahrer Hochachtung sey aa).

x) 450. Reg. XI. y) 189. Reg. X. und 344. Reg. I.
z) 468. NB. aa) 473. Reg. V.

⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂

VI.

CONGRATULATION, SUR DES PROSPERITES.

MONSIEUR,

La joye que je *reçois* a) de vos prosperités, m'oblige de vous *écrire* b) aujourd'hui ces lignes pour un *temoignage* c) de l'obéissance que je vous dois, & *pour* d) un 1) gage de 2) l'inclination qui me fait *prendre* e) part *au* f) bonheur qui vous arrive. J'espere que ces paroles ne vous seront pas désagréables de la 3) *part d'une* g) personne qui voudroit vous montrer par des effets, qu'il est entierement &c.

a) pag. 84. unten die 3te Conjug. b) 110. num. 21.
c) 203. Exc. I. d) 497. Reg. VII. e) 189. Reg. X.
f) 407. n. XXXVI. g) 455. Reg. II.

⁂ ⁂ ⁂

1) un gage d'amitié, ein Pfand der Freundschaft.
2) de l'inclination, der Zuneigung.
3) Von Seiten einer Person.

IMI-

IMITATIO VI.

Das Zeugniß, welches Denenselben **Ihro Durchlaucht** a) Dero Herr, von seinem Zutrauen **nur erst kürtzlich** b) gegeben, rühret mich **ungemein** c), und ich habe **gewiß** d) **darüber** e), **als** f) ein wahrer Freund, eine aufrichtige Freude empfunden. Die Ihnen schuldige Verpflichtung verbindet mich **ohnedem** g) **sowol, als** h) meine zu Ihnen tragende Neigung, beständig gehorsamsten Theil **an** i) Dero Wohlstande zu nehmen. Ich schmeichle mir, daß diese Worte Denenselben nicht unangenehm fallen werden: sie **kommen** k) von Grund des Hertzens, und von einer Person, welche Ihnen **wircklich** l) zu zeigen wünschet, **daß** m) sie **gäntzlich** n) sey.

a) pag. 36. Reg. IX. b) 514. IIter Absatz num. 4. c) 209. Reg. I. und 410. Reg. I. d) eben die vorige Regul. e) 290. Reg. III. f) 186. Exc. V. g) sans cela 479. Reg. I. h) 419. Reg. II. und III. i) 451. Reg. I. k) NB. num. 37. aller oder partir du coeur von Hertzen gehen, ferner 406. num. 32. und 265. Reg. III. l) 210. Exc. II. und 410. Reg. I. m) 312. Reg. I. num. 2. n) siehe lit. I. entierement.

VII.

REPONSE.

La part *que* vous l) *prenez* a) à ma fortune, *m'oblige* b) *infiniment* c). *C'est* d) une marque

a) 113. num. 41. und 451. Reg. I. und 280. Reg. I. Acc. b) 371. Reg. II. c) 210. Reg. II. und 410. Reg. I. Exc. I. d) 383. n. II.

que de votre amitié, *qui* e) *paroît* f) *dans* g) *toutes les* h) occasions *qui* i) *me* l) sont *favorables* m). *Mais* n) je suis *fort* o) *confus* p) *de ne vous avoir* q) *jamais rendu aucun* r) service *qui* s) *la* t) merite. *Peut-être* u) *serai-je* v) *plus heureux* x) *à l'avenir* y), & pour-lors je *vous montrerai* z) *en effet* aa) *combien* bb) je suis &c.

e) 280. Reg. I. Nom. f) 371. Reg. II. und 112. n. 36. g) 443. Reg. III. 446. Reg. VI. n. 1. und 468. NB. h) 160. Reg. IV. n. 5. und 310. n. VII. i) 280. R. I. Nom. l) p. 58. und 59. Clas. I. und 252. Reg. I. m) 209. Reg. I. und 219. Reg. I. n) 128. paragraph. 2. Reg. I. o) 216. obs. 3. p) 210. Reg. II. q) 345. Reg. II. r) 425. Reg. I. s) 280. Reg. I. t) 288. Reg. I. u) 138. Reg. V. v) 50. Reg. III. lit. a. x) 215. Reg. II. 210. Exc. V. y) 412. lit. f. n. 2. z) 252. Reg. I. und 58. 59. Clas. I. aa) 468. NB. bb) 424. Reg. V. n. 3.

* * *

1) a) Der Antheil, den Sie an meinem Glücke nehmen. a) 451. Reg. I.

NB. Die übrigen Redens-Arten dieses Briefes werden durch Nachschlagung der angezeigten Regeln sich von selbsten geben.

IMITATIO VII.

Die a) Freundschaft, womit b) Sie mich beehren c), scheinet d) bey e) allen f) mir günsti-

a) p. 54. und 55. n. 3. im Singul. und 155. Reg. I. b) 473. Reg. V. 443. III. und 285. Reg. VI. c) honorer siehe p. 470. Reg. I. d) 112. n. 36. u. 371. Reg. II. e) 462. Reg. VII. f) 160. R. IV. n. 5.

stigen Gelegenheiten hervor. Unterdessen g) beklage h) **nichts mehr** i), **als** l) **daß** m) ich bis n) dato so o) unglücklich gewesen, Denenselben nicht **den** p) **geringsten Dienst zu leisten** q), **welchen** r) **sie** s) **nur** t) **einiger maassen** u) verdienet. **Bey** v) **alle** x) **dem** y) kann z) ich nicht läugnen aa), daß mich dieses Zeichen Ihrer Gütigkeit besonders verpflichte bb). Vielleicht bin ich ins künftige geschickter, Ihnen Proben meiner Erkänntlichkeit **zu geben** cc), und alsdann werde ich mit Vergnügen beweisen, mit wie vieler Hochachtung ich sey.

g) 130. Reg. III. obs. h) regretter. i) *rien tant.* 425. Reg. I. und 181. obs. 419. Reg. III. l) 419. Reg. II. m) nach 328. obs. 2. oder 346. Reg. IV. d'avoir été Gerund. compos. n) 443. Reg. II. 445. Reg. V. und 463. Reg. I. o) 419. Reg. III. obs. p) 425. Reg. I. p) 189. Reg. X. und 345. II. r) 280. Reg. I. Nomin. s) 288. Reg. I. n. 2. t) 437. Reg. IV. u) 412. lit. f. n. 4. und 298. Reg. III. v) 473. Reg. V. x) 310. n. VII. y) 272. Reg. III. z) 112. n. 4. am besten 335. obs. 4. lit. b. aa) 325. Reg. III. und pag. 434. Reg. III. n. 2. bb) 138. Reg. V cc) 345. Reg. II.

VIII.

AVIS a) DE L'AUTEUR b) À CEUX c) QUI d) COMMENCENT L'ETUDE e) DE LA LANGUE FRANÇOISE f), AVEC g) L'OFFRE DE SES SERVICES h).

Dimidium facti, qui bene coepit, habet.

MESSIEURS,

Quand a) *les commencemens* b) *sont* c) *une fois* d) *bien* e) *établis* f), *on* g) *a près que* h) fini. *Sur* i) ce principe *commençons* l), je vous m) prie, nos conferences, & *promettez-*n) *moi* o) *d'y venir* p) *assidument* q). Mais r) n'aspirez s) pas à y t) être les bien-venus, *sans apporter* v) *des marques*

a) 172. Reg. VIII. und 192. Reg. IV. b) 54. und 55. art. definit. und 155. Reg. I. c) 60. III. Clas. und 269. Reg. I. d) 280. Reg. I. e) vide supra lit. b. f) 50. Reg. III. und 219. Reg. I. g) 443. Reg. III. und 473. Reg. V. h) 59. Clas. II. und 262. Reg. I.

a) 499. Reg. I. b) 194. Reg. IX. Exc. 1. c) 371. Reg. II. d) 244. Abſatz I. wie im Teutſchen. e) 147. parag. VIII. Reg. I. lit. a. f) 219. Reg. I. und 363. lit. B. Reg. I. g) 260. Reg. VI. h) 46. Reg. II. n. 2. i) 478. Reg. VIII. l) 50. parag. III. Reg. I. und 77. Reg. XII. n. 1. m) NB. Iſt ein bloſſes *correctif* des vorhergehenden *Imperativi*, weil die Franzöſiſche Höflichkeit nicht leiden kann, wenn man mit ſeines gleichen ſo herriſch redet: gegen Höhere iſt es gar ein Fehler. n) 50. Reg. III. und 51. n. 4. o) 143. Reg. I. obſ. 1. p) 299. Reg. II. u. 345. Reg. III. q) 410. Exc. 1. r) 128. parag. 2. Reg. I. s) 474. Reg. I. t) 352. Reg. III. u) 339. Reg. VI.

ques v) de votre diligence *pour vous* x) fortifier *de plus en plus* y), & vous verrez les preuves de *la passion que j'ai* z) *d vous servir* aa). Tout mon but *n'est que* bb) *de vous marquer* cc) mon zele, que dd) vous trouverez *de jour en jour* ee) *plus* ff) ardent & infatigable gg) pour votre avancement, *puisqu'* hh) on ne peut être plus que ii) moi kk) &c.

v) 56. n. III. Acc. plural. und 179. Reg. I. x) 340. obs. II. y) 412. lit. f. n. 4. z) 280. Reg. I. Nomin. aa) beziehet sich auf *passion*, nicht aber auf avoir; dahero 344. Reg. I. bb) ne-que 437. Reg. IV. cc) beziehet sich auf *but*. dd) vide supra. ee) 280. Reg. I. Acc. 412. lit. f. n. 4. ff) 215. Reg. II. gg) 209. Reg. I. hh) 312. Reg. I. n. 3. ii) 419. Reg. II. kk) 252. Reg. I. NB. Mit moi zu schliessen ist wider den Wohlstand, und das angehängte ꝛc zeiget oder soll wenigstens anzeigen, daß darauf ein verbindlicher Schluß folgen müsse v. g. que moi qui ai l'honneur de me dire, als ich der ich die Ehre habe, mich zu nennen.

IMITATIO VIII.

Ich habe a) eben gehöret b), daß Sie morgen Dero poetische Zusammenkünfte c) anfangen werden. Erlauben Sie mir d), mein werthester Freund, daß e) ich fleißig f) dahin g) kommen darf h). Ich weiß i) zwar k), daß l) aller m) Anfang n) schwer

a) 359. Reg. II. b. b) d'apprendre 402. num. XVI. c) Assemblée. d) 143. parag. 5. R. I. und obs. 1. e) 325. R. III. n. 2. f) 410. Exc. I. assidument. g) 289. R. II. h) oser. und 115. n. 58. i) 114. n. 47. l) 412. lit. f. n. 2. m) 312. R. I. n. 2. n) 310. n. VII. o) 194. R. IX. Exc.

schwer p) sey, alleine q) wann r) man ihn auf solche Grund-Sätze, wie die Ihrigen, gebauet hat, so kann man s) es sich versprechen, bey nahe t) geendigt zu haben. Mein ganzer u) Endzweck geht lediglich dahin, mich von Zeit zu Zeit v) in dieser x) Wissenschaft zu y) stärcken, und Dero Beurtheilung zuweilen einige Zeichen meines Fleisses zu unterwerfen z). Ich kenne aa) Dero Eifer vor mein Fortkommen, ich weiß daß er brennend und unermüdet; und im Gegentheil bb) werden Sie auch die Proben der Leidenschaft, welche ich Ihnen zu gehorchen habe, wahrnehmen cc), weil dd) man nicht mehr seyn kann, als ich *) ꝛc.

p) difficile oder mal-aisé. 209. Reg. I. q) 128. parag. 2. Reg. I. r) 112. n. 40. s) 260. Reg. VI. t) à peu près. u) vide sup. lit. n. v) 412. lit. f. n. 4. de temps en temps. x) 443. R III. und 446. R. VI. n. II. en und 61. Clas. III. 269. R. I. y) 344. fortifier. z) montrer oder soumettre à votre censure. aa) 108. n. 11. bb) par contre. cc) 116. n. 60. dd) 312. R. I. n. 3. und 500. R. II. (*) sc. bin: muß im Französischen ausgedruckt werden.

IX.

REPONSE.

MONSIEUR,

Nous vous a) *avons mille obligations* b), & nous vous remercions c) *de vos* d) bons avis, & *du soin que vous prenez* e) de notre avancement. *En revanche* f) nous nous éfforcerons toûjours *de vous*

a) 252. Reg. I. und 143. Reg. I. b) pag. 189. Reg. X. c) 489. Reg. I. vide NB. 1. unten d) 60. obs. e) wie oben lit. c. f) vide unten NB. 2.

vous satisfaire g), & nous ne *manquerons jamais* h) *d'embrasser toutes les occasions* i) de vous l) servir, vous protestant *que nous ferons toûjours gloire* m) de vous obéir & d'être,

MONSIEUR,

Vos très-humbles & très-obéïssans serviteurs.

g) 345. Reg. III. und 393. Reg. II. h) 405. num. 29. und 425. Reg. I. i) Idiotism. siehe unten NB. 3. l) 344. Reg. I. m) siehe oben lit. b.

* * *

NB. 1) remercier, ist gantz allgemein geredet; aber durch rendre graces, druckt man sich zierlich und höflicher aus.

NB. 2) En revanche gehört mit in die *Orthographiam dubiam*, dann es schreiben es auch die meisten mit g; als revange, derer Meynung ich auch bin, und dieselbe wohlmeynend anrathe.

NB. 3) Alle Gelegenheiten ergreifen.

IMITATIO IX.

Ich a) unterstehe mich, Denenselben vor Dero gütigen Rath, und die **Sorgfalt** b), **so Sie vor mein Fortkommen tragen**, unterthänigen Danck zu sagen. **Ich** c) **werde mich bestreben**, ihm in d) allem gemäß zu leben. Ich weiß e) ohnedem f), **daß** g) **ich Ihnen tausend Verbind-**

B 2

a) 371. R. II. lit. p. vide im Original selbst lit. c. b) 407. num. 36. vide unten NB. 1. c) 371. R. II. lin. 4. am Ende, oder siehe unten NB. 2. d) 345. R. III. German. siehe unten NB. 3. e) 114. n. 47. f) sans cela. g) siehe unten NB. 4. Idiotism.

bindlichkeiten schuldig bin, alleine im h) Gegentheile versichere ich Sie, daß Sie i) mit keinem Undanckbaren werden zu thun haben, und daß ich alle Gelegenheiten mit l) Eifer ergreifen will, Ihnen zu dienen. Ich erwarte hierzu m) Dero Befehle, und ich werde mir einen n) Ruhm daraus o) machen, sie zu vollstrecken p), und Ihnen zu gehorsamen, weil q) ich mit Ehrerbietung verharre.

h) 412. lit. f. n. 4. par contre. i) 312. Reg. I. n. 2. 352. R. III. 440. R. VII. und 181. obs. l) siehe unten NB. 5. m) là-dessus siehe 292. Reg. IV. ꝛc. n) 189. Reg. X. o) 293. R. V. wohl zu mercken. p) 344. Reg. I. executer, accomplir, oder auch mettre en oeuvre. q) puisque 312. Reg. I. num. 3. und 500. Reg. II.

* * *

NB. 1) prendre soin de quelque chose, vor etwas Sorge tragen.

NB. 2) faire tous ses efforts, alle mögliche (Kräfte) daran strecken.

NB. 3) de le suivre exactement; oder au pié de la lettre; oder auch de point en point.

NB. 4) avoir mille obligations à quelqu'un, einem tausend Verbindlichkeiten schuldig seyn.

NB. 5 embrasser avec ardeur, zele, chaleur, eifrigst ergreifen, Idiotism.

X. LET-

+ X. +

LETTRE DE RECOMMANDATION.

MONSIEUR,

Le *plaisir que* a) vous vous *faites* b) *d'obliger tout le monde* c), *surtout* d) les personnes que je vous recommande, me fait e) espérer que Monsieur N. *present porteur* f), trouvera *auprès de vous* g) *toute* h) *la faveur* i) que je vous prie *de lui accorder* l). C'est un gentil-homme versé dans les lettres, qui possede *plusieurs* m) langues, *outre* n) *les autres* o) *qualités* p) qui le rendent recommandable & le font distinguer, *ayant fait* q) tous ses exercices, *savoir* r) *monter à cheval* s), voltiger, *faire des armes*, *danser* (*), *jouer* t) du lut, de la guitarre &c. *Ainsi* u), Monsieur, il *est* v) aisé de *juger* x) qu'il est très-*capable* y) de remplir *quelque emploi* z)

a) 280. Reg. I. Acc. und 63. Class. V. b) 110. num. 23. siehe unten NB. 1. c) 371. Reg. II. und 160. Reg. IV. 5. d) 414. lin. 5. am Ende. e) 396. Reg. VI. f) present porteur, siehe unten NB. 2. g) 442. Reg. I. und 461. Reg. IV. und 59. num. 2. mit 252. Reg. I. h) 160. Reg. IV. num. 5. i) 200. Reg. II. lin. ultima. l) 345. Reg. III. m) 307. num. 5. n) 42. lit. A. num. 6. o) 305. num. 2. p) 44. oben num. 16. q) 363. Reg. III. und fait pro fini Idiot. r) adverbium: nemlich s) reiten, fechten, tanzen ꝛc. monter un cheval heißt aber: ein unberittenes Pferd Schul-mäßig zureiten. t) 404. num. 27. u) 129. num. 3. v) 381. Reg. VI. num. 1 x) 345. Reg. II. y) 216. obs. 3. und 46. Reg. II. num. 2. z) 298. Reg. III. obs. I.

que ce ſoit, *tant* aa) par ſon éducation *que* bb) par ſa naiſſance, *lequel avantage* cc) lui *a auſſi procure* dd) autrefois *en Allemagne* ee) l'honneur d'être ff) Gouverneur de trois Gentils-hommes des gg) meilleures Familles de Saxe, *avec qui* hh) il a demeuré long-temps, & depuis ce ii) temps-là il s'eſt établi à Paris *pour enſeigner* ll) les langues étrangeres, outre la françoiſe, *dont* mm) il *a commencé à faire profeſſion* depuis nn) long-temps, *ayant* oo) *même compoſé cinq beaux* pp) livres ſur qq) la politeſſe & ſur la pureté de cette langue, leſquels *il mettra* rr) *inceſſamment au jour*, ayant deja commencé depuis un an par un livre de Lettres, intitulé, Lettres familieres & autres ſur *toutes ſortes de ſujets* ss) &c. *qu'il fait imprimer* tt) *à ſes depens*, après uu) avoir employé *plus de* vv) *douze ans à la* compoſition de ces cinq livres qu'il don-

aa) 419. Reg. III. bb) ibidem Reg. II. cc) 131. Reg. IV. und 203. Exc. I. dd) 147. das VIII. Memb. Reg. I. ſeq. ee) 446. Reg. VI. num. 2. ff) 185. Exc. IV. gg) 215. Exc. und 216. Reg. III. hh) 280. Reg. I. Exc. und 443. Reg. III. 473. Reg. V. ii) 270. Reg. II. und 46. R. II. ll) 340. obſ. II. 402. num. 16. mm) 282. Reg. II. 355. lit. C. Reg. I. 189. Reg. X. nn) 491. die NB. nach Reg. V. oo) 363. Reg. III. 306. obſ. pp) 244. in lin. 2da. 211. obſ. 1. NB. *Obſerva:* un livre, m. ein Buch; une livre, f. ein Pfund. *vid.* 196. Reg. XIII. qq) 481. Reg. XIII. *obſerva:* la politeſſe, die Höflich- und Reinlichkeit; la politique, die Staats-Klugheit, müſſen nicht *confundirt* werden. rr) vide NB. 4. unten. ss) 180. Reg. II. tt) vid. NB. 5. unten. uu) 339. Reg. VI. vv) 423. Reg. IV. und 495. Reg. I.

donnera incessamment au Public. *Néanmoins* xx) comme tous ces talens ne laissent pas *d'avoir besoin* yy) d'un protecteur *aussi* zz) *considerable que* vous auprès de Son Altesse Royale: *je vous* aaa) *prie de lui en servir*, & d'être persuadé de la reconnoissance que j'aurai des graces que vous lui accorderez. Monsieur le Marquis N. Son Ambassadeur en France *a écrit* (**) *en Cour en sa faveur*. Tout cela, Monsieur, avec *ce que* bbb) vous *y* ccc) *joindrez* ddd) *de votre* eee) *credit*, *ne peut faire* que les bons éffets qu'en attend &c.

xx) 130. Reg. III. obs. 1. yy) 399. num. VI. zz) 419. Reg. III. und II. aaa) 345. Reg. III. und 290. Reg. III. bbb) 286. obs. 1. ccc) 289. Reg. II. ddd) geht nach pag. 107. num. 7. eee) von Dero Ansehen kann nichts anders zu wege bringen.

* * *

NB. 1) Es sind nur 3. *Verba*, die in der andern Person des *Pluralis Præs. Ind.* ein s statt des z *adhibirn ex. gr.* vous dites, vous êtes und vous faites; *à verbis* dire, être, faire: und auch im *Imperativo* dieser *Verborum*, ausgenommen être welches soyez hat.

NB. 2) Die *Verba*, so *Nomina Verbalia* haben, *formirt* man *à Participio I. Verbi*, *& mutatur Syllaba* ant-*in* eur -- als *portant*, *porteur*.

(*) NB. 3) Man schreibet danser und dancer; einige *pers* andere *per* c: gehöret also dieses Wort ebenfals unter die *Orthographiam dubiam*. Ich halte, iedermann ungetadelt, die erste Art vor die beste, verlange aber niemanden vorzuschreiben.

NB. 4. Zum Druck befördern, heraus- oder an das Tage-Licht geben.

NB. 5) Auf seine Kosten drucken lassen.

(*) Hat nach Hofe ihm zum Besten geschrieben.

IMITATIO X.

Da (*) Ihro a) **Excellence** der Etât-Miniſtre Graf von N. einen Hofmeiſter für Dero **Herrn** b) **Söhne ſuchen**, welcher alle Eigenſchaften beſitzet, die ihn anpreiſens-würdig machen und unterſcheiden können, ſo c) **unterſtehe ich** mich, Denenſelben **den** d) **Ueberbringer dieſes Briefes, einen** e) **jungen Cavallier**, welcher ein **vollkommen** f) **ehrlicher Mann** und ſehr geſchickt iſt, dergleichen g) Bedienung, ſo h) wol wegen ſeiner Geburt als Erziehung, vorzuſtehen, darzu vorzuſchlagen. Er hat nicht alleine ſtudirt, ſondern er ſpricht auch die meiſten heut zu Tage üblichen Sprachen, reitet gut, ficht gut, tantzt **vortreflich** i), und l) ſpielt recht wohl auf dem Clavier und der Flute d'amour. Ueberdem m) hat er noch den Vorzug, daß er bereits die Ehre gehabt, bey

(*) Da mit dem Teutſchen *infinitivo* ſuchen, muß im Franzöſ. nach p. 360. NB. 1. Reg. I. ausgedruckt werden.

a) 259. Reg. IV. Exc. I. b) ſes jeunes Seigneurs: oder Meſſeigneurs les Comtes ſes Fils: oder auch wol bloß Meſſieurs, nachdem die Umſtände. mehr oder weniger Hochachtung erfordern. c) je prends la hardieſſe p. 371. Reg. II. d) le porteur de la preſente lettre, heißt zwar der Ueberbringer des gegenwärtigen Briefes; Ich wolte doch lieber Höflichkeit halber, dieſe Redens-Art ſo geben: Celui qui aura l'honneur (l'avantage) (la faveur) de vous rendre cette lettre de ma part. e) un jeune Cavalier. f) parfaitement honnête homme. g) 308. num. 6. h) 419. Reg. III. und II. i) admirablement bien. l) 404. num. 27. m) outre cela.

bey drey jungen n) Lords von denen vornehmsten Familien aus Engelland Hofmeister zu seyn. Er ist sechs o) Jahr mit ihnen zusammen gewesen, und seit p) der Zeit, daß er sie verlassen, hat seine Handthierung darinne bestanden, daß er Leute von q) Stande in der Italiänischen Sprache unterrichtet r). Ich weiß, mein werther Freund, daß Sie Sich ein wahres Vergnügen s) machen, die Personen zu verpflichten t), welche ich mich unterstehe Ihnen anzubefehlen, und das lässet mich hoffen u), daß der Herr von N. als v) ein Mann von Verdiensten bey Ihnen x) alle die Gunst finden werde, die ich Sie gehorsamst bitte, ihm wiederfahren zu lassen. Haben Sie die Gütigkeit vor ihn, und dienen demselben bey diesem Ministre. Er wird sich dessen würdig machen y), und ich werde eine ewige z) Erkänntlichkeit davor tragen. Der Baron von N. hat ebenfals aa) an den Herrn Grafen deßwegen bb) geschrieben. Dieser Brief wird ohne cc) Zweifel, wann Sie Dero Ansehen darzufügen dd), gute Wirckung thun; und es fehlet ihm weiter nichts, ee) als mächtige Vorsprecher. Ich erwarte Dero gütige Antwort, und bin mit der aufrichtigsten Hochachtung.

n) *auprès* de trois jeunes Milords; siehe p. 461. Reg. IV. o) 244. Reg. I. p) 487. Reg. V. q) des personnes de condition. r) 402. num. 16. s) un vrai plaisir. t) 371. Reg. II. in lit. o. 345. Reg. III. u) & cela me fait espérer. v) 424. Reg. V. num. 1. x) 461. Reg. IV. y) Il s'en rendra digne. z) 210. Exc. IV. lin. 3. aa) ibidem lin. 4. und 410. Reg. I. bb) 290. Reg. III. cc) sans doute. dd) y ajouter. ee) rien plus que.

XI.

AUTRE DE MADAME LA CHANCELIERE À MONSIEUR COQUERET, PRINCIPAL DU COLLEGE DES GRASSINS.

Ceux qui nous ont conseillé *de mettre nos petits fils à votre College* 1) sont de nos amis, & ne sont pas des vôtres. Je veux dire *qu'ils n'ont aucune liaison avec vous* 2), & *qu'en nous donnant* a) ce conseil, *ils n'ont regardé que notre satisfaction, & l'avantage* b) *de nos enfans.* Ils nous ont dit que vous êtes un homme plein de sagesse & de probité, *& nous ont fait esperer* 3) *qu'encoreque* c) vous *n'ayez point de Pensionnaire* (*) dont vous ne tachiez *de regler la conduite & d'avancer les études* 4), vous ne vous contenterez pas, d'avoir pour Messieurs de Coâlin *cette vigilance generale* 5). Si vous en voulez prendre un soin particulier, nous aurons aussi, Monsieur, pour vous une particuliere reconnoissance, & il ne se

a) 360. Reg. I. b) 203. Exc. I. c) 322. Reg. II. 440. Reg. VII. 181. (*) Kostgänger.

* * *

1) Unsere Enkel in Dero Schule zu thun.

2) Daß Dieselben in keiner Verbindung mit Ihnen stehen.

3) Und haben uns Hofnung gemacht. Im Teutschen steht das *Substantivum* statt des Französischen *Verbi.*

4) Deren Aufführung und Studia zu verbessern.

5) Diesen allgemeinen Fleiß.

se presentera point d'occasion de vous servir, que Monsieur le Chancelier ne vous temoigne l'estime qu'il fait de votre vertu.

IMITATIO XI.

Sie fragen a) mich, ob b) ich Ihnen rathe, Dero Söhne in die Schule von L. zu thun. Ich will Ihnen **darauf** c) zur Antwort sagen, daß der Inspector mein d) sehr guter Freund sey. Wir haben viele Verbindungen e) **mit einander** f), und ich betrachte einzig und allein Dero Vergnügen und ihren Vortheil, **wann** g) ich Ihnen diesen Rath gebe. Er hat **überdem** h) **verschiedene** i) **Kostgänger** l), und es ist ein **vollkommen** m) vernünftiger und ehrlicher Mann, welcher eine besondere Sorgfalt hat, **seine Lehrlinge** n) sowol in der Aufführung als in studiis zu befördern. Sie können **Sich** auf seine Wachsamkeit **verlassen** o), und ich habe ihm **bereits** p) **gemeldet** q), daß der Herr von N, Dero Herr Vetter r), sehr viele

Hoch

a) p. 400. num. 11. b) 313. Reg. II. c) là-dessus und nicht durch eine partic. relat. vide p. 292. Reg. IV. seq. d) 216. obs. 3. e) liaison. f) ensemble. g) 360. Reg. I. mit *en*. h) sans cela. i) 307. num. 5. l) pensionaires. m) muß hier mit très p. 216. obs. 3. und nicht mit parfaitement gegeben werden. n) ses Disciples ist gut, weit besser aber *ses Eleves*. o) se reposer ist ein Reciprocum in beyden Sprachen. p) deja. q) kann durch dire, avertir, marquer, donner avis, gegeben werden. r) Vetter kann durch *Oncle*, wann es einen Vater- oder Mutter-Bruder bedeuten soll, gegeben werden. In allen andern Fällen aber lediglich mit *Cousin*.

Hochachtung vor seine Tugend **trage** s), und gewiß erkänntlich seyn werde. Ich bin.

s) muß hier mit avoir ausgedruckt werden, oder durch reverer.

XII.

AUTRE EN FAVEUR a) D'UN GENTILHOMME PAUVRE, MAIS D'AILLEURS b) TRES-ACCOMPLI, QU'IL PROPOSE A SON AMI POUR LE METTRE GOUVERNEUR c) DES ENFANS DE QUELQUE PRINCE.

Le Gentil-homme qui vous rendra cette lettre, *n'a point d'autre défaut que la pauvreté* 1). Vous ferez d'abord d) surpris, & direz *en vous-même* e), que la pauvreté n'est pas un *défaut* 2). Je suis bienaise que vous soyez de ce sentiment, & *comme j'en suis aussi* 3), je devois dire qu'il n'a point de défaut. C'est f) *un homme de coeur & d'esprit* 4), d'une grande honnêteté, *d'un abord* g) comme vouz verrez, très-agréable & d'une conversation extrémement douce. *Il réussit dans tous les exercices* 5), *il est bien à cheval, il fait bien des armes*, il danse bien, à quoi j'ajouterai qu'il n'a pas oublié tout son latin, *non plus que* h) vous.

a) zum Besten. b) aber sonsten. c) um denselben als Hofmeister anzubringen. d) 412. lin. t. n. r. e) 462. Reg. VII. und 255. Exc. IV. f) 383. n. 2. g) von einem Zutritt. h) 439. Reg. VI. und 419. Reg. II.

vous. Je crois qu'en vous aidant *l'un l'autre* i), vous pourriez tous deux ensemble expliquer quelques scenes de Terence. *Ce seroit* l) un excellent Gouverneur pour les enfans d'un Prince. Si vous lui procurez *cet emploi* m), ou quelque autre semblable, vous aurez la satisfaction d'avoir obligé l'un des hommes de France le plus aimable & le plus accompli, & d'en avoir encore obligé un autre, qui n'a pas toutes ces belles qualités, mais qui est parfaitement.

i) 302. num. 10. l) 384. num. 5. ist durch alle Tempora Verbi zu verstehen. m) 61. obs. 2. unten.

* * *

1) Keinen andern Fehler als die Armuth an sich haben.

2) Der Unterscheid von défaut und faute bestehet hierinne: das erstere bedeutet einen Fehler der Natur und des Verstandes, v. g. il est boiteux, er hinckt; il n'a pas beaucoup d'esprit, c'est un défaut, Er hat nicht viel Verstand, das ist ein Fehler ꝛc. Das andere aber einen Fehler, den man aus Unachtsamkeit oder Frevel begehet, v. g. il a commis une faute en copiant cette lettre. Er hat bey dem Abschreiben dieses Briefes einen Fehler begangen ꝛc.

3) Und weil ich derselben Meynung bin.

4) Es ist ein Mann von Verstand und Muth.

5) Er verstehet alle Exercitia, er sitzt gut zu Pferde und ficht gut. *Observa:* Monter à cheval, zu Pferde sitzen auch reiten: Monter un cheval, ein unberittenes Pferd Schulmäßig zureiten.

IMI-

IMITATIO XII.

Die Armuth **an sich selbsten** a) ist kein Fehler, **vornehmlich** b), wann sie mit guten Eigenschaften **verknüpft** c) ist. Ich weiß, mein Herr, daß Sie diese Meynung hegen, und **aus der Ursache** d) habe ich die Ehre, Ihnen den Edelmann, welcher Ihnen diesen Brief **überreichen** e) wird, anzubefehlen. Es f) ist ein Mann, der Hertz im Leibe und Verstand hat, von einer grossen Redlichkeit, und von einem ungemein angenehmen Umgange. Er sitzt gut zu Pferde, ficht **als** g) ein Fechtmeister; mit **einem Worte** h); er hat alle seine Exercitia vollendet. Ich will **noch dazu setzen** i) daß er gut Latein spricht. Wann Sie einander helfen, so wette ich, daß Sie einige Capitul aus dem *Quinto Curtio* l) auslegen können. Es würde ein vortreflicher Cüraßier-Officier aus ihm werden, und **er hat Lust** m) sich unter das Regiment des Prinzen von N. **zu begeben** n). Haben Sie die Gütigkeit, und schaffen ihm bey diesem oder einem andern Regimente **eine Standarte** o). Sie werden **Sich dadurch** p) einen vollkommenen und Liebens-würdigen Menschen **verbindlich machen,**

a) 255. Exc. IV. 261. Reg. VII. cum Exc. und obs. und 305. Reg. III. num. 2. b) 414. lin. 5. oben. c) Idiot. accompagner. d) entweder nach p. 459. Reg. VI. oder 128. Reg. I. das 2te Wort e) *rendre*. f) 383. n. 2. g) 186. Exc. V. h) 473. Reg. VII. i) encore y ajouter. l) Quinte Curce. m) avoir envie nach p. 139. Reg. X. n) s'engager 344. Reg. I. o) une place de Cornette nach dem Teutschen käme ein Germanismus heraus. p) 292. Reg. IV.

chen q), der tausend schöne Eigenschaften besitzet und ich biete Ihnen dagegen r) meine Dienste mit wahrem Eifer an, weil ich ohnedem s) mit einer unverrückten Ergebenheit verharre t).

q) 371. Reg. II. in lit. o. r) offrir 112. num. 35. das Adv. aber par contre kan præpositive und postpositive gebraucht werden, siehe pag. 130. Reg. III. und obs. wie auch 147. num. 8. Reg. I. seq. s) t) zusammengezogen am schönsten hier participialiter construirt nach p. 360. Reg. I.

XIII.

SUR LE MÊME SUJET.

Votre merite, Monsieur, *aussi bien que* a) votre qualité, 1) *vous rendent si recommandable & si necessaire à vos amis*, qu'ils sont toûjours en état de vous importuner. Cette lettre vous prouvera cette verité par la priere que je vous fais, 2) *d'aider de votre protection celui qui en est le porteur.* C'est un Gentil-homme de merite, *que vous ne serez pas faché* b) d'avoir obligé, & qui n'en c) sera pas ingrat, non plus que *moi qui suis avec une parfaite consideration.*

a) aussi 419. Reg. III. que, ibidem Reg. II. b) 378. Reg. IV. lin. 12. c) 291. obs.

* * *

1) Machen, daß Dieselben ihren Freunden so ansehnlich und nöthig werden.

2) Mit Dero Schutz demjenigen, der dessen Ueberbringer ist, beyzustehen.

IMI-

IMITATIO XIII.

über den 13 und 14ten Brief.

Verzeihen Sie a), mein Herr! daß ich Ihnen mit diesem Schreiben beschwerlich falle. Sie sind von einem Range, daß alle diejenige b), so einiges Beystandes bey dem Prinzen von N. benöthiget sind c), Dieselben angehen müssen: und Sie helfen d) durchgehends denen Personen, so Sie darum ersuchen. Diese Eigenschaft so wol, als e) Dero Verdienste, machen Sie Ihren Freunden so nothwendig, daß ich mich unterstehe f), Denenselben den Edelmann, der Ihnen diesen Brief einhändigen wird, bestens zu empfehlen. Schreiben Sie es der Gewogenheit zu g), mit h) der Sie mich iederzeit beehret, und lassen Sie ihm einen Theil davon widerfahren. Es ist ein Mensch i), der viel gelernet und eine gute Erziehung hat: es wird Ihnen nicht leid thun k), ihn verbunden zu haben. Er besitzt kein undanckbares Hertz l); und das wird Sie verhindern, sein Suchen m) abzuschlagen. Ich werde davor besonders erkänntlich seyn, und verharre in Erwartung n) einiger Antwort mit der größten Hochachtung.

XIV.

a) 320. und 21. obs. b) 160. Reg. IV. num. 5. und 310. num. 7. c) 399. num. 6. d) 394. Reg. IV. e) 417. III. Abtheilung Reg. I. seq. f) 371. Reg. II. g) 406. num. 36. h) 470. Reg. I. und 282. II. i) 383. num. 2. l) 378. Reg. IV. - m) avoir le coeur ingrat, nicht posseder &c. n) sa demande, oder priere nicht recherche. o) nach pag. 360. Reg. I. en attendant, à verbo: attendre.

XIV.
SUR LE MÊME SUJET.

Si vos amis vous importunent, Monsieur 1), *prenez*-vous-en a) à votre qualité: 2) *vous êtes d'un rang à vous faire chercher de tous ceux qui ont besoin* b) *d'appui:* j'oserai vous prier de l'accorder au Porteur: c'est un Gentil-homme 3) *dont* c) *le merite vous empêchera de vous repentir* de l'avoir servi: il sera reconnoissant, & moi qui suis du plus profond de mon coeur.

a) 407. num. 36. lit. e. b) 399. num. 6. c) 282. Reg. II. 345. Reg. III. répentir, vide p. 113. num. 43.

* * *

1) So rechnen Sie es Dero Eigenschaften zu.
2) Sie stehen in solchem Ansehen, daß alle diejenigen, die einiges Schutzes bedürftig sind, Dieselben nothwendig darum ersuchen müssen.
3) Dessen Verdienste die Reue benehmen werden, ihm gedienet zu haben.

XV.
REPONSE.

Tout a) *ce qui* me vient de votre part, 1) Monsieur, m'est fort agréable, & 2) particuliérement les personnes de qualité & de merite, *comme* b) me paroit 3) ce Gentil-homme que vous m'avez envoyé; & en effet il *est très-honnête homme* c): 4) *toutes ses manieres m'ont extrêmement plû,*

a) p. 273. Reg. IV. num. I. b) 424. Reg. V. num. I. c) 185. Ex. IV.

plû, principalement *étant venu* d) de votre recommandation, à laquelle je tâcherai de répondre par mes services; j'espere qu'ils ne vous seront pas désagréables, parcequ'ils seront utiles, & auront l'effet que vous vous promettez de notre amitié: je travaillerai autant que je pourrai à son avancement, 5) *je ne doute pas que* e) *je ne réüssisse en* (*) *mon dessein:* 6) *je vous en écrirai le succès*, & 7) *j'employerai le peu que j'ai de credit pour le contentement de votre ami*, & pour vous faire connoître que je suis toûjours sans reserve, &c.

d) 362. Reg. III. e) 434. Reg. III. num. 2.

* * *

1) Alles, was auf Seiten Ihrer, an mich kömmt, ist mir höchst angenehm.

2) Besonders Adeliche Personen.

3) Wie mir dieser Edelmann vorkommt (NB. vorkommen); an statt, scheinen, vid. p. 112. n. 36.

4) Idiot: Sein gantzes Thun und Lassen hat mir über alle Massen wohl gefallen.

5) Ich zweifle nicht, es wird mir mein Vorhaben gelingen.

6) Dessen Erfolg werde ich berichten.

7) Und werde das wenige Ansehen, so ich besitzen mag, zu dem Wohl Dero Freundes anwenden.

(*) NB. Mercke: le dessein, das Vorhaben; le dessin, der Abriß,

IMI-

IMITATIO XIV.

über den 15ten Brief.

Sie wissen a), daß b) ich mich iederzeit glückschätze, wann c) ich an dem Fortkommen eines ehrlichen Mannes arbeiten d) kann e); insbesondere f) aber mache ich mir eine Ehre daraus, Leuten vom Stande und Verdiensten zu helfen g): deßwegen h) will ich gerne i) das wenige Ansehen, so ich bey dem Prinzen von N. habe, zum Vergnügen Ihres Freundes anwenden. Seine Aufführung hat mir ungemein k) wohl gefallen m); und ich zweifle gar nicht n), daß mir mein Vorsatz, ihn unter zu bringen, gelingen werde. Seyn Sie versichert, daß ich mich Ihrem Vertrauen o) durch meine Dienste gemäß zu bezeigen suche p). Sie werden ihm gewiß nützlich seyn, und die Wirckungen hervor bringen q), die Sie Sich von meiner Freundschaft versprechen r). Schaffen Sie mir öfters Gelegenheit, Ihnen davon Proben zu geben, und glauben Sie, daß ich ohne Ausnahme s) seyn werde.

a) p. 114. num. 47. b) 312. Reg. I. num. 2. c) 499. Reg. I. d) travailler, pousser, contribuer. e) 112. num. 40. f) 410. Reg. I. g) 394. Reg. IV. h) 128. Reg. I. unten. i) 116. num. 61. k) 216. obs. 3. m) 112. num. 38. n) 434. Reg. III. num. 2. 181. Exc. II. o) la confiance. p) 371. Reg. II. am Ende in lit. t. oder durch chercher. q) produire geht nach cuire p. 109. num. 18. r) permettre, vide p. 111. num. 29. s) sans reserve, Adverbialiter p. 412. lit. f. num. 4.

XVI.

LETTRE POUR RECOMMANDER SES AFFAIRES.

Je sai, Monsieur, 1) *à quel point mes interêts vous sont chers.* Les bons offices *que vous m'avez rendus* a) *dans une infinité d'occasions*, 2) *ne permettent* pas que je *l'ignore. Il faut néanmoins* b) *que je* vous recommande l'affaire 3) *dont vous avez bien voulu prendre soin*, comme si j'étois moins persuadé de votre affection. Vous êtes si prevenu 4) *que j'ai raison*, & mon Avocat m'a promis si souvent *devant* c) *vous* un heureux succès, que vous pourriez vous reposer un peu trop sur cette confiance. Cependant vous connoissez 5) *mes parties.* Vous savez que ce sont des gens qui ne dorment jamais, & qui *ne* cherchent *qu'* d) *à* me surprendre. On me dit dans ce païs, qu'il y a dans la procedure 6) *certaines subtilités qui se mocquent du bon droit.* Souffrez donc, mon cher Monsieur, que je vous prie 7) *de voir* mon Procureur le plus souvent qu'il sera possible, & 8) *d'avoir les yeux à tout*, puisqu'il s'agit e) de la plus grande partie de mon bien, & que personne f) au monde n'est plus veritablement que je suis, &c.

a) 189. Reg. X. unten. b) 130. Reg. III. obs. und 377. Reg. III. num. 2. lit. d. c) 491. Reg. VI. d) 437. Reg. IV. e) 372. Reg. III. und 393. Reg. II. f) 300. Reg. III. und 204. Reg V. not. 1. und 2.

* * *

1) Wie sehr meine Angelegenheiten Ihnen zu Hertzen gehen.

2) Wel-

2) Welche Sie mir bey unendlich vielen Gelegenheiten erzeigt haben, lassen nicht zu, daß ich mich unwissend oder fremd stellen sollte.

3) Vor welche Sie so gütigst Sorge haben tragen wollen.

4) Daß ich Recht habe.

5) Meine Gegner.

6) Gewisse Kunstgriffe, so das gute Recht verspötten.

7) Zu besuchen, vide p. 116. n. 60. *.

8) Um auf alles genau Acht zu haben.

IMITATIO XV.

über den 16ten Brief.

Sie haben mir bey a) verschiedenen Gelegenheiten so gute **Dienste geleistet** b), daß ich mich **unterstehe** c), Ihnen meinen Proceß **von frischen** d) gehorsamst anzubefehlen. Sie kennen meine Gegner: es sind Leute, die **verschmitzt** e) sind, und nur darauf lauren, mich zu überrumpeln. Ich weiß **zwar** f), daß mein **Sachwalter** g) wachsam, und er hat mir oft genug in Ihrem Beyseyn einen glücklichen Ausgang versprochen; **unterdessen** h) hat er viel zu thun, und **die geringste Versäumniß** i) könnte mich **um mein Vermögen bringen** l), dessen gröSten Theil es

a) 462. Reg. VII. b) 189. Reg. X. unten. c) 371. Reg. II. d) de nouveau, de rechef, sind p. 412. lit. f. num. 1. ausgelassen. e) ruse. f) 413. lin. 20. g) steht im Original. h) 130. Reg. III. obs. i) 216. Reg. III. retardement. l) pouvoir faire perdre, vide 338. Reg. IV.

anbetrift. Es giebt ohnedem einige Kunst-Griffe, die das beste Recht verspotten. Sprechen m) Sie ja deshalben n) mit ihm, und haben Sie, ich beschwere Sie darum, die Augen auf alles. Ich versichere, daß ich ihre Mühe in der That vergelten will, und bin in Erwartung o) einiger Nachricht.

m) 321. obs. 1. n) diese Construction muß nach p. 128. Reg. I. und dann nach 290. Reg. III. mit zugezogen werden. o) am schönsten nach pag. 360. Reg. I. das Verbum heist attendre.

XVII.

RECOMMANDATION POUR UNE DAME DE GRAND MERITE.

Encore que mon indisposition m'arrête dans ma Province, 1) *il ne tient qu'à Madame* a) *la Marquise de* *** 2) *que je ne me fasse porter à Paris* pour être son solliciteur auprès de vous. Mais 3) *elle ne veut pas user de tout le pouvoir* b) qu'elle a sur moi, & pouvant m'ordonner un voyage, elle se contente de me demander une lettre. Je la lui donne, comme une grace qu'elle me fait, & je vous l'écris avec autant d'ardeur que si toute ma fortune dépendoit du succès de son affaire. Vous voyez, Monsieur, 4) *que la chose change de nature*, & que ce n'est plus son procès que je vous recommande. En un mot, *ce sont mes interêts* c) que je mets entre vos mains, & que je pour-

a) 460. Reg. I. b) 461. Reg. IV. c) 383. num. II.

poursuis *sous* d) un autre nom que le mien. Je ne vous parle point du merite de l'illustre personne qui vous rend ma lettre, 5) *ce seroit vous faire tort de croire* que vous ne connoissez pas 6) *une vertu si generalement reverée. D'ailleurs* e) je renfermerois un trop grand sujet dans un trop petit espace, & il sembleroit que j'aurois dessein de mêler quelque chose d'étranger à une cause que je prends entiérement pour mienne. Vous pourriez même vous imaginer, 7) *si je vous disois toutes les raisons* qui me doivent faire accorder ce que je demande, que je ne serois pas avec le zele d'une ame si sensiblement obligée, que l'est en effet,

d) 486. Reg. XI. pag. 412. lit. f. num 1. e) über das Adverbium gehört

* * *

1) So steht es nur bey der gnädigen Marquisin von...

2) Daß ich mich nach Paris bringen lasse.

3) Sie will sich nicht bedienen: user: so sonst proprie pag. 409. n. 44. stehet, muß hier improprie vor bedienen gebraucht werden, nach p. 371. Reg. II. ob es schon darunter ausgelassen worden. v. Roux *Diction.* Pars prim. pag. 298. in der zweyten Collon. das 12te Wort von oben herunter. NB. Alle Verba Substantive genommen sind im Französischen gen. masc. wie hier pouvoir.

4) Daß die Sache ein gantz anderes Ansehen bekömmt.

5) Es möchte heissen (das Ansehen gewinnen) als wollte man Sie beleidigen, wenn man glauben sollte.

6) Eine Tugend, die man so allgemein verehret.

7) Wann ich Ihnen alle Bewegungs-Gründe anführete.

IMITATIO XVI.

auf den 17ten Brief.

Wann a) mich meine Unpäßlichkeit nicht noch in Pohlen zurücke hielte, so würde ich die Ehre haben, bey Denenselben in Person b) für die Fräulein c) von N. in Ansehung ihres d) Processes zu bitten; so aber begnüge ich mich, Sie um Dero gütigen Schutz durch gegenwärtigen Brief gehorsamst zu ersuchen. Mein Glück hängt von dem e) Ausgang ihres Handels ab; sie ist meine Braut f), und heraus g) sehen Sie, mein wertheſter Freund! daß ich Ihnen meinen eigenen Nutzen anbefehle, und in Dero Hände lege. Ich glaubte Sie zu beleidigen, wann ich Ihnen diesen Umstand verschwiege h); und ich würde wider unsere Freundschaft handeln, so ferne ich zweifelte, daß Sie mir dasjenige, was ich begehre, nicht zugestehen i) würden. Bedienen Sie Sich Gegen-

a) 499. Reg. I. und 313. Reg. II. b) 412. lit. f. num. 4 c) Fräulein giebt man durch Freule im Französischen, allein nur in Teutschland, weil die Sitten, Gebräuche und Gewohnheiten in iedem Lande nicht gleich sind: hier zu Lande ist ein iedes verheyrathetes Weib eine Madame, und solte es eine Scheerenschleifers Frau seyn. In Franckreich ist dieser Titul für die Königin selbst und für hohe Standes-Personen. NB. Diejenigen die dieses Wort Frêle so schreiben, begehen unwissend eine Unhöflichkeit, indem sie eine adeliche Dame einen Roßkäfer nennen. d) 442. Reg. I. e) de l'issue vide 120. num. 22. oder du Succès. f) 219. Ex. I. g) 292. Reg. IV. h) celer, verb. i) accorder. l) du pouvoir entier.

gentheils der vollkommenen Gewalt l), so Sie über m) mich haben, und seyn Sie gewiß, daß ich mit dem wahrhaften Eifer einer verbindlichen Seele ersterbe.

m) 481. Reg. XIII. was es regieret 443. Reg. III.

XVIII.

RECOMMANDATION D'UNE GOUVERNANTE POUR DE JEUNES DAMES.

MADAME,

Comme 1) *c'est* a) *pour le seul profit de votre maison que je m'intereſſe*, je serois bien-aise que vous ne réjettassiez pas 2) *l'occasion que le hazard m'a fait naître, touchant* b) *la Demoiselle que* vous avez *vûë* c) ce matin. 3) *Je persiste donc à vous importuner* d), & à vous prier pour l'amour de vos jeunes Dames, que vous ne leur cherchiez point d'autre Gouvernante que celle-là. Je m'assûre qu'elle est assez bien-faite 4) *pour vous faire estimer sa personne.* Je connois suffisamment sa vertu, 5) *sa douceur* & sa qualité, pour vous témoigner que vous n'en trouverez pas une autre *qui soit* e) *plus recommandable en tous ces égards* 6). Il est vrai qu'elle vous *demande* f) des gages 7) *qui sont un peu au delà* de ceux que vous donnez ordinairement, mais un peu plus ou un peu moins

 8) *n'est*

a) pag. 384. n. 3. b) 360. Reg. I. c) 363. lit. B. Reg. II. d) 352. Reg. III. e) 325. Reg. III. f) 400. num. XI.

8) *n'eſt pas une affaire, quand les perſonnes ſont d'un merite diſtingué. Je voudrois pouvoir d'avantage* g) pour votre ſervice, afin de vous mieux marquer combien je ſuis, &c.

g) 333. Reg. II. lit. c. und 423. Reg. IV. num. II.

* * *

1) Gleichwie ich einzig und allein das Wohl Dero Hauſes betrachte.

2) Die Gelegenheit, die mir von ohngefähr zugeſtoſſen iſt.

3) Ich fahre demnach fort.

4) Daß Sie ihre Perſon hochachten werden.

5) Ihre Sanftmuth.

6) Die ſich in Anſehung aller dieſer Stücke beſſer empfehlen ließ.

7) Die etwas höher ſich belaufen.

8) Macht nichts aus, wann Perſonen ſich beſonders hervor thun.

IMITATIO XVII.

auf den 18ten Brief.

Sie verlangen a) für Dero Herren Söhne einen Hofmeiſter, welcher nicht allein gut franzöſiſch ſprechen, ſondern auch von Perſon wohl ausſehen, und dabey tugendhaft ſeyn ſoll. Ein ohngefährer b) Zufall verſchaft mir die Gelegenheit, Ihnen einen ſolchen zuzuweiſen c): ich werde erfreut

a) 400. num. II. b) un accident imprévû, inopiné. oder nach dem Original. c) adreſſer, indiquer, am beſten recommander &c. Original.

freut seyn, wann d) Sie denselben nicht verwerfen. Seine Sanftmuth und seine Bescheidenheit machen, daß er von iedermann e), der ihn kennt, hochgeschätzet wird. Sie werden gewiß keinen einzigen f) finden, der, was diese Stücke betrift, anpreisens-würdiger sey. Es ist zwar wahr g), daß er mehr Gehalt begehrt, als man gemeiniglich zu geben pflegt, alleine ich glaube, Sie werden so genau nicht darauf sehen h), weil es ein Mensch ist, der sich durch besondere Verdienste hervor gethan hat. Ich rathe Ihnen, aus Liebe i) zu Ihren Kindern ihn zu nehmen, und bin mit der äussersten l) Hochachtung,

d) conditio also si 499. I. 313. Reg. II. e) entweder nach 160. Reg. IV. 5. oder p. 300. num. II. f) pas un seul, pronom. impropr. g) 381 Reg. VI. num. 1. und 413. lin. 20. h) y regarder de si prés. i) 484. Reg. IX. l) 473. Reg. V. und 216. Reg. III.

XIX.

LETTRE DE FELICITATION SUR UN MARIAGE.

Lorsque l'on felicite 1) *les personnes qui viennent* a) *de se marier*, on leur fait quelquefois 2) *de certains présages de* bonheur, 3) *où il n'y a pas beaucoup de vrai-semblance* b), & dont même on n'est gueres persuadé. 4) *C'est ainsi que nous* c) écrivimes des lettres de felicitation au pauvre

a) 359. Reg. II. lit. b. b) 287. Reg. VIII.
c) 383. num. 2.

vre ..... qui n'ayant point de bien n'en reçut point aussi, & qui voulut se marier contre d) toutes les maximes de la prudence. Mais 5) *il n'y avoit pas d'apparence* qu'un homme de vingt mille livres de rente 6) *demeurât toûjours garçon, quand même* e) il n'en auroit pas trouvé autant de sa femme, comme vous venez de faire. Vous savez jouir, Monsieur, d'une si belle fortune, 7) *vous êtes aussi* f) *honnête homme que vous êtes* 8) *grand Seigneur*, & votre merite fait approuver generalement à tout le monde votre felicité. Je vous supplie d'être persuadé qu'entre tous ceux qui *en ont de la joye* g), ou par l'estime qu'ils font de votre vertu, ou même par les sentimens de la reconnoissance, personne ne vous honore plus que le fait réellement.

d) 495. Reg. I. e) 499 Reg. I. obs. f) 419. Reg. II. und III. g) gehört ad p. 371. Reg. II. ob es schon nicht angemerckt worden, avoir de la joye, sich freuen.

* * *

1) Personen, die sich allererst verheyrathet haben.
2) Gewisse Prophezeyung des Glückes.
3) Worinnen nicht viel wahrscheinliches vorhanden.
4) So pflegten wir . . .
5) Darzu war kein Ansehen.
6) Beständig ledig bleiben sollte.
7) Ich schätze Sie eben so hoch wegen Dero Ehrbarkeit, als in Betrachtung Ihres ansehnlichen Vermögens.
8) Und Dero Verdienste machen, daß iedermann Dero Glückseligkeit billiget.

IMI-

IMITATIO XVIII.

über den 19ten Brief.

Der Herr von N. Ihr und mein a) guter Freund, hat sich erst kürtzlich in P. und zwar b) nach allen Grund-Regeln der Klugheit vermählt, und man prophezeyet ihm mit Rechte ein vollkommenes Glücke: ich habe ihm deßwegen c) mit der heutigen Post d) meinen wohlmeynenden Wunsch geschrieben. Seine Frau hat 5000. Rthl. e) jährlicher Einkünfte, und er wird gewiß ein solches Vermögen zu genieſſen wiſſen. Sie kennen ihn: er ist ein ehrlicher Mann, und seine Redlichkeit macht, daß man durchgehends f) seine Wahl billiget; unter g) denenjenigen aber, die seine Tugend werth halten, sind Sie einer mit von denen, der darüber h) die gröſte Freude haben wird. Ich hoffe, daß Sie auch nicht beständig ein Junggeselle bleiben i) wollen, und erwarte also eine baldige und gleiche Nachfolge, dann kein Mensch ist mit mehrer Aufrichtigkeit als ich ꝛc.

a) 259. Reg. III. und 263. obs. 1. b) 413. lin. 20. c) diese construct. wird am besten so gegeben: c'est pour cela que, vide 383. num. 2. cum observationibus. d) 474. Reg. VIII. e) 244. Reg. I. f) unanimement, en général. g) 486. Reg. VIII. h) 290. Reg. III.

XX.

AUTRE SUR LE MÊME SUJET.

Je 1) *n'ai garde* a) de condamner la resolution que vous avez *prise* b), puisque si vous vous en

a) 428. Reg. II. b) 363. lit. B. Reg. II. und 113. n. 41.

en ſouvenez, je vous y ai ſouvent exhorté. Il me ſembloit qu'ayant du bien, comme vous *en* c) avez, & ne voulant pas être Eccleſiaſtique, 2) *le parti qui vous reſtoit à prendre*, étoit de vous marier: ſi j'avois joint à ce conſeil celui 3) *de faire le choix* d) que vous avez fait, je croirois vous avoir bien conſeillé auſſi. Mademoiſelle ..... eſt une perſonne vertueuſe, modeſte, raiſonnable 4) *d'un eſprit bien-fait, d'un jugement ſolide*, & qui a toutes les bonnes qualités 5) *de ſon ſexe, ſans en avoir les défauts;* elle trouvera ſon bonheur dans ce *mariage* e), comme vous y trouverez le vôtre: 6) *elle ne pouvoit ſouhaiter un mari plus* aimable, & ſi j'avois l'honneur de lui écrire, 7) *je ne lui dirois pas moins de bien de vous*, que je viens de vous en dire d'elle. Je vous ſupplie de la vouloir *aſſûrer de mes reſpects* f), & de lui parler *quelquefois* g) de notre amitié, afin que j'aye part à ſes bonnes graces, étant.

c) 290. Reg. III. bezieht ſich hier auf den Art. partit.
d) 192. Reg. IV. NB. e) 203. Exc. I. und not. *.
f) 195. not. 2. g) gehört p. 299. nor. 4.

* * *

1) Das ſey ferne.

2) Die Parthey, ſo Ihnen zu ergreifen übrig blieb.

3) Die Wahl zu treffen.

NB. Wo l'Election nicht ſtatt hat (als l'Election d'un Roi, Paſteur, Magiſtrat,) braucht man ſonſt überall le choix, die Wahl.

4) Von einem wohlgearteten Gemüthe, von einer gründlichen Beurtheilungskraft.

5) Ih-

5) Ihres Geschlechts, ohne an dessen Fehler Theil zu nehmen.

6) Sie konnte sich keinen liebreichern Mann wünschen.

7) Wollte ich derselben eben so viel Gutes von Ihnen vorsagen.

IMITATIO XIX.

über den 20ten Brief.

Ich verdamme den Entschluß, den Sie gefasset, ein **Mönch zu werden** a), ohngeachtet der Graf, Ihr Herr Oheim, Sie darzu vermahnet. Mich dünckt, daß bey dem Vermögen, das Sie besitzen, die **Partie**, so **Ihnen übrig bliebe** *), einzig und allein wäre, Sich zu verheyrathen, und dasselbe zu geniessen. Sie haben ohne Schmeicheley ein **wohlgeartetes Gemüthe** b), eine gründliche Beurtheilungs-Kraft, und sonst tausend gute Eigenschaften: **es wäre Schade** c), daß Sie Dieselben im Closter **vergraben** d) sollten. Wann ich die Ehre hätte, Ihren Herrn Oheim zu sprechen, so würde ich nicht **weniger** e) gutes von Ihnen sagen. Ich bitte Sie gehorsamst, denselben meiner **Ehrerbietung zu versichern** f), und Ihren Vorsatz zu **ändern** g); ich

a) devenir Moine; eleganter: se faire Religieux. *) **siehe** lit. c. im Original. b) etre d'un bon naturel; oder, avoir le coeur bon. c) 383 II. ce seroit dommage. d) ensevelir. e) 215. Reg. II. f) 195. not. 2. unten. g) 399. num. VII.

ich rathe es Ihnen als h) ein Freund, der Sie aufrichtig liebet, und der gewiß mit einer wahren Ergebenheit verharret.

h) 186. Exc. V.

XXI.

FELICITATION À UN GRAND SEIGNEUR SUR SA PROMOTION À LA CHARGE DE MARÉCHAL DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

Toute la France a) 1) *demeure d'accord* que la fortune 2) *a trop* b) *long-temps délibéré* sur la récompense qu'elle devoit à un merite *aussi* c) grand & *aussi* connu *que* le vôtre; 3) *mais enfin elle s'est déterminée*, & vos actions ont si bien fait connoître 4) *ce qui vous étoit dû, qu'il a fallu qu'elle s'acquitât.* Je ne sai avec quelles paroles 5) *une joye qui est si générale à la Cour*, vous *a été exprimée* d) par ceux qui vous ont déja félicité. Mais pour moi, Monseigneur, *je ne puis* e) vous représenter 6) *celle que j'ai, de voir que vous soyez parvenu à l'honneur que je vous avois toûjours desiré.* Je vous connois 7) *d'une inclination si portée à toutes les grandes choses*, que j'ose esperer 8) *que le point où les autres terminent*

a) 160. Reg. IV. num. 5. b) 371. Reg. II. c) 419. Reg. II. und III. d) 95. num. 4. Perf. Comp. e) 431. Reg. VI. ist ein Druckfehler, daß II. davor stehet.

nent leur grandeur, 8) *ne fera que le premier degré de la vôtre. Quelque* f) extraordinaire pourtant *que* g) puisse être votre élevation, je suis persuadé que vous me conserverez toûjours 9) *dans vos bonnes graces*, & que vous me ferez l'honneur de me croire, avec une vénération sans égale.

f) 298. obs. I. g) 325. Reg. III.

* * *

1) Gantz Franckreich stimmt damit überein.

2) Zu lange sich beredet (berathschlaget), oder gezaudert habe.

3) Endlich hat es sich entschlossen.

4) Was Ihnen gebührete, daß es seine Schuld hat abtragen müssen.

5) Eine Freude, die bey Hofe so allgemein ist.

6) Die Freude die ich habe, da ich sehe, daß Dieselben zu der Ehrenstelle, so ich Ihnen vorlängst angewünschet, gelanget sind.

7) Von einer Neigung, die zu allen hohen Verrichtungen aufgelegt ist.

8) Daß der Punct, wo andere Ihre Hoheit beschliessen, nur die erste Stufe Dero Ruhmes ausmachen werde.

9) In Dero gnädiges Wohlwollen.

IMITATIO XX.

über den 21ten Brief.

Gnädiger Herr a)!

Ew. Excellenz b) grosse und mit einer ausnehmenden Klugheit verknüpfte Thaten, haben ge-

a) vide 560. und 561. Monseigneur. b) 259. Reg. IV. Exc.

nugsam c) bewiesen, was man Denenselben schuldig, so, daß bey Ihrer Erhebung die Freude so wol bey Hofe als in denen Provinzen allgemein ist. **Was mich anlanget** d), so kann ich Ihnen **nichts als** e) einen Theil, den ich darüber empfinde, daß Sie zu der Ehre eines Staats-Ministre erhöhet sind, ausdrücken. **Ganz Preussen kömmt hierinne überein** f), daß das Glücke noch zu lange gezaudert habe, Ihnen dieselbe zu ertheilen. **Man** g) kennt Ihren Eifer für den Dienst Ihres Monarchen; man weiß, daß Dero natürliche Neigung sey, das Wohl der Unterthanen zu befördern; und man hoft, daß der Punct, wo andere ihre Grösse beschliessen, nur die erste Stufe zu Ihren künftigen Belohnungen ausmachen werde. Sie sind zu h) großmüthig, als daß Sie Ihre alte Knechte vergessen sollten: ich unterstehe mich **demnach** i) mir Dero Gnade ferner auszubitten, und verharre mit der tiefsten Ehrerbietung.

c) 411. Exc. III. d) 450. Reg. XI. e) 437. Reg. IV. f) vide die erste Zeile im Original. g) 260. Reg. VI. h) 181. obs. das letzte Wort. i) 129. not. 4.

XXII.

FÉLICITATION À UN AMI QUI VENOIT D'ÊTRE POURVÛ D'UNE GRANDE CHARGE ET DE MARIER SA FILLE À UN HOMME DE QUALITÉ ET DE MERITE.

Si j'ai tant differé 1) *à vous témoigner* a) la part que je prends en l'heureux succès de vos affai-

a) 352. Reg. III.

affaires, 2) *c'eſt plûtôt mon malheur que ma pareſſe* b). *Il y a près d'un mois* c) qu'une indiſpoſition aſſez grande m'avoit mis hors d'état d'écrire. *Ainſi* d), Monſieur, 3) *vous voyez que je me prive d'un bien ſenſible, quand je manque à un devoir qu'il me ſeroit agréable à rendre.* 4) *C'eſt un triſte privilege que* e) *d'être diſpenſé de ſe réjouir!* 5) *Que* f) *j'ai de chagrin* d'avoir cette excuſe qui eſt plus legitime que je ne voudrois! Mais ſi *les maux* g) qui m'accablent (*) m'ôtent la force d'agir, ils me laiſſent la liberté de ſouhaiter. Tous les mouvemens de mon cœur & tous mes bons deſirs ne vont qu'à vous, mon très-cher Monſieur, 6) *puiſſiez-vous paſſer* h) *d'un bonheur à un autre*, ce ſont les vœux d'un homme qui eſt entierement à vous.

Je n'ai pas moins de joye de votre nouvelle alliance que de votre nouvelle dignité. Vous ne me *dites* i) rien de votre illuſtre Marquis 7) *que je ne ſache déja;* il y a long-temps que je révere ſon merite, & 8) *que je conſidere plus en lui le grand homme, que le grand Seigneur.*

b) 383. Reg. II. 2. c) 385. num. III. 3. und 463. Reg. X. d) 129. num. 3. e) 132. Reg. VII. und 137. obſ. 8. f) 384. num. 6. g) 191. Reg. I. (*) NB. accabler, in malo, combler aber in bono ſenſu gebräuchlich; heiſſen beyde, überhäufen. h) 325. Reg. III. num. 2. i) dire heiſt im Stilo epiſtol. öfters, melden, berichten.

* * *

1) Wann ich ſo lange, ſcil. Zeit, verweilet habe. vide p. 514. Abſatz II. es gehöret dieſes Exempel auch darzu.

2) So ist mehr mein Unglück als mein Versehen Schuld daran. Es ist bey nahe ein Monat.

3) Sie sehen, daß ich mich eines empfindlichen Vergnügens beraube, wenn ich eine Schuldigkeit, die mir zu leisten angenehm wäre, unterlassen muß.

4) Trauriger Anblick, wenn einem sich zu freuen untersagt ist.

5) Wie verdrießt es mich.

6) Daß Sie doch von einem Glücke zu dem andern schreiten möchten.

7) Daß ich nicht schon wissen sollte.

8) Daß ich mehr an ihm den grossen als den ansehnlichen Mann verehre.

IMITATIO XXI.

über den 22ten Brief.

Rechnen a) Sie, meine wertheste Freundin! mein Stillschweigen b) vielmehr dem Unglück, welches mich ohnaufhörlich verfolget, als meiner Faulheit zu: ich würde nicht so lange gezaudert haben, Denenselben den Theil, welchen ich an Ihrer glücklichen Verbindung nehme, zu bezeigen; wann ich **anders** c) im Stande gewesen wäre, zu schreiben. Es sind **bey nahe** d) zwey Monate, daß mich ein hitziges Fieber zwingt, **das Bette zu hüten** e): und dieses ist die einzige Ursache, daß ich eine Schuldigkeit unterlassen, welche abzustatten mir sehr angenehm seyn würde. Ich bin ungemein betrübt, eine Entschuldigung zu haben, die gültiger ist, als ich wollte. **Die Schmerzen**

a) attribuer zurechnen. b) p. 43. Reg. I. num. 5.
c) d' ailleurs. d) Original lin. 3. e) garder le lit.

tzen f), so mich unterdrücken, benehmen mir die Kraft, mich wirckſam zu erweiſen: aber zum wenigſten ſollen Sie mir bis auf den letzten Augenblick meines Lebens die Freyheit gönnen, für Sie die eifrigſten Wünſche gen g) Himmel zu ſchicken. Alle Bewegungen meines Hertzens und mein gantzes Verlangen, geht auf Sie: möchten Sie doch h) von einem Glücke zum andern gelangen! Sie melden mir nichts von Dero berühmten Herrn Bruder, das ich nicht ſchon weiß: ich verehre ſeine Verdienſte und ſeine Unerſchrockenheit, und betrachte in ihm mehr ſein groſſes Hertz, als alle die Hoheit die er ſich erwirbt. Grüſſen Sie ihn von mir, und glauben Sie, daß ich mit beſtändiger Ergebenheit verharre.

f) 200. Reg. II. g) 464. Reg. I. h) 323. Reg. II.

XXIII.

FELICITATION À UN AMI SUR SA GUERISON.

J'ai été ravi, mon cher Monſieur, 1) *de voir par* a) *votre lettre* que vous vous portez beaucoup mieux, 2) *mais vous ne deviez pas commencer par un effort.* C'étoit aſſez de quatre lignes pour me mettre l'eſprit en repos, *en me donnant* b) la bonne nouvelle que je demandois. *Il eſt vrai* c) 3) *que vous ne ſauriez garder de meſure*, quand il eſt queſtion de m'obliger, & *ſi* 4) *vos faveurs ne* d) *ſont exceſſives*, vous croyez

a) 443. Reg. I. und 459. Reg. VI. b) 360. Reg. I. c) 381. Reg. VI. num. I. d) 335. not. 4. lit. b.

qu'il y manque quelque choſe. Il y a peu d'amis comme vous, & il y a encore moins de Philoſophes de votre force, 5) *pour conſerver* e) *la joye de l'eſprit dans la douleur du corps.* Cependant *il ne faut pas que* f) votre fermeté vous empêche d'avoir pitié de notre foibleſſe. Vous devez ſouffrir que les hommes eſperent & deſirent, comme ils ont eſperé & deſiré de tout temps. 6) *Où en ſerions-nous, ſi* vous condamniez toutes les paſſions? 7) *Deſcendez, je vous prie* g), *jusqu'à l'infirmité humaine:* conſiderez que les heros ſont rares dans notre ſiecle. Pour moi je me contente de vous admirer, & de vous proteſter que je ſuis &c.

e) 431. Reg. VI. num. 2. f) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. g) 52. Reg. IV.

* * *

1) Aus Dero Schreiben zu ſehen.
2) Sie hätten ſich aber gleich Anfangs nicht Gewalt anthun ſollen.
3) Daß Sie weder Maaß noch Ziel halten können.
4) Und wann Ihre Gunſtbezeigungen, nicht auſſerordentlich ſind.
5) Um ein freudiges Gemüthe bey einem ſchwächlichen Leibe bey zu behalten.
6) Was würde aus uns werden?
7) Steigen Sie doch, ich bitte, bis auf die menſchliche Schwachheit herab.

IMITATIO XXII.

über den 23ten Brief.

Es thut mir leid a), meine allerliebſte Freundin! daß ich aus b) Ihrem Briefe erſehen habe,

a) 378. Reg. IV. lin. 14. b) 459. Reg. VI.

habe, daß Sie Sich übel befinden. Sie hätten Sich nicht zum Schreiben zwingen sollen. Vier Zeilen wären **genug** c) gewesen, **mich zu beruhigen** d): ich zittre für Ihre Gesundheit. **Es giebt** e) in der That **wenig** f) **solche** g) Freundinnen, wie Sie sind, und noch weniger Weltweise von Ihrer Kraft, welche bey denen Schmertzen des Cörpers einen ruhigen Verstand behalten. Ich glaube, daß kein Mensch durch Ihren Zustand gerührter sey als ich; ich bin deßwegen untröstlich: verdammen Sie eine Leidenschaft nicht, die meine Zärtlichkeit hervorbringt. GOtt gebe Ihnen ja bald die verlohrne Gesundheit wieder, dann ich bin **keine so grosse Heldin** h), um Ihren Verlust **mit Standhaftigkeit** i) zu ertragen. Ihre Gunst-Bezeigungen sind jederzeit gegen mich ausserordentlich, und Sie können damit weder Maaß noch Ziel halten: alleine seyn Sie auch versichert, daß niemand mit einem erkänntlichern Gemüthe seyn könne.

c) particip. I. a verb. p. 114. num. 52. adjective genommen nach pag. 361. Exc. I. d) tranquilliser 340. obs. II. e) 385. num. 3. f) 181. obs. g) 308. num. VI. h) une si grande Héroine. i) entweder nach pag. 412. lit. f. n. 4. oder 473. Reg. V.

XXIV.

AUTRE FÉLICITATION À UN AMI SUR LE RECOUVREMENT DE SA SANTÉ

Si je faisois des vers 1) *quand* a) *j'ai envie* b) *d'en faire*, ce ne seroit pas en prose que je me réjoui-

a) 499. Reg. I. b) 189. Reg. X.

réjouirois avec vous 2) *du recouvrement de votre ſanté*. Mais vous ſavez *que l'inſpiration n'eſt pas en la puiſſance du Poëte* 3). *Cet eſprit d'en haut* c) *eſt quelquefois long-temps à venir*, & je *ne ſaurois* d) avoir tant de patience. Je vous dirai donc 4) *en la langue des pauvres mortels*, que je vous ai veritablement pleuré, & je pourrois ajoûter en la langue des Dieux de l'Olimpe, que *je leur* e) ai dit des injures f), *pour l'amour de vous*. Monſieur le Comte de *** fut le premier 5) *qui modera la violence de ma douleur*; *il m'ordonna* g) de bien eſperer, & Monſieur le Chevalier ſon frere m'apporta deux jours enſuite la joye après l'eſperance. Votre lettre fait bien plus, elle montre que vous ne vous contentez pas de la ſanté, mais que vous prétendez à la force, & 6) *que vous faites l'Athlete qui veut lutter*. Ce ſera la matiere de notre converſation, quand j'aurai l'honneur de vous voir, & de vous aſſurer que je ſuis, &c.

c) 61. obſ. 2. d'en haut iſt hier adv. pag. 412. lit. f. num. 1. d) 335. not. 4. lit. b. e) ſiehe p. 58. und 59. 252. Reg. I. ſeq. und 264. Reg. II. f) 484. Reg. IX. g) 315. Reg. III.

* * *

1) Wann ich Luſt dazu habe.

2) Ueber Dero Geneſung.

3) Daß die Eingebung nicht in der Macht des Poeten ſtehe. Es bleibt bisweilen dieſer Geiſt von oben lange aus.

4) In der Sprache der elenden Sterblichen (ſcil. proſa.)

5) Der die Gewalt meines Schmertzens hemmete.

6) Und

6) Und daß Sie einen streitbaren Held, der zum Ringen Lust hat, vorstellen.

IMITATIO XXIII.

über den 24ten Brief.

Man macht nicht a) immer Reime, wann man **Lust** b) hat, welche zu machen: ein guter Poete wird gebohren, und die Natur theilt ihm die Eingebungen mit, und ist allemal der Kunst vorzuziehen. Ich schicke Ihnen hier ein Gedichte des Herrn N. auf die wieder erlangte Gesundheit des Grafen von C. Sie wissen, daß der obere Geist bisweilen lange mit seiner Ankunft verzögert, und es scheinet, daß dieser Mann viel Gedult gehabt, und lange auf ihn gewartet habe. Ich finde in seiner Ode mehr ähnliches mit der Sprache der armen Sterblichen, als mit der Sprache der Götter: indessen überlasse ich solche Ihrer Beurtheilung, und begnüge mich damit, sie Denenselben zu übersenden. Sie sind ein streitbarer Held, der iederzeit mit einem andern Dichter ringen kann. Wann ich die Ehre habe, Sie zu sprechen, werde ich mir Dero Meynung darüber ausbitten, und so dann Dieselben mündlich versichern, daß ich ohnausgesetzt verbleibe.

a) 260. Reg. VI. und 110. num. 23. b) Mercke: Envie heist Lust, Muttermaal, Neid. Avoir envie, Lust haben, avoir une envie au visage, ein Muttermaal im Gesichte haben, porter envie à quelqu'un, einen beneiden. Das übrige steht meist im Original.

XXV.

FÉLICITATION SUR CE QU'IL A QUITE SES AMOURS.

J'approuve 1) *votre revolte*, Monsieur, *& je me réjouis de la victoire* a) que vous dites *que vous avez remportée* b). Néanmoins j'ai peur. 2) Je *connois les ruses de l'ennemi que vous pensez avoir défait;* 3) *& il y a lieu* c) *de* craindre qu'il ne se soit conservé dans votre cœur quelque intelligence. 4) *Gardez-vous* d) *au nom de Dieu d'une trahison.* L'Amour est cruel 5) *à ceux qui se sont revoltés contre lui*, & qu'il a de nouveau vaincus; 6) *il met tout à feu & à sang, & ne donne point de quartier.* Vous êtes *bien plus sage* e) que moi, & j'ai tort de ne me pas reposer 7) *de sa défaite sur* f) votre prudence. Mais, Monsieur, 8) *l'amitié est craintive*, & vous m'obligez à redoubler celle que j'ai pour vous. 9) *N'allez* g) *point*, quand vous jouirez paisiblement de la liberté, *mepriser vos pauvres amis qui* n'ont pas *le courage* h) *de rompre leurs chaînes.* Ils profiteront de votre exemple. L'estime qu'ils font de vous, & l'envie qu'ils ont de vous plaire, 10) *aideront à les tirer de leurs fers.* Cependant ayez la bonté 11) *de compatir à leur foiblesse*, & vous comblerez de joye, &c.

a) pag. 393. Reg. II. conferatur 479. Reg. I. num. 3. b) p. 363. lit. B. Reg. II. c) 386. lit. c. d) 143. num. IV. und V. und 51. num. 4. e) 216. Reg. III. obs. 209. Reg. I. f) 458. Reg. XI. g) 523. Anhang III. num. I. h) 203. Exc. observa. den dabey stehenden *.

* * *

1) Ich spreche Dero Empörung vor rechtmäßig.

2) Die List des Feindes, den Sie völlig geschlagen zu haben vermeynen, ist mir bekannt.

3) Man hat Ursach.

4) Hüten Sie Sich um des Himmels Willen für einer Verrätherey.

5) Denen, die sich empöret haben.

6) Er sengt und brennt alles darnieder, und giebt kein Quartier.

7) Seiner Niederlage wegen.

8) Die Liebe ist furchtsam.

9) Verachten Sie ja Ihre arme Freunde nicht welche den Muth nicht haben, ihre Fesseln zu zerreissen.

10) Werden ihnen zur Hülfe dienen, um aus ihren Ketten zu kommen.

11) Mitleiden mit ihrer Schwachheit zu haben.

IMITATIO XXIV.

über den 25ten Brief.

Ich erfreue mich ungemein über a) die Vortheile, welche Sie über b) die Franzosen erhalten haben; bey dem allen c) aber bin ich noch nicht ganz und gar ausser d) Furcht. Ich kenne die List des Feindes, den Sie glauben geschlagen zu haben e): ich habe sie öfters mit

a) 479. Reg. I. b) 481. Reg. XIII. c) avec tout cela. 461. Reg. III. d) 412. lit. f. num. 2. oder entierement, nach p. 410. Reg. I. und 459. Reg. I. e) steht im Orlginal.

mit meinem Schaden f) erfahren; und man hat Ursache zu befürchten, daß der General C. selbst in unserm eigenen Lande ein heimliches Verständniß erhalte. Nehmen Sie Sich um GOttes Willen für einer Verrätherey in acht. Ein kürtzlich überwundener Feind ist gefährlich: **man muß ihn nicht** g) verachten, und er sucht gemeiniglich die Zeit und Gelegenheit zu seinem Nutzen anzuwenden. Ich kenne Ihren Gegner: er wird alles Mögliche thun, **die Bande seiner Kriegs-Gefangenen zu zerbrechen** h), und sie aus ihren Ketten zu reissen. **Gebrauchen** i) Sie Ihre Klugheit, **um** eine Niederlage **zu verhüten** l). Die Hochachtung, so ich für Sie hege, und die Begierde, die ich habe, Ihnen zu dienen, macht, daß ich Ihnen die Wahrheit schreibe. Eine zärtliche Freundschaft ist furchtsam; und Ihre Umstände verbinden mich, diejenige, so ich ohnedem für Sie trage, zu verdoppeln. Geben Sie mir bald weitere Nachricht, und **überhäufen** m) dadurch eine Person **mit** n) Freude, die mit der größten Aufrichtigkeit verharret.

f) je sai, par experience, ce qu'en vaut l'aune: Gallicismus, siehe meine Gespräche 608. g) 377. Reg. III. num. 2. h) 340. Reg. II. pour rompre les fers &c. i) agir de prudence nach p. 470. Reg. I. l) 340. obs. II. éviter. m) combler. n) 470. Reg. I.

XXVI.

XXVI.

FÉLICITATION SUR LE GAIN DE SON PROCÈS.

Vous m'avez fait un plaisir extrême, Monsieur, de gagner votre procès. Je vous en remercie, & vous êtes un vrai diable en procès, dont je louë Dieu. Si vous ne l'aviez été, vous seriez un pauvre diable qui n'auriez pas le moyen 1) *de faire à vos amis ces magnifiques regales que vous leur faites.* Vous meritez, Monsieur, *d'avoir du bien* a), & 2) *ce seroit dommage que vous en manquassiez*, vous qui savez l'employer 3) *de si bonne grace.* Benis soient ceux qui vous l'ont procuré. Ce qui augmente ma joye, vos affaires étant heureusement terminées, 4) *la foire Saint Germain ne* b) vous arrêteta point, & j'aurai dans peu l'honneur de vous embrasser triomphant. Je vous couronnerai 5) *de pampre & d'épis de blé.* Cette couronne *vaut mieux* c) que celles de laurier, de palmes & de mirte, que remporteront cette année *tous les* d) Amans & tous les Conquerans de la terre. *Je laisse* e) à Monsieur . . . à vous envoyer la Gazette de la Province. 6) *Il ne vous écrira rien de si vrai* que la protestation que je vous renouvelle d'être à vous, autant que m'y obligent votre merite & votre amitié.

a) pag. 345. Reg. III. 56. num. III. und 179. Reg. I. b) 239. obs. c) 388. num. V. d) 160. Reg. IV. num. 5. e) Ich überlasse; nicht, ich lasse.

* * *

1) Ihre Freunde so prächtig zu bewirthen, als Sie solches thun.

2) Es

2) Es wäre Schade, wann Sie daran Mangel litten.
3) Auf eine Anmuths-volle oder anständige Art.
4) Die Messe zu Saint Germain (eine berühmte Vorstadt in Paris).
5) Mit Wein-Laub und Korn-Aehren (ist es besser).
6) Er wird Ihnen nichts so wahrhaftiges berichten.

IMITATIO XXV.

über den 26ten Brief.

Mein Vetter hat mir die prächtige Bewirthung erzählet, womit a) Sie ihn bey seinem Daseyn in Berlin beehret haben: ich dancke Denenselben dafür b) gantz gehorsamst. Sie verdienen Vermögen zu besitzen, mein werther Freund! und es wäre wircklich c) Schade, wann es Ihnen daran fehlen d) sollte, dann Sie wissen es recht gut anzuwenden. Er hat mir zugleich e) gesagt, daß Sie Ihren Proceß gewonnen; und diese Nachricht hat mir eine ausnehmende Freude verursachet; und was Sie noch vermehret, ist die Hofnung, Sie nach ausgemachter Sache sieg-prangend f), bey mir zu umarmen. Halten Sie Sich ja nicht länger auf, ich bitte Sie darum. Mein Bruder schreibt Ihnen die Neuigkeiten von unserer Nachbarschaft, und ich erneure Ihnen die Versicherung meiner Ergebenheit und Freundschaft, und bin ꝛc.

a) 282. Reg. II. b) 290. Reg. III. c) certainement, en verité, sans mentir. d) 405. num. 29. e) 305. Reg. III. num. 1. lit. b. f) triomphant 360. Reg. I. und 361. Exc. I.

XXVII.

POUR FÉLICITER UN AMI SUR UNE RECOMPENSE DE SERVICE.

MONSIEUR,

Il faut avouer *qu'il y a autant* a) de gloire *que de* plaisir *à servir* b) un Prince aussi grand que le nôtre. 1) *Rien n'échape à ses yeux, & tôt ou tard il rend justice au merite.* Vous en avez reçû des preuves dans l'emploi 2) *dont il vient de vous honorer* c), & vous avez encore cet avantage que *tout le Public* d) loue 3) *le choix qu'il a fait* de votre personne. La joye qu'il en montre augmente la mienne, & je vous puis assurer 4) *qu'elle est difficile à concevoir* e). Votre fortune a *changé* f), mais je ne crains pas que votre cœur change; & je me flate d'y avoir toûjours la même place, quoique je n'en sois pas digne. C'est par-là, Monsieur, *que vous trouverez encore plus de plaisir à m'en gratifier*, car je connois votre generosité, & je suis ravi, quand je vois que votre élevation 6) *va faire éclater* g) *vos vertus, & les mettre dans un plus beau jour*, & qu'augmentant encore vos efforts & l'estime du Souverain 7), *elle vous servira de degré pour monter au comble des honneurs.* Pour moi je n'en connois point 8) *qui soient au dessus de celui* que je puis recevoir en me disant, &c.

a) 385. num. III. und 419. Reg. II. und III. b) 349. lit. B. Reg. I. c) 282. Reg. II. und 395. Reg. II. lit. b. d) 160. Reg. IV. num. V. e) 350. Reg. II. f) 399. num. VII. g) 106. lit. b.

1) Nichts

* * *

1) Nichts ist vor seinen Augen verborgen, und er belohnet die Verdienste, es sey über kurtz oder lang.
2) Womit er Dieselben beehret hat.
3) Die Wahl, so er getroffen hat.
4) Daß selbige schwer zu begreifen ist.
5) Daß Sie noch mehr Vergnügen, mich damit zu begnadigen, dabey finden werden.
6) Dero Tugenden einen neuen Glantz beylegen, und selbige in das höhere Tageslicht bringen wird, oder in ein besseres Licht setzen wird.
7) Selbige Ihnen zur Stufe, um zu dem höchsten Grad der Ehre zu gelangen, dienen wird.
8) Welche diejenige übertreffen sollte.

IMITATIO XXVI.

über den 27ten Brief.

Ich gestehe, mein lieber Bruder, daß der Monarch, welchem **Du** a) zu dienen den Ruhm hast, **der größte König** b) von der Welt sey. Er belohnet die Verdienste **über kurtz oder lang**, (*) und man kann sich eine **gewisse** c) Beförderung bey ihm versprechen. Du hast eine Probe davon in der Bedienung empfangen, womit er Dich beehret: und Du **genieſſest** d) noch den Vortheil, daß **iedermann** e) die Wahl lobet, die er in Deiner Person **getroffen** f). Urtheile von meiner Freude. Du kannst sie Dir schwerlich recht vorstellen. Ich liebe Dich mit einer wahren brüderlichen Zärtlichkeit. Ich kenne Dein Hertz, und ich

a) 259. Reg. IV. und Exc. I. II. nebst obs. 1. b) 216. Reg. III. c) 239. Reg. VIII. d) 405. num. 28. (*) steht im Original. e) p. 160. Reg. IV. n. 5. und 300. n. 2. f) p. 110, n. 23.

ich weiß, daß es sich niemals g) verändern wird. Deine Ernennung zum Gesandten am Kayserlichen Hofe, wird Deinen Tugenden einen neuen Glantz beylegen, und sie erst ins Licht setzen. Du wirst Dich noch mehr befleißigen: und da denen Augen Deines Herrn nichts verborgen bleibt, so wird sich seine Hochachtung gegen h) Dich vermehren, und diese Stelle Dir zur Stufe dienen, den größten Punct der Ehre zu erreichen. Das sind die Folgen, die Du zu erwarten hast, und die Wünsche

Deines ꝛc.

g) 425. Reg. I. h) 465. Reg. IV.

XXVIII.

POUR FELICITER UN LIEUTENANT GENERAL D'ARMÉE SUR CETTE DIGNITE QU'IL A ACQUISE PAR UNE GRANDE ACTION.

MONSIEUR,

Ce 1) *n'est pas d'aujourd'hui que vous nous avez instruit de ce que* a), *vous valez.* Vous vous êtes signalé 2) *par une longue suite de belles actions* b) qui nous en ont été des preuves *continuelles* c). Il sembloit après cela 3) *que votre valeur fût arrivée à son dernier periode, & qu'on n'en dût* d) *plus rien attendre. Mais de quel ef-*

a) 328. obs. 2. b) 210. Exc. III. 211. obs. c) ibidem Exc. IV. d) nach einem Impersonali mit il folgt der Conjunct. pag. 325. Reg. III. num. 1.

effort e) *l'amour de la gloire ne rend-il point un cœur capable.* Vous nous avez fait voir 5) *que le passé n'étoit qu'un* f) *prélude de l'avenir.* Que ce que nous appellions *grandeur de courage* g), 6) *n'en étoit que les prémices*, & qu'enfin ces glorieux exploits ne devoient passer à nos yeux que 7) *pour un foible essai* des coups étonnans ou plûtôt des prodiges *que vous venez de faire* h). Il n' y avoit qu'un Prince aussi grand que le nôtre, 8) *qui fût capable d'en connoître le prix & de leur rendre toute la justice qui leur est dûë. C'est ce qu'il* i) a fait, lorsqu'il lui a plû de vous honorer du commandement de ses Armées. 9) *Quelles plus fortes marques pouvoit-il vous donner* de son estime & de sa confiance, qu'en vous mettant *entre les mains* k) *cet important* 10) *dépôt? Et n'est-ce pas vous avoir en quelque façon communiqué* sa grandeur & sa puissance, que de vous avoir choisi pour en être 11) *un des meilleurs appuis & un des principaux defenseurs?* La gloire qu'il y aura d'apprendre *sous vous* l) 12) *à combattre dignement pour son Souverain*, augmentera tous les jours le nombre de ses guerriers & de ses victoires 13). *C'est là toute l'ambition qui vous possede;* & moi je n'en ai *point* m) d'autre que celle 14) *de vous suivre dans cette noble carriere*, & par-là de relever encore l'honneur que j'ai d'être, &c.

e) 131. Reg. IV. f 437. Reg. IV. g) 200. Reg. II. lin. ultim. 203. Exc. I. und . h) 359. Reg. II. lit. b. i) 383. II. obs. I. und 286. obs. I. k) 486. Reg. IX. l) ibidem Reg. XI. m) 440. Reg. VII. und 181. obs.

* * *

1) Es ist nicht heute erst, daß Dieselben uns von dem, was Sie vermögen, belehret haben.
2) Durch so viele schöne Thaten.
3) Daß Dero Tapferkeit zu ihrer höchsten Stufe gelanget wäre, und daß man von derselben weiter nichts zu gewarten hätte.
4) Allein wozu ist nicht die Liebe zur Ehre vermögend uns zu reitzen!
5) Daß das vergangene nur ein Vorspiel dessen wäre, was erfolgen sollte.
6) Nur dessen Erstlinge gewesen.
7) Vor eine schwache Probe.
8) Der da fähig war, dessen Werth zu erkennen, und alle ihm gebührende Gerechtigkeit widerfahren zu lassen.
9) Was vor ein stärckeres Merckmahl konnte er Ihnen geben?
10) Daß er Ihnen dieses wichtige Pfand unter die Hände giebt: und heißt das nicht so viel, als daß er einiger Massen Ihnen seine Grösse mitgetheilet habe
11) Eine der besten Stützen und vornehmsten Vertheydiger.
12) Würdig für seinen Regenten zu streiten,
13) Darauf gehet Dero gantze Ruhmbegierde.
14) Denenselben in solchen edlen Schrancken zu folgen.

IMITATIO XXVII.

über den 28ten Brief.

Sie haben die gefährlichste Schlacht gewonnen, die man in langen Zeiten a) geliefert hat, und der König hat Sie dafür zum General-Feld-Marschal seiner Armeen ernannt. Allein das sind

a) 491. NB.

beydes Begebenheiten, die ich von Ihnen erwartet habe. Es ist nicht heute erst, daß wir aus Ihrem Betragen gelernet, was Sie werth sind: Sie haben Sich bereits durch eine lange Reihe von schönen Thaten berühmt gemacht; und worzu ist nicht die Ruhmbegierde vermögend, ein edles Hertz zu reitzen? Ihre Tapferkeit hatte noch nicht die höchste Stufe erreicht: und ob wir gleich unendliche Proben davon gesehen, so sollte sie uns doch durch die Wunder, welche Sie nur erstlich gethan haben b), desto besser in die Augen leuchten. Das Erdreich c), die Lage d), und die Menge Ihrer Feinde, alles e) war Ihnen entgegen f): und dasjenige, was einen andern g) abgeschreckt hätte, mußte der Grösse Ihres Heldenmuths zum Antrieb dienen. Sie schlagen, Sie streiten unerschrocken für Ihren Herrn, und vermehren die Anzahl seiner Siege durch eine vollkommene Klugheit. Es ist wahr, ich halte Sie für die beste Stütze und für einen der vornehmsten Vertheidiger seines Reichs, und der Monarch ist selbst davon überzeugt, weil er Sie mit dem Commando über seine Kriegs-Heere begnadigt, und Ihnen dieses wichtige Pfand als ein Merckmahl seiner Hochachtung und seines Vertrauens in die Hände giebt. Sie wissen, daß ich Sie iederzeit geliebet habe, und also können Sie glauben, daß mich Ihr Glücke wahrhaftig rühret.

b) 437. Reg. IV. und 359. Reg. II. lit. b. c) le terrain. d) la situation. e) 310. num. 7. f) contraire. g) effrayé. Das übrige steht meist im Original.

ret. Ich freue mich schon, künftigen Feldzug unter einem solchen Meister den Degen zu ziehen. Der einzige Ehrgeitz, den ich besitze, bestehet darinne, Ihnen in solchen Schrancken zu folgen, und mit einer aufrichtigen Freundschaft ohnausgesetzt zu verharren

Mein Herr,

Dero gehorsamer Diener
und treuer Freund
der Herzog von O.

XXIX.

COMPLIMENT À UNE PERSONNE Qu'on ne Connoit Que de Réputation.

Monsieur,

L'estime & la veneration que j'ai pour les personnes de merite, m'obligent *à vous écrire cette lettre* a), quoique je n'aye pas l'honneur de vous connoître. 1) *Votre reputation est si bien établie*, & j'apprends *tous les jours tant de* b) choses 2) *à votre avantage*, que la satisfaction que j'ai de les *ouïr*, c), me sembleroit imparfaite, *si je ne tachois de me procurer* d) votre entretien par lettres, 3) *puisque je ne puis jouir de votre conversation.* Ne me refusez pas cet avantage, *n'examinez* 4) *point que je suis un inconnu;*

a) 352. Reg. III. b) 160. Reg. IV. num. 5. und 181. obs. c) verb. defect. pag. 121. num. 23. d) 313. Reg. II. 372. Reg. II. und 345. Reg. III.

connu; mais seulement faites reflexion e) que j'aime la vertu & le merite *où je* les trouve, & que *par cette raison* f) je suis plus que personne du monde, &c.

e) 287. Reg. VIII. f) 484. Reg. VII.

* * *

1) Sie stehen in so hohem Ruf.

2) Zu Dero Vortheil.

3) Da ich mich Dero mündlichen Unterredung beraubet sehen muß.

4) Sie halten Sich dabey nicht auf, daß ich ein Unbekandter bin, Sie überlegen aber nur ; ; ;

IMITATIO XXVIII.

über den 29ten Brief.

Ob ich gleich nicht die Ehre habe, Sie von Person zu kennen, so verbinden mich doch a) **meine Umstände** b), Ihnen diesen Brief zu **überschreiben** c). Mein Bruder hat die Schwindsucht, und ich höre alle Tage so viel gutes von Ihnen **und Ihren Curen** d), daß ich mich deßwegen an Sie wende. Sie stehen in so gutem Ruf, daß ich mir von Ihrer Gegenwart **eine baldige Genesung** e) verspreche. Ich bitte Sie, mein Herr! mir dieses Vergnügen nicht abzuschlagen, ich werde Dero Mühe reichlich f) belohnen. Glauben Sie, daß ich die Tugend und Verdienste verehre, wo ich Sie antreffe, und aus der Ursache können Sie

a) pourtant. b) mes circonstances. c) adresser. d) de vos cures. e) une promte guérison. f) 411. Exc. III.

Sie verſichert ſeyn, daß ich mit einer wahren g) Hochachtung verharre.

g) 209. Reg. I. véritable.

XXX.

REPONSE.

MONSIEUR,

C'*eſt bien peu de choſe que la* a) réputation, je m'étonne qu'une perſonne de votre merite 1) *s'y ſoit laiſſé ſurprendre.* Si la vôtre ne m'étoit connuë au point qu'elle l'eſt, 2) *je n'aurois pas de peine* b) *à vous prendre pour* cet inconnu, 3) *ſous la figure duquel vous* vous déguiſez. *Vous donnez* 4) votre eſtime, & votre approbation ſur de ſimples apparences, 5) *il en faut avoir un grand fond pour les prodiguer de la ſorte* c). Je reçois pourtant, comme je le dois, l'honneur que vous m'avez fait de m'écrire, je ne négligerai rien pour pouvoir conſerver *l'eſtime que* d) vous avez *conçûë* de moi. Mais *comme* 6) *je connois mon peu de merite, je n'oſe* e) accepter la grace que vous m'offrez, de lier un commerce de lettres avec moi, de peur que mon incapacité ne diminuë vos ſentimens. Néanmoins ſi elle peut vous agréer, 7) *j'accepte le parti,* & je ne deſeſpere pas d'en reparer les défauts par mon exactitude, par un déſir ardent de vous

a) 384. num. 6. b) 349. Reg. I. c) 455. Reg. II. d) 363. Reg. II. unten. e) 431. Reg. VI. NB. es iſt ſo gedruckt II. es iſt aber falſch, man ſehe nur das vorhergehende Blat.

rendre mes services, & par mon empressement à vous témoigner *dans toutes les occasions* f), que je suis, &c.

f) 462. Reg. VII. lin. 4. von unten auf.

* * *

1) Sich von derselben haben einnehmen lassen.
2) So würde es mir nicht sauer ankommen.
3) Unter dessen Gestalt Sie Sich verbergen.
4) donner heißt hier verschencken.
5) Man muß selbige im Ueberfluß besitzen, wann man so verschwenderisch damit umgehen will.
6) Da ich aber meine wenige Verdienste kenne.
7) So nehme das Anerbieten an.

IMITATIO XXIX.
über den 30ten Brief.
Antwort auf den vorhergehenden.

Ich habe die Ehre, welche Sie mir durch Dero Schreiben zu erzeigen die Gnade gehabt haben, mit der Ehrfurcht empfangen, die man einer Person von Ihrem Stande und Verdiensten schuldig ist. Man darf sich zwar a) nicht **immer** b) auf den Ruf gründen, und sich von demselben einnehmen lassen. **Unterdessen** c) aber werde ich **auf meiner Seite** d) nichts verabsäumen, um die Hochachtung, so Sie von mir gefasset, sorgfältig beyzubehalten. Ich nehme deßhalben Dero Anerbieten als einen Befehl an; und ich werde mich

a) 412. lit. f. num. 2. siehe 413. lin. 20. b) toûjours.
c) 130. Reg. III. obs. d) 455. Reg. II.

mich eifrigst e) bestreben, so aufzuführen, damit mein Unvermögen Dero Gesinnungen gegen mich f) nicht vermindern möge. Ich verzweifle auch nicht, durch meinen Fleiß die Genesung g) Ihres Herrn Bruders zu bewircken h), und Ihnen hierdurch die gänzliche Ergebenheit zu beweisen, womit ich ersterbe.

g) avec ardeur oder zele 412. lit. f. num. 4. f) 465. Reg. IV. und 252. Reg. I. g) la guérison, réconvalescence. h) cooperer.

XXXI.
SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je n'ai pas l'honneur de vous connoître, mais j'estime beaucoup le merite, & vous *en* avez infiniment. a) 1) *Il n'en faut pas davantage* b) pour me faire prendre la liberté de vous écrire cette lettre. 2) *J'entends tous les jours de vous tant de choses avantageuses* c), que je ne serois pas pleinement satisfait, si je ne me procurois le plaisir de lire vos lettres, *ne pouvant* d) avoir celui de vous entretenir *de bouche*. Accordez-moi donc la grace de m'écrire, 3) *& vous connoîtrez dans mes lettres* la joye que j'aurai, d'avoir lié commerce avec la personne du monde qu'honore le plus, &c.

a) 290. Reg. III. und 410. Exc. b) 423. Reg. IV n. 2. c) 210. Reg. V. d) 112. num. 40. und 360. Reg. I. wie auch 412. lit. f. lin. penultima.

* * *

1) Es bedarf weiter nichts.

2) Ich vernehme täglich von Ihnen so viele vortheilhafte Sachen.

3) Und Sie werden aus meinem Schreiben erkennen.

IMITATIO XXX.

über den 31ten Brief.

Ich höre alle Tage so viele vortheilhafte Dinge von Ihnen, daß ich unmöglich länger warten kann, **mir die Freude zu verschaffen** a), und Sie einmal mündlich zu unterhalten. Ich schreibe Ihnen deßwegen diesen Brief, **um Sie davon zu benachrichtigen** b). **Lassen Sie mir die Gütigkeit wiederfahren** c), und melden mir durch zwey Zeilen, ob ich Sie gewiß treffen werde; und glauben Sie, daß Sie niemand mehr ehre und so sehr, als ich, sey.

a) 345. Reg. III. b) 340. obs. II. und 189. Reg. X. donner avis. c) nach p. 143. Reg. I. obs. I. mit dem verbo accorder.

XXXII.

REPONSE.

Monsieur,

Vous savez 1) *que souvent la renommée grossit les choses.* Si j'avois autant de merite que vous voulez *qu'on m'en* a) donne, 2) *j'accepterois volontiers le parti que vous me proposez:* mais comme je me connois mieux que ceux qui m'esti-

a) 260. Reg. VI. und 291. obs.

m'eſtiment, je n'oſe m'offrir à une perſonne 3) *qui fait l'inconnu*, & qui poſſede les belles qualités qu'il donne aux autres. Néanmoins ſi vous voulez *abſolument* b) 4) *le commerce dont vous me parlez, il n'y a rien que je ne faſſe* c) pour l'entretenir, & ſi vous n'y trouvez pas autant d'eſprit 5) *que vous en attendez*, vous y trouverez toûjours beaucoup d'empreſſement d) *à vous témoigner que je ſuis de tout mon cœur, &c.*

b) 130. Reg. III. obſ. und 410. c) 385. Exc. III. und 325. R. III. num. I. d) 349. R. I. und 265. R. III.

* * *

1) Daß der Ruf öfters die Sachen vergröſſert.
2) So würde ich das Anerbieten hertzlich gerne annehmen.
3) Die ſich unbekandt ſtellt.
4) Den Briefwechſel, wovon Sie melden.
5) So Sie Sich daraus vermuthen.

IMITATIO XXXI.

über den 32ten Brief.

Der Ruf, mein lieber Vetter! vergröſſert gemeiniglich alle Sachen. Ich kenne meine Schwäche beſſer, als diejenigen, die Hochachtung für mich tragen: und ich weiß, daß Sie Selbſt die guten Eigenſchaften beſitzen, die man von mir rühmet. Das, was mich aber am meiſten dabey rühret, iſt a) die Freundſchaft, womit b) Sie mich beehren. Es iſt c) nichts in der Welt, was ich nicht

a) 383. num. 2. b) 282. Reg. II. c) 385. R. III. num. 3.

nicht thun sollte d), sie zu unterhalten. Kommen Sie demnach; ich werde Sie mit offenen Armen e) empfangen. Finden Sie bey mir f) nicht so viel Vergnügen, als Sie erwarten; so sollen Sie zum wenigsten durch meine Bestrebung, Ihnen zu gefallen, gewahr werden, daß ich von Grund meiner Seele g) verharre.

d) 325. Reg. III. in specie 333. Reg. II. e) 470. Reg. II. lit. c. f) 461. Reg. IV. oder V. wann von der Behausung die Rede ist. g) 265. Reg. III.

XXXIII.

BILLET POUR ENTRETENIR UN COMMERCE DE LETTRER.

MONSIEUR,

Si *la voye* (*) de vous faire tenir des lettres est libre, vous devez bientôt en recevoir une *de moi* a), où 1) *vous trouverez l'excuse des reproches que vous me faites le plus obligeamment du monde* b) dans celle que je viens de recevoir de vous. Il est vrai, Monsieur, 2) *que votre façon d'écrire* est *tout-à-fait spirituelle* c), 3) *que vous exprimez finement & sans affectation tout ce que* d) vous sentez: & ce que j'en aime le mieux, quelque fins & quelque délicats que soient vos sentimens, il est aisé de connoître 4) *qu'ils partent autant du cœur que de l'esprit. Cependant* e) je vous avouerai 5) *sans façon* que jusqu'ici je n'ai

a) 252. Reg. I. b) 417. Reg. I. und 411. Exc. III. c) 412. lit. f. num. 2. und 210. Exc. IV. d) 273. Reg. IV. e) 130. Reg. III. obs.

n'ai rien vû de plus agréable dans toutes *les lettres que* vous m'avez *écrites* f), que l'assurance que vous me donnez dans votre derniere lettre de votre amitié & de votre retour. En effet 6) *vous ne pouviez rien mander* qui causât plus de joye & plus d'avantage à celui qui est parfaitement.

f) 363. lit. B. Reg. II. unten.

* * *

(*) NB. la voye, der Weg, wird selten in sensu proprio gebraucht; in sensu metaph. ist es noch sehr gebräuchlich, als wie in diesem Sprüchwort: la voye de Dieu n'est pas la voye des hommes. GOttes Wege sind nicht Menschen Wege. In der Poesie ist es noch ein in sensu proprio gebräuchliches Wort, in stylo familiari sind folgende gebräuchlicher:

le chemin,	———	der Weg.
le grand chemin,	———	die Heerstrasse.
le chemin	imperial	Die Herrschafts-Strasse.
	royal	
	ducal	
	de la cour	

un chemin battu, ein gebahnter Weg.
le sentier - - - der Fußsteig.

1) Worinnen Sie die Entschuldigung, über den Verweis, den Sie mir auf die verbindlichste Art von der Welt geben, finden werden.

2) Dero Schreib-Art.

3) Daß Sie Sich auf eine feine und ungezwungene Art ausdrücken.

4) Daß sie sowol aus dem Hertzen als aus dem Witz (Verstand) gehen (fliessen).

5) Ohne viel Wesen, ungeheuchelt.

6) Sie konnten nichts berichten.

IMI-

IMITATIO XXXII.

über den 33ten Brief.

Sie machen mir über mein Stillschweigen auf die verbindlichste Art Vorwürfe, allein Sie werden **meine Entschuldigung** a) bereits in dem Schreiben gefunden haben, das ich Ihnen **vor 8 Tagen** b) überschickt. Ich weiß wohl, daß der Weg, Ihnen Briefe zu übersenden, offen sey; und **aus der Ursache habe** c) ich mir vorgenommen, denselben **in Person** d) **zu reisen** e), und Sie künftige Woche f) zu umarmen, ich hoffe aber, Sie **zu Hause** g) anzutreffen, und nicht beschwerlich zu fallen. Melden Sie es **ohngeheuchelt** h); ich liebe, wie Ihnen bekandt ist, die Aufrichtigkeit, dann alles was ich sage und schreibe, **geht mir von Hertzen** i). Das Buch, so Sie mir übersendet, ist vortreflich, und **die Schreib-Art** l) des Verfassers geistreich, **er drückt sich ohngezwungen und ohne Praleyey aus** m), und seine Gesinnungen sind groß und zärtlich. Sie haben mir dadurch **einen grossen Gefallen erzeigt** n), und ich werde Ihnen auch was neues mitbringen, vorietzo aber habe die Ehre, zu seyn.

a) Excuse muß nach p. 195. not. 2. unten construirt werden. b) 491. Reg. V. NB. c) 484. Reg. VIII. d) 412. lit. f. num. 4. e) reisen, muß hier nach p. 115. num. 58. gegeben werden. f) la semaine prochaine, oder qui vient. g) 497. Reg. IV. h) sans façon, hardiment, franchement. i) partir du coeur. l) le style de l'Auteur. m) ses expressions ne sont ni guindées ni ampoulées, affectées. n) 189. Reg. X. in faire.

XXXIV.

XXXIV.

COMPLIMENT À UNE PERSONNE QU'ON N'A JAMAIS VÛË, ET AVEC QUI L'ON DOIT AVOIR QUELQUES AFFAIRES.

MONSIEUR,

Quand votre merite, & la réputation *que vous vous êtes acquiſe* a) dans le monde, ne m'auroient pas fait ſouhaiter l'honneur de votre connoiſſance 1), *les affaires que je ſuis ſur le point d'avoir, avec vous*, me le feroient déſirer avec paſſion. 2) *J'ai de la joye* qu'elles me ſervent de prétexte *pour lier* b) un commerce de lettres *avec vous*, & d'occaſion à vous témoigner l'eſtime que je fais des honnêtes gens, & particuliérement *de ceux* c) que j'honore, & que je conſidere autant que vous. J'eſpere vous 3) *le prouver mieux par des effets* d) *que par des paroles*; j'en chercherai les occaſions, cependant je vous prie de me croire.

a) 499. Reg. I. obſ. und p. 99. num. II. b) 340. obſ. II. und 473. Reg. V. c) 269. III. Abſatz Reg. I. d) 474. Reg. VIII.

* * *

1) Die Geſchäfte, die ich mit Ihnen vorzunehmen im Begriffe bin.

2) Ich freue mich.

3) Es Ihnen beſſer in der That als mit Worten zu bezeigen.

IMI-

IMITATIO XXXIII.

über den 34ten Brief.

Ich schätze mich besonders a) glücklich, daß die Geschäfte, die ich wegen meiner erhaltenen Bedienung mit Ihnen vorzunehmen im Begriff bin, mir zum Vorwand dienen, einen Brief-Wechsel mit Ihnen zu unterhalten. Es ist schon lange Zeit, daß ich gewünscht habe, bekandter mit Ihnen zu werden: und der gute Ruf, den Sie durch Ihre Verdienste erworben, ist so groß, daß ich überzeugt bin, mit einem vollkommen ehrlichen Mann zu thun zu haben. Was mich anlangt b), so werde gewiß keine Gelegenheit verabsäumen, Ihnen mehr in der That, als mit Worten zu beweisen, daß ich Sie ungemein hoch schätze. Geben Sie mir solche an die Hand, und glauben Sie, daß ich sey ꝛc.

a) 216. obs. 3. und 210. Exc. V. b) 450. Reg. XI.

XXXV.

REPONSE.

Monsieur,

Je 1) *suis fâché* que vous m'ayez prévenu dans le dessein que j'avois de vous demander votre amitié. 2) *Comme si c'étoit peu de chose* b), *vous l'avez prodiguée jusqu'à vous mettre en avance des offres.* Pour cela je *n'en* c) diminuë pas le prix, & je vous supplie d'être persuadé, 3) *que si vous avez fait les premieres démarches, je ferai le reste* d), & que

a) 378. Reg. IV. b) 424. Reg. V. num. I. 313. Reg. II. 383. num. II. und endlich 181. obs. c) 363. lit. B. Reg. II. unten. d) 290. Reg. III.

& que je ne négligerai rien pour me la conserver. Notre commerce 4) *n'en sera ni le fondement ni le prétexte*, ce sera votre merite, mon inclination, & la passion *avec laquelle je suis* e), &c.

e) 131. Reg. IV.

* * *

1) Es thut mir leid.
2) Als wann es etwas geringes wäre. Sie seyn so verschwenderisch damit umgangen, daß Sie mir so gar mit Anerbietung der Dienste zuvor gekommen sind.
3) Daß, wann Sie den ersten Schritt gethan haben, ich das übrige thun werde.
4) Soll dazu weder zum Grunde noch zum Vorwande dienen.

IMITATIO XXXIV.

über den 35ten Brief.

Antwort.

Sie seyn mir **diesesmal** a) in dem Vorsatz, den ich gefasset, Sie um Dero Gewogenheit zu ersuchen, zu vorgekommen b). Es ist nicht von heute an, daß ich Sie darum bitten wollen; alleine Sie seyn gewohnt, **iedermann** c) mit Höflichkeiten **zu überhäufen** d), und so **gar** e) mit Ihren Gunstbezeigungen verschwenderisch umzugehen. **Deßwegen** f) haben Sie die ersten Schritte gethan, **ob es gleich** g) meine Schuldigkeit gewesen,

a) cette fois siehe p. 61. und 246. oben. b) prévenir. 115. num. 58. c) 160. Reg. IV. num. 5. d) 345. Reg. III. combler. e) 306. obs. f) 128. Reg. II. unten. g) 322. Reg. I.

wesen, Denenselben meine wenigen Dienste anzubieten. Seyn Sie aber indessen versichert, daß ich alles mögliche thun werde, mich Ihrer Befehle würdig zu machen. Dero Bedienung darf weder der Grund noch der Vorwand meiner **Willfährigkeit** i) seyn. Ihre Verdienste sind **zureichend** l) einen dahin zu treiben, daß man zu Ihrem Nutzen handelt: und Sie werden **in Zukunft** m) sehen, daß ich so wol **aus** n) Pflicht, als aus einer wahren Neigung verharre.

i) complaisance. l) 114. num. 51. particip. I. adjective genommen nach p. 361. Exc. I. m) 412. lit. f. n. 2. lin. 16. n) 459. Reg. VI. NB. sowol als, siehe 419. Reg. III. und II.

XXXVI.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je 1) *ne pouvois manquer de lier* a) *un commerce de lettres avec vous* Les affaires 2) *que nous allons avoir* b) *ensemble* 3) *sont de concert avec votre merite pour m'obliger à rechercher* c) cette occasion. 4) *Je n'ai garde* d) *de la laisser perdre*, elle est trop favorable 5) *au penchant* que j'ai de connoître les personnes d'honneur. Et 6) *comme je vous crois tel* e); jugez, Monsieur, *si* je ne me ferai pas *le plus grand plaisir* f) du monde de vous dire souvent que je suis, &c.

a) 345. Reg. III. b) 106. lit. b. c) 340. obs. 2. und 352. Reg. III. d) 428. Reg. II. lin. 4. e) 308. num. VI. f) 216. Reg. III.

* * *

1) Es konnte nicht anders seyn, ich mußte mit Ihnen in einen Briefwechsel gerathen.

2) Die

2) Die wir im Begriff stehen mit einander zu haben.
3) Stimmen mit Dero Verdiensten überein.
4) Das sey ferne, daß ich sie sollte vorbey streichen lassen.
5) au penchant (à la passion) sunt Synonyma der Neigung.
6) Da ich Sie für einen solchen halte.

IMITATIO XXXV.

über den 36ten Brief.

Die Frau Präsidentin von N. hat mir **aufgetragen** a), Denenselben **alle halbe Jahre** b) das Kost-Geld für Ihre Söhne **zu überschicken** c). Ich bin erfreut, daß die kleinen Geschäfte, die ich deßwegen mit Ihnen haben werde, mir das Vergnügen zuwege bringen, **einen Brief-Wechsel mit Denenselben zu unterhalten** d). **Ich sehe** e) es als eine Gelegenheit an, welche der Neigung, die ich ohnedem trage, ehrliche Leute genau kennen zu lernen, günstig ist. Ich werde eine iede mit Eifer ergreifen, Ihnen zu dienen, und **folglich** die Ehre haben, Ihnen öfters zu sagen, daß ich sey.

a) donner la commission oder charger. b) 310. num. 7. und 246. Reg. II. c) 110. num. 22. d) steht im Original. 34. lit. b. e) considerer. f) par consequent.

XXXVII.
REPONSE.

Monsieur,

Vous avez fait *ce que je* a) voulois faire. Vous me demandez *mon amitié*, 1) *mon dessein*

a) 274. Reg. IV. 286. obs.

étoit de vous demander la vôtre. *Soyez persuadé* b), Monsieur, que si vous avez commencé, j'achèverai avec plaisir. 2) *Je vous offre de bon coeur* ce que vous me demandez, *mais* c) à condition que nos affaires n'en seront *point* d) le fondement. Votre merite & l'inclination que j'ai pour votre personne, 3) *entretiendront la joye* e) que j'ai de me dire, &c.

b) 219. Exc. c) 371. Reg. II. oben. d) 128. parag. 2. Reg. I. e) 440. Reg. VII.

* * *

1) Ich war willens.
2) Ich biete Ihnen mit willigem Hertzen an.
3) Sollen die Freude unterhalten.

IMITATIO XXXVI.
über den 37ten Brief.
Antwort.

Seyn Sie versichert, mein Herr a)! daß ich mich glücklich schätze, **nunmehro** b) mit einem Mann von Ihren Verdiensten zu thun zu haben. Die Frau Präsidentin hätte sich an niemand besser **wenden können** c). Die Hochachtung, die ich für Dero werthe Person trage, wird die Freude unterhalten, die ich so d) Derselben zu dienen hege. Ich werde suchen, Sie durch den beständigen Fleiß, welchen ich **in Ansehung** e) der Erziehung **Ihrer** f) Söhne beweisen will, von dieser Wahrheit zu überzeugen: und bin mit einer vollkommenen Ergebenheit.

a) vide pag. 53. not. a. unten. b) 412. lit. f. num. 2. c) 112. num. 40. mit dem Infinit. s'adresser. d) so, oder: ohne dem; sans cela. e) 442. Reg. I. 450. Reg. XI. f) 264. Reg. II.

XXXVIII.

COMPLIMENT QUI SE FAIT APRÈS LA PREMIERE CONNOISSANCE.

MONSIEUR,

Je reçois tant de satisfaction a) de l'honneur de votre connoissance, & de l'amitié que vous m'avez témoignée, 1) *que je m'en croirois indigne*, si je *n'y* répondois par *toutes sortes de* b) soins & d'empressemens à vous donner *des marques* c) & des assurances de la mienne. C'est pourquoi je vous écris cette lettre, *pour vous prier de me continuer* d) la vôtre, comme aussi d'être persuadé 2) *que le temps & l'éloignement ne changeront jamais rien à la resolution que j'ai prise*, d'être *toute ma vie* e) par reconnoissance & par inclination, &c.

a) p. 77. Reg. XII. num. I. und 84. ferner 181. obs. b) 289. Reg. II. 180. Reg. II. c) pag. 56. num. III. Acc. plural. 179. Reg. I. d) 340. num. II. und 345. Reg. III. e) 363. lit. B. Reg. II. unten 265. Reg. III.

* * *

1) Daß ich mich dessen unwürdig achten würde.

2) Daß weder die Zeit noch die Entfernung iemals etwas an dem Vorhaben, so ich gefaßt, ändern wird.

NB. Es schreiben die meisten dieses Wort temps ohne p, nehmlich tems. Ich will diese Schreib-Art nicht tadeln: alleine, da alle derivata diesen Buchstaben bey zu behalten verbunden sind; als in temporel-lement, und in dem verbo temporiser: was vor Recht haben sie, es hier weg zu lassen? Sagen sie, es hat eine allzugrosse Aehnlichkeit mit dem Lateinischen; so antworte ich: warum behalten wir den

Buchstaben p in dem Worte corps, so eben daher rühret, und zur Aussprache nichts thut? Soll sich ein Kind seiner Mutter schämen, und einer Mutter, die noch im hohen Werth stehet? Wie wunderlich ist doch die Caprice!

IMITATIO XXXVII.

über den 38ten Brief.

Sie haben mich mit so vielen a) Wohlthaten überhäuft, daß ich mich ihrer b) in der That unwürdig achten würde, woferne c) ich mich nicht äusserst bestrebte, mich denenselben, durch einen gäntzlichen Gehorsam, und eine wahre Sorgfalt Ihren Befehlen nachzukommen, gemäß zu bezeigen. Ich habe sie demnach so gleich, als ich sie empfienge, vollzogen. Fahren Sie fort, mich ferner damit zu beehren. Die Zeit und die Entfernung werden meinen gefaßten Entschluß, Ihnen Proben meiner Erkänntlichkeit zu geben, niemals d) verändern e), noch weniger f) aber den Ruhm vermindern, den ich mir daraus mache, wann ich mich ohnausgesetzt nennen darf.

a) 419. Reg. III. obs. b) 290. Reg. III. c) 313. Reg. II. d) 425. Reg. I. e) 399. num. VII. f) 127. not. I.

XXXIX.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je suis *si satisfait de* a) votre connoissance & de votre amitié, que je croirois ne pas meriter *l'une & l'autre* b), 1) *si je ne vous assurois de nouveau*

a) 479. Reg. I. num. 4. b) 303. num. XI.

veau que toutes les occasions de vous servir me seront toûjours fort agréables. Je les chercherai toutes *là-dessus* c), soyez fortement persuadé 2) *que le temps ne donnera jamais* d) *d'atteinte à la resolution que j'ai prise* d'être, &c.

c) Adverb. hierauf. d) 425. R. I.

* * *

1) Wann ich Ihnen nicht von neuen versicherte.
2) Daß die Zeit niemals dem Entschluß, so ich gefaßt, den geringsten Anstoß geben soll.

XL.

RECONNOISSANCE DE CIVILITÉS ET DE BIEN-VEILLANCE.

MONSIEUR,

Je n'ai jamais *douté de vos civilités* a) ni de votre bien-veillance, mais plûtôt de mon bonheur 1) *à rencontrer les moyens de m'en revancher* (*). Je vous supplie pourtant de croire que j'y employerai *désormais* b) tous mes soins afin de vous témoigner 2) *le ressentiment qui m'en demeure*, & que si mon malheur veut qu'ils soient inutiles, *je mourrai* c) *pour ma seule satisfaction*, (**) &c.

a) 451. Reg. II. b) Adverb. künftig hin. c) III. num. 31.

1) Mittel zu erfinden (ausfündig zu machen) meine Gegen-Erkenntlichkeit zu bezeugen.
(*) NB. *revanger* und *revancher* gehört unter orthographiam dubiam: nur dieses ist wol zu beobachten, daß in der Schreib-Art eine Gleichförmichkeit bey-

behalten wird. Wie wunderlich würde das ausſehen, wann ich z. E. das Verbum *revancher* und das Subſtantivum *revange* ſchriebe!

2) Wie empfindlich ich dadurch gerühret worden bin.

(**) NB. Dieſer Ausdruck ſcheint mir ein wenig zu übertrieben. Ein chapeau ſtirbt ſo leicht vor den andern nicht: wann es unter Verliebten geſchähe, ſo ließ ich es gelten, da geſchiehet es bisweilen, daß einer, ſonder Wehe oder Schmertz ſtirbt, er wacht aber wieder auf. Ich hätte den Schluß lieber ſo entworfen: *j'aurai du moins la douce conſolation, d'avoir fait mes derniers éfforts, pour vous faire connoître à quel point je ſuis.*

XLI.

RESSOUVENIR ET PROTESTATION D'AMITIÉ.

MONSIEUR,

Nous voici dans l'Été, 1) *& dans une ſaiſon* qui *me va donner* a) *tout* 2) *le loiſir de penſer à mes amis.* Vous en êtes un des premiers, 3) *& il n'en eſt point* b) *à qui j'aye* c) *conſacré de plus grand cœur mon obeïſſance qu'à vous.* Je ne dis pas cela *par forme de compliment. Bien loin* d) de vous perſuader de le croire, je vous ſupplie, Monſieur, d'en douter, 5) *afinque vous ayez recours aux preuves.* Elles vous diront de meilleure grace, e) *qu'il n'y a perſonne qui ſoit* plus que moi, &c.

a) 416. Reg. IV. 106. lit. b. Idiotism. b) 451. Reg. I. c) 325. Reg. III. d) bien loin Adverb. vor aulieu, anſtatt. e) vide lit. c. ſo vorher gehet.

* * *

1) Eine Jahres-Zeit.

2) Muſſe, als wann ſtünde du temps de reſte.

3) Es

3) Es ist deren keiner, dem ich meinen Gehorsam, mit willigern Hertzen, als Ihnen, gewidmet.
4) Pro forma, sagt der Lateiner; als wann es eben nur eine blosse Liebkosung wäre.
5) Damit Sie die Proben zu Hülfe rufen.

IMITATIO XXXVIII.

über den 39. 40 und 41ten Brief.

Ich bin so vergnügt über die Bekanndtschaft, so Sie mir mit Ihrem Hn. Bruder verschaffet haben, daß ich seit dem a) aufnichts dencke b) als Denenselben meine wirckliche Gegen-Erkänntlichkeit zu bezeugen. Es ist ein ungemein aufgeweckter Mann, der viel gesehen, und eine überaus grosse Erfahrung hat; und das sind gerade die Leute, die ich besonders achte. Ich wünsche nichts mehr b), als Ihnen dafür in der That meine Ergebenheit zu beweisen. Der Sommer rückt d) uns immer e) näher, und wir sind in einer Jahrs-Zeit, wo man sich auf dem Lande weit besser f) als in den Städten ergötzen kann. Sie kennen die Lage g) meines Gutes, sie ist ziemlich angenehm h). Sie seyn ein Liebhaber i) von der Jagd, und ich kann Ihnen damit aufwarten i). Gönnen Sie mir also das Vergnügen, und bringen Sie einige

a) 487. Reg. V. b) 451. Reg. I. 425. Reg. I. c) *rien tant* ist weit eleganter als *rien plus*. d) 398. num. IV. e) 413. lin. 6. von unten auf in der Mitte. f) 418. num. 3. g) la situation. h) assez agréable 217. **. i) 183. obs. I. nicht leicht mit Amateur. l) dieser Germanism. kann am besten mit faire ce plaisir, oder procurer ce divertissement, gegeben werden.

Wochen bey m) einem Wirthe zu, der Sie gerne ſiehet n); und bereden o) Sie Ihren Herrn Bruder, Ihnen Geſellſchaft zu leiſten p). Es iſt niemand, dem ich meine Dienſte mit williegern Hertzen q) widme, als Ihnen beyden. Ich ſage Ihnen dieſes nicht zum Schein einer Schmeicheley: dann wann r) Sie auch zu Proben ſchreiten s) würden, ſo ſollten Sie doch gewiß gewahr werden t), daß unter allen Ihren Dienern keiner u) mit gröſſerm Eifer, als ich, ſey.

m) 461. Reg. V. n) wie mit I) oben; qui ſe fera un honneur de vous poſſeder. o) perſuader, p) tenir Compagnie nach p. 189 Reg. X. iſt weit beſſer als faire Compagnie. q) gehört nach pag. 412. lit. f. num. 1. ob es gleich nicht darinnen ſteht de plus bon coeur. r) 499. obſ. I. s) avoir recours aux preuves. t) reconnoitre, vide p. 108. num. 11. u) il n'y en a point qui ſoit, vide 144. obſ. 3.

XLII.

RECONNOISSANCE D'AMITIÉ.

MONSIEUR,

L'*Amitié* que vous avez pour moi, *eſt ſi grande* a) qu'elle 1) *produit toûjours de bons effets* b), quand vos prenez le ſoin de mes affaires. Je vous *en ſuis infiniment* c) obligé & 2) *je ſerois le plus ingrat du monde* d), ſi je ne réconnoiſſois pas la bonté, que vous avez pour moi. Vous n'êtes pas né pour vous ſeul, 3) *vous obligez genereuſement* e), *& le but que vous vous propoſez n'eſt*

a) 363. lit. B. Reg. I. b) 57. oben, und 179. Reg. I. c) 290. Reg. III. und 410. Exc. I. 371. Reg. II. gantz oben, d) 216. Reg. III. e) 113. num. 39.

n'est qu' honnêteté f). 4) *Je voudrois que mon pouvoir fût assez grand pour vous rendre des graces proportionnées au service que vous m'avez rendu, & afinque mon impuissance ne parût pas toûjours, il faudroit que les effets* g) *vous témoignassent* h) 5) *mieux que les paroles, combien* je suis, &c.

f) 210. Exc. V. und 410. Reg. I. g) 437. Reg. IV. h) 119. num. 16. 377. Reg. III. num. 2. lit. d. 333. Reg. II. 425. Reg. V. num. 3.

* * *

1) Daß selbige allezeit gute Wirckungen hervor bringt.
2) Ich würde der Undanckbarste von der Welt seyn.
3) Sie verbinden einen großmüthig, und Dero gantzer Endzweck zielet auf nichts als Ehrbarkeit.
4) Wäre doch mein Vermögen hinreichend, Ihnen auf gleiche Art, wegen der mir erwiesenen Dienste, gegenseitige leisten zu können, auf daß mein Unvermögen nicht immer hervorblickte.
5) Besser als die Worte.

IMITATIO XXXIX.

über den 42ten Brief.

So bald als a) Sie Sorgfalt für meine Sachen tragen, **so thut es** b) gute Wirckung. Ich bin Ihnen **deßwegen** c) gantz gehorsamst für die mir gütigst verschaffte Kriegs-Raths-Stelle **in** d) Cleve verbunden. Ich müßte **der undanckbarste** e) Mensch seyn, wann ich mich nicht aller der Gewogenheit erinnerte, die Sie mir seit 5 Jahren haben **wiederfahren lassen** f). Ich beklage nur nichts

a) 312. Reg. I. num. 3. b) cela fait 273. not. c) 126. num. 1. und 128. paragraphus 2. Reg. I. d) 466. Reg. I. e) le dernier des ingrats. f) am besten mit combler mit dem Genitivo. dont p. 282. II.

nichts mehr, als daß mich mein Unvermögen verhindert, mehr durch Thaten als Worte erkänntlich zu seyn. Unterdessen kenne ich **Ihre Gemüths-Verfassung** g) und Ihre Großmuth; sie zielt auf nichts als Ehrbarkeit, und diese begnügt sich mit dem guten Willen. Der meinige ist Ihnen vollkommen unterworfen. Sie wissen, **daß ich mir aus der Danckbegierde mein vornehmstes Gesetz mache** h), und werden deßhalben von mir versichert seyn, daß ich mit der allerlebhaftesten bis an das Ende meines Lebens seyn werde.

g) votre humeur. h) Germanismus, kann am füglichsten so gegeben werden: que l'ingratitude n'est pas mon vice, oder: que ce n'est pas mon fait que de me noircir d'ingratitude.

XLIII.

IL TÉMOIGNE AVEC CHAGRIN SON IMPUISSANCE À NE POUVOIR RENDRE LES SERVICES QU'ON ESPERE DE LUI.

MONSIEUR,

Si vous saviez 1) *avec quel desordre* a) je vous écris dans le malheur *où* b) je me trouve, 2) *de ne pouvoir vous satisfaire touchant ce que vous desirez de moi*; vous vous contenteriez *assurément* c) de ma bonne volonté, 3) *puisque la puissance m'en est ôtée.* 4) *Je vous parle de cœur*; & comme l'amitié que je vous ai promise

a) 313. Reg. II. und 131. Reg. IV. b) 287. Reg. VIII. c) 410. Exc. I.

se 5) *m'apprend ce langage* d), je veux croire 6) *qu'il sera assez éloquent* pour vous persuader, que le seul défaut de pouvoir me prive aujourd'hui de l'honneur & du contentement de vous témoigner en effet combien je suis,

MONSIEUR,

Votre &c.

d) 61. not. 2. und 269. Reg. I. 203. Exc. I.

* * *

1) In welcher Verwirrung (Unordnung).
2) Daß ich Ihnen in Ansehung dessen, was Sie von mir verlangen, kein Genüge leisten kann.
3) Weil mir das Vermögen dazu benommen worden ist.
4) Ich rede aufrichtig (von Herzen) mit Ihnen.
5) Mir diese Sprache lehret.
6) Daß sie beredsam genug seyn werde.

IMITATIO XL.

über den 43ten Brief.

Ich kann Denenselben die Verwirrung ohnmöglich beschreiben, worinne a) ich mich durch Ihr Unglück befinde. Ich bin gantz **in Verzweiflung** b), daß ich Ihnen **in Ansehung** c) dessen, was Sie von mir verlangen, kein Genüge leisten kann. Alleine Sie können den König. Er ist **unerbittlich** d); und Sie haben freylich durch Ihre muthwillige Händel ein grosses Verbrechen begangen, und den Sohn eines Mannes erstochen

a) 287. Reg. VIII. b) 466. Reg. I. c) 442. Reg. I.
d) inexorable.

chen e), der Ihre Stütze und Ihr Freund war. Ich rede aufrichtig mit Ihnen; die Noth lehret mich diese Sprache. Sie wissen, daß ich Sie liebe; und diese Liebe verbindet mich, Ihnen zu rathen, Sich ja vor unsern Grentzen zu **hüten** f). Ich beraube mich des Vergnügens, Sie zu sprechen, **um Sie zu erhalten** g); und schicke Ihnen hierdurch hundert Louisd'or **zu Ihrer Nothdurft** h). **Nehmen** i) Sie selbige als ein Zeichen von der Aufrichtigkeit an, mit welcher ich verharre.

e) tuer mit dem participio I. und en nach pag. 366. Reg. I. f) éviter. g) 340. obs. II. h) pour vos besoins. i) accepter oder agréer.

XLIV.

RESSOUVENIR, ET OFFRE DE MANDER DES NOUVELLES.

MONSIEUR,

Je pense *qu'il y a de* a) la magie dans votre fait. Mes pensées *ne sauroient* b) être un moment sans être attachées sur vous, & 1) *je n'ai garde* c) *de les retirer d'un objet où je trouve des agremens & des satisfactions si pures.* Je n'en 2) *dirois pas davantage à une Maîtresse, si j'en* d) *avois;* mais, Dieu merci, 3) *je suis gueri de cette maladie*, & j'aime trop ma liberté 4) *pour courir après des jupes.* Je vous fais *naïvement* e) ma confession; *mais brisons là-dessus, nous allons entrer dans les nouvelles*, & je vous en promets de toutes façons; *de sorte que quand* f) vous auriez

a) 385. Reg. III. b) 335. not. 4. lit. b. c) 428. R. II. d) 291. obs. I. e) 210. Exc. 410. Reg. I. f) 312. Reg. I. num. 3. 499. Reg. I.

auriez un Agent à Paris, vous ne seriez pas mieux servi. 6) *Je sai le goût de votre curiosité*, & que vous êtes amoureux de cette marchandise; 7) *vous serez regalé comme il faut, & vous aurez de quoi* 8) *occuper tous les cercles & toutes les ruelles de* votre quartier. Je parle à la mode *comme* h) vous voyez. 8) *La Reine a son cercle* (*) & les *ruelles sont faites pour recevoir les Galans; c'est là* i) où se disent les bons mots: car si vous pensiez, on n'est pas toûjours dans le debit *des* (**) *nouvelles* 9) *il y entre des matieres plus délicates & plus mysterieuses.* Adieu. Je suis de toute mon ame & du fond de mon coeur, &c.

g) 286. obs. 2. h) 424. Reg. V. num. I. i) conferatur 384. num. 5. (**) Nouvelles heissen Zeitungen, die unter dem Siegel guter Freunde abgehen: gedruckte Zeitungen aber heissen allezeit Gazettes.

* * *

1) Das sey ferne, daß ich selbige von einem Vorwurf, wo ich so reine Anmuth und Vergnügen finde, abziehen sollte.

2) Wann ich eine Liebste hätte, würde ich nicht zärtlicher an sie schreiben.

3) Ich bin diese Kranckheit loß.

4) Daß ich nach Fischbein-Röcken laufen sollte.

5) Allein, lasset uns davon abbrechen, nun sollen die Zeitungen erst angehen.

6) Mir ist Dero Neugierigkeit und Geschmack bekandt.

7) Es soll Ihnen rechtschaffen aufgewartet werden, und Sie sollen allen Gesellschaften, so gar denen heimlichen, genug zu schaffen machen.

(*) NB.

(*) NB. *Cercle* heißt proprie ein Reiff, ein Kreis: wann aber die Königin von Franckreich Besuch annimmt, so formiren die Damen, einige auf Lehnstühlen, andere auf tabourets, und welche so gar stehend einen Kreis um dieselbe herum; und daher ist die Metaphora entstanden. *Ruëlle* heist gemeiniglich der kleine Raum zwischen der Wand und dem davon abstehenden Bette. Für verliebte Raubereyen ist ein solcher Ort gantz bequem, der Vorhang verbirgt viel: und dieses macht die andere metaphora aus.

8) Es werden darunter zärtlichere und geheimniß-volle Materien abgehandelt.

IMITATIO XLI.

über den 44ten Brief.

Du höreſt nicht auf, mein lieber Bruder! mich mit der Fräulein von P. **aufzuziehen** a), alleine Du irreſt Dich in der That: dieſe Kranckheit bin ich, GOtt Lob! **ſeit** b) geraumer Zeit los, und ich laufe nicht gerne mehr nach denen Reif-Röcken. Du hingegen haſt anitzo, wie ich höre, **ein halb Dutzend** c) Liebſten auf einmal, die Du iedoch ſehr oft verändern ſollſt, dann im Grunde wirſt Du Dich wol an keine einzige binden. Ich kenne **Deinen Geſchmack zur Veränderung** d); und ich weiß, daß Du ein reines Vergnügen und eine tugendhafte Aufführung **verlacheſt** e), und leider! ein wenig laſterhaft biſt; nicht wahr? ich **lege** f) Dir hier eine aufrichtige Beichte ab, und ich warte Dir eben ſo auf, wie es ſich gebührt? Du wirſt aber deß-

a) railler. b) 487. Reg. V. c) 250. III. Abſatz n. 1. d votre goût pour le changement. e) 372. Reg. III. f) faire 110. 23.

deswegen nicht böse auf mich werden; unterdessen aber laß uns abbrechen g), ich will Dir eine wichtige Zeitung h) melden. Die Frau von C. hat drey Buhler von verschiedener Gattung, i) der eine l) ist Officier, der andere Cammer-Juncker und der dritte m) ein Pfaffe. Mit diesen Herren hält sie sich schon zwey Monate auf ihrem Land-Gute n) auf, und sie handeln da die zärtlichsten und recht Geheimniß-vollen Materien ab: es ist ewig Schade o), daß Du nicht davon einen augenscheinlichen Zeugen p) abgeben kannst, oder vielmehr selbst als der vierte Mann dabey seyn. Du würdest keine stumme Person vorstellen q), noch weniger aber Zauberey r) zu Deiner Sache gebrauchen. Komme, wann Du kannst, ich erwarte Dich, und bin von Grund meiner Seele.

g) brisons, trevè là-dessus. h) une nouvelle importante. NB. Der Unterscheid von Nouvelle und Gazette, ist so, daß das erstere von Zeitungen einander sagen oder zuschreiben, Gazette aber von durch den Druck öffentlich bekandt gemachten Zeitungen verstanden wird. i) trois Amans de differente espece. l) 303. num. 12. m) 248. R. I. 2ter Absatz. n) Bien de Campagne. o) il est (auch c'est) bien dommage. p) un temoin oculaire. q) faire le personnage muet. r) sortilege.

XLV.

POUR SOUHAITER UN BON VOYAGE.

MONSIEUR,

Je vous présente s) *les voeux que je fais* pour *l'heureux succès* a) de votre voyage; je prie la

 divine

a) 210. Exc. V. und 46. Reg. II. num. 2.

divine *bonté*, b), qu'il lui plaise 2) *de vous conduire d'un oeil qui vous fasse franchir toutes les difficultés qui pourroient empêcher l'accompliſſement de vos deſſeins. En attendant que* c) j'aye le bonheur de vous revoir, je vous ſuplie de vous ſouvenir quelquefois de celui 3) *qui vous ſuit en penſée*, & qui vous ſouhaite toutes les proſperités imaginables, étant, &c.

b) 44. num. 16. dieſe zwey verlieren das lateiniſche i gantz und gar: bonitas, ſanitas, bonté, ſanté; und das dritte verwandelt i in e. puritas, pureté.
c) 322. Reg. I.

* * *

1) Die Wünſche, die ich thue.
2) Sie mit einem Auge zu begleiten, das Ihnen alle Schwierigkeiten, ſo die glückliche Erfüllung Dero Vorhabens hemmen möchte, überwinden helfe.
3) Der Ihnen in Gedancken folget.

XVII.

REPONSE.

Je vous remercie très-humblement, Monſieur, des ſouhaits que vous faites 1) *pour l'heureux ſuccès de mon voyage*, & de la bonté que vous me témoignez en cette occaſion. Je ferai de pareils *voeux pour la conſervation* (*) de votre ſanté, & des proſperités 2) *qui vous arrivent* a). Conſervez moi vos bonnes graces, & 3) *me tenez toûjours pour*

Votre &c.

(*) NB. 191. Reg. II. a) 484. Reg. VIII. NB. das übrige iſt ſo leicht, daß es, ſo zu ſagen, keine Reguln bedarf.

Ver

* * *

1) Vor den glücklichen Erfolg meiner Reise.

2) Die Ihnen begegnen (zustossen).

3) Dieser Schluß ist ebenfals nicht nach dem heutigen Stylo, dafür wäre besser *& faites moi l'honneur de me croire avec beaucoup de sincerité (d'attachement)*.

IMITATIO XLII.

über den 45. und 46ten Brief.

Sie gehen nach Moscau a), mein werther Freund! und lassen mich über Ihren Abschied in der grössesten Betrübniß zurücke. Ich kann sonst nichts thun, als daß ich die brünstigsten Wünsche vor den glücklichen Erfolg Ihrer langen, beschwerlichen und gefährlichen Reise gen Himmel schicke b). GOtt selbst c) wolle Ihnen alle Schwierigkeiten, so die Erfüllung Ihres Vorsatzes hemmen möchten, überwinden helfen; er gebe Ihnen besonders eine dauerhafte Gesundheit, und lasse es Ihnen d) in diesem entfernten Lande wohlgehen: ich zweifle e) um so weniger daran f), weil man daselbst g) gelehrte Männer sehr hoch hält, und sie dort h) weit seltener, als in Teutschland sind. Ich folge Denenselben in Gedancken: erinnern Sie Sich meiner bisweilen, ich bitte Sie darum; und wissen Sie ein Mittel ausfündig zu machen, daß wir uns wieder sehen können, so seyn Sie so

a) 406. num. 32. b) 464. Reg. I. bey gegen. c) 305. Reg. III. num. 2. d) combler de prospérité. e 325. Reg. III. und 434. Reg. III. num. 2. nebst 290. Reg. III. f) 216. Reg. III. obs. I. g) 289. Reg. II. h) vide eandem regulam.

gütig, es mir zu melden i): ich werde Ihnen mit Freuden folgen, bleiben Sie mir nur indessen gewogen, und halten Sie mich iederzeit für ꝛc.

i) dire, écrire, faire savoir, faire mention, auch marquer.

XLVII.

CONGRATULATION À UN AMI SUR SON HEUREUSE ARRIVÉE EN QUELQUE PAIS, OU EN QUELQUE VILLE.

MONSIEUR,

Je suis *ravi d'apprendre* a) que vous soyez heureusement arrivé à Angers, 1) *j'ai été pendant votre voyage dans de grandes inquietudes*, desquelles je suis heureusement delivré par votre obligeante lettre: *De sorte que* b) je ne fais plus que des voeux pour la conservation de votre personne que j'aime beaucoup, *en attendant que* c) j'aye 2) *le bien* de vous revoir, & de vous assurer par des protestations nouvelles que je suis, &c.

a) 345. Reg. II. b) 312. Reg. I. num. 3. gehörige Conjunct. c) ebenfals eine Conjunct. regens Conjunc. vide 322. Reg. I.

* * *

1) Ich bin, während Dero Reise, in grosser Unruhe gestanden.

2) le bien -- pro -- le bonheur das Glück; wird sehr ofte so gebraucht, fürnehmlich mit denen Verbis Avoir, vouloir, souhaiter &c.

IMI-

IMITATIO XLIII.
über den 47ten Brief.

Seit dem a) Sie von hier nach Ungarn gereiset, bin ich in einer grausamen Unruhe gewesen. Man hat so viel von Strassen Räubern b) gehört, daß mir recht bange war, Sie möchten ihnen in die Hände fallen: alleine, GOtt Lob! Sie befreyen c) mich von dieser Furcht, durch Ihr verbindliches Schreiben: und ich bin erfreut, daß Sie zu Preßburg glücklich angelanget sind. Schonen Sie nur Ihre Gesundheit, und trincken nicht d) allzu starcke Weine, damit ich Sie bald wieder zu umarmen das Glücke habe: ich erwarte es bereits mit Ungedult, und bin.

a) depuisque r. Indic. b) Bandit, voleur de grand chemin. c) délivrer. d) eviter les vins fumeux, oder violens.

XLVIII.
POUR EMPÊCHER LE DÉPART D'UN AMI, EN LUI TÉMOIGNANT LE REGRET DE CELUI D'UN AUTRE.

MONSIEUR,

Je *ne puis* moderer *ma douleur* a), quand je me souviens du départ de Monsieur N. Je ne sai ce qu'il m'a fait, 1) *mais je l'ai regretté du fond de mon cœur* b). Je ne dis pas 2) *qu'il m'étoit plus cher* que Monsieur N. mais j'ai remarqué en lui *quelque chose* c) de plus sincere. Jugez,

a) 112. num. 40. 431. Reg. VI. steht II. ist ein Druck-Fehler und pag. 200. Reg. II. lin. ultim. b) 265. Reg. III. c) 299. not. 4.

Monsieur, 3) *si je puis être de bonne humeur.* Monsieur de N. s'en va dans huit jours, & 4) *pour achever de me faire mourir*, il ne faudroit plus rien que votre départ. Mais laissez-moi faire, 5) *j'y mettrai bon ordre*, 6) *j'envoyerai des Suisses à toutes les portes de la ville*, ou bien j'irai supplier le Roi qu'il vous commande de rester, *afin-que* d) j'aye l'honneur de vous pouvoir servir *en qualité de* (*)

Votre &c.

d) gehört ad pag. 322. Reg. I.

* * *

1) Alleine ich habe ihn von Hertzen bedauret.
2) Daß er mir werther war.
3) Ob ich aufgeräumet seyn kann.
4) Um mich vollends um das Leben zu bringen.
5) Ich will schon andere Anstalten vorkehren.
6 Ich will an iedes Thor der Stadt, Schweitzer (oder Königliche Trabanten) senden.

(*) Wiederum ein falscher Schluß; besser: *servir plus long temps ici & vous faire connoitre par-là avec quelle passion je suis.*

IMITATIO XLIV.

über den 48ten Brief.

Jedermann a) bedauret die Abreise des Grafens von M. nach b) Schottland. Was mich anlangt, so kann ich meinen Schmertzen kaum c) mäßigen, wann ich daran gedencke. Ich hielte ihn ungemein werth; und ich habe iederzeit einen

a) 160. Reg. IV. num. 5. oder 300. num. 2. b) vide pag. 477. not. lit. e. c) 138. Reg. V.

nen Grund der Redlichkeit bey ihm angetroffen, den man sonsten schwerlich findet. Urtheilen Sie, mein lieber Freund! ob ich aufgeräumt seyn kann: man sagt, daß ihm der Mylord G. in 14 Tagen **nachfolgen** d) wird. Sie kennen diesen liebenswürdigen Engelländer; Sie wissen, wie vertraut wir zusammen umgehen, und wie viele Hochachtung ich für ihn trage. Nun fehlt nichts mehr mich vollends ums Leben zu bringen, als daß Sie auch noch fortgingen. Allein ich will schon andere Anstalten machen; es wäre gerade e) der **empfindlichste Streich** f), der **mir begegnen könnte** g), und **folglich** h) werde ich alles thun, **ihn abzuwenden** i); ehe will ich dem König **eine Bittschrift** l) überreichen, damit er Ihnen befiehlt, länger in der Residenz zu bleiben; dann ich muß noch erst Gelegenheit haben, Sie recht zu überzeugen, daß niemand mit einer wahrern Freundschaft verharre.

d) 114. n. 53. e) 383. num. 2. oben. f) le coup le plus sensible. g) 325. Reg. III. lit. f. h) 413. lin. penultima. i) parer. l) un Placet.

XLIX.

COMPLIMENT DE CONSOLATION ET DE JOYE DU DÉPART DES AMIS.

Vous saurez, Monsieur, que j'ai *meilleure opinion de moi qu'auparavant* a), puisque je me puis resoudre à voir l) *de jour en jour* b) partir

a) 215. Reg. II. Exc. 252. Reg. I. b) NB. ist allezeit ein Adverb. und heißt: vorhero, oder vordem; begehen also diejenigen einen Fehler, die eine Præsition daraus machen.

mes Amis; au lieu de pleurer je me console de leur absence, & je m'en réjouis preque *à cause de* c) l'esperance que j'ai de parler plus souvent françois. 2) *Les connoissances de nos Amis sont cheres*, il est vrai, principalement *quand on* d) est *d'un même* e) païs si éloigné: 3) *mais le commerce n'en vaut rien, & sourtout à Paris*, où l'on ne vient que pour converser avec ceux du païs, 4) *& non pour* f) *faire des habitudes, qui peuvent préjudicier en quelque sorte à notre avancement.* 5) *Me voilà* g) *reduit à deux Camarades;* 6) mais *comme notre pension est une des meilleures de Paris*, nous ne manquons pas de compagnie; *tout* petit *que* h) je suis, 7) *j'en serai le Doyen.* Cette qualité n'est pas un fort grand sujet de gloire pour moi; mais bien le privilege que vous m'accorderez, s'il vous plait, de me pouvoir dire par dessus les autres, &c.

c) 412. lit. f. num. 4. d) 442. Reg. I. 494. Reg. II. e) 260. Reg. VI. 305. Reg. III. f) 438. Reg. V. g) 416. Reg. IV. h) 310. num. VII. ganz unten das *.

* * *

1) Von Tag zu Tage.
2) Die Bekandschaft unserer Freunde ist uns angenehm.
3) Alleine der Umgang mit Ihnen tougt nichts.
4) Und nicht Bekandschaften zu pflegen, die einiger Massen unserm Fortkommen schädlich seyn können.
5) Nun habe ich es so weit gebracht, daß ich nur noch zwey Cameraden habe.
6) Da unser Tisch einer der besten in Paris ist.
7) Ich werde der älteste (Senior) dabey seyn.

IMI-

IMITATIO XLV.

über den 49ten Brief.

Ich fange nun a) an, mein werther Freund! von Ihnen eine bessere b) Hofnung, als vorhero c), zu fassen, weil d) Sie Sich doch endlich einmal entschliessen können, mir Italiänisch zu antworten. Ich erfreue mich in Wahrheit darüber, und es ist mir angenehm e), daß Sie ein wenig dreister f) werden. Sie haben die schönste g) Gelegenheit, Sich in dieser Sprache vollkommen zu machen, Sie seyn in Rom, wo man sie h) sehr gut spricht; alleine Sie müssen i) ohnmaßgeblich gedencken, daß man l) aus dem Grunde dahin kommt, um mit der dasigen Völckerschaft umzugehen, und sich darinne zu üben, nicht aber m) um beständig mit unsern teutschen Lands-Leuten n) Bekandschaft zu pflegen, die in einigen Stücken wircklich unserm Fortkommen schädlich o) ist. Seit p) Ihrer Abreise habe ich alle die Meinigen, ausgenommen q) zwey, verloren; ich bin also gezwungen r), in Paris beständig mit Franzosen zu thun zu haben s), welches mir in der That forthilft: ihre Gesellschaft ist, wie Sie wissen, ergötzlich, und es fehlt mir nicht

a) 412. lit. f. num. 2. b) 215. Reg. II. Ex. c) auparavant. d) 312. Reg. I. num. 3. e) 378. Reg. IV. lin. 12. f) hardi wird flectirt nach p. 210. Reg. II. g) 211. obs. h) 287. Reg. VIII. 260. Reg. VI. 288. Reg. I. i) 377. Reg. III. num. 2. l) que c'est pour la parler qu'on y vient. m) 438. Reg. V. num. 1. 2. n) compatriote. o) prejudiciable. p) 487 Reg. V. q) 443. Reg. III. r) 129. num. 3. contraindre p. 107. num. 7. s) 352. Reg. III.

daran, so daß t) ich vollkommen vergnügt seyn würde, wann ich Sie dabey nicht vermißte. Bleiben Sie indessen mein Freund, wie ich der Ihrige, und seyn Sie versichert, daß ich Sie zärtlich liebe, und das ich über alle andere das Vorrecht behaupte, mich mit einer unverfälschten Neigung zu nennen.

t) de sorte que 312. Reg. I.

L.

AUTRE SUR L'ABSENCE D'UN AMI.

MONSIEUR,

Il *n'y a que* a) deux jours que vous êtes parti, 1) *& il me semble qu'il y a deja presque un siecle*, *tant* la satisfaction que je trouvois *à vous voir* b), 2) *me rend votre absence* insupportable; j'espere pourtant quelle *ne* diminuëra *rien* c) de votre amitié, & je me promets des preuves de sa continuation par l'honneur que vous me ferez de m'écrire *quelquefois* d), & de m'assurer de l'état de votre santé. 3) *Vous n'ignorez pas la part que j'y prends*, & vous êtes trop juste pour me refuser la grace e) *que je vous demande;* 4) *c'est par-là que vous pouvez soulager mes chagrins*, & par le soin que vous prendrez 5) *de vous bien divertir.* Je tâcherai d'être content, si j'apprends que vous l'êtes, & que vous me permettez toûjours de me dire, &c.

a) 385. num. III. 437. Reg. IV. b) 421. obs. I. und 2. seq. auch 352. Reg. III. c) 126. Tabel. num. 3. und 425. Reg. I. d) gehört ad pag. 299. num. 4. ob es schon dabey nicht angemercket worden. e) 400. num. XI. f) 371. Reg. II. am Ende lit. t.

1) Und

* * *

1) Und es deucht mich, es wäre ſchon ein Jahrhundert.
2) Mir Dero Abweſenheit unerträglich macht.
3) Sie wiſſen gar wohl den Antheil, ſo ich daran nehme.
4) Dadurch können Sie meinen Verdruß erleichtern.
5) Sich tapfer luſtig zu machen.

IMITATIO XLVI.

über den 50ten Brief.

Sie kommen anitzo ſo ſelten nach Leipzig, daß es mir nicht anders iſt, als wann ich Sie in einem gantzen **Jahrhunderte** a) **nicht geſehen hätte** b); und Ihr Stillſchweigen macht mir Ihre Abweſenheit um deſto unerträglicher, weil ich **wegen** c) Ihrer Geſundheit in beſtändiger Sorge ſtehe. Sie wiſſen gar wohl, daß ich an Ihren Umſtänden redlichen Antheil nehme; **warum** d) erleichtern Sie nicht meinen Verdruß durch einige Zeilen? Sie ſeyn dieſe Achtſamkeit meiner Freundſchaft ſchuldig, und die Poſten gehen noch **ſo ordentlich wie vorher** e). Ziehen Sie mich demnach **mit** f) der allererſten aus dieſer Unruhe: dann ich will nicht glauben, daß die Entfernung Ihre Geſinnungen **gegen** g) mich verändern könne; ich hoffe vielmehr, Sie werden fernerhin erlauben, daß ich mich einmal wie allezeit nennen darf.

a) tout un ſiecle. b) 431. Reg. VI. c) 493. Reg. I. d) 130. Reg. III. e) 419. Reg. III. und II. f) 474. Reg. VIII. g) 465. Reg. IV.

LI.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Il *faudroit ne* a) vous avoir jamais vû, 1) *ni connu votre merite & votre bon naturel* (*), pour pouvoir supporter 2) *sans un extrême deplaisir votre absence; & ce qui me fait le plus de peine*, c'est d'avoir été si malheureux pendant le peu de temps que j'ai eu l'honneur 3) *d'être avec vous* b), de n'avoir pas trouvé une seule occasion de vous c) *rendre service*. La grande affection que vous m'avez témoignée, d) *quand j'étois auprès de vous*, & les bontés dont vous continuez à m'honorer dans vos lettres, me sont si sensibles, 4) *que je ne songe incessamment qu'à m'en revancher;* mais je ne saurois jamais trouver les moyens de reconnoître les moindres *faveurs* e) que j'ai reçûs de vous & de votre Famille: *c'est pourquoi* f) je vous prie de m'honorer ici de vos commandemens, & de croire qu'il n'y a personne qui soit avec plus de sincerité, &c.

a) 377. Reg. III. und 441. Reg. VIII. b) 461. Reg. III. c) 189. Reg. X. nuten. d) 312. Reg. I. num. 3. 461. Reg. IV. e) 200. Reg. II. am Ende. f) 128. Reg. I.

* * *

1) Noch Dero Verdienste und gutes Gemüthe eingesehen haben.

2) Ohne ein überaus grosses Leidwesen, Dero Abwesenheit zu ertragen, und was mich am meisten kräncket.

3) Bey Ihnen zu seyn.

4) Daß

4) Daß ich beständig darauf dencke, wie ich solche erkennen möge.

(*) Mercklicher Unterscheid der Worte Naturel und Temperament: das erstere gehet auf die Gabe des Gemüthes, v. g. un homme de bon naturel, ein Mann von gutem Gemüthe; das zweyte geht auf die Beschaffenheit des Cörpers, v. g. un homme d'un bon temperament, ein Mann von guter Leibes-Constitution; oder, wie die Herren Teutschen Scherßweise zu reden pflegen: der Mann kann einen Puff vertragen, nehmlich wacker zechen!

IMITATIO XLVII.

über den 51ten Brief.

Ich wollte lieber a), daß ich Sie, mein liebster Freund! gar nicht gekannt, noch b) Ihre Verdienste und gutes Gemüthe eingesehen hätte, wann ich so unglücklich seyn c) und Dieselben in meinem Leben nicht mehr d) umarmen soll. Ich kann Ihre Abwesenheit ohne ein überaus grosses Leidwesen ohnmöglich ertragen; die Gegend, die Spatzier-Gänge, Ihre Wohnung, eine iede e) Gesellschaft, wo ich hinkomme, kurtz f), alles erinnert mich an Ihren Verlust: und was mich dabey am meisten krancket, ist g), daß ich Ihnen bey so vielen von Ihnen genossenen Gunst-Bezeigungen nicht den geringsten h) Gegendienst geleistet, der meine Danckbegierde einiger Massen auszudrucken i) vermögend wäre. Glauben Sie aber indessen, daß mir das Andencken davon

a) 183. obs. Gener: num. 1. b) 441. Reg. VIII
c) 499. Reg. I. 419. Reg. III. d) 425. Reg. I
e) 298. num. 1. f) 473. Reg. VII. g) 383. n. 2
h) 215. Reg. II. Ex. Reg. III. i) faire paroitre

davon iederzeit empfindlich seyn wird, und beehren Sie mich in Ihren Briefen mit Ihren Befehlen, und dencken zuweilen, daß unter denen, die Sie verehren, niemand l) mit mehrerer Aufrichtigkeit verharre als ꝛc.

l) 425. Reg. I.

LII.

SUR LE MEME SUJET, AVEC OFFRE DE SERVICES, ET REFUS OBLIGEANT DE REMERCIMENS DE SERVICES REÇÛS.

MONSIEUR,

Je vous suis fort obligé de 1) *la bonne* a) *volonté que vous me témoignez dans votre lettre & du souvenir* b) que vous avez de votre serviteur. Croyez, Monsieur, 2) *que l'absence & le temps n'ont point alteré ni mon estime ni mon amitié, & je vous aurois fait* c) offre de mes services, 3) *si la crainte de vous incommoder* ou de vous détourner des affaires qui vous occupent, comme vous le marquez dans la vôtre, ne m'en eût empêché. *Pour ce qui est de* d) vos remercimens, je vous les renvoye; conservez-les, *de grace* e), pour des personnes 4) *qui vous soient moins acquises.* 5) *L'excès de votre bonté m'offense, si je l'ose dire.* 6) *Je ne suis pas d'humeur à demander un bien que je ne merite* pas. 7) *Je*

vous

a) 489. Reg. I. b) 489. Reg. I. c) 110. num. 23. und 333. Reg. II. unten lit. b. d) 450. Reg. XI. e) Ey lieber; oder auch: thun sie mir die Gnade, die Gefälligkeit, die Liebe! ꝛc.

vous supplie de changer de langage, & de me considerer comme un homme qui suis tout à vous.

* * *

1) Des guten Willens, den Sie mir in Dero Schreiben bezeuget haben.
2) Daß die Abwesenheit und die Zeit weder meine Hochachtung noch meine Freundschaft verringert habe.
3) Wann die Furcht, Ihnen beschwerlich zu fallen.
4) Die Ihnen nicht so zugethan sind.
5) Darf ich es sagen, Dero allzu grosse Gütigkeit beleidiget mich.
6) Ich bin nicht gesonnen, ein Gut, so ich nicht verdiene, zu verlangen.
7) Aendern Sie die Sprache, ich bitte gehorsamst.

IMITATIO XLVIII.

über den 52ten Brief.

Die Furcht, Denenselben durch meine Briefe beschwerlich zu fallen, oder Sie wol gar a) dadurch in Ihren Geschäften zu stören, hat bishero verursachet, daß ich mir nicht ehe die Ehre gegeben, Sie durch einige Zeilen um Ihre fortdaurende Freundschaft gantz gehorsamst zu ersuchen. Sie seyn mir hierinne zuvorgekommen, mein werther Freund! ich kann deßhalben b) nicht umhin c), Ihnen für das gütige Andencken, welches Sie mir zu bezeigen, die Gewogenheit haben, ergebenst zu dancken. Glauben Sie, daß weder d) die Abwesenheit noch die Zeit meine Hochachtung und Freundschaft iemals e) vermin-

a) 306. obs. b) 128. Reg. I. unten. c) bleibt unausgedruckt. d) 441. Reg. VIII. e) 425. Reg. I.

mindern werde. Ich biete Ihnen meine wenigen Dienste von Grund meiner Seele an f), seyn Sie versichert, daß ich ihnen vollkommen zugethan bin; verlangen Sie von mir ohngescheut, was Sie wollen: ich werde niemals meine Sprache verändern g) (*), und Sie würden mir zu viel thun, woferne Sie an dieser Wahrheit zweifelten, dann ich bin in der That mit der größten Ergebenheit.

f) 265. Reg. III. g) 399. num. 7. (*) NB. langage Sprache, nicht mit langue.

LIII.

SUR LE MÊME SUJET AVEC L'EXCUSE D'UN LONG SILENCE SUR CE QU'ON NE SAIT PAS ASSEZ BIEN LE FRANÇOIS.

Je me souviens toûjours *de vous* a), Monsieur, & ces pensées *sont les plus justes du monde* b), je les dois à votre amitié, 1) *& si je ne vous écris pas souvent, la veritable cause de mon silence c'est la peur de vous donner du degoût par mes lettres, parceque* c) 2) *vous possedez la Langue Françoise en perfection* d), *& pour moi je suis encore fort foible dans mes expressions*, lesquelles je souhaiterois être assez fortes 3) *pour vous marquer le respect* que j'ai pour vous, qui est assurément *très-grand* e). Permettez pourtant, *s'il vous plait* f), que je vous rende mes devoirs en François

a) vide pag. 115. num. 58. und 393. Reg. II. b) 216. Reg. III. und 209. Reg. I. c) 312. Reg. I. num. 3. d) 412. lit. f. num. 4. e) 216. obs. 3. f) 321. obs. ganz oben.

çois, & ne regardez *pas tant* g) mes fautes 4) *que ma volonté qui eſt toute zelée pour vous, & qui fait agir tout ce qui eſt en mon pouvoir pour* vous proteſter que je ſuis ſans reſerve, &c.

g) 419. Reg. III.

* * *

a) Und ſo ich nicht öfters an Sie ſchreibe, ſo iſt die wahre Urſache meines Stillſchweigens die Furcht ſo ich habe, Ihnen einen Ekel für meine Briefe zu erwecken.
2) Sie verſtehen die Franzöſiſche Sprache vollkommen, und was mich anlangt, ſo bin ich in meinen Ausdrücken ſehr ſchwach.
3) Um Ihnen die Ehrfurcht zu zeigen.
4) Als meinen Willen, der in Anſehung Ihrer voller Eifer iſt.

IMITATIO XLIX.
über den 53ten Brief.

Ohngeachtet a) ich nur ſelten b) an Dieſelben ſchreibe, ſo können Sie doch verſichert ſeyn, daß c) ich mich Ihrer beſtändig erinnere, und daß ich ohnaufhörlich an den artigen Umgang, welchen ich mit Ihnen in C. gehabt, gedencke. Die wahre Urſache meines Stillſchweigens beſtehet vornemlich in der Furcht, Ihnen durch öftere Briefe einen Ekel zu erwecken d), zumalen da Ihnen Ihre häufige Geſchäfte die Zeit ſehr edel machen. Glauben Sie indeſſen, daß die Ehrerbietung,

a) 322. Reg. I. b) 209. und 410. beyde Reg. I. c) regens Ind. p. 312. Reg. I. 2. und 393. Reg. II. d) mit cauſer.

bietung, die ich für Sie hege, ewig seyn wird; und erlauben Sie mir, Ihnen **dann und wann** e) meine Ergebenheit zu bezeigen. Mein Wille ist **zum wenigsten** f) voller Eifer, obgleich meine Ausdrücke zu schwach sind, Ihnen denselben vollkommen zu erkennen zu geben. Machen Sie ihn durch Ihre Befehle wirckſam, ich werde **alles, was** g) in meinem Vermögen stehet, anwenden, Sie zu überzeugen, daß ich ohne h) Ausnahme verharre.

e) 299. not. 4. quelquefois. f) du moins gehöret ad pag. 412. lit. f. num. 2. g) 273. Reg. IV. num. 2. und 3. h) 479. hat nur eine Regul.

LIV.

LOUANGE D'UNE LETTRE EN FRANÇOIS.

MONSIEUR,

Il 1) *faut que je loue* a) *votre lettre*, car il m'est impossible d'y répondre. 2) *La politesse y est si grande & les civilités si touchantes* b), 3) *qu'il faut dire qu'elle est une charmante production d'un parfait Courtisan* (*). Je ne sai 4) *si les personnes avec qui vous êtes, parlent generalement* c) *comme vous;* mais je suis assuré qu'il n'y a rien de commun dans vos paroles, 5) *& qu'il n'est pas au pouvoir d'une plume mediocre comme la mienne, d'y arriver.* C'est 6) *sans mentir bien de la gloire* d), & un thrésor que vous avez *acquis* en peu de temps. Ceux qui auroient été *toute*

a) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. b) 361. Exc. I. c) 410. Reg. I. d) 181. Exc. I.

toute leur vie e) en France, se contenteroient d'écrire comme vous, & je *ne doute point que vous ne fassiez* f) 7) *confusion à beaucoup de François.* Mais comme c'est assez pour vous de faire des choses qui attirent des louanges, sans en chercher le prix; c'est aussi assez pour moi de le connoître *sans le dire* g), 8) *puisqu'il n'est ici question* que de vous protester que je suis, &c.

e) 106. num. 2. ihr lebenlang 265. Reg. III. f) 434. Reg. III. num. 2. 440. Reg. VII. g) 339. Reg. VI.

* * *

1) Billig ist es, daß ich Dero Schreiben lobe.
2) Die Zierlichkeit ist darinnen so groß, und die Höflichkeiten so Hertz-rührend.
3) Daß man bekennen muß, selbige sey die artigste Frucht eines vollkommenen Hoffmannes.
(*) NB. Courtisan hat im männlichen Geschlechte niemals einen üblen Verstand, wol aber bey dem weiblichen. Unsere Gram. pag. 239. Reg. VIII. wird dergleichen Redens-Arten, wovor ein qualificirter Teutscher sich hüten muß, anzeigen.
4) Ob die Personen, mit denen Sie umgehen, durchgängig so, wie Sie, zu reden pflegen.
5) Und daß es nicht in der Macht einer mittelmäßigen Feder, wie die meine ist, dahin zu gelangen
6) Fürwahr oder in Wahrheit (anstatt), ohne zu lügen.
7) Daß Sie nicht viele Franzosen beschämen sollten.
8) Weil nur hier die Rede ist.

IMITATIO L.

über den 54ten Brief.

Das Singgedichte, welches Sie nur erst kürtzlich zusammengesetzt, und mir überschickt

haben, ist vortreflich. Ich bin **gezwungen** a) es zu loben, und ich gestehe, daß ich unvermögend bin, ein solches Stück zu verfertigen. **Die Uebereinstimmung** b) ist so groß, und **die Stellen** c) so rührend und zärtlich, daß man bekennen muß, es sey eine überaus schöne **Frucht** eines vollkommen grossen Meisters. Alle Capellisten, mit denen ich umgehe, denecken durchgängig wie ich, und sind versichert, daß in Ihrer Music nichts gemeines sey, und daß es nicht in der Macht eines mittelmäßigen Geistes stehe, einen solchen Grad der Stärcke zu erreichen. Ich zweifle gar nicht, daß es viele andere beschämen werde, alleine ich weiß auch, daß Sie Sich begnügen, Sachen zu verrichten, ohne dafür den Preiß zu suchen, deßwegen will ich Ihre Bescheidenheit verschonen, und Denenselben nichts mehr sagen, als daß ich mit einer ausnehmenden Hochachtung ersterbe.

a) contraindre, vide p. 104. num. 5. und 107. num. 7. b) l'harmonie. c) les situations, endroits, auch passages.

LV.

REPONSE.

MONSIEUR,

Quoique a) vos louanges soient 1) *civiles & obligeantes*, je les trouve un peu injustes, 2) *& vous me prenez sans doute pour un autre.* La bonté que vous avez pour moi, vous empêche *de voir mes défauts* b). 3) *Ce que j'ai à répondre à une*

a) 322. Reg. I. b) 345. Reg. III. und 286. obs. I. wie auch 352. Reg. III.

à une eſtime que je ne merite pas, *c'eſt qu'* c) encore que je vous ſois infiniment obligé de la vôtre, *je n'en ſuis pas plus glorieux.* 5) *Je ſai qu'il y a des menſonges dont la civilité ne fait point de ſcrupule*, & que c'eſt aſſez d'être aimé d'une genereuſe perſonne, pour être loué. 6) *Demeurons-en là* d), puisque je ſuis incapable de vous répondre, & qu'il s'agit moins ici de réjetter une marque de votre complaiſance, que de vous remercier de votre opinion *avantageuſe* e), & de vous dire que je ſuis ſans les perfections que vous me voulez attribuer, &c.

c) 383. num. II. obſ. 2. d) 143. obſ. I. e) 210. Exc. I.

* * *

1) Höflich und verbindlich.
2) Sie halten mich ohne allen Zweifel vor einen andern.
3) Was ich auf eine Hochachtung, die ich nicht verdiene, zu antworten habe.
4) Ich mir nichts mehr darauf einbilde.
5) Ich weiß, daß bey der Höflichkeit gewiſſe Lügen erlaubet und zugelaſſen werden.
6) Wir wollen es dabey bewenden laſſen.

IMITATIO LI.

über den 55ten Brief.

Antwort auf den vorhergehenden.

Die Gütigkeit, welche wir für unſere Freunde hegen, verhindert uns gemeiniglich Ihre Fehler einzuſehen, und unſere Achtung gehet

öfters so weit a), daß wir Mängel zu verbergen suchen, welche ein Unpartheyischer im Augenblicke entdeckt. Ich weiß zwar b), daß gewisse Unwahrheiten bey der Höflichkeit zugelassen sind, die sonst nicht erlaubt werden, allein ich versichere Dieselben, daß ich von der Art zu dencken bin, und mir niemals auf Lobeserhebungen etwas einbilde. Sie seyn von Natur verbindlich, überdem haben Sie eine edelmüthige Seele, und ich glaube, daß Sie mich aufrichtig lieben, und aus der Ursache c) nehme ich die vortheilhafte Meynung, die Sie von mir tragen, mit gehorsamsten Dancke an, sage aber weiter nichts d) dazu, als daß ich mich auch ohne die Vollkommenheiten, welche Sie mir zueignen wollen, ohnausgesetzt mit einer wahrhaften Ergebenheit nennen werde.

a) va souvent si loin, oder *à tel point.* b) 412. lit. f. num. 2. wird in der Mitte des 413ten Blattes stehen. c) 459. Reg. VI. d) n'y ajoutant rien *que* an statt *sinonque.*

LVI.

AUTRE REPONSE.

MONSIEUR,

Croirez-vous bien a) 1) *que plus vous me voulez donner de* vanité, & *moins* je *suis* 2) *capable d'en prendre* b), je m'imagine que les louanges que vous me donnez, 3) *sont autant* c) *de marques*

a) 109. num. 15. und 134. Reg. II. wie auch 50. Reg. III. lit. a. b) 215. Reg. II. und 345. Reg. II. nebst 290. Reg. III. c) 419. Reg. III. und endlich 325. Reg. III. num. 2.

ques de mes défauts. 4) *A Dieu ne plaise que je sois si presomtueux* que de me laisser persuader à une personne qui me flatte. 5) *Ce n'est pas que* d) je ne vous estime infiniment, mais 6) *vous me ferez fuïr* si vous me louez davantage. Il faut un sujet plus digne que moi, pour souffrir une complaisance que les plus parfaits auroient de la peine à souffrir. *En un mot* e), je ne vois rien en moi qui ne soit très-mediocre, & fort éloigné *de toutes les louanges* f) que vous me donnez, & la plus supportable qualité que j'aye, est celle de me dire très-sincerement,

Votre &c.

d) 384. num. 4. e) 473. Reg. VII. f) 160. Reg. IV. num. 5.

* * *

1) Denn ie mehr Sie mir Hochmuth beybringen wollen,
2) Desto ungeschickter finde ich mich, solches anzunehmen.
3) Eben so viele Kennzeichen meiner angebohrnen Fehler sind.
4) Behüte der Himmel, daß ich so hochmüthig würde (oder werden sollte).
5) Es geschicht nicht darum; oder: nicht als wenn.
6) Sie werden mich zur Flucht zwingen (das übrige ist leicht).

LVII.

REPONSE A LA REPONSE.

Vous ne seriez pas content de vous-même, si vous n'aviez une modestie *aussi grande* a) 1) *que les autres vertus que vous possedez dans un*

a) 419. Reg. III. und II. oben.

degré qui n'eſt pas mediocre, & je ne m'étonne point que vous rejettiez des louanges autant que vous les meritez. 2) *Ce n'eſt pas d'aujourd'hui* b) que j'en vois des marques ſingulieres; je les ai toûjours admirées, & 3) *je leur ai* c) *rendu mes reſpects dans le cœur & publiquement* dans tous les endroits *où* d) je me ſuis rencontré. *Quand vous* e) devriez me blâmer, je perſiſterai toûjours dans cette réſolution, & je tirerai toute ma gloire de me dire, &c.

b) 384. num. 4. c) 264. Reg. II. d) 210. Exc. I. und 410. Reg. I. auch 287. Reg. VIII. e) 499. Reg. I. und obſ.

* * *

1) Als die andern Tugenden, die Sie in hohem Grad beſitzen.
2) Es iſt nicht von heute an
3) Und habe ſelbigen ſo wol im Hertzen als öffentlich meine Ehrerbietungs-Pflicht erwieſen.

IMITATIO LII.

über den 56 und 57ten Brief.

Dieſelben haben **durch** a) die letzte Handlung, welche Sie **in** b) Anſehung des Grafen von S. unternommen, einen unſterblichen Ruhm **erworben** c). **Jedermann** d) ſpricht an allen **Orten, wo** e) ich hinkomme, **ſowol** f) öffentlich als heimlich, mit ſolcher Ehrerbietung von dieſer That, daß ein wenig einbildiſcher Menſch gewiß

das

a) p. 464. Reg. III. b) 442. Reg. I. und 450. Reg. XI. c) 106. num. 2. d) 160. Reg. IV num. 5. und 300. num. 2. e) 287. Reg. VII. f) 419. R. III.

dadurch g) hochmüthig werden würde. Mit einem Worte h), man i) sieht nichts an l) Ihnen, was nicht erhaben und über alle Schmeicheley hinweg wäre. Dem ohngeachtet m), weiß ich nicht erst von heute an, daß Ihre Bescheidenheit so groß sey, als ihre übrige Tugenden, die Sie niemals n) in einem mittelmäßigen Grade besessen haben. Ich weiß, daß Sie mit Sich selbst unzufrieden seyn würden o), woferne Sie nicht einem ieglichen Gutes thäten p). Alleine es wird eine würdigere Person, als ich bin q), erfordert, Ihre Verdienste würdig zu beschreiben. Die allervollkommensten r) würden s) sattsam damit (*) zu schaffen haben: und ich schräncke mich nur dahin t) ein, Sie zu bewundern, und versichere, daß meine ruhmwürdigste Eigenschaft u) darinne bestehen soll x), mich mit der vollkommensten Hochachtung beständig zu nennen.

g) 290. Reg. III. h) 473. Reg. VII. i) 260. Reg. VI. l) 453. Reg. V. m) nonobstant vide p. 130. Reg. III. obs. n) 425. Reg. I. o) 333. Reg. II. unten lit. b. p) faire du bien à ... q. 110. num. 23. und 396. Reg. VI. q) 215. Reg. II. und 410. Reg. II. r) 216. Reg. III. s) avoir assez à faire 352. Reg. III. (*) 293. Reg. V. t) je me borne simplement, oder auch mit se contenter. u) que la qualité la plus récommandable (oder louable) qui puisse exister en moi. x) c'est 383. Reg. II.

LVIII.

DOUTE SI ON A REçÛ UNE LETTRE.

Je ne sai pas, Monsieur, *si* a) vous avez reçû ma lettre, 1) *parce que je n'ai pas eu le bien de recevoir* b) votre réponse. Je vous prie *très-* c) humblement de me mander *ce que* d) je dois penser de ce manquement. 2) *S'il vient du Messager* (*), *je lui ferai des affaires*, parceque l'infidélité de ces sortes de gens ne doit pas être impunie. Si par malheur la lettre a été perduë, *je tacherai* e) de m'en consoler; 3) *mais en tout cas* f), je vous prie très-humblement de m'honorer *de quelques* g) lignes de votre main, 4) *& pour me revanger de cette grace* (**), je voudrois employer tout le temps de ma vie à vous témoigner que je suis, &c.

a) 313. Reg. II. b) 344. Reg. I. c) 417. Reg. I. 216. obs. 3. d) 286. obs. I. e) 371. Reg. II. f) 443. Reg. III. 446. Reg. VI. g) 298. Reg. III.

* * *

1) Wie ich bereits angemercket habe, es wird bey denen verbis avoir, souhaiter und vouloir, im frantzösischen stylo, le bien an statt le bonheur, das Glücke, gebraucht.

2) So es von dem Boten herrühret, will ich ihm Händel (oder zu schaffen) machen. Idiotism.

(*) NB. Messager heisset ein ordentlicher von Herrschaft oder Obrigkeit bestimmter Bote. Exprès aber heist ein Mann, den man nach Belieben vor sich wählen und Botenlaufen schicken kann. Daß Wort zeigt die Distinction von selbsten an.

3) Alleine in allen Fall.

4) Um

4) Um diese Gefälligkeit zu erkennen.

(**) NB. Das Wort Grace steigt und fällt nach dem Rang der Personen, die man anredet, oder an die geschrieben wird: es heißt allerdings Gnade in folgender und dergleichen Gelegenheit, als: Mon Prince, Monseigneur, faites-moi cette grace! Durchlauchtigster Fürst, gnädiger Herr, erweisen Sie mir diese Gnade! In folgenden Redens-Arten heißt es mehr Gefälligkeit, Liebe und dergleichen: mon cher ami, faites-moi la grace de me dire. Mein lieber Freund, thun Sie mir den Gefallen und sagen mir ꝛc. Madame, faites-moi la grace de me donner une prise de Tabac! Ist das eine Gnade? möchte einer sagen: Allerdings; einem Galant-homme ist alles Gnade, was von einer schönen Dame kommt, und sollte es auch ein kleiner Backenstreich seyn.

IMITATIO LIII.

über den 58ten Brief.

Da ich nicht das Vergnügen habe a), von Denenselben einige Antwort auf mein Schreiben zu erhalten, so kann ich b) fast nicht anders glauben, als daß Ihnen dasselbe unrichtig müsse eingehändigt worden seyn. Ich habe den Herrn M. dem c) ich solches mitgegeben, ausdrücklich d) gebeten, es Ihnen so gleich nach seiner Ankunft zuzustellen; indessen e) weiß ich nicht, was ich nunmehro f) von ihm gedencken soll g). Wann der Fehler von ihm herkömmt, so ist es gewiß eine Nachläßigkeit, welche nicht

a) 360. Reg. I. b) 335. obs. 4. lit. b. c) 284. Reg. V. d) exprès-se-ment 210. Exc. IV. und 410. Reg. I. NB. vide Exc. II. e) 130. Reg. III. obs. I. das erste Adverb. f) 413. num. 2. in der 13ten Zeile. g) 487. Reg. I.

nicht ohngestraft hingehen muß, und ich werde suchen sie wieder zu vergelten. **Unterdessen** b) bitte ich Sie gehorsamst, mich mit einigen Zeilen zu beehren, **damit** i) ich **in allem Fall** (**) wissen möge, ob meine Bitte statt finden könne, **oder nicht** l). Ich werde **Gegentheils** m) die Zeit mit Freuden anwenden, um Ihnen zu zeigen, daß ich wahrhaftig **und ohne Falschheit** n) verharre.

b) vide supra lit. e. i) afinque, gehöret zur 1ten Reg. 322. ist ein Versehen, daß es ausgelassen worden ist. (**) en tout cas. vide p. 468. NB. dahin gehört es. vide etiam 162. lit. c. l) 438. Reg. V. num. 1. und 2. m) par-contre 412. lin. f. num. 4. n) Germanismus, so in contrario im Französischen gegeben werden muß, nemlich avec sincerité; dann wer aufrichtig ist, kann nicht falsch seyn.

LIX.

REPONSE.

J'ai été fort surpris, Monsieur, de voir *par votre lettre* a), que ma derniere 1) *ne vous a pas été fidelément* renduë, parceque le Messager 2) *manque fort rarement à son devoir.* 3) *J'ai toûjours reconnu sa fidelité*, & on ne dit point *qu'il ait trompé personne.* 4) *Il faut sans doute qu'elle ait été prise* b) par quelqu'un qui l'a reçûë du Facteur sous quelque pretexte que je ne sai pas. Si je puis *en* c) découvrir la verité, je vous l'écrirai. Je suis, &c.

a) 459. Reg. VI. 405. num. 29. b) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. 363. lit. B. Reg. II. c) 290. Reg. III.

1) Ihnen

* * *

1) Ihnen nicht getreulich eingehändiget worden ist.
2) Er läßt es selten an seiner Schuldigkeit mangeln; seine Treue ist sattsam bekandt.
3) Daß er iemand betrogen habe.
4) Es muß freylich selbiger seyn aufgefangen worden.

IMITATIO LIV.

über den 59ten Brief.

Antwort auf den vorhergehenden.

Herr N. lässet es sonst selten an seiner Schuldigkeit **mangeln** a): ich kenne die Ehrfurcht, **welche er für Sie** b) trägt, und seine Treue; es **muß** c) ihm **folglich nothwendiger Weise** d) ein Unglück zugestossen seyn. Die Strassen sind sehr unsicher, wer weiß, ob ihn die Spitzbuben, die häufig in unserer Gegend **herum schwärmen** e), **nicht gar** f) erschlagen haben. Ich wünsche **indessen, daß** g) Ihnen dieser Brief möge richtig **überliefert werden** h). Ihr Begehren **ist mir noch unbekandt** i); allein Sie wissen, daß ich Ihnen nichts abschlage, **was in meinem Vermögen steht** l); befehlen Sie also, und glauben Sie, daß ich wircklich ersterbe.

a) 405. num. 29. lit. b. b) 280. Reg. I. und 492. Reg. XI. wie auch 443. Reg. III. c) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. d) 413. lin. ultim. und de neceſſité. 412. lit. f. num. 1. e) rouler. f) 306. obſ. g) 130. Reg. III. obſ. und 325. Reg. III. num. 2. h) remettre, derivat. a verbo, mettre pag. 111. num. 29. paſſivum, être remis, vide pag. 95. i) am beſten mit ignorer gegeben. l) 328. obſ. 2. und 466. Reg. I.

LX.

COMPLIMENT POUR SE JUSTIFIER DE NE POUVOIR PAS ÉCRIRE.

J'ai trop d'estime pour vous, Monsieur, *& trop* a) d'interêt à ménager l'honneur de votre amitié 1) *pour vous mettre en oubli. Il est vrai* b) que je suis devenu paresseux depuis huit jours que 2) *l'hiver commence* c) *à nous traiter rudement.* Je n'écris à personne, & ma plume refuse de m'obéir, 3) *lorsque je lui parle de lettres.* Mais, Monsieur, 4) *quand l'hiver m'oteroit l'usage des mains;* j'en emprunterois *afin de vous rendre* d) mes respects, & vous témoigner que rien n'est impossible au desir violent que j'ai de vous servir. Je ne dis pas cela aux autres, 5) *ce compliment est de reserve pour vous*, & je ne suis 6) *jamais de meilleure humeur*, que lorsqu'il est question de vous plaire & de vous donner quelques marques 7) *du pouvoir absolu que vous avez sur moi. C'est* e) 8) *mon cœur qui parle, quand je vous tiens ce langage*, je vous prie de le croire, & d'être persuadé que je suis entierement, &c.

a) 181. obs. b) 381. Reg. VI. num. 1. c) 355. lit. C. Reg. I. d) 346. Reg. IV. e) 383. num. 2.

* * *

1) Daß ich Sie vergessen sollte.

2) Da der Winter uns etwas unfreundlich zu begegnen beginnet.

3) Wann ich derselben etwas von Briefen vorplaudern will.

4) Wann

4) Wann gleich der Winter mich des Gebrauchs meiner Hände berauben sollte.

5) Dieses Compliment ist eine Ausnahme, die alleine Ihnen angehet.

6) Niemals aufgeräumter.

7) Der unumschränckten Gewalt, so Sie über mich haben.

8) Diese Rede giebt mir mein Hertz ein.

IMITATIO LV.

über den 60ten Brief.

Seit dem a) der Winter anfängt, uns so unfreundlich zu begegnen, sind die Wege im Gebürge b) dermassen verschneyt c), daß man gar nicht d) durchkommen kann; und ich setze wegen e) meiner schwächlichen Leibes-Beschaffenheit seit sechs Wochen keinen Fuß f) aus dem Hause g). Sie sehen also die Ursache, welche mich abhält, Denenselben meine Ehrerbietung in Person h) abzustatten, dann diejenige so ich Ihnen gewidmet ist viel zu groß, als daß ich Sie vergessen sollte. Ich schicke Ihnen deßwegen i) diesen eigenen Boten, und zugleich die verlangte tausend Thaler; wann Sie noch nicht genug haben l), so steht mehr zu Befehl m).

Ich

a) 487. Reg. V. b) 446. Reg. VI. num. 1. und 2. und 467. Reg. IV. c) plein de neige. d) am besten: qu'il est impossible nach pag. 381. Reg. VI. num. 1. und de passer nach p. 345. Reg. II e) 442. Reg. I. und 494. Reg II. f) ne mettre pas le pié. g) 444. Reg. III. conferatur 459. Reg. I. unten. h) 412. lit. f. num. 4. en personne. i) 128. §. 2. Reg. I. l) 114 num. 52. m) n'avoir qu'à commander nach p. 437. Reg. IV. und p. 352. Reg. III.

Ich besitze ein recht heftiges Verlangen, Ihnen zu dienen, und ich bin **niemals** n) aufgeräumter, als wann ich Ihnen Proben der unumschränckten Gewalt geben kann, welche Sie über mich haben. Diese Versicherung ist eine Ausnahme, die Sie alleine betrift. Mein gantzes Vermögen steht zu Ihrem Dienste: glauben Sie es, und seyn Sie versichert, daß ich vollkommen sey.

n) 425. Reg. I. das übrige zeigt das Original.

LXI.

POUR SE JUSTIFIER DE N'AVOIR PAS RÉPONDU PLÛTÔT.

MONSIEUR,

Vos réponses sont si justes & si obligeantes, 1) *que je ne puis m'en plaindre* a) *avec raison.* 2) Ce *sont des marques de votre bienveillauce,* & du soin que vous prenez de l'état de ma santé & de mes affaires; mais je ne suis pas *si coupable* b) 3) *que vous pourriez croire,* & quand vous aurez appris la cause de mon silence, vous me croirez excusable, 4) *& plus digne de compassion que de reproche* c). J'ai été affligé *pendant* d) trois semaines d'une maladie qui m'a rendu incapable de tous les soins que je devois à mes Amis. *A present que* (*) e) je me porte mieux, vous recevrez

a) vide 104. num. 5. und 375. Reg. VI. wie auch 412. lit. f. num. 4. b) 419. Reg. III. c) 215. Reg. II. und 419. Reg. II. obs. d) vide pag. 522. VI. Absatz num. 3. e) 312. Reg. I. num. 2.

(*) NB. mieux, besser ist ein Adverbium; meilleur heist auch, besser; allein es ist der Comparativus von

cevrez plus souvent de mes lettres, & des témoignages de la passion avec laquelle je suis & serai toûjours.

dem Adjectivo *bon* siehe pag. 215. Reg. II. Exc. und das muß man nicht confundiren.

* * *

1) Daß ich mich mit Recht darüber nicht beklagen kann.
2) Es sind Kennzeichen Dero Wohlwollens.
3) Als Sie wol glauben möchten.
4) Und des Mitleidens mehr, als des Verweises, würdig.

LXII.

SUSPENSION DE LETTRES DE PEUR D'ÊTRE INCOMMODE

MONSIEUR,

Je 1) *me suis privé jusqu'ici* a) *de la satisfaction que j'aurois trouvée à vous écrire* b), dans la crainte où j'étois, de dérober aux grandes occupations qui vous accablent, le *peu de temps* c) que vous auriez employé à me faire réponse. 2) *A present* d) *que vous m'avez levé ce scrupule* par l'aimable attaque que votre lettre *vient de me faire* e), je profite de cette faveur, & après vous en avoir remercié, je vous demande *avec instance* f) la continuation de votre souvenir.

3) *Vos*

a) 443. Reg. II. NB. 445. Reg. V. b) 352. Reg. III. c) 181. obs. d) 130. Reg. III. obs. e) 359. Reg. II. lit. b. einer der schwersten Idiotism. für die Herren Teutschen, so mit dem andern pag. 106. lit. b. nicht darf verwechselt werden. f) Adverbialiter 412. lit. f. num. 4.

3) *Vos frequentes lettres me feront connoître*, si vous m'en favorisez, & 4) *si vous êtes bien aise* que je sois toûjours, &c.

* * *

1) Bis hieher habe ich mich des Vergnügens beraubet, so ich an Sie zu schreiben, würde gefunden haben.
2) Da Sie mir anitzo diesen Zweifel benommen.
3) Dero öftere Briefe.
4) Ob es Ihnen angenehm (oder eine Freude) sey.

IMITATIO LVI.

über den 61 und 62ten Brief.

Sie melden mir **in Dero letztem Briefe** a), daß Sie aus Furcht, mir die wenige Zeit, welche ich wegen meiner häufigen Verrichtungen übrig habe, noch zu entwenden, **Bedencken trügen** b), öfters an mich zu schreiben. **Das will so viel sagen** c), Sie beklagen Sich mit Recht, daß ich Ihnen auf drey verbindliche Schreiben **bis dato** d) die Antwort schuldig geblieben bin. Ihre Vorwürfe sind billig, mein werther Freund! unterdessen aber bin ich doch nicht so strafbar, als Sie glauben könnten, und die Ursache meines Stillschweigens ist wircklich des Mitleidens werth. **Es sind noch nicht vier Wochen** e) daß ich dem Tode

a) mit en nach p. 446. Reg. VI. num. 2. oder auch num. 1. conf. p. 467. Reg. IV. b) hésiter, oder n'avoir garde nach 428. Reg. II. auch mit apprehender nach p. 371 Reg. II. c) am besten mit c'est, nach p. 383. num. 2. und das Gerund. in à nach p. 352. Reg. III. c'est à dire, nicht wohl cela veut dire. d) 443. Reg. II. NB. vide 445. Reg. V. und 463. Reg. I. e) 385. num. 3.

Tode sehr nahe f) gewesen; und ich fange itzo kaum g) an, mich wieder zu erholen h): so bald ich mich besser befinde, will ich ordentlich genug schreiben. Bis dahin i) bitte ich Sie gehorsamst, mir Dero fortdaurendes Andencken zu erhalten, und mich ohngescheut l) mit Ihren Zeilen zu beehren. Sie werden mir niemals damit m) beschwerlich fallen. Ich benehme Ihnen diesen Zweifel um so n) lieber, da ich mich gar nicht o) gerne des Vergnügens beraube, etwas p) schönes zu lesen. Ich erwarte diese Gefälligkeit, vor wie nach q), und bin ein wie allemal r).

f) à un doit de la mort. g) 138. Reg. V. h) remettre. i) 445. Reg. V. l) am besten mit librement. m) 293. Reg. V. n) 216. obs. I. o) 306. obs. *a.* p) 299. not. 4. q) am besten durch toûjours. r) nicht wohl à mon ordinaire, besser sans reserve.

LXIII.

REPROCHE À UN AMI ABSENT, QUI AVOIT PROMIS D'ECRIRE.

MONSIEUR,

Vous m'aviez promis de m'écrire 1) *aussitôt que vous seriez arrivé chez-vous* a): cependant *il y a un mois entier* que vous y êtes, *sans m'avoir donné de vos nouvelles* b). Je ne sai si vos paroles ont perdu leur force, ou si *vous-même* c) 2) *vous en perdez le souvenir* dèsque vous sortez du lieu où vous les avez données. J'estimois que l'absence 3) *loin de* vous en faire negliger

a) 497. Reg. IV. und 385. num. 3. b) 339. Reg. VI. c) 255. Exc. IV. und 305. Reg. III.

l'execution, vous en rendroit encore plus jaloux; mais je commence à connoître 4) *que votre amitié eſt extrêmement* d) *vaine*, & qu'elle n'eſt ſenſible aux objets *qu'autant qu'ils* e) ſont preſens. Pour ce qui eſt de la mienne, 5) *elle n'eſt point ſujette à ces foibleſſes*, le mauvais exemple *ne la ſauroit* f) corrompre, & elle demeure toûjours ſi fortement attachée 6) *à ſon objet*, que rien ne l'en peut ſeparer. *Ainſi* g) votre éloignement qui vous ôte de mes yeux, ne vous ſauroit jamais ôter de mon cœur, 7) *bien loin de relâcher les liens qui me tiennent à vous* h), au contraire il les reſerre à force de les étendre. Il eſt vrai que je trouve plus d'avantage *de votre côté* i), que vous n'en pouvez eſperer du mien; mais *ce ne ſont point* l) ces dehors qui ne dépendent pas de nous, 8) *que nous devons regarder, c'eſt le fond du cœur;* & *puiſque* m) vous m'avez bien voulu donner le vôtre, il m'appartient, & vous ne pouvez plus le reprendre. 9) *Je ne ſaurois pourtant malgré toute votre négligence* n), *me croire aſſez malheureux* pour vous en avoir donné la penſée, & j'aimerois mieux perdre la vie, que le plaiſir & l'honneur d'être, &c.

d) 209. Reg. I. num. 2. 410. Reg. I. und 216. obſ. 3. e) 419. Reg. III. und II. f) 335. obſ. 4. lit. b. g) 129. obſ. 3. h) 257. Exc. VIII. i) 455. Reg. II. l) 383. num. 2. 440. Reg. VII. m) 312. Reg. I. num. 3. n) 443. Reg. III.

* * *

1) So bald als Sie zu Hauſe würden angekommen ſeyn.
2) Sie das Andencken davon verlieren.

3) loin

3) loin de, vor; au lieu de, an statt daß.
4) Daß Dero Freundschaft überaus eitel ist.
5) So ist selbige solchen Schwachheiten nicht unterworfen.
6) Ihrem Vorwurf.
7) Anstatt daß es die Bande, die mich an Sie fest gebunden halten, loß machen sollte.
8) Auf welche wir sehen sollten, sondern das Innere des Hertzens.
9) Dero Nachläßigkeit unerachtet, so kann ich dennoch nicht, mich vor so unglücklich achten.

IMITATIO LVII.

über den 63ten Brief.

Haben Ihre Schwüre die Kraft, oder haben Sie bereits davon **das Andencken** a) verlohren? Sie wollten mir **so fort** b) schreiben, als Sie **zu Hause** c) angekommen seyn würden; unterdessen **ist es bey nahe ein Viertel-Jahr** d), daß ich nicht weiß, ob Sie leben, ob Sie **gesund** e), kranck oder unbeständig seyn. Mir scheint, daß die Abwesenheit, statt Ihre Neigung zu vermindern, selbige **vielmehr hätte anfeuren sollen** f). Alleine ich sehe **leider** g)! zu späte, daß sie überaus eitel sey, und daß Dieselben bloß ein gegenwärtiger Gegenstand rühre. Ich

a) le souvenir. b) mit dèsque p. 312. Reg. I. num. 3. c) 497. Reg. IV. d) 385. num. 3. und 246 Reg. II. e) NB. Sain heißt zwar gesund, da es aber eine allzu grosse Gleichheit in der Aussprache mit saint, heilig, hat vide p. 41. oben; so ist am besten es hier mit en santé zu geben. f) 319. obs. 3, und 320. wie auch 423. Reg. IV. num. 2. enflamer, rendre plus ardent anfeuren. g) 506. R. I.

wollte, daß ich so wanckelmüthig h), wie Sie, seyn, und Ihrem Beyspiel folgen könnte: aber es ist zu meiner Qual unvermögend, mich zu verführen i); und meine Liebe ist solchen Schwachheiten nicht unterworfen. Sie sucht im Gegentheile die Bande, die mich an Sie binden, weit fester zu knüpfen. Sie haben mir einmal Ihr Hertz geschenckt; es gehört mir, und Sie seyn nicht im Stande, es ohne die gröste Unbilligkeit zurück zu nehmen. Ich glaube nicht, daß ich so unglücklich bin, Ihnen Gelegenheit dazu gegeben zu haben. Meine Aufführung ist ohne Flecken l); und ich wollte lieber hundertmal das Leben, als die Ehre missen, mich bis an das Ende meiner Tage, mit der zärtlichsten Ehrerbietung, zu nennen.

h) changeant vide 399. num. 7. und 361. Exc. I. wie auch 419. Reg. III. i) am besten mit corrompre. l) Germanism. je n'ai rien à me réprocher.

LXIV.

PLAINTE SUR UNE LONGUE ATTENTE DE LETTRES.

Savez-vous a) bien, Monsieur, 1) *que j'attends toûjours de vos lettres, & que je perds patience* b), si je ne reçois promptement de vos nouvelles. 2) *J'ai peine à croire* c), 3) *que vous soyez d'humeur à m'oublier* d); car vous m'avez promis trop particulierement de m'écrire, & vous ne pouvez me refuser cette grace 4) *sans faire*

a) 134. Reg. II. b) 189. Reg. X. ob schon das Exempel nicht vorhanden. c) 352. Reg. III. d) 325. Reg. III. 349. Reg. I.

faire tort à votre reputation e) *& manquer à votre parole;* vous me l'avez donnée, & je vous en demande l'execution. Je verrai bien, si 5) *ce petit Manifeste aura de la force sur votre esprit,* & si vous ferez *aussi* f) constant dans vos promesses, *que je* suis entier dans la resolution que j'ai prise, d'être très-inviolablement, &c.

e) 339. Reg. VI. f) 419. Reg. III. und II.

* * *

1) Daß ich beständig auf Briefe von Ihnen warte, und daß mir die Geduld vergehet.
2) Ich kann kaum glauben.
3) Daß Sie des Sinnes seyn sollten.
4) Ohne Dero gutem Namen eine Schande anzuthun, und Dero Wort nicht zu halten.
5) Diese kleine Ausforderung, einen Eindruck in Dero Gemüthe haben wird.

IMITATIO LVIII.

über den 64ten Brief.

Sie halten Ihr Wort nicht a), mein Freund! Sie hatten mir versprochen, mich die Weyhnachts-Feyertage b) zu besuchen; und seyn doch nicht gekommen c). Wissen Sie wol, daß ein ehrlicher Mann sein Versprechen erfüllen müsse d), und daß Ihr guter Name hierdurch Schaden leide? Ich kann mir nicht vorstellen, daß Sie Willens seyn sollten e), mich

I 4

a) p. 115. num. 55. p. 189. Reg. X. 190. b) in vocabulario hinten p. 133. oben lin. 2. c) 115. num. 58 d) entweder nach p. 320. * oder nach p. 377. Reg. III. num. 2. lit. d. Das übrige steht im Original. e) être résolu, vide p. 113. num. 44.

mich zu vergessen: deßwegen erwarte ich Sie künftige Woche ohne alle Entschuldigung, **sonst vergeht mir die Geduld** f). Ich habe vortreflichen Champagner Wein **im Keller** g), Herr N. und P. sollen Ihnen helfen die Flaschen **auszuleeren** h): alleine keinen weitern **Aufschub** i). Ich werde sehen, ob diese kleine Ausforderung einen Eindruck in Ihrem Gemüthe machen wird; **zum wenigsten** l) wünsche ich es, weil ich ohnverbrüchlich verharre.

f) sinon, oder: ou je perds patience. g) en cave 468. *NB.* h) de vuider 345. Reg. III. i) délai. l) du moins.

LXV.

SUR LE MÊME SUJET.

Je *n'oserois* a), Monsieur, 1) *vous appeller ingrat*, ne *vous ayant point donné de sujet de vous souvenir de moi* b): mais je vous dirai que vous êtes un infidele à vos promesses, ou *un trompeur* c), 2) *si vous voulez que je parle plus familierement.* 3) *Voilà* (*) *un abord bien rude, sans mentir* d); mais 4) *vous ne le trouverez pas fort étrange*, si vous regardez le sujet 5) *que j'ai d'être en colere.* Il y a tant d'impatience à desirer de vos lettres, que je ne vous puis parler avec mode-

a) 428. Reg. II. lin. 6. b) 362. Reg. III. 440. Reg. VII. 344. Reg. I. 393. Reg. II. 252. Reg. I. c) nomen verbale formatur a Particip. trompant, mutatur *ant* in *eur*. d) 416 Reg. IV.

(*) NB. ohne zu lügen, Gallicism. gut Teutsch: die Wahrheit zu bekennen (in Wahrheit) oder auch: fürwahr.

moderation. J'ai donc resolu aujourd'hui 6) *de vous décharger mon cœur* e), *& de vous demander*, 7) *si vous ne voulez point songer à mon repos.* Vous savez bien que c'est l'honneur de votre entretien, 8) *auquel si vous ne supplée'z par vos lettres, en attendantque* f) j'aye le bien de vous revoir, vous ne devez jamais esperer que je sois toûjours constamment, comme je suis, &c.

e) 345. Reg. III. f) 322. Reg. I.

* * *

1) Sie einen undanckbaren nennen.
2) Wann ich freyer reden soll.
3) Fürwahr eine sehr harte Anrede.
4) Sie werden sich es nicht sehr befremden lassen.
5) Aufgebracht zu seyn.
6) Mein Hertz vor Sie auszuschütten.
7) Ob Sie nicht an meine Beruhigung dencken wollen.
8) Wo Sie demselben durch Dero Briefe nicht zu statten kommen.

LXVI.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Votre silence me donne de l'inquiétude, je ne sai si vous êtes malade, *ou si vous avez des occupations* 2) 1) *qui causent le retardement de vos lettres. Faites-moi* b) la grace de m'écrire, vous

a) ou Conj. oder, muß von où Adverb. loci und interrogandi unterschieden werden, des ocupations. pag. 56. Accusat. plural. siehe 179. III. Abtheilung Reg. I. b) 143. Reg. I. obs. I.

soulagerez mon impatience, & je serai toûjours avec reconnoissance, &c.

* * *

1) Die den Aufschub Ihrer Briefe verursachen.

IMITATIO LIX.

über den 65 und 66ten Brief.

Der Aufschub a) Ihrer Briefe verursachet mir sehr viele Sorge. Sie seyn **im Felde** b), wo man alle Augenblicke einiger Gefahr **ausgesetzt** c) ist; und um desto eher sollten Sie an meine Ruhe gedencken. Ich weiß, daß ich Ihnen keine Ursache gegeben habe, mich zu vergessen: und ich mag Sie nicht undanckbar nennen; **aber wann** d) ich frey mit Ihnen reden soll, so muß ich Ihnen sagen, daß Sie sehr nachläßig seyn. Sie werden Sich diese Anrede eben nicht befremden lassen: ich habe **in der That** e) Ursache, aufgebracht zu seyn. Ich liebe Sie mit der beständigsten Freundschaft, und bin **wegen** f) Ihres Zustandes bekümmert; und Sie lassen mich in diesem Kummer stecken. Drey Zeilen würden genug seyn, mich zu beruhigen: ich erwarte sie **sonder fernern Anstand** g), wo Sie anders wollen, daß ich **hinfort wie izo** h) verharren soll.

a) le retardement. b) NB. en campagne, **im Felde**; à la campagne **heißt hingegen allezeit: Auf dem Lande.** c) exposé 363. lit. B. Reg. I. d) 128. paragraph. 2. Reg. I. e) 468. NB unten. f) 493. Reg. I. g) sans plus de retardement. h) à l'avenir comme par le passé, vide 412. lit. f. num. 2. **und 4.**

LXVII.

SUR LE MÊME SUJET.

Votre silence, Monsieur, me met en des inquiétudes 1) *qui ne sont pas croyables.* Je ne sai si vous êtes malade, ou si vous m'avez oublié, 2) *car il y a plus de deux mois* a) que je n'ai reçû *le moindre* b) mot de votre part. Si j'avois moins de respect ou d'affection pour vous, j'aurois moins d'impatience 3) *dans la privation de vos lettres.* 4) *Ne soyez point cruel jusqu'à* c) *ce point,* 5) *soulagez mon inquiétude* de deux ou trois lignes de votre main, & comme cette faveur me sera *extrêmement chere* d), je tacherai de la reconnoître par *toute sorte de* e) respects, comme celui qui est d'une maniere très-particuliere, &c.

a) 385. num. 3. 419. Reg. II. obs. b) 216. Reg. III. und 455. Reg. II. c) 443. Reg. II. d) 216. obs. 3. unten. e) 180. Reg. II.

* * *

1) Die unglaublich sind.
2) Dann es ist länger her, als zwey Monate.
3) In der Beraubung (oder Entbehrung) Ihrer Briefe.
4) Seyn sie doch nicht so grausam.
5) Helffen Sie meiner Unruhe ab.

LXVIII.

SUR LE MÊME SUJET.

Mademoiselle,

Si 1) *vous m'etiez indifferente* a), ou si j'avois pour vous *moins* b) d'amitié, 2) *votre silence ne me sembleroit pas étrange:* mais comme l'affection

a) 210. Exc. IV. b) 215. Reg. II.

fection que j'ai pour vous, m'eſt chere, 3) *je ne puis vivre en repos, lorsque* c) je ſuis dans une impatience extrême de ſavoir l'état de votre ſanté. 4) *Si je ne me trompe* d), *vous avez peu de ſoin de vos amis*, & vous meritez les juſtes reproches que je vous fais de votre negligence. Vous pouvez avoir des raiſons pour vous juſtifier envers d'autres perſonnes: mais je ne crois pas *qu'après vous avoir écrit* e) deux fois dans un mois, ſans avoir reçû aucune réponſe, vous en puiſſiez avoir *de ſuffiſantes* 5) *en mon endroit. C'eſt pourquoi* f), quand vous repararez votre faute en m'écrivant, vous ferez juſtice, & vous me donnerez la joye que vous devez à un ami, qui eſt plus que perſonne du monde, &c.

c) 312. Reg. I. num. 3. d) 431. Reg. VI. num. 2. und 181. obſ. e) 339. Reg. VI. f) 114. num. 52. und 361. Exc. I. und auch 128. Reg. I. von c'eſt pourq. &c. als eine Conj. præpoſitiva.

* * *

1) Wann Sie mir gleichgültig wären.
2) Würde mich Dero Stillſchweigen nicht befremden.
3) So kann ich nicht ruhig ſeyn.
4) Wo ich nicht irre, tragen Sie wenige Sorge um ihre Freunde.
5) In Anſehung meiner. confer. pag. 442. Reg. I. und 450. Reg. XI.

IMITATIO LX.

über den 67 und 68ten Brief.

Dero Stillſchweigen **fällt mir nun nach gerade unerträglich** a). Die Zärtlichkeit, die

a) commence à m'inquieter, nicht wohl être inſuportable; am ſchönſten nach dem Original.

die ich für Ihre werthe Person hege, ist unglaublich; und folglich meine Angst, da ich nicht das geringste Wort von Ihrer Hand erblicke, **unbeschreiblich** b). In Wahrheit, Sie müssen wenig Sorge für die Ruhe meines Lebens tragen. Sie kennen mein Hertz, und Sie wissen, **daß eine wahre Liebe** c) mit einer beständigen Furcht begleitet sey. **Entweder** d) müssen Sie **Sich von Anfange verstellt haben** e), und sehr gleichgültig **gegen mich gewesen** f), oder **nun sehr verändert seyn** g), dann sonst wäre es **eine ohnerhörte Grausamkeit** h), mich in solcher Ungewißheit zu lassen. Sie können unmöglich **hinreichende Ursache** i) haben, diese Härte **in Ansehung** k) meiner zu entschuldigen: alleine das Gemüthe der meisten Manns-Leute ist **zum Wanckelmuth geneigt** m): ein **ander Städtgen, ein anderes Mädgen** n), lautet gemeiniglich ihr **Wahlspruch** o). Melden Sie mir, was ich endlich urtheilen soll; und ziehen Sie mich einmal aus meinem tödtlichen Zweifel. Sie seyn

b) inexprimable. c) qu'une amitié sincere. d) entweder . . . oder wird durch on . . . ou im Französischen ausgedruckt. e) 466. Reg. I. oder nach 487. Reg. V. und 371. Reg. II. lin. penultim. f) p. 97. perfectum und 465. Reg. IV. g) 412. lit. f. num. 2. und 399. num. 7. nebst 363. lit. B. Reg. I. h) une cruauté sans pareille. i) des raisons suffisantes vide p. 114. num. 52. das erste particip. und man conferire dabey 361. Exc. I. k) entweder nach p. 442. Reg. I. oder 450. Reg. XI. m) incliner au changement. n) Proverbium; im Französischen lautet es am besten: un chapeau trouve partout des maîtresses. o) Déviſe.

seyn diese Gerechtigkeit meiner Redlichkeit schuldig; dann es kann niemand p) mit einer heftigern Leidenschaft seyn, als ich bin.

p) 425. Reg. I.

LXIX.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Plus 1) *vous m'avez témoigné d'amitié* a), *plus* votre silence m'inquiete. Je ne sai 2) *à quoi l'imputer* b): je crains 3) *tantôt* qu'il ne soit l'effet de quelque indisposition, & tantôt de quelque autre empêchement, dont pourtant *je ne saurois croire* c) 4) *qu'aucun de nous soit la cause;* car outre que je ne puis vous accuser de negligence, *je n'ai de mon côté rien à me reprocher* d), 5) *qui merite la peine que j'endure.* 6) *Rassurez-moi donc*, je vous suplie, par de nouvelles promesses. Tirez-moi de l'incertitude où je suis, & ne faites pas souffrir *mille maux* e) à celui qui vous souhaite *tous les biens* f) 7) *à la fois*, puisque vous savez que je suis, &c.

a) Das Wort *plus* wiederholt, correspondiret mit dem Teutschen, ie mehr und mehr, wie die phras. selbst zeiget. b) 279. obs. 2. und 518. IV. Absatz n. 2. c) 335. not. 4. lit. b. d) 455. Reg. II. 425. Reg. I. und 352. Reg. III. e) 191. Regul. Special. f) 160. Reg. IV. num. 5. und unten das Zeichen (*) in denen Redens-Arten.

* * *

1) Je mehr Sie mir Freundschaft bezeigen, ie mehr ꝛc.
2) Wem ich es zuschreiben soll.
3) Bisweilen oder bald.

4) Daß

4) Daß irgend einer von uns daran Schuld wäre.

5) Das den Kummer, so ich ausstehe, verdienet.

6) Setzen Sie demnach mein Gemüthe in Ruhe.

(*) 7) Adverb. auf einmal 412. lit. f. num. 2. siehe 413. lin. 17. in der Mitte.

IMITATIO LXI.

über den 69ten Brief.

Seit vierzehen Jahren a), (*) daß ich das Glück gehabt, mit Dir mein Kind vermählt zu seyn, hast Du mir solche Proben Deiner **ehelichen Liebe** b) gegeben, daß ich Dein langes Stillschweigen nichts anders als einem **Unfall** c), der Dir begegnet, zuschreiben kann. Ich habe mir nichts vorzuwerfen, was Deinen Haß verdienet; und ich kenne **Dein aufrichtiges Gemüth zu gut** d), als daß ich Dich wegen der geringsten Nachläßigkeit anklagen sollte. Urtheile demnach von meiner Quaal. **Ich zerfliesse in Thränen** e), **wann ich überlege** f), daß ich dasjenige, was ich am meisten liebe, von mir entfernt und in Gefahr wissen muß; und ich zittere, so oft **ich einen Posttag zurück lege** g), und von Dir kei-

a) 487. Reg. V. **ob man schon nach** pag. 246. Reg. I. 14. **Tage im Französischen** quinze jours sagen muß; so hat diese Construction, **wann man von was anderst redet, nicht statt.** b) amour conjugal.

(*) NB. Einmal vor allemal, erinnere ich hier; **daß das Dutzen unmöglich angehet,** vide p. 260. Exc. II. und obs. c) accident oder malheur. d) trop bien la bonté de votre cœur. e) verser un torrent de larmes **in Thränen zerfliessen.** f) **am besten nach** p. 360. Reg. I. **mit** en. g) voir passer un jour de poste.

keine Nachricht erhalte. Setze mich deßwegen in Ruhe, ich beschwere Dich darum h); und lasse mich nicht länger tausend Martern ausstehen i), wo Du nicht willst, daß ich für Verdruß sterben soll. Ich bin.

h) en conjurer darum beschweren. i) p. 114. n. 51.

LXX.

REPONSE.

MONSIEUR,

Dans le a) malheur que j'ai eu de ne pouvoir vous écrire, 1) *ce n'est pas une* b) *petite satisfaction* pour moi, de voir que je n'ai rien perdu de votre amitié, & que vous m'en avez encore plus fortement *convaincu* c) par toutes les allarmes & les inquiétudes *que je vous ai causées* d). Je suis ravi de connoître 2) *que vous donniez de si fideles interprétations à toutes mes actions*, & que vos sentimens pour moi soient toûjours *aussi justes que* e) ceux que j'ai pour vous. Je sai *tout ce que je vous dois* f), 3) *vous m'êtes trop cher*, & je suis trop jaloux de mon bonheur pour vous négliger un moment. 4) *Ce sont les affaires seules dont* g) *j'ai été accablé*, 5) *qui m'ont derobé le plaisir* de vous repéter ce que je vous ai toûjours dit, qui est, que je suis, &c.

a) 446. Reg. VI. num. 1. b) 383. num. 2. c) 115. num. 56. d) 363. lit. B. Reg. II. e) 419. Reg. III. und II. f) 273. Reg. IV. und 286. obs. g) 282. Reg. II.

* * *

1) Ist es kein geringes Vergnügen vor mich.
2) Daß Dieselben meine Handlungen so treulich rechtfertigen.

3) Sie

3) Sie seyn mir viel zu lieb.

4) Die Verrichtungen allein, womit ich überhäufet gewesen bin. NB. überhäufen heisset *accabler*, in malo sensu; aber *combler*, in bono sensu.

5) Die mir das Vergnügen geraubet haben.

IMITATIO LXII.

über den 70ten Brief.

Antwort.

Mein Engel,

Ich habe das Unglück gehabt, bey einem Scharmützel a) gefangen und leicht verwundet zu werden; und dieser Zufall hat mich verhindert, Dir eher b) zu schreiben. Mein GOtt, wie sehr c) beklage ich nicht, daß ich Dir so viele Sorge und Unruhe verursachen müssen; alleine zugleich d) ist es keine geringe Zufriedenheit für mich, daß Du meine Handlungen so treulich rechtfertigest. Ich dancke Dir dafür gantz gehorsamst. Meine Gesinnungen in Ansehung Deiner sind beständig die vorigen, und ich werde sie bis e) in meine Grube beybehalten. Du bist mir allzu lieb; und ich schätze Dich viel zu hoch, als daß ich einen Augenblick verabsäumen sollte, Dich davon zu überzeugen. Ich will niemals müde werden, Dir meine Treue zu wiederholen: und ich hoffe, so bald wir in die Winter-Quartiere kommen, Dich zu umarmen, und so dann Dich

a) 462. Reg. VII. escarmouche, Scharmützel. b) plûtôt. c) 132. Reg. VII. und 137. obs. 8. d) 305. Reg. III. num. 1. lit. b. e) 443. Reg. II.

Dich mündlich wie schriftlich zu versichern f), daß ich ersterbe.

f) 412. lit. f. num. 1. lin. penultim. und 413. num. 4. das letzte Wort am Ende.

LXXI.
AUTRE PLAINTE DU SILENCE D'UN AMI ABSENT.

MONSIEUR,

Je fondois toute mon esperance *sur votre amitié* a), & 1) *je m'en* 2) *serois toûjours prévalu* b), si votre silence ne me donnoit *des sentimens contraires* c). *Je ne crois pas l'avoir* d) merité, & 3) *si vous m'en accusez, faites-le-moi connoître* e), je vous supplie, afinque je me justifie & 4) *que je vous désabuse:* car 5) *je serois au desespoir de perdre* l'amitié d'une personne que j'estime autant que vous, & pour lequel *il n'est rien que je ne fisse* f), 6) *dans la passion extrême où je suis*, de vous témoigner que je veux être, comme j'ai toûjours été, &c.

a) 458. Reg. XI. b) 115. num. 57. und 375. Reg. VI. c) 56. Acc. Plural. partitivi; conferatur 179. Abtheilung III. Reg. I. d) 109. num. 15. und 342. Exc. I. e) 143. obs. I. f) 325. Reg. III. und 333. Reg. II. unten.

* * *

1) Alle meine Hofnung war auf Dero Freundschaft gegründet.
2) Ich würde darauf beständig gebauet haben.
3) Wo Sie mich dessen beschuldigen.
4) Und ich Ihnen Dero Irrthum benehme.

5) Ich

5) Ich würde verzweifeln, wann ich einbüssen sollte: *de perdre*, pro *si je devois perdre.*
6) In dem äusserstẽ Verlangen, wo ich bin.

IMITATIO LXIII.

über den 71ten Brief.

Es sind a) zwey Monate, daß ich Dieselben den Verkauf meines Gutes zu besorgen gebeten habe, ohne daß ich darauf **den mindesten Buchstaben zur Antwort** b) erhalten: indessen hatte ich doch meine gantze Hofnung **damals** c) auf Sie gesetzet. Ich wußte, daß Sie viele Bekandschaft **besitzen** d), und hätte gewiß darauf gebauet, daß ich **durch Ihre Vermittelung** e) **einen Liebhaber** f) dazu finden würde, wo mich Ihr Stillschweigen nicht zu andern Gedancken brächte. **Dem sey aber wie ihm wolle** g), mein werther Freund! haben Sie nur die Gütigkeit, es mir **frey heraus zu melden** (*), ob Sie iemanden getroffen, dem es anstehet, oder nicht. Dann ich habe **von ohngefähr** h) einen Käufer, der billig scheint; und wann aus Ihrer Bemühung nichts würde, so wäre ich in Verzweiflung, **ihn verlohren zu haben** i). Ich bin ꝛc.

a) 385. Reg. III. b) pas le moindre mot de réponse, vide p. 215. Exc. und 216. Reg. III. c) pourlors. d) mit avoir und nicht mit posseder ausgedruckt. e) 464. Reg. III. f) marchand, nicht wohl Amateur. g) 302. num. 9. h) par hazard. i) de l'avoir laissé échaper.

(*) NB. In dem stylo epistolari werden im Französischen die verba dire, parler, donner avis, marquer &c. für melden gebraucht, als hier: dire librement, hardiment, franchement.

LXXII.

REPONSE.

MONSIEUR,

Puisque vous êtes mon Ami, vous devez mieux interpreter mon silence, je ne suis capable *ni* a) de vous negliger *ni* de vous accuser. Si je ne vous ai pas écrit, les diverses affaires 1) *qui m'ont emporté de côté & d'autre, sans me laisser* b) *un seul moment en place*, m'en ont ôté la liberté. *J'ai eu incomparablement* c) plus de chagrin *de ce que* d), m'empêchant de vous écrire, elles m'ont privé de vos lettres, & m'ont mis par-là dans l'incertitude de votre santé, que je n'en ai eu 2) *de tout l'embarras qu'elles m'ont fait d'ailleurs*; mais enfin elles sont heureusement terminées. 3) *Il n'y a rien de gâté*, & graces à Dieu nous nous portons bien tous deux. *Je souhaite qu'il nous maintienne* e) en cet état, & que nous puissions longtemps & 4) *d'une ardeur égale* nous dire l'un à l'autre, je suis, &c.

a) 441. Reg. VIII. b) 339. Reg. VI. c) 150. Reg. VII. d) 328. obs. 2. e) 325. Reg. III. num. 2.

* * *

1) Die mich bald da und dorthin, ohne mich einen Augenblick in Ruhe zu lassen, getrieben haben.

2) Aus aller Verwirrung, so selbige mir sonst verursacht haben.

3) Es ist nichts daran verdorben.

4) Mit gleichmäßiger Begierde.

IMI-

IMITATIO LXIV.

über den 72ten Brief.

Antwort auf den vorhergehenden.

Meine bisherige (*) Abwesenheit und verschiedenen Geschäfte, die mich bald da bald dorthin getrieben, haben mich verhindert, Denenselbrn eher zu antworten: **und kaum habe ich noch itzo einen Augenblick** a) Zeit, Athem zu holen, so gebe ich mir die Ehre, Ihnen zu sagen, daß die Sache wegen des Verkaufs Ihres Gutes **so richtig als geschlossen sey** b). Sie seyn mein allzuwerther Freund, als daß ich Sie versäumen sollte, und es ist endlich nichts daran verdorben; alleine hätte ich Ihren Brief eher erhalten, **so wäre der Kauf schon geschehen** c). In Zeit **von vierzehn Tagen** d) werde ich Ihnen zugleich mit dem Herrn von O., der es erhandelt, aufwarten. Ich wünsche, daß GOtt Dieselben **bis dahin** e) **fein gesund lassen möge** f), und daß ich Ihnen noch öfters mit einer gleichmäßigen Begierde zeigen könne, daß ich sey ꝛc.

(*) NB. siehe im Original. a) 138. Reg. V. b) aussi bonne que concluë, vide p. 419. Reg. II. und III. wie auch p. 108. num. 9. c) la vente en seroit deja faite, vide p. 110. num. 23. 291. obs. I. und 363. lit. B. Reg. I. d) 467. Reg. IV. und 246. R. I. e) 445. Reg. V. f) conserver en bonne santé.

LXXIII.

AUTRE PLAINTE DU SILENCE, ET SUR LA SEPARATION.

MONSIEUR,

Votre silence me cause mille inquiétudes, & *je ne sai* a) 1) *comment me parer des soupçons* b) qui s'augmentent & se multiplient *de jour en jour* c). 2) *Ne me faites donc plus* languir par *un plus long délai* d) de vos nouvelles 3) à moinsque *vous ne vouliez que je meure* e), & m'apprenez de grace, 4) *à quoi* f) *vous passez le temps*, & s'il ne vous est rien arrivé de facheux 5) *sur le chemin* g). Ne me cachez point, je vous prie, 6) *ce qui en est* h), en m'ôtant promptement d'une inquiétude 7) *qui altere ma santé*; car il me semble que les jours me durent des siecles *depuis que* i) vous êtes parti, n'ayant pas assez de force pour soufrir une si rude separation & en même temps un si long silence. Je ne crains point 8) *de vous découvrir* l) *mon foible*, puisque c'est la marque de l'affection que j'ai pour vous, 9) *qui n'est pas du commun*; car je vous promets 10) *que quand vous ne me feriez rien du tout* m), je ne laisserois pas de vous chérir, & de vous estimer autant par inclination que par devoir. 11) *Au reste*, n'oubliez pas le sujet de mes inquiétudes, vous savez que je *n'en* n) ai *que*

a) 431. Reg. VI. b) 424. Reg. V. num. 3. c) 412. lit. f. num. 4. d) 215. Reg. II. 210. Exc. III. e) 322. Reg. I. und 325. Reg. III. f) 278. Reg. III. obs. 1. und 2. g) 458. Reg. XI. lin. penult. siehe auch 485. Reg. VI. h) 286. obs. I. i) 312. Reg. I. num. 3. l) 345. Reg. III. m) 181. Exc. II. n) 437. Reg. IV.

ai *que* parceque vous ne m'écrivez pas. Une de vos lettres donc, puisque je suis, &c.

* * *

1) Wie ich mich von dem Argwohn loswickeln soll.
2) Lassen Sie mich demnach nicht länger in solcher Langweile stecken.
3) Wo Sie nicht verlangen, daß ich gar sterben soll.
4) Womit Sie die Zeit zubringen.
5) Auf dem Weg.
6) Was daran ist.
7) Die meiner Gesundheit nachtheilig ist.
8) Ihnen meine Schwachheit einsehen zu lassen.
9) Die nichts gemeines an sich hat.
10) Daß wann Sie mir auch nicht das geringste angingen.
11) Im übrigen

IMITATIO LXV.
über den 73ten Brief.

Ich kann mich ohnmöglich länger von dem Argwohn, daß Ihnen etwas verdrießliches auf dem Wege müsse zugestossen seyn, **loswickeln** a). Es sind fünf Wochen, daß Sie aus Wien **nach Prag gereiset** b); und Sie versprachen, mir **so gleich nach Ihrer Ankunft zu schreiben** c). Unterdessen vermehrt Ihr Stillschweigen meine Unruhe **von Tag zu Tage** d). Berichten Sie mir, was es eigentlich verursacht: ich habe **mächtige**

a) se défaire oder s'empecher de croire, vide p. 99. b) 406. num. 39. c) 412. lit. f. num. 1. 476. Reg. IV. 110. num. 21. und 345. Reg. III. d) de jour en jour, vide p. 412. lit. f. num. 4.

tige Freunde in Böhmen e), die gewiß im Stande sind, Ihnen in allen Fällen f) zu dienen: und melden Sie mir, womit Sie Ihre Zeit vertreiben g), dann ich will Ihnen auch von hier aus h) in denen vornehmsten Häusern Bekantschaft verschaffen. Ich würde Ihnen helfen, wann Sie mir nicht das geringste angingen i), dann ich halte Sie, sowol wegen meiner Schuldigkeit, als meiner eigenen Neigung, ungemein werth: urtheilen Sie daraus von denen Gesinnungen, die ich in Ansehung Ihrer l) hege, und glauben Sie, daß ich mit einer wahren Treue ersterbe.

e) des amis d'importance und 446. R. VI. num. 2. nachgeschlagen. f) 468. NB. g) 424. Reg. V. num. 2. und passer le temps. h) d'ici. i) quand même vous ne me feriez rien, vide p. 499. Reg. I. obs. l) 450. Reg. XI. oder 442. Reg. I.

LXXIV.

REPONSE.

MONSIEUR,

Vous me reprochez mon silence, cependant je vous assure que je vous ai déja écrit deux fois, & que j'ai employé 1) *les premiers momens de mon arrivée à vous faire* a) savoir qu'elle a été très-heureuse. J'arriverai *dans quatre ou cinq jours* b) *à Turin*, capitale du *Piémont*, *d'où* c) je vous ferai savoir le passage que j'aurai fait 2) *par les Alpes*. J'aurai *bien des choses* d) à vous dire 3) *de ces montagnes*, j'espere qu'en les passant je ferai

a) 352. Reg. III. b) 246. Reg. I. c) 287. Reg. VIII. obs. I. d) 181. Exc. I.

ſerai plus heureux qu'Annibal, ou il me ſemble 4) *que je les paſſerai à meilleur marché que lui, qui* y e) *perdit un œil.* Cependant que j'aye part à vos prieres, & faites-moi la faveur de me recommander à tous mes Amis, *quand vous les verrez.* Adieu, je ſuis, &c.

e) 289. Reg. II.

* * *

1) Den erſten Augenblick meiner Ankunft.
2) Ueber die Alpen-Gebürge.
3) Von dieſen Bergen.
4) Daß ich wohlfeiler davon kommen werde, als er, der dabey ein Auge einbüſſete.

IMITATIO LXVI.

über den 74ten Brief.

Erlauben Sie mir mein wertheſter Freund! daß ich die erſten Augenblicke meiner Ankunft in K. **dazu** a) anwende, Denenſelben meine fortdaurende Hochachtung zu verſichern, und Ihnen zu melden, daß meine Reiſe bishero ſehr beglückt geweſen ſey. Ich gedencke, **ſo GOtt will** b), in ſechs Tagen in Breslau der Haupt-Stadt von Schleſien, zu ſeyn. **Von da her** c) werde ich Ihnen den Weg durch **das Rieſen-Gebürge beſchreiben** d). Ich werde Ihnen vieles von

a) 293. Reg. V. denn es ſteckt ſchon das Wort dazu in dem folgenden Gerund. in à nach p. 352. R. III. b) am beſten mit avec, nach p. 473. Reg. V. avec l'aide de Dieu. c) vide das Original u. p. 287. R. VIII. obſ. I. d) NB. Hier ſtehe ich ſelbſt an: ſolche Titul und Namen, deren Urſprung man in dem Alterthum verfloſſener Zeiten ſuchen muß, ſind ſchwer; in

diesen Bergen und von dem Rübezahl (*), der sie bewohnen soll, zu erzehlen haben. Bey dem allen e) hoffe ich dennoch, daß ich glücklicher bey meiner Durchreise seyn werde, als die Herren Oesterreicher gewesen; und es scheinet, daß ich wohlfeiler durchkommen werde, als die Panduren, welche verschiedene mal f) eine Menge Leute g) darinne verlohren. Grüssen Sie indessen alle gute Freunde h), besonders aber die Herren von T. wann Sie sie sehen, und halten Sie mich iederzeit für

Dero

gehorsamen ꝛc.

in denen Dictionairen findet man davon nichts. Also will ich es wagen und so geben: vous faire une description de ces chemins affreux dans les Montagnes de ces Anciens Géants. (*) NB. ist ein Nomen proprium, muß also bleiben. e) avec tout cela; vide p. 461. Reg. III. und 412. lit. f. num. 4. f) plusieurs fois 307. num. 5. g) 180. Reg. II. und wie auch 389. Exc. h) 160. Reg. IV. num. 5.

LXXV.

EXCUSE DE N'AVOIR PAS REPONDU DANS LE TEMPS.

Je vous *demande* a) mille pardons, Monsieur, de ce que je n'ai pas fait reponse i) *dans le temps que je devois*, à votre obligeante lettre. Je vous assure que mon silence ne vous doit rien faire soupçonner *à mon désavantage* b). J'ai été *quelque temps à la campagne* c), ce qui m'a empêché

a) 400. Reg. XI. b) 495. Reg. I. c) 298. Reg. III. 454. Reg. I. lin. ultima.

pêché 2) *de satisfaire à mon devoir.* Cependant vous pouvez être assuré que je suis *tel* d) que vous demandez, & que je ne souhaite rien plus que d'avoir l'honneur de votre agréable presence, & de recompenser 3) *ce que j'ai negligé à cause de mon absence.* Ce qui m'obligera plus que toute autre chose de m'en retourner en peu de temps *à Paris pour y passer* e) l'hiver, quoiqu'il n'y ait point de réjouissances 4) *à cause du deuil de la Reine.* &c.

d) 308. num. VI. e) 340. num. 2. 289. Reg. II.

* * *

1) Zu der Zeit, da ich sollte.
2) Meiner Schuldigkeit ein Genüge zu thun.
3) Was ich wegen meiner Abwesenheit versäumet habe.
4) Wegen der Trauer der Königin.

LXXVI.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je n'ai pû *repondre à votre lettre avant ce jour* a), que je suis revenu en cette ville, 1) *après avoir passé une partie du beau temps à la campagne.* 2) *Vous n'attribuerez donc pas*, s'il vous plait, *mon silence à oubli*, *dont* b) je ne serai jamais capable à votre égard, 3) *mais à une complaisance* que j'ai dû avoir pour mes amis. Je suis *de tout mon cœur* c), &c.

a) 454. Reg. I. und 491. Reg. V. b) 63. und 282. Reg. II. c) 265. Reg. III.

1) Nach-

1) Nachdem ich einen Theil der schönen Jahres-Zeit auf dem Lande zugebracht.
2) Schreiben Sie demnach mein Stillschweigen der Vergessenheit nicht zu.
3) Sondern einer Willfährigkeit.

IMITATIO LXVII.

über den 75 und 76ten Brief.

Schreiben Sie ja mein bisheriges Stillschweigen sonst **nichts, als** a) meiner 14 **tägigen Abwesenheit zu** b). Ich habe einen Theil der schönen Witterung auf dem Lande zubringen wollen, und dieses ist die Ursache, daß ich nicht in der Zeit, da ich sollte, geantwortet. Ich habe mich ungemein mit Jagen und Fischen belustiget; und da wegen der Trauer des Chron-Prinzen itzo eben nicht viel bey Hofe zu thun ist, so bin ich entschlossen, **den ganzen Sommer** c) draussen zuzubringen. Ich wünsche nichts mehr, als die Ehre Ihrer **angenehmen Gegenwart** d) dabey **zu geniessen** e). Haben Sie diese Willfährigkeit für Dero treuen Vetter, und glauben Sie, daß ich von Grund meines Hertzens sey.

a) 437. Reg. IV. b) 246. Reg. I. c) 160. Reg. IV. num. 5. d) agréable Compagnie nicht présence. e) 405 num. 28. **das übrige steht fast alles im** Original.

LXXVII.
SUR LE MÊME SUJET.

Monsieur,

Vous 1) *vous étonnerez avec raison de ce que* a) je ne me suis pas donné l'honneur *de repondre*

a) 328. num. 2.

dre à votre obligeante b) lettre, & je ne pourrois 2) *excuser ma faute*, si je ne vous disois pas que j'ai été fort longtemps malade. *Voilà la* c) veritable cause de mon silence, dont je vous fais de très-humbles excuses, vous assurant que je reconnois toûjours, comme je dois, vos bontés, dont je vous demande la continuation, & quelques lignes qui m'assurent 3) *si vous avez des bals & des réjouissances extraordinaires au Carnaval. Si l'on* d) en a quelques-unes, 4) *je prendrai mes mesures* pour aller à *Paris*, où j'aurai l'avantage de vous embrasser, & 5) *de vous protester de bouche*, comme je fais par ces lignes, que je suis, &c.

b) 454. Reg. I. 361. Exc. I. c) 416. Reg. IV. d) 260. Reg. VI. Exc. 2.

* * *

1) Sie werden Sich mit Recht verwundern.
2) Mein Versehen entschuldigen.
3) Ob Sie Bälle und besondere Lustbarkeiten auf dem Carnaval haben.
4) Werde ich meine Maaß-Regeln nehmen.
5) Und Ihnen mündlich zu versichern.

LXXVIII.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Quand *je vous* a) *aurai* dit la cause de mon silence, vous ne le blamerez pas. Vous b) plaindrez plûtôt les malheurs qui me sont arrivés, depuis deux mois. 1) *Des maladies m'ont retenu*

a) 318. Reg. VIII. b) pag. 104. num. 5. und 107. num. 7.

retenu au lit. c), mes serviteurs 2) *m'ont fait la guerre*, & 3) *j'ai perdu des papiers de grande consequence.* Sans l'esperance que j'ai en Dieu & en mes amis, je ne sai *comment je pourrois* d) vivre. Je suis, &c.

c) 487. Reg. V. d) 130. Reg. III. 424. Reg. V. num. 2. und 112. num. 40. endlich 333. Reg. II. lit. b.

* * *

1) Kranckheiten haben mich zu Bette aufgehalten.
2) Haben sich wider mich empöret.
3) Schriften von Wichtigkeit sind mir verlohren gegangen.

IMITATIO LXVIII.

über den 77 und 78ten Brief.

Meine Bauren empören sich wider (*) mich, und ich habe einen Proceß a) von solcher Wichtigkeit verlohren, daß ich über drey Wochen aus Verdruß kranck gewesen, und so gar b) das Bette habe hüten müssen c). Sie werden Sich also nicht mehr verwundern, wann ich Ihnen nicht eher geantwortet, und deßwegen d) mein Versehen entschuldigen. Sie melden mir, daß Sie diesen Winter in B. wieder Ihre gewöhnliche Lustbarkeiten e), als Opern, Redoute und Comödien haben werden; und Sie seyn so gütig, und bieten f) mir Dero Haus und Ihren

(*) NB. vide nur den 78ten Brief am Ende. a) orthographia vide p. 46. Reg. II. num. 2. b) 306. obs. I. c) Proverbium *garder le lit.* d) am besten nach p. 129. num. 3. e) de nouveau oder derechef vos divertissemens ordinaires. f) 112. n. 35.

ten Tisch an: alleine, mein werther Freund! die Verwirrung, **worinne** g) ich mich befinde, **bringt mich aus dem Stande** h), anitzo Geschmack an solchen Vergnügungen zu finden; indessen erkenne ich es wie ich soll, und ich bitte mir die Fortsetzung Ihrer Gewogenheit gantz gehorsamst aus. So bald meine Sachen **nur etwas** i) wieder in Ordnung, so will ich meine Maaß-Regeln solchergestalt nehmen, daß ich gar nicht mehr **auf dem Lande** k) wohnen darf; und so dann werde ich öfters die Ehre haben, Sie persönlich zu umarmen, und Sie mündlich zu verchern, daß ich sey.

g) 287. Reg. VIII. h) vide pag. III. num. 29. und 444. Reg. III. und dann 459. Reg. I. unten. i) vide p. 20. not. *a.* die letzte Redens-Art. k) 454. Reg. I. lin. ult.

LXXIX.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je vous supplie a), 1) *de suspendre un peu votre jugement* b), *jusqu'à ce que*) vous m'ayez fait la faveur 2) *d'écouter* le sujet de mon silence. Il a été trop long, je vous l'avoue; mais 3) *il n'est pas* c) *si criminel* que vous pensez. J'ai été depuis trois semaines continuellement 4) *travaillé de la fièvre*, après *un penible* d) voyage d'un mois. *Sans mentir* c'est une étrange maladie que la fièvre; 5) *elle m'a tantôt consumé*, & cette mauvaise

a) 345. Reg. III. b) 322. Reg. I. c) 381. Reg. VI. num. 1. und 419. Reg. III. und II. d) 487. Reg. I. und 203. Exc. I.

vaise hôtesse que je traite *le plus mal que* e) je puis, 6) *se plait à détruire son domicile*, au lieu de le quitter. Vous voyez par-là qu'il y a plus de sujet de me plaindre que de me blamer, 7) *& que mon silence vient de contrainte*, plûtôt que de ma faute. Je vous prie donc très-humblement de ne me pas croire si ingrat d'avoir voulu manquer à vous témoigner tant que j'ai pû, que je suis, &c.

e) 216. Reg. III. 215. Exc. und 419. Reg. II.

* * *

1) Verfahren Sie nicht so schnell mit Dero Urtheil.
2) Anzuhören.
3) Es ist nicht so strafbar.
4) Von dem Fieber geplagt worden.
5) Es hat mich schier aufgezehret.
6) Findet einen Wohlgefallen daran, Ihre Wohnung zu vernichten.
7) Und daß mein Stillschweigen aus Zwang herrühret.

IMITATIO LXIX.

über den 79ten Brief.

Verschieben Sie das Urtheil, welches Sie über meine Vermählung, gefasset, so lange, mein vertrauter Hertzens-Freund, bis a) Sie mir die **Gewogenheit erzeiget** b), und die Gründe, die mich dazu bewogen, untersucht haben. Meine Frau ist so schlecht nicht, als Sie gedencken: **sie versteht die Wirthschaft** c), ist artig; und

a) p. 322. Reg. I. b) accorder la faveur. c) elle s'entend à l'économie; oder, elle entend le menage.

und, ohne zu lügen, eben nicht heßlich: alleine die üble Nachrede hat **gewisse Leute** d) so sehr **angesteckt** e), daß sie auch der Unschuld selbst Laster andichten, und sie finden einen rechten Wohlgefallen, sich unter einander auszuschreyen und zu vernichten. Ich bitte Sie **deßwegen** f), nicht alles zu glauben, **was man von uns spricht** g), **es sey dann, daß** h), man Sie von meiner Ergebenheit unterhalte, und Ihnen sage, daß ich ohnausgesetzt verharte.

d) 239. Reg. VIII. e) am besten mit corrompre, vide p. 113. num. 46. f) 128. §. 2. Reg. I. g) 286. obs. I. 260. Reg. VI. 109. num. 19. h) 322. R. I.

LXXX.

REPONSE.

Je suis à present 1) *doublement* a) *coupable*, d'avoir pris votre silence b) *à mon desavantage* 2), & de vous avoir obligé 3) *dans le mal qui vous presse*, *de m'écrire* c) une lettre que vous deviez differer 4) *après la guerison*. *Il ne falloit que* d) le moindre mot 5) *de quelqu'un de vos gens* pour me *donner avis* e) de votre maladie, *sans que* vous vous donnassiez encore la peine 6) *de m'écrire de votre main*, en un temps où vous deviez ménager 7) *ce bon intervalle* pour *vous-même* f). 8) *Je suis entierement déplaisant de votre incommodité*, & j'en *serois au desespoir* g), 9) *si je ne me flattois*

a) 251. num. III. unten. 410. Reg. I. b) 495. Reg. I. c) 345. Reg. III. und 110. num. 21. d) 377. Reg. III. und 437. Reg. IV. e) 189. Reg. X. 322. Reg. I. f) 255. Exc. IV. 305. Reg. III. num. 2. g) 466. Reg. I.

flattois que cet agréable relâche 10) *ira de mieux en mieux* h). Permettez-moi qu'en prenant part à votre mal, je vous prie 11) *de ne ſonger qu'à votre gueriſon.* 12) *Laiſſez tous vos amis en cette rencontre, afin de les voir* i) en bonne ſanté dans une autre, & ſongez plus 13) *à vous guerir* qu'à toute autre choſe. Oubliez *même* l), ſi vous voulez, pour ce ſujet, &c.

h) 105. num. 1. Futurum lin. 4. und 412. lit. f. num. 4. i) 346. Reg. IV. l) 306. obſ.

* * *

1) Gedoppelt ſtrafbar.
2) Zu meinem Nachtheil.
3) In dem Schmertz, ſo Sie drücket.
4) Nach der Geneſung.
5) Von einem Ihrer Leute.
6) Mit eigener Hand zu ſchreiben.
7) Dieſen Nachlaß der Kranckheit.
8) Dero Unpäßlichkeit gehet mir ſehr nahe.
9) Wo ich nicht der Hofnung lebete.
10) Immer beſſer und beſſer gehen wird.
11) Bloß auf Dero Geneſung bedacht zu ſeyn.
12) Laſſen Sie, bey dieſer Gelegenheit alle Ihre Freunde bey Seite geſetzt ſeyn.
13) Zur Geneſung zu gelangen.

IMITATIO LXX.

über den 80ten Brief.

Ich muß Ihnen nur die Wahrheit bekennen a). In der Erſte b) legte ich Ihr Stillſchweigen zu meinem Nachtheil c) aus, alleine

a) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. b) au commencement. p. 466. Reg. I. c) 495. Reg. I.

alleine da ich nunmehro von Ihrem **Cammer-diener** d) Ihre Unpäßlichkeit erfahren habe, so versichere ich Dieselben **auf meine Ehre** e), daß sie mir sehr nahe geht, und ich würde **in Verzweiflung** seyn f), **woferne** g) ich nicht **der Hofnung** lebte h), daß Ihre angefangene Linderung fortdauren, und es immer **besser und besser** i) gehen würde. Seyn Sie ja für Ihre Gesundheit besorgt, suchen Sie **dazu zu gelangen** k), **und halten eine genaue Diät** (*). Die Fieber **pflegen gerne** m), sonderlich bey dieser Jahrs-Zeit, **was hinter sich zu lassen** n). Ich wünsche Ihnen von Grund der Seele eine baldige **Genesung** o), und bin ꝛc.

d) homme de chambre ist weit zierlicher als valet de chambre. e) 458. Reg. XI. f) 466. Reg. I. g) 313. Reg. II. h) am besten mit esperer. i) 412. lit. f. num. 4. l) de la recouvrer und nicht recouvrir p. 345. Reg. III. (*) NB. vivre de regime, eine genaue Diæt halten. m) am besten nach p. 371. n) am besten mit être sujet aux rechutes. o) réconvalescence oder gueriſon.

LXXXI.

EXCUSE DE N'AVOIR PAS FAIT REPONSE, ET IL PRIE SON AMI DE VENIR MANGER CHEZ LUI D'UN PÂTÉ.

Cher Ami, 1) *je rougirois d'avoir été* a) *si longtemps à vous écrire, si* je n'avois *quelques* b) raiſons, 2) *que vous trouverez ſans doute legitimes*

a) 419. Reg. III. c. obſ. und 352. Reg. III. b) 313. Reg. II. und 298. Reg. III.

mes & recevables. Un de mes Amis *m'obligea* c) il y a *quinze jours* 3) *de courir avec lui un cerf.* 4) *Je n'avois garde* d) *de le refuser*, & au lieu d'un nous en primes trois. Je voudrois vous en *envoyer* e) un pâté auſſi long que le cours la Reine; mais il ne peut être de cette grandeur, 5) *il n'y auroit pas de four aſſez grand. Au defaut de cela* je vous en garde un, que vous ne trouverez pas mauvais. Je ne l'eſtime, 6) *que parcequ'il peut donner des atteintes à votre appetit*, & que vous ſerez preſent 7) *à ſa défaite ſolemnelle*, où f) deux de mes Amis m'ont promis d'aſſiſter. N'y manquez pas, s'il vous plait, autrement vous feriez crier, &c.

c) 77. Reg. XII. n. 2. 385. R. III. und 246. R. I. wie auch 108. num. 13. NB. d) 428. Reg. II. e) 110. num. 23. f) 210. Exc. IV. und 287. Reg. VIII.

* * *

1) Ich würde ſchamroth werden, ſo lange angeſtanden zu haben.

2) Die Sie ohne Zweifel vor billig und gültig achten werden.

3) Mit ihm einen Hirſch zu jagen.

4) Das ſey ferne, daß ich es ihm ſollte abgeſchlagen haben.

5) Es würde kein Backofen von ſolcher Gröſſe ſeyn: in Ermangelung deſſen.

6) Nur weil ſolche vielleicht Dero Luſt zum eſſen, reitzen wird.

7) Bey ſeiner feyerlichen Aufzehrung.

LXXXII.

POVR INVITER UN AMI À UNE PETITE DEBAUCHE.

Cher Ami, 1) *quoique* a) *vous puissiez dire, il ne me semble pas qu'il soit possible* b) d'être toûjours absent de son Ami: & si de temps en temps *on ne tachoit* c) 2) *de réparer les mauvaises heures* que son éloignement nous apporte, 3) *je pense que la vie seroit une mort continuelle pour nous.* Vous êtes, si je ne me trompe, de mon sentiment, 4) *& vous serez aussi d'accord avec moi,* qu'il faut faire une petite débauche, 5) *à laquelle je vous invite.* Hypocrate disoit, qu'il en faloit faire quelqu'une *tous les mois* d) 6) *pour se bien porter*, mais je considere en *celle-ci* e) le plaisir de vous voir plus particulierement, & de vous assurer que je suis, &c.

a) 302. num. IX. ist in der Schreib-Art wohl von quoique Conj. pag. 322. Reg. I. zu unterscheiden. b) 381. Reg. VI. num. 1. 325. Reg. III. lit. d. 345. Reg. II. c) 260. Reg. VI. num. 1. 2. 371. Reg. II. d) 160. Reg. IV. num. 5. e) 270. Reg. II.

* * *

1) Sie mögen sagen was Sie wollen.

2) Die bösen Stunden zu ersetzen.

3) Ich dencke, es wäre das Leben ein immerwährender Tod für uns.

4) Und werden mit mir übereinstimmen.

5) Zu welcher ich Sie einlade.

6) Wann man sich wohl befinden wollte.

IMITATIO LXXI.

über den 81 und 82ten Brief.

Ich weiß, daß Sie Sich **ein Vergnügen daraus machen** a), wann Sie **einen Hirsch jagen können** b). Ich habe deren zwölfe in meinem **Gehege stehen** c), **zum wenigsten** d) werden wir sechs bis sieben davon **fällen** e). Ich würde schamroth werden, wann ich Ihnen dieses nicht berichtete, alleine Sie müssen es mir auch nicht abschlagen, sondern gewiß kommen. Sie sollen bey ihrer feyerlichen Hinrichtung seyn. **Man muß nicht immer abwesend von seinen Freunden bleiben** f), und **von Zeit zu Zeit** g) suchen, die üblen Stunden, welche uns die Entfernung verursachet, zu **ersetzen** h): und ich hoffe, Sie werden hierinne mit mir übereinstimmen. **Ich lade Sie auf Hausmanns-Kost** i), und eine gute **Hirsch-Keule** k) ein. **Was den Wein betrift** m), so wollen wir uns an meinen Ungarischen halten: **und gesetzt, daß** n) wir auch **ein Bißgen zu viel trincken**, so werden Sie Sich **um desto besser** o) darnach befinden. Ich erwarte das Vergnügen, Sie zu sehen, und verharre.

a) 189. Reg. X. und 293. Reg. V. b) obs. p. 108. n. 13. c) dans ma forêt (oder dans la forêt de mon territoire). d) dumoins gehört nach p. 412. lit. f. num. 1. siehe 418. num. 2. e) im Original oder auch mit tuer. f) vide im Original des 82ten Briefes, und dabey 377. Reg. III num. 2. g) p. 412. lit. f. num. 4. h) vide im Original Brief 82. lin. 4. i) Idiotism. inviter à son ordinaire. k) un quartier de derriere de cerf, oder besser cuissot. m) 450 Reg. XI. n) 322. Reg. I. o) 417. Reg. I. cum. obs.

LXXXIII.

LXXXIII.

POUR REMERCIER UN AMI D'UN BOUQUET, ET L'INVITER AU REGALE QUI SE DONNE EN RECONNOISSANCE.

MONSIEUR,

Vous êtes 1) *un Ami fort exact*, & vous ne laissez *point* a) échaper *la moindre occasion* b) de prouver votre zele. 2) *Quand ce jour-ci ne seroit pas celui de ma fête*, il le déviendroit par l'honneur que vous me faites. Achevez, Monsieur, 3) *de le rendre solemnel, en joignant* c) votre presence à votre Bouquet, & m'honorant de *l'un* comme vous avez fait *de l'autre* d). 4) *Je le garde comme un gage précieux de votre amitié*, & qui me *promet* e) déja la grace que je vous demande avec cinq ou six de mes Amis. Ils vous attendent aussi bien que moi, dans l'impatience 5) *de vous embrasser le verre à la main, & de saluer votre santé;* & vous mieux marquer par-là *les remercimens* f) de celui qui est & sera toûjours, &c.

a) 440. Reg. VII. b) 215. Exc. und 216. Reg. III. und 499. Reg. I. c) 104. num. V. und 360. Reg. I. d) 303. n. XII. e) ein derivatum von p. III. n. 29. und zugleich pag. 400. num. XI. f) pag. 195. num. 2. unten.

* * *

1) Ein Freund, der alles genau beobachtet.
2) Wann gleich dieser Tag nicht der Tag meines Namens-Festes wäre.
3) Ihn feyerlich (herrlicher) zu machen.

4) Ich hebe ihn als ein kostbares Pfand Dero Freundschaft auf.
5) Sie mit dem Bewillkommungs-Glase zu umarmen, und Dero Gesundheit zu trincken.

LXXXIV.

ASSURANCE DE SOUVENIR, DE RECONNOISSANCE ET DE RESPECT.

MONSIEUR,

Je n'ai point *manqué* a) à la protestation *que* je *vous fis* b) en partant, de me souvenir de vous. Mais je n'ai *pû* c) encore trouver l'occasion de vous en assurer. 1) *C'est un petit retardement*, qui ne peut rien diminuer de l'affection 2) *que je vous porterai toute ma vie* d). *Aussi suis-je* e) incapable d'oublier les bontés *que vous m'avez* f) *témoignées* en tant de rencontrēs. *Ce me seroit beaucoup* g) de gloire, si je vous en pouvois faire paroître une reconnoissance 3) *qui approchât en quelque façon* des faveurs que j'ai reçûës de vous. Si ce bonheur 4) *m'arrivoit quelque jour* h), je m'estimerois infiniment heureux, comme je suis extrêmement, &c.

a) 405. num. 29. lit. b. b) 312. Reg. I. num. 2. und 315. Reg. III. conferat. 110. num. 23. Perf. simpl. c) 431. Reg. VI. NB. in der Grammaire steht num. 2. ist aber ein Druckfehler. d) 265. Reg. III. e) 138. Reg. V. f) 363. Reg. II. unten. g) 383. num II. und 181. obs. h) 298. Reg. III.

* * *

1) Es ist ein kleiner Aufschub.
2) Die ich Zeit Lebens für Sie hegen werde.
3) Die einiger Maasse beykäme.
4) Mir irgends zustieß (begegnete).

IMI-

IMITATIO LXXII.

über den 83 und 84ten Brief.

Mein Herr,

Ich erkenne die Ehre a), welche Sie mir durch Dero gütiges Gedichte b) auf meinen Geburts-Tag erzeigen, mit der größten Verpflichtung. Machen (*) Sie ihn vollends recht feyerlich, und fügen Sie Dero Gegenwart zu Ihrem gütigen Wunsch; ich bitte Sie um diese Gefälligkeit inständig c). Ich werde Sie mit drey guten Freunden mit vieler Ungeduld und dem Glase in der Hand erwarten d); und vielleicht finde ich so dann Gelegenheit Sie zu überzeugen, daß niemals etwas e) die Zuneigung vermindern f) könne, die ich Zeit Lebens g) für Sie hegen werde. Geben Sie mir nur Gelegenheit, Ihnen meine Erkänntlichkeit zu beweisen. Wann mir dieses Glücke irgends (**) zustößt, so werden Sie die Hochachtung gewahr werden, mit der ich ersterbe.

a) reconnoître l'honneur, ist Grammattice; être sensible à l'honneur. ist durchdringender. b) poëme. (*) NB. besiehe das Original. c 411. Exc. III. d) steht im Original. e) 427. not. 4. f) 399. num. VII. g) 265. Reg. III. lin. 4. (**) NB. irgends pro iemals vide 426. not. 3.

LXXXV.

REPONSE.

Monsieur,

Je vous suis *infiniment* a) 1) *rédevable* de l'honneur de votre souvenir. Votre lettre m'a

a) 410. Exc. I.

donné *d'autant plus* b) de joye, qu'elle m'a appris le bon état de la ſanté d'un Ami 2) *que je cheris comme vous* c), Monſieur. Je vous aſſure que je vous ai plaint *bien des fois* d), ſurtout *lorsqu'il* faiſoit ſi chaud, & que j'étois dans l'aimable lieu que vous ſavez, Je vous y ſouhaitois *de toute mon ame* e). Nous eſperons pourtant avoir bientôt l'honneur de vous revoir. *Pour ce qui eſt* f) des nouvelles de ce qui ſe paſſe ici, 3) *il y a aſſez de gens* qui ſe donnent le plaiſir de les mander, outre que je n'en ſai point 4) *qui en vaille la peine, ſinonque N. eſt pris.* Je vous prie, mon cher Monſieur, de faire mes complimens à tous mes Amis, de me conſerver toûjours quelque part dans votre amitié & de me croire, &c.

b) 216. Reg. III. obſ. c) 424. Reg. V. num. 1. d) 181. Exc. I. e) 289 Reg. II. und 487. Reg. I. wie auch 265. Reg. III. f) 450. Reg. XI. num. 3.

* * *

1) rédevable und obligé ſind ſynonym. verbunden.
2) Den ich werth halte.
3) Giebt es Leute genug.
4) Die ſich der Mühe verlohne, auſſer das N. erobert worden iſt.

LXXXVI.

AUTRE REPONSE.

MONSIEUR,

Je ne ſuis pas *ſi malheureux* a) 1) *que je croyois,* puiſque j'occupe encore quelque place en votre ſouvenir. Néanmoins 2) *le regret qui me demeure*

a) 419. Reg. III.

meure de ne meriter point cet honneur, *malgré* b) tous vos témoignages de reconnoiſſance, 3) *qui ſont infiniment au deſſus de ce que j'ai jamais fait* c) *pour vous*, rend ma fortune en cela ſi moderée, 4) *que je doute* ſi je m'en dois plaindre plûtôt que de m'en rejouir. 5) *Il ne* d) *tiendra qu'à vous de* mettre mon eſprit en repos *ſur ce ſujet* e), en m'employant pour votre ſervice, dans la paſſion où je ſuis de vous rendre *toutes ſortes de* f) devoirs, étant avec ſincerité, &c.

b) 443. Reg. III. c) 328. obſ. 2. d) 437. Reg. IV
e) 469. Reg. VIII. f) 180. Reg. II.

* * *

1) Als ich dachte.
2) Der Verdruß, den ich in mir empfinde.
3) Die dasjenige, was ich iemals für Sie gethan habe weit übertreffen.
4) Daß ich anſtehe.
5) Es wird nur auf Sie ankommen.

IMITATIO LXXIII.

über den 85 und 86ten Brief.

Ich habe Sie **vielmals** a), aber ſonderlich **wann es ſo grauſam warm war** b), wegen Ihrer beſchwerlichen Reiſe beklaget. Ich wünſchte immer, **daß Sie gar nicht aus Rom weggegangen ſeyn möchten** c), und ich wäre **in der That untröſtlich** d), wann ich nicht

a) NB. am beſten mit bien ſouvent, nicht wohl mit beaucoup de fois. b) 312. Reg. I. num. 3. und 387. num. 4. conferirt mit p. 110. num. 23. ob es ſchon im Original zu finden. c) 325. Reg. III. n. 2. und 440. Reg. VII. d) 468. NB.

nicht glaubte, Sie noch gewiß **vor Ausgang** e) dieses Jahres wieder zu sehen. Unterdessen bin ich Denenselben für die Ehre Ihres Andenckens unendlich verbunden. Ich werde es **sorgfältig** f) zu unterhalten suchen, und mich **niemals** g) unglücklich schätzen, so lange ich noch **einigen** h) Platz **darinne** i) behalte. Ich wollte, daß ich dasselbe durch meine Dienste einigermassen verdienen könnte: **und es kommt nur auf Sie an** l), zu befehlen, **wozu** m) ich sie anwenden soll. Sie werden mich **iederzeit bereit** n) finden, meine Schuldigkeit zu erfüllen. Neues, **was der Mühe werth wäre** o), kann ich Ihnen nichts berichten, **ausser daß** p) das Gerüchte geht, daß Cremona über seyn soll. Kommen Sie bald zurücke, und glauben Sie, daß ich beständig sey.

e) 491. Reg. V. f) entweder durch soigneusement nach p. 410. Reg. I. oder avec soin nach p. 412. lit. f. num. 3. g) 425. Reg. I. h) 298. Reg. III. i) 289. R. II. l) 408. num. 41. und 437. Reg. IV. m) 286 Reg. VII. n toûjours prêt oder disposé. o) Idiotism. qui en valut la peine. p) sinonque oder exceptéque.

LXXXVII.

IL CONDAMNE LES COMPLIMENS, ET IL TÉMOIGNE DU CHAGRIN DE N'AVOIR PLUS DE NOUVELLES À MANDER.

MONSIEUR,

C'est un plaisir *de vous écrire* a), 1) *& une mortification*, quand on n'a *point* b) de nouvelles 2) *à vous faire part.* 3) *Les complimens ne sont*

a) 344. Reg. I. und 110. num. 21. b) 440. Reg. VII. lit. b. und 352. Reg. III.

ſont point les bien-venus auprès de moi. J'en condamne l'uſage, & j'ai trop de ſincerité *pour m'amuſer* c) à un langage 4) *qui n'eſt ſouvent rempli que d'impoſtures & de menſonges.* Vous me direz qu'il eſt agréable. *N'importe* d), ſes agrémens me ſont ſuſpects, & j'aime ſi fort *la candeur* e) & la franchiſe, que je prefere le ſilence à des entretiens, qui ſont des cajoleurs 5) *& qui déguiſent la verité.* Si j'avois des nouvelles à vous dire, 6) *je ne ferois pas le Docteur.* Je debuterois d'abord *par le* f) détail & *par le* recit de ce que je ſaurois. Au défaut de cela, recevez, s'il vous plait, ces lignes, 7) *qui coupent tout court* pour vous aſſurer que je ſuis, *quand même vous* 8) ne voudriez pas, &c.

c) 340. obſ. II. d) 515. Abſatz III. num. 11. und 17. e) 200. Reg. II. lin. ult. f) 462. Reg. IX. g) 499. Reg. I. obſ.

* * *

1) Und ein Hertzeleid.

2) Ihnen zu berichten (mitzutheilen).

3) Complimenten (leere Gebräuche der Worte,) ſind bey mir nicht willkommen; beſſer: finden ein ſchlecht Gehör bey mir.

4) Deſſen gantzes Gewerbe öfters nur Verſtellung und Lügen iſt.

5) Und die Wahrheit verkleiſtern.

6) Würde ich mich nicht Doctormäßig ſtellen.

7) Die gantz kurtz abbrechen.

IMI-

IMITATIO LXXIV.

über den 87ten Brief.

So gerne a) ich Ihnen **meinem Verspre-chen nach** b), einige wichtige Neuigkeit aus unserer Stadt berichtete, **so unmöglich fällt es mir doch** c), **wegen der Stille** d), die seit Ihrer Abwesenheit in allen Gesellschaften regiert. **Es ist ein rechtes Hertzeleid für mich** e), daß ich Ihre Neubegierde nicht befriedigen kann. Leere Worte sind bey Ihnen nicht willkommen, und Dinge zu überschreiben, die nur in Verstellung und Lügen bestehen, **ist mein Werck nicht** f). Ich verkleistere niemals die Wahrheit, und wenn ich mich noch so Doctormäßig anstellte, so würde ich doch nichts erfinden: deßhalben will ich gantz kurtz abbrechen, und Sie versichern, daß ich, wann Sie es auch nicht begehrten, dennoch iederzeit seyn werde.

a) am besten mit plus. b) 477. Reg. VII. c) hier muß in dem zweyten Satz plus wiederholet werden. d) p. 442. Reg. I. und 494. Reg. II. e) entweder nach p. 378. Reg. IV. oder 381. Reg. VI. n. 1. auch 383. num. 2. ich setze zum Voraus, daß der Imitator seine Grammaticalia verstehe. f) Idiotism. n'est pas mon fait. NB. das übrige wird im Original sich meist finden lassen.

LXXXVIII.

REMERCIMENT À UN PRINCE.

MONSEIGNEUR,

J'avoue 1) *à votre Alteſſe que j'ai eu de* a) la peine *à croire* à mes propres yeux, & que j'ai pris

a) 312. Reg. I. num. 2. und 352. Reg. III.

pris *d'abord* b) pour un ſonge *ce que* l'on vient *de m'offrir par vos ordres* c). Eſt-il poſſible, Monſeigneur, 2) *que vous m'ayez jugé digne de vos ſoins parmi* d) les occupations importantes que vous avez, & que de l'élévation où vous êtes, vous ayez bien voulu 3) *vous abaiſſer jusques à moi* e). Cependant rien n'eſt ſi vrai, & je ne puis pas dire 4) *que ce ſoit une illuſion* f) dont l'amour propre m'ait ébloui. Je viens de lire en termes *exprès* g), que *V. A.* m'a fait du bien, & qu'elle a deſſein de m'en faire encore. Mais, Monſeigneur, *permettez-moi* h) de vous dire que je ſuis indigne de vos bienfaits, 5) *& même incapable d'accepter vos offres.* Ce n'eſt *ni* la modeſtie *ni* i) le mépris des richeſſes, 6) *que peut donner la Philoſophie, qui me fait parler ainſi* l). C'eſt la ſincerité d'un homme de bien 7) *qui ne ſe veut pas donner pour plus qu'il ne vaut* m), & qui n'a pas deſſein de tromper ſes Maîtres. Je craindrois de ne pouvoir rendre à V. A. une reconnoiſſance 8) *qui fût proportionnée aux graces* qu'elle me fait, & que mon âge 9) *qui n'eſt deja que trop avancé*, ne m'empechât de vous témoigner *avec quel zele* n) & quelle ſoumiſſion je ſuis.

MONSEIGNEUR,
De V. A.

Le très-humble, très-obéiſſant
& très-obligé ſerviteur.

b) 412. lit. f. num. 1. c) 286. obſ. I. 359. Reg. II. lit. b. 457. Reg IX. d) 325. Reg. III. und 486. Reg. IX. e) 443. Reg. II. und 463. Reg. I. f) 325. R. III. lit b. g) 46. R. II. num. 2. und 36. Reg. IX. h) 143. obſ. I u. 345. Reg. III. i) 441 Reg. VIII. l) 129. not. 3. m) 434. Reg. III. num. 5. n) 131. Reg. IV.

1) NB. So pflegt man wohl einem appanagirten Fürsten zu schreiben. Ist derselbe aber ein Regente, so muß das Wort Seremissime nothwendig dabey stehen: und in Teutschland trüge ich bedencken, es in beyden Fällen weg zu lassen; es wäre denn, daß in Ansehung des Caracters beyde Personen ziemlich gleich wären.
2) Daß Dieselben mich Dero Sorgfalt würdig geachtet haben.
3) Sich bis auf mich erniedrigen wollen.
4) Daß es ein Blendwerck sey.
5) Und so gar unvermögend Dero Anerbieten anzunehmen.
6) So die Weltweisheit eindrücken kan, die mich so reden heißt.
7) Und der sich nicht vor mehr noch höher, als er ist, ausgeben will.
8) Die mit der Gnade übereinkäme.
9) Daß nur bereits allzu hoch ist.

IMITATIO LXXV.

über den 88ten Brief.

Gnädigster Herr (*).

Ich kann **Ew. Hochfürstlichen Durchlaucht** a) unmöglich **die unterthänige Verpflichtung** b), welche ich über Höchst Deroselben Gnaden-Bezeigungen empfinde, ausdrücken. Sie schätzen mich Ihrer Sorgfalt würdig, und erniedrigen Sich bis zu mir, um mir eine Bedienung anzutragen, welche meine Kräfte

(*) NB. Monseigneur. a) 259. Reg. IV. und Exc. NB. ist der Fürst regierend, so muß nothwendig V. A. S. oder S. A. S. stehen, vide p. 38. oben. b) mes très-humbles actions de graces.

te **übersteigt** c): und ich würde dencken, daß es ein Blendwerck wäre, **woferne** d) ich nicht in ausdrücklichen Worten ersähe, daß **Ewr. Hochfürstlichen Durchlaucht** e) mir bereits gutes gethan, und noch zu thun gedächten. Alleine, erlauben Sie mir, **Gnädigster Herr** f)! wann ich gestehe, daß ich so grosser Wohlthaten unwürdig, und unvermögend bin, ein so hohes Anerbieten anzunehmen. **Ich lebe nunmehro schon 30 Jahre in der Einsamkeit** g). Ich bin schwächlich, und meine Kranckheit hat vielen Einfluß in die ehemalige Lebhaftigkeit meines Verstandes. Die blosse Aufrichtigkeit, die ich als ein ehrlicher Mann besitze, der sich nicht gerne vor mehr, als er ist, ausgeben will, **zwingt mich zu dieser Sprache** h). Wann **mein hohes Alter** i) mir noch erlaubte, **auf die Schaubühne dieser Welt zu treten** l), so würde ich meine Tage mit Vergnügen in dem glorreichen Dienst eines so grossen Fürstens **aufopfern** m). Alleine da ich **ein Greis von 80 Jahren** n), so muß ich meine Erkänntlichkeit wider meinen Willen dahin **einschräncken** o), für Dero höchstes Wohl den Himmel anzuflehen; und das werde ich mit dem wahren Eyfer eines Vasallen thun, **der sein Blut mit Freu-**

c) surpasser. d) 313. Reg. II. e) wie oben *a.* NB. f) Monseigneur. g) 385. num. 3. 115. num. 58. 467. Reg. 4. la solitude die Einsamkeit. h) m'oblige, me force, me contraint à (tenir) ce langage. i) mon âge avancé. l) de monter sur la scene. m) sacrifier. n) un vieillard de quatre vingts ans. o) borner.

Freuden p) vergiessen würde, um Denenselben den tiefsten Respect und die unterthänige Treue zu erkennen zu geben, womit ich ersterbe,

Gnädigster Herr, (*)

Ew. Hochfürstlichen Durchlaucht

unterthänigst-gehorsamst-verbundenster Knecht.

p) verser son sang avec joye.

(*) NB. wegen des Ceremoniels im Schlusse, vide p. 569. und 573. wegen der Unterschrift.

LXXXIX.

REMERCIMENT POUR UN CACHET. BILLET.

Le 1) *Cachet* que vous m'avez donné, est bien *la plus jolie chose* a) que je vis jamais, & j'ai le chagrin de n'en pouvoir faire l'éloge *comme je voudrois* b). Je me contenterai de vous dire que le Poëte 2) *qui vouloit cacheter la bouche de sa Maitresse*, parce qu'elle n'étoit pas secrete, devoit avoir un *aussi agréable* c) cachet 3) *pour être digne d'une application si délicate.* 4) *Les plus excellens Graveurs sont des Ravaudeurs en comparaison du vôtre*, & les lignes que tiroit Appelle, n'étoient *ni si pures ni si déliées* d) que vos chiffres. Ainsi, mon cher Monsieur, je ne regarde *pas moins* e) votre présent 5) *comme un chef d'œuvre de l'art*, que comme un gage de votre amitié; je ne vous en *saurois* f) assez remercier, ni vous dire combien je suis *à vous* (*).

a) 216. Reg. III. und 210. Reg. II. oben. b) 424. Reg. V. num. 1. und 333. Reg. II. lit. b. c) 419. Reg. III. d) ibidem. e) 215. Reg. II. f) 335. not. 4. lit. b.

1) Das

* * *

1) Das Pittschaft NB. dieses Instrument hat gemeiniglich drey Theile: 1. les Armes das Wappen. 2. le Chiffre der verzogene Name. 3. la Devise das Sinnbild.

2) Der den Mund seiner Liebste versiegeln wollte.

3) Um einer so zärtlichen Anwendung würdig zu seyn.

4) Die vortreflichsten Pettschier-Stecher sind nur Pfuscher in Ansehung des Ihrigen.

5) Als ein Meisterstück der Kunst.

(*) NB. Dieser Schluß hat nur im Stylo familiarissimo statt, und in denen so genanten Billets, wo kein Ceremoniel statt findet.

IMITATIO LXXVI.

über den 89ten Brief.

Das Gemählde a), welches den sterbenden Cato b) vorstellet, und das Sie mir als ein Geschencke zu überschicken die Gütigkeit gehabt, ist gewiß eines von denen schönsten c), die ich iemals gesehen habe d); und ich bin nicht im Stande, es genugsam zu rühmen. Ich betrachte es als ein Meisterstück e) in dieser Kunst, und gestehe, daß die meisten heutigen Mahler nur Pfuscher (*) in Ansehung des grossen Geistes sind, der es verfertigt. Da ich es nun zugleich als ein besonderes Zeichen

a) NB. le Tableau, und nicht wohl le Portrait. b) Caton expirant. c) 211. obs. und 216. Reg. III. und 303. num. XII. d) 434. Reg. III. num. 5. und 426. not. 3. e) 424. Reg. V. num. 1. un chef d'oeuvre de l'Art, ein Meisterstück der Kunst. (*) NB. vide im Original.

Ihrer Freundschaft aufnehme f), so ist es mir um desto schätzbarer, und ich erwarte die Gelegenheit mit Ungeduld, Denenselben meine Danckbegierde zu zeigen, und bin.

f) 305. Reg. III. num. 1. lit. b. 360. Reg. I. und 424. Reg. V. num. 1. und 492. Reg. XII.

XC.

AUTRE REMERCIMENT.

Je vous *remercie des remedes* a) que vous m'envoyez pour mon chagrin. *C'est ainsi* b), mon cher Monsieur, 1) *que j'appelle les lettres que vous m'écrivez.* Celle que je viens de recevoir, a 2) *fait le meilleur effet du monde* c), & il me semble que votre cœur y parle dans toutes les lignes. 3) *Quel plaisir d'avoir un Ami comme vous* d)! Le mal est que j'en suis toûjours éloigné, & que je ne *jouis de ce bien* que 4) *par la force de mon imagination.* Faites que de temps en temps 5) *vos billets si obligeans & si agreables* viennent à mon secours, si vous voulez que je resiste à une indisposition que je sents depuis un mois; autrement 6) *je ne vous réponds pas* que vous ne perdiez bientôt l'homme du monde qui est le plus absolument à vous.

a) 489. Reg. I. b) 383. num. II. c. obs. c) 215. Exc. und 216. Reg. III. d) 131. Reg. IV. und 405. num. 28.

* * *

1) So pflege ich es die Briefe, so Sie an mich schreiben, zu nennen.

2) Hat die beste Wirckung von der Welt hervor gebracht.

3) Was

3) Was ist es vor ein Vergnügen, einen solchen Freund, als Sie seyn, zu haben.
4) Durch meine Einbildungs-Kraft.
5) Ihre so verbindliche und so angenehme Schreiben.
6) Bin ich Ihnen dafür nicht gut.

IMITATIO LXXVII.

über den 90ten Brief.

Es ist wahr, mein wertheſter Freund! ich bin über den Verluſt meiner Frauen ungemein **empfindlich geweſen** a), ich muß Ihnen aber bekennen, daß unter denen Briefen, die ich deßwegen erhalten, der Ihrige **die beſte Wirckung gethan hat** b). **Ich dancke Ihnen gehorſamſt für die Mittel, die Sie mir, meinen Kummer zu vermindern, vorſchlagen** c). Ich ſehe eine iede Zeile Ihres Schreibens dazu als bequem an, **und Ihr gutes Hertz ſcheint deutlich genug darinnen mit zu reden** d). **Es iſt** e) **in der That ein groſſer Troſt** (*) im Unglücke f), einen ſolchen Freund, wie Sie zu haben. **Seyn Sie ſo gütig und kommen Sie mir von Zeit zu Zeit** g) mit Dero verbindlichen und vernünftigen Schreiben zu Hülfe, wo Sie anders nicht **Ihren alten Diener** h) verlieren wollen. Ich erwarte dieſe Gefälligkeit von Ihrer redlichen Zuneigung, und bin.

a) 479. Reg. I. von über Exc. b) ſteht in dem Original lin. 4. c) ibidem lin. 1. d) ebenfalls. e) 383. num. 2. f) 468. NB. (*) une grande conſolation, oder auch nach dem Original. g) avoir la bonté, ſiehe den dritten periodum in dem Original h) muß hier durch ancien, nicht durch vieux, gegeben werden.

CXI.

AUTRE BILLET DE REMERCIMENT.

Je vous rends *mille graces* a), Monsieur, *de toutes les* bontés dont je vois des marques dans vos lettres. Vous me témoignez 1) *de la maniere du monde la plus obligeante* b) la part que vous prenez en mes pertes. Mais, Monsieur, 2) *à vous dire vrai* c), ce sont des pertes qui me touchent peu, & que j'aurois oubliées, si vous ne m'en aviez fait souvenir. 3) *J'ai, Dieu merci, peu de tentation d'avarice*, & c'est sans peine & sans étude que je méprise 4) *ce que la plûpart des hommes adorent* d). Je vous avoue que je n'ai point de merite en cela, & que n'ayant point à combattre, je ne dois remporter aucune gloire. J'ai bien plus de chagrin du procès que l'on vient de vous faire. *Je plains* e) vos pauvres Muses, & 5) *je me les represente effarouchées par des écritures de chicane.* Je m'entends si peu en pareilles choses, que je n'ai jamais recommandé de procès 6) *sans faire des fautes* f) & prendre toûjours l'un pour l'autre. Vous ne faites pas 7) *de même* vous, mon cher Monsieur, qui êtes capable de tout. Je vous souhaite pourtant un exercice plus digne de l'élevation de votre esprit, & je suis très-*absolument à* 8) vous.

a) vide supra lit. a. und 160. Reg. IV. num. 5. b) 455. Reg. II. 216. Reg. III. und 361. Exc. I. c) 353. not. 2. d) 389. Exc. I. e) 104. num. V. f) 339. Reg. VI. g) 410. Exc. I.

* * *

1) Auf die verbindlichste Art von der Welt.
2) Ihnen die Wahrheit zu bekennen.

3) Der

3) Der Geitz ist, Gott Lob, mein Laster nicht.
4) Was die meisten Menschen anbeten.
5) Ich stelle sie mir durch Streitschriften gantz verscheuchet für.
6) Ohne Fehler zu begehen.
7) Deßgleichen.

IMITATIO LXXVIII.

über den 91ten Brief.

Ich habe nur erst kürtzlich a) durch das **Viehsterben** b) und den erlittenen **Hagel-Schaden** c) an 700. Thlr. verlohren; unterdessen, mein werther Freund! habe ich die Ehre Ihnen zu sagen, daß mich dieser Verlust wenig rühret, dann ich verspüre, GOtt sey Danck, gar keine Versuchung zum Geitz, **und wann ich nur mein ehrliches Auskommen habe** d), so verachte ich den Ueberfluß, und die Unersättlichkeit, **welche die meisten Menschen anbeten** e). Der Proceß, den Ihr unruhiger Nachbar wieder mit Ihnen angefangen hat, verursacht mir **weit mehr** f) Verdruß, als mein eigen Unglück. Ich bedaure Dero liebe Frau Gemahlin, die sehr empfindlich ist, und die ich mir von denen unnützen und betrüglichen Streit-Schriften gantz erschrocken zu seyn vorstelle. Ich werde indessen alles, was mir möglich, beym Präsidenten von C.

a) Dieser Idiotismus wird am besten nach pag. 359. Reg. II. lit. b. gegeben werden können. b) mortalité des bêtes à cornes oder bestiaux. c) le ravage auch dommage que la grêle &c.... d) d'avoir de quoi vivre honnêtement vide p. 286. obs. 2. e) 389. Exc. I. f) 216. obs. 1. Daß übrige wird sich im Original leicht finden lassen.

anwenden, damit er die Sache in der Kürtze abthue. Seyn Sie dieſes verſichert, und glauben, daß ich mit der größten Hochachtung verharre.

XCII.

COMPLIMENT D'AVIS AU SUJET DES NOUVELLES, ET DE L'ATTACHEMENT QU'ON VEUT AVOIR À SES EXERCICES, SURTOUT À LA LANGUE FRANÇOISE.

MONSIEUR,

Je ſuis ſi plein de belles choſes, que je *ne* ſais *plus* a) où *les* b) mettre; j'irai pourtant ce ſoir au Palais Royal, afin de ſatisfaire de plus en plus ma curioſité. 1) *Après cela* c) *je me renfermerai dans mon cabinet*, pour me donner tout entier à mes exercices 2) *& travailler ſans relâche à l'ouvrage* d) *de ma perfection*, principalement dans la langue françoiſe, 3) *afin de pouvoir devenir un autre M.* e) & donner une juſte jalouſie à tous les autres f). Mais 4) *c'eſt trop peu* afin de donner une legitime admiration à tous ceux 5) *qui ſe piquent d'être parfaits dans cette belle connoiſſance* g). Pardonnez à ma vanité, 6) *ſi elle avance de dire cela*, je ne laiſſe pas d'avoir toute la modeſtie qu'il faut. 7) *Les louanges ont mauvaiſe grace dans notre bouche*, mais je *n'en ſaurois* h) avoir qu'une legitime, quand je me puis dire, &c.

a) 425. Reg. I. b) 288. Reg. I. und 455. Reg. III. c) 476. Reg. IV. d) 340. obſ. II. e) 203. Exc. I. und 55. Art. Definit. f) 160. Reg. IV. num. 5. und 305 num. II. g) 346. Reg. IV. h) 290. Reg. III. und 335. not. 4.

1) Nach

* * *

1) Nach diesem werde ich mich in meinem Museo verschliessen.

2) Und unabläßig an dem Wercke meiner Vollkommenheit arbeiten.

3) Damit aus mir ein ander M. werden möge.

4) Das ist viel zu wenig scil. gesagt.

5) Die dafür angesehen seyn wollen, in dieser schönen Wissenschaft vollkommen zu seyn.

6) Wann selbige solches zu sagen sich erkühnet.

7) Es steht uns übel an, wann wir uns selbst loben, (proverb.) eigen Lob stinckt.

IMITATIO LXXIX.

über den 92ten Brief.

Sie beschuldigen mich einer Nachläßigkeit **in Ansehung** a) meiner Freunde, weil ich mich beständig in meinem Zimmer einschliesse, und **sehr selten ausgehe** b). Alleine ich muß Ihnen hierauf antworten, daß ich nunmehro ohnaufhörlich an meinem Fortkommen arbeite, und mich sonderlich auf die Dichtkunst lege, damit aus mir noch mit der Zeit ein anderer Voltaire werden, und ich diejenigen einholen könne, welche sich rühmen in dieser schönen Wissenschaft vollkommen zu seyn. Verzeihen Sie meiner Eitelkeit, wann sich selbige solches frey heraus zu schreiben erkühnet. Ich weiß zwar c) sehr wohl, daß **eigenes Lob stincket**, aber ich schräncke mich doch einiger Maassen ein, und gestehe, daß ich kein größeres suche, als

a) p. 442. Reg. I. oder auch 450. Reg. XI. b) 114. num. 50 209. Reg. I. und 410. Reg. I. und endlich 216. obs. 3. c) 412. lit. f. num. 2.

den Vorzug zu haben und mich beständig zu nennen.

XCIII.

COMPLIMENT À UN PARENT AU SUJET DE LA LANGUE FRANÇOISE, POUR L'ENGAGER À PARLER EN NOTRE FAVEUR.

MONSIEUR MON CHER COUSIN,

L'inclination que vous avez toûjours, 1) *comme je me persuade* a), *pour la Langue Françoise* b), puisque vous parlez si bien, m'oblige à present 2) *que je me sents* c) *un peu capable*, de vous écrire en François ces lignes, 3) *pour un gage du continuel souvenir que j'ai de votre chere personne*, pour laquelle j'ai un respect tout particulier. Vous saurez donc qu'il y a presque un mois entier que je suis à Paris, 4) *dans le dessein d'y demeurer quelque temps à cause* d) des exercices, principalement celui de 5) *monter à cheval*, auquel je tâcherai de m'appliquer *le mieux qu'il me sera possible* e), 6) *rien n'étant plus necessaire à la perfection d'un Cavalier* f). Mais 7) *la dépense qu'il faut* g) *faire est si grande* en comparaison de ce que mon pere me promet 8) *tous les ans*, que je désespere de m'en bien acquitter comme je souhaite. Outre que 9) *pour paroître ici*

a) 424. Reg. V. num. 1. b) 492. Reg. XII. und 36. Reg. VIII. c) 114. num. 48. und 372. Reg. III. am Ende. d) 442. Reg. I. und 494. Reg. II. e) 417. Ex. I. und 381. Reg. VI. nnm. I. f) 360. Reg. I. 215. Reg. II. 242. Anhang und 425. Reg. I. g) 377. Reg. III. num. 2.

ici un peu au dessus du commun, il est necessaire de voir 10) *malgré soi* les compagnies où je puis apprendre la maniere des François. *Je voudrois savoir quelque chose qui meritât de vous être écrit* h), mais 11) *on ne parle ici que de la guerre entre* i) l'Empereur & le Turc, 12) *quoi qu'il en soit*, cela me sera aussi indifferent, que je suis veritablement, &c.

h) 333. Reg. II. unten 325. Reg. III. num. 2. 345. Reg. III. i) 498. letzte Reg.

* * *

1) Wie ich dessen überzeugt bin.
2) Da ich mich etwas geschickter spüre.
3) Als eine Versicherung des beständigen Andenckens, das ich für Dero wertheste Person hege.
4) In dem Vorhaben, mich einige Zeit daselbst aufzuhalten.
5) Das Reiten.
6) Da nichts zur Vollkommenheit eines Cavaliers nothwendiger ist.
7) Der Aufwand, den man machen muß, ist so groß,
8) Jährlich.
9) Um allhier sich ein wenig hervor zu thun.
10) Wider seinen Willen.
11) Alleine man redet hier nichts, als von dem Kriege.
12) Dem sey wie ihm wolle.

IMITATIO LXXX.
über den 93ten Brief.

Die Neigung, mein werthester Freund! welche Sie beständig zur teutschen Sprache getragen, treibt mich an, Denenselben gegenwärtigen Brief darinne, als ein Zeichen meiner besondern

Ey-

Ergebenheit zu überschreiben. **Es sind nunmehro sechs Monate** a), daß ich in Dresden in dem Vorhaben bin, mich einige Zeit wegen Erlernung **ritterlicher** b) Uebungen daselbst aufzuhalten. Der Ort **gefällt mir ungemein wohl** c); alleine der Aufwand, den man zu machen verbunden, ist so groß in Vergleichung dessen, was mir mein Vater alle Jahre giebt, daß ich nicht weiß, wie ich auskommen soll. Sie wissen, daß man hier gezwungen ist, in Gesellschaft zu gehen, **woferne man anders ein wenig mehr** d), als der gemeine Pöbel, will angesehen seyn. Reden Sie also meinen Eltern zu, Sie können vieles bey ihnen ausrichten, und stellen Sie ihnen vor, **daß es ein grosser Unterschied sey** e), in Sachsen **und in Poblen zu leben** f). Ich werde diese Gütigkeit mit gehorsamsten Dancke erkennen, und in der That zeigen, daß ich sey.

a) 385. num. III. b) NB. in dem Original steht blos Exercices, und also das Wort ritterlich nicht exprimirt: wollte man es durchaus thun, so müßte man es auf folgende Art geben: Exercices Academiques, oder Exercices convénables à la Nobleſſe. c) 112. num. 38. und 410. Reg. I. NB extremement bien, klingt nicht wohl im Französischen, es ist eine Art eines Pleonasmi: also am besten mit extremement allein, oder mit fort bien. d) si du moins l'on . . . . vide p. 116. num. 61. und 112. num. 36. wie auch p. 319. obs. 3. und 320. *. e) 312. Reg. I. num. 2. und 385. num. III. f) 115. num. 58. und 344. Reg. I. 446. Reg. II. num. 2.

XCIV.

OFFRE DE SERVICES, ET TÉMOIGNAGES DE L'INCLINATION QUE L'ON A POUR MONTER À CHEVAL, ET POUR TOUS LES AUTRES EXERCICES.

Je viens, Monsieur, 1) *tout à cheval* a), *& le pied encore à l'étrier* b), vous offrir mes services, *afinque cette posture vous fasse voir* c), que l'attaché & la passion que j'ai pour mes exercices, *ne retardent point le plaisir* d) & le zele ardent que j'ai de vous servir. Vous pouvez toûjours & en tout temps 2) *disposer de mon obéïssance, il n'y a point d'heure* e) exceptée ni de temps dispensé pour vous, 3) *vous êtes le maître* de mes actions *aussi bien le matin que* f) le soir; vous ne devez pas craindre de me surprendre, puisque je suis preparé 4) *à l'execution de vos ordres,* que j'attends avec toutes les dispositions d'un cœur entierement resolu *à vous obéïr. N'est-ce pas là* g) un compliment assez recevable 5) *pour un Cavalier de deux heures?* Il n'y en a pas davantage que je monte à cheval, & je pretends bien dans cinq ou six mois en savoir autant que mon Cousin, qui a remporté l'honneur d'être 6) *un des meilleurs Ecoliers de notre Académie.* Ne vous étonnez pas si je vous apprends la semaine qui

a) 495. Reg. I. b) 466. Reg. I. c) 322. Reg. I. und 332. Reg. I. d) 440. Reg. VII. lit. a. e) 385. num. III. und 440. Reg. VII. lit. b. 181. obs. I. f) 419. Reg. III. und II. g) 352. Reg. III. und 385. num. 8.

qui vient, que j'aurai déja fait de belles atteintes, ſi dans *la lettre ſuivante* h) je vous apprends 7) *que j'ai emporté la bague*, & *ſi dans trois mois* i) je vous conte que 8) *j'ai gagné le prix. C'eſt ainſi que* l) *je tâche de* m) *me perfectionner. On n'a pas beſoin* n) de m'avertir 9) *que je donne de l'éperon*, je le fais, & je n'ai pas moins d'ambition & d'impatience de bien réüſſir, que *de paroître* (*) toûjours, avec beaucoup de zéle.

h) pag. 114. num. 53. deſſen partic. I. und 361. Exc. I. i) 468. NB. l) 383. num. 2. cum obſ. m) 345. Reg. III. wie 371. Reg. II. n) 399. num. VI. (*) NB. beſſer d'être.

* * *

1) Gantz beritten und den Fuß in dem Steigbügel.
2) Ueber meinen Gehorſam zu gebieten.
3) Sie ſeyn Herr.
4) Dero Befehle zu vollſtrecken.
5) Für einen der erſt zwey Stunden reitet.
6) Einer der beſten Scholaren unſerer Ritter-Academie.
7) Daß ich den Ring davon getragen.
8) Daß ich den Preiß erhalten (gewonnen).
9) Daß ich die Sporen geben ſoll.

IMITATIO LXXXI.

über den 94ten Brief.

Ich ſaß noch zu Pferde a), meine liebſte Schweſter, und hatte den Fuß noch nicht aus dem Steigbügel b), da mir Dein Jäger Deinen

a) NB. être à cheval zu Pferde ſitzen vide p. 314. Reg. II. b) ſiehe auſſer p. 459. Reg. I. unten. NB. Wer das Original fleißig lieſet, die Re-

guln

Deinen Befehl, Dir künftige Mittwoch aufzuwarten, hinterbrachte. Ich werde die Ehre haben, ihn genau zu vollziehen. Du bist ohne dem Meisterin von meinen Handlungen, **und hast über meinen Gehorsam vollkommen zu gebieten** c). Ich wollte Dir gerne was Neues berichten, ich weiß aber nichts, als daß der Graf von S. den **größten Preiß in zweyen Lotterien** d) davon getragen, und daß er ihm von iedermann wegen seines guten Gemüths gegönnet wird. Ich bin ꝛc.

guln fleißig conferirt, wird von nun an im imitiren eine grosse Erleichterung finden. Wegen des Dutzen richte man sich schlechter Dings nach dem, was ich bereits gesagt habe. c) dieser Germanismus muß anderst gegeben werden, man sehe nur fleißig nach im Original. d) le plus gros lot nach p. 216. Reg. III. nicht le plus grand prix, weil hier von lotterie die Rede ist.

XCV.

DÉFI POUR ENCOURAGER À LA COURSE DE LA BAGUE.

Oui, Monsieur, 1) *je gage contre vous ce que vous voudrez*, 2) *que vous n'emporterez point la bague en vos trois courses.* 3) *Ce n'est pas que* a) *je me défie de votre adresse* b), je le fais exprès, & pour vous obliger de l'emporter, *non pas une fois* mais *tous les jours* c), & pour vous acquérir quelque gloire au dessus même de Monsieur votre Frere. 4) *Il a rendu son nom immortel*

a) 384. num. 4. b) 393. Reg. II. lit. b. c) 438. Reg. V. num. 2. und 160. Reg. IV. num. 5.

mortel dans l'Academie d), & dans l'esprit de tous ses Maîtres. 5) *N'en faites pas moins que lui* e), s'il vous plait. Rendez-vous digne de leur approbation, & de l'estime d'un chacun: 6) *quand ce ne seroit que* pour la satisfaction que vous devez à Monsieur N. & à Monsieur votre Gouverneur, 7) *dans lequel je ne revere pas moins la passion* qu'il a pour vous, que les autres qualités qu'il possede avec avantage. *Quand ce ne seroit* f), *dis-je*, que 8) *pour l'amour de lui* g), vous devez vous piquer de réussir dans tous vos exercices, & de porter vos soins si haut 9) *qu'ils arrivent à la derniere perfection.* Je vous la recommande, mon cher Monsieur, 10) *c'est elle* h) *qui embellira votre réputation*, & ajoûtera aux années de Monsieur votre Pere dix ans plus qu'il n'auroit vécu. Je suis très-sincerement.

d) 462. Reg. VII. e) 290. Reg. III. 215. Reg. II. 419. Reg. II. 252. Reg. I. f) 499. Reg. I. obs. g) 52. Reg. IV. und 484. Reg. IX. h) 355. Exc. III.

* * *

1) Ich wette gegen Sie, was Sie wollen.
2) Daß Sie in Ihren drey Rennen den Ring nicht davon tragen werden.
3) Nicht, als wann ich in Dero Geschicklichkeit ein Mißtrauen setzte.
4) Er hat seinen Namen bey der Ritter-Academie unsterblich gemacht.
5) Thun Sie deßgleichen.
6) Wann es auch nur wäre.
7) Bey welchen ich eben die Neigung so hoch achte.
8) Aus Liebe zu (oder gegen) Ihm.

9) Daß

9) Daß selbige zu der höchsten Vollkommenheit gelangen.

10) Dieselbe ist es, so Dero Ruf eine neue Zierde beylegen wird.

IMITATIO LXXXII.

über den 95ten Brief.

Ich wette **mit Dir** a), was Du willst, mein lieber Bruder, daß Du **den Preiß** b), **im Pistolen-Schiessen** c), nicht gegen den Baron von F. davon tragen wirst. Nicht darum, als wann ich in Deine Geschicklichkeit einiges Mißtrauen setzte, **sondern deßwegen, weil** d) **er im Schiessen seines gleichen nicht hat** e). Sein Name ist in der gantzen Nachbarschaft und bey allen Jägern unsterblich. Ich beklage also Deine zehen Louis d'or, **dann ich halte sie so gut als verlohren** f); den Donnerstag **wird es sich ausweisen** g), ob ich schlecht oder gut **prophezeyet** h) habe. **Es komme nun wie es wolle** i), so weiß ich doch **zum voraus** l), daß Du Dich sehr leicht

a) 473. Reg. VI. avec **gefällt mir weit besser als** contre. b) **hier heißt es** le prix. c) à coups de pistolets. d) mais parceque, **bleibt also das Wort deßwegen im Französischen unausgedrückt.** e) n'avoir pas son pareil en de tels exercices. **NB. im Schiessen, läßt sich nicht wohl von Wort zu Wort geben.** f) compter perdu, **auch** compter pour perdu; **nicht aber** conter, **so erzählen heißt;** conferatur p. 39. **in der zweyten** collon. g) **am besten mit** décider. h) **nicht mit** prophetiser, **sondern mit** déviner, **errathen.** i) **nach** p. 302. num. IX. **oder so,** qu'il en arrive ce qu'il voudra. l) p. 413. lin. antepenult.

leicht darüber wirst trösten lassen, und daß Du von mir versichert bist, daß ich ohnausgesetzt verharre.

XCVI.

D'UN PERE À SON FILS ABSENT, POUR LE PORTER AU TRAVAIL ET A L'ETUDE.

MON FILS,

Quoique 1) a) *vous soyez à la* (*) *Campagne & loin de mes yeux, vous devez neanmoins agir comme* si vous étiez ici devant moi. 2) *Il n'est pas bon* b) *de donner tout au plaisir,* 3) *il n'en faut prendre qu'autant qu'il* c) *est necessaire pour se relâcher l'esprit, & pour se mieux disposer à l'étude & au travail* d). Le temps est le plus precieux de tous les biens, 4) *& nous ne le saurions* e) *menager avec trop de soin.* C'est un avis que je vous donne, 5) *& que vous devez suivre exactement, si vous voulez me plaire* f), & obeir à celui qui est votre affectionné Pere, M.

a) 322. R. I. und 466. R. I. und 468. NB. b) 381. R. VI. n. I. und 345. Reg. II. c) 377. R. III. num. 2. 290. Reg. III. 419. Reg. III. und II. d) 340. obs. II. 393. Reg. II. lit. a. e) 335. obs. 4. lit. b. f) 313. Reg. II. 116. num. 61. und 112. num. 38.

* * *

1) Ob Ihr schon auf dem Lande, und von meinen Augen entfernt seyd, so müsset Ihr doch nichts desto weniger verfahren.

(*) NB. être *à la* Campagne, auf dem Lande seyn: être *en* Campagne, im Felde (Kriege) seyn. Also auch: aller

aller *à la* Campagne, auf das Land gehen: aller *en* Campagne, zu Felde gehen.
2) Es ist nicht gut, dem Vergnügen alles aufzuopfern.
3) Man muß sich desselben, nur so viel, als es zu der Ergötzung des Gemüthes nöthig ist, bedienen
2) Und wir können nicht sparsam genug damit umgehen.
5) Und der Ihr genau nachzuleben habet.

IMITATIO LXXXIII.

über den 96ten Brief.

Ich höre a) mit vielen Mißvergnügen, mein Sohn, daß Du Deine Zeit mehr mit Spielen als andern Uebungen zubringest b); eine Aufführung, welche mir in der That vielen Verdruß verursachet. Dencke nicht, daß Du (*) thun kannst, was Du willst: dann ob Du gleich von mir entfernt und aus meinen Augen bist, so solltest Du doch nichts desto weniger so handeln, als wann Du hier bey mir wärest. Die Zeit ist ja das kostbareste unter allen Gütern, und wir können nicht sparsam genug damit umgehen. Ich habe Dich dem Soldaten-Stande gewidmet c), und Du wirst immer älter d): mache Dich gefaßt, denselben nächstens anzutreten. Das ist e) eine Nachricht, die ich Dir gebe,

a) mit apprendre vide p. 113. num. 41. b) employer. NB. Hier entstehet die Frage: ob in Franckreich ein Vater seinen Sohn dutzet. Ich antworte frey mit nein, er müßte dann ein grober Bauer seyn. Die väterliche Gewalt, Liebe, und alles was man vorwenden möchte, thut zur Sache nichts: es ist der Französischen Höflichkeit und Wohlanständigkeit zuwider. c) am besten mit destiné. d) croitre en âge. 109. num. 16. e) am schönsten mit voilà p. 416. Reg. IV. oder mit c'est là un . . . nach p. 383. num. II. & obs.

und der Du genau nachleben muſt, wo ich mich anders nennen ſoll Deinen ꝛc.

XCVII.

À UN PERE, POUR SAVOIR DE SES NOUVELLES, ET LUI MARQUER L'ATTACHEMENT QU'ON A POUR LA LANGUE FRANÇOISE ET POUR SES AUTRES EXERCICES.

MONSIEUR,

Comme *les lettres* 1) *ne ſont employées que* a) *pour ſupléer au défaut de la preſence*, & 2) *que c'eſt l'unique moyen dont on ſe ſert pour exprimer ce qu'on ne peut dire de bouche* b); 3) *vous voulez bien permettre* que je vous preſente mes très-humbles reſpects par ces lignes, *afin de me recommander* c) à vos bonnes graces, & vous prier très-humblement de m'apprendre 4) *le plûtôt que votre commodité vous le permettra*, des nouvelles de votre ſanté qui m'eſt très-chere. 5) *Je ne m'etois pas hazardé jusqu'ici* d) *de vous écrire en François* e), 6) *parceque je n'oſois pas l'entreprendre*, vûque mes expreſſions étoient encore trop foibles, & que je ne ſavois pas aſſez *cette belle langue* f); mais enfin j'ai conſideré 7) *que ſi j'en attendois la perfection*, je me priverois trop long-temps de l'honneur de vous entre-

a) 437. Reg. IV. 95. §. 5. 370. II. Abſatz Reg. I. und II. 363. lit. B. Reg. I. lit. a. b) 282. Reg. II. 260. Reg. VI. 273. Reg. IV. 431. Reg. VI. anſtatt II. lin. 8. und 412. lit. f. num. I. c) 346. Reg. IV. d) 393. Reg. II. lit. b. 443. Reg. II. und 445. Reg. V. e) 345. Reg. III. und 411. lit. C. f) 211. obſ. I.

entretenir en François, & vous ferois trop attendre, me ressouvenant bien *de ce que vous m'avez ordonné à mon départ* g). Permettez donc, s'il vous plait, Monsieur, 8) *que je m'acquite de mon devoir*, & *ne regardez pas tant* h) *mon mauvais langage* i), que le peu de temps qu'il y a que je suis en France. J'ai trop d'impatience à vous faire voir 9) *que je fais tous mes efforts* pour bien parler François. *Aussi vous puis-je* l) assurer, Monsieur (*), que je m'y employe avec toute la diligence & l'empressement possible, ayant trouvé un si excellent Maître, qui s'appelle Mr. M. qui m'avance autant qu'il est possible. 10) *Il est de Saumur en Anjou*, Ville de France où l'on parle le mieux cette belle Langue. C'est l'avantage qu'un Professeur doit avoir, *comme le plus important* m), outre celui des Langues étrangeres que le mien fait, ayant beaucoup voyagé, & qui sont d'un *si grand secours* n) après la Langue Latine qu'il possede entierement, 11) *que sans cela, à peine un étranger peut-il apprendre les Idiotismes* de la Langue Françoise, si opposés à ceux des autres Langues. *De cette façon*, Monsieur o), vous voyez que je ne neglige rien pour m'y perfectionner, & comme *elle est extrememment* p) difficile, 12) *ce n'est pas sans raison* que vous m'avéz fait la grace de m'accorder deux ans pour rester en France, afin de la bien apprendre, &

g) 328. obs. 2. und 460. Reg. I. h) 419. Reg. III. i) 203. Exc. I. l) 138. Reg. V. m) 424. Reg. V. num. I. 216. Reg. III. und 361. Exc. I. n) 192. Reg. IV. o) 455. Reg. II. p) 216. obs. 3.

de correspondre de plus en plus par ce moyen, & par celui de mes autres exercices, aux bonnes inclinations & aux desseins que vous avez pour moi, & à l'entiere obéissance que je vous dois, étant avec un très-profond respect,

MONSIEUR,

(**) Votre très-humble, & très-obéissant Serviteur & Fils, N.

* * *

1) Gleich wie die Briefe, den Mangel der Gegenwart nur zu ersetzen angewendet werden.
2) Das einzige Mittel ist.
3) Werden Sie gütigst erlauben.
4) So bald es Dero Bequemlichkeit zulassen wird.
5) Ich hatte mich bishero nicht gewagt.
6) Weil es zu wagen, ich mich nicht unterstunde.
7) Daß, wann ich auf dessen Vollkommenheit wartete.
8) Daß ich mich meiner Schuldigkeit entledige.
9) Daß ich alle meine Kräfte daran strecke.
(*) NB. Hier schreibt ein Sohn an seinen Vater. Es entstehet daher die Frage: warum schreibt er nicht im Titul: Monsieur & très-honoré Pere; oder wie die meisten thun: Monsieur mon très-cher & très-honoré Pere. Was im bürgerlichen Stande oder auch wol bey Leuten von Condition im Schwange gehet, hat bey vornehmen Standes- und Adelichen Personen nicht wol statt. Die Materie ist, nach denen mir vorgesetzten Schrancken, zu weitläuftig. vide Gramm. pag. 565. num. 6. und 7. &c.
10) Er ist aus der Stadt Saumur in der Provinz Anjou.
11) Daß ohnedem ein Fremder kaum die Idiotismos erlernen kann.
12) Ist es nicht ohne Grund.

(**) NB.

(**) NB. Bey dem Schluß eines Briefes, pflegen die Herren Teutschen so zu schreiben:

Dero gehorsamster Sohn
und Diener.

In dem Französischen aber muß aus Ehrerbietung der Diener voran und der Titul der Anverwandschaft nach stehen, wie das Original deutlich zeigt. Ist mir noch ein Wort erlaubt: die edle Teutsche Nation ist in Titulaturen gar zu freygebig, und in der Unterschrift zu behutsam, wo nicht sparsam. Bey den Franzosen ist just das Gegentheil. Ländlich, sittlich.

IMITATIO LXXXIV.

über den 79ten Brief.

Wann ich mich noch bis dato nicht unterstanden a), meinem **Hochzuehrenden Herrn Vater** b), meinen kindlichen Gehorsam und meine Schuldigkeit in einem pohlnischen Schreiben abzustatten, so ist es bloß aus der Ursache geschehen, weil ich mir nicht getrauet habe, mich genugsam in dieser schönen Sprache auszudrücken. Alleine **da Sie mir es nunmehro befehlen** c), so erlauben Sie mir auch **gütigst**, d),

a) 313. Reg. II. und 445. Reg. V. b) mon très-honoré Pere und bleibt Mr. weg, sowol, weil es oben schon stehen muß und zu nahe käme, als auch, weil die nahe Bluts-Verbindung es nicht wohl duldet, ausser bey sehr hohen Standes-Personen, davon bereits Meldung gethan worde. c) vide p. 312. Reg. I. num. 3. 288. Reg. I. num. 1. p. 412. lit. f. num. 2. und mit commander. d) dieses Adjectivum haben wir nicht, dafür sagen wir avoir la bonté die Gütigkeit haben, und darauf folgt nach p. 344. Reg. I. das Gerundium mit de, also: de permettre.

daß ich mich von meiner Pflicht loswickle, ich werde alle meine Kräfte anstrecken, mich ie mehr und mehr darinne vollkommen zu machen. Die Aussprache **ist freylich sehr schwer** e), alleine ich habe einen Sprachmeister, der aus Warschau gebürtig **ist**, wo man es am besten **sprechen soll** f). Zum wenigsten **will ich mich bemühen** g) den Endzweck zu erreichen, den Sie Sich meinetwegen **vorgesetzt haben** h), um Ihnen die tiefe Ehrfurcht zu zeigen, mit der ich ersterbe.

e) 381. Reg. VI. num. I. und freylich nach pag. 412. lit. f. num. 2. durch zwar. f) 320. *. g) 319. obs. 3. h) 99. num. III.

XCVIII.

PRIERE D'UN FILS A UNE DAME, AFIN QU'ELEE LUI OBTIENNE DE SON PERE UN PLUS LONG SEJOUR A PARIS, POUR SE MIEUX FORMER DANS LES BONNES MOEURS ET SE PERFECTIONNER DANS LES EXERCICES.

MADAME,

Ma maladie 1) *m'ayant retenu* a) *en Angleterre au delà du temps qud mon Pere m'avoit preſcrit*, & m'y ayant fait employer *plus d'argent* b) qu'il ne m'en peut donner; *j'ai bien peur que cette dépenſe extraordinaire ne lui faſſe* c) 2) *retrancher du temps* qu'il m'avoit accordé 3) *pour mon ſejour à Paris. J'en ſerois très-fâché*,

a) 362. Reg. III. beziehet sich auf 360. Reg. I. b) 419. Reg. II. obs. c) 371. Reg. II. 434. Reg. III.

ché d), car c'eſt le païs du monde où les gens ſont les plus polis, & 4) *c'eſt la meilleure école que puiſſe* e) *avoir un jeune homme pour ſe former dans les bonnes mœurs*, & ſe perfectionner *dans toutes ſortes d'exercices* f). Vous me feriez bien de la grace, Madame, 5) *ſi vous daigniez appuyer la priere que je fais à mon Pere*, de m'y laiſſer encore quelques mois. 6) *Je ſai la conſideration & les égards qu'il a pour tout ce que* g) *vous lui dites*, & je ſuis perſuadé qu'il fera aſſurément tout ce que vous lui conſeillerez; & pour meriter la bonté que vous aurez pour moi, je ferai tous mes efforts pour en profiter, & pour remplir plus dignement l'eſtime dont vous m'honorez & d'être plus parfaitement.

d) 290. Reg. III. 378. Reg. IV. e) 325. Reg. III. vide 327. num. 3. f) 446. Reg. VI. num. 1. 180. Reg. II. g) 273. Reg. IV. num. 1.

* * *

1) Da meine Unpäßlichkeit mich in Engeland über die Zeit, die mir mein Vater vorgeſchrieben, aufgehalten.

2) Von der Zeit abbrechen.

3) Zu meinen Aufenthalt in Paris. Es ſollte mir ſehr leid thun.

4) Es iſt die beſte Schule, ſo ein junger Menſch haben kann, ſich gute Sitten anzugewöhnen.

5) Wann Dieſelben die Bitte, die ich an meinen Vater ergehen laſſe, mit Dero gütigem Vorwort zu unterſtützen geruheten.

6) Ich weiß die Achtbarkeit und Hochachtung, ſo er für alles, was Sie ihm ſagen, hat.

IMITATIO LXXXV.

über den 98ten Brief.

Da mich **wider Vermuthen** a) ein **hitziges Fieber** b) gezwungen, mich über vier Wochen länger, als mir mein Vater vorgeschrieben hatte, in Leipzig aufzuhalten; und mich diese Kranckheit sehr viel Geld gekostet: so befürchte ich fast, er möchte mir etwas von der Zeit abbrechen, die er zu meinem Aufenthalte in Berlin bestimmt hat. Alleine da es eine Stadt ist, in der sich ein junger Mensch recht **nach dem heutigen Gebrauch der Welt** c) bilden kann, so unterstehe ich mich, Sie, mein liebster **Herr Vetter** d), gehorsamst zu ersuchen, meine Bitte an meinen Vater mit Dero gütigem Vorwort zu unterstützen. Ich weiß, daß die Achtsamkeit, so er für die Dinge hegt, die Sie ihm vorschlagen, ihn **dahin bringen** e) wird, daß er das gewiß thut, wozu Sie ihm rathen: ich aber werde diese Gewogenheit zu meinem Nutzen anwenden, **um Ihnen durch meinen Fleiß** (*) **die vollkommene Hochachtung zu beweisen** f), mit der ich **ersterbe** (**).

XCIX.

a) inopinément, vide p. 410. Exc. I. b) une fievre chaude; einige sagen ardente, wird aber von den meisten verworfen. c) nach p. 477. Reg. VII. selon l'usage poli; oder, les manieres polies du (an statt de ce) siécle. d) NB. Vetter heißt oncle, wann es ein Vater- oder Mutter-Bruder ist, sonst überall Cousin; und in solchen Fällen lässet man meist das Wort Monsieur weg, ausser im Anfange und bey dem Schluß des Briefes. e) am besten mit disposer oder porter mit dem Gerund. mit à nach p. 352. Reg. III. f) 340. obs. II.

(*) NB.

(*) NB. Fleiß muß hier nicht durch diligence, sondern durch application oder assiduité gegeben werden.
(**) NB. mit mourir, kann man keinen Brief schliessen; es muß so ausgedruckt werden, être jusqu'à la fin de sa vie.

XCIX.

LETTRE DE RESPECT À UN PRINCE.

MONSEIGNEUR,

Je me donnerois l'honneur *d'écrire plus souvent* a) à votre Alteſſe 1), *ſi je ne craignois de l'importuner* dans ſes grandes affaires 2) *dont dépend le bien de la Patrie*, & pour lesquelles *il n' y a point de momens* b) qui ne lui ſoient precieux. Votre Alteſſe m'excuſera facilement, ſi je lui dis, 3) *que j'ai une diſcretion* qui n'eſt pas moins naturelle que neceſſaire dans la conjoncture de ſes occupations; 4) *& en cela ſi je manque à mon devoir* c), *la prudence juſtifie mon procedé*, & je me promets que *je ne ſuis pas tout-à-fait à blâmer* d): Il eſt vrai que votre bonté 5) *qui n'eſt pas moindre qui votre puiſſance ſouveraine*, excuſe les défauts de ſes ſujets, dont la ſincerité eſt plus ſouvent dans le cœur que dans les céremonies; & en cette conſideration *je prends aujourd'hui la liberté* e) de lui preſenter mes très humbles reſpects, qui ne ſont jamais ſeparés des ſoumiſſions que je lui rends, *pour me conſerver en ſes bonnes graces* f), & pour ſatisfaire à mon devoir, qui eſt d'ap-

a) 345. Reg. III. und 417. Reg. I. b) 385. num. III. und 440. Reg. VII. c) 313. Reg. II. und 405. n. 29. d) 412. lit. f. num. 2. und 352. Reg. III. e) 371. Reg. II. f) 340. obſ. II. und 446. Reg. VI. num. II.

d'approcher de temps en temps de *votre illustre personne* (*), afin de l'assurer que je suis sans reserve, &c.

* * *

1) Wo ich nicht Denenselben beschwerlich zu fallen befürchtete.

2) Wovon das gantze Wohl des Vaterlandes abhänget.

3) Daß ich eine Bescheidenheit besitze.

4) Und wann ich hierinne von meiner Schuldigkeit abweiche, so rechtfertiget die Klugheit mein Verfahren.

5) Die eben so groß, als Dero unumschränckte Gewalt ist.

(*) NB. Illustre Personne in dem heutigen Seculo schickt sich gar nicht für einen der mit dem Fürsten-Hut pranget. Ueberhaupt in dergleichen Briefen, ist nebst diesem, was ich bereits angemerckt habe, noch zu mercken: nach dem Worte, Monseigneur, oben, muß der Brief mit V. A. Serenissime ausgeschrieben sich anfangen. In der Mitte kann Monseigneur repetirt werden, und mit denen Worten Votre Al. Sme. oder Gracieux Prince, oder auch Auguste Souverain fortgefahren, und der Schluß endlich dieser seyn:

MONSEIGNEUR,
DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME,

le très-humble & très-obéissant
Serviteur.

NB. Ist derjenige, der da schreibet, ein Vasal, oder Unterthan, so kann er noch dieses anhängen v. g.

le très-humble, le très-obéissant & le très-fidele Serviteur & Vassal oder Sujet.
N. N.

IMI-

IMITATIO LXXXVI.

über den 99ten Brief.

Die bloſſe Furcht, **Ewr. Excellenz** a) bey Dero groſſen und häufigen Verrichtungen beſchwerlich zu fallen, verurſacht, daß ich mir nicht öfters die Ehre gebe, Denenſelben gantz gehorſamſt aufzuwarten. **Ich weiß, daß Ihnen** (*) alle Augenblicke koſtbar ſind; und wie **von Denenſelben das Wohl des Vaterlandes abhänget** b), **ſo iſt es billig** c), daß man ſehr behutſam damit umgehe: und eine ſolche Beſcheidenheit ſcheint mir bey dem Zuſammenlauf Ihrer Beſchäftigungen nöthig. **Dem ohngeachtet aber** d) unterſtehe ich mich heute Ewr. Excellenz gegenwärtigen Brief als ein Zeichen meiner unterthänigen Ehrerbietung zu überſenden. Ich hoffe von Dero Großmuth, daß Sie mir **fernerhin** e) Dero unſchätzbare Gnade werden **angedeyen laſſen** f); und verharre mit einer tiefen Demuth.

a) 259. Reg. IV. Exc. I. (*) NB. **Dieſe teutſche Redens-Art giebt mir die ſchönſte Gelegenheit, wie man *vous* mit *Monſeigneur* zierlich verbinden kann:** v. g. je ſai Monſeigneur (que) **oder** combien tous les momens Vous ſont précieux. b) dépendre **abhängen**, le bien **oder** le Bonheur de la patrie; **man** conferire p. 282. Reg. II. c) 381. Reg. VI. num. I. **mit** juſte. d) p. 128. §. 2. R. I. **und** 130. Reg. III. obſ. I. e) 412. lit. f. num. 2. f) **am beſten mit** accorder la continuation.

C.

C.
SUR LE MÊME SUJET.

MONSEIGNEUR,

La hardieſſe que je prends de me preſenter devant Votre Alteſſe a), 1) *me donne aujourd'hui une crainte qui eſt fort juſte* b); & je ne ſai comment lui offrir mes très-humbles reſpects. 2) *Elle ſe preſente à mes yeux accablée d'affaires importantes*, 3) *dont la conſequence occupe tous ſes momens les plus précieux* c), & je ne ſai pas ſi j'oſerois eſperer d'en obtenir une favorable audience. *Je me flate toutefois* d) de ſa bonté, 4) *qu'elle qui enviſage favorablement tous ſes Sujets*, me regardera de bon œil, 5) *& jugera par mes démarches* que je cherche toûjours les occaſions *de me faire voir* e), afin que V. A. ſoit aſſurée que je ne vis que par elle & pour elle, dans toute la ſoumiſſion que lui doit,

MONSEIGNEUR,

Son très-humble & très-obéiſſant Serviteur & Sujet.

a) 371. Reg. II. und 491. Reg. VI. b) 216. obſ. 3. c) 160. Reg. IV. num. 5. 216. Reg. III. 192. Reg. IV. d) 393. Reg. II. toutefois Adverb. ſiehe 130. Reg. III. obſ. I. e) 344. Reg. I.

* * *

1) Verurſachet mir heute eine ſehr billige Furcht.
2) Dieſelben ſtellen ſich, meinen Augen, mit ſehr wichtigen Angelegenheiten überhäufet, vor.
3) Deren Wichtigkeit alle Augenblicke koſtbar macht.
4) Daß Dieſelben, da Sie Dero Unterthanen mit geneigten Augen anblicken.
5) Und aus meinem Betragen urtheilen werden.

IMI-

IMITATIO LXXXVII.
über den 100ten Brief.

Ohngeachtet a) Sich Ewr. Excellenz meinen Augen **nicht anders**, als b) mit denen wichtigsten Angelegenheiten **überhäuft** c) vorstellen; und ich sehr wohl weiß, daß Ihnen deren Menge alle Augenblicke **kostbar macht** d): so kann ich doch nicht umhin, Denenselben meinen fortdaurenden Gehorsam durch dieses Schreiben unterthänig zu versichern. Sie haben mir **ein vor alle mal** e) befohlen, daß ich Sie öfters an Ihren **alten Knecht** f) erinnern soll: und Sie werden **aus meinem Betragen** g) urtheilen, daß ich mich dieser gnädigen Erlaubniß fleißig bediene, **und nichts eifriger als die Gelegenheiten suche** h), Ewr. Excellenz von der Ehrfurcht zu überzeugen, womit ich ersterbe.

a) 322. Reg. I. b) es könnte zwar diese construction nach p. 437. Reg. IV. gegeben werden: Ich liesse aber significationem negativam weg, und gebe es affirmative. c) accabler nicht combler. d) rendre précieux. e) une fois pour toutes. f) ancien domestique. g) 459. Reg. VI. h) 419. Reg. III. und II.

CI.
REPONSE.

L'*assiduité* 1) *que vous avez à faire votre cour* a) *m'est fort agréable*, & vous ne devez pas craindre *de m'être importun* b). 2) *Je recevrai tous les jours de bon œil vos visites*, & je m'employerai *dans l'occasion* c) 3) *à vous montrer l'inclina-*

a) 352. Reg. III. b) 345. Reg. III. c) 462. Reg. VII.

clination que j'ai pour vous; je ne doute pas que votre fidelité 4) *ne correſponde* d) *à mes bonnes intentions*, & je vous aſſure que je me ſouviendrai de vous dans la diſtribution des premieres *charges vacantes* e). Les bons Officiers meurent, & un Prince eſt extrêmement aiſe, 5) *quand il trouve des hommes capables pour les mettre en leur place.* Venez me voir *de temps en temps* f), ſi j'ai affaire de vous, je vous le ferai ſavoir. Continuez à travailler, & 6) *ayez le ſoin de connoître bien l'état de notre domaine.* Cette ſcience vous *ſera utile* g), & je ſerai *toûjours prêt* 7) *à vous temoigner* h) *mes bonnes volontés, &c.*

d) 434. Reg. III. e) 361. Exc. I. f) 412. lit. f. num. 4. g) 381. Reg. VI. num. I. h) 349. Reg. I.

* * *

1) Die Aufmerckſamkeit, ſo Sie bey Ihrem Cour-Machen (oder Aufwartung machen) beobachten, iſt mir ſehr angenehm.

NB. Dieſe Redens-Art iſt ſehr eingeſchränckt, und kann nicht auf iemand anders, als bey Perſonen von ſehr hohem Stande, wie Fürſten und dergleichen, angewandt werden; geſchiehet es bey Damen, ſo iſt es aus Schmeicheley, oder ironice.

2) Dero täglicher Beſuch wird mir lieb ſeyn.

3) Ihnen die Neigung, mit welcher ich Ihnen zugethan bin, zu zeigen.

4) Mit meiner guten Geſinnung übereinſtimme.

5) Wann er tüchtige Leute, ihre Stelle zu erſetzen, findet.

6) Tragen Sie Sorge, eine rechtſchaffene Einſicht in den Zuſtand meiner Domain-Sache zu gewinnen.

7) Ihnen mein Wohlwollen blicken zu laſſen.

IMI-

IMITATIO LXXXVIII.

über den 101ten Brief.

Die Aufmercksamkeit die Sie bey Ihrem Schreiben beobachten, ist mir sehr angenehm. Sie können gewiß glauben, daß mir Ihre Briefe niemals beschwerlich fallen, und daß Sie mir iederzeit lieb seyn sollen. **Ich habe den König gebeten** a), Ihnen **die Stelle eines Steuer-Raths zu ertheilen** b), und **Er hat darein gewilliget** c). Suchen Sie nur nunmehro eine gründliche Einsicht in Ihrem Amte zu erlangen, so werde ich ferner für Sie sorgen, und überhaupt **iede Gelegenheit mit Vergnügen ergreifen** d), Ihnen die Neigung zu zeigen, womit **ich Ihnen zugethan bin** e). Ich bin.

a) J'ai suplié S. M. le Roi. b) accorder la place (la charge, l'emploi) de Conseiller des Finances (des Tailles). c) y consentir, darein willigen. d) embrasser avec plaisir toutes les occasions. e) être affectionné à quelqu'un, einem zugethan seyn; man conferire dabey p. 424. Reg. V. num. III.

CII.

LETTRE D'UN GENTILHOMME ATTACHÉ AU SERVICE D'UN GRAND PRINCE, QUI DEMANDE LA PERMISSION DE SE RETIRER.

MONSEIGNEUR,

J'ai vû *par la lettre* a) qu'il a plû à Votre Altesse Serenissime *me faire l'honneur de m'écrire* b), qu'elle croit 1) *que ma presence est encore necessaire*

a) 459. Reg. VI. b) 344. Reg. I.

faire en ce païs, & *comme je n'ai jamais reglé ce que j'avois à faire, que par* les ordres c) que vous m'avez donnés, 2) *je n'aurois garde* d) *de m'éloigner d'un lieu où* e) je pourrois m'imaginer que mon service ne feroit pas inutile. 3) *Mais, Monseigneur*, tout le monde 4) *est soumis ici à l'obéissance que l'on doit à Votre Altesse Serenissime, & les mutins sont punis ou en fuite. Ainsi il me semble* f) 5) *que je puis demander la permission de me retirer.* Je ne doute pas que *cette faveur* 8) que je voudrois obtenir, 6) *ne soit regardée par bien des gens comme une disgrace que je me serai attirée.* Je suis assuré que l'on donne toûjours une interpretation *desavantageuse à tout ce que je fais* h). Il est vrai 7) *que je n'ai jamais prétendu me mettre à couvert de la calamnie.* 8) *Je connois trop ses artifices & sa malignité, pour croire que les précautions que l'on prend* i), 9) *en puissent garantir.* Mais je puis dire à Votre Altesse Serenissime, que l'on m'auroit laissé en repos, si j'avois eu *moins d'attachement* l) & moins de zele pour son service. *Je ne saurois m'imaginer* 10) *que l'on eût cherché* m) *avec tant de soin les occasions de me nuire;* si l'on n'avoit pas crû que Votre Altesse Serenissime 11) *me feroit du bien.*

Voilà

c) 424. Reg. V. num. I. 425. Reg. I. 273. Reg. IV. und 437. Reg. IV. item 464. Reg. III. d) 428. Reg. II. lin. 4. e) 287. Reg. VIII. f) 129. not. 375. Reg. I. im 4ten Absatz. g) 200. Reg. II. lin. ultim. h) 210. Exc. V. und 273. Reg. IV. i) 340. obs. II. 312. Reg. I. num. 2. 260. Reg. VI. 113. num. 41. l) 215. Reg. II. m) 335. not. 4. lit. b. und 333. Reg. II. unten.

Voilà, je pense n), 12) *d'où me sont venus les ennemis ou les envieux qui m'ont persecuté.* Mais ils n'ont qu'à continuer à me haïr, je serai *jusqu'à la fin de ma vie* o) avec tout le respect & toute la soumission que je dois,

MONSEIGNEUR,

De Votre Alteſſe Sereniſſime

Le très-humble &c.

n) 416. Reg. IV. NB. hierbey iſt eine Ellipſis ſo pag. 424. Reg. V. num. I. obſ. 2. erklären wird: Voilà (à ce que) je penſe. o) 443. R. II. und 463. R. I.

* * *

1) Daß meine Gegenwart im hieſigen Lande noch nöthig iſt.
2) Würde ich mich gewiß wohl vorſehen, mich von einem Orte zu entfernen.
3) Alleine Durchlauchtigſter Herr. NB. aus dieſem Exempel kann man ſehen, daß das Wort Monſeigneur, nach ſeiner ſonderbaren Deutung, ſteigen und fallen kann.
4) Iſt hier dem Gehorſam, ſo man J. H. D. ſchuldig iſt, unterworfen, und die Unruhigen ſind entweder beſtraft oder in die Flucht.
5) Daß ich um die Erlaubniß, mich weg zu begeben, anhalten kann.
6) Nicht von vielen Leuten ſollte als eine Ungnade, die ich mir zugezogen hätte, betrachtet werden.
7) Daß ich niemals verlanget habe, mich vor die Verläumdung zu ſchützen.
8) Ich kenne ihre Argliſtigkeit und Bosheit allzu wohl.
9) Davon befreyen können.
10) Daß man ſo ſorgfältig die Gelegenheit, mir zu ſchaden, geſucht hätte.
11) Mir Gutes anthun würden.
12) Woher mir die Feinde oder die Neider, die mich verfolgt haben, entſtanden ſind.

IMITATIO LXXXIX.

über den 102ten Brief.

Allerdurchlauchtigster, Großmächtigster, Allergnädigster König und Herr a),

Ewr. Königlichen Majestät b) erdreiste ich mich, **um meine Zurückberufung aus S... alleruntertheinigst anzuflehen** c). Es ist nun alles hier dem Gehorsam, so man allerhöchst Denenselben schuldig ist, unterworfen. Die Rebellen sind **zum Theil** d) in die Flucht geschlagen, zum Theil bestraft, so daß meine Gegenwart in hiesigem Lande nicht mehr nöthig ist; dann sonsten würde ich mich nimmermehr von einem Orte entfernen, wo mein Daseyn das geringste annoch zu Ewr. Königlichen Majestät **Nutzen beytragen**

a) NB. dieser grosse Titul wird im Französischen mit dem einzigen Worte Sire ausgedruckt. Es soll dieses Wort, nach alter Gallier Mund-Art, so viel als eine Landes-Sonne bedeuten, womit selbige ihre Könige zu betiteln pflegten. b) *Votre Majesté.* Es muß dieses Wort und dergleichen, wann an solche hohe Personen geschrieben wird, auch ausgeschrieben, und keine Abbreviaturen dabey angewandt werden. Das Wort Königlich bleibt hier gantz weg, da es doch bey denen Prinzen von Geblüte nothwendig gebraucht wird: dann ob man schon sagt *Alteſſe Royale*, so kann man doch nicht *Majeſté Royale* sagen. c) demander très-humblement la permiſſion de ſe rétirer de ... und wegen der conſtruction wird nachgeschlagen p. 340. obſ. II. d) en partie; und könnte im andern Satz auch wiederholet werden: alleine weil der Brief für einen Monarchen, so wollte ich lieber im erſten Satze, *pour la pluſpart*; in dem andern Satze aber, *en partie*, gebrauchen.

gen könnte e). Ich weiß zwar, daß meine Feinde oder Neider diese Erlaubniß als eine Ungnade betrachten werden, die ich mir durch mein Betragen zugezogen hätte; alleine ich verlange mich gar nicht vor die Verläumdung in Sicherheit zu stellen, und ich kenne Ewr. Königlichen Majestät gegen mich tragende Gnade all zu wohl, als daß ich mich nur einen Augenblick vor ihrer Arglistigkeit und Bosheit fürchten sollte f). Mein unermüdeter Eyfer in Allerhöchst Deroselben glorreichem Dienste g), wird und muß hingegen alle diejenigen, die mich unschuldiger Weise verfolgen, zu Schanden machen h). Ich erwarte Ewr. Königlichen Majestät allergnädigsten Endschluß i) mit (**) der vollkommensten Demuth, und ersterbe in tiefster Erniedrigung

(**) Allerdurchlauchtigster, Großmächtigster,
Allergnädigster König und Herr,
Ewr. Königl. Majestät,

allerunterthänigst-treu-gehorsamster
Knecht.

e) contribuer au service de Votre Majesté. Hier hat das Wort *utilité* nicht statt. f) am besten nach pag. 340. obs. II. g) mon zele infatigable pour votre glorieux service. h) couvrir de honte. i) gracieuse résolution. (*) NB. den Schluß machte ich so: avec toute la soumission & le profond respect, oder profonde veneration dont jamais puisse être capable. (**) der Titul im Schlusse:

SIRE,
De votre Majesté,
le très-humble, très-obéissant
& très-fidele serviteur.
N. N.

CIII.

LETTRE À MONSIEUR LE COMTE DE N.** POUR LE DÉTOURNER DE SE TROP EXPOSER AUX DANGERS.

En verité, Monsieur, je tremble pour vous *depuis plus d'un mois* a). On m'a dit 1) *que vous vous exposez comme si vous aviez une douzaine de vies à perdre tous les matins*, & que vous êtes dans une extrême impatience *de vous faire tuer* b). Je sai 2) *qu'étant jeune & fils de Maître, il faut que vous commenciez le métier avec distinction* c); mais que vous demandiez *à tout moment* d) 3) *d'aller au danger*,, & que *vous vous déguisiez pour y courir*, quand vous n'en obtenez pas la permission, 4) *c'est vous exposer* e) *trop souvent en simple soldat*, & vouloir sans necessité perdre une vie qui pourroit être *un jour* f) fort utile, 5) *si vous la conserviez pour des occasions plus dignes de vous.* J'ai sû que *Monsieur le Maréchal* g) de N*** prend de vous les mêmes soins que feu Monsieur le Maréchal votre Pere avoit pris de lui, & qu'ayant vû que vous alliez encore plus loin qu'il n'avoit crû, il a été obligé 6) *de vous donner en garde à des Officiers* h) qui ont ordre 7) *d'arrêter l'impetuosité de votre courage* i), 8) *quand elle vous emporte un peu trop*

a) 487. Reg. V. und 419. Reg. II. obs. b) 110. num. 23. 396. Reg. VI. und 403. num. XX. c) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. d) 460. Reg. I. und 412. lit. f. num. 2. e) 384. num. 5. f) 412. lit. f. num. 3. g) 160. Reg. IV. num. 3. h) 56. Art. III. dessen Dat. pl. i) 203. Exc. I.

trop. J'avoue *que cette ardeur a quelque choſe de brillant qui plait d'abord* l), mais croyez-vous, Monſieur, *qu'elle vous puiſſe* m) acquerir 9) *une reputation fort ſolide?* Conſiderez, s'il vous plait, 10) *que la valeur a des bornes, qu'il ne nous eſt pas permis de paſſer.* C'eſt une vertu qui doit être accompagnée de pluſieurs autres, & quand la prudence l'abandonne, 11) *elle dégenere en temerité.* Elle devient fureur, elle eſt regardée *comme une eſpece de folie* n), 12) *& en cet état-là on ſe fait tuer ſans ſe faire regretter* o). Songez-y ſerieuſement, vous n'avez pas moins d'eſprit que de courage, & je n'oſerois vous donner des avis ſur votre conduite, ſi l'interêt que je prends en tout ce qui vous touche, 13) *me permettoit de me taire, quand il s'agit de votre conſervation.* Car enfin, Monſieur, l'on ne peut être à vous plus abſolument que je le ſuis,

l) 200. Reg. II. 299. not. 4. 361. Exc. I. 412. lit. f. num 1. m) 325. Reg. III. n) 424. Reg. V. num. I. o) 339. Reg. VI.

* * *

1) Daß Sie Sich in die Gefahr, als wann Sie alle Morgen ein Dutzend Leben zu verlieren hätten, begeben.

2) Daß da Sie jung, und ein Sohn eines Herrn, der das Handwerck verſtehet, ſeyn.

3) In die Gefahr zu laufen.

4) Das heißt, ſich als ein bloſſer Muſquetir allzu ſehr wagen.

5) Wann Sie ſelbiges, vor Ihnen würdigere Gelegenheiten, ſchoneten.

6) Sie einigen Officiers zur Aufſicht anzuvertrauen.

7) Den Ungestüm Ihrer Hertzhaftigkeit zu hemmen.

8) Wann selbige Ihnen zu weit reitzet.

9) Einen sehr festen Ruhm.

10) Daß die Tapferkeit Gräntzen, welche uns zu überschreiten nicht erlaubt sey, habe.

11) So verfällt selbige in eine Verwegenheit.

12) Und in solchen Umständen, kommt man um das Leben, und wird von Niemand bedauret.

13) Mir, wann es auf Dero Erhaltung ankommmt, stille dabey zu seyn, erlaubete.

IMITATIO XC.

über den 103ten Brief.

Eger ist endlich über a). Alle Zeitungen sind von dieser Eroberung voll b); und melden zugleich die Unerschrockenheit c), womit Sie, mein werthester Vetter, die Wälle überstiegen d). Sie können Sich leicht einbilden, daß ich an Ihrem Ruhm ungeheuchelten Antheil nehme. Aber man will mir zugleich e) sagen, daß Sie Sich überall in die Gefahr begeben, als wann Sie mehr als hundert Le-

a) man vergleiche hierbey pag. 130. Reg. III. obs. und mache aus endlich ein Adverb. præpositivum. b) Idiotismus; wird am besten so gegeben: Toutes les gazettes font mention de cette prise (conquete). c) melden mit *parler* oder *dire*. Zugleich 305. R. III. lit. b. l'intrépidité, die Unerschrockenheit. d) 473. Reg. V. und 282. Reg. II. Exc. item p. 285. Reg. VI. franchir les remparts. e) der variation wegen hier mit pareillement.

Leben zu verlieren hätten; und sich sehr ofte als ein gemeiner Soldat verkleiden, **um unter denen Freywilligen mit fechten zu können** f). Das sind gemeiniglich die Folgen einer hitzigen Jugend. Alleine bedencken Sie doch, daß Sie **die einzige Stütze Ihrer Familie seyn** g), und erhalten Sie Ihre Tage zu würdigern Gelegenheiten. Ich erfreue mich zwar, daß ich die Hertzhaftigkeit meines seligen Bruders **bey Ihnen antreffe** h); alleine ich zittere Ihrentwegen, so bald ich gedencke, daß sie in eine Verwegenheit ausschlagen möchte. Eine wahre und gründliche Tapferkeit hat ihre Gräntzen, und wird iederzeit von der Klugheit, als von ihrer Mutter, begleitet; so bald man dieselbe aus den Augen setzt, lässet man sich zuweilen todt schiessen, **ohne daß wir von Vernünftigen bedauret werden** i). **Das Blut, das in meinen Adern wallt** (*), erlaubet mir nicht, **stille zu schweigen** l), **wann es auf Ihre Erhaltung ankömmt** m). Nehmen Sie also meinen wohlmeynenden Rath nicht übel auf, und glauben Sie, daß ich mit der grössesten Zärtlichkeit verharre.

f) vide p. 340. obs. II. und 486. R. IX. aller à l'escarmouche; oder: à la petite guerre avec les volontaires. g) être le seul appui, die einzige Stütze seyn. h) 462. Reg. VII. i) 479. Reg. I. 339. Reg. VI. (*) NB. Idiotismus der Teutschen; kann nicht besser gegeben werden, als: la tendresse, (oder l'amitié sincere), que j'ai pour vous, &c. l) 372. R. III. m) 499. R. I. am besten mit quand il s'agit, oder, quand il est question &c.

CIV.

PRIERE À UN AMI POUR OBTENIR PAR SON ENTREMISE QUELQUE GRACE D'UN PRINCE.

MONSIEUR,

Le 1) *grand credit que vous avez auprès de Son Alteſſe* a), eſt 2) *un effet de ſon diſcernement & de votre merite.* Il voit *avec plaiſir* b) que vous tâchez de l'imiter, & il ſe rend juſtice lorsqu'il eſtime *en vous* c) 3) *des perfections qu'il poſſede éminemment.* C'eſt *cet heureux* d) *avantage* 4) *qui me rend ſi glorieux de l'honneur de votre amitié*, & qui m'y donne une confiance entiere. 5) *J'y fais fond pour une affaire qui me regarde*, & qui m'eſt de la derniere importance: le Porteur aura l'honneur *de vous en informer* e). Je ſuis très-aſſuré, 6) *pour peu que vous daigniez l'appuyer*, qu'elle aura *tout le ſuccès* f) que j'en puis ſouhaiter. 7) *Je ne vous ſolliciterai pas davantage* g). J'aprehenderois non ſeulement de vous faire croire que je doutaſſe de vous, mais encore de diminuer le plaiſir, que vous m'avez toûjours témoigné prendre à obliger tout le monde, ſur tout celui qui eſt ſans reſerve.

a) 461. Reg. IV. b) 412. lit. f. num. 4. vide 473. Reg. V. num. 2. c) 453. Reg. V. lit. c. d) 61. obſ. 2. e) 344. Reg. I. f) 310. num. VII. 160. Reg. IV. num. 5. 46. Reg. II. num. 2. g) 423. Reg. IV. n. II.

* * *

1) Das hohe Anſehen, in welchem Sie bey J. H. Durchlaucht ſtehen,

2) Iſt eine Wirckung ſeiner hohen Vernunft und Ihrer Verdienſte.

3) Tu-

3) Tugenden, die derselbe in einem so hohen Grad der Vollkommenheit besitzet.
4) Der da macht, daß ich mir auf die Ehre Dero Freundschaft so viel einbilde.
5) Ich verlasse mich darauf in Ansehung einer Angelegenheit, die mich angehet.
6) Wann sie ihn nur ein wenig unterstützen wollen.
7) Ich will nicht ferner anhalten.

IMITATIO XCI.

über den 104ten Brief.

Unter allen Tugenden a), die Ewr. Hochwohlgebohrnen (*) in einem hohen Grade der Vollkommenheit besitzen, ist gewiß **die Menschen-Liebe** b) eine mit von denen, die Sie beständig ausüben, und welche Ihnen **einen unsterblichen Ruhm** c) erwirbt. Dieser **ausnehmende Vorzug** d), den Sie vor so vielen andern, **die das Glücke zu Lieblingen der Fürsten macht** e), besitzen, verursachet, daß ich mir auf die Ehre Ihrer Freundschaft so viel einbilde, und mein gantzes Vertrauen auf dieselbe setze. Ich unterstehe mich, Dieselben **abermals** f) um eine Probe davon gantz gehorsamst zu ersuchen. Der Ueberbringer dieses Briefes, **mein Enckel** g), hat Lust, **in die Dienste des Durchlauchtigsten Herzogs, Ihres**

a) 486. Reg. IX. und 160. Reg. IV. num. 5. (*) Hochwohlgebohrnen wird mit *vous* schlechterdings ausgedrückt, wann es nicht mit dem Worte *Excellenz* verknüpfet ist. b) l'Humanité, oder l'Amour du prochain. c) une gloire immortelle. d) ce bonheur, (oder cette prérogative) extraordinaire. e) que la Fortune rend les favorits; oder: les mignons des Souverains. f) de nouveau oder derechef. g) mon neveu.

Ihres Herrn, zu treten h). Ich bin versichert, daß seine Sache, so bald Sie ihn nur ein wenig unterstützen, gewiß einen erwünschten Fortgang haben werde i). Ich erwarte solchen von Ihrer Gewogenheit, und ersterbe mit der lebhaftesten Hochachtung.

h) d'entrer au service de S. A. S. Monseigneur le Duc, votre Gracieux Souverain (auch: Prince, maître). i) un heureux succès; oder une heureuse issuë.

CV.

À UN SOUVERAIN, ON LUI DEMANDE DE GRACE POUR UN MALHEUREUX.

MONSEIGNEUR,

De 1) *toutes les vertus il n' y en a point* a) *qui convienne mieux à un Souverain*, 2) *& qui fasse davantage éclater sa grandeur & son pouvoir, que la clemence.* C'est par elle 3) *qu'il s'approche en quelque façon* b) *de la Divinité*, & qu'il s'éleve *infiniment* c) au dessus du reste des hommes, *& même* d) *encore* 4) *au dessus de lui-même.* C'est elle qui plus forte que la justice, 5) *lui arrache les foudres de la main.* C'est elle enfin qui lui donne la vie *qu'il alloit perdre* e), après lui avoir rendu la liberté qu'il avoit perduë. 6) *C'est à cette inestimable vertu, Grand Prince*, que *j'ai recours* f) *aujourd'hui* pour un malheureux 7) *qui n'en*

a) 484. Reg. I. 385. III. 290. Reg. III. 440. Reg. VII. b) 455. Reg. II. c) 410. Exc. I. d) 306. obs. I. e) 106. lit. b. f) gehört nach pag. 189. Reg. X.

n'en est pas tout à fait indigne. 8) *Il est né d'un sang, dont il n'est jamais sorti rien d'impur.* 9) *Son ancienne Noblesse, les services de ses Ancêtres,* & ceux qu'il a rendus lui-même à Votre Etat, 10) *parlent en sa faveur* g). 11) *Il est accusé d'avoir tué*, mais la necessité d'une juste defense, 12) *rend cette action excusable. Quoi qu'il en soit* h), sa vie est entre Vos mains, 13) *Vous en êtes après Dieu le maître absolu*, & si Votre Grandeur la lui conserve, 14) *il fera gloire de la Lui devoir & de la consacrer à Son service. Trop heureux* i) si je puis obtenir de Vos bontés la grace que j'ose Vous demander avec tout le respect & toute la soumission que doit à *Votre Grandeur* (*),

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble, & très-obéïssant
Serviteur & Sujet.

g) 497. Reg. V. h) 302. num. IX. i) 519. num. 5.

* * *

1) Unter allen Tugenden, stehet einem Regenten keine besser an.
2) Und die seiner Hoheit und Macht einen grössern Glantz giebet als die Gnade und Hulde.
3) Daß derselbe sich einiger massen der Gottheit nähert.
4) Und sich über sich selbst erhöhet.
5) Und ihr die Donner-Keile aus den Händen reißt.
6) Zu dieser unschätzbaren Tugend nehme ich anheute, grosser Fürst, meine Zuflucht.
7) Der derselben nicht gantz unwürdig ist.
8) Er ist aus einem Blut, woraus niemals etwas unreines gekommen, entsprossen.
9) Sein uraltes Geschlecht, die Dienste seiner Vorfahren.

10) Reden

10) Reden zu seinem Besten.
11) Er wird eines Todschlags beschuldiget.
12) Entschuldiget diese That.
13) Nächst GOtt haben Dieselben eine unumschränckte Gewalt darüber.
14) Wird er sich eine Ehre daraus machen, selbiges Denenselben zu dancken zu haben, und es in Dero Diensten aufzuopfern.

(*) NB. Votre Grandeur ist ein Titul, der, ausser was Prälaten anlanget, wenig im Gebrauch.

IMITATIO XCII.

über den 105ten Brief.

Die Gnade ist **von ie her** a) die allervortreflichste Tugend **angebeteter Regenten** b) gewesen. Sie ist es, durch welche sich grosse Fürsten der Gottheit nähern, **deren Bildniß sie hier auf Erden vorstellen** c): und durch sie haben Sich Ewr. Hochfürstliche Durchlaucht **die allgemeine Liebe** d), nicht nur Ihres Volckes, sondern von gantz Europa, **erworben** e), und Sich über Sich selbst erhöhet. Zu dieser so bekandten und unschätzbaren Gnade und Großmuth, Durchlauchtigster Fürst! unterstehe ich mich heute meine unterthänigste Zuflucht zu nehmen. **Ich flehe dieselbe um das Schicksal eines trostlosen Cavaliers an** f), **der mehr unglücklich als strafbar** g), und gewiß derselben nicht gantz und gar unwürdig ist. **Es ist wahr** h), er hat einen

a) de tout temps. b) digne d'adoration. c) dont ils sont la vraie image ici-bas. d) l'Amour general. e) 106. num. 2. f) je l'implore pour le sort, (oder le destin, oder la destinée) d'un Gentil-homme, qui est au désespoir (oder inconsolable). g) 215. Reg. II. und 419. Reg. II. h) 381. Reg. VI. num. 1.

einen Menschen erstochen; alleine, Gnädigster Herr! **es geschahe** i) um sein eigenes ohne Ursache angefallenes Leben zu vertheidigen, und bey solchen Umständen scheint eine Nothwehre **vor GOtt und der Welt** l) erlaubt zu seyn. Zudem ist er aus einem Blute entsprossen, das sich allezeit durch seine Treue und Dienste um seinen Landes-Herrn **verdient gemacht** m). Er selbst hat bereits Proben seines Eyfers für den Staat abgeleget. Dieses, und sein **unermüdeter Gehorsam** n), und die genaue Beobachtung seiner Schuldigkeit in Ewr. Hochfürstl. Durchlaucht glorreichem Dienst, reden zu seinem Besten, **und vermindern das Schreckliche dieser That** o). Sie, Gnädigster Herr! seyn nächst GOtt der unumschränckte Meister seiner Tage: erhalten Sie ihm dieselbe. Er wird sie für Dero höchstes Wohl mit Vergnügen aufopfern, und ich werde dafür mit der tiefsten Ehrerbietung ersterben.

i) 383. num. II. **man sehe auch** 315. Reg. III. l) 491. Reg. VI. m) **am besten mit** se distinguer. n) son obéissance continuelle; infatigable **geht hier nicht an.** o) diminuent l'horreur de cette action.

CVI.

PRIERE SUR LA SOLLICITATION D'UN PROCES.

Quoiqu'on ne doive point a), Monsieur, i) *abuser de l'amitié d'une personne*, j'ai reçû *jusqu'ici tant d'assurances* b) de la sincerité de la vôtre,

a) 322. Reg. I. und 440. Reg. VII. b) 445. Reg V. 181. obs.

vôtre, 2) *que je me flate aiſément que vous ne ſerez pas fâché* c) que je vous prie, comme je fais par cette lettre, 3) *de me ſervir de votre ſollicitation* & de celle de vos amis, pour le procès que j'ai à Paris. *Si vous m'accordez cette grace* d), je la joindrai *à une infinité* e) d'autres 4) *dont je vous ſuis rédevable*, & ſi l'occaſion s'en preſente, je vous témoignerai 5) *combien j'en ſuis réconnoiſſant* f). Cependant ne trouvez pas mauvais que je vous proteſte que je ſerai *toute ma vie* g), moins par la grace que j'attends de vous, que par inclination, &c.

c) 410. Exc. I. und 378. Reg. IV. d) 319. obſ. I. e) 180. Reg. II. f) 424. Reg. V. num. III. 290. Reg. III. g) 265. Reg. III.

* * *

1) Die Freundſchaft einer Perſon mißbrauchen.
2) Daß ich mir leicht die Hofnung machen kann.
3) Mir mit Ihrem Vorſpruch zu dienen.
4) Wofür ich Ihnen verbunden bin.
5) Wie ſehr ich dafür erkänntlich bin.

CVII.

SUR LE MÊME SUJET, À UN AMI.

Je ſai, Monſieur, 1) *qu'on ne doit jamais être importun à ſes amis ; mais comme je n'ignore pas* a) 2) *que vous avez un grand fond d'amitié pour moi*, je m'en ſers pour vous prier de me ſervir vous & vos amis dans le procès que j'ai à Paris. 3) *Un ſolliciteur de votre merite donnera un grand poids à mon affaire. Je joindrai* b) cette obligation à une

a) 128. §. 2. Reg. I. b) 104. num. V.

une infinité d'autres que je vous ai, & l'occasion ne se presentera jamais de reconnoître vos bontés que je ne vous marque 4) *à mon tour* que je suis, &c.

* * *

1) Daß man seinen Freunden niemals beschwerlich fallen soll.
2) Daß Sie mich über alle Massen lieb haben.
3) Ein Fürsprecher von Dero Verdiensten, wird meinen Sachen ein grosses Gewicht beylegen.
4) Wann die Reihe an mich kommt, pag. 451. Reg. I. und 412. lit. f. num. 2.

IMITATIO XCIII.

über den 106 und 107ten Brief.

Ich habe Dero Gütigkeit bereits so ofte a) gemißbrauchet, daß ich mich billig schämen sollte b), Ihnen schon wieder beschwerlich zu fallen, und Sie gantz gehorsamst um Ihren Vorspruch bey dem **Cammer-Präsidenten** c) von Q. zu bitten. Alleine ich weiß, mein allerbester Freund! daß Sie mir überaus gut seyn; und ich habe **eine Forderung vor diesem Gerichte** d), die vier tausend Ducaten anbetrift. Die Summe, wie Sie sehen, **ist aller Aufmerckſamkeit würdig** e); und ein Fürsprecher von Ihrem Verdienst und Ansehen kann der Sache ein grosses

a) souvent (en tant d'occasions) **wäre besser.** b) vide p. 319. obs. 3. und p. 320. *. und p. 371. Reg. II. c) Prelident de la Chambre. d) une prétention devant ce Tribunal. e) **nicht wohl mit** être digne; **sondern weit besser mit**: meriter toute l'attention.

ſes Gewichte geben. Ich werde dieſe neue Verpflichtung zu denen vielen andern rechnen, die ich Ihnen **ohnedem** f) ſchuldig bin; und mit der allervollkommenſten Danckbarkeit ohnausgeſetzt verharren.

f) ſans cela.

CVIII.

AVIS (*) DE L'ARRIVÉE DANS UNE VILLE où L'ON DOIT FAIRE QUELQUE SÉJOUR.

TRÈS-CHER AMI,

Après *vous avoir fait* a) mes complimens, je vous dirai que je ſuis arrivé *en parfaite ſanté* b) à Angers, & comme 1) *j'aime infiniment à monter à cheval*, 2) *je me ſuis mis en penſion chez l'Ecuyer* qui s'appelle Monſieur J. qui quoiqu'il ne ſoit pas des plus &c. 3) *eſt le mieux monté* qui ait jamais été *dans la Province* c), ayant acheté tous les chevaux de Monſieur de Hallot qui en étoit l'Ecuyer *avant lui* d), & ceux de Monſieur de St. Uval 4) *ſon gendre*, un des meilleurs Ecuyers qui aient jamais été en France. Saumur avoit eu *l'avantage* e) de les poſſeder très-longtemps, parceque le Roi leur avoit donné un an pour opter, *touchant la Religion* f), *afin de pouvoir continuer leur exercice* g). J'attendrai donc ici au plûtôt de vos nouvelles, 5) *& la lettre de change* que *vous m'envoyerez* h), s'il vous plait, ſitôt que vous l'aurez reçûë

(*) NB. 172. Reg. VIII. a) 339. Reg. VI. b) 446. Reg. VI. num. II. c) ibidem num. I. d) 491. Reg. V. e) 203. Exc. I. f) 443. Reg. III. g) 346. Reg. IV. h) 110. num. 22.

reçûë, 6) *n'ayant point touché d'argent depuis très-long-temps*, car comme vous ſavez, il eſt très-difficile 7) *de rien faire* i) *ſans argent*; & ici comme à Paris, 8) *point d'argent point de Suiſſe*; *c'eſt pourquoi* l) je me recommande à vos ſoins, & je ſuis, &c.

i) 345. Reg. II. 427. not. 4. l) 128. §. 2. Reg. I.

* * *

1) Ich reite ungemein gerne.
2) Habe ich mich bey dem Stallmeiſter in die Koſt verdungen.
3) Am beſten beritten iſt.
4) Sein Tochter-Mann oder Eydam.
5) Und den Wechſel-Brief.
6) Indem in ſehr langer Zeit kein Geld empfangen habe.
7) Etwas ohne Geld vorzunehmen.
8) Sprüchwort: kein Geld, kein Schweitzer.

CIX.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Je ſuis arrivé *heureuſement* a) dans cette ville, d'où 1) *j'ai pluſieurs* b) *nouvelles à vous mander*, mais il faut que j'attende à *une autre fois* c), parceque 2) *je n'ai pas le loiſir* de vous écrire 3) *toutes les raretés* qu'on me promet, outre 4) *que je n'ai pas encore vû pluſieurs perſonnes que j'irai voir*

a) 150. Reg. V. VI. und fürnehmlich VII. 210. Exc. V. 410. Reg. I. b) 307. num. V. c) une autre fois heißt ein ander mal; autrefois, in eins geſchrieben, iſt ein Adverb. und heißt; vor dieſem, ehe mals.

voir d) *cette semaine.* Je n'ai *donc rien* e) à vous dire, sinon qu'il vous est impossible 5) *d'accomplir le dessein* que vous avez 6) *d'aller à present sur mer,* 7) *à cause des grandes tempêtes qui s'y élevent* principalement *en ce temps-ci* f), comme je sai *par experience* g). C'est pourquoi je vous avertis de prendre garde à vos entrepriſes, vous priant que ſi vous avez agréable de m'honorer de vos commandemens, *vous me croyiez toûjours prêt* h) à les executer, puisque je ſuis, &c.

d) 116. num. 60. *. e) 149. Reg. III. f) 270. R. II. g) 412. lit. f. num. 4. und 459. R. VI. h) 350. R. I.

* * *

1) Ich unterſchiedliches neues zu berichten habe.

2) Ich habe die Zeit nicht.

3) Alle dieſe Seltenheiten.

4) Daß ich verſchiedene Perſonen noch nicht beſucht, die ich dieſe Woche beſuchen werde.

5) Dero gefaßtes Vorhaben zu bewerckſtelligen.

6) Euch vor itzo auf das Meer zu wagen.

7) Wegen der groſſen Ungewitter, die daſelbſt aufſteigen.

IMITATIO XCIV.

über den 108 und 109ten Brief.

Ich habe die Ehre, Ihnen gantz gehorſamſt zu berichten a), daß ich nach einer **vierzehentägigen** b) **beſchwerlichen Reiſe** c) endlich glück-

a) donner avis; auch dire, faire mention. b) 246. R. I. c) un voyage penible.

glücklich in Prag, der Haupt-Stadt in Böhmen, angelanget bin. Ich habe mich bey einem alten **Kriegs-***Commissario* d) in die Kost verdungen, welcher sowol, als sein Eydam der **Hauptmann unter der Land-Militz** e), ein artiger und vernünftiger Mann ist. Er hat mir **einen kurtzen Begrif** f) von denen Personen gemacht, mit denen ich **umgehen** g) kann; und ich werde verschiedene davon diese Woche **besuchen** h). Ich wollte Ihnen gerne etwas von denen Seltenheiten dieses weitläuftigen Ortes melden, alleine **die Wahrheit zu bekennen** i), so habe bis dato noch nicht Zeit gehabt, mich recht zu besehen. Seyn Sie doch so gütig, mein werther Freund, und gehen Sie **zu meinem Vormund** k); und machen Sie, daß er mir meinen **Wechsel-Brief** m) überschickt. **Ich weiß gar nicht, was er zaudert** n): **ich habe seit einem halben Jahre kein Geld empfangen** o), und in der Fremde braucht man dasselbe alle Tage. Ich empfehle diese Sache Ihrer Sorgfalt, stehe wieder zu Dero Befehl, und bin ꝛc.

d) Commissaire de Guerre. e) Capitaine de la milice du Païs. f) un détail circonstancié. g) frequenter. h) voir heißt zwar besuchen nach pag. 116. num. 60. *. alleine rendre visite, ist weit schöner, und gehört nach p. 189. R. X. i) *à dire vrai*, ist populärisch; aber *pour dire la verité*, ist weit besser. k) 497. R. IV. Tuteur, Vormund. m) lettre de change; nicht mon change, wie einige sagen. n) am besten: je ne sai d'où vient ce retardement. o) 487. Reg. V. 246. Reg. III. und 440. Reg. VII.

CX.

REPONSE.

MONSIEUR,

Votre 1) *lettre m'apprend avec bien de la joye* a) *& de satisfaction,* 2) *que vous avez achevé votre voyage selon* b) *votre dessein*, & que vous êtes arrivé heureusement 3) *au lieu où vous voulez demeurer.* Dieu soit à l'avenir votre guide *dans tous vos voyages* c), 4) *& conduise à une heureuse fin toutes vos entrepriſes, afinque vous puissiez* d) accomplir le dessein que vous avez pris. Je sai que vous y avez beaucoup de satisfaction, car on m'a dit qu'il y a dans cette ville plusieurs sortes d'exercices, & 5) *il n'y a rien de plus agréable à la jeuneſſe* que de s'exercer toûjours à quelque chose. Je me promets que vous ne perdrez pas le temps, parceque vous avez toûjours eu grand desir d'acquerir *toutes sortes de vertus* e). Il faut que je finisse à present, *quoique j'aye beaucoup de choſes à vous écrire* f), 6) *que je differerai à une autre fois.* S'il y a quelque chose de nouveau, je vous prie très-humblement de me l'écrire en peu, parceque vous savez que j'ai toûjours souhaité *avec paſſion* g) de savoir 7) *tout ce qui ſe paſſe. On dit bien des choſes ici* h), mais sans fondement. Au moins je me recommande à votre souvenir, & il n'y a

a) 181. Exc. I. b) 477. Reg. VII. c) 443. Reg. III. 446. Reg. VI. num. I. und II. 160. Reg. IV. num. 5. d) gehört nach pag. 322. Reg. I. e) 180. Reg. II. f) 322. Reg. I. 181. obſ. 352. Reg. III. g) 412. lit. f. num. 4. und 475. Reg. V. num. 2. h) 260. Reg. VI. 181. Exc. I.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0258
DFG

n'y a rien que je desire *plus ardemment* i) que d'avoir l'occasion de vous rendre mes très-humbles services. *Cependant* l) je n'oublierai jamais les bienfaits que j'ai reçûs de vous, & *je me rendrai toûjours soûmis* (*) à vos commandemens, puisque je suis. &c.

i) 411. Exc. III. 417. Reg. I. l) 130. Reg. III. obs.

* * *

1) Aus Dero Schreiben erfahre ich mit Freude und Vergnügen.
2) Daß Sie Dero Reise nach Wunsch zurück gelegt haben.
3) An dem Orte, wo Sie Sich aufzuhalten gedencken.
4) Und führe alle Dero Unternehmungen zu einem glücklichen Ende.
5) Es ist der Jugend nichts angenehmers.
6) Die ich auf ein ander mal verschieben werde.
7) Alles was vorgehet.
(*) NB. Diese Redens-Art gefällt mir gar nicht: *se rendre soumis aux commandemens de quelqu'un.* Ich trüge meines Theils groß Bedencken, sie zu gebrauchen, und wollte lieber es so geben: vous protestant que je me ferai toûjours un sensible plaisir de vous obéir & d'être très-sincerement.

IMITATIO XCV.

über den 110ten Brief.

Ich habe aus Dero Schreiben a) mit vielem Vergnügen ersehen, daß Sie gesund und glücklich in Prag angelangt seyn. Sie werden Sich ohne Zweifel eine feine Weile da aufhalten b). Der Ort ist angenehm, die Ge-

a) 459. Reg. VI. b) y sejourner sans doute long-temps.

genden anmuthig c), und sonsten die Lebens-Mittel sehr wohlfeil d): und in der Stadt soll ein beständiger Zusammenfluß von Adel seyn e), hinfolglich ist der Umgang belebt, und der Jugend ist nichts angenehmers als eine solche Unterhaltung. Den Wechsel habe besorgt. Schreiben Sie mir bald wieder; und berichten Sie mir alles, was dort vorgeht. Von hier weiß ich nichts neues zu melden: man spricht zwar von vielen Dingen, aber ohne allen Grund. Ich erwarte fernere Gelegenheit, Ihnen meine Ergebenheit zu bezeigen: beehren Sie mich mit Dero gütigem Andencken, und glauben Sie übrigens, daß ich unausgesetzt bin.

c) le lieu, der Ort: être agréable, la contrée riante. d) 387. num. IV. n. 2. e) un grand concours de noblesse. mit p. 385. num. III. conferirt.

CXI.

POUR SOUHAITER DE BONNES FÊTES.

Vous savez, Monsieur, 1) *que nous approchons des Fêtes.* 2) *Quoique ce ne soit pas la coûtume en France* de feliciter ses amis *à l'occasion* a) de ces bons jours, 3) *je ne veux pas manquer au devoir* b) *de l'amitié*, & d'une coûtume 4) *qui se pratique ordinairement chez nous* c), qui est assurément bonne. Je viens donc, Monsieur, vous souhaiter *le bon succès* d) de vos desirs, & des prosperi-

a) 442. Reg. I. b) 405. num. XXIX. c) 461. Reg. V. d) 219. Reg. I.

ſperités 5) *qui puiſſent durer autant que votre vie* e). Il eſt vrai que ces deſirs ſont en quelque façon ſuperflus, puisque vos vertus ſemblent 6) *exiger cette recompenſe du Ciel*, qui eſt trop juſte 7) *pour ne pas vous donner* f) *en abondance tout ce que vos belles actions meritent.* C'eſt le ſentiment de

Votre &c.

a) 419. Reg. III. und II. f) 147. paragraphus VII.

* * *

1) Daß wir denen Feyertagen immer näher kommen.

2) Ob es ſchon in Franckreich der Gebrauch nicht iſt.

3) So will ich es doch nicht an einer Pflicht, ſo die Freundſchaft vorſchreibet, ermangeln laſſen.

4) Die ordentlich unter uns im Gebrauch iſt.

5) Die ſo lange als Dero Leben dauren mögen.

6) Dieſe Belohnung von dem Himmel erfordern.

7) Daß er Ihnen nicht, im Ueberfluſſe, alles was Dero ſchöne Handlungen verdienen, geben ſollte.

CXII.

SUR LE MÊME SUJET, ET POUR SOUHAITER UNE BONNE ANNÉE.

Voici 1) a) *les bonnes Fêtes qui aprochent*, Monſieur, c'eſt la coûtume en ces jours-là 2) *de ſoubaiter d'heureux ſuccès à ſes amis*, & de les feliciter; 3) *& cette coûtume eſt tellement privilegiée, que ce ſeroit choquer* b) *les droits de l'amitié*, ſi on negligeoit un devoir qui n'eſt pas ſimplement fondé ſur la maxime de la civilité, mais ſur les principes de la Réligion. 4) *Je prends de là occaſion*

P 5

a) 416. Reg. IV. b) 384. num. 5.

caſion de vous ſouhaiter un bon commencement de l'Année. 5) *J'avance un peu ſur la ſaiſon*, mais l'impatience eſt juſte, & vous pardonnerez bien 6) *à une précipitation cauſée par le déſir ardent de vous plaire*, & de vous témoigner la part que je prends dans vos interêts & vos proſperités. 7) *Vos ſatisfactions ne ſeront jamais ſi entieres* c), que le deſir que j'ai, d'être toûjours *du fond de mon ame* d), &c.

c) 425. Reg. I. 419. Reg. III. d) 265. Reg. III.

* * *

1) Wir kommen denen Feyertagen immer näher.
2) Seinen Freunden Gutes anzuwünſchen.
3) Und dieſer Gebrauch hat ſolche Vorrechte, daß es Schnurſtracks wider die Rechte der Freundſchaft würde gehandelt heiſſen.
4) Daher nehme ich Gelegenheit.
5) Ich komme der Jahres-Zeit etwas zuvor.
6) Einer Uebereilung, die nur durch das inbrünſtige Verlangen, Ihnen gefällig zu ſeyn, verurſacht worden.
7) Dero Vergnügen wird niemalen ſo vollkommen ſey, als ; ;

IMITATIO XCVI.

über den 111 und 112ten Brief.

Ob ſich gleich a) die meiſten weit mehr aus einer bloſſen Gewohnheit zu denen Feyer-Tägen und dem Wechſel des Jahres b), als aus Pflicht und Freundſchaft, Glück wünſchen c); ſo können Sie doch gewiß glauben, mein wer-

a) 322. Reg. I. b) les fêtes & le changement de l'année. c) feliciter.

werther Freund, daß ich Denenselben von innerster Seele alles **Gute gönne** d). Der Himmel schencke Ihnen Segen in allen Ihren Verrichtungen, und lasse solchen so lange, als Sie leben, **dauren** e). Ihre Tugend kann diese Belohnung von ihm fordern: er gebe Ihnen alles, was Ihre schöne Handlungen verdienen, **im Ueberflusse** f). Mir aber bitte ich Ihre fernere Freundschaft gantz ergebenst aus, und warte **mit Schmertzen** g) auf die Gelegenheit, Ihnen **das brünstige Verlangen** h) zu beweisen, das ich, Ihnen zu gefallen, besitze; weil ich von Grund meines Hertzens verharre.

d) souhaiter toutes sortes de prosperités (oder bonheur) contentement. &c. e) durer. f) en abondance. g) avec impatience. h) le desir ardent.

CXIII.

SUR LE DERNIER SUJET.

N'*avoir* 1) *plus que* a) *trois jours de cette année*, Monsieur, 2) *c'est une obligation secrete, ou plûtôt un commandement exprès* de vous souhaiter *l'année où nous allons entrer* b), 3) *feconde en bénédictions & en prosperités.* C'est le motif de ma lettre, pour vous feliciter, & vous prier de me faire l'honneur de vous souvenir toûjours de moi. *Je ne remplis point ma lettre de vœux & de prieres, ni de souhaits* c): c'est assez, Monsieur, 4) *de vous avoir dit en general*, que je vous desire tous les biens & toutes les satisfactions 5) *qui peuvent com-*

a) 419. Reg. II. b) 287. Reg. VIII. und 106. lit. b. c) 470. Reg. I. 440. Reg. VII. lit. b.

combler vos desirs, & *vous rendre aussi heureux que* d) je suis parfaitement, &c.

d) 419. Reg. III. und II.

* * *

1) Nicht mehr als noch drey Tage in diesem Jahre haben.
2) Ist eine heimliche Schuldigkeit; oder besser zu reden, ein ausdrücklicher Befehl.
3) Fruchtbar im Segen und Wohlergehen.
4) Ihnen überhaupt versichert zu haben (oder daß ich Ihnen überhaupt versichert habe).
5) Die Dero Verlangen erfüllen können.

CXIV.

SUR LE MÊME SUJET, AVEC UN SINCERE AVEU DE RESPECT ET D'OBÉÏSSANCE.

MONSIEUR,

Je 1) *ne saurois mieux* a) *commencer l'Année, qu'en vous la souhaitant heureuse* b), & vous assurant en même temps de la continuation de mes profonds respects, & de mes humbles obéïssances. 2) *Ce sont* c) *les premiers & les plus sacrés devoirs* dont je me dois acquiter; 3) *rien ne peut* d) *manquer à mon bonheur, si vous les recevez toûjours d'un regard favorable, j'ose me flatter de cette esperance* e). En effet, 4) *vous avez eu de tout temps* f) *pour moi des bontés que je ne puis reconnoître,*

a) 335. not. 4. lit. b. und 417. Exc. I. b) 360. Reg. I. und 210. Exc. V. c) 383. num. II. d) 380. Reg. V. Exc. I. e) 428. Reg. II. 431. Reg. VI. 342. Exc. lin. 9. f) 412. lit. f. num. 1.

noître, demêmeque je ne puis les exprimer. Je vous supplie, Monsieur, de m'en vouloir toûjours honorer; 5) *la gloire que j'en tirerai* augmentera celle que j'ai d'être, &c.

* * *

1) Das Jahr kann ich nicht besser anfangen.
2) Es sind die ersten und heiligsten Pflichten.
3) Wann Sie selbige, mit günstigen Augen annehmen, so kann meinem Glücke nichts fehlen.
4) Sie haben iederzeit für mich so viel Güte gehabt, die ich nicht erkennen kann.
5) Der Ruhm so ich daraus ziehen werde.

IMITATIO XCVII.

über den 113 und 114ten Brief.

Das herannahende Ende des alten und der Anfang des neuen Jahres, erinnern mich **zugleich** a) an die Verbindlichkeiten, die ich Ewr. Hoch-Edelgeb. schuldig, und befehlen mir nachdrücklich, Denenselben für alle mir bisher erzeigte Freundschaft **nicht nur** b) den lebhaftesten Danck abzustatten, sondern auch Ihnen **bey diesem Wechsel** c) alles nur ersinnliche Glücke und Wohlergehen anzuwünschen. **Der Allerhöchste** d) (*) segne **alle Dero Verrichtungen** e), und verleihe Ihnen dasjenige wahre Vergnügen, welches **das Verlangen eines vernünftigen Sterb-**

a) 305. Reg. III. num. I. lit. b. b) 130. unten *. c) 462. Reg. VII. dans ce rénouvellement d'année. d) (*) NB. le Très-haut sollte zwar von Wort zu Wort der Allerhöchste heissen, ist aber im Französischen, wenigstens von GOtt, nicht gebräuchlich; man sagt dafür weit lieber: le Tout-puissant. e) 160. Reg. IV. num. 5. Entrepriſe, Verrichtung.

Sterblichen erfüllen kann f). Ich unterstehe mich Ewr. Hoch-Edelgebohrnen hierbey **meine fortdaurende Ergebenheit zu versichern** (*): es würde **meiner Zufriedenheit nichts abgehen** g), wann Sie so gütig wären, und selbige iederzeit mit geneigten Blicken ansehen wollten. Ich bin so dreiste, mich mit dieser Hofnung zu schmeicheln, und ich bitte Dieselben gehorsamst, mich ferner mit Dero geneigtem Andencken zu beehren: der Ruhm, den ich mir daraus mache, soll den Eyfer noch vermehren, den ich ohnedem besitze, Ihnen meine **Dienerschaft zu beweisen** h), und ich werde bey allen Vorfällen zu erkennen geben, daß ich sey.

f) pouvoir combler les desirs d'un sage mortel.
(*) NB. assürer quelqu'un de la continuation de *ses respects* vide p. 195. not. 2. hier gehet *soumission* propter cacophoniam nicht wohl an.
g) am schönsten mit ma satisfaction seroit extrême.
h) Germanismus: prouver son zéle, oder - - sa soumission, auch son empressement pour le service de quelqu'un.

CXV.

SUR LE MÊME SUJET, À UN AMI, AVEC LA PRIERE DE LA CONTINUATION DE SON AMITIÉ, ET L'ASSURANCE DU RECIPROQUE.

Très-cher Ami, 1) *je profite* a) *de l'occasion* que m'offre Monsieur N. 2) *pour vous marquer* b) *l'extrême joye* avec laquelle j'ai appris 3) *par la bouche* c) de Monsieur votre Oncle 4) *l'heureux état* de

a) 371. Reg. II. b) 340. obs. II. c) 459. Reg. VI.

de votre santé. Je prie Dieu qu'il *vous y maintienne* d), 5) *& en même temps* je vous demande *à ce commencement de l'Année* e) la continuation de votre amitié; vous assurant 6) *que de ma part* f) *je ne manquerai jamais à celle que je vous dois.* Trop heureux si les protestations que je vous en fais, vous sont toûjours agréables, & si je puis vous les rendre utiles autant que je souhaite. Ce sont les sentimens qu'aura toûjours, très-cher Ami, &c.

d) 325. Reg. III. num. 2. und 289. Reg. II. e) 466. Reg. I. f) 455. Reg. II.

* * *

1) Ich bediene mich dieser Gelegenheit.
2) Ihnen die ungemeine Freude zu bezeigen.
3) Aus dem Munde vide pag. 459. Reg. VI.
4) Den glücklichen Zustand Ihrer Gesundheit.
5) Und zu gleicher Zeit p. 305. Reg. III. num. I. lit. b.
6) Daß ich auf meiner Seite, niemalen an der, die ich Ihnen schuldig bin, etwas werde ermangeln lassen.

IMITATIO XCVIII.

über den 115ten Brief.

Erlauben Sie mir, mein werthester Freund! daß ich mir die Gelegenheit **zu Nutze mache** a), welche mir **Dero Frau Schwester anbietet** b), und Denenselben durch sie die ungemeine Freude bezeige, so ich über Dero Wohlergehen **empfinde** c), das ich aus Ihrem eigenen

a) 371. Reg. II. man suche nur bis littera p. kommt. b) 160. Reg. IV. num. 4. und p. 112. n. 35. c) ressentir siehe pag. 114. num. 48.

genen Munde zu vernehmen, so glücklich gewesen bin. Ich wünsche, daß Dero Vergnügen von beständiger Dauer seyn möge; **und wie** d) **ich an demselben allezeit ungeheuchelten Antheil nehme** e), als versichere ich Dieselben **aufrichtig** f), daß ich auf meiner Seite niemals etwas an der Freundschaft, die ich Ihnen schuldig bin, werde ermangeln lassen. Ich bitte Sie gehorsamst, mich ferner mit der Ihrigen zu beehren, und verharre.

d) 424. Reg. V. n. 1. e) prendre sincerement part à... conferatur p. 451. Reg. I. NB. sincerement könnte auch wol mit sans flatterie gegeben werden, welches dem Teutschen näher käme. Vornemlich, da das Wort gleich darauf folgt: Alleine ich setze den Fall, man wollte es beybehalten, so müßte das darauf folgende Wort, mit f) bezeichnet, durch franchement ausgedruckt werden, die Repetition zu vermeiden.

CXVI.

SUR LE MEME SUJET, D'UN FILS À SON PERE,

MONSIEUR,

Je 1) *ſerois coupable au dernier point* a), si dans ce commencement de l'Année, où 2) *d'un commun accord tous les hommes* b) 3) *ſe rendent l'un à l'autre de nouveaux témoignages* c) *de devoir & d'amitié*, je manquois à m'en acquitter 4) *envers celui à qui j'ai après Dieu* d) *les premieres obligations.* Recevez donc, mon très-cher Pere, je vous

a) 332. Reg. II. lit. b. b) 160. Reg. IV. num. 5. c) 211. *. 203. Exc. I. d) 465. Reg. IV. und 478. Reg. I.

vous supplie, *mes profonds respects & mes humbles obeïssances* e), 5) *& agréez que je vous consacre tous les mouvemens d'un cœur qui ne vit que par vous*, & qui doit *à vos louables exemples* f), 6) *& à votre bonne éducation tous les bons sentimens dont il se sent capable.* 7) *Ce sont des bienfaits dont je ne saurois* g) *assez remercier vos bontés.* Tout ce que je puis, *c'est d'adresser* h) *mes vœux à Dieu*, 8) *& de le prier incessamment de prolonger vos jours*, & de 9) *vouloir lui-même* i) *être votre recompense.* J'espere 10) *qu'il m'accordera ce bien*, & d'avoir toûjours pour vous toute la veneration, & de vous rendre toute l'obéïssance que demande de moi *la grace qu'il m'a faite* l) d'être,

MONSIEUR, MON TRÈS CHER PERE,

Votre très-humble, très-obéïssant & très-*respectueux* (**) serviteur & fils, N.

e) 195. NB. 2. f) 209. Reg. I. 219. Reg. I. g) 282. Reg. II. 335. obs. 4. lit. b. h) 384. obs. 6. i) 255. Exc. IV. l) 363. Reg. II. unten.

* * *

1) Ich würde höchst strafbar seyn.
2) Einstimmig.
3) Alle Menschen sich, einer dem andern, neue Kennzeichen der Schuldigkeit und der Freundschaft erzeigen.
4) Gegen denjenigen, dem ich nächst GOtt das vornehmste zu dancken habe.
5) Und gütigst erlauben, daß ich Ihnen alle Bewegungen eines Hertzens, das nur durch Sie lebet, widme.

6) Und das Dero guten Auferziehung, und Ihrem löblichen Exempel alle gute Meynungen deren es sich fähig findet, zu dancken hat.
7) Es sind Wohlthaten, dafür ich Dero Gütigkeit nicht genug dancken kann.
8) Ist, daß ich GOtt anrufe und bitte, daß er Dero Tage verlängern wolle.
9) Und daß er selbst Dero grosser Lohn seyn wolle.
10) Daß er mir die Gnade widerfahren lassen.
(*) NB. ob schon in Tituln der Briefe lettres de gratulation oder de congratulation recipirt, wie man aus Milleran selbst, Richelet und andern mehr sehen kann; so gestehe dennoch, daß nach dem heutigen galanten Stylo: Lettre de Felicitation weit besser klingt. Das Verbum *gratuler* pro *feliciter* taugt gar nichts, es wäre denn im Schertz.
(**) NB. Ob schon diese Unterschrift sehr demüthig scheinet und in der That ist, so trüge ich doch Bedencken, selbige zu imitiren, weil es nicht recipirt ist: weit besser gefiele mir & très-fidelle, oder: & très obligé &c. Serviteur & fils beweiset, was schon vorhero von mir angemercket worden.

IMITATIO XCIX.

über den 116ten Brief.

Ich würde wider alle Pflichten der Menschlichkeit handeln a), und gewiß höchst strafbar seyn b), woferne ich Denenselben, mein werthester Herr Vater, nicht bey dieser Zeit, da ein ieglicher dem andern Kennzeichen der Schuldigkeit und Freundschaft giebt, gegenwärtige Zeilen, als c) ein Merckmal meines kindlichen Dan-

a) agir. b) être coupable au dernier point. c) mit comme pag. 424. Reg. V. num. 1. oder mit pour nach pag. 492. Reg. XII.

Danckes d), und meines Gehorsams überschickte. Erlauben Sie derohalben gütigst, daß ich Ihnen alle Bewegungen meines Hertzens, welches Ihnen sein Daseyn nächst GOtt zu dancken hat, aus **treuem Gemüthe widme** e). Ist es ja einiger edlen Gesinnungen fähig, **so muß man die Quelle davon so wol in Dero gütigen Auferziehung, als in Ihrem eigenen Beyspiele suchen** f). Ich kann Ihnen ohnmöglich die wahrhafte Rührung meiner Seele, die ich für unzählige Wohlthaten hege, sattsam beschreiben. Alles was ich thue, ist, daß ich GOtt den Allerhöchsten inbrünstig anrufe und sehnlich bitte, daß er Dero Tage verlängern, und selbst Dero grosser Lohn seyn wolle, damit ich und mein **übriges Geschwister** g) **aus Ihrem tugendhaften Wandel noch viele Jahre Grund-Sätze zur Folge ziehen können** h). Ich hoffe, daß er mir diese Gnade werde widerfahren lassen, und mir Gelegenheit schencken, Ihnen noch öfters **die Ehrfurchts-volle Zärtlichkeit** i) zu zeigen, womit ich ersterbe.

d) de ma reconnoissance filiale. e) vouer d'un coeur sincere. f) il en faut chercher l'origine nach pag. 377. Reg. III. num. 2. und wegen sowol . . . als, wird nachgeschlagen 419. Reg. III. und II. cum. observat. Education, Auferziehung: Exemple, Beyspiel. g mes freres & soeurs. h) pour pouvoir marcher sur vos traces, & imiter les Maximes pleines de vertus que vous pratiquez si réligieusement. i) la veneration pleine de tendresse.

CXVII.

A MONSIEUR DE ***

ON VEUT LE PORTER À TENIR EXACTEMENT LES PAROLES QU'IL DONNE.

Seroit-il 1) *possible*, Monsieur, *que les plaintes que l'on vient de me faire, fussent bien fondées* a), & 2) *que vous eussiez manqué à la parole que vous aviez donnée pour votre accommodement* b)? Vous savez 3) *de quelle maniere nous avons toûjours blamé la fourbe, & déteſté la perfidie.* 4) *Vous devez demeurer d'accord avec moi, qu'il n'y a rien de plus pernicieux pour le commerce de la vie* que 5) *de ne pas tenir* c) *ce qu'on promet. Quelle sûreté y auroit-il* 6) *dans la societé des hommes*, & que pourroit-on esperer de solide, 7) *si tout rouloit sur le changement & l'incertitude*? C'est sur les promesses que tout est fondé, 8) *que les artisans travaillent, que les matelots se vont exposer aux perils de la mer, & que le soldat s'enrôle pour aller combattre.* C'est sur des paroles données que l'on jette les fondemens des ligues ou de la paix. *Enfin* d) 9) *tout reüssiroit heureusement, si la bonne foi regnoit parmi les hommes.* Tout se tourne en confusion & en desordre, 10) *quand elle vient à manquer* e). Les chefs abusent leurs soldats, & les soldats abandonnent leurs chefs. Que ne pourroit-on pas *dire sur un sujet*

a) 381. Reg. VI. num. I. 359. Reg. II. lit. b. 371. Reg. II. b) 405. num. XXIX. 363. lit. B. Reg. II. 497. Reg. VII. c) 147. §. VII. und 131. Reg. IV. d) 130. Reg. III. obſ. e) 359. Reg. II. lit. c.

ſujet qui fourniroit une infinité de raiſons f)? Mais vous ſavez du moins auſſi bien que moi, qu'il n'y a pas de plus grand bien que l'obſervation des promeſſes, & qu'il eſt impoſſible 11) *que les hommes s'en paſſent ſans devenir malheureux* g). Vous voulez bien néanmoins que j'ajoute une penſée 12) *qui me vient dans l'eſprit, c'eſt que l'homme eſt d'autant plus obligé à tenir ſa parole* h), que de tous les animaux, 13) *il n'y a que lui ſeul qui ſoit capable de pratiquer* i) *une ſi louable maxime.* Les autres qualités ſe peuvent rencontrer 14) *par inſtinct ou par temperament dans les animaux* l). 15) *La fidelité ſe trouve aux chiens, les tourterelles ont de la conſtance dans leur amour* m), & nous remarquons parmi toutes les eſpeces de bêtes, que les peres & les meres aiment leurs petits. 16) *Si vous me permettez d'ajoûter encore quelques mots* n), *je* dirai 17) *que le lion eſt genereux, que le ſerpent a de la prudence, que l'élephant a de l'eſprit, & la fourmi de la prévoyance & de l'économie. Mais il n'y a que l'homme ſeul* o) *qui puiſſe donner des paroles* p) & s'en acquiter. 18) *Il ſe preſcrit à lui-même* q) *ce qu'il veut faire, & s'impoſe en même temps* r) *une neceſſité indiſpenſable de*

f) 132. Reg. VII. und 180. Reg. II. wie auch 389. Reg. I. Exc. g) 339. Reg. VI. h) 383. num. II. und 384. obſ 3 216. Reg. III. obſ. 1. 352. Reg. III. i) 345. Reg. II. l) 191. Reg. ſpecial. I. m) 196 Reg. XIII. n) 298. Reg. III. o) 128. §. II Reg. I. 385. num. III. und 437. Reg. IV. conferire dabey 256. Exc. VI. b) 325. Reg. III. 179. III Abtheilung Reg. I. d) 253. Exc. I. 393. Reg. II. lit. a. r) 305. Reg. III. num. I. lit. b.

tenir ce qu'il a promis. 19) *Enfin, Monsieur, je n'aurois jamais fait, si je voulois entrer dans le détail de tout ce qui nous doit porter à être exact dans nos paroles.* Je me contenterai de vous conjurer de garder fidellement celles que vous donnerez, & 20) *surtout dans une occasion où il s'agit de vous tirer d'inquiétude, & de retablir votre repos.* Considerez, je vous prie, 21) *que les procès ruinent les familles*, comme la guerre peut désoler des Etats. Si vous poursuivez 22) *la maudite affaire* que vous avez commencée, *il faudra que vous quittiez* 23) *tous les soins* s) *que demande votre domestique, & que vous renonciez* t) *à l'assiduité qui est si necessaire à la Cour.* Je ne vous parle point des inimitiés, des médisances & des querelles, 24) *où la chicane nous peut entrainer*, mais je vous dirai 25) *que l'évenement est toûjours incertain, & la ruine des parties très-infaillible.* Leurs biens passent bientôt de leurs mains dans d'autres qui les savent mieux garder, & l'on ne voit pas 26) *que le conte de l'huitre à l'écaille les rende sages.* Je pourrois ajoûter *ce qui est arrivé* u) à un Gentilhomme de ma connoissance, qui avoit 27) *près de trente mille livres de rente & des prétentions bien-fondées sur des terres qui étoient à sa bienséance.* Le droit qu'il avoit, 28) *le jetta dans quatre procès.* Il les poursuivit *avec tant de vigueur* v) & avec si peu de relâche, qu'il les fit juger tous quatre en moins de trente ans. 29) *Il les gagna, & demeu-*

a) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. und 160. Reg. IV. num. 5. t) 501. Reg. IV. u) 286. obs. I. v) 473. Reg. V. und 181. obs.

demeura vieux & ruiné après ce gain-là x). Si cet exemple ni mes raisons 30) *ne peuvent rien sur votre esprit, je vous laisserai dans votre obstination*, & je vous plaindrai, mais je ne laisserai pas d'être, &c.

x) 476. Reg. VI. und 270. R. II.

* * *

1) Sollte es wol möglich seyn, daß die Klagen, die man mir eben gethan hat, wohl gegründet wären?
2) Und daß Sie das Wort, so Sie wegen Dero Versöhnung, von sich gegeben, nicht gehalten.
3) Auf was Art, wir iederzeit den Betrug getadelt und die Treulosigkeit verabscheuet
4) Sie müssen mir, zugestehen daß nichts in dem menschlichen Umgang sey.
5) Dasjenige, was man verspricht, nicht zu halten.
6) In der menschlichen Gesellschaft.
7) Wann alles auf eine Abwechselung und eine Ungewißheit hinaus liefe.
8) Daß die Künstler arbeiten, daß die Matrosen ihr Leben auf dem gefährlichen Meer wagen, und die Soldaten sich, in den Krieg zu ziehen, unterhalten lassen.
9) Alles würde glücklich von statten gehen, wann Treu und Glauben unter den Menschen herrschete.
10) Wann selbige zu fehlen anfängt.
11) Daß die Menschen solche entbehren, ohne ins Unglücke zu gerathen.
12) Die mir in den Sinn kömmt.
13) Er der einzige sey, der einem so löblichen Grund-Satz zu folgen vermögend
14) Aus einem natürlichen Triebe, oder angebohrner Weise.
15) Die Treue findet sich bey denen Hunden: denen Turteltauben wird im Lieben die Standhaftigkeit beygelegt; und bey ieder Art der Thiere wird bemercket, daß die Alten ihre Jungen lieben.

16) Darf ich noch etliche Worte hinzufügen.

17) Daß der Löwe großmüthig, die Schlange klug, der Elephant verständig und die Ameise vorsichtig und wirthschaftlich.

18) Er schreibt sich selbst, was er vornehemen will, vor, und legt sich zugleich eine unumgängliche Nothwendigkeit auf, dasjenige, was er versprochen, zu halten.

19) Kurtz! ich würde nimmermehr fertig werden, wann ich ausführlich alles das, was uns unser Wort genau zu halten, reitzen sollte, beschreiben wollte.

20) Fürnehmlich bey einer Gelegenheit, wo es darauf ankommt, Sie aus der Unruhe zu setzen und ihre Ruhe wieder herzustellen.

21) Daß die Processe die Familien zu Grunde richten.

22) Die ärgerliche Sache: *maudire*, ein derivatum von *dire*, vide p. 109. num. 19. heist zwar proprie verfluchen, habe aber Bedencken getragen, mich im Teutschen eines so harten Ausdruckes zu bedienen.

23) Alle Sorgen, so Dero Hauswesen erfordert, und der fleißigen Aufwartung, so bey Hofe sehr nöthig, absagen.

24) Worinnen unnöthige Händel einen verwickeln können.

25) Daß der Ausgang allemal ungewiß, und das Verderben derer Partheyen sicher.

26) Daß die Fabel von der Auster mit der Schale sie gescheuter mache.

27) Bey ungefähr 8000 Thlr. jährlicher Einkünfte und wohl gegründeten Anforderungen auf Ländereyen die ihm bequem lagen.

28) Stürtzte ihn in vier Processe.

29) Er gewann selbige, und nach diesem Gewinst blieb er arm und alt.

30) Nichts über Dero Gemüthe ausrichten können, so werde ich Sie bey Dero Halsstarrigkeit lassen.

IMI-

IMITATIO C.

über den 117ten Brief.

Wann ich mir Dero sonst so gesetztes Gemüthe a), Ihre edle Aufführung b) und die dabey iederzeit bezeigte Redlichkeit c) vorstelle, so kann ich ohnmöglich glauben d), daß die Klagen, welche mir der B. von F. . . gethan e), wohl gegründet seyn f); und daß Sie das Wort, so Sie wegen Ihrer Heyrath mit der Fräulein von W. von Sich gegeben, nicht halten wollten g). Ich weiß, daß Sie den Betrug hassen, und die Treulosigkeit verabscheuen, und daß Sie viel zu viel Ehre und Gewissen besitzen h), als daß Sie ein ehrliches Mägdgen auf diese Art anführen i), und eine ansehnliche Familie beschimpfen l) sollten. Ein braver und bedächtlicher Mann schreibt sich gemeiniglich die Sachen, die er unternehmen m) will, vor: und legt sich hernach eine unumgängliche Nothwendigkeit n) auf, dasjenige was er einmal versprochen, genau zu erfüllen o); hauptsächlich in Gelegenheiten, wo man mit Leuten vom Stande zu thun

a) la solidité de votre esprit; auch votre esprit rassis. b) votre bonne conduite. c) la candeur (oder probité) que de tout temps vous avez fait paroître. d) 112. num. 40. und 109. num. 15. e) 110. num. 23. f) vide p. 363. lit. B. Reg. I. und 371. Reg. II. oben. g) 189. Reg. X. und 115. num. 55. h) mit avoir. i) abuser. l) déshonorer. m) entreprendre. n) une necessité absoluë. o) d'accomplir réligieusement.

p) avoit

hat p), die einen zur Schuldigkeit zwingen können, und wo man sich in unnöthige Händel verwickelt q), deren glücklicher Ausgang r) ungewiß, das daraus zu befürchtende Verderben aber desto sicherer s) zu seyn pfleget. Ich kenne einen Mann, den durch seine Halsstarrigkeit t) ein solcher Proceß in weniger als drey Jahren an Bettel-Stab u) gebracht: er gewann ihn zwar v), alleine nach diesem Gewinnste x) blieb er Blutarm. Verzeihen Sie mir, mein wertheſter Enckel y), wann ich so frey mit Ihnen spreche; die nahe Verwandschaft z) verbindet mich dazu: ich sehe einzig und ohne Vorurtheil aa) auf Ihren Nutzen, und ich werde denselben bis an das Ende meiner Tage zu befördern suchen. Folgen Sie also, wo anders das Gerüchte wahr bb), Ihrem alten Oheim cc); und seyn Sie versichert, daß ich mit den zärtlichsten Gesinnungen dd) ersterbe.

p) avoir à faire à, oder auch, avec des Gens de condition, auch, de qualité. vide p. 352. Reg. III. 470. Reg. II. 473. Reg. V. q) mit s'engager. r) l'heureuse issuë. s) 216. Reg. III. obs. I. t) opiniatreté: vide 219. Reg. I. Exc. u) à l'aumone; oder à la mandicité, à l'hôpital. v) à la verité p. 412. lit. f. num. 2. x) 476. Reg. IV. ce gain. y) mon cher neveu. z) le parentage, und la parenté, heissen zwar beyde die Anverwandschaft, alleine im Stylo epistolari kommt mir la Proximité du sang weit schöner vor. aa) sans préjugé. bb) si du moins le bruit qui court se trouve veritable; oder: est fondé. cc) le conseil d'un Oncle qui vous cherit. dd) avec toute la tendresse imaginable.

CXVIII.

CXVIII.

LETTRE À MADAME DE R. ***. POUR LUI PERSUADER DE GARDER PLUS FIDELLEMENT LES SECRETS QU'ON LUI CONFIE.

MADAME, MA CHERE COUSINE,

J'*ai bien du déplaisir* 1) *que la démangeaison de parler* 2) *vous ait fait* a) *trahir le secret que vous avoit confié Monsieur votre* (*) *Epoux* b). 3) *Si vous aviez été un peu moins femme*, votre conduite *auroit été meilleure* c), *& l'affaire de Monsieur votre mari auroit tourné plus heureusement.* Il ne se verroit 4) *aucun concurrent pour sa charge*, & il ne seroit pas obligé 5) *d'acheter fort cher* d) ce qu'on lui auroit vendu à un prix fort raisonnable. Mais vous voulutes *vous réjouir* e) 6) *d'une acquisition que vous n'aviez pas encore faite, & vous trouvates que c'étoit une peine insupportable que* 7) *de renfermer* f) *dans votre cœur un secret* & un sujet de joye. Cependant j'avois si bonne opinion de votre discretion, *que je vous regardois comme celle de toutes mes parentes* g) 8) *à qui j'aurois parlé avec le plus de confiance.* Vous savez *tout ce que nous dimes il y a environ un mois* h) sur le secret, *après avoir lû* i) *les* (**) *entretiens d'Ariste & d'Eugene.* Nous demeurames d'accord

a) 325. Reg. III. num. 2. b) 160. Reg. IV. num. 4. c) 215. Reg. II. Exc. d) 216. obs. 3. e) 393. Reg. II. lit. b. f) 384. obs. 6. 209. Reg. I. g) 312. Reg. I. num. 2. 424. Reg. V. num. I. 269. Reg. I. dritte Abtheilung und 484. R. I. h) 273. Reg. IV. 109. num. 19. 385. Reg. III. num. I. i) 339. Reg. VI.

cord qu'un grand deſſein qui n'eſt pas conduit ſecretement, *n'a non plus de ſuccès* l) qu'une mine que l'on laiſſe éventer. *Je crois même* m) que nous raiſonnames 9) *ſur la ſageſſe que la nature fait remarquer en formant ſes ouvrages* n). Elle nous accorde deux oreilles, afin que nous écoutions beaucoup, & de peur que nous ne parlions trop, *elle ne nous donne qu'une langue* o), encore l'enferme-t-elle 10) *d'une double barriere de dents.* Enfin, ma chere Couſine, tenez pour certain *que rien ne doit être ménagé avec tant de ſoin que* p) la parole, & que rien ne contribue tant au bonheur ou au malheur de la vie, 11) *qu'une langue bien ou mal conduite. Faites-y reflexion* q); je vous prie, *depeur que mon Couſin ne me faſſe des reproches une ſeconde fois* r). *Fiez-vous à votre parente*, me dit-il hier, 12) *vous verrez ſi vous vous trouverez bien de ſa diſcretion. Il me parla enſuite* s) 13) *de ceux qui prétendent à la même charge* t), 14) *& à ne vous rien déguiſer*, ce fut avec beaucoup de chagrin. *J'eſpere que vous y mettrez* u) bon ordre 15), *& qu'en dépit* v) *du penchant que donne votre ſexe*, vous parlerez moins que votre Epoux & que moi. Je le ſouhaite, *& je ſuis de tout mon cœur* x), &c.

l) 439. Reg. VI. m) 109. num. 15. 306. obſ. n) 360. Reg. I. lit. b. 203. Exc. o) 437. Reg. IV. p) 380. Reg. V. Exc. 473. Reg. V. 181. obſ. 419. Reg. II. q) 143. § IV. und V. obſ. I. lit. c. r) 323. Reg. II. vide zugleich pag. 248. II. Abſatz Reg. I. Exc. s) 315. Reg. III. und 412. lit. f. num 4. t) 305. Reg. III. u) 312. Reg. I. num. 2. 289. Reg. II. v) 497. Reg. V. x) 265. Reg. III.

1) Daß

* * *

1) Daß die Begierde zum Plaudern.
2) Ihnen die Geheimnisse, welche Ihnen Dero Herr Gemahl anvertrauet, zu verrathen angereitzet, wann Sie nicht so plauderhaft oder weiblisch gesinnt gewesen wären.
(*) NB. Mon Epoux mein Gemahl; bey Leuten vom Stande Bey andern heißt es: mon Mari, mein Mann. Und also auch im weiblichen Geschlechte: mon Epouse meine Gemahlin, ma Femme, mein Weib.
3) Und die Sache Ihres Ehemannes hätte ein ander Ansehen bekommen.
4) Keinen Competenten zu seiner Bedienung.
5) Sehr theuer zu kaufen.
6) Wegen einer Erlangung, die noch in der Mache war (oder, die noch nicht richtig war).
7) In Ihrem Hertzen eine Heimlichkeit bey zu behalten.
8) Mit welcher ich am vertrautesten umgegangen wäre.
(**) NB. Der Patet Bouhours, ein Jesuit, ist der Autor von dieser Art der Gespräche, worunter eines, so von der Verschwiegenheit handelt.
9) Ueber die Weisheit, so die Natur in der Verfertigung ihrer Wercke bemercken läßt.
10) Mit einer gedoppelten Reihe von Zähnen.
11) Als eine Zunge, die zu rechter Zeit schweigen kann, und zu rechter Zeit zu reden weiß.
12) Sie werden erfahren, ob Sie bey Ihrer Verschwiegenheit wohl fahren werden.
13) Vor denen, die eben nach der Bedienung streben.
14) Und Ihnen nichts zu verheelen (oder, die Wahrheit zu bekennen).
15) Der Neigung Ihres Geschlechtes zum Trotze.

IMITATIO CI.
über den 118ten Brief.

Ich kann nicht leugnen a), daß Sie mich durch Ihre ausserordentliche Begierde zum

a) p. 335. not. 4. lit. b. und der Infinitivus *nier*.

zum Plaudern b) grausam beleidiget haben. Ich gedachte, daß ich Ihnen, als einem guten Freunde c), Mord und Todtschlag hätte vertrauen wollen d); alleine nunmehro sehe ich leider! zu spät e), daß Sie ein Geheimniß von wenigerer Wichtigkeit verrathen haben, und nicht einmal in einer Sache geschwiegen, die gewiß zu meinem Vortheil ausgeschlagen wäre f), itzo aber durch Ihre Schwatzhaftigkeit ein ganz anderes Ansehen bekommen hat g). Die Zunge ist ein kleines Glied; und es scheinet, daß die Natur aus besondern weisen Absichten sie mit einer gedoppelten Reihe von Zähnen verschlossen habe. Ein vernünftiger Mann hält sie im Zaum h): ein Thor hingegen i), der sie nicht zur rechten Zeit l) zu gebrauchen weiß, lässet ihr ohne Ueberlegung den Zügel schiessen m); und ist, wann man n) denen Betheurungen seiner Freundschaft trauet, weit gefährlicher, als ein offenbarer Feind o), vor dem man sich in acht nimmt. Was mich anlanget p), so verlange ich gar nicht,

b) démangeaison de parler, a causer, de babiller, de caqueter, de jazer. c) 186. Exc. V. d) pouvoir confier ce que l'on a de plus secret; oder auch: le dernier des crimes. NB. alleine die erstere Redens-Art gefällt mir weit besser. e) ne voir que trop tard. f) qui certainement auroit réussi à mon avantage. g) qui a changé de face par votre babil. h) la tient en bride. i) par contre un fou. l) en temps & lieu. m) lui lache la bride sans précaution; oder: lui donne un libre cours. n) 499. R. I. und 260. R. VI. o) 419. R. II. un Ennemi déclaré. p) nach 450. R. XI. oder 442. R. I.

nicht mit Leuten von dieser Gattung etwas zu schaffen zu haben q): ich werde mich daher vor Ihrem Umgange hüten r), und Sie werden mir einen Gefallen erweisen, wann Sie meine Gesellschaft vermeiden s). Indessen bin.

q) avoir à faire, oder avoir affaire: da beydes recipirt, so ist der Usus ein Meister. r) éviter la compagnie de quelqu'un. s) am besten die Répetition zu vermeiden: *d'en faire autant*; oder: *de même.*

CXIX.

RÈCONNOISSANCE DE L'ESTIME D'UN AMI, ET LÉLOGE DES MANIERES D'UN SEIGNEUR QU'UN GOUVERNEUR A SOUS SA CONDUITE.

MONSIEUR,

S'il est vrai 1) *que je sois bien dans votre esprit, comme je n'en dois plus douter* a), *après toutes les bontés dont vous me comblez* b), 2) *mon bonheur est parfait, & il ne me reste plus rien à souhaiter. Ce n'est pas que je ne rougisse* c) de soutenir si peu les bons sentimens que vous avez de moi, 3) *mais je n'ose les combattre. J'aurois tort de me plaindre de votre generosité* d), 4) *& ce seroit l'offenser que d'y vouloir mettre des bornes; aussi perdrois-je* e) de ma joye à vous celer, que la part que vous témoignez prendre *à tout ce qui* f) me regarde, 5) *me touche plus sensiblement que* tout l'avantage

a) 424. Reg. V. num. I. 290. Reg. I. 425. Reg. I. b) 476. Reg. IV. 160. Reg. IV. num. 5. 282. Reg. II. c) 352. Reg. III. und 384. obs. 4. 325. Reg. III. num. 3. steht 327. d) 344. Reg. I. 104. num. V. und 107. num. 7. 393. Reg. II. lit. b. e) 138. Reg. V. f) 273. Reg. IV. num. 1.

tage que j'en puis tirer. Je vous avoue que je ne sai pas même, si l'honneur qu'on m'a fait de me confier 6) *un des premiers Princes de l'Europe*, ne me dévient pas encore plus cher par *l'obligeant* 8) aveu que vous y donnez. Croyez-moi, 7) *quoique je sois extrêmement passionné pour la gloire*, je ne saurois consentir 8) *à lui rien dérober de la sienne*, & je vous confesse avec sincerité, que je ne contribue pas à sa belle conduite 9) *autant que vous pourriez penser*. Sa sagesse prévient mes conseils, & tout mon ministere ne me laisse *le plus souvent* h) 10) *que le seul privilege d'être le premier témoin de ses belles actions*. J'esperois toûjours qu'il soûtiendroit avec éclat l'honneur du sang dont il est sorti; 11) *mais j'attendois que le temps le mûrît*, & je ne croyois pas 12) *que la vertu préviendroit l'age*. Comme elle m'arrache l'occasion de prouver *autant que je voudrois* i) mon zele & mes soins, 13) *j'ai quelquefois* l) *de la peine à m'empêcher d'être jaloux*, & de murmurer contre elle. 14) *Je suis pourtant ravi des illustres larcins qu'elle me fait*, & je vous donne part de la joye que j'en ai, vous suppliant de m'honorer toûjours de votre estime, & de croire que *jamais personne n'aura plus* m) d'envie que moi de meriter l'honneur d'être, &c.

g) 77. Reg. XII. num. 2. h) 216. Reg. III. i) 419. Reg. III. und II. 333. Reg. II. lit. b. unten. l) gehört nach pag. 299. not. 4. ob es schon ausgelassen. m) Hier concurriren vier Wörter zusammen, die ordentlich verneinen, alleine man schlage nur nach 1) 300. num. III. 204. Reg. V. 2) 427. not. 4. so wird sich das Räthsel von selbsten auflösen.

1) Daß

* * *

1) Daß ich bey Ihnen wohl angeschrieben stehe.
2) So ist mein Glück vollkommen, und ich habe nichts mehr zu verlangen.
3) Alleine ich unterstehe mich nicht, darwider zu streiten.
4) Und ich würde selbige beleidigen, wann ich derselben Gräntzen vorschreiben wollte.
5) Rührt mich weit mehr als . . .
6) Einer der vornehmsten Fürsten in Europa.
7) Ob ich schon über alle Massen nach Ruhm strebe.
8) Demselben etwas von seinem zu entwenden.
9) So viel als Sie gedencken möchten.
10) Daß das einzige Vorrecht, ein Zeuge seiner rühmlichen Thaten zu seyn.
11) Allein ich laurete darauf, daß Ihn die Zeit zur Reife brächte.
12) Daß die Tugenden der Jugend es zuvor thun sollten. NB. Man hat in dem Terentio und andern Autoribus mehr, wie hier in diesem, daß das Wort l'âge, welches proprie das Alter heißt, auch im sensu contrario, nemlich für die Jugend, genommen wird.
13) Es kommt mir bisweilen sauer an, daß ich nicht eifersüchtig werde.
14) Dennoch freue ich mich, wenn selbige mich um so was edles bringt.

IMITATIO CII.

über den 119ten Brief.

Hochgebohrner Reichs-Graf,
Hochgebietender Herr Etats-Ministre,
Gnädiger Herr.

Ewr. Excellenz überhäufen a) mich in Dero letzterm Schreiben b) mit so vielen Gnaden-Bezeugungen, daß ich darüber ganz schamroth

a) combler. b) derniere lettre.

roth werde c). Ich weiß, daß ich Dero so vortheilhafte Gesinnungen gar nicht in Ansehung meiner verdiene; alleine ich kenne ihre Großmuth d), und ich glaubte selbige zu beleidigen, wann ich ihr Gräntzen setzen wollte; und nehme deßwegen e) die mir ausgewirckte Bedienung mit unterthänigem Danck an. Indessen aber f) versichere Ewr. Excellenz gehorsamst, daß mich der Antheil, den Sie an meinem Wohl nehmen, weit mehr rühre, als der beträgliche Nutzen, den ich davon zu gewarten habe g). Gönnen Sie mir Dero unschätzbare Gewogenheit noch ferner h), so lange als i) ich dieselbe besitze; so halte ich mein Glück vor vollkommen, und ich habe dann weiter nichts mehr zu verlangen. Sie geruhen Sich nochmals in denen verbindlichsten Ausdrücken für meine Aufsicht, die ich für Ihren Herrn Sohn getragen, zu bedancken: es ist zu viel k), Gnädiger Herr! ich habe nichts als meine Schuldigkeit gethan, und meiner Neigung hierinne gemäß gehandelt m); und das einzige Vorrecht, das ich mir zueigne, bestehet in dem Vorzuge, daß ich ein

c) en rougir de honte; oder: de confusion. d) je connois (je sai) votre générosité. e) 128. §. 2. Reg. I. f) eadem Regula & p. 130. R. III. obs. g) me touche plus sensiblement que tout le profit, qui du reste m'en pourroit revenir. h) honorez-moi de la continuation de votre chere bienveillance; mit ineſtimable wäre der Germanismus fertig. i) mit tant .... que; vide 419. Reg. III. und II. cum obs. l) c'en est trop besser c'est trop de gloire (d'honneur) que vous me faites, Monseigneur m) & suivi mon inclination.

ein augenscheinlicher Zeuge seiner rühmlichen Verrichtungen gewesen, und aus seinem Beyspiel gelernet, daß öfters die Tugend ihr Daseyn vor dem Alter beweise, und nicht allemal durch die Zeit erst reif werde. Finden mich Ewr. Excellenz zukünftig geschickter n), Dero Befehle zu vollstrecken o), so erwarte sie mit der äusserstenBegierde, und ersterbe mit der größten Ehrerbietung.

n) 215. Reg. II. o) executer.

CXX.

REPONSE À UNE REPONSE, POUR RÉÏTERER DES OFFRES DE SERVICES.

MONSIEUR,

La reponse favorable que je reçûs de vous il y a quelque temps, 1) *est plus que suffisante pour vous faire agréer la liberté que je prends de vous écrire* a) *derechef*, & sans vous réiterer *les mêmes offres de services que je vous fis* b), je vous prie de vous en ressouvenir, 2) *& d'y faire quelque reflexion.* 3) *Je m'estimerois indigne de vivre* c) & je m'accuserois de la plus insupportable vanité, si je vous avois promis quelque chose 4) *qui ne fût pas en mon pouvoir. Je vous le dis* d) encore une fois, 5) *je ne fais que de petits accessoires de tout ce dont les autres font mal-à-pro-*

a) 419. Reg. II. 114. num. 52. 361. Ex. I. 340. obs. II. 371. Reg. II. 345. Reg. III. b) 305. Reg. III. 280. Reg. I. 252. Reg. I. 315. Reg. III. c) 345. Reg. II. 115. num. 58. d) 143 §. 5. 288. Reg. I.

pos le principal. Entre toutes les vertus e) celle-ci 6) *me peut fuſciter des envieux* & des contredisans. Néanmoins j'eſpere que vous ne l'attribuerez pas à vanité, mais à la ſeule inclination que j'ai d'être *toute ma vie*, f), &c.

e) 486. Reg. IX. und 160. Reg. IV. num. 5. f) 265. Reg. III.

* * *

1) Iſt mehr als hinlänglich, daß Dieſelben, nicht die Freyheit, die ich mir nehme, an Ihnen auf das neue zu ſchreiben, gütigſt aufnehmen ſollten.
2) Und ſelbige in Erwägung zu ziehen.
3) Ich würde mich des Lebens unwürdig achten.
4) So nicht in meinen Vermögen ſtünde.
5) Ich mache nur ein Nebenwerck aus denen Sachen daraus andere zur Unzeit das Hauptwerck machen.
6) Kann mir Neider erwecken.

CXXI.

REMERCIMENT D'OFFRE DE SERVICES.

MONSIEUR,

Votre lettre *eſt la plus belle & la plus obligeante du monde* a); les offres de ſervices que vous me faites, 1) *me touchent ſi ſenſiblement que je ne ſai de quelle maniere* b) *vous en remercier. Tout ce que* c) je vous puis dire, c'eſt que je me ſouviendrai éternellement de tous les bienfaits *que j'ai reçûs de vous* d), & de toutes les marques de votre

a) 216. Reg. III. 361. Exc. I. confer. p. 77. Reg. XII. num. 2. b) 455. Reg. II. c) 273. Reg. IV. d) 363. lit. B. Reg. II. 252. Reg. I. lit. b.

Universitäts Bibliothek Rostock
http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn813252857/phys_0288
DFG

tre bienveillance. 2) *Si je me vois jamais* c) *en état* de vous témoigner mon zéle & ma réconnoissance, je le ferai 3) *avec une joye sans égale.* Je vous prie 4) *d'en être vivement persuadé*, & de croire *qu'il n'y a personne au monde* f) qui soit plus sincerement, &c.

e) 426. not. 3. f) 385. num. III. und 425. Reg. I.

* * *

1) Rühren mich so sehr, daß ich nicht weiß, auf was Art ich Ihnen dafür dancken soll.
2) Wo ich mich iemals im Stande finde.
3) Mit einer ausnehmenden Freude.
4) Dessen fest versichert zu seyn.

IMITATIO CIII.

über den 120 und 121ten Brief.

Die wahrhafte und zärtliche Hochachtung a), die ich für Ihre werthste Person hege b), veranlasset mich, daß ich Denenselben aufs neue mit gegenwärtigen Zeilen aufwarte. Ihr Stillschweigen rühret mich so sehr c), daß ich es Ihnen nicht genugsam ausdrücken kann d). Es hat mir ein Nachbar von Ihnen e) versichern wollen, daß Sie durch die letzte Ueberschwemmung f) um den meisten Theil Ihres Vermögens gekommen, und deßwegen sehr niedergeschlagen g) wären. Alleine, mein wer-

a) la tendre & veritable estime. b) mit avoir. c) votre silence m'inquiette si fort (tellement); oder: si sensiblement. d) 335. not. 4. lit. b. e) un de vos voisins. f) derniere inondation. g) affligé, abattu, triste, inconsolable.

theſter Freund! haben Sie dann gar nicht an die Anerbietung meiner Dienſte, die ich Ihnen bereits vor dem Jahre h) gethan habe, gedacht, und haben Sie ſolche in gar keine Erwegung gezogen? Ich würde mich des Lebens unwürdig ſchätzen, wann ich Sie in Ihrer Noth verlieſſe i): denn ich bin, ohne zu prahlen l) und ohne meinen Schaden, im Stande, Ihnen zu helfen; und hätte es Ihnen nicht verſprochen, wann es nicht in meinem Vermögen geſtanden hätte. Der Geitz iſt gar nicht mein Laſter m); und ich mache nur ein Nebenwerck aus Sachen, daraus andere ihr Hauptwerck zu machen pflegen. Seyn Sie feſt verſichert, daß ich mich glücklich ſchätze, Ihnen bey dieſer Gelegenheit n) meine Freundſchaft zeigen zu können o). Ich ſchicke Ihnen zum Beweis hierbey p) einen Wechſel auf 12000 Reichsthaler: ſolches thue ich mit ausnehmender Freude. Brauchen Sie mehr, Ihre Umſtände vor der Hand wieder einzurichten q), ſo melden Sie es mir nur ſo fort r); und glauben Sie, daß kein Menſch in der Welt mit ſo vieler Aufrichtigkeit verharre.

h) 491. Reg. V. NB. i) am beſten mit abandonner dans le beſoin (la neceſſité). l) ſans vanité: hier wäre Fanfaronade, Rodomontade, &c. nichts nutz. m) l'avarice n'eſt point mon vice. n) 462. Reg. VII. o) 112. num. 40. 110. num. 23. 108. num. 11. p) ci-joint, oder: ci-inclus. q) regler; mettre en ordre. r) ſur le champ. vide p. 414. lin. 4. oben.

CXXII.

CXXII.

COMPLIMENT POUR ÉCRIRE SOUVENT À UN AMI.

MONSIEUR,

Il m'eſt impoſſible 1) *de garder plus long-temps* a), *le ſilence;* je vous prie 2) *de ne trouver pas mauvais,* ſi je vous écris 3) *tous les ordinaires*; je ne puis être privé de l'honneur de vous entretenir, & *comme je ne ſaurois avoir ce contentement en perſonne* b), il faut, s'il vous plait, que mes lettres ne vous ſoient pas déſagréables, parceque je ne ſai pas encore aſſez bien la Langue Françoiſe, comme vous verrez *par mes expreſſions* c) 4) *qui ne ſont point encore aſſez naturelles,* & même quand j'ai écrit trois lignes, 5) *je me trouve à la fin de mes penſées. Je vous ſupplie cependant* d) d'excuſer mes importunités, j'eſpere cela de votre amitié. 6) *Je ſuis dans un mortel chagrin, lorsque je ne ſai pas* e) l'état de votre ſanté; *Donnez-m'en* f) ſouvent des nouvelles, je les attends avec impatience, & je ſuis *ſans diſſimulation* (*) de tout mon cœur, &c.

a) 215. Reg. II. b) 424. Reg. V. num. I. 335. not. 4. lit. b. 412. lit. f. num. 4. c) 459. Reg. VI. d) 130. Reg. III. obſ. e) 312. Reg. I. num. 3. f) 143. §. 5. obſ. I.

* * *

1) Länger ſtille zu ſchweigen.

2) NB. Dieſe Reden-Art: nicht übel nehmen; wie ſie im Original ſtehet, würde ich im gemeinen Umgang nicht tadeln; alleine im Stylo Epiſtolari kommt ſelbige mir zu populariſch für, und wäre meines Er-

achtens nach, ne pas prendre en mauvaise part, weit zierlicher und eleganter.
3) Alle Post-Täge.
4) Die noch nicht natürlich oder ungezwungen herauskommen.
5) So bin ich am Ende meiner Gedancken.
6) Ich bin in Todes-Aengsten.
(*) NB. (*sans dissimulation*) gantz weggelassen.

CXXIII.

REPONSE.

MONSIEUR,

Vos lettres me sont très-agréables, & l'honneur que vous me faites, 1) *me donne un contentement que je ne puis exprimer. Ne craignez point de m'importuner* a); 2) *vos expressions me plaisent infiniment*, & je remarque que vous avez *déja* b) beaucoup profité dans notre Langue, c'est pourquoi ne doutez point *que vous ne m'ayez obligé en m'écrivant* c); vous me réjouïssez plus que je ne puis dire, 3) *& ma santé ne peut être que fort bonne* d), *toutes les fois que je recevrai de vos nouvelles. Continuez donc* e) à vous souvenir de moi: c'est ce que je souhaite le plus, & croyez que je suis parfaitement, &c.

a) 104. num. V. und 107. num. 7. 440. Reg. VII. 345. Reg. III. b) 150. Reg. V. *. c) 325. Reg. III. 360. Reg. I. d) 216. obs. 3. e) 129. not. 3.

* * *

1) Verursacht mir ein unaussprechliches Vergnügen.
2) Dero Ausdrückungen gefallen mir über alle Massen.
3) Und meine Gesundheit kann nicht anders als gut seyn, so oft ich Nachricht von Ihnen erhalte.

IMITATIO CIV.

über den 122 und 123ten Brief.

Da ich mich anitzo der Ehre, Sie mündlich zu unterhalten, beraubt sehen muß a), so werden Sie mir gütigst erlauben, daß ich mich zum wenigsten öfters durch die Post b) nach Ihrer wertheſten Gesundheit erkundige, und Ihnen meine beständige Ergebenheit versichere. Es ist ohnedem sehr lange c), daß Sie geschwiegen, und ich bin in einer grausamen Bangigkeit wegen Ihrer Brust d): ich weiß, daß Sie bereits starcke Anfälle e) gehabt haben, und ich befürchte, die Luft in J... möchte ihr nicht allzu zuträglich seyn f). Ziehen Sie mich ja nächstens aus diesem Zweifel: Ihr Schreiben wird mir ein unaussprechliches Vergnügen verursachen; und mein Kummer, so bald ich Nachricht von Ihnen erhalte, verschwinden g). Beruhigen Sie demnach das Gemüthe eines Freundes, der nichts eifriger als Ihr Wohl wünschet h); und glauben Sie, daß ich wahrhaftig sey.

a) vide 360. R. I. 362. R. III. 345. R. III. und 412. lit. f. n. 1. b) Germanismus; am beſten: *par lettre*, vide 459 Reg. VI. und 412. lit. f. n. 4. c) 385. n. III. 216. obſ. 3. und 210. Exc. III. d) *la poitrine*, die Brust; und wegen, nach p. 494. Reg. II. 442. Reg. I. oder auch p. 450. Reg. XI. gegeben. e) de rudes attaques. f) 434. Reg. III. 325. Reg. III. 181. obſ. convenable, zuträglich. g) ſe diſſiper, oder: s'évanouir, oder: paſſer. h) qui ne ſouhaite rien avec tant d'ardeur (oder, de zéle).

CXXIV.

DEMANDE POUR CONTINUER UN COMMERCE DE LETTRES.

MONSIEUR,

Il y a 1) *long-temps* a) *que je suis obligé de vous rendre mes devoirs*, mais je n'ai point trouvé d'occasion de m'en acquiter plûtôt, 2) *parceque je ne savois où* b) *adresser mes lettres.* J'ai appris aujourd'hui 3) *par un grand bonheur* c), que vous étiez arrivé en bonne santé; *de sorte que* d) je ne puis differer plus long-temps *à vous écrire* e), 4) *de peur d'attirer votre blâme.* Ayez donc pour agréable *ce nouveau temoignage* f) de ma réconnoissance, je serai ravi toutes les fois que je recevrai de vos lettres, j'y répondrai avec plaisir; si vous me faites l'honneur de m'écrire souvent, 5) *notre commerce sera extrêmement* g) *agréable*, puisque tout mon but est de vous plaire par mille belles nouvelles que je vous ferai savoir, & par le désir ardent que j'ai d'être toute ma vie, &c.

a) 385. num. III. not. I. b) 287. R. VIII. c) 497. R. VI. d) 312. R. I. num. 3. e) 352. Reg. III. f) 211. obs. und 203. Ex. I. g) 209. Reg. I. 410. Reg. I. 216. obs. 3.

* * *

1) Es hätte schon längstens meine Pflicht erfordert, mich von dem, was ich Ihnen schuldig bin, los zu wickeln.
2) Weil ich nicht wußte, wohin ich meine Briefe adressiren sollte.
3) Zum grossen Glücke.
4) Aus Furcht, von Ihnen einen Verweis zu bekommen.
5) Unser Brief-Wechsel wird sehr angenehm fallen.

CXXV.

CXXV.
REPONSE.

MONSIEUR,

Vous 1) *m'avez prévenu* dans une priere que j'avois dessein de vous faire, 2) *ne désirant rien tant* que de savoir de vos nouvelles; je suis dans de grandes inquiétudes, *quand je n'apprends point* a) l'état de votre santé, & sans doute il y a long-temps que je vous aurois écrit ces lignes, *si j'avois sû où* b) adresser ma lettre. A *present que je suis assez heureux pour savoir* c) que vous êtes à Londres, je vous prie très-humblement que nous employions notre temps à nous entretenir par lettres. 3) *Par ce moyen je reparerai la perte que je fais en votre absence* d), & vous aurez la bonté de permettre que je vous dise souvent que je suis, &c.

a) 312. Reg. I. num. 3. und 499. Reg. I. 173. num. 41. und 440. Reg. VII. b) 313. Reg. II. und 287. Reg. VIII. c) 412. lit. f. num. 2. 419. Reg. III. & obs. 340. obs. II. 114. num. 47. d) 468. NB.

* * *

1) Sie seyn mir zuvor gekommen.
2) Da ich nichts so sehr verlange.
3) Vermittelst dieses, werde ich den Verlust, so ich durch Dero Abwesenheit erdulde, ersetzen.

IMITATIO CV.
über den 124 und 125ten Brief.

Ich würde Denenselben, meiner Schuldigkeit gemäß, schon längstens a) mit gegenwärtigen

a) 385. num. III.

tigen Zeilen aufgewartet haben, **woferne** b) mich die bisherige Ungewißheit, wohin ich eigentlich meine Briefe überschicken sollte, nicht davon **zurücke gehalten** c). Urtheilen Sie deßwegen von meinem Vergnügen, mein wertheſter Freund! da Sie mir heute auf eine ſo angenehme Art zuvorkommen, und ich Dero erwünſchte Ankunft in Conſtantinopel aus Ihrem gütigen Schreiben **erſehe** d); **woſelbſt** e) Sie, wie Sie mir berichten, zum groſſen Glücke ohne den geringſten Anſtoß friſch und geſund angelangt ſind. **Nunmehro** f), weil ich den Ort Ihres **Aufenthaltes** g) weiß, ſollen Sie, ſo oft **ein Schiff dahin abgehet** h), zugleich Verſicherungen meiner Dienerſchaft erhalten, und den Zuſtand Ihrer Familie erfahren. Seyn Sie ſo gütig, mit mir **auf gleiche Weiſe zu handeln** i), Sie werden mir viele Seltenheiten aus der Türckey zu melden haben, und folglich kann unſer Brief-Wechſel nicht anders als ſehr angenehm ſeyn, und **vermittelſt** l) dieſer Gewogenheit werde ich **den Verluſt** m), den ich wegen Ihrer Abweſenheit erdulde, **einiger maſſen** n) erſetzen, und doch Gelegenheit haben, Ihnen **bisweilen** o) zu ſagen, daß ich ſey.

b) 313. Reg. II. c) empecher. d) mit *voir;* oder beſſer, *apprendre.* e) 287. R.VIII. f) 412. lit. f. num. 2. g) ſéjour. h) toutes les fois; nicht mit, ſouvent. Faire voile, abſegeln. i) d'en agir de même à mon égard (oder endroit). l) am beſten nach p. 464. Reg. III. m) la perte. n) *en quelque maniere:* vide pag. 298. Reg. III. und p. 467. R. IV. nebſt dem NB. o) gehöret nach p. 299. not. 4. quelquefois.

CXXVI.

CXXVI.

ADIEU À UN AMI ABSENT, AVEC PRIERE DE CONTINUER SON AMITIÉ.

MONSIEUR,

Comme votre éloignement, & la précipitation de mon départ 1) *ne me permettent pas l'avantage de vous embrasser* a), *& de vous dire adieu de bouche*, je suis obligé 2) *de confier à ce papier* b) *mon devoir*, & je m'en acquite du mieux qu'il m'est possible. Je vous assure, mon cher Monsieur, 3) *que pour charmant que soit* c) *Paris*, il n'a rien qui me touche *à l'égard de vous* d), & je ne le regrette que parceque j'ai le malheur de vous y laisser. L'honneur de votre amité, mille faveurs, mille bons offices que j'ai reçûs de vous, & que je n'ai jamais merités par aucun service, 4) *m'ont lié si étroitement à vous*, qu'en m'arrachant, je m'arrache *à moi-même* e). Plaignez donc, cher Ami, 5) *ma disgrace*, mais en même temps tâchez de la soulager en me promettant la continuation de votre amitié & de vos bontés. 6) *Le souvenir m'en sera cher par dessus* f) *toutes choses*, & *quelque occasion considerable que je trouve* g), elle ne suffira jamais pour m'acquiter *de ce que* h) je vous dois, étant, &c.

a) 344. Reg. I. und 203. Ex. I. b) 392. zweyter Absatz Reg. I. c) 299. obs. 2. p) 442. Reg. I. e) 255. Ex. IV. f) 481. Reg. VIII. g) 298. obs. h) 328. obs. 2.

1) Erlaus

* * *

1) Erlauben mir nicht, das Vergnügen zu haben, und Sie zu umarmen, noch mündlichen Abschied von Ihnen zu nehmen.
2) Meine Schuldigkeit diesem Blatte anzuvertrauen.
3) Daß so angenehm auch Paris sey.
4) Haben mich Ihnen so fest verbunden.
5) Mein Unglück.
6) Dessen Andencken wird mir über alles angenehm seyn.

CXXVII.

EXCUSE SUR UN DEFAUT D'ADIEU.

MONSIEUR,

N'*ayant pû vous rendre mes devoirs en partant de N.* a) 1) *ne trouvez pas mauvais* que je prenne la liberté de m'en acquiter par ces lignes, 2) *& que je vous demande comme j'aurois fait, la continuation de votre amitié* b). J'avoue 3) *que c'est agir bien librement* c), & que je ne devois pas me contenter d'être allé une fois chez vous pour vous embrasser, & vous assurer de la continuation de mes respects; mais j'espere 4) *que l'ingenuité avec laquelle je confesse ma faute*, m'en fera plus facilement obtenir le pardon, *surtout si vous avez la bonté de considerer* d) 5) *la précipitation avec laquelle j'ai été obligé de partir*, & 6) *l'embarras où se trouve* e) *un homme qui se prépare pour un long voyage* f). Soyez persuadé que c'est moins

a) 362. Reg. III. und 360. Reg. I. nebst 459. Reg. I. conf. p. 56. Art. II. b) 400. num. XI. c) 384. obs. 5. 410. Reg. I. 418. obs. 3. d) 414. oben lin. 5. 313. Reg. II. 344. Reg. I. e) 287. Reg. VIII. f) 443. Reg. III. und 282. Reg. XII. 210. Ex. III. 203. Ex. I.

moins une faute d'amitié que de civilité, & que je ne changerai jamais *la resolution que j'ai prise* g) d'être inviolablement, &c.

g) 363. lit. B. Reg. II.

* * *

1) Vide was ich schon von dieser Redens-Art bey dem 122 Brief not. 2. gesagt habe.
2) Und daß ich, wie ich würde gethan haben, um die Fortsetzung Dero Freundschaft bitte.
3) Daß das frey gehandelt sey.
4) Daß die Aufrichtigkeit, mit welcher ich meinen Fehler bekenne.
5) Die Eilfertigkeit, mit welcher ich abzureisen genöthiget worden.
6) Die Verwirrung, worinnen sich ein Mensch, der auf eine weite Reise sich fertig macht, befindet.

IMITATIO CVI.

über den 126 und 127ten Brief.

Wer hätte wol dencken sollen a), mein werthester Freund! daß wir uns bey dem Grafen von W... das letzte mal sehen würden? Unterdessen b) werden Sie doch aus der Geschwindigkeit meiner Abreise die unumgängliche Nothwendigkeit c) derselben haben schliessen können; und da mir deren Eilfertigkeit nicht vergönnet, Dieselben nochmals zu umarmen, und mündlichen Abschied von Ihnen zu nehmen, so erlauben Sie mir, daß ich meine Schuldigkeit diesem Blatte

a) 61. Class. IV. und 277. Reg. I. 333. Reg. II. lit. b. und endlich pag. 319. obs. 3 b) 130. Reg. III. obs. c) la necessité absolue; conferatur 210. Reg. II. und 219. Reg. I.

te anvertraue, Ihnen für alle mir erwiesene Freundschaft gantz gehorsamst dancke, und mir Ihre Fortsetzung so, wie ich persönlich b) würde gethan haben, also auch itzo, schriftlich c) inständigst ausbitte. Die Verwirrung allein, worinne sich ein Mensch, der nach einer langen und weiten Reise seine Sachen in größter Unordnung antrifft, befindet, hat mich abgehalten, daß ich Ihnen nicht so fort nach meiner Ankunft geschrieben f); nunmehro aber werde ich solches g) desto fleißiger thun. Dero gütiges Andencken werde nach Ihren Antworten beurtheilen h), und diese sollen mir iederzeit überaus angenehm seyn; dann nichts in der Welt ist vermögend, den Entschluß zu ändern, mich mit einer unverrückten Hochachtung zu nennen.

b) en personne; vide p. 412. lit. f. n. 4. c) ibid. unten 413. mit *par écrit*; besser *par lettre*. f) ib. num. 1. *d'abord* und 476. Reg. IV. 110. num. 21. g) 288. Reg. I. h) *Germanismus*: je verrai par votre chere reponse, si je puis me flatter d'avoir encore part en votre cher souvenir.

CXXVIII.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

SI *vous* 1) *étiez un homme à façon, je devrois craindre* a) de n'être plus dans vos bonnes graces; car enfin partir 2) *sans vous dire* b) *adieu*, seroit un crime chez vous; mais comme je suis convaincu que vous n'accordez pas votre amitié 3) *à un certain*

a) 320. *. 333. Reg. II. lit. b. 104. num. V. und 107. num. 7. b) 339. Reg. VI.

tain dehors qui ne dit rien, j'espere que vous m'aimerez toûjours comme vous avez fait 4) *de bonne foi* c). J'oserai vous dire que vous me feriez injustice, 5) *si vous en usiez autrement*; car si je ne suis pas allé vous embrasser *avant que de partir* d), vous excuserez facilement un homme dont le voyage est précipité, 6) *& qui par consequent* e) *ne pense pas à la moitié* f) *des choses qu'il voudroit faire*; soyez donc persuadé que j'ai moins manqué d'amitié que de civilité, puisque j'ai resolu d'être toûjours, &c.

c) 412. lit. f. num. 2. d) 346. Reg. IV. e) 412. lit. f. num. 4. f) 451. Reg I.

* * *

1) Wann Sie die Complimenten liebeten.
2) Ohne Abschied von Ihnen zu nehmen.
3) Einen äusserlichen Schein, der nichts sagen will.
4) Aufrichtig.
5) Wann Sie anders verfahren sollten.
6) Und der folglich nicht an die Hälfte der Sachen, die er zu verrichten sich vorgenommen, gedencket.

CXXIX.

EXCUSE SANS EXCUSE SUR UN DEFAUT D'ADIEU.

MADEMOISELLE,

De 1) *quelque raison* a) *dont je puisse m'excuser*, d'être parti *sans vous avoir prié de m'honorer de vos ordres* b), 2) *j'en demeure si confus que je me*

a) 455. Reg. II. 298. Reg. III. b) 339. Reg. VI. 345. Reg. III. 470. Reg. I.

me condamne absolument c). Et toute la consolation qui me reste *après une telle incivilité* d), c'est que je me suis procuré l'occasion de vous obliger, s'il vous plait, *à recevoir une lettre de ma main* e); mais si j'en recevois une de la vôtre, j'aurois commis une faute qui me seroit *fort avantageuse* f), puisqu'en voyant de vos caracteres & de vos expressions, 3) *j'admirerois en même temps la délicatesse de votre plume, & la beauté de vos pensées. Voilà le plus grand bonheur* g) que je souhaiterois, & que vous ne me refuserez pas, si vous me permettez de vous protester que je suis, &c.

c) 410. Exc. I. d) 476. Reg. IV. 183. Abtheilung IV. Reg. I. 308. num. VI. e) 356. lit. b. 459. Reg. I. f) 210. Exc. V. 216. obs. 3. g) 416. Reg. IV. 216. Reg. III.

* * *

1) Ich mag, was vor eine Entschuldigung es immer sey, vorwenden.

2) Ich bin dadurch so beschämt, daß ich mich unumgänglich verdamme.

3) So würde ich zu gleicher Zeit die Zärtlichkeit Ihrer Feder und die Schönheit Ihrer Gedancken bewundern.

IMITATIO CVII.

über den 128 und 129ten Brief.

Der unvermuthete Befehl, den ich wider mein Verhoffen erhalten a), mich ohne

a) les ordres inopinés que je reçûs lorsque je m'y attendois le moins.

ohne einen Augenblick zu säumen b), nach meinem Regimente zu verfügen c), ist die Ursache, daß ich, ohne Abschied von Ihnen zu nehmen, aus M. gereiset d); sonst würde dieses Bezeigen gewiß auf meiner Seite e) eine unverantwortliche Grobheit verrathen f), und ich müßte mich selbst verdammen und darüber beschämt seyn. Alleine Sie wissen, geliebter Freund! daß Herren-Dienste vor Gottes-Dienste gehen g), und daß ein Officier keinen Augenblick Meister über seine Handlungen sey: zudem bin ich versichert, daß Sie bey Ihrer Freundschaft gar nicht auf den äusserlichen Schein sehen, der nichts sagen will, sondern dieselbe nur nach denen inneren Grund-Sätzen beurtheilen h). Ich schmeichle mir, daß Sie von denen meinigen überzeugt seyn: und ich unterstehe mich daher, Ihnen zu sagen, daß Sie mir Unrecht thäten, wann Sie anders verfahren sollten i), weil ich gewiß mit der vollkommensten Hochachtung ersterbe.

b) sans retarder d'un moment. c) d'aller retrouver oder rejoindre mon Regiment. d) 312. Reg. I. num. 2. 479. ohne, prendre congé, 113. num. 4. und 406. num. XXXII. e) 455. Reg. II. f) ce seroit une impolitesse impardonnable. g) Germanismus, der um desto schwerer, weil im Französischen nichts dergleichen gesagt werden kann. Am besten so: vous n'ignorez point ce que c'est que la rigueur de la Discipline militaire, car vous avez passé par-là & vous savez ce qu'en vaut l'aune. h) en juger par l'interieur. i) si vous en agissiez autrement.

LXXX.

REPROCHE À UN AMI, DE CE QU'IL N'A POINT DIT ADIEU À SON DEPART.

J'avois toûjours crû, Monsieur, que votre amitié devoit être inviolable, 1) *& que je vous aurois fait* a) *tort d'en avoir douté le moins du monde*; mais après la cruelle experience que je fais, 2) *je puis bien être persuadé qu'elle est morte* b) *pour moi*, quoique je vous aime plus que personne du monde. *Il est vrai* c) que je me plains sans sujet, puisque je n'en étois pas digne, & que vous me pouviez refuser cette faveur *aussi librement que* d) vous me l'avez accordée; mais si vous me permettez 3) *de faire éclater* e) *mon ressentiment, sans blesser le respect que j'ai pour vous, j'oserai vous dire* f), que la grandeur de ma passion étoit considerable, & *qu'après m'avoir assuré* g) de la vôtre, vous ne deviez point partir de cette ville 4) *sans me dire à tout le moins adieu.* J'esperois de vous un remede 5) *pour adoucir* h) *l'ennui de votre absence;* 6) *vous m'avez laissé le regret d'avoir perdu ce que j'estimois le moins perissable:* mais *malgré vos mépris* i), mes pensées vous accompagneront partout, & je serai le reste de ma vie, &c.

a) 189. Reg. X. 333. Reg. II. lit. b. b) III. num. 31. vide p. 92. §. 4. num. IV. und 367. II. Abtheilung I. Absatz Reg. I. seq. c) 381. Reg. VI. num. I. d) 419. Reg. III. und II. e) 338. Reg. IV. f) 342. Exc. I. g) ibidem. h) 340. obs. II. i) 443. Reg. III.

1) Und

* * *

1) Und daß ich Ihnen würde Unrecht gethan haben, wann ich im geringsten von der Welt daran gezweifelt hätte.
2) Kann ich wohl versichert seyn, daß selbige für mich abgestorben sey.
3) Meinen Widerwillen, (ohne die Ehrfurcht, so ich für Sie habe, zu verletzen), offenbar zu machen.
4) Ohne zum allerwenigsten Abschied von mir zu nehmen.
5) Die Langeweil, so mir Dero Abwesenheit verursachte, zu versüssen.
6) Sie haben mir den Verdruß hinterlassen, was ich am standhaftigsten hielte, eingebüsset zu haben.

IMITATIO CVIII.

über den 130ten Brief.

Melden Sie mir doch um GOttes Willen, mein werthgeschätzter Herr Baron a), wie ich Ihre plötzliche und schnelle Abreise **aufnehmen soll** b). Sie verlassen G. . . ohne Ihr Versprechen zu erfüllen, oder mir die Ursache Ihrer so geschwinden Entfernung **zu offenbaren** c), **ob Sie gleich wohl wissen** d), daß Sie **in der Welt** e) niemanden **näher als mich angehen** f). **Bishero** g) hatte ich mir geschmeichelt, daß Ihre Liebe ohne falsch und un-

a) NB. Im Frantzösischen erfordert meistens der Wohlstand und die Höflichkeit ein Correctif, als z. E. hier: Faites-moi, s'il vous plait, la faveur de me dire (faire savoir). b 320. *. c) ein Derivatum von dem verbo irregulari *couvrir*. vide p. 108. num. 14. *découvrir*. d) 322. R. I. 114. num. 47. NB. ist sehr irregulair. e) 466. R. I. f) toucher de plus près que.... siehe p. 419. R. II. g) 445. R. V.

verbrüchlich seyn würde; ja ich hätte geglaubt, daß ich Ihnen **Unrecht thäte** h), wann ich im geringsten daran zweifelte: aber wircklich nach der grausamen Erfahrung, die anitzo empfinde, **kann ich nicht anders dencken** i), als daß sie sehr erkaltet seyn müsse; ohngeachtet ich mich keiner Handlung entsinne, die mich ihrer unwürdig machen sollte, oder die mir eine solche Verachtung zugezogen, daß Sie **so gar nicht** l) einmal Abschied von mir genommen haben. Erlauben Sie mir, daß ich Ihnen, **ohne die schuldige Ehrerbierung zu verletzen** m) meinen deßfalls gegen Sie geschöpften Widerwillen und Verdacht **frey heraus bekenne** n). **Ist Ihnen also noch das geringste an meiner Person gelegen** o), so suchen Sie Sich zu rechtfertigen; dann ich spüre, daß ich Ihnen, **ohngeachtet Ihres Fehlers** p), leichtlich vergeben dürfte: und ich wünsche zu meiner eigenen Beruhigung, daß Ihre Entschuldigungen **triftig seyn** q) mögen; und bin, indem ich solche mit Begierde erwarte, ꝛc.

h) faire tort, oder injure: vide pag. 189. Reg. X. i) **am besten nach** pag. 335. not. 4. lit. b. **mit dem** Infinitivo *penser*, **oder** *croire*. l) 306. obs. m) vide pag. 339. Reg. VI. sans blesser le respect & la consideration que je vous dois; oder: dont je vous suis redevable. n) dire, avouer hardiment, franchement, sincerement. o) Germanismus; **am besten so:** pour peu que vous ayez encore de consideration pour moi. **Hier schickt sich** *pour ma personne* **nicht wol, weil von meiner eigenen Person die Rede ist.** p) **mit** *malgré*. vide pag. 443. Reg. III. q) être de poids; oder: être puissant. **Wobey** conferirt **wird** p. 219. Reg. I, 361. Exc. I.

CXXXI.

CXXXI.

REPONSE.

Le regret *de vous quitter* a), Monsieur, 1) *me donnoit des atteintes assez rudes* b), *sans les rendre mortelles par le triste adieu que vous attendiez de moi*, & que vous me reprochez avec injustice. 2) *Je voulois vous exprimer par une lettre ce que je n'eus pas la force de vous dire dans une conjoncture qui me privoit de ce que j'ai de plus cher au monde* c), & *je suis fâché que vous ayez prevenu* d) mes ressentimens par vos plaintes, plûtôt *que par des témoignages* e) de la compassion 3) *que vous devriez avoir de ma douleur* f). Je veux croire 4) *que vous ne me traitez de la sorte que par un excès* d'amitié; mais je vous supplie aussi *de ne douter jamais* g) de la mienne, & d'être assuré que si vous avez de la tendresse pour moi, j'ai *un désir inviolable de vous servir* h), & d'être *tant que* i) je vivrai, &c.

a) 344. Reg. I. b) p. 56. Articul. III. Acc. plural. vide 179. dritte Abtheilung Reg. I. seq. c) 328. obs. 2. 216. Reg. III. d) 378. Reg. IV. nebst 325. Reg. III. num. 2. steht 326. unten. e) 419. Reg. II. 464. Reg. III. 179. Reg. I. und 203. Exc. I. f) 479. R. I. 200. Reg. II. g) 345. Reg. III. 425. Reg. I. h) 209. Reg. I. 219. Reg. I. 345. Reg. III. i) 421. obs. I.

* * *

1) Verursachte mir ohnedem harte Anfälle genug, ohne selbige gar, durch den traurigen Abschied, den Sie Sich von mir vermutheten, tödtlich zu machen.

2) Ich wollte Ihnen das durch einen Brief vorstellig machen, waß ich die Kräfte nicht hatte, Ihnen bey ei-

ner Begebenheit, die mich desjenigen, was ich am wertheſten in der Welt habe, beraubte, zu ſagen.

3) Den Sie meinem Schmertz billig ſchuldig waren.

4) Daß Sie nur aus allzugroſſer Liebe auf ſolche Art mit mir verfahren.

IMITATIO CIX.

über den 131ten Brief.

Antwort.

Ich geſtehe, mein allerliebſtes **Fräulein** a)! daß Sie dem erſten Anſehen nach Urſache hatten über mich böſe zu werden; alleine, **mein Engel** b)! wie wenig verdiente ich doch in der That dieſe Vorwürfe! Die Betrübniß, welche ich über die Nothwendigkeit, Sie zu verlaſſen, empfand, verurſachte mir ohnedem **ſo harte Anfälle** c), daß ich ſelbige durch den traurigen Abſchied gantz gewiß tödtlich gemacht haben würde. Ich mußte mich von Ihnen als dem Gegenſtande trennen, den ich in der Welt am liebſten hatte: ich war gezwungen, dem ſchleunigen Befehl eines Vaters zu gehorchen, dem ich Ehrerbietung ſchuldig; und ich hätte nicht gedacht, ſo balde wieder Dero ſchöne Hände zu küſſen, wann mich nicht **ein unvermu-**

theter

a) NB. Erſtlich hat punctum exclamandi im Franzöſiſchen nicht ſtatt, vide pag. 53. not. a unten. Zum zweyten: ob ſchon das Wort Fräulein in Franckreich unbekandt, ſo iſt es mit dem Worte im Teutſchland, wie mit dem Worte Margrave; beyde ſind der Diſtinction wegen recipirt, und alſo *freule*. Man muß aber nicht, wie einige thun, *frêle* ſchreiben. b) *ma chere*; gefiele mir beſſer, als: *mon Ange*. c) *de ſi rudes épreuves*.

theter Zufall d) mit einmal e) aus aller Angst und Verwirrung gerissen f) hätte. Der Graf von P... besuchte g) meinen Vater den zweyten Tag nach meiner Ankunft h): er kennet Sie, und meine zu Ihnen tragende Zärtlichkeit ist ihm bewußt. Aus meiner Kummervollen Geberde entdeckte er die Quelle meiner Sorgen i): er versprach mir, deßwegen mit meinem Vater zu sprechen, und that es gestern so nachdrücklich k), daß derselbe in unsere Vermählung gewilliget l). Ich bin unvermögend, Ihnen meine Freude lebhaft genug abzuschildern; möchte doch die Ihrige nur einiger massen damit zu vergleichen seyn m)! Doch ich schmeichle mir n), daß Sie mich, weil Sie mich vollkommen unschuldig o) finden, noch ein wenig lieben werden. Künftige Woche p) habe die Erlaubniß bekommen, Ihre mündliche Erklärung darüber zu empfangen q); und bis dahin ersterbe.

d) un accident inopiné. e) auf einmal p. 412. lit. f. num. 1. und lin. ult. f) tirer d'angoisse & d'embarras. g) rendre visite à . . . . p. 189. Reg. X. unten. h) 476. Reg. IV. i) 108. num. 14. la source de mes inquiétudes, de mes chagrins, de mon affliction. k) avec tant de force, avec tant d'energie; oder auch: si heureusement. l) qu'il à consenti; oder donné les mains à notre union; oder: à notre mariage. m) Plût à Dieu que la votre pût en quelque maniere égaler la mienne. n) *se flatter*, siehe nach hierbey: pag. 130. Reg. III. obs. wegen der Construction gewisser Adverbiorum. o) entierement innocent. p) la semaine qui vient; oder: la semaine prochaine. q) 400. num. XI. le consentement, die Einwilligung.

CXXXII.

POUR TÉMOIGNER DU SOUVENIR, ET DE LA RÉCONNOISSANCE APRES UNE REPONSE.

MONSIEUR,

Il y a des personnes qu'on ne peut honnêtement oublier a) 1) *sans blesser les maximes de la civilité*; mais aussi 2) *il y en a, à qui le devoir nous attache par une obligation si étroite qu'elle ne peut recevoir de dispense.* 3) *Les obligations que je vous ai sont de cette nature* b), & quand ces obligations 4) *ne me rendroient pas votre redevable*, comme je le suis, 5) *votre merite fait une si forte impression sur mon esprit, que je ne saurois vous negliger* c), 6) *sans pecher contre tous les principes d'une juste réconnoissance.* Voilà, Monsieur, 7) *de la façon que je vous considere. Mais ce n'est pas assez* d) *de tous mes respects*, pour vous rendre ce qui vous est dû, 8) *si je n'encheris sur tout ce qu'il y a au monde de plus soumis*, & si je ne trouve les moyens 9) *de séparer du commun mes hommages.* Cette raison m'oblige de me blâmer de vous avoir écrit jusqu'ici trop librement, 10) *& j'avoue qu'il faut traiter avec vous* e) *d'un air tout particulier*, qui soit la preuve du profond respect que je prétends vous rendre 11) *désormais.* Cependant je vous supplie d'en recevoir *par*

a) 385. num. III. 179. Reg. I. 393. Reg. III. 431. Reg. VI. 112. 40. b) 394. *. c) 335. not. 4. lit. b. d) 383. num II. cum observationibus. e) 377. Reg. III. num. 2.

par avance f) ces petites marques, & de croire que je suis entierement, &c.

f) 412. lit. f. num. 4.

* * *

1) Ohne die Grundsätze der Höflichkeit zu verletzen.
2) Giebt es einige, an welche die Pflicht und unsere Schuldigkeit uns so genau verbindet, daß selbige keine Ausname annehmen können.
3) Was ich Ihnen zu dancken habe, ist gleicher Art.
4) Mich nicht zu Dero Schuldner machten.
5) Dero Verdienste haben einen so starcken Eindruck in meinem Gemüthe.
6) Ohne die Grundregeln einer rechtmäßigen Erkänntlichkeit zu beleidigen.
7) Auf was Art ich Sie verehre, alleine es ist mit aller meiner Ehrerbietung nicht gethan.
8) Wann ich nicht, was in der Welt am demüthigsten ist, weit übertreffe.
9) Meine Huldigungs-Pflichten, von derer gemeinen ihren, zu unterscheiden.
10) Und bekenne, daß man mit Ihnen auf eine gantz andere Art verfahren müsse.
11) NB. Es sind drey Wörter im Französischen, die Künftighin bedeuten: 1) à l'avenir, 2) désormais, 3) dorenavant.

CXXXIII.

RÉCONNOISSANCE DE BONTÉ.

MONSIEUR,

Ces lignes vous assureront *que je suis incapable d'oublier* a) *toutes les bontés que vous avez euës* b) pour moi, 1) *pendant tout le temps que j'ai demeu-*

a) 312. Reg. I. num. 2. 345. Reg. II. b) 160. Reg. IV. num. 5. 363. Reg. II. unten.

demeuré dans votre maison. Ma passion seroit de *joindre* c) à mes remercimens 2) *des effets qui puissent égaler les sentimens de reconnoissance* que j'ai pour toutes les honnêtetés 3) *dont je vous suis redevable.* Car le bien que vous m'avez fait 4) *est sans pareil, & personne ne peut* d) 5) *en user avec une si grande générosité.* Je suis donc contraint de vous rendre de simples paroles, pour des faveurs extraordinaires, & de vous dire simplement, que je m'en souviens 6) *sans vous pouvoir rendre* e) *la pareille*; & j'ai crû *qu'il valoit mieux* f) vous faire cette confession, que de demeurer dans un silence 7) *qui m'auroit pû nuire auprès de vous* g): quoiqu'il soit souvent une preuve de respect & d'estime, il est le plus souvent 8) *une marque d'ingratitude.* C'est pourquoi je vous supplie de n'être point surpris 9) *que j'ose vous écrire en ces termes*, pour vous persuader que je suis *avec toute sorte de passion & de respect* h), &c.

c) 104 num. V. d) 380. Reg. V. Exc. I. e) 339. Reg. VI f) 388 num. V. g) 461. Reg. IV. h) 473. Reg. V. und 180. Reg. II.

* * *

1) Die gantze Zeit hindurch, da ich mich bey Ihnen aufgehalten habe.
2) Die denen Gesinnungen der Erkänntlichkeit beykommen könnten.
3) Die ich Ihnen zu dancken habe.
4) Hat seines gleichen nicht.
5) So grosmüthig verfahren.
6) Ohne gleiches mit gleichem vergelten zu können.

7) Der

7) Welches mir bey Ihnen hätte nachtheilig seyn können.
8) Ein Kennzeichen der Undanckbarkeit.
9) Daß ich mich an Sie in solchen Ausdrücken zu schreiben erkühne.

IMITATIO CX.

über den 132 und 133ten Brief.

Dieselben haben mich die gantze Zeit hindurch, daß ich mich bey Ihnen in Troppau aufgehalten, mit so vielen Gutthaten **überhäufet** a), daß ich **alle Grund-Sätze der Schuldigkeit verletzen müßte** b), wann ich Ihnen nicht **bey ieder Gelegenheit** c) für Dero so **großmüthiges Verfahren** d) gehorsamsten Danck sagte; und Ihnen, [**da ich nicht im Stande** e), **gleiches mit gleichem zu vergelten** f),] zum wenigsten meine Erkänntlichkeit, [**so weit**, als g) es in meinen Kräften stehet,] zu erkennen gäbe. Ich werde **unterdessen** h) Dero Wohlthaten **nimmermehr** i) vergessen. Sie haben bey meinen damals **elenden Umständen** l) **als ein wahrer Vater an mir gehandelt** m). Der eine hatte mir **zwar** n) das Leben gegeben, Sie aber

a) *combler*, in bono sensu; *accabler*, meistens in sensu contrario. b) am besten mit pecher contre toutes les maximes de la bienséance (civilité) politesse &c. . . . c) 462. Reg. VII. d) génereux procedé. e) 360. Reg. I. oder 312 Reg. I. num. 3. f) Proverbium: *rendre la pareille;* oder: *le reciproque.* g) 419. Reg. III. und II. h) 130. R. III. obs. i) 425. R. I. l) facheuses circonstances, vide p. 210. Exc. V. 219. Reg. I. m) en agir en veritable Pere. vide 186. Exc. V. n) 412. lit. f. n. 2.

aber haben mir dasselbe durch Ihr Ansehen und durch Ihre Klugheit erhalten, **und mich zu Dero ewigen Schuldner gemacht** o). **Den Eindruck** p), den ich durch so manche Verpflichtungen in meinem Gemüthe empfinde, **kann ich nicht genugsam beschreiben** q). **Er wird so lange, als ich, dauren** r), und ich werde es mir allezeit vor die größte Ehre schätzen, wann ich mich **mit der lebhaftesten Hochachtung** s) **ohnausgesetzt** t) nennen darf.

o) & rendu à jamais votre redevable. p) l'impression. q) 335. not. 4. lit. b. **mit dem** Infinitivo, *exprimer.* vide etiam p. 114. num. 52. **dessen** particip. I. **und** p. 361. Exc. I. **mit** p. 411. Exc. III. r) durer autant que la vie de .... s) avec la consideration la plus vive. t) sans reserve.

CXXXIV.

SUR LE MÊME SUJET.

Vous 1) *êtes bon & genereux jusqu'au dernier point* a), Monsieur, *de prendre part au mal* b) d'une personne qui ne merite aucune place dans votre affection. 2) *C'est ce qui fait* c) *voir veritablement que votre charité ne se limite point, puisqu'elle s'étend si favorablement* d) sur des sujets qui en sont tout-à-fait indignes. 3) *C'est votre gloire, & un motif tres-puissant pour ma consolation*, de voir que j'ai un si bon & un si genereux Ami. *Ne dou-*

a) 443. Reg. II. b) 113. num. 41. **und** 453. Reg. I. **ob schon das Exempel nicht in der Regul stehet.** c) 383. num. II. obs. I. d) 312. Reg. I. num. 3. 410. Reg. I. 417. Reg. I. **und** 419. Reg. III. cum observ.

doutez point auſſi e) que je ne vous doive tout mon ſoulagement. 4) *En effet ce n'eſt pas être malheureux que d'avoir* f) *un bien de ce prix*, & je m'aſſûre 5) *qu'il y auroit de l'ingratitude ou de l'inſenſibilité à qui le déplaiſir ne diminueroit point. Conſervez-moi* g) donc ſi un riche thréſor, 6) *je n'en abuſerai pas; au contraire ce me ſera un engagement pour être plus que* h) je n'ai jamais été, &c.

e) beſſer mit *non plus*; vide pag. 439. Reg. VI. f) 384. num. 5. und 6. g) pag. 51. num. 4. h) 340. obſ. II. und 419. Reg. II.

* * *

1) Sie ſeyn im höchſten Grad gütig und großmüthig.
2) Dieſes beweiſet ſattſam, daß bey Dero Menſchen-Liebe keine Gränzen ſtatt finden.
3) Es dienet zu Dero Ruhm, und iſt ein ſehr mächtiger Bewegungs-Grund des Troſtes für mich.
4) In der That, das heißt nicht unglücklich ſeyn, wann man ein Gut von ſolchem hohen Werth beſitzt.
5) Daß einer undanckbar oder unempfindlich ſeyn würde, dem der Unwille nicht vergehen ſollte.
6) Ich werde es nicht mißbrauchen; vielmehr ſoll es mir zu einer Verpflichtung dienen.

IMITATIO CXI.

über den 134ten Brief.

Ich kann nicht läugnen a), Gnädiger Herr! daß ich mich b) **nach meinem letztern Unfall vollkommen vor verlohren gehalten** c).

Mir

a) 335. not. 4. lit. b. und *nier* angehangen. b) 476. R. IV. und *dernier accident*, oder, *malheur*. c) ſe tenir pour entierement perdu (ruiné).

Mir war innerhalb vier Jahren d) zweymal das Wohnhaus nebst denen andern Gebäuden und der ganzen Schäferey abgebrannt e), und ich sahe mich am Ende ohne die geringste Rettung. Alleine, nachdem Sie Sich meiner betrübten Umstände so nachdrücklich angenommen f), so schätze ich mich nur halb unglücklich g). Dann wann man eine Stütze von solchem Werth h) besitzt, so hat man bereits die mächtigsten Bewegungs-Gründe des Trostes gefunden i); und ich müßte der undanckbarste Mensch von der Welt oder im äussersten Grade unempfindlich seyn k), woferne sich mein Verdruß nicht vermindern sollte. Indessen, Gnädiger Herr! werde ich Dero Gnade nicht mißbrauchen m). Erhalten Sie mir diesen unschätzbaren Schatz n); seine Fortsetzung soll mir zur Trieb Feder o) dienen, Ihnen mehr als iemals p) die unterthänige Verpflichtung und die tiefe Ehrerbietung zu zeigen, mit der ich ersterbe.

d) dans l'espace de quatre années (oder ans). e) la maison que j'occupois, les autres bâtimens & la bergerie consumée par les flammes. f) 339. Reg. VI. mit tristes circonstances. g) Germanismus; am besten so: je ne m'estime (je ne me crois) nullement malheureux. h) un tel appui; oder auch: un pareil appui. Nicht wohl: un appui de ce prix. i) l'on est tout consolé. l) le dernier des ingrats & tout-à-fait insensible. m) abuser. n) thrésor inestimable. o) aiguillon; nicht: ressort. p) 419. R. III. und II. und p. 426. not. 3.

CXXXV.

CXXXV.
REPONSE.

Je ne saurois a) jamais tant faire pour vous, Monsieur, que vous meritez, & *quoi que je fasse* b), 1) *je ne puis m'acquiter de la moindre partie de ce que je vous dois* c). Je souhaiterois *de tout mon cœur* d) 2) *n'avoir point été obligé de vous rendre un si triste devoir*, 3) *nous eussions été tous deux sans besoin de consolation*, comme nous sommes à présent en état d'en recevoir de nos meilleurs amis. 4) *Mais enfin, puisqu'il se faut resigner* e) *à la volonté du Ciel*, il ne faut pas laisser 5) *au temps à achever une chose que la raison voudroit qui fût déja faite*, 6) *je veux dire l'oubli des accidens passés, pour nous préparer courageusement* f) contre les autres 7) *qui nous peuvent arriver*. Je prie Dieu qu'il les détourne, & je suis, &c.

a) 335. not. 4. lit. b. b) 302. num. IX. c) 328. obs. 2. d) 265. Reg. III. e) 377. Reg. III. num. 2. f) 340. obs. II. 410. Reg. I.

* * *

1) So kann ich mich nicht von dem geringsten Antheil dessen, was ich Ihnen schuldig bin, loswickeln.
2) Daß ich hätte überhaben seyn können, Ihnen eine so traurige Schuldigkeit zu erzeigen.
3) Wir hätten beyde keines Trostes bedurft.
4) Aber endlich weil man sich dem Willen des Himmels ergeben muß.
5) Der Zeit eine Sache zu vollenden, so die Vernunft verlangte, daß sie schon geschehen wäre.
6) Ich vermeyne die Vergessenheit geschehener (oder vorgegangener) Zufälle.
7) Die uns zustossen können.

IMITATIO CXII.
über den 135ten Brief.

Liebster Bruder!

Du bist so gütig, Dich bey mir noch wegen der Mühwaltung, so ich bey **dem Begräbniß** a) Deiner **seligen** b) Tochter über mich genommen, zu bedancken; und Du bist mir **so gar für das Beyleyds-Schreiben** c), daß ich Dir bey dieser betrübten Nachricht **zugleich** d) überschickt habe, verpflichtet. Allein, **wie viele** e) Verbindlichkeit bin ich Dir und **denen Deinigen** f) nicht schuldig? Alles, was ich von Grund der Seelen gewünschet, ist, daß ich nicht gezwungen gewesen wäre, Dir eine so traurige Pflicht zu erzeigen, so hätten wir beyde keines Trostes vonnöthen. Unterdessen, mein liebster Bruder, müssen wir uns in den Willen des Allerhöchsten ergeben, **und die Hand in Demuth küssen, die uns diese Wunde geschlagen hat** g); von seiner Barmhertzigkeit aber hoffen, **daß er sie selbst verbinden werde** h). So wol die Vernunft als das

a) nach p. 461. Reg. I. II. **am schönsten nach** pag. 442. Reg. I. mit les funerailles. b) 221. obs. 2. oben. c) lettre de condoléance. **Wegen des Ausdruckes, so gar, siehe** pag. 306. obs. d) 305. R. III. num. I. lit. b. e) 424. Reg. V. num. III. **und** 131. Reg. V. f) Am besten also: à votre chere Famille. Der Ausdruck: *aux chers vôtres*, **ist zu pöbelhaft, und kaum in discursu familiari noch zu dulden.** g) baiser humblement la main de celui, qui a fait la playe. h) la panser (bander) lui-même. **Oder auch:** y appliquer lui-même le beaume necessaire.

das Christenthum fordert ein solches Betragen i), und setzet unsern Schmertzen seine Gräntzen, wo wir uns anders nicht versündigen l), und uns mehrere Unglücks-Fälle zuziehen m) wollen. Ich bitte GOtt, daß er sie aus Gnaden von uns abwende; und bin.

i) mit *réquerir;* oder: *vouloir une pareille conduite.* Vide p. 106. num. 2. oder p. 116. num. 61. l) offenser Dieu; oder: pécher contre Dieu. m) attirer.

CXXXVI.

RECONNOISSANCE D'OBLIGATION.

MONSIEUR,

Je 1) *vous ai de si sensibles obligations*, que j'aurois dû *il y a long-temps en avoir eu* a) d'autres réconnoissances que par d'importunes lettres. 2) *Pardonnez, mon cher Monsieur, à la distance fatale qui nous separe*, & qui m'ôte le plaisir *de rendre de bouche* b) à toute votre belle famille, 3) *mille & mille actions de graces* de l'honneur qu'elle m'a fait. Si j'étois assez heureux pour avoir ici les occasions de m'en revancher, *je m'estimerois le plus heureux homme du monde* c). 4) *Mon épouse ne songe qu'à vous, elle ne parle que de vous* d), & moi, Monsieur, je suis dans un chagrin mortel d'avoir *été jusqu'ici hors d'état* e) de réconnoître les bontés que vous m'avez toûjours

 témoi-

a) 385. num. III. 3. 290. Reg. III. und pag. 68. oben perfectum Infinitivi. b) 344. Reg. I. und 412. lit. f. num. I. c) 333. Reg. II. lit. b. 216. Reg. III. d) 437. Reg. IV. e) 445. Reg. V. 459. Reg. I.

Universitäts Bibliothek Rostock http://purl.uni-rostock.de /rosdok/ppn813252857/phys_0319 DFG

témoignées si genereusement, 5) *& qui ont été si grandes, que j'ose encore vous demander la grace de me dire jusqu'au* f) *dernier moment de ma vie*, &c.

f) 443. Reg. II.

* * *

1) Ich bin Ihnen so hoch verpflichtet.
2) Verzeihen Sie es, mein werthester Herr, der verdrießlichen Entlegenheit die uns trennet.
3) Tausend und abermal tausend Danckſagungen.
4) Meine Gemahlin denckt beſtändig an Sie.
5) Und die so groß gewesen sind, daß ich mich noch erkühne, um die Gnade zu bitten, mich bis an das Ende meines Lebens zu nennen.

IMITATIO CXIII.

über den 136ten Brief.

Rechnen Sie, geliebteſter Freund, **mein so langes Stillschweigen** a) keiner andern Urſache, als der verdrießlichen Entlegenheit zu, die uns trennet; und glauben Sie nicht, daß wir Sie vergeſſen haben. **Meine Ehe-Liebſte und ich** b) dencken und ſprechen **ohnaufhörlich** c) von Ihnen; und wir wünſchen **nichts mehr, als** d) Gelegenheit zu haben, uns für Dero so vielfältige Gefälligkeiten erkänntlich zu zeigen. Sie wiſſen, **daß dieſe Ausdrücke keine leere Worte ſind** e); und Sie kennen unſer **Hertz und unſere Art zu handeln** f), wir aber Ihre

a) mon si long silence. b) mon Epouse & moi, *Vide* pag. 259. Reg. III. c) sans cesse. d) rien tant que . . . e) am beſten alſo: que c'eſt mon coeur qui parle quand il s'explique de la sorte. f) notre maniere d'agir.

Ihre Redlichkeit und Tugend. Seyn Sie demnach ferner so geneigt g), mir den Vorzug angedeyen zu lassen, daß ich mich bis an das Ende meines Lebens nennen darf.

g) am besten folgendergestalt: avoir la bonté.

CXXXVII.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Si 1) *je vous remercie plus tard que je ne dois* a) *de votre obligeant* b) *souvenir*, c'est qu'il ne m'avoit pas encore été possible 2) *de vous en donner des marques telles que* c) *je le désirois*. Je m'imagine bien que j'ai abusé de votre bonté, & manqué à la réconnoissance que je vous dois, mais enfin 3) *il vaut mieux tard que jamais*. Je me suis flaté que vous ne rejetteriez pas mon remerciment; *s'il n'est pas considerable, il est du moins* d) accompagné de zele & de respect pour votre personne, 4) *à laquelle j'ai voué tous mes services*. Comme je vous ai toutes les obligations du monde, *vous ne devez point douter que je ne sois de tout mon cœur* e), &c.

a) 417. Reg. I. 419. Reg. II. 434. Reg. III. num. 5. vide 436. in der Mitte. b) 361. Exc. I. und pag. 77. Reg. XII. num. 2. c) 345. Reg. II. 290. Reg. III. 179. Reg. I. 308. num. VI. 419. Reg. II. d) 381. Reg. VI. num. I. 418. obs. 2. oben. e) 440. Reg. VII. 434. Reg. III. num. 2. 265. Reg. III.

* * *

1) Wann ich Ihnen später, als ich wol solte, für Dero gütiges Andencken dancke.

2) Ihnen solche Proben, als ich verlangte, davon zu geben.
3) Proverbium: besser spät, als gar nicht.
4) Der ich alle meine Dienste gewidmet habe.

IMITATIO CXIV.

über den 137ten Brief.

Wann mich meine beständige Kranckheit a) bishero b) verhindert hat c), Ihnen eher zu Ihrer glücklichen Vermählung gehorsamst alles Heyl d) zu wünschen; so hoffe ich, daß Sie mein Schweigen auch bloß nach derselben beurtheilen werden. Ich breche es itzo e), da ich mich nur etwas f) im Stande befinde, die Feder in die Hand g) zu nehmen, mit wahrem Vergnügen, und richte mich nach dem Sprüchwort: Es ist doch besser, man kömmt spate, als gar nicht h). Sie wissen ohnedem, daß meine Gedancken mit Eyfer und Hochachtung für Ihre werthe Person begleitet sind i); und daß ich Ihnen alles nur selbst wählende Wohlergehen l) aus aufrichtigem Hertzen gönne. Ich bitte Sie, deßhalben m) versichert zu seyn, daß ich Ihnen meine Dienste aus unverfälschten Gemüthe

a) 313. Reg. II. la longueur de ma maladie, beständige Kranckheit. b) bishero, p. 445. Reg. V. c) verhindert, empeché. d) mit *toute sorte*, nach pag. 180. Reg. II. und *prospérité*. e) 412. lit. f. num. 2. f) mit *tant soit peu*. g) am besten nach p. 110. num. 21. *mettre la main à la plume*, ist nur popularisch. h) Proverbium: *Il vaut mieux tard, que jamais*, p. 388. num. V. i) mit *être accompagné*. l) bonheur, felicité, satisfaction, bénédiction, contentement. m) p. 128. §. 2. R. I.

müthe gewidmet habe, und daß ich ohnausgesetzt n) verharren werde.

n) sans reserve.

CXXXVIII.
REMERCIMENT.

MONSIEUR,

Je n'ai pas peur 1) *que vous vous lassiez jamais de me faire du bien*, mais j'ai peur que vous vous lassiez de mes remercimens. J'en ai tant à vous faire depuis quelque temps, 2) *qu'à moinsque d'user de redites*, je ne vois pas qu'il me reste plus rien à dire sur un sujet où vos bontés 3) *m'ont déja obligé à m'épuiser*. Je me contenterai donc de vous prier très-humblement 4) *de vous souvenir des graces que vous m'avez faites* a), de la facilité avec laquelle je les ai obtenuës, 5) *des lettres obligeantes* b) *dont il vous a plû les accompagner*, & de la civilité avec laquelle, en me faisant du bien, vous n'avez pas voulu perdre l'occasion de me faire encore tout l'honneur que je pouvois recevoir. Vous ressouvenant, Monsieur, de toutes ces choses, imaginez-vous, *s'il vous plait* c), ma réconnoissance là dessus, & jugez, si joignant tant d'obligations 6) *à la passion extrême que j'ai toûjours euë de vous honorer*, je puis jamais manquer d'être avec *toute sorte* d) de fidelité, de respect & de reconnoissance, &c.

a) 363. Reg. II. b) 361. Exc. I. c) pag. 52. Reg. IV. d) 180. Reg. II.

* * *

1) Daß Sie mir Gutes zu thun iemals müde werden.
2) Daß wann ich das, was ich bereits gesagt, habe nicht wiederholen will.

3) Mich schon dahin gebracht, daß ich erschöpft worden bin. Oder: mich schon auf das äusserste gebracht haben.
4) An die Gefälligkeiten, die Sie mir erwiesen, zu gedencken.
5) An die verbindliche Schreiben, womit Dieselben sie zu begleiten geruhen wollen.
6) Dem inbrünstigen Verlangen, so ich, Dieselben zu ehren, iederzeit gehabt habe.

NB.

Geneigter Leser! Nunmehro wird die *Analysis* der Briefe, wie sie bisher beygebracht worden, allmählig *cessiren*; denn aus hundert und etlichen dreyßig also erklärten Briefen, und so vielen *Imitationibus* dererselben, wird ein ieder, wenn es ihm darum zu thun ist, seine *Grammaticalia* schon fassen und erlernen können. Die Erläuterungen aber der schwerern *Phraseologie* und *Constructionen*, nebst dienlichen Anmerckungen und *Imitationen*, werde weiter beyzufügen nicht unterlassen.

IMITATIO CXV.

über den 138ten Brief.

Sie begnügen Sich nicht, mein wertheſter Freund! zu meinem bisherigen Glücke **alles, was** a) ein redlicher und braver Mann nur hätte thun können, beygetragen zu haben; sondern Sie fahren **auf eine recht großmüthige Art fort** b), dasselbe durch Dero gütige Sorgfalt feſter und **vollkommener zu machen** c). Ich habe iederzeit geglaubt, daß Sie niemals müde werden würden, mir gutes zu thun. Ich kenne **Dero vortrefliches Gemü-**

a) 273. Reg. IV. b) 455. Reg. II. c) rendre plus parfait.

Gemüthe d); allein ich befürchte, daß es mir zuletzt an Worten fehlen wird, Ihnen meine Verpflichtung an den Tag zu legen e), wofern ich anders nicht dasjenige, was ich schon öfters gesagt habe, wiederholen will. Sie begleiten Dero Wohlthaten noch mit denen verbindlichsten Schreiben; und Ihre Höflichkeit erstreckt sich so weit, daß Sie mir bey Austheilung derselben mehr Ehre erzeigen, als ich würdig bin. Stellen Sie Sich, wann Sie an alle diese Umstände gedencken, den ausnehmenden Grad meiner Erkänntlichkeit f) vor; und urtheilen Sie hernach, ob ich iemals unterlassen werde, mich mit der grössesten Treue und Hochachtung zu nennen.

b) la bonté de votre coeur. e) faire connoître.
f) l'excès de ma réconnoissance.

CXXXIX.

COMPLIMENT APRÈS UN VOYAGE.

MONSIEUR,

Voici 1) *la premiere lettre* que j'ai l'honneur de vous écrire 2) *après le petit voyage que j'ai fait il y a quinze jours* a), mais je voudrois être assez heureux pour qu'elle vous témoignât mieux 3) *qu'aucune que je vous aye jamais écrite*, 4) *combien je suis obligé aux soins & à l'affection dont il vous a plû m'honorer autrefois*, & dont je vous demande instamment la continuation par lettres, pourvûque cela ne vous soit *point* b) incommode, parceque je sai 5) *que les grandes affaires auxquelles vous vous occupez*, 6) *vous laissent peu de*

a) 385. num. III. und 246. Reg. I. b) 440. Reg. VII.

temps pour les faire; c'eſt pourquoi votre civilité m'a déja inſpiré toute la réconnoiſſance poſſible, 7) *de ſorteque je n'y puis ſatisfaire qu'avec toute la paſſion requiſe, que* j'apporterai toûjours pour vous témoigner que je ſuis &c.

* * *

1) Hier iſt das erſte Schreiben.
2) Nach der kleinen Reiſe, ſo ich vor vierzehn Tagen vorgenommen.
3) Als iemals einer ſo ich an Sie geſchrieben.
4) Wie ſehr ich Ihnen für die Sorgfalt und Liebe womit es Denenſelben, mich vordem zu beehren gefallen hat, verbunden bin.
5) Daß die groſſen Verrichtungen, denen Sie obliegen.
6) Ihnen wenige Zeit dazu laſſen.
7) Solcher-Geſtalt, daß ich derſelben kein Genügen leiſten kann, als nur mit der erforderlichen Begierde, die ſ ſ ſ.

CXL.

À UN PROCHE PARENT, OU À QUELQUE AUTRE PERSONNE QUE L'ON CONSIDERE, POUR LUI DONNER AVIS DE SON ARRIVÉE EN QUELQUE LIEU.

MONSIEUR,

Je 1) *croirois manquer à mon devoir* 2), & me rendre indigne de la faveur que vous me faites de me tenir dans l'honneur de vos bonnes graces, 2) *ſi je manquois* à vous aſſûrer de la continuation de mes reſpects après mon heureuſe arrivée en cet-

a) 333. Reg. I. lit. b. 405. num. XXIX. lit. b.

cette ville. Mon voyage a été assez long, & la fatigue du chemin assez grande, 3) *pour avoir essuyé la pluye pendant quatre jours.* Mais tout cela ne nous à point empêché 4) *de le faire fort doucement* b), parceque, comme nous étions bonne compagnie d'honnêtes gens, 5) *d'une conversation plaisante & enjouée, qui ne tarit jamais pendant tout le chemin*, elle nous en fit aisément oublier les incommodités. *J'ai heureusement* c) *trouvé* 6) *une bonne pension*, où toute cette compagnie est encore avec moi. Mais pour agréable que soit leur entretien, 7) *& pour charmant que soit ce séjour*, 8) *j'y serois entierement insensible*, si je n'étois persuadé que vous me continuerez l'honneur de votre souvenir. *Faites-moi* d) cette grace, je vous prie, comme aussi celle de croire que je serai toute ma vie &c.

b) 210. Exc. V. *. 410. Reg. I. c) 150. Reg. VII. d) 50. Reg. III. num. 4.

* * *

1) Ich würde glauben, es an meiner Schuldigkeit mangeln zu lassen.
2) Wann ich unterliesse.
3) Da wir den Regen gantzer vier Tage ausgestanden (ausgehalten).
4) Sie gantz gemächlich zurück zu legen.
5) Von einem lustigen und aufgeräumten Umgang, so den gantzen Weg hindurch daurete.
6) Einen guten Tisch.
7) So angenehm dieser Aufenthalt ist.
8) Es würde mich solches im geringsten nicht rühren.

IMI-

IMITATIO CXVI.

über den 139 und 140ten Brief.

Ich würde wider meine Schuldigkeit handeln, und mich Ihrer Freundschaft unwürdig achten, **wofern** a) ich nach meiner Ankunft in Worms **einen Augenblick anstünde** b), Ihnen solche durch gegenwärtige Zeilen gantz ergebenst zu berichten. Es sind die ersten, **die ich abschicke** c); und ich wünsche, daß sie so glücklich seyn, und von Ihnen als ein Zeichen meiner fortdaurenden Hochachtung angesehen werden mögen. Meine Reise ist ziemlich langwierig gewesen, weil ich auf der **Land-Kutsche gefahren** d), und der Weg war wegen des beständigen Regens **Grund- und Bodenlos** e), dem ohngeachtet haben wir ihn gantz gemächlich **zurücke gelegt** f). Die Zeit ist mir zum wenigsten **gar nicht lang geworden** g). Der Wagen war starck besetzt, und die Gesellschaft munter und aufgeweckt, besonders hat mir eine Kaufmanns-Wittwe aus Speyer ungemein wohl gefallen, und uns allen zu schaffen gemacht. Was den Aufenthalt hieselbst anbetrift, so ist er eben nicht **unangenehm** h), der Wein gut und **wohlfeil** i), und sonst an Lebens-Mitteln zu bekommen was man verlangt. Indessen sollte mich dieses im mindesten nicht rühren, wann ich nicht versichert wäre, daß Dieselben mich auch abwesend in

Dero

a) 313. Reg. II. b) differer d'un moment. c) am besten mit écrire oder faire part. d) 156. Exc. II. e) am besten mit impraticable. f) mit finir. g) 181. Exc. II. und dem verbo durer. h) désagreable. i) à bon marché.

Dero gütigem Andencken behalten, und gewiß von mir glauben, daß ich in der That sey.

CXLI.

LETTRE DE CONSEIL.

MADEMOISELLE, MA CHERE COUSINE,

Vous voulez que je vous écrive a) mes sentimens 1) *sur le mariage* b) *que l'on vous propose*, & vous témoignez toûjours 2) *que vous avez de la peine à vous y resoudre* c). Je croyois vous avoir déja persuadée 3) *qu'il n'en falloit point avoir.* Vous savez ce que je vous en dis dernierement. M. - - - est Gentil-homme, 4) *il ne manque pas de bien, & il a servi long-temps à l'Armée, d'une maniere qui lui a acquis de la reputation.* Vous voudriez qu'il n'en eût rapporté autre chose que de l'honneur, & qu'il n'y eût pas reçû 5) *cette blessure qui le fait boiter.* Pour moi 6) *je suis d'un sentiment bien contraire au vôtre, je l'en trouve plus aimable.* M. - - - 7) *ne sauroit* d) *faire un pas sans nous faire souvenir de sa bravoure.* C'est ce que l'on a dit autrefois d'un Lacedemonien qui n'étoit pas plus brave que lui, 8) *& qui avoit reçû à la guerre une blessure pareille.* Il y a bien de la difference, ma chere Cousine, 9) *entre les défauts de la nature, & les effets de la vertu.* 10) *Les uns sont quelquefois honteux, quoiqu'à juger des choses équitablement, ils doivent ne l'être pas: les autres sont honorables, & doivent l'être*

a) 116. num. 61. 325. Reg. III. num. 2. b) 495. Reg. IX. 203. Exc. I. c) 349. Reg. I. d) 335. not. 4. lit. b.

l'être. Certainement, ma chere Couſine, c'eſt une foibleſſe, 11) *je m'étonne qu'elle vous ſoit venuë en l'eſprit*, & m'étonne encore davantage que vous ne l'ayez pas ſurmontée. *Je ne vois perſonne* e) en ce païs, qui ne s'eſtimât heureuſe d'avoir un tel mari. Mademoiſelle de .... m'en parloit *même* f) hier dans ces ſentimens, & comme elle ne ſait pas 12) *la répugnance que vous y avez*, 13) *mais qu'elle croit la choſe certaine*, je connoiſſois qu'elle avoit de la jalouſie de votre bonheur. Enfin ſi vous refuſez ce mariage, 14) *vous ſerez moins eſtimée de tout le monde.* (*) *On* g) ne croira plus 15) *que la raiſon ſoit la ſeule regle de votre conduite*, & peut-être ſerez-vous ſoupçonnée 16) *d'avoir quelque engagement dont vous n'oſez vous déclarer.* Je ne vous parlerois pas 17) *avec tant de franchiſe*, ſi je n'avois beaucoup d'amitié pour vous: 18) *je ſouhaite votre bien* de tout mon cœur, & je ſuis veritablement, &c.

e) 425. Reg. I. f) 306. obſ. g) 260. Reg. VI.

* * *

1) In Anſehung der Heyrath, die man Ihnen vorſchlägt.
2) Daß es Ihnen ſauer ankomme, ſich dazu zu entſchlieſſen.
3) Daß es Ihnen gar nicht ſauer ankommen ſollte.
4) Es fehlt ihm an Vermögen nicht, und er hat im Kriege ſo gedienet, daß er ſich einen guten Ruf erworben.
5) Dieſe Wunde, die da macht, daß er hinckt.
6) So bin ich einer gantz andern (gegenſeitigen) Meynung, als die Ihrige iſt. Er kommt mir deswegen deſto liebenswürdiger vor.

7) Kann

7) Kann nicht einen Schritt thun, ohne daß wir uns seiner vorigen Tapferkeit erinnern.

8) Und der im Kriege eine dergleichen Wunde bekommen.

9) Zwischen den Mängeln der Natur, und den Wirckungen der Tugenden.

10) Die einen sind schändlich, obschon, wann man billig davon urtheilen will, sie es nicht seyn sollen; jene sind ehrwürdig, und müssen ehrwürdig bleiben.

11) Es wundert mich, wie selbige Ihnen in den Sinn gekommen.

12) Den Widerwillen, so Sie darüber bezeigen.

13) Sondern die Sache vor gewiß hält.

14) Wird iedermann weniger Achtbarkeit für Sie haben.

15) Daß die Vernunft die einzige Richtschnur ihrer Aufführung sey.

16) Einen Anhang, den Sie nicht offenbaren dürfen, zu haben.

17) So aufrichtig.

18) Ich wünsche Ihr Bestes.

(*) NB. Es entstehet hier billig die Frage: was hat dieses Wort ON für einen Ursprung? Eine starcke *probabilité* ist es, daß das Wort man in der teutschen Sprache von dem *Substantivo* Mann hergeleitet worden: und hier erblickt man eine Gleichförmigkeit in dem Französischen. Man schlage nur dieses Wort in dem alten *Dictionnaire* von Ouduin (in groß 8vo) auf; da wird man es HOM gedruckt finden. Warum schreibt man es dann heute, ON? Der *Usus*, ein Tyranne aller lebendigen Sprachen, hat es so beliebet, und die Ungelehrten haben sich wenig um dessen *Etymologie* bekümmert. Itziger Zeit möchte man es für eine Thorheit ansehen, wenn man eine andere Schreib-Art iemanden aufdringen wollte.

IMI-

IMITATIO CXVII.
über den 141ten Brief.

Ich kann mich nicht genug **über Ihre Veränderung verwundern** a). Ehemals liebten Sie den Herrn v. W.. **über alle Maassen** b), und nunmehro höre ich mit der größten Bestürtzung, daß es Ihnen sauer ankommen soll, Sich zu einer Heyrath mit ihm zu entschlieſſen, ohngeachtet Sie dieselbe vor einem Jahre noch eben **so sehnlich als er, verlangt haben** c). Wie ist es möglich, daß Ihnen dergleichen Gedancken in Sinn kommen? **Weder** d) sein Vermögen ist schwächer, seine Herkunft schlechter, noch sein Hertz durch irgend einen andern Umstand Ihrer unwerth geworden. **Der Schuß** e), den er in **denen Lauf-Gräben** f) bey der Belagerung von C. empfangen, und der Ihn etwas hinckend machet, benimmt diesem braven Officier gar nichts von der ihm schuldigen Hochachtung; vielmehr erhöhet er solche durch seine erwiesene Tapferkeit und stellt ihn **in** g) denen Augen der Hohen und Niedrigen desto liebenswürdiger vor: ja ein ieder Schritt, den er thut ist ein Zeuge seiner **Unerschrockenheit** h); und zwischen denen Mängeln der Natur und denen Wirckungen der Tugend pflegt man einen gewaltigen Unterscheid zu beobachten. Bedencken Sie, daß die meisten durch ein so leichtsinniges Bezeigen gantz widrige Gedancken

a) 393. Reg. II. b) 481. Reg. VIII. c) 419. Reg. II. und III. d) 441. Reg. VIII. e) geht nicht anders an, als mit: *la bleſſure.* f) la tranchée. g) 466. Reg. I. aux yeux. h) intrépidité.

cken von Ihnen fassen, und Ihre ehemalige Liebe und itzige Kaltsinnigkeit eben nicht nach denen gelindesten Regeln beurtheilen werden. Die Vernunft muß die Richtschnur Ihrer Aufführung seyn. Ziehen Sie dieselbe zu Rathe f), und gehorchen Sie ihren Eingebungen, so werden Sie auch gewiß solche Handlungen unternehmen, die zu Ihrer Ehre und zu Ihrem Besten gereichen müssen. Ich wünsche es zum wenigsten aufrichtig, weil ich mit einer wahren, und unverfälschten Zärtlichkeit ersterbe,

Dero
gehorsamste Dienerin und treue Freundin
v. St.

f) consulter.

CXLII.

COMPLIMENT SUR UN RETOUR DE VOYAGE QU'ON ESPERE DANS PEU.

MONSIEUR,

L'esperance de vous voir *dans peu*, a), me donne une si grande joye, que je n'ai *pû* b) m'empecher de vous la témoigner, & 1) *je vous jure que ces lignes ne sauroient vous exprimer suffisamment le plaisir* que j'espere recevoir *vers* c) la fin de ce mois, *ou au commencement* d) de l'autre. Je vous embrasse par avance, & je suis de tout mon cœur, &c.

a) Ellipsis Nominum pag. 514. II. Absatz num. 3. b) p. 11. Exc. I. oben. 431. Reg. VI. c) 465. Reg. VII. d) 466. Reg. I.

* * *

1) Ich schwöre ihnen, daß diese Zeilen Ihnen das Vergnügen nicht genugsam ausdrücken können.

CXLIII.

REPONSE SUR LE SUJET DES BONNES NOUVELLES QUE L'ON A APPRISES D'UNE PERSONNE QUE L'ON ESTIME.

MONSIEUR,

Je reçois a) beaucoup de plaisir des nouvelles qui me viennent *de votre part* b), en ce qu'elles m'assurent de votre santé & du bon état de vos affaires. 1) *Mais je souhaite avec impatience* c) *l'honneur de votre presence*, & je vous prie très-humblement 2) *de terminer vos affaires*, & de venir ici 3) *prendre part à nos plaisirs*. Je suis, &c.

a) pag. 77. Reg. XII. b) 455. Reg. II. c) 412. lit. f. num. 4.

* * *

1) Alleine ich verlange mit Schmertzen nach der Ehre Dero Gegenwart.

2) Dero Verrichtungen zu Ende zu bringen.

3) Theil an unserm Vergnügen zu nehmen.

CXLIV.

RECONNOISSANCE.

MONSIEUR,

J'avois déja souvent reconnu avant ce jour 1) *les bonnes volontés que vous avez pour moi*, & je m'étois proposé 2) *autant de fois* de faire quelque chose 3) *pour m'en revancher, de sorte que* a) si la favorable occasion ne s'en est pas presentée, 4) *ce n'a pas été manque de la bien souhaiter*. Mais à l'ave-

a) conjunctio, so zu pag. 312. Reg. I. num. 3. gehört.

l'ayenir j'eſpere que les occaſions me ſeront auſſi *favorables* (*) que mes intentions pour ce deſſein ſont ſinceres, & ce ſera alors que je n'employerai point les paroles, mais les effets 5) *que je cherirai toûjours davantage*, comme des moyens plus aſſurés *pour faire voir* b) que je ſuis, &c.

b) 340. obſ. II. 396. Reg. VI. lit. b.

* * *

1) Dero Wohlwollen gegen mich.
2) Eben ſo oft.
3) Meine Erkänntlichkeit zu zeigen.
4) So iſt es nicht aus Verſehen geſchehen, daß ich nicht ſolches ſollte inbrünſtig gewünſchet haben.
5) Die ich iederzeit weit höher ſchätzen werde.

(*) NB. Das *Adjectivum* Favorable in drey Zeilen zweymalen wiederholet, iſt zwar kein *grammaticaliſcher* Schnitzer; es nennen aber die Franzoſen dieſen Fehler: *une négligence de Style*, eine Nachläßigkeit in der Schreib-Art. Dieſe Nachläßigkeit wird ieder vernünftiger Menſch zu vermeiden wiſſen. Groſſe erfordern Ehrerbietung, und das mit Recht: und Geringe können nicht wohl, was ihnen verächtlich vorkommt, ertragen; ein edles Gemüth meidet ſolche Schwachheiten.

IMITATIO CXVIII.

über den 142. 143 und 144ten Brief.

Die Ankunft Ihres Herrn Bruders iſt mir überaus angenehm geweſen; weit angenehmer aber, daß er mir zugleich Hoffnung gemacht, Dieſelben nächſtens bey mir zu umarmen. Glauben Sie, daß ich die Ehre Ihrer Gegenwart, nach ei-

ner so langen Abwesenheit **mit Schmertzen** a) erwarte. Bringen Sie ja Ihre Verrichtungen, so bald als möglich, zu Ende: ich werde Ihre Beschleunigung als ein Zeichen Ihres gütigen **Wohlwollens** b) gegen mich aufnehmen, und **mich befleissigen** c) Ihnen meine Erkänntlichkeit davor zu zeigen. Ich freue mich schon **zum Voraus** d) **Sie in meine Armen zu schliessen** e); und ich schwöre Denenselben aufrichtig, daß diese Zeilen Ihnen niemals die Hochachtung genugsam ausdrücken können, mit der ich verharre.

a) wird im Französischen allemal mit: *avec impatience* ausgedruckt. b) *bienveillance*; einige schreiben auch dieses Wort: *bienveuillance*. c) 371. Reg. II. und circa finem. d) 412. lit. f. num. 4. e) bloß mit *embrasser*; nicht wohl mit *serrer entre les bras*. Embrasser étroitement, ist etwas nachdrücklicher.

CXLV.

AUTRE RÉCONNOISSANCE.

MONSIEUR,

Vous êtes trop obligeant, Monsieur, 1) *de prendre tant de soin & de peines pour une personne* qui n'a jamais merité cette grace, & je vous prie de me faire celle de croire, 2) *qu'il ne se presentera jamais d'occasion où je puisse* a) vous en témoigner ma réconnoissance, 3) *que je ne l'accepte de grand cœur*. Faites-moi la faveur *de m'en faire naitre* (*), afinque je me revanche de toutes vos bontés. En attendant je ferai des vœux pour votre conservation, étant, &c.

a) 425. Reg. I. 325. Reg. III. lit. a. und pag. 112. num. 40. mit 287. Reg. VIII.

1) So

* * *

1) So viele Sorge und Mühe für eine Person zu nehmen.
2) Daß sich niemals eine Gelegenheit ereignen wird.
3) Daß ich selbige nicht mit willigem Hertzen ergreifen sollte.

(*) NB. Ist kein Verstand darinne. Ich weiß wohl, daß, *faire naître l'occasion*, heißt, einem eine Gelegenheit verschaffen: alleine da *occasion* schon so weit oben steht, so ist die Redens-Art dadurch dunckel und undeutlich; welches aber hätte verbessert werden können, wann man nur nach *naître* hätte *quelques-unes de pareilles* gesetzt, und diesem verbo angehangen. Dergleichen Mangel im Ausdruck nennen wir: *une construction louche*, eine schielende *Construction*; die auf etwas zielet, und anders wo hin siehet.

CXLVI.

REPONSE TRÈS-OBLIGEANTE À UN REMERCIMENT.

MONSIEUR,

C'*est ne vouloir jamais souffrir* a) que je m'acquitte de mes obligations, 1) *que de donner le nom de faveur à ce que j'ai tâché de faire pour vous.* C'est un devoir qui ne m'acquitte pas *de la moindre partie de ce que je vous dois* b), quoique toutefois j'aye tâché, d'y apporter *tout ce qui* c) étoit dans mon pouvoir. Mais après tout, 2) *quoi que* d) *je puisse faire*, il fera toûjours infiniment au dessous des biens & de la bienveillance 3) *dont vous m'avez comblé avec tant de profusion.* Ce m'est 4) *un sujet de confusion & de gloire tout*

U 3 *ensem-*

a) 384. obs. 5. und 6. b) 215. Exc. 328. obs. 2. c) 273. Reg. IV. lit. c. d) 302. num. IX.

ensemble, puisqu'il m'est honteux de repondre si mal à vos honnetêtés qui me sont *si avantageuses* e), & de me voir reduit à l'impuissance par une personne à qui je suis entierement redevable, & qui veut bien permettre de me dire comme je fais très-sincerement.

MONSIEUR,

votre très-humble &c.

e) 210. Exc. V. und 419. Reg. III. cum observationibus.

* * *

1) Daß Sie dasjenige, was ich für Sie zu thun gesucht habe, mit dem Namen einer Gunst belegen.
2) Ich mag machen, was ich will.
3) Mit der Sie mich in solchem Ueberfluß überhäufet haben.
4) Ein Vorwurf der Schande und Ehre zugleich.

IMITATIO CXIX.

über den 145 und 146ten Brief.

Sie haben mich bey meinem Daseyn a) auf Ihrem Gute mit so vielen Höflichkeiten und das recht im Ueberfluß überhäuft, daß ich gar nicht b) weiß, wie Sie auf die Gedancken gerathen, und eine Sache mit dem Namen einer Gunst belegen können, die meine Schuldigkeit war. Ich wünsche nur, daß die überschickte Uhr und Tobacks-Dose c) nach Ihrem Verlangen seyn möge. Lachs habe ich vor der Hand d) nicht bekom-

a) von bey, in der Bedeutung während, kann nachgeschlagen werden p. 522. sechster Absatz n. 3. *mon sejour*. b) 440. R. VII. oder auch p. 181. Exc. II. c) 363. lit. B. Reg. II. *la montre*, *la tabatiere*. d) *du saumon* und dabey 445. R. V. nachzusehen.

kommen; so bald aber welchen erhalte, soll er so fort erfolgen. Finden Sie mich **geschickt** e), Ihnen ferner aufzuwarten, so beehren Sie mich mit Ihren Befehlen. Es wird sich keine Gelegenheit äussern, wo ich vermögend bin Ihnen zu dienen, die ich nicht mit willigem Hertzen und mit allem Eyfer **ergreifen** f) sollte, um Ihnen zu zeigen, daß ich ꝛc.

e) **am besten mit** *capable.* f) embrasser.

CXLVII.

REPONSE À LA PRECEDENTE.

MONSIEUR,

Je me sents incapable de repondre à tant de beaux termes, qui 1) *sans mentir* sont capables de jetter dans la confusion 2) *une plume qui seroit beaucoup plus élevée* a) *que la mienne.* Mais comme je me flate que vous ne demanderez pas de moi autant que vous m'avez envoyé, j'espere que vous trouverez bon 3) *que je vous cede en ce point*, comme en *toute autre chose* b), & que je me dispense de tous les complimens, pour vous dire 4) *que je me porte un peu mieux de ma main* c) (*) *que je ne faisois.* Sitôt *après cet amandement* d) j'ai voulu *commencer à vous assurer* e) de la réconnoissance des obligations que je vous ai, & qu'il n'y aura moment *de ma vie* f), que je ne tâche de vous témoigner en effet, que je suis, &c.

a) 216. Reg. III. obs. b) 310. VII. 1. c) 451. R. II. d) 476. Reg. IV. und p. 61. obs. 2. e) 355. lit. C. unten. f) *de ma vie* ist allemal ein Adverbium negandi, **gehört also zur ersten Regul** pag. 425.

* * *

1) In Wahrheit.

2) Eine weit erhabenere Feder, als die meine ist.

3) Daß ich Ihnen in diesem Stück nachgebe.

4) Daß ich mich etwas besser an meiner Hand, als vorher befinde. (*) NB. *que je ne faisois*, ein Gallicismus, als ich vorher that.

CXLVIII.

REMERCIMENT SUR UNE VISITE.

MONSIEUR,

Vous m'avez obligé sensiblement 1) *par la visite qu'il vous a plû me faire* dans l'accident qui m'est arrivé, & je vous puis assurer que vous avez beaucoup diminué *mon affliction* a), puisque la fortune ne m'a pas privé de l'honneur de votre bienveillance. Je vous prie très-humblement de me la conserver. 2) *Ce sera toute ma consolation*, & vous aurez toûjours *en moi* b) une personne qui sera constamment, &c.

a) 219. Exc. b) 453. Reg. V.

1) Durch den Besuch, womit dieselben mich gütigst beehret

2) Dieses soll mein einziger Trost seyn.

IMITATIO CXX.

über den 147 und 148ten Brief.

Sie zwingen mich, geliebter Freund! daß ich Ihnen so wol in der Höflichkeit, als in allen andern Vollkommenheiten, nachgeben muß. Ich will aber alle Weitläuftigkeiten bey Seite se-

tzen

tzen a), und mir die Ehre geben, Ihnen zu sagen, daß wann Sie mit der sparsamen Mahlzeit eines Land-Mannes verlieb nehmen wollen b), Sie allezeit bey mir sehr willkommen seyn c), und daß Sie mir durch Ihren Besuch viel Vergnügen erweisen werden. Ich unterstehe mich, Ihnen hierbey vier Rebhüner zu übersenden. Ich weiß, daß Sie von dieser Art des Wildprets d) ein Liebhaber seyn e). Nehmen Sie mir diese Freyheit nicht übel, und glauben Sie, daß Sie in meiner Person einen Freund finden, der beständig ist, und mit der größten Aufrichtigkeit verharret.

a) mit *mettre à côté.* b) am besten mit: agréer le petit ordinaire d'un homme qui vit à la campagne. c) être le bien-venu. d) espece de gibier; nicht: vénaison. e) *aimer*; nicht wohl mit *être amateur.*

CXLIX.
REMERCIMENT DE BIENFAITS.

MONSIEUR,

Je suis dans toutes les peines du monde *comment je dois repondre* a), je ne dis pas seulement à tant de bienfaits, mais encore 1) *à une bonté qui n'a point de semblable* b). 2) *Il est certain que le silence me sieroit mieux* c) que d'entreprendre d'exprimer *combien je vous dois de réconnoissance* d); mais ce seroit aussi peutêtre 3) *s'exposer à passer pour insensible*, si je ne parlois *après avoir été si*

a) 424. Reg. V. num. II. 320. (*). b) 181. obs. 440. Reg. VII. c) verbum defectivum, p. 123. (**) oben. d) 424. Reg. V. num. III. 131. Reg. V.

genereuſement obligé e), que je ne l'oublierai jamais. Ce ſera votre gloire de voir que c'eſt votre pure generoſité, qui vous porte 4) *à me vouloir du bien.* J'en conſerverai le ſouvenir dans mon impuiſſance aſſez vivement, pour faire voir que c'eſt ma mauvaiſe fortune, *& non pas ma volonté* f), qui m'empêche de me faire connoître en effet, &c.

e) 339. Reg. VI. 371. Reg. II. oben. f) 438. Reg. V. num. 2.

* * *

1) Einer Gütigkeit, die ihres gleichen nicht hat.
2) Gewiß! es würde mir das Stillſchweigen beſſer anſtehen.
3) Sich in die Gefahr begeben, vor einen Unempfindlichen gehalten zu werden.
4) Mir Gutes zu gönnen.

CL.

REPONSE.

MONSIEUR,

Votre remerciment *vaut infiniment plus que tout ce que* a) j'ai jamais pû faire pour votre ſervice, & ainſi vous me faites plus de confuſion que de plaiſir, 1) *de faire valoir jusqu'à ce point* b) *des choſes* qui ne meritent pas que vous y penſiez ſeulement. 2) *Laiſſez donc là tous ces complimens* & ces réconnoiſſances, je ferai toûjours tout ce qui ſera en mon pouvoir, & *tout ce que* c) vous pouvez attendre d'une perſonne, qui eſt avec toute la ſincerité & toute la paſſion poſſible, &c.

a) 115. num. 57. 216. obſ. 3. b) 443. Reg. II. c) 273. Reg. IV. lit. a.

1) Sas

* * *

1) Sachen so hoch zu treiben. Idiotismus.
2) Lassen Sie demnach alle diese Complimenten weg.

IMITATIO CXXI.

über den 149 und 150ten Brief.

Ich weiß nicht, was ich Denenselben auf Dero so verbindliches Schreiben und nach einem so starcken Beweise Ihrer Freundschaft antworten soll. **Ich muß gestehen** a), daß Ihre Gütigkeit ihres gleichen nicht hat. Sie seyn nicht zufrieden, mir **einen einträglichen Dienst** b) verschafft zu haben, sondern bieten mir so gar c) Dero Liebens-würdige Jungfer Tochter zur Gemahlin an, eine Braut, die **alle Eigenschaften besitzet** d), einen Mann **glücklich zu machen** e). Gewiß, das Schweigen würde mir weit besser anstehen, als daß ich es wagen soll, Ihnen meine lebhafte Danckbarkeit durch schwache Worte auszudrucken. Alleine ich bin durch eine so grosse Wohlthat viel zu empfindlich gerühret, um Ihnen etwas anders zu sagen, als daß ich mich Ihrem Befehl mit der größten Freude **unterwerfe** f), von nun an alle meine Handlungen darnach einrichte, und Ihnen durch selbe die tiefe Verpflichtung zeigen werde, mit welcher **ich mir vorgenommen habe** g), zu leben und zu sterben.

a) 377. Reg. III. num. 2. am besten nach lit. d. b) *un emploi lucratif; considerable*, gefiele mir besser. c) 306. obs. d) posseder toutes les belles qualités; conferire 160. Reg. IV. num. 5. und 211. obs. e) nach p. 340. obs. II. und *rendre heureux*. f) *soumettre* ein derivatum v. num. 29. pag. III. g) se proposer.

CLI.

AUTRE REMERCIMENT.

MONSIEUR,

Vous m'avez si sensiblement obligé *en m'accordant la grace* a) que je vous avois demandée, que vos bienfaits me mettent dans l'impuissance de les réconnoître, 1) *& surpassent mes remercimens. Je voudrois* b) pouvoir trouver des termes pour vous exprimer la grandeur de ma réconnoissance, en attendantque la fortune me donne l'occasion de vous la témoigner par les effets. mais le service que vous m'avez rendu, 2) *est d'une nature* à me mettre en état de ne réüssir jamais *ni en l'un ni en l'autre* c). 3) *Tout ce qu'il a pû,* 4) *c'est d'avoir fait une forte impression dans ma memoire, en sorte qu'il ne s'en effacera jamais*, & si je n'ai pas les occasions de le réconnoître comme je dois, 5) *j'aurai du moins la satisfaction de me resouvenir que je suis votre redevable, & que quelque chose que je puisse faire* d) pour votre service, je ne m'acquiterai jamais envers vous, & ne pourrai suffisamment vous témoigner combien je suis, &c.

a) 360. Reg. I. b) 333. Reg. II. lit. b. c) 441. Reg. VIII. 303. num. XII. d) 298. Reg. III. obs.

* * *

1) Und meine Danckſagungen weit überwiegen.
2) Iſt ſo beſchaffen.
3) Alles, was es auszurichten vermögend geweſen,
4) Iſt, daß es ſich in meinem Gedächtniß ſo ſtarck eingepräget, daß es nimmermehr ſich daraus verlieren wird.

5) Werde

5) Werde ich wenigstens das Vergnügen haben, mich Ihren Schuldner zu nennen.

CLII.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Si 1) *vous étiez homme à vendre vos services* a), je vous avoue que je ne pourrois payer celui que vous m'avez rendu. Mais comme 2) *ce n'eſt point l'interêt qui vous porte à obliger vos Amis*, je me conſole, vous offrant ce que je puis, c'eſt une réconnoiſſance parfaite *de ce que je vous dois* b). 3) *Si je ne puis autre choſe*, j'aurai au moins la joye de dire que je ſuis, &c.

a) 352. Reg. III. b) 328. obſ. 2.

* * *

1) Wann Sie ein Mann wären, der ſeine Dienſte um baares Geld verkaufte.
2) Es der Eigennutz nicht iſt, der Sie, Ihre Freunde ſich verbindlich zu machen, anreitzet.
3) Kann ich weiter nichts.

CLIII.

AUTRE REMERCIMENT.

MADEMOISELLE,

Si 1) *le remerciment doit avoir du rapport à la faveur reçûë* a), 2) *je travaille envain* pour la réconnoître, puisque rien ne me'n peut jamais acquitter. *Auſſi ne veux-je* b) pas 3) *faire un effort inutile* en cette rencontre, & qui me donneroit de la confuſion. Mais *j'aime mieux* c) confeſſer

a) 363. R. I. lit. B. b) 138. R. V. c) 183. not. 1. und 347. not. 3.

ser librement que je suis votre redevable, & que je ferai toûjours gloire de l'être. 4) *Vous m'avez prevenu avec tant de generosité*, que je ne prétends rien diminuer de ce que je vous dois, & 5) *vous m'avez reduit à n'agir desormais que pour éviter le reproche d'ingratitude*, & *ne me pas rendre* d) indigne du plus genereux titre, que puisse jamais porter, &c.

d) 147. Membr. VII.

* * *

1) Wann die Danckſagung mit der empfangenen Wohlthat in gleiches Gewicht kommen (oder, in demſelben ſtehen) ſoll.
2) So iſt meine Mühe vergebens.
3) Vergebliche Kräfte anwenden.
4) Sie ſeyn mir mit ſo vieler Großmuth zuvor gekommen.
5) Sie haben mich dahin gebracht, daß ich künftighin meine Handlungen nur ſo einrichten muß, um den Vorwurf einer Undanckbarkeit zu vermeiden.

IMITATIO CXXII.

über den 151. 152 und 153ten Brief.

Sie haben mich durch Ihre gütige Sorgfalt **aus einer ſehr groſſen Gefahr gezogen** a), und hätte es nur noch vier Wochen gedauret, ſo wäre mein Proceß ohne fernere Widerrede verlohren geweſen, den ich **nun** b) durch Vorzeigung der mir überſchickten **Urkunde** c) gewonnen habe. **Ich wollte wünſchen** d), daß ich mich im Stande ſähe, Ihnen nach Würden zu dancken; allein

a) tirer d'un très-grand danger, malheur. b) 412. lit. f. num. 2. anitzo. c) Documens, oder Papiers. d) 333. Reg. II. unten lit. b.

allein der Dienst, den Sie mir erwiesen, ist so beschaffen, daß ich bey meinem Unvermögen sonst nichts thun kann, als Sie gehorsamst versichern, daß er sich meinem Gemüthe auf das stärckste eingepräget, und nimmermehr daraus wieder verlieren wird. Wären Sie ein Mann, der seine Gefälligkeiten um Geld verkaufte, so fände ich vielleicht noch ehe ein Mittel, mich **einiger massen** e) erkänntlich zu zeigen. Da Sie aber der Eigennutz niemals anreitzet, Ihren Freunden zu helfen, **so werde ich meine Kräfte zu Abtragung meiner Schuld vergebens anwenden** f). Mit einem Worte, Sie seyn mir mit so vieler Großmuth zuvorgekommen, und haben mich durch **eine so unerwartete Handlung** g) dahin gebracht, daß ich künftighin die meinigen lediglich dahin einrichten muß, um den Vorwurf einer Undanckbarkeit zu **vermeiden** h). Ich werde also die **vordem** i) zwischen unsern Häusern **eingewurtzelte Kaltsinnigkeit** l) in die zärtlichste Freundschaft **verwandeln** m), und in Ihrer Person einen **Wohlthäter** n) betrachten, dem ich die Erhaltung meines Vermögens zu dancken habe, und gewiß davor Zeit Lebens mit der allervollkommensten Hochachtung seyn.

e) en quelque maniere. f) **am besten also:** employez vainement tous ses éfforts pour satisfaire à . . . . . g) une action si inopinée. h) éviter, parer. i) ci-devant. l) une froideur enracinée. m) 399. num. VII. n) *Protecteur*, oder *Bienfaiteur*. NB. ein jeder Fremder hüte sich im Französischen vor die Wörter *Patron* und *Fauteur*; dann mit wenigen alles gesagt, so taugen selbige nichts.

CLIV.

CLIV.
REPONSE.

Si 1) *j'avois eu autant de grace à vous servir, Monsieur, que vous en avez à me remercier,* je voudrois croire que cela meriteroit d'être consideré. Mais *n'ayant recherché* a) que l'honneur de vous faire voir mon affection, & offrir à votre vertu ce que tout le monde lui doit, 2) *je ne demande autre chose* b) *pour un hommage auquel j'étois forcée par votre merite,* sinon que vous le receviez avec *la même passion* c) que je vous l'ai rendu, & que vous me croyiez, &c.

a) 362. Reg. III. b) 400. num. XI. 305. num. II. c) ibidem Reg. III.

* * *

1) Wann es mir so artig gelassen hätte, Ihnen zu dienen, als es Denenselben wohl anstehet, sich bey mir zu bedancken.
2) So verlange ich weiter nichts für die Ehrerbietung, zu welcher mich Dero Verdienste gezwungen haben.

CLV.
REPONSE À UNE REPONSE.

Votre 1) *imagination vous a merveilleusement abusé*, si elle m'a dépeint dans votre esprit avec tous les avantages que vous me donnés dans votre lettre. Je la veux croire *plus judicieuse* a), & attribuer à la gentillesse de votre esprit ce que vous donnez à des perfections que je ne possede point. 2) *La vanité ne m'aveugla jamais jusqu'au point*

a) 210. Exc. V. 215. Reg. II.

point de me laisser *émouvoir* b) par les louanges qu'on me donne. 3) *Ce sont des ruisseaux que je renvoye à leur source* c), *de peur que si je les retenois, on ne m'accusât d'injustice ou de larcin.* J'honore votre vertu, Monsieur, & c'est l'unique *hommage* d) que je puis rendre à vos civilités dont je vous conseille d'être dorenavant meilleur ménager, & de n'en faire part qu'à ceux qui les meritent. Je suis cependant, &c.

b) ein Derivatum von *mouvoir* pag. III. num. 32. c) pag. 59. Class. II. 264. Reg. II. d) 203. Exc. I.

* * *

1) Ihre Einbildungs-Kraft hat Sie ungemein getäuschet.
2) Der Hochmuth hat mich niemals so sehr verblendet.
3) Es sind Bäche, die ich wieder zu ihrer Quelle zurück leite; aus Furcht, daß man mich, im Fall ich sie beybehielte, einer Ungerechtigkeit oder eines Diebstahls beschuldigen möchte.

IMITATIO CXXIII.

über den 154 und 155ten Brief.

Wann ich Denenselben ja durch Ueberschickung der zur Schlichtung Ihres Streits a) nöthigen Urkunde einen Gefallen erwiesen, so habe ich hierinne weiter nichts gethan, als meiner Schuldigkeit gemäß gehandelt, und Ihren Verdiensten Gerechtigkeit widerfahren lassen b). Sparen Sie deßhalben Dero verbindliche Danckſagungen, und glauben Sie, daß ich hierunter c) sonst nichts als die Ehre Ihrer Freundschaft, nebst der

a) nach 340. obs. II. mit mettre fin. b) mit *rendre justice à . . .* vide p. 197. *. c) en cela.

der Erfüllung meiner Pflichten gesucht habe; und dencken Sie gewiß, daß ich dieselbe mit dem größten Vergnügen aufnehmen werde, so wird Sie Ihre Einbildungs-Kraft **gar im geringsten nicht täuschen** b). Ich schätze Dero Tugend, und ich werde mich glücklich achten, wann Ich Ihnen bey aller Gelegenheit die Hochachtung zeigen darf, mit der ich verharre.

b) am besten mit *se tromper*, und pag. 425. Reg. I. nachgeschlagen.

CLVI.

LETTRE SUR UN BOUQUET QUE L'ON ENVOYE.

Vous écrire une lettre *en beaux caracteres* a), sur du papier fin, 1) *se lever de bonne heure*, courir partout vous chercher un bouquet pour votre Fête, 2) *l'acheter cherement à cause de l'hiver*, où l'on a tant de peines 3) *à trouver des fleurs*, & faire tout cela pour une personne qui s'est déclarée 4) *ne vouloir point payer sa Fête*. Croyez, Madame, 5) *que c'est avoir* b) *beauoup de generosité*. Mais aussi est-on obligé d'avouer qu'il faut que vous ayez bien du merite, puisque l'on passe par dessus toutes ces considerations.

a) 211. obs. I. b) 384. num. 5.

* * *

1) Frühzeitig aufstehen.
2) Denselben theuer kaufen.
3) Blumen zu bekommen.
4) Daß Sie an Ihrem Namens-Tage nicht tractiren (gastiren) wollte.
5) Daß das recht großmüthig verfahren heisse.

(*) NB.

(*) NB. Demjenigen, dem die französischen Gebräuche bekandt, wird dieser Brief leicht zu verstehen seyn. Der Haupt-Umstand kommt hierauf an: Heute fällt mein Namens-Tag ein; zwey, drey, auch wol mehrere meiner vertrauten Freunde, die solches bereits vorher wissen, senden mir den Morgen ein *Bouquet*, welches mit dem teutschen Anbinden einige Gleichförmigkeit hat. Will ich vor einen Mann, der in der Welt zu leben weiß, gehalten werden; so lade ich diese eben erwähnte Freunde, entweder in meinem eigenen Hause, oder bey einem Gastgeber, auf ein Abend-Essen ein, wo ich sie alle aus meinem Beutel tractire; und das heißt: payer sa fête. Bey dem Frauenzimmer wird dem *Bouquet* etwas von *Confect*, ein Aufsatz Band, ein halb Dutzend Handschuhe angehangen. Tractiren können die schönen Kinder nicht; das wäre wider den Wohlstand. Was bekommt die Manns-Person vor einen *Recompens*? Diese Frage lasse ich hier unbeantwortet.

IMITATIO CXXIV.

über den 156ten Brief.

Ich werde morgen sehr frühe **aufstehen** a), mein werthester Bruder, um Dich und noch **einige** b) gute Freunde, die mir einen Strauß zu meinem Geburts-Tage geschickt, auf meinem Gute, **nach** c) meinem Vermögen **zu bewirthen** d). Finde Dich also e) **bey rechter Zeit** f) auf demselben ein, und **rüste Dich zu einem tüchtigen Rausche** g); dann ich habe mir vorgenommen,

a) se lever 372. R. III. b) 298. R. III. c) 477. R. VII. d) am besten mit *traiter*. e) 129. not. 3. f) 412. lit. f. num. 1. g) am besten mit: *se préparer à la débauche, à bien boire*; oder: *à lever bravement le coude*.

Dir brav zuzutrincken h), und Dir mit dem Glaſe zu zeigen, daß ich bin.

h) de vous livrer l'aſſaut le verre à la main.

CLVII.

EXCUSE DE NE PAS RECONNOÎTRE COMME ON VOUDROIT DES BIENFAITS REÇÛS.

Les obligations que je vous ai, Monſieur, 1) *ſont continuellement preſentes à ma memoire*, & je ne puis m'en ſouvenir, qu'il ne me vienne 2) *de juſtes déſirs de les réconnoître*, mais je ne puis m'acquiter de ce devoir dans l'état où je ſuis; que ſi je vous importune de mes lettres, 3) *votre bonté eſt aſſez grande pour ne les pas mépriſer*. La crainte de vous détourner de vos affaires, eſt cauſe qu'elles ne ſont pas ſi frequentes que je voudrois. Je me prive d'un plaiſir extreme 4) *pour vous épargner la peine de les lire*; & cette diſcretion ſera, s'il vous plait, une preuve *ſuffiſante* a) de ma réconnoiſſance, & de ce que je ne veux pas toûjours 5) *abuſer de votre temps* qui vous eſt ſans doute très-cher, 6) *car votre merite vous a rendu néceſſaire au Public*. Permettez pourtant, Monſieur, 7) *que je m'intereſſe aujourd'hui à votre ſanté qui m'eſt chere*, & *abſolument* b) néceſſaire pour mon bonheur. Je vous la ſouhaite toûjours bonne, & je ſuis de tout mon cœur, &c.

a) pag. 113. num. 52. und 361. Exc. I. b) 410. Exc.

1) Schwer

* * *

1) Schweben mir beständig in Gedancken.
2) Das billige Verlangen, selbige zu erkennen.
3) Sie seyn viel zu gütig, daß Sie selbige verachten sollen.
4) Sie mit dem Durchlesen zu verschonen.
5) Dero Zeit mißbrauchen.
6) Dero Verdienste haben Sie bey dem Publico unentbehrlich gemacht.
7) Daß ich an Dero Gesundheit, die mir ungemein werth ist, Theil nehme.

IMITATIO CXXV.

über den 157ten Brief.

Ich unterstehe mich a), Denenselben **drey Westphälische Schincken und sechs geräucherte Gänse** b) zu überschicken: und dancke Ihnen zugleich gantz gehorsamst für die mir übermachte **Rebhühner und Krammets-Vögel** c). Hören Sie doch einmal auf, mein werther Freund! mich mit Gutthaten zu überhäufen; sonst gerathe ich wircklich so tief bey Ihnen in Schulden, daß ich sie nimmermehr abtragen kann. Ihre mir bey meinem Daseyn in F.... erzeigte Höflichkeiten schweben mir ohnedem beständig in Gedancken; und Sie können versichert seyn, **daß ich ein billiges Verlangen hege** d), solche zu erkennen. **Sie müssen so lange den guten Willen für die That annehmen** e);

a) 371. Reg. II. b) trois jambons de Westphalie & une demi douzaine d'oyes fumées. c) perdrix. grives. d) avoir un juste désir. e) se contenter de la volonté pour le fait; oder auch: pour les effets.

und ich weiß, daß Sie viel zu gütig seyn, als daß Sie selbige verachten sollten: machen Sie ihn indessen geschickt, Ihre Befehle zu vollziehen; und glauben Sie, daß ich von gantzem Hertzen sey.

CLVIII.

REPONSE À UNE REPONSE OBLIGEANTE.

Je vous suis obligé, Monsieur, *de la faveur que vous m'avez faite* a) de m'honorer d'une reponse, & de faire plus que je ne merite, 1) *en vous excusant d'un si petit retardement*, puisque vous me faites toûjours trop de grace en me donnant 2) *tôt ou tard* des marques de votre souvenir; en réconnoissance de quoi j'ai un très-grand désir d'avoir l'avantage de vous pouvoir témoigner en effet que je suis tout à vous. Si ma reponse vous semble n'être pas assez prompte, 3) *les vendanges où j'ai été quelque temps* b), en sont la cause, plûtôt que ma négligence à vous rendre mes devoirs. Je souhaiterois que nous eussions le bonheur de vous posseder ici, vous participeriez au plaisir que j'ai. Car, outre que le païs est très-beau & très-agréable, 4) *la conversation y est extrêmement douce* c), sans vous parler du vin merveilleux qu'on y cueille, & qui est si bon, qu'on y prend plaisir à se souvenir de ses amis, 5) *sans encourir la honte d'en user avec trop d'excès en bûvant à leur santé*. Jugez après cela, si ce n'est pas vous parler comme un veritable ami, qui est tendrement, &c.

a) p. 200. Reg. II. am Ende, und 363. Reg. II. b) 298. Reg. III. c) 289. Reg. II. 216. Exc. 3. 210. Exc. V. *.

1) Da

* * *

1) Da Sie Sich wegen eines so kleinen Aufschubs entschuldigen.
2) Es sey über kurtz oder lang.
3) Die Weinlese, worinnen ich einige Zeit gewesen.
4) Der Umgang ist daselbst ungemein liebreich.
5) Ohne die Schande zu befürchten zu haben, der Sache zu viel zu thun, wenn man auf Ihre Gesundheit eins trincket.

CLIX.

POUR FAIRE SAVOIR QU'UN AMI A ÉTÉ ARRETÉ PRISONNIER.

Vous m'avez obligé, Monsieur, en m'affligeant, & m'avez fait une faveur en me causant beaucoup de déplaisir. 1) *L'inconstance est la maitresse de tout ce qui est au monde*, il faut malgré soi supporter avec patience 2) *ce qui nous arrive du caprice de la fortune.* Je voudrois bien toutefois 3) *ne faire point cette rude épreuve* dans la personne de mon Ami, 4) *dont la prison me touche très-sensiblement.* 5) *Mais puisque le Ciel en a ainsi* a) *ordonné*, je veux esperer qu'elle ne sera pas *longue* b). Je le souhaite avec la même passion que je suis, &c.

a) 129. not. 3. b) 210. Exc. III.

* * *

1) Sprüchwort: Unbestand herrschet über alles in der Welt. NB. Einige Neuere geben dieses Sprüchwort folgender massen: *il n'y a rien de si constant dans le monde que l'inconstance même.* Nichts ist in der Welt so beständig, als die Unbeständigkeit selbst.
2) Was uns von dem eigensinnigen Glück zustößt.

3) Diese harte Probe nicht ausstehen.
4) Dessen Gefangenschaft mir sehr nahe geht.
5) Alleine da es der Himmel so gefügt hat.

IMITATIO CXXVI.
über den 158 und 159ten Brief.

Ich habe Dero Schreiben **mit dem größten Vergnügen erhalten** a), Sie seyn aber allzu gütig, mein wertheſter Freund, Sich wegen **eines so kleinen Aufschubs** b) zu entschuldigen. Ich kenne Ihre gegen mich tragende Gewogenheit; und Sie erzeigen mir allemal viele Freundschaft, wann Sie mir Nachricht von Ihrem Zustande geben, es geschehe zeitig oder spate. **Seit ohngefähr vier Wochen** c) halte ich mich in C... auf, und ich kann wohl sagen, daß mir der Ort ungemein gefällt. Der Umgang ist liebreich; und er würde noch weit belebter seyn, woferne die Nachricht, daß der hiesige Gouverneur der Graf von C.... bey einem neulich vorgefallenen **Scharmützel** d) denen Feinden in die Hände gefallen, **den meisten Adel** e) nicht bestürzt gemacht hätte. **Seine Gefangenschaft gehet denenselben sehr nahe** f), ohngeachtet wir dasjenige, was uns von dem eigensinnigen Glücke zustößt, mit Standhaftigkeit ertragen, und uns **in seine Unbeständigkeit schicken lernen müssen**

a) Verbum Activum der dritten Conjug. p. 84. unten seq. 473. Reg. V. *une joye inexprimable.* b) si petit rétardement. c) 487. Reg. V. und 244. von Cardinal-Zahlen. d) Escarmouche. e) 389. R. I. Exc. I. f) am besten mit être sensible à sa prise, à ce facheux accident.

sen g). Indessen glaubt man doch, daß er mit ehestien wieder befreyet und gegen den General von W...., der hier sitzet, **ausgeliefert werden wird** h). Ihr Herr **Oheim** i) und Ihre Herren **Vettern** l) haben mich ersucht, Sie in Ihrem Namen vielfältig **zu grüssen** m). Ich entledige mich demnach dieses Antrags, und ersterbe.

g) falloit apprendre à se conformer à son inconstance.
h) être échangé. i) Oncle. l) Cousin. m) saluer.

CLX.

LETTRE DE DEVOIR.

MONSIEUR,

Pour satisfaire à mon devoir & à la promesse que *je vous fis* a) en prenant congé, de vous rendre mes civilités sitôt que je serois arrivé dans cette ville, je ne puis differer plus longtemps à m'en acquiter, trouvant l'occasion du Courrier qui part aujourd'hui; & comme 1) *par bonheur* b) je demeure chez un de mes intimes Amis, dans la maison de qui j'espere avoir l'honneur dans peu de temps de vous embrasser, je vous prie très-humblement de m'écrire, *quand* c) je pourrai avoir ce plaisir. 2) *En attendant* ayez pour agréable que je vous persuade 3) *de disposer vos affaires*, afinque vous y demeuriez pendant cet hiver, *au cas que* d) *vous* ayez changé le dessein 4) *de le passer à Venise*, parceque je ne voudrois pas que le bien de votre compagnie fit tort à celui que vous y pouvez esperer. Je (*) *vous baise très-humblement les mains*, & je suis de tout mon cœur, &c.

a) 110. num. 23. 315. Reg. III. b) 412. lit. f. num. 4.
c) 130. Reg. III. 312. R. I. n. 3. 499. R. I. d) 322. R. I.

* * *

1) Zu allem Glücke; vide pag. 412. lit. f. num. 4.
2) Indessen
3) Dero Sachen so einzurichten.
4) Denselben in Venedig zuzubringen.
(*) NB. Ist eine altväterische Empfehlungs-Art, so heut zu Tage abgeschmackt, und unter Manns-Personen nur ironice gebraucht wird. Als eine Schmeicheley beym Frauen-Zimmer wird es von einigen noch geduldet.

IMITATIO CXXVII.

über den 160ten Brief.

Meiner Schuldigkeit und meinem Versprechen gemäß habe die Ehre, Denenselben **zu melden** a), daß zwar glücklich, **aber so naß als eine gebadete Maus** b), auf meinem Gute angelangt bin. **Kaum** c) war ich etwas über die Hälfte des Weges, so überfiel mich **ein erschreckliches Gewitter** d). Ich erreichte **zwar** e) noch zu allem Glücke ein Dorf, und hielte mich so lange darinne auf, bis das starcke **Blitzen** f) aufgehört hatte; allein **der Regen hat mich keinen Augenblick bis in meine Behausung verlassen** g). Seyn Sie so gütig, und richten Sie Ihre Sachen dergestalt ein, daß Sie, wann Sie kommen, zum wenigsten einen Monat bey mir zubrin-

a) nach p. 44. Reg. I. mit: *dire*, *marquer*, oder *donner avis*; nicht aber mit *aviser*, wie einige thun wollen. b) mais mouillé comme une souris (rat de cve). c) 138. Reg. V. d) un orage effroyable. e) 412. lit. f. num. 2. f) am besten mit: *faire des éclairs*. g) avoir toûjours la pluye sur le dos.

zubringen können b). Mein Bruder und meine Schwester erwarten Sie mit vielem Vergnügen, ich aber sehe Ihnen mit Verlangen entgegen (*), und bin,

b) pouvoir passer. (*) NB. *attendre* heisset erwarten, einem entgegen sehen, ist ein Germanismus, der im Französischen nicht anders als mit vorerwähntem verbo ausgedrückt werden kann. Also gebe ich die Redens-Art so: mes Freres, mes Soeurs, & moi nous vous attendons tous avec une impatience inconcevable.

CLXI.

REPONSE À UNE LETTRE OBLIGEANTE.

MONSIEUR,

Je ne sai *comment je dois repondre* a), non seulement aux civilités que vous me rendez par votre obligeante lettre, mais encore 1) *à tant de témoignages de bonté.* Votre génereux souvenir 2) *m'oblige à mille remercimens*, & toutefois 3) *je me vois dans l'impuissance de vous en presenter un qui puisse satisfaire. Il faut donc que je fasse* b) comme une personne qui vous seroit moins obligée que moi, en vous disant simplement 4) *que je vous suis redevable au delà de toutes les personnes du monde*, & que je ne suis pas moins par devoir & par réconnoissance, que j'ai toûjours été par inclination, &c.

a) 424. Reg. V. num. II. und pag. 320. *. b) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. 129. not. 4.

1) So

* * *

1) Auf so viele Gunst-Bezeugungen.

2) Verpflichtet mich zu tausend Danckſagungen.

3) Ich sehe mich in dem Unvermögen, Ihnen eine zu erweisen, die hinreichend sey.

4) Daß ich Ihnen mehr, als allen Personen in der Welt, zu dancken habe.

CLXII.

REPONSE SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

J'*ai* (*) *reçû l'honneur de votre lettre* avec toute la satisfaction possible, d'autant plus qu'elle me donne des assurances & des preuves de la continuation de votre bienveillance, 1) *dont je fais & ferai toûjours beaucoup d'état*, vous assurant que de ma part je ne manquerai pas d'avoir du retour, étant, &c.

* * *

(*) NB. Diese Redens-Art gefällt mir gar nicht, und ist, nach meinem Erachten, kaum noch in Handlungs-Schreiben erlaubt: sollte sie dennoch angewendet werden, so verdrehete ich sie folgender Maassen: L'honneur que je viens de recevoir par votre chere lettre m'a causé une joye inconcevable; oder: La joye inconcevable que m'a causé votre chere lettre. An statt des Worts *joye* können zur variation dienen: *le plaisir*, *le contentement*, *la satisfaction*, &c.

1) Aus welcher ich mir sehr viel mache, und iederzeit machen werde.

IMI-

IMITATIO CXXVIII.

über den 161 und 162ten Brief.

Der Land-Rath von A. a) hat die Gütigkeit gehabt, mir bey seiner Durchreise b) Dero wertheſtes Schreiben richtig einzuhändigen c), und ich habe daraus ersehen d), daß Sie mich beſtändig mit Dero schätzbaren e) Gewogenheit beehren. Ein ſo großmüthiges Andencken verpflichtet mich zu tauſend Verbindlichkeiten. Ich habe Ihnen ohnedem mehr, als allen andern Perſonen in der Welt, zu dancken; und ich weiß, daß ich auf Ihre wahre Freundſchaft bey aller Gelegenheit Staat machen kann f). Seyn Sie ſo geneigt, mir dieſelbe ferner angedeyen zu laſſen, und glauben Sie, daß ich ſo wol aus Schuldigkeit, als aus eigener Neigung, mit der größten Hochachtung verharre.

a) le Conſeiller de Province Mr. de A. b) en paſſant par ici, vid. 360. Reg. I. c) am beſten mit *rendre fidellement*. d) 292. R. IV. iſt merckens würdig für Fremde in der Sprache. e) ſchätzbar, angenehme, und dergleichen Epitheta, derer ſich die Herren Teutſchen im ſtylo epiſtolari bedienen, gehen im Franzöſiſchen nicht anders, als mit, *cher, chere*, an; es wäre dann unter Frauenzimmer, die gerne ſchmeicheln, weil ſie gerne geſchmeichelt ſeyn wollen. f) ſe repoſer.

CLXIII.

POUR FAIRE SAVOIR CE QU'ON A FAIT.

MONSIEUR,

Je vous ferai le recit du voyage 1) *que je fis par mer l'année paſſée* a). J'accordai avec 2) *un Capi-*

a) 280. Reg. I. 315. Reg. III. 457. Reg. IX.

Capitaine de Navire fort expert en ſon art. Je lui propoſai le deſſein que j'avois *d'aller en Hollande* b). Jl me promit *toute ſorte de fidelité* c); c'eſt pourquoi je fus le trouver le jour ſuivant. Il avoit bien équipé ſon vaiſſeau, & l'éffet repondit à ſes paroles; car auſſitôt que je fus arrivé, 3) *il leva l'ancre & mit les voiles au vent.* Jl ſe mit en mer ſi heureuſement que 4) *nous allames à toutes voiles,* 5) *nous voguames en haute mer,* & après nous 6) *côtoyames le rivage:* mais pour avoir la tranquillité de la mer, 7) *il hauſſa la voile.* Nous rencontrames des Anglois, qui crient ordinairement 8) *Pavillon bas.* Comme ils ſe diſent les Maîtres de la Mer, il fallut nous battre pour l'honneur de notre Nation; mais après ils crierent à haute voix: 9) *Ceſſation d'armes;* parce que notre Capitaine étoit reſolu de perdre plûtôt ſon vaiſſeau, *que de manquer* d) à ſa reputation ou de ſurvivre à un affront. Je ſuis, &c.

b) 446. Reg. VI. num. II. c) 180. Reg. II. d) 405. num. XXIX. *lit. b.*

* * *

1) Die ich im verwichenen Jahre zur See vorgenommen.

2) Ein in ſeiner Kunſt ſehr erfahrner Schiffs-Capitain.

3) Lichtete er den Ancker, und ſpannete die Segel nach dem Winde.

4) Daß wir mit vollen Segeln dahin fuhren.

5) Wir ſchiffeten in der offenbaren See.

6) Ruderten wir längſt am Ufer hin.

7) Zog

7) Zog er die Segel höher auf.

8) Laßt die Flagge streichen.

9) Waffen-Stillstand.

IMITATIO CXXIX.

über den 163ten Brief.

Die Reise, mein wertheſter Freund! die ich vor einem halben Jahre zur See **nach Liefland** a) vorgenommen, iſt GOtt Lob recht glücklich **von ſtatten gegangen** b). Ich ſchiffete mich in Lübeck ein, wurde wegen meiner Koſt mit einem braven und ſehr erfahrnen Schiffs-Capitain einig, und wir ſtieſſen ſo günſtig vom Lande, daß wir gar bald mit vollen Segeln durch die offenbare See dahin fuhren, und **das Ufer aus dem Geſichte verlohren** c). Mit einem Worte, da wir beſtändig guten Wind hatten, ſo begegnete uns nicht der geringſte Unfall **auf unſerer ganzen Fahrt** d). Meine Waaren habe gleichfalls gut **abgeſetzt** e); und die wenigen, die ich noch habe, hoffe ich eheſtens an Mann zu bringen. So dann **werde ich mich auf den Rückweg machen** f), und die Ehre haben, Ihnen mündlich zu ſagen, daß ich ſey.

a) p. 476. Reg. V. **mit Livonie.** b) **am beſten mit** *ſe finir.* vid. 371. Reg. I. c) perdre la côte (la terre, **auch**, le rivage) de vûë. d) durant tout le voyage (traject), vide p. 522. **ſechſter Abſatz** n. 3. e) **am beſten mit** ſe défaire. f) rétourner, revenir, repartir, **auch** s'en retourner, vid. 375. Reg. VI.

CLXIV.

CLXIV.

REPONSE PAR LAQUELLE L'AUTEUR AVERTIT LES ETRANGERS DE SE DONNER DE GARDE (*) D'ETRE TROMPÉS À LEUR ARRIVÉE EN QUELQUE LIEU.

MONSIEUR,

Je ſuis *fort aiſe d'avoir* a) reçû votre lettre. Elle me fait de l'honneur & me donne un grand contentement, m'aſſurant 1) *que vous êtes arrivé à bon port*, & que vous avez trouvé *des Amis* b) avec qui vous paſſez le temps agréablement. Mais *j'ai peur que vous ne vous laiſſiez tromper par certaines gens* c) 2) *qui abuſent de la bonne foi des Etrangers, & les trompent ſous prétexte d'amitié ou d'inſtruction.* En cela il y a du danger, que ceux qui ſont nouvellement arrivés ne peuvent éviter. Mais *il faut ſe ſervir* d) de la précaution, & 3) *ne ſe faire pas paroître trop ouvertement*, & ſurtout ne pas montrer ſon argent, parceque comme on dit, 4) *l'objet émeut la puiſſance, & l'occaſion fait le larron, & donne des allechemens* à ces méchantes perſonnes, qui 5) *dreſſent des embûches* partout *où ils voyent à gagner quelque choſe* e). Faites-moi la grace de m'écrire plus amplement, je vous communiquerai mes penſées & je ſerai toûjours avec fidelité, &c.

a) 216. obſ. 3. 345. Reg. II. b) p. 179. Abtheilung III. Reg. I. c) 371. Reg. II. 434. Reg. III. num. I. *lit. a.* 396. Reg. VI. 464. Reg. III. 239. Reg. VIII. d) 377. Reg. III. num 2. e) NB. hier wird il y a mit darunter verſtanden, dahero iſt das Gerund. in à vide 353. num. 2.

(*) NB.

(*) NB. Sich hüten, vorsehen.
1) Daß Sie glücklich angelangt seyn.
2) Welche die Redlichkeit der Fremden mißbrauchen, und sie unter dem Schein der Freundschaft oder des Unterrichts betrügen.
3) Nicht allzu offenhertzig heraus lassen.
4) Der Gegenstand erregt die Gewalt, und die Gelegenheit macht Diebe und locket.
5) Fall-Stricke legen.

IMITATIO CXXX.

über den 164ten Brief.

Sie schreiben mir, mein werther Herr Vetter! daß Sie von Neapolis nach Venedig gereiset seyn a), und Sich das Carnaval hindurch b) daselbst aufhalten wollen. Ich zweifle gar nicht c), daß Sie nicht Freunde finden werden, mit denen Sie die Zeit auf eine angenehme Weise vertreiben können d). Venedig ist ein Ort, wo nicht nur ein Zusammenfluß e) von Italiänern, sondern eine Menge f) von Menschen aus ganz Europa g) anzutreffen: allein eben diese unterschiedene Menge von Leuten von allerley Gattung h) macht, daß sich ein Fremder

a) 406. num. XXXII. b) während, hindurch; schlage man auf p. 522. Absatz VI. num. 3. c) 181. Exc. II. oder auch nach p. 440. Reg. VII. dabey 434. Reg. III. num. 2. nachgeschlagen. d) mit 112. num. 40. und der Infinitivus *passer*. e) nach p. 287. R. VIII. und 130. unten *. Zusammenfluß, un concours. f) *une foule de gens*; nicht: d'hommes. g) man schlage nach p. 160. Reg. IV. num. 5. h) 180. Reg. II.

der, will er sich anders i) nicht unter dem Schein l) der Freundschaft oder des Unterrichts betrügen lassen, nicht genug in Acht nehmen m) kann. Eine Haupt-Regel, der man bey solchen Umständen nachzuleben hat, ist das Mißtrauen, das man nothwendig wegen seiner eigenen Sicherheit n) gegen jeden o), den man nicht sehr wohl kennet, hegen muß: und die allzu grosse Offenhertzigkeit, die sonsten bey geschlossenen Gesellschaften p), als eine Tugend anzusehen, ist bey einem Reisenden wircklich als ein Fehler und als ein Thorheit zu betrachten. Man thut wohl, wann man sich gegen niemand zu weit herausläßt q) sein Geld nicht zeigt, und sich gäntzlich nach der Richtschnur der Klugheit verhält: dann das Sprüchwort ist wahr, daß der Gegenstand die Gewalt errege, und die Gelegenheit Diebe mache. Ich habe mit meinem Schaden erfahren r), daß es durchgehends, besonders aber bey dergleichen s) Lustbarkoiten, schlechte Personen gebe, die einem ehrlichen Mann auf mancherley Art Fallen legen t), und die Leib und Leben wagen u), wann sie nur etwas dabey zu gewin-

i) d'ailleurs am besten. l) *sous l'apparence*, vide p. 486. num. XI. m) 257. Exc. VIII. lin. 9. n) *propre sûrete*, nicht wohl *sécurité*, dieses wird mehr im theologischen Stylo gebraucht. o) 300. num. II. p) *compagnie reglée*, oder *reguliere*: wäre von Gelehrten die Rede, so wäre das Wort *Société* besser. q) *se decouvrir* und 425. Reg. I. nebst 300. num. III. nachgeschlagen. r) am besten mit *apprendre à ses depens*, vide p. 402. num. XVI. s) 462. Reg. VII. und 308. num. VI. t) dresser des pieges, des embuches. u) mit *hazarder*.

gewinnen dencken v). Brauchen Sie deßwegen ja bey anzustellender Wahl x) Ihres Umgangs alle nur mögliche Behutsamkeit, und glauben Sie, mein lieber Vetter! daß ich ohnaufhörlich seyn werde.

v) esperer, croire, aber nicht wohl mit *penser*. x) *choix* vid. 192. Reg. IV.

CLXV.

À UNE PERSONNE QUI S'INTERESSE EN NOUS, ET POUR CONTINUER UN COMMERCE DE LETTRES.

MADEMOISELLE,

Depuis que je me suis donné l'honneur de vous écrire ma premiere lettre, j'ai eu le plaisir de voir 1) *toutes les particularites de cette ville, entre lesquelles* a) je suis fort content d'avoir trouvé des hommes bien polis, d'une bonne éducation & qui possedent *en perfection* b) 2) *tout ce qu'on peut souhaiter pour l'entretien.* J'employerai dignement mon temps avec eux, pour vous donner de temps en temps des preuves de mon zele, en acquerant la perfection de la Langue, afinque 3) *nous conservions notre commerce*, pour lequel je mettrai tout en usage; en sorteque je vous temoigne que je suis avec *toute sorte de passion* c), &c.

a) 486. num. IX. 280. Reg. I. und Exc. b) 412. lit. f. num. 4. c) 180. Reg. II.

* * *

1) Alle besondere Umstände dieser Stadt.
2) Alles, was man zur Unterhaltung wünschen kann.
3) Wir unsern Briefwechsel unterhalten.

CLXVI.
REPONSE.

MONSIEUR,

Il 1) *n'appartient qu'à vous* a) *d'être éloquent.* Je vous avoue que je n'aurois pas la hardieſſe de vous repondre, ſi la civilité ne m'obligeoit de le faire, *afin de vous rendre* b) mille graces. Ce n'eſt pas trop pour les bienfaits dont vous m'avez comblée, il faut les avoir reçûs pour en connoître le prix, & avoir 2) *une memoire qui ne ſoit occupée qu'à cela.* C'eſt votre tour à preſent, & ſi vous me voulez 3) *regaler de nouvelles faveurs,* je vous coujure, Monſieur, de m'honorer de vos commandemens, *afinqu'on ne me puiſſe* c) reprocher d'avoir été inutile à la perſonne du monde que j'honore le plus, & à qui j'ai les plus fortes & les plus étroites obligations. *Sans mentir* d) ce me ſeroit une honte, ſi je n'avois 4) *quelques marques de ma réconnoiſſance à produire,* & à juſtifier que je ne ſuis pas inſenſible à tous vos bienfaits, étant, &c.

a) 256. Exc. VI. b) 346. Reg. IV. c) gehört nach pag. 322. R. I. d) 339. R. VI. die Wahrheit zu bekennen; an ſtatt: ohne zu lügen.

* * *

1) Sie alleine haben die Geſchicklichkeit, beredt zu ſeyn.
2) Ein Gedächtniß, welches ſich nur damit beſchäftige.
3) Mit neuen Gunſt-Bezeigungen erfreuen.
4) Einige Zeichen meiner Erkänntlichkeit aufzuweiſen.

IMITATIO CXXXI.
über den 165 und 166ten Brief.
Antwort.

Ich bin Ihnen für die Merckmaale Ihrer gegen mich tragenden Sorfalt unendlich verbun-

bunden. Ich weiß ohnedem, daß Sie es wahrhaftig mit mir gut meynen a), und von ie her b) auf meinen Nutzen und auf mein Fortkommen gesehen haben; deßwegen werde ich auch Ihren gütigen Rath in allen Stücken gehorchen, und Ihnen zum wenigsten c) meinen Gehorsam als ein Zeichen meiner Erkänntlichkeit aufweisen können d). Seit meinem Aufenthalte bin ich zwar e) mit vielen Cavalliers in Bekandtschaft gerathen f), alleine meinen meisten Umgang habe mit dem Obersten von C..., einem redlichen und braven Manne. Er hat mir alle Merckwürdigkeiten von Venedig gezeiget, und ich habe durch ihn einige artige und wohlgezogene Leute kennen lernen, die gewiß alles, was man zu einer angenehmen Unterhaltung wünschen kann, bereits in einem Grade der Vollkommenheit besitzen g). Mit diesen werde ich meine Zeit auf eine anständige Art zubringen, und mich weiter nicht in die geringste Weitläuftigkeit einlassen. Indessen erweisen Sie mir die Gewogenheit, und beehren mich fernerhin mit Ihrem Brief-Wechsel h). Sie seyn erfahren, und ich habe einer klugen Anweisung vonnöthen. So viel kann ich versprechen, daß sich mein Gedächtniß beständig mit Ihren

a) am besten mit: vouloir certainement du bien à... b) 413. lin. 7. c) 418. obs. 2. d) am besten mit prouver sa réconnoissance par l'exactitude de son obéissance. e) nach p. 487. Reg. V. und 413. lin. 20. f) entrer en connoissance. g) posseder dans un dégré de pertection. h) correspondance, oder commerce de lettres.

Lehren beschäftigen soll i), und daß ich alles anwenden werde, um Ihnen die Hochachtung in der That darzuthun, mit der ich ersterbe.

i) am besten: que vos sages instructions seront toûjours presentes à ma memoire.

CLXVII.

À UNE PERSONNE MALADE.

J'ai appris que vous étiez si malade, Monsieur, qu'il falloit une patience extraordinaire 1) *pour souffrir avec moderation l'excès du mal qui vous tient au lit.* Cette nouvelle est un chagrin pour moi particulièrement, qui n'apprends *aucun de vos maux* a) dont je ne 2) *ressente vivement les atteintes.* J'espere néanmoins qu'avec les bons soins de Mr. N. & les secours des remedes, Dieu vous redonnera votre premiere santé. Je souhaite 3) *que ce mal se dissipe entierement,* & que j'aye *le bien* b) de vous voir aussi sain que je suis veritablement, &c.

a) 304. §. 3. num. I. conf, 425. Reg. I. 191. Reg. spécial. b) le bien, an statt le bonheur.

* * *

1) Daß Sie den übermäßigen Schmertzen, der Sie das Bette zu hüten zwinget, mit solcher Gelassenheit ertragen.
2) Die Anfälle auf das lebhafteste empfinde.
3) Daß sich diese Kranckheit völlig verziehen möge.

IMITATIO CXXXII.

über den 167ten Brief.

Ich habe mit dem größten Leidwesen a) von dem Herrn C.... erfahren, das Sie mein werthe-

a) douleur, affliction, chagrin; wegen dieser Wörter conferire p. 473. Reg. V. und p. 181. obs.

wertheſter Freund! ſeit einiger Zeit b) mit Gicht-Schmertzen beſchweret ſeyn c). Ich kenne dieſe Kranckheit, und ich weiß, was für eine auſſerordentliche Geduld erfordert wird, dieſes übermäßige Ubel mit Gelaſſenheit d) zu ertragen, und deßhalben beklage Sie von Grund meiner Seele. Seyn Sie verſichert, daß ich die Anfälle, die Sie drücken, auf das lebhafteſte empfinde, und nichts ſehnlicher e) wünſche, als daß ſich dieſe Quaal bald völlig verziehen möge. Der Herr Doctor N. . . den Sie, wie ich höre, gebrauchen f), iſt ſonſt ein ſehr erfahrner g) Mann, beſonders in ſolchen Umſtänden. Ich hoffe alſo, daß es mit Beyhülfe der Arzeney-Mittel mit eheſten beſſer werden ſoll, damit ich das Glücke habe, Sie geſund zu ſehen, und Ihnen noch öfters ſagen könne, daß ich wahrhaftig ſey.

b) 437. Reg. V. und 298. Reg. III. c) être attaqué de la goutte oder maladie articulaire, wann es die reiſſende Gicht ausdrücken ſoll. d) patiemment, nach p. 411. Exc. III. oder mit: avec patience, nach p. 412. lit. f num. 4. e) rien tant. f) am beſten mit, ſe ſervir. p. 114. num. 49. g) mit habile, adroit, ſavant; experimenté taugt hier nichts.

CLXVIII.

REPONSE.

Il n'eſt rien de plus obligeant a), Monſieur, que votre lettre. i) *Vous me chargez d'honneur & de confuſion* par l'interêt que vous prenez à la ſanté d'une perſonne qui vous eſt tout à fait inutile; quoique j'aye pour vous autant de reſpect qu'on

a) 386. obſ. d. und 387. obſ.

en b) puisse avoir, je serois toutefois le plus ingrat de tous les hommes, si je differois plus longtemps à vous rendre les remercimens *dû* c) à un tel bienfait, & à vous dire que 2) *l'air* (*) *de cette ville m'a rendu ma premiere santé*; de sorte que je n'ai à present aucune tristesse, mais une entiere disposition à vous assurer que je suis autant que jamais, &c.

b) 291. obs. c) 519. num. 5.

* * *

1) Sie überhäufen mich mit Ehre, und machen mich zugleich schamroth.

2) Die Luft dieser Stadt hat mir meine vorige Gesundheit wiedergegeben.

(*) NB. *l'Air* heißt nicht allein die Luft, sondern auch bey der Music eine Aria; und bey Personen in figürlichem Verstande, die Art und das Wesen eines Menschen.

IMITATIO CXXXIII.

über den 168ten Brief.

Antwort.

Ich sage Denenselben für den **gütigen** a) Antheil, den Sie an meiner Gesundheit nehmen, gantz gehorsamsten Danck. Ich bin, GOtt Lob! durch die **unermüdete Sorgfalt** b) des Herrn Doctors N... in so weit **wieder hergestellet** c), daß ich bereits das Bette verlassen können; und dencke, daß es nunmehro **von Tage zu Tage** d) besser

a) Germanismus; *prendre bonne part*, geht nicht wohl: *prendre part* ist besser. b) assiduité, soin infatigable. c) rétabli; *restitué* ist nicht so gut. d) de jour en jour, pag. 412. lit. f. num. 4.

besser gehen soll, so daß e) ich mich weiter anitzo um nichts bekümmere, als wie ich Ihnen in der That zeigen möge, daß ich mit vieler Ergebenheit verharre.

e) desorteque, Conj. regens Indicat. gehört also nach p. 312. Reg. I. num. 3.

CLXIX.

SUR LA CONVALESCENCE D'UN AMI.

MONSIEUR,

Plus (*) votre maladie m'a causé d'allarmes & de peines, plus votre convalescence me donne *de joye & de plaisir* a). 1) *N'a-t il de contentement qui approche de celui de voir le plus cher de ses amis échappé du naufrage*, & de l'embrasser après avoir 2) *couru risque de le perdre?* N'est-ce pas le comble de toutes les satisfactions? Je vous assure que quelque étroits qu'ayent été les nœuds qui m'ont lié à vous; 3) *cette disgrace qui a failli* b) *à les rompre, n'a fait que les resserrer davantage.* Votre santé me rend la mienne, & je regarde le present que le Ciel vous en a fait, comme la plus sensible grace qu'il me pouvoit faire *à moi-même* c). Après cela je ne lui demande plus rien que de vous conserver; car je voudrois, s'il étoit possible, n'être jamais privé du bonheur de me dire, &c.

a) 165. Reg. I. b) 119. num 15. c) 255. Exc. IV.

* * *

(*) NB. *Plus* in dem Französischen reperirt, correspondiret dem Teutschen je mehr . . . desto mehr: v. g. Plus j'ai de bien, plus j'ai de chagrin, je mehr ich Vermögen habe, desto mehr habe ich Verdruß.

1) Ist auch wol ein Vergnügen, das dem beykömmt, seinen allerbesten Freund dem Schiffbruch entronnen zu sehen?
2) In Gefahr gestanden, ihn zu verlieren.
3) Dieser Unfall, der sie bald zerrissen hätte, hat sie um desto fester zusammen geknüpfet.

CLXX.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Il n'y avoit que le seul 1) *rétour de votre santé*, qui pût me tirer du chagrin extrême 2) *où votre maladie m'avoit plongé. Jamais nouvelle ne me fut plus agréable* a). Tout ce qu'il y a ici d'honnêtes gens s'y interessent, & je suis ravi autant qu'eux 3) *de la recevoir dans une saison riante, & propre à vous rétablir. Profitez-en* b), je vous supplie; songez que la santé de vos amis est attachée à la vôtre, & si vous les aimez, ne vous hazardez pas trop d'abord, de peurque 4) *trop de confiance ne vous fasse retomber. Malgré l'impatience* c) où je suis de vous revoir, j'aime mieux attendre encore quelque temps, que de risquer à tout perdre, puisqu'il est vrai que je n'ai rien de plus cher que le plaisir & l'honneur d'être, &c.

a) 380. Reg. V. Exc. I. b) 143. §. 5. Reg. I. 150. Reg. III. num. 4. c) 443. Reg. III.

* * *

1) Die Wiederherstellung Ihrer Gesundheit.
2) Worein mich Ihre Kranckheit gestürtzet hatte.
3) Sie in einer angenehmen Jahrszeit zu erhalten, die zu Ihrer Genesung bequem ist.
4) Daß ein allzu grosses Zutrauen nicht mache, daß Sie wieder in diese Kranckheit fallen.

IMI-

IMITATIO CXXXVI.

über den 169 und 170ten Brief.

Siehest Du (*) nun wohl mein allerliebster Bruder, daß ich Dir das Bad a) zu Deinem Besten angerathen habe! Du bist noch kaum drey Wochen in Töplitz, und die Geschwulst b) hat sich von Deinem Fusse bereits verlohren c). Du kannst ihn wieder gebrauchen, und erhältest Deine Gesundheit gerade in einer Jahrszeit, die ohnedem zur Genesung bequem ist d). Die Betrübniß, worein mich Deine Kranckheit gestürzt hatte e), ist nunmehro verschwunden: ich stand in Gefahr Dich einzubüssen, allein itzo knüpfet dieser Unfall, der unsere Bande bald zerrissen hätte, dieselbe um desto fester zusammen, und ich habe das Vergnügen erlebt, daß mein allerbester Freund dem Schiffbruch entronnen ist f). Wage Dich nur nicht gleich im Anfange zu viel g), Du möchtest sonst durch ein allzu grosses Zutrauen unvermuthet wieder einfällen h): meide alle hitzige Getränckе, sonderlich den Champagner-Wein, und warte Dich fein ordentlich im Bade ab i); so wird es gewiß gut gehen. Ich will mich

(*) NB. Ich beziehe mich wegen des Duzen auf das, was ich bereits erwähnet habe; muß also lediglich persona secunda pluralis bleiben. a) le bain. b) l'enflure. c) nach p. 372. Reg. III. steht lin. præantepenult. d) être convenable (propre) à la guérison oder réconvalescence. e) plonger. f) échaper du naufrage. g) ne se pas trop hazarder au (oder auch dans le) commencement. h) am besten mit; gagner une réchute. i) user de régime durant le bain (oder tantque la Cure durera).

mich lieber der Freude, Dich ehe in der Nähe zu haben, noch ein wenig entschlagen, um Dich desto stärcker und munterer zu umarmen; dann wann es möglich wäre, so wollte ich gerne niemals des Glückes beraubt seyn, mich zu nennen.

CLXXI.
REPONSE.

Je vous suis bien obligé, Monsieur, de l'honneur de votre souvenir, & de l'interêt que vous prenez à ma santé. 1) *Je voudrois qu'elle vous pût être utile*, & que je pûsse trouver les occasions de réconnoître l'affection que vous me témoignez, *en vous faisant voir* a) que je suis très-particulierement.

a) 360. Reg. I.

* * *

1) Ich wollte wünschen, daß sie Ihnen nützlich seyn könnte.

CLXXII.
REPONSE SUR L'INTERÊT QU'ON PREND À S'INFORMER DE L'ETAT DE QUELQU'UN, ETC.

Monsieur,

Je *suis infiniment obligé* a) au soin 1) *que vous avez daigné prendre* de vous informer de l'état où je suis, qui ne souffre que le regret que j'ai d'avoir differé si long temps à m'acquitter de mon devoir. Je vous puis proteſter, Monsieur, que *je n'aurois pas tant gardé* d) le silence, si j'avois sû plûtôt votre adresse; mais par bonheur Dieu a favorisé mon dessein, en me faisant parler à notre

a) 150. Reg. VII. b) 419. Reg. III.

tre Messager, qui m'en a instruit; *c'est ce qui cause* c) que j'ai à present l'honneur de vous écrire, quoiqu'avec crainte, puisque je n'ai pas ces agrémens dont votre lettre est toute remplie. Je ne laisserai pas néanmoins, Monsieur, de vous témoigner 2) *avec mon insuffisance ordinaire*, que vous ne sauriez 3) *gratifier une personne de votre bienveillance*, qui en soit plus réconissante que je le suis; d'ailleurs votre merite m'est trop connu pour le mettre en oubli; toutefois je vous suplie que je vous aye encore une obligation, *jointe* d) à une infinité d'autres dont votre civilité m'a comblé; c'est de prendre la peine de rendre une visite à mon frere N. 4) *que l'on m'a dit être à l'extremité* e). Pardonnez, *je vous prie* f), cette liberté qui est trop grande. Si je connoissois quelque personne à N. je ne prendrois pas cette hardiesse, mais helas! 5) *Je me vois à la veille de n'avoir plus de frere. Cette reflexion me cause une douleur que je ne puis exprimer que par mes larmes:* quoique j'aye le cœur plein d'affliction, cela n'empêche pas que je ne sois autant que jamais, &c.

c) 384. obs. 3. d) 104. num. V. 519. num. 5. e) 466. Reg. I. f) 52. Reg. IV.

* * *

1) Die Sie zu nehmen so gütig gewesen' seyn.
2) Mit meinem gewöhnlichen Unvermögen.
3) Einer Person Ihre Gewogenheit schencken.
4) Von dem man mir gesagt hat, daß er in letzten Zügen liegen soll.
5) Ich stehe im Begriff, keinen Bruder mehr zu haben: diese Betrachtung verursachet mir einen Schmertzen, den ich durch nichts, als durch meine Thränen, ausdrücken kann.

CLXXIII.

REMERCIMENT.

Puisqu'il 1) *n'eſt pas en ma puiſſance* de réconnoître *les faveurs que j'ai reçûës de vous* a), faites-moi la grace au moins de m'honorer de vos ordres; c'eſt une faveur que je vous demande avec ardeur, puisque *la plus belle qualité* b) que je puiſſe avoir, eſt celle de vous obéir. 2) *Cette verité eſt ſi conſtante*, que je ſerai ravi de vous la marquer par des effets plûtôt que par des paroles. 3) *Je ne puis avoir une deſtinee plus agréable* pour repondre à vos civilités & aux obligations que je vous ai. 4) *Ne m'épargnez pas donc* dans les occaſions, puisque je ſuis à toute épreuve &c.

a) 200. Reg. II. 280. Reg. I. 363. Reg. II. 252. Reg. I. lit. b. b) 216. Reg. III. 211. obſ.

* * *

1) Weil ich unvermögend bin.
2) Dieſe Wahrheit iſt ſo gewiß.
3) Es könnte mir kein angenehmer Schickſal widerfahren.
4) Verſchonen Sie mich deßwegen nicht.

IMITATIO CXXXV.

über den 171, 172 und 173ten Brief.

Es iſt wahr a), mein allerliebſter Bruder! unter allen Mitteln b), die man mir vorgeſchlagen, iſt Dein Rath der allerbeſte und der heilſamſte c) geweſen: das Bad gefällt mir überaus wohl, und bekömmt mir vortreflich

a) 381. Reg. VI. num. 1. b) 484. Reg. I. c) 216. Reg. III.

lich d); und ich hoffe meine Gesundheit mit GOttes Hülfe e) vollkommen wieder zu erlangen f). Ich wollte nur wünschen, daß sie Dir einiger massen g) nützlich wäre; dann ich bin Dir für die gütige Sorgfalt, die Du wegen selbiger trägst, unendlich verbunden. Sey versichert, daß, ob mir gleich mein gewöhnliches Unvermögen verbietet, Dir wircklich meine Verpflichtung zu zeigen, Du doch zum wenigsten niemand Deine Gewogenheit schencken könnest, der erkänntlicher ist, als ich bin. Verschone mich deßwegen in keiner Gelegenheit, und glaube, daß mir niemals ein angenehmer Schicksal widerfahren wird, als wann ich mich im Stande sehe, Deine Befehle zu vollziehen. Sey so gütig, mein lieber Bruder! und reite einmal nach C... h); es ist vier Meilen von Dir entfernt, und ich habe Briefe, daß meine alte Tante (*) in letzten Zügen liegen soll i). Sie hinterläßt, wie Dir bekandt ist, viel Vermögen, ich aber bin ihr nächster Bluts-Freund l), und stehe folglich im Begriff eine reiche Erbschaft zu thun m): indessen weiß man, wie es zuweilen, einem Abwesenden zu

d) am besten mit faire beaucoup de bien. e) avec l'aide de Dieu. f) récouvrer; und nicht, récouvrir, wie einige diese Wörter confundiren. g) en quelque maniere. h) faire un tour à cheval à. . . . (*) NB. ma vieille Tante heißt zwar von Wort zu Wort: meine alte *Tante*; es klingt aber schlecht: besser ma tante, qui est fort âgée (sur l'âge). i) être à l'agonie, à l'extremité, sur le point de rendre l'esprit. l) être son plus proche Parent. m) am besten: de faire, remporter un bon héritage.

zu gehen pflegt n); bist Du aber zugegen, so ist es eben so gut, als wann ich selbst o) da wäre, und ich bin so dann wegen meiner Sachen unbekümmert p). Ich unterwerfe mich Gegentheils allen Proben der Gefälligkeiten, die Du verlangest, und bin ꝛc.

n) que bien souvent les absens ont toûjours tort. o) 255. Exc. IV. p) hors d'inquiétude. vide p. 459. Reg. I.

CLXXIV.

CONSOLATION A UNE FEMME SUR LA MORT DE SON MARI.

Ce n'est point 1) *pour faire cesser vos plaintes*, Madame, que je me donne l'honneur de vous écrire cette lettre, elles sont trop justes; mais pour vous offrir mes services, & tout ce qui dépendra de moi, 2) *ou plûtôt pour m'affliger avec vous de la perte que vous venez de faire de votre cher époux.* Il étoit mon ami, & il m'avoit fait voir son amitié par une infinité de services; jugez donc, Madame, si je n'ai pas sujet de le regretter; 3) *& de mêler mes larmes aux vôtres pour une perte qui nous est si commune. Rien n'est capable d'empêcher* a) la sensibilité que j'en ai, qu'une 4) *entiere résignation à la volonté de Dieu*, une connoissance de la fin chrétienne qu'il a faite, & une ferme croyance qu'il est bienheureux. J'espere qu'étant aussi pieuse que vous l'êtes, vous serez 5) *touchée des mêmes sentimens*, & qu'encore 6) *qu'il vous soit dur de vous voir separée pour jamais* b) *de la plus*

a) 380. Reg. V. Exc. I. 345. Reg. II. b) pour jamais auf ewig, gehört nach pag. 412. lit. f. num. 4.

plus chere moitié de vous-même, vous préfererez ſon bonheur & l'avantage qu'il a d'être dans le Ciel, à votre ſatisfaction & au plaiſir que vous goûtiez *auprès de lui* c), vous vous contenterez de le faire vivre éternellement dans votre memoire, par le ſouvenir de ſon merite & de la tendreſſe qu'il avoit pour vous; vous vous conſolerez dans l'éducation de vos enfans, 7) *dans leſquels vous le voyez renaître*; & ſi vous lui donnez de temps en temps quelques larmes, ce ne ſera que pour joindre vos regrets aux nôtres, & à ceux de tant d'honnêtes gens, parmi leſquels 8) *il s'eſt acquis une reputation qui durera toûjours*, & dans le ſouvenir deſquels il ne mourra jamais, *non plus* d) que dans celui d'une perſonne qui ſera ſans ceſſe

Votre &c.

c) 461. Reg. IV. d) 439. Reg. VI.

* * *

1) Daß Ihre Klagen aufhören ſollen.

2) Um mich vielmehr mit Ihnen über den Verluſt, welchen Sie an Ihrem wertheſten Gemahl erlidten, zu betrüben.

3) Und meine Thränen mit den Ihrigen, wegen eines Verluſtes, der uns ſo gemein iſt, zu vermiſchen.

4) Gäntzliche Ergebung in GOttes Willen.

5) Von gleichen Geſinnungen gerühret.

6) Es Ihnen hart falle, ſich auf ewig von der liebſten Hälfte Ihrer Selbſt getrennet zu ſehen.

7) In welchen Sie ſehen, daß er gleichſam von friſchen wieder gebohren wird.

8) Er hat ſich einen Ruhm erworben, der ewig dauren wird.

CLXXV.

SUR LE MÊME SUJET.

MADAME,

Je ne me donne pas l'honneur de vous écrire pour désaprouver vos pleurs, 1) *je les trouve trop justes pour vouloir en arrêter le cours:* vous avez perdu un mari qui meritoit infiniment, & qui vous aimoit de même; pleurez-le, vous avez raison; mais après tout il ne faut pas 2) *que nos propres interêts s'oppose nt au bonheur de ce que nous aimons.* Il souffroit sur la terre, & il ressent presentement *toutes sortes de* a) plaisirs dans le Ciel. Ainsi, Madame, vous voyez qu'en le regrettant si fort, vous lui feriez une espece d'injustice, *puisque vous prefereriez votre satisfaction à la sienne* b). Tâchez donc 3) *de vous consoler d'une perte que vous n'avez pû éviter.* Il vous a laissé des enfans qui feront revivre ses vertus, 4) *appliquez-vous à cultiver ces jeunes plantes; c'est la plus grande réconnoissance que vous puissiez* c) donner à la tendresse d'un mari, qui vous aimoit autant qu'il est possible; 5) *la douleur qui vous presse à l'heure qu'il est, ne peut être plus grande;* je finis en vous disant que je mêle mes larmes avec les vôtres, & que je suis, &c.

a) 180. Reg. II. b) 312. Reg. I. num. 3. 362. II. Abtheilung Reg. I. und obs. I. c) 325. Reg. III. num. 3. steht 327. unten.

* * *

1) Ich finde, daß sie viel zu gerecht sind, als daß ich Ihren Lauf hemmen sollte.

2) Daß sich unser eigener Nutzen dem Glücke unsers Geliebten widersetze.

2) Sich

3) Sich über einen Verlust zu trösten, den Sie nicht hätten vermeiden können.
4) Befleißigen Sie Sich, diese junge Pflantzen zu ziehen.
5) Der Schmertz, der Sie anitzo unterdrücket, kann nicht grösser seyn.

IMITATIO CXXXVI.

über den 174 und 175ten Brief.

Hochwohlgebohrne Frau, *)

Gnädige Frau Generalin,

Ewr. Gnaden können Sich die Bestürtzung a), in welche durch den unvermutheten Todes-Fall Ihres Herrn Gemahls gerathen, nach der unendlichen Verpflichtung, die ich demselben für so viele mir erzeigte Wohlthaten schuldig war, leichtlich vorstellen. Er hatte mein Glück gemacht b), und handelte nicht nur als ein Freund und Gönner, sondern als ein wahrer Vater an mir c); ja ich sage, daß ich an ihm meine allerbeste Stütze d) in der Armee, und meinen aufrichtigsten Rathgeber verlohren habe. Ich verlange deßwegen nichts weniger durch diesen Brief, als daß Dero Klagen aufhören sollten, sie sind zu gerecht, um ihren Lauf zu hemmen; sondern ich komme vielmehr, um meine Thränen mit denen Ihrigen über einen Verlust, der uns so gemein ist, zu vermischen, und Ihnen meine Person in allen anzubieten, worinne

(*) NB. der gantze Titul wird nur mit dem Worte, Madame, gegeben. a) l'affliction, auch l'abattement. b) am besten mit: faire le bonheur de ... c) en agir non seulement en ami & en Protecteur, mais en veritable Pere. d) mon meilleur appui.

Sie selbige zu Dero Diensten vermögend erachten. Ich beschwöre Sie aber zugleich bey dem Andencken Ihres würdigen Ehe-Herrn, Sich dem Willen GOttes zum wenigsten e) mit einer Christlichen Gelassenheit zu unterwerfen; und zu bedencken, daß er im Himmel eine unverwelckliche Crone aufgesetzet f), die den Lorbern der schnöden Welt weit vorzuziehen ist g). Lassen Sie uns denselben durch Ausübung seiner Grund-Sätze h) in unserm Gedächtnisse verewigen i): bemühen Sie Sich, über eine Sache zu trösten, die Sie doch nicht vermieden hätten; und gönnen Sie ihm ein Glücke, daß ihm seine Frömmigkeit und seine Tugend unausbleiblich verschaffet hat. Er hinterläßt Ihnen Kinder, welche seine herrliche Eigenschaften wieder lebendig machen werden; ziehen Sie diese junge Pflanzen, und machen Sie dieselben ihrem grossen Vater ähnlich: es ist das wichtigste Merckmaal der Zärtlichkeit, das Sie einem Manne, der Sie inbrünstig geliebet hat, geben können. Finden Sie mich geschickt, hierinne was beyzutragen l), so befehlen Sie über mein Vermögen und mein Leben; es ist zwar wenig in Ansehung dessen, was der selige General für mich gethan hat m), allein es ist auch alles was ich besitze, um Ihnen die

e) 418. obs. 2. f) qu'il a obtenu; auch: remporté une couronne incorruptible dans le Ciel. g) être beaucoup plus à préferer. h) maximes. i) éterniser. l) si vous me croyez capable d'y pouvoir contribuer. m) c'est à la verité peu de chose (oder il est vrai que c'est peu de chose) en comparaison de ce que feu Monsieur le General a fait pour. . . .

die unterthänige Erkänntlichkeit zu zeigen, die ich für seine Asche trage, und mit der ich unausgesetzt ersterbe.

CLXXVI.

REPONSE.

Si l'on peut recevoir quelque consolation, Monsieur, pour une perte comme la mienne, c'en est sans doute *une bien grande* a), de voir 1) *que des personnes de votre poids y prennent quelque part* b). Je vous en suis fort obligée, & *je commence à connoître par-là* c), que je n'ai pas tout perdu avec mon cher Epoux, 2) *puisqu'il me reste encore des amis aussi genereux & aussi puissans que vous.* Je ne refuse pas les offres de service que vous me faites; 3) *une pauvre veuve comme moi, destituée* d) *de tout appui & de tout secours, n'est pas en état de rejetter de pareilles offres:* je vous prie de me conserver ces bons sentimens, & de croire que je tâcherai de ne m'en rendre pas indigne *par mes empressemens à vous temoigner* e) que je suis, &c.

a) 57. num. IV. 183. Reg. I. 216. obs. 3. b) 298 Reg. III. c) 355. lit. C. erster Anhang und 292. Reg. IV. d) 519. num. 5. Reg. I.

1) Daß Personen von Ihrem Gewichte daran einigen Antheil nehmen.

2) Weil mir doch noch solche großmüthige und mächtige Freunde, als Sie seyn, übrig bleiben.

3) Eine arme Wittwe, wie ich, die alles Schutzes und aller Hülfe beraubet ist, befindet sich nicht im Stande, dergleichen Anerbietungen abzuschlagen.

IMITATIO CXXXVII.

über den 176ten Brief.

Antwort auf die vorhergehende Nachahmungs-Schrift.

Hochwohlgebohrner Herr,

Hochzuehrender Herr Oberster (*),

Es ist in der That kein geringer Trost für mich, daß ein Mann von Ihrem Gewichte und Ansehen so redlichen Antheil an meinem Unglücke nimmt; und ich sehe dadurch, daß ich mit meinem seligen Manne nicht alles verlohren, und mich in meiner Muthmassung gar nicht getäuschet habe, weil mir noch ein so großmüthiger und gütiger Freund übrig geblieben. Hat er ja in seinem Leben a) zu Ewr. Hochwohlgebohrnen Vergnügen etwas b) beygetragen, so seyn Sie auch derjenige, der durch die geneigte Anerbietung Seiner Dienste diese Gefälligkeiten reichlich belohnet c). Ich nehme solche mit der größten Danckbegierde an. Eine arme Wittwe, die mit ihren Kindern ihrer Stütze beraubt ist, befindet sich nicht im Stande, selbige abzuschlagen d); und ich bin ihrer, wegen der Verwirrung, worinne e) ich stecke, höchst benöthiget. Sie machen mir beym Regimente f) wegen der Abrechnung g) allerhand Schwierigkeiten h): ist es

(*) NB. dieser gantze Titel ist ebenfalls nur durch das einzige Wort Monsieur, auszudrucken.
a) durant son vivant. b) 299. not. 4. c) recompenser abondamment. d) refuser. e) 287. R. VIII. f) on me fait au Regiment. g) 442. R. I. h) 180. R. II.

es Ihnen möglich i), so kommen Sie, mein wertheſter Herr Oberſter! und reiſſen mich durch Ihren Rath aus dieſer Sorge l); ich werde Denenſelben im Gegentheil m) bey iedem Vorfalle zeigen, daß ich mit vollkommener Hochachtung verharre.

i) 381. Reg. VI. num. I. vide 459. Reg. I. oben. l) de ces cuiſans ſoucis, m) par contre.

CLXXVIII.

LETTRE À UN HOMME DE QUALITÉ, SUR LA MORT DE SON FILS.

Je viens d'apprendre a) avec une douleur ſenſible la perte *que vous avez faite* b), & je ne doute point 1) *que vous n'en ſoyez dans une extrême affliction.* Je connois votre tendreſſe, je ſai quel étoit le merite de la perſonne que vous regrettez, 2) *& j'avoue qu'il n'y a rien de mieux fondé que votre douleur.* Je vous dirai même, *s'il le faut* c), que j'ai toûjours mis une grande difference 3) *entre les amitiés que nous faiſons dans le commerce de la vie, & celles qui naiſſent des ſentimens de la nature.* Les premieres ſe peuvent établir legerement par quelques opinions favorables, mais 4) *elles ne ſont pas moins faciles à détruire, ou par une petite injure, ou par un ſimple ſoupçon.* Il n'en eſt pas de même des affections 5) *qui tiennent au cœur par des racines profondes. Ainſi, Monſieur* d), nous jugeons de ce que vous ſouffrez, & nous ne pou-

a) 359. Reg. II. lit. b. ſchwerer Idiotiſm. b) 363. Reg. II. ebenfals ſchwer vor Fremde. c) Scilicet: être, vide pag. 519. num. 5. d) 119. not. 3.

vons condamner vos larmes. Mais après tout, quand vous vous ſerez abandonné au déſeſpoir, & que vous aurez rejetté *tout ce qui* e) pourroit contribuer à votre conſolation, croyez-vous 6) *que le temps n'obtiendra pas de vous ce que vous n'aurez pas accordé à votre raiſon?* Il me ſemble qu'ayant autant d'experience & de ſageſſe *que vous en avez* f), 7) *vous devriez moderer votre affliction.* Vous avez fait une grande perte, je l'avoue, *mais* 8) *quel droit aviez-vous* g) *d'eſperer que vous ne la feriez jamais?* J'ai ouï parler *de pluſieurs perſonnes* h) qui ſont nées heureuſement, & 9) *qui ont reçû du Ciel des privileges extraordinaires.* Cependant vous ne pouvez pas dire, 10) *que Dieu leur ait donné celui de ne pas mourir.* Je vous ſupplie, Monſieur, de vous mettre *devant les yeux* i) toutes les maiſons que vous connoiſſez, 11) *vous n'en trouverez pas une ſeule où vous n'ayez vû des larmes pour le ſujet qui cauſe les vôtres.* Parlons même de ce qu'il y a de plus grand ſur la terre. Conſiderons que 12) *Verſailles eſt en deuil, & que l'on vient de perdre la plus grande Reine du monde.* Cette Princeſſe étoit jeune, belle, pieuſe, fille d'un Roi qui avoit pluſieurs Royaumes, épouſe d'un grand Monarque, 13) *& néanmoins il n'y a pas d'exception pour elle.* Croyez-moi Monſieur, la mort n'eſt pas ennemie d'un ſeul peuple, ni d'une ſeule famille. Elle eſt ennemie du genre humain. Je demeure d'accord que par l'ordre de la

e) 273. Reg. IV. f) 291. obſ. g) 131. Reg. IV. h) 307. num. V. i) 491. Reg. VI. NB. l'oeil das Auge, les yeux die Augen vide 194. Reg. VIII.

la nature, il faut que le pere meure avant le fils, 14) *mais veut-on que la mort s'assujetisse à la nature, elle qui n'est occupée qu'à la detruire?* Ne nous plaignons point qu'elle nous attaque, plûtôt, *ce semble* l), qu'elle ne devoit. La durée de la vie n'est courte ou longue, que selonqu'il plait à celui à qui nous la devons. 15) *Tantôt il arrache le fruit en sa verdeur, & quelquefois il en attend la maturité*; mais *quoi qu'il fasse* m), nous devons toûjours croire avec soumission qu'il ne fait rien que très-justement. 16) *Il n'offense ni ceux qu'il prend jeunes, ni ceux* n) *qu'il laisse devenir vieux.* Demander pourquoi il fait les choses avec cette diversité, 17) *c'est une question dont nous ne serons éclaircis, que dans un monde où la lumiere sera plus grande que dans celui-ci* o). 18) *Il y a des sondes pour les abimes de la mer, il n'y en a point pour les secrets de Dieu;* ne les examinez point, recevez avec veneration ce qui vous est arrivé, & vous calmerez le trouble de votre esprit. Vous avez satisfait à la memoire du fils que vous avez perdu, pensez à ceux qui vous restent. 19) *Ils sont branches de la même souche*, & vous donnent les mêmes esperances. *Ayez-en* p) les mêmes soins, vivez pour leur donner *les mêmes secours* q). Je vous en conjure par l'affection que vous avez pour eux, & par celle que vous sentez pour une illustre épouse, 20) *à qui vous devez toutes sortes de*

l) 274. Reg. III. m) 302. num. IX. darf nicht mit der Conjunctio quoique pag. 322. Reg. I. confundirt werden. n) 441. Reg. VIII. o) 270. Reg. II. p) 50. Reg. III. und 51. not. 4. q) 305. Reg. III. num. 1. und 192. Reg. IV.

bons exemples. Montrez-lui *de quelle maniere* r) il se faut conformer à la volonté de Dieu. 21) *Si elle vous voit opiniatre à vous affliger*, il est à craindre 22) *qu'étant d'un sexe plus tendre & plus foible*, elle ne se porte *à quelque extremité* s). Souvenez-vous aussi 23) *que vous avez un pere estimé de toute la Cour*, & dont vous recevez tous les jours des bienfaits; témoignez-lui que 24) *malgré tout ce que* t) *la fortune vous ôte, vous aurez toûjours assez, tant qu'elle vous le conservera.* Ajoutez à ces considerations celles qui regardent le grand Monarque que vous servez. Il vous confie des emplois considerables dans ses armées, & 25) *cet honneur qu'il vous fait, vous oblige à ne connoître d'autre interêt que le sien.* Vous avez toûjours aimé la gloire, & quand nous avons eu la paix, 26) *vous êtes allé chercher* u) *la guerre bien loin, pour ne pas cesser de vous signaler.* Voulez-vous presentement qu'on vous demande ce qu'est dévenu votre courage? Ne nous flattons point, 27) *les victoires que nous remportons sur nos ennemis, ne sont pas entierement à nous;* nous en devons une partie à la fortune ou à d'autres secours: mais ce qui nous appartient legitimement, & *où personne n'a aucune part* v), ce sont les avantages que nous avons sur nos passions, 28) *quand malgré leur violence, nous gardons nos ames dans leur*

r) 455. Reg. II. s) 352. R. III. t) 443. Reg. III. und 273. Reg. IV. u) wer hierbey p. 116. num. 60. * und pag. 122 num. 28. nachzuschlagen beliebt, wird die Gleichförmigkeit der Construction gar leicht einsehen. v) 380. Reg. V. Ex. I.

leur assiete, ou que nous avons la force d'en 29) *rétablir la tranquillité après un trouble de peu de momens.* Je ne vous dis rien que vous ne sachiez mieux que moi; mais les marques d'estime que vous m'avez toûjours données, 30) *m'obligent de contribuer au soulagement de votre douleur;* & de vous témoigner avec quel zele & quelle réconoissance je suis, &c.

* * *

1) Daß Sie nicht darüber in einer übermäßigen Betrübniß seyn sollten.
2) Und ich gestehe, daß nichts mehr gegründet, als Ihr Schmertz, seyn kann.
3) Unter denen Freundschaften, die wir uns im Leben durch einen ordentlichen Umgang erwerben, und unter denen, die aus denen Empfindungen der Natur entspringen.
4) Sie sind auch um desto leichter zu zerstören, entweder durch eine kleine Beleidigung, oder durch einen blossen Argwohn.
5) Welche dem Hertzen durch tiefe Wurtzeln einverleibt sind.
6) Daß die Zeit nicht dasjenige von Ihnen erhalten werde, was Sie der Vernunft nicht eingewilliget (eingeräumet) haben.
7) So sollten Sie Ihre Betrübniß mäßigen.
8) Was vor ein Recht hatten Sie zu hoffen, daß Sie ihn niemals erleiden würden.
9) Die von dem Himmel ausserordentlichen Vorrechte er alten.
10) Daß Ihnen GOtt einen Freyheits-Brief vor den Tod verliehen.
11) Sie werden nicht ein einziges finden, in welchen Sie nicht aus eben der Quelle haben sehen Thränen vergiessen, woraus die Ihrigen herfliessen.
12) Versailles: weil sich der Französische Hof die meiste Zeit auf diesem Schlosse aufzuhalten pfleget, so will

es so viel sagen, als der Hof ist in Trauer, und wir haben nur erst kürtzlich die größte Königin von der Welt verlohren.

13) Und nichts destoweniger fand keine Ausnahme bey ihr Statt.

14) Alleine verlangt man, daß der Tod sich der Natur unterwerfe, er, der mit nichts als ihrer Verwüstung beschäftiget ist.

15) Bald bricht er die Frucht noch in ihrer Blüthe ab, und zuweilen läßt er sie erst reif werden.

16) Er beleidiget weder diejenigen, die er jung von der Welt nimmt, noch diejenigen, die er zuvor läßt alt werden.

17) Das ist eine Frage, die uns nicht eher wird erläutert werden, als wenn wir in eine Welt kommen, da unsere Erkenntniß größer, als in dieser seyn wird.

18) Den Abgrund des Meeres kann man durch Senckbley erforschen, alleine GOttes Geheimnisse kann niemand ergründen.

19) Es sind Zweige von eben demselben Stamm.

20) Der Sie schuldig seyn, mit allerhand guten Beyspielen vorzugehen.

21) Wann Sie sieht, daß Sie allzulange mit Ihrer Betrübniß anhalten.

22) Da sie von einem weit zärtlichern und schwächern Geschlechte ist.

23) Daß Sie einen Vater haben, der bey dem gantzen Hofe in Hochachtung stehet.

24) Daß ohngeachtet alles dessen, was Ihnen das Glücke raubt, Sie so lange als es Ihnen denselben erhält, beständig genug haben werden.

25) Diese Ehre, die er Ihnen erzeigt, verbindet Sie keinen andern Nutzen als den seinigen zu betrachten.

26) So haben Sie den Krieg an denen entlegensten Orten gesucht, damit Sie ja nicht aufhören möchten sich hervor zu thun.

27) Die Siege, welche wir über unsere Feinde davon tragen, gehören uns nicht gäntzlich alleine zu.

28) Wann

28) Wann wir ohngeachtet ihrer Heftigkeit unsere Seele in ihrer Gelassenheit erhalten.
29) Die Stille nach einer Bestürtzung von wenig Augenblicken wieder herzustellen.
30) Verpflichten mich etwas zur Linderung Ihres Schmertzens beyzutragen.

IMITATIO CXXXVIII.
über den 177ten Brief.

Hochwohlgebohrner Herr,

Hochgebietender Herr General-Lieutenant (*).

Ewr. Excellenz a) seyn so gnädig, und erlauben b), daß ich Denenselben hierdurch bey Dero übermäßigen Betrübniß c) mein unterthäniges Beyleid bezeige d). Ich gestehe, es kann nichts gegründeter als Ihr Schmertz seyn. Sie verlieren Dero Herrn Sohn in der Blüthe seiner Jahre e), und die Blattern reissen Ihnen solchen f) zu einer Zeit von der Seite, da Seine Majestät der König ihn bereits mit einem wichtigen Posten bekleidete g), und Gelegenheit gab, in Dero rühmliche Fußstapfen zu treten h). Es ist wahr i), Freundschaften, die dem Hertzen durch tiefe Wurtzeln einverleibet, und aus den Empfindungen der Natur entspringen, sind freylich gantz anders beschaf-

(*) NB. Dieser gantze Titul wird bloß mit dem Worte, Monseigneur, gegeben. a) 259. R. IV. Ex. I. b) faire la grace (oder, avoir bien la bonté) de permettre. c) l'excessive douleur, und p. 462. R. VII. d) témoigner l'affliction, le regret, la douleur. e) dans la fleur de son âge. f) la petite verole vous l'enléve. g) honorer d'un emploi considerable. h) de marcher sur vos glorieuses traces. i) 381. R. VI. n. I.

schaffen, als Verbindungen sind, die aus einem blossen Umgang entstanden: und wem sollte eine Trennung von dieser Gattung l) wohl näher als einem zärtlichen Vater gehen, der ein Hofnungs-volles Kind m) mit der größten Sorgfalt erzogen; und in dem Augenblicke, da er die Früchte seiner Mühe erwartet, selbige so plötzlich und unvermuthet verschwinden siehet n). Aus diesem Grunde, Gnädiger Herr! beurtheile ich Dero Leiden o); ich verdamme keinesweges Ihre Thränen, allein ich beschwöre Sie mit allem geziemenden Gehorsam, Sich der Verzweiflung nicht zu überlassen, sondern ein Unglück nach Ihrer bekannten Großmuth und Hertzhaftigkeit zu ertragen, das nicht zu ändern war, und itzo, wie ehedem p), der Welt zu erkennen zu geben, daß Sie nicht nur q) über Ihre Feinde zu siegen gewohnt seyn r), sondern auch Ihre innere Leidenschaften als ein Christlicher Held s), wo nicht vollkommen überwinden doch wenigstens t) ihren gar zu starcken Ausbruch hemmen können, und daß Sie die Stille in Ihrem Gemüthe nach einer kleinen Bestürzung wieder herzustellen

l) une separation de cette espece. m) élever avec soin un fils plein d'esperance. n) les voir évanouir si inopinément & subitement. o) Voilà Monseigneur de la maniere que j'interprete votre affliction. p) comme ci-devant. q) 130. unten *. r) être accoûtumé de vaincre pag. 115. num. 56. s) 186. Ex. V. Heros chrétien. t) 418. obs. 2. oben.

len vermögend seyn u). Ewr. Excellenz bedencken, wie fast kein einziges vornehmes Haus sey, das nicht aus der Ursache weine v), aus welcher Sie Zähren vergiessen w). Der Königliche Hof ist in Trauer, und hat erst kürtzlich einen Prinzen von Geblüte an dieser Kranckheit eingebüsset der eine Zierde desselben ausmachte x). Ich läugne zwar nicht, daß Sie Vater seyn; und ich habe aus meinem eigenen Beyspiele y) empfunden, wie einem Vater bey so kläglichen Umständen zu Muthe: indessen, Gnädiger Herr, erdreiste ich mich z) Ihnen vorzustellen, wer derjenige sey, der Ihnen diese Wunde geschlagen aa)? Wollten Sie wol mit dem Himmel streiten bb), und mit dem Rathschluß des Allerhöchsten wegen Ihres Verlustes rechten cc)? Der Tod der Vollzieher der unumschränckten Befehle der Gottheit, schont des Säuglings so wenig als eines bejahrten Greisses; und wir müssen glauben, daß er seine Handlungen nach denen Grund-Sätzen der Weisheit dd) und Erbarmung einrichte, und weder ee) diejenigen beleidige, die er jung von der Erde nimmt ff), noch denenjenigen zu nahe trete

u) être capable après un moment de tristesse de rétablir le calme dans son ame. v) pleurer. w) repandre des larmes. x) perdu un Prince du sang qui en étoit l'ornement. y) par ma propre experience. z) 371. R. II. aa) faire la playe. bb) combattre avec, oder, contre Dieu. cc) demander raison de votre perte. dd) selon les regles de la prudence. ee) 441. Reg. VIII. ff) mit enlever.

trete gg), die er zuvor alt und steif werden lässet. Sind diese Wahrheiten nicht hinreichend, einigen Eindruck bey Ihnen zu machen hh), so werfen Sie nur Ihre nasse Augen auf Dero tugendhafte Gemahlin, welche Sie billig trösten sollten, und die Ihr fortdaurender Kummer auf das äusserste bringen dürfte. Betrachten Sie Ihre andere unschuldige Kinder ii), die Ihrer bedürftig und Ihren Beystand begehren ll), es sind Zweige von einem Stamm, und verdienen durchgängig Ihre Gewogenheit und Liebe: erwägen Sie die Verpflichtung, welche Sie einem ehrwürdigen Vater schuldig, der sich nicht allein die Hochachtung des Königs und des Hofes, sondern die Bewunderung von halb Europa erworben, und dem Ihre anhaltende Traurigkeit einen ohnfehlbaren Weg zum Grabe bahnen würde mm): erinnern Sie Sich, daß Sie einen erhabenen Posten in der Armee besitzen, und daß Ihr Herr und Ihr Vaterland gewöhnliche Heldenthaten von Ihnen fordert und verlanget. Ich sage nichts, Gnädiger Herr! was Sie nicht besser als ich wissen sollten nn). So viele von Denenselben genossene Wohlthaten verpflichten

gg) offenser, oder, offencer; gehört unter orthographiam dubiam: doch ist das erstere mehr recipirt, als das andere. hh) mit faire quelque impression sur votre esprit. ii) le reste de vos pauvres Enfans innocens. ll) 399. num. VI. und 400. num. XI. mm) lui servira de chemin infaillible pour aller au Tombeau (dans la fosse). nn) 325. R. III. vide zugleich p. 109. num. 19. und 114. num. 47.

ten mich, alles, was in meinen Kräften ste-
het, zur Linderung Ihrer Quaal anzu-
wenden oo), und Ihnen durch diese Bestrebung
den unterthänigen Eyfer und die Ehrerbietung zu
zeigen, mit der ich ersterbe.

oo) d'employer tous mes efforts, pour adoucir (charmer) vos douleurs, chagrins, peines, inquiétudes, affliction &c.

CLXXVIII.

LETTRE À UNE DAME DE QUALITÉ SUR LA MORT DE SA FILLE.

MADAME,

Si en l'état où vous êtes, vous pouvez recevoir de la consolation, je vois bien qu'il n'y a que Dieu qui vous en puisse donner. 1) *Pour ne rien perdre, il lui faut offrir tout ce qu'on perd.* C'est le moyen 2) *de priver la fortune de ses droits, & de mépriser la puissance de la mort.* Croyez-moi, Madame, 3) *faites une offrande du sujet de votre douleur*, je vous assure qu'il changera de nature, *& qu'il deviendra la matiere de votre merite* (*). 4) *Mettez sur l'Autel la chose que vous regrettez & vous en augmenterez le prix par un usage si saint.* Cette espece de consecration rendra plus parfaite une créature 5) *que le temps n'avoit pas encore achevée*, & vous la possederez en Dieu plus sûrement que vous *ne la possediez en elle-même* a). Dieu est fidelle, Madame, il vous

(*) Die Religion bringt diese Redens-Art natürlich mit sich. a) 255. Exc. IV.

vous gardera ce que vous lui aurez donné; 6) *votre don sera un depot que vous ne pourrez plus perdre*, vous le trouverez en celui chez qui on trouve tout. Cette Philosophie que je propose à suivre, 7) *n'est pas trop sublime pour une ame aussi élevée que la vôtre.* Vous savez mieux que moi, 8) *qu'il y a plus de remedes en notre Religion, qu'il n'y a de maux en notre vie.* Ainsi, Madame, 9) *prévenez par votre pieté le secours que la raison humaine vous pourroit fournir.* J'aurois bien voulu qu'il se fût présenté une occasion contraire à celle-ci, pour vous renouveller les assurances de mes respects, & vous protester que je suis, &c.

* * *

1) Damit man gar nichts verliere, so muß man ihm alles, was man verliert, freywillig aufopfern.
2) Dem Glücke seine Gerechtsame zu entziehen, und die Gewalt des Todes zu verachten.
3) Machen Sie aus dem Gegenstande Ihres Schmertzens ein Geschencke.
4) Bringen Sie die Ursache Ihrer Betrübniß selbst zum Altar, und sodann werden sie ihren Werth durch einen so heiligen Gebrauch vermehren.
5) Welche die Zeit noch nicht vollkommen gemacht hatte.
6) Ihr Geschencke wird alsdann ein Unterpfand werden, daß Sie nicht mehr verlieren können.
7) Ist für eine so erhabne Seele, als die Ihrige ist, gar nicht zu hoch.
8) Daß wir in der Religion mehr Hülfs-Mittel, als Unglücks-Fälle in unserm Leben, antreffen.
9) Kommen Sie durch Ihre Frömmigkeit der Hülfe zuvor, die Ihnen die menschliche Vernunft darreichen könnte.

IMI-

IMITATIO CXXXIX.

über den 178ten Brief.

* * * * * (*)

Ihr Schmertz ist gerecht a), Gnädige Frau! Sie verlieren b) eine Tochter, die bereits in Ihrem achtzehenden Jahre mit einer vollkommenen Schönheit und denen Annehmlichkeiten der Jugend eine gegründete Klugheit des Alters und eine ungemeine Gottesfurcht verknüpfte c). Allein das Ende selbst d), welches sie von dieser mühseligen Welt nahm, muß Ihnen zu Linderung Ihrer Quaal und zu Ihrem Trost gereichen e). Welche Standhaftigkeit und welcher Glaube blickte nicht f) bey denen letzten Augenblicken Ihres Lebens g) aus Ihren mindesten Handlungen hervor h)! Man bemerckte an ihr kein Schrecken i), dieses irrdische zu verlassen; und sie überließ ihre tugendhafte Seele ihrem Erlöser mit einer Fassung des Gemüthes l), die auch die größten Helden bewundern müssen. Dieses ist der rechte Weg, dem Glücke seine Gerechtsame zu entziehen, und die

(*) NB. Madame oben an. a) vos larmes ne sont que trop justes, vide dabey p. 195. obs. 2. unten, und 437. Reg. IV. b) man gebe es nach p. 359. Reg. II. lit. b. und perdre. c) qui dans sa dixhuitieme année joignoit à une tendre jeunesse, avec une beauté parfaite, une prudence consommée, accompagnée d'une solide pieté. d) 305. Reg. III. e) servir de consolation. f) 131. Reg. IV. g) 462. Reg. VII. h) 459. Reg. I. i) 425. Reg. I. oder 440. R. VII. l) 473. R. V. une résignation.

Gewalt des Todes zu verachten. **Folgen Sie ihrem Beyspiel** m), Gnädige Frau! Kommen Sie durch Ihre Frömmigkeit der Hülfe zuvor, **die Ihnen die menschliche Vernunft darreichen** n) könnte, und suchen Sie in der Religion, und in der Unterwürfigkeit, die wir dem Allerhöchsten **schuldig sind** o), Mittel wider Ihre Betrübniß. Machen Sie aus dem Gegenstande Ihres Leidens diesem gnädigen und barmhertzigen Schöpfer ein Geschencke, und so dann wird dieses Geschencke ein Unterpfand werden, das Ihnen niemand mehr rauben darf. Ich bin.

m) 114. num. 53. mit son exemple. n) 112. num. 35. o) devoir verb. III. Conj.

CLXXIX.

A UNE DAME SUR LA MORT DE SON MARI.

MADAME,

Votre douleur est si juste, qu'il n'y a personne qui puisse dire que vous n'avez pas raison de vous affliger. Vous avez perdu un mari qui étoit généralement estimé, 1) *qui alloit aux premieres charges de la Couronne, & qui n'avoit plus qu'un degré à monter pour y parvenir* a). Ainsi, Madame, j'avoue que le sujet de vos larmes n'est que trop légitime; mais demeurez d'accord que si Dieu ne condamne pas une affliction si bien fondée, 2) *il en désaprouveroit l'excès* b), *si elle continuoit. Ce seroit trouver à redire* c) à sa conduite, s'opposer

a) 340. obs. II. 289. Reg. II. 115. num. 58. b) 46. R. II. num. 2. c) 384. obs. 5.

poſer aux ordres de ſa providence. 3) *Une douleur dont on ne veut pas ſe conſoler, eſt une eſpece de revolte contre le Ciel*, & la pieté chrétienne nous ordonne de nous ſoûmettre à ſes volontés. 4) *Elle tire profit de tout, & ménage même* d) *les choſes perduës:* de ſorteque l'objet de votre ambition & de votre tendreſſe étant hors du monde, vous ne manquerez pas de le ſuivre de la penſée, 5) *& de vous attacher plus étroitement à Dieu.* Croyez-moi, Madame, ſacrifiez-lui la perte que vous avez faite, 6) *& vous obtiendrez la force de la ſupporter.* On agit ſûrement avec Dieu, & quoiqu'il ne faille attendre de veritable joye qu'en *un meilleur monde* e) que celui-ci, j'oſe dire 7) *qu'il ne vous laiſſera pas ſans conſolation, ſi vous lui demandez l'aſſiſtance de ſa grace.* Je vous la ſouhaite de tout mon cœur & je ſuis, &c.

d) 306. obſ. e) 446. R. VI. num. II. 215. R. II. und Exc.

* * *

1) Der die erſte, (vornehmſte) Bedienungen der Crone zu gewarten, und nur noch einen Schritt, um ſelbige zu erlangen, zu thun hatte.
2) Er doch das Uebermaaß derſelben, wann ſie fortdauren ſollte, mißbilligen würde.
3) Eine Betrübniß, über welche man ſich gar nicht will tröſten laſſen, iſt eine Art der Empörung gegen den Himmel.
4) Sie zieht aus allem ihren Nutzen, und geht ſo gar mit denen bereits verlohrnen Sachen behutſam um.
5) Und Sich deſto feſter an GOtt zu halten.
6) Und Sie werden die Kraft erhalten, ihn zu ertragen.
7) Daß er Sie nicht ohne Troſt laſſen wird, wann Sie ihn um den Beyſtand ſeiner Gnade anflehen.

CLXXX.

LETTRE À UN GENTIL-HOMME QUI AVOIT PERDU SON FRERE À LA GUERRE.

MONSIEUR,

Si j'avois plûtôt sû la perte que vous avez faite, je vous aurois plûtôt témoigné la part que j'y prends. 1) *Je viens de lire dans la Gazette le sujet de votre affliction*, & je ne doute pas, *quelque constance que* a) vous ayez, que vous ne soyez sensiblement touché du coup qu'a reçû votre Maison. 2) *Sans offenser la nature, la raison ne peut traiter cet accident avec indifference*, & je ne vois pas 3) *que la fermeté de l'esprit doive être incompatible avec la tendresse de l'ame.* Ceux qui ont vû couler leur propre sang sans émotion, ont eu pitié de celui de leurs parens, & de leurs amis; mais *après tout* b); Monsieur, 4) *la guerre ne se fait jamais d'une autre maniere, & il y a toûjours du deuil & des larmes même du côté de la victoire.* Contentons-nous d'esperer que l'illustre parent qui vous reste, & qui vient de se couvrir de gloire, réviendra bientôt, & vous donnera de la joye. *Il faut que* c) vous trouviez dans sa vie de la consolation pour toutes les morts, & 5) *que ce grand homme vous tienne lieu de tout ce que vous n'avez plus.* Tant que vous l'aurez, 6) *je ne vous plaindrai que par bienséance* d), & pour obéir à la coûtume; mais, Monsieur, je veux esperer que vous

a) 289. Reg. III. obs. I. b) eine elliptische Redens-Art, an statt: Après *avoir* tout *consideré*. c) 377. Reg. III. num. 2. lit. d. d) 412. lit. f. num. 4.

vous goûterez à l'avenir des joyes toutes pures, & que le Ciel vous garde des succès 7) *où votre moderation vous sera plus nécessaire que votre constance.* Je souhaite de tout mon cœur que ce bonheur vous arrive, & je suis veritablement, &c.

* * *

1) Ich habe nur erst kürtzlich die Ursache Ihrer Betrübniß aus denen Zeitungen ersehen. Gallicismus pag. 359. Reg. II. lit. b.
2) Die Vernunft kann einen solchen Zufall, ohne die Natur zu beleidigen, ohnmöglich mit gleichgültigen Augen ansehen.
3) Daß sich die Standhaftigkeit des Gemüths mit der Zärtlichkeit der Seele gar nicht zusammen reime.
4) Im Krieg pflegt es niemals anders herzugehen, und man wird so gar jedesmal auf Seiten des Siegers Trauer finden, und Thränen vergiessen sehen.
5) Daß dieser grosse Mann die Stelle von alle dem vertrete, was Sie verlohren haben.
6) Werde ich Sie nur Wohlstands halben beklagen.
7) Wo Ihnen Ihre Mäßigung nöthiger als Ihre Standhaftigkeit seyn wird.

IMITATIO CXL.

über den 179 und 180ten Brief.

Sie seyn untröstlich a), wie ich höre, mein allerliebster Vetter, daß Sie Ihren Herrn Bruder bey der Schlacht b) von C... eingebüssete; und Sie haben in der That gegründete Ursache zur Betrübniß. Sie verliehren an ihm einen braven, einen tugendhaften, ja was mehr, den allerzärtlichsten und besten

a) être inconsolable. b) 460. Reg. I. c) mit perdre.

Freund, den Sie in der Welt hatten d): und der stärckste Weltweise selbst e) kann, ohne die Natur und ihre Sätze zu verletzen, einen solchen Fall ohnmöglich mit gleichgültigen Augen betrachten f). Er eilte bereits zu denen ersten Ehren-Stellen, die ein Officier in der Armee zu erreichen vermögend ist. Der König sein Herr kannte seine Klugheit in Ausführung seiner Befehle g); und er würdigt sein Grab seiner aufrichtigen Thränen h). Welch ein Wunder i), wann Sie über dasselbe die bittersten Klagen ausschütten k)! Kein Mensch verdencket Ihnen Ihre Wehmuth; allein man erwartet zugleich dabey, daß Ihre Einsicht in die Vergänglichkeit des irrdischen Vergnügens m) sie gehörig mäßigen soll; und man glaubet, daß Sie als ein Christlicher Held n) durch einen übermäßigen Schmertz keinesweges eine Empörung gegen den Willen des Himmels unternehmen, sondern im Gegentheil o) denselben bey Ihrer Quaal um seinen Beystand, Geduld und Gelassenheit anflehen werden p). Sie wissen

d) 216. Reg. III. mit: brave, honnette, vertueux, rendre, und meilleur; vide 215. nach der II. Regel die Exc. 434. Reg. III. vide 436. num. 5. e) le plus grand philosophe, nebst p. 305. Reg. III. num. II. f) d'un oeil froid oder indifferent. g) dans l'execution de ses ordres, commandemens, volontés. h) honorer son Tombeau de ses pleurs (larmes) i) 131 Reg. IV. und 137. obs. 8. oben. l) pousser des cris douloureux, (pleins d'amertume), se lamenter. m) que la connoissance que vous avez de l'inconstance des plaisirs mondains. n) 186. Exc. V. o) mais qu'au contraire. p) implorer.

wissen aus der Erfahrung q), wie es im Kriege herzugehen pflegt r): man findet so wol auf Seiten s) des Siegers als des überwundenen Trauer und Cypressen mit denen Lorbeern vermenget t); und wer stirbt rühmlicher u), als derjenige, der auf dem Bette der Ehre v) und für das Wohl seines Vaterlandes sein Blut der Ewigkeit aufopfert x)! Bedencken Sie überdem, mein werthester Vetter! daß Sie noch einen grossen Vater besitzen, der bey Ihnen die Stelle von dem, was Ihnen ein verhaßtes Bley entwandt, vertritt y). Mir scheints, ich sehe, wie er mit Ruhm und einem allgemeinen Beyfall bekränzt z), uns nach so vielen gewonnenen Treffen den Frieden und die Ruhe wieder bringt aa), und von seinem Monarchen als die Stütze seiner Crone und der Vertheidiger seiner Rechte bb) empfangen wird. Machen Sie Sich gefaßt, diesen erhabenen Greiß cc) mit einem ausgeheiterten Gesichte, und auf die Art zu umarmen, damit Sie durch Ihr Bezeigen

q) 412. lit. f. num. 4. par experience. r) ce que c'est que de la guerre. s) 455. R. II. t) & les Cyprès mêlés avec les Lauriers. u) mourir plus glorieusement. v) sur le lit d'honneur. x) sacrifier son sang pour le bien de la Patrie. y) Germanismus: qui repare abondamment la perte de ce que la mort vous a ravi. z) Il me semble le voir couronné de gloire & accompagné d'un applaudissement général. aa) Après tant de victoires, nous rapporter la Paix & la Tranquilité. bb) comme l'appui de sa couronne & le défenseur de son Dieu. cc) venerable Vieillard.

seine Wunde ehe zubinden als wieder aufreissen dd). Ich verharre.

dd) plûtôt bander sa playe que de la réouvrir (la rendre dérechef sanglante).

CLXXXI.

LETTRE DE CONSOLATION À UN PRISONNIER DE GUERRE.

MONSIEUR,

Vous voulez que je vous plaigne, je *n'en* a) ferai rien. 1) *Je ne saurois avoir pitié d'un homme qui a acquis tant de gloire.* 2) *Vos lauriers sont plus beaux que vos chaines ne sont rudes*, & la prison n'est pas un si grand mal que vous vous imaginez. Elle peut contribuer à la conservation des hommes, 3) *& les reserver à une saison plus heureuse.* Que savons-nous si nous ne vous perdrions pas *sur la fin* b) de la campagne, si les ennemis ne vous gardoient. Pour les repas d'Allemagne, dont vous me parlez avec douleur, 4) *il me semble que vous êtes un peu trop sobre.* Je vous pourrois citer *des Grands Capitaines* c), & des Ambassadeurs habiles, qui se sont rejouis autrefois pour le bien des affaires, 5) *& qui ont sacrifié leur prudence & leur gravité à la necessité des temps & à la coûtume des pays.* Je ne vous conseille pas la débauche, mais je ne crois pas qu'il y ait grand

a) NB. *en* muß hier im Teutschen, durch es, oder solches ausgedrückt werden, obschon in der Regul 290. III. kein Wort davon angemerckt worden. p. 292. R. IV. und p. 293. R. V. sind deßwegen Lesens-würdig. b) 465. Reg. VII. c) Articul. partitiv. p. 57. schema 2. vor einem Adject. oben.

grand mal 6) *à noyer quelquefois vos ennuis dans le vin du Rhin. Cependant* d) on travaille avec chaleur à votre liberté, j'espere que j'aurai bientôt l'honneur de vous embrasser & de vous protester que je suis, &c.

d) 130. Reg. III. obs.

* * *

1) Ich kann unmöglich einen Menschen beklagen, der so vielen Ruhm erworben hat.
2) Der Glantz Ihrer Sieges-Zeichen ist der Strenge Ihrer Ketten weit vorzuziehen.
3) Und Sie zu einem weit glücklichern Zeit-Puncte vorbehalten.
4) Es scheint mir, daß Sie ein Bißgen gar zu mäßig seyn.
5) Welche Ihre Klugheit und Ihre Ernsthaftigkeit der Nothwendigkeit der Zeit und dem Gebrauch des Landes aufgeopfert haben.
6) Ihren Verdruß dann und wann mit einem Glas Rhein-Wein zu vertreiben.

CLXXXII.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Vous 1) *ne seriez pas fâché* a) *d'être pris, si vous saviez combien vous êtes plaint.* Il y a moins de plaisir d'être à Paris, que d'y être regretté comme vous êtes, & les plaintes que font pour vous tant d'honnêtes gens, 2) *valent mieux* b) *que la plus belle liberté du monde.* Si vous ne pouvez à cette heure demeurer d'accord de cela, car en l'état où vous êtes, 3) *vous avez bien la mine de ne pouvoir entendre raison*, je vous ferai com-

a) 378. Reg. IV. b) 388. num. V.

comprendre ici quelque jour & avouer, que vous ne devez pas mettre *entre vos malheurs* c) un accident, 4) *qui vous a fait recevoir des témoignages d'affection de tout ce qu'il y a d'aimables personnes en France.* Dans ce sentiment géneral de tout le monde, il n'eſt pas, *ce me ſemble* d), à propos, Monſieur, que je vous diſe à preſent les miens; 5) *car quelle apparence y a-t-il que vous me duſſiez conſiderer parmi des Princeſſes, des Princes*, des Miniſtres, des Dames, & parmi des Demoiſelles qui valent mieux que les Dames, les Miniſtres, les Princes & les Princeſſes? Quand vous aurez ſongé aſſez longtemps à toutes ces perſonnes, je vous ſupplierai très-humblement de croire qu'il n'y a *qui que ce ſoit* e) au monde, qui prenne plus de part dans toutes vos bonnes ou mauvaiſes fortunes que moi, ni qui ſoit avec plus de paſſion, &c.

c) 486. Reg. IX. d) 272. Reg. III. e) 302. n. VIII.

* * *

1) Wenn Sie wüßten, wie ſehr Sie beklaget werden, ſo würde es Ihnen gar nicht leid thun, daß Sie ſeyn gefangen genommen worden.

2) Sind mehr werth, als die allerbeſte Freyheit von der Welt.

3) Sehen Sie gar nicht ſo aus, als wann Sie vernünftige Vorſtellungen annehmen, oder, als wann Sie Sich bedeuten laſſen wollten.

4) Durch welchen Sie Kennzeichen der Zuneigung von denen allerliebenswürdigſten Perſonen von Franckreich erhalten haben.

5) Dann was hätte es wol vor eine Wahrſcheinlichkeit, daß Sie unter denen Prinzen und Prinzeßinnen auf mich Achtung geben ſollten?

IMI-

IMITATIO CXLI.

über den 181 und 182ten Brief.

Jedermann beklagt Dich, mein lieber Bruder! daß **Du beym Ausfall von Prag gefangen genommen worden bist** a). Du wirst vom Hofe, vom Adel, ja so gar vom Pöbel bedauret. Nur ich, als Dein bester Freund, kann unmöglich Mitleiden mit einem Menschen tragen, der bey dieser Gelegenheit so viel Ruhm erworben hat; und **frey heraus zu sagen** b), so bin ich eyfersüchtig, daß ich Deine Ketten nicht mit Dir theilen kann. Ich sehe Deine Gefangenschaft mehr vor ein Glück als vor ein Unglück an: wer weiß, ob sie nicht zu Deiner Erhaltung etwas beyträgt, und Dir wider Deinen Willen ein Leben fristet, das Du durch Deine Hertzhaftigkeit vielleicht bey der ersten Gelegenheit verlohren hättest. Du befürchtest zwar, in der Art des Umgangs zwischen denen unsrigen und denen teutschen Damen einigen Unterschied zu finden; allein **schreite erst zur Erfahrung** c): ich versichere Dich, daß Du am Ende gantz neue Begriffe bekommen wirst. **Alles, was vom Stande** d), redet fast durchgängig Französisch; **hinfolglich** e) **brauchst Du keinen Dolmetscher** f), **Dich verständlich zu**

a) qu'en faisant une sortie au siege de Prague, vous avez eu le malheur d'être fait prisonnier. b) parler franchement, hardiment. c) en faire l'experience oder avoir recours à la preuve. d) Toute la Noblesse, oder Toutes les personnes de distinction. e) 412. lit. f. n. 4. f) 399. n. VI. und 440. R. VII. mit dem Worte Truchement oder Interprête.

zu machen g), und das Frauenzimmer in daſigen Landen iſt ſchön, munter, aufrichtig, zur guten Geſellſchaft aufgelegt h) und dabey ſo wenig als alles andere unüberwindlich. Dieſe Wahrheit iſt bereits unſern Schönen ſo gut als mir bekandt. Die Gräfin von S. . . zittert vor Furcht i), Dich in ſo ſchlimmen Händen zu wiſſen l), und will ſich nicht wohl ein Hertz entwenden m) laſſen, das ſie alleine behalten möchte. Tröſte dieſe Liebenswürdige Frau n), wann Du es vor genehm hälteſt, und melde mir, ob ich indeſſen worinne zu Deinem Dienſt ſeyn kann. Ich bin.

g) ſe faire entendre; oder, ſe faire comprendre. h) le ſexe y eſt beau, galant, éveillé, ſincere & converſable. i) mit trembler de peur. l) mit ſavoir en de ſi mauvaiſes mains. m) ravir un coeur; vide 396. Reg VI. n) aimable Dame.

CLXXXIII.

À UNE DAME DE METZ, (*) DONT LE FRERE VENOIT D'ÊTRE TUÉ À UNE BATAILLE.

MADAME,

Je *ne doute point* 1) *que le deuil n'ait été* a) *general au lieu où vous êtes*, & que vous n'ayez fait pleurer le Parlement, la garniſon & le peuple. 2) *Vos yeux & votre éloquence rendent votre douleur contagieuſe, & il n'y a point de glace qui ne fondit à la chaleur de vos belles larmes.* Qui pourroit ne prendre point part à vos maux, *s'il vous avoit*

a) 434. Reg. III. num. 2. conf. 325. Reg. III. und 440. Reg. VII.

avoit ouï b) vous plaindre 3) *avec ces termes touchans qui passent si aisément* c) *jusqu'au cœur.* Pour moi qui ai perdu un illustre ami en la personne de Mr. votre frere, je n'ai pas eu besoin de votre exemple, pour être excité à lui donner les larmes que je lui devois. Si vous croyez que je lui doive encore quelque chose, 4) *& que je puisse contribuer à éterniser une memoire* qui m'est chere, je ne m'épargnerai pas dans cette occasion. Je serai bien-aise de vous obéir 5) *de faire une œuvre de pieté* & de vous témoigner que je suis, &c.

b) verb. Defectiv. vide p. 121. num 23. c) 410. Reg. I. Exc. I.

* * *

(*) Deren Bruder erst in der Schlacht geblieben war.

1) Daß in Ihrem Aufenthalte die Trauer allgemein gewesen sey.

2) So wol Ihre Augen als Ihre Beredsamkeit machen Ihre Betrübniß zu einer ansteckenden Kranckheit; und es ist kein Eiß, welches bey der Hitze Ihrer schönen Thränen nicht zerschmeltzen sollte.

3) Mit diesen rührenden Ausdrücken, die so leicht bis zum Hertzen eindringen.

4) Und daß ich etwas beytragen kann, sein Gedächtniß zu verewigen.

5) Ein gottseliges Werck zu verrichten.

IMITATIO CXLII.

über den 183ten Brief.

Sie weinen, mein gnädiges Fräulein! und ein jeder a), der das Glücke hat, Sie zu kennen, bricht bey Ihrem Schmertzen in die bitterste

a) 160. R. IV. num. 5. oder 300. num. II. kommt mir aber in stylo Epistolari zu popularisch vor.

terste Klagen aus b). Gewiß, Sie haben nichts anders als Ihre Augen nöthig, um den unbarmhertzigsten Richter zur Gelindigkeit zu bewegen; und kein Eiß ist so starck, daß bey der Hitze so kostbarer Thränen nicht zerschmeltzen sollte. Sie konnten Sich demnach leicht vorstellen c), was Sie von der Ergebenheit eines Menschen zu erwarten hatten, den Sie Ihre Verdienste und herrliche Eigenschaften längst verbindlich gemacht haben. Ihr Herr Bruder ist so gut als frey: ich habe mit Ihro Hochfürstlichen Durchlaucht meinen Gnädigsten Herrn gesprochen, und bin nicht ehe von Seiner Seite gegangen d), bis Er denselben vollkommen begnädiget hatte e). Finden Sie mich geschickt, noch etwas zu Dero Vergnügen beyzutragen, so befehlen Sie: ich werde mich in keiner Gelegenheit schonen f), sondern vielmehr erfreut seyn, Ihnen die unterthänige Ehrerbietung zu zeigen, mit der ich ich ersterbe.

b) mit pousser des cris d'amertume (de lamentation). c) pouvoir bien s'imaginer. d) mit: ne le point quitter. e) mit: faire la grace entiere. f) s'épargner mit 425. Reg. I.

CLXXXIV.

CONSOLATION À UN AMI MALADE,

MONSIEUR,

Je ne vous dirai point que je prends part à votre douleur, je parlerois improprement, elle est ma propre douleur, 1) *& telle qu'une parfaite amitié la peut faire naître dans une ame tendre.*

Je

Je ſents vos maux a) comme les miens propres, & je ne ſaurois être en état de vous conſoler, 2) *n'ayant pas tant de raiſon que vous, & n'étant pas moins affligé.* Nous ſommes dans un temps de diſgraces & de pertes; chez le plus heureux les proſperités ne ſont pas pures, *& le meilleur moyen que je ſache* b) pour nous ſoulager, c'eſt d'amuſer notre triſteſſe, & 3) *de chercher des objets qui la trompent, s'il n'y en a point qui ſoient capables de la guerir. Je voudrois* c) vous pouvoir fournir 4) *de ces objets trompeurs & divertiſſans,* & que mes lettres fuſſent quelque choſe de ſemblable; je m'appliquerois à vous en écrire ſi ſouvent, que vous jugeriez bien que je ſuis avec toute l'ardeur poſſible, &c.

a) 191. Regul. ſpecial. 1. b) 333. obſ. I. c) 116. num. 61. und 333. Reg. II. lit. a und b.

* * *

1) Und ſo, wie ſie durch eine vollkommene Freundſchaft in einer zärtlichen Seele entſtehen kann.
2) Da ich nicht ſo viel Verſtand, wie Sie, beſitze, und doch eben ſo betrübt bin.
3) Gegenſtände zu ſuchen, welche ſie täuſchen, wenn man keine finden kann, die vermögend ſind ſie zu heilen.
4) Von dieſen verführenden und beluſtigenden Gegenſtänden.

IMITATIO CXLIII.

über den 184ten Brief.

Was höre ich a): mein wertheſter Herr Vetter! Sie werden tiefſinnig b), und fallen

a) 278. Reg. II. und III. und obſ. I. b) am beſten mit devenir triſte, reveur, chagrin, &c.

fallen durch Ihre beständige Einsamkeit in Schwermuth c). Ich weiß gar nicht d), was Sie vor Ursache zu einer so übermäßigen Betrübniß haben könnten: dem Himmel sey gedanckt, es fehlt Ihnen weder an Geld noch an Ehre e), allein die Vermeidung der menschlichen Gesellschaft macht Sie mürrisch. Bescheiden Sie Sich aber wohl, daß wir darzu gebohren seyn f); und daß, ohngeachtet wir diese Welt als einen Zusammenhang von Eitelkeiten g) betrachten sollen, wir dennoch verbunden, Gegenstände zu wählen h) die uns täuschen i), wann wir keine antreffen, die uns heilen l). Das ist das sicherste Mittel m), unsern Schmertzen zu lindern. Heraus deßwegen aus der Zelle n)! Ich will suchen Ihnen solche belustigende und verführende Gegenstände zu verschaffen: dann ich empfinde wircklich ein so starckes Mitleiden mit Ihrem Zustande o), als durch eine wahre Freundschaft in einer zärtlichen Seele entstehen kann, und für diese Kranckheit giebt es noch Mittel p). Heute wollen wir den Anfang zur Genesung machen q). Kommen Sie zu mir, und alsdann sollen Sie gewahr werden

c) engender la mélancholie par la solitude (en devenant solitaire). d) mit ignorer. e) 405. num. XXIX. und 441. Reg. VIII. f 114. num. 47. III. num. 33. g) vanité. h) choisir des objets. i) tromper. l) querir. m) 416. Reg. IV. mit le meilleur moyen. n) de la Cellule. o) avoir certainement tant de compassion de l'état de quelqu'un. p) 385. num. III. 3. q) commencer de travailler à la guérison oder réconvalescence.

den r), daß ich mit einem unverfälschten Eyfer für Ihr Wohl verbleibe.

r) 116. num. 60. und 319. obs. 3.

CLXXXV.

POUR FAIRE SAVOIR À UN AMI SON RETOUR À PARIS, AVEC PRIERE DE NOUS RETENIR QUELQUE CHAMBRE DANS SA MAISON.

MONSIEUR,

J'ai resolu *de ne pas demeurer* a) plus longtemps dans cette ville, & j'espere *dans peu* b) vous voir à Paris, où j'aurai l'honneur de vous embrasser, & de vous assurer de bouche de la continuation *de mes respects* c), comme la presente lettre vous en assure. 1) *Si vous avez la bonté de me retenir une chambre dans votre maison*, afinque j'aye l'honneur de converser souvent avec vous, vous augmenterez le nombre des obligations que je vous ai; car si j'étois si malheureux, 2) *après avoir cherché tant de fois* d) *votre conversation*, de ne la pas avoir avec liberté, je vous assure que je n'y demeurerois pas longtemps. 3) *Le desespoir que j'aurois d'être privé d'un si grand plaisir*, m'éloigneroit de ce lieu; mais 4) *je n'ai pas peur que vous ne me conserviez* e) *un petit coin de votre chambre.* Je serois trop long à vous raconter les particularités que je sai, j'attends à vous les dire *quand j'aurai l'honneur de vous voir* f). Adieu, je suis, &c.

a) 147. §. VII. b) 514. Absatz II. num. 3. c) 195. not. 2. unten. d) 181. obs. e) 371. R. II. 434. R. III. num. 2. f) 312. Reg. I. n. 3. 344. Reg. I. 116. num. 60.

* * *

1) Wann Sie so gütig seyn, und mir eine Stube in Ihrem Hause verwahren wollen.
2) Nachdem ich Ihre Unterhaltung so vielfältig gesucht habe.
3) Die Betrübniß, die ich empfinden würde, eines so grossen Vergnügens beraubt zu seyn.
4) Es ist mir gar nicht bange, daß Sie mir nicht einen kleinen Winckel in Ihrer Stube aufbehalten sollten.

IMITATIO CXLIV.

über den 185ten Brief.

Da mich meine Umstände nöthigen a), Dantzig zu verlassen b), und mich auf einige Zeit nach Hamburg zu begeben c), so ersuche ich Sie, als meinen alten Freund d), die Gutheit für mich zu haben, und mir eine Stube in Ihrem Hause zu verwahren e). So ungerne ich auch von hier weggehe f), und den Befehl meines Vaters hierinne erfülle g); so sehr freue ich mich doch schon auf Ihre Gesellschaft: und mir ist gar nicht bange h), daß Sie mir meine Bitte abschlagen, und nicht zum wenigsten i) einen Winckel k) in ihrem Zimmer m) aufbehalten sollten. Ich wollte Ihnen wol

a) entweder nach p. 312. Reg. I. num. 3. oder 360. Reg. I. mit obliger, forcer, contraindre, vide 104. num. V. b) quitter. c) aller. d) 424. R. V. num. I. ancien ami. e) mit: louer, arrêter. f) einen Ort ungerne verlassen, quitter (abandonner) un lieu à regret. g) accomplir les ordres oder obéir aux ordres d'un. . . . h) Germanismus; am besten mit: je suis plus que persuadé. i) 418. obs. 2. oben. l) 39. in lit. C. das neunte Wort von oben. m votre appartement, chambre, logis; nicht wol poile.

wol alles berichten, was mir seit der Zeit n), daß ich Sie nicht gesehen habe, zugestossen o) ist, allein dieser Brief würde viel zu lang p) werden. Ich verspare solches also bis q) zu unserer mündlichen Unterredung, und verharre.

n) 487. Reg. 5. o) mit arriver. p) 181. obs. und 210. Exc. III. q) 443. Reg. II.

CLXXXVI.

PRIERE POUR METTRE UNE LETTRE DANS UN PACQUET (*).

MONSIEUR,

Il vous plaira de m'accorder une grace, qui augmentera les obligations que je vous ai. Je vous prie donc très-humblement de mettre 1) *cette présente lettre* dans votre pacquet, & de la recommander à votre correspondant. Vous obligerez infiniment celui qui est tout à vous, N.

* * *

(*) NB. Dieses Schreiben verdienet mehr den Titul eines Billets (Hand-Briefgens) in welchem das Ceremonial wenig, oder gar nicht observiret wird

1) Gegenwärtiges Schreiben, kann auch durch la lettre ci-jointe oder l'incluse ausgedruckt werden, wie der folgende selbst beweiset.

CLXXXVII.

SUR LE MÊME SUJET.

Je vous suis infiniment obligé, Monsieur, de l'honneur que vous m'avez fait par votre reponse, *dont je vous remercie très-humblement* a), & vous prie d'avoir la bonté d'envoyer ces incluses à

a) 282. Reg. II. 417. III. Abtheilung Reg. I.

leur adresse. Je vous assure, Monsieur, que vous me ferez 1) *en cette rencontre* un très-grand plaisir; mais *je suis fâché* b) d'être obligé de vous importuner si souvent. *Je souhaiterois une pareille occasion* c) pour vous témoigner la réconnoissance que je dois à tant d'honnêtetés. Cependant je vous prie très-humblement de me faire le plaisir de m'envoyer 2) *directement* celles qui viendront de mes parens, 3) *parceque je ne trouve pas l'adresse de mon Marchand trop sûre;* j'ai déja écrit par son occasion trois ou quatre lettres, dont je n'ai encore reçû aucune reponse, & 4) *de plus*, comme vous savez que mon Pere m'a écrit par sa *) *derniere* du mois de Mai, que je recevrois à la fin du mois suivant 5) *une lettre de change*, qui n'est pas encore arrivée, cela m'inquiete. *Ce n'est pas que* d) j'aye tout-à-fait besoin d'argent, autrement cela me donneroit plus de chagrin. Ainsi je vois bien que la faute ne vient que de mon Marchand, 6) *qui retient les lettres pour retirer double interêt* en faisant profiter l'argent. J'en ai écrit à mon Pere, & j'attends sa reponse au plûtôt, 7) *afin de mieux savoir la cause de ce retardement.* Au reste je me recommande à vos bonnes graces, & je suis de tout mvn cœur, &c.

b) 378. Reg. IV. c) Ellipsis a verbo *avoir*, vide 518. IV. Absatz num. I. d) 384. not. 4.

* * *

1) *rencontre* für *occasion* beweiset also, daß *rencontre* nicht allemal Händel oder Schlägerey bedeutet, wie viele Herren Teutschen sich einbilden.
2) Gerades Weges.
3) Weil ich des Einschlusses meines Kaufmannes mich ferner

ferner zu bedienen billig bedencken trage. *Adresse* heißt auch Aufschrift, Anweisung; welches hier also auszudrücken, nicht wol angegangen wäre.

4) De plus (*scilicet* pour ce qui est) de plus was noch mehr ist.

(*) Derniere allein ist nur der Kürtze wegen im Kaufmannischen *Stylo* erlaubt, sonst sagt man: *derniere lettre.*

5) Ein Wechselbrief.

6) Der die Briefe an sich hält, um doppelte Zinsen zu ziehen.

7) Damit ich die Ursache dieses Aufschubs besser erfahren möge.

IMITATIO CXLV.

über den 186 und 187ten Brief.

Ich habe schon viermal a) durch die ordentliche Post an meinen Correspondenten in G.... geschrieben b), und auf alle vier Briefe nicht einen einzigen Buchstaben Antwort erhalten. Sie wissen, daß er mir allemal Ostern und Michaelis die Gelder übermachen soll c), die mir mein Vater zur Zulage bestimmt hat d); und die Messe ist schon sechs Wochen vorbey e), ohne daß ich, ohngeachtet er mir bereits vor drey Monaten f) meinen Wechselbrief versprochen, denselben von ihm empfangen habe. Ich kann also fast nicht anders dencken, als daß er mit meinem Gelde wuchert g), und es darum zurück hält, um doppelte Zinsen zu ziehen, welches mir aber sehr ungele-

a) 244. sechste Abtheilung mit dem Worte *fois.* b) 110. num. 21. und p. 474. Reg. VIII. c) mit faire mes remises, oder envoyer de l'argent. d) destiner pour addition. e) 385. Reg. III. num. 1. f) ibid. g) mit se servir de l'argent de quelqu'un en usurier.

gen wäre h). Thun Sie mir deßhalben den Gefallen, mein werther Freund! und händigen Sie Ihm diese Inlage persönlich ein i), damit ich die Ursache dieses Aufschubs erfahren möge. Ich stehe allemal wieder zu Ihrem Befehl, und verharre mit ausnehmender Hochachtung.

h) ne m'accommoderoit point. i) de lui remettre l'incluse en main propre (en personne).

CLXXXVIII.

REPONSE.

Quoiqu'il n'y ait pas long-temps, Monsieur, que j'aye l'honneur de votre connoissance, néanmoins je vous ai connu d'un naturel obligeant, & tout-à-fait sincere: c'est pourquoi il n'est pas nécessaire que vous parliez *davantage* a) de votre affection pour moi, parceque j'en ai déja ressenti des preuves. Je vous prie seulement d'être assuré que je suis 1) *sans fard* b) tout à vous, & soyez persuadé que le plus grand chagrin que j'aye, c'est de n'avoir pas l'honneur d'être entierement connu de vous: mais me confiant en votre bonne affection, *je ne doute pas que vous ne vous contentiez* c) de paroles, *jusqu'à ce que je puisse* d) vous montrer en effet l'amitié que j'ai pour vous. Au reste, pour les incluses que j'avois pour Mesdemoiselles N. je les ai toutes données en mains propres, *& si je reçois* e) quelques lettres pour vous, croyez que je vous

a) 423. Reg. IV. num. I. und II. b) NB. Diese Ausdrückung lasse ich in Stylo familiarissimo gelten; im Stylo epistolari wäre, wenigstens mir, *sans flatterie*, weit gefälliger. c) 434. Reg. III. n. 2. d) 322. Reg. I. e) 77. Reg. XII. num. 1.

vous les adreſſerai avec la même fidélité. Je n'ai reçû votre lettre dans laquelle vous m'avez envoyé votre adreſſe, que le ..... & je crois que c'eſt la faute du Meſſager; c'eſt pourquoi *je vous demande pardon* f), ſi je ne vous ai pas fait réponſe plûtôt. Pour concluſion je vous conjure 2) *dérechef* d'être perſuadé que je ſuis ſans reſerve, &c.

f) 400. num. XI.

* * *

1) Ungeheuchelt; oder ohne Heucheley.
2) dérechef, de nouveau; von neuen, auf das neue.

IMITATIO CXLVI.

über den 188ten Brief.

Antwort.

Die mir aufgetragene Verrichtung habe Dero Befehl gemäß vollzogen a); ich bin bey dem Herrn J... geweſen, und habe ihm Ihr Schreiben überreicht b). Ich glaube c), daß Sie mit meiner Antwort zugleich Ihren Wechſel erhalten werden d): er iſt etwas nachläßig e), aber ſonſt f) ein ehrlicher Mann. Gönnen Sie mir fernerhin die Ehre Ihrer Freundſchaft, und machen Sie mich auch ins künftige geſchickt Ihnen zu dienen g); ich thue es mit Vergnügen h), und bin.

a) 372. R. III. und 477. R. VII. b) remettre; vide III. num. 29. c) 109. num. 15. 473. Reg. V. 84. vid. III. Conjug. d) 305. R. III. num. I. lit. b. votre lettre de change. e) 412. lit. f. num. 2. mit *commode* oder *négligent*, das letztere iſt etwas härter. f) am beſten mit du reſte. g) Germanismus, am beſten mit: Hönorer à l'avenir de.... h) s'en acquiter avec plaiſir

CLXXXIX.

CONSEIL LORSQU'ON NE LE DEMANDE POINT, SUR LE SUJET DES VOYAGES.

MONSIEUR,

La curiosité de voir le monde est fort louable, nous connoissons le genie des peuples & l'histoire des temps passés; mais *il faut avouer* a) que les fruits n'égalent pas le plus souvent la peine, ni les dépenses que nous faisons. Toutefois je vous exhorte à voir la France, 1) *& principalement Paris qui est un monde* b). Je suis, &c.

a) 377. Reg. III. num. 2. b) 198. II. Abtheilung I. Absatz Reg. I. und 199. Exc. VI.

* * *

1) Und vornehmlich Paris, das alleine eine Welt ausmacht.

CXC.

SUR LE MÊME SUJET.

MONSIEUR,

Celui qui *veut voyager* a) hors de chez soi, *doit prendre* b) conseil des personnes, qui ont vû les Païs étrangers, & cette précaution est *absolument* c) nécessaire, parcequ'un Voyageur connoit l'humeur des gens avant son départ, & garde partout une maxime qui l'exempte de toute sorte de danger; c'est pourquoi je n'approuve pas ces jeunes gens qui ont trop de confiance, 1) *& mesurent les autres à leur naturel*, qui comme ils sont sans flatterie, croyent 2) *que la sincerité se trouve partout*.

a) 320.*. b) ibid. eadem obs. c) 410. Exc. I.

tout d). Ils réconnoiſſent leur faute, quand ils tombent en danger, 3) *& apprennent à leurs dépens*, qu'il ne faut pas ſe fier *à tout le monde* e), 4) *que la défiance, comme on dit, eſt la mere de la ſûreté*, & qu'on dit encore, 5) *qu'il faut manger un minot de ſel avec une perſonne avant que de la connoître.* Ces penſées ne font tort à perſonne, tout au contraire elles apportent beaucoup de profit à ceux qui voyent le monde. *Perſonne ne doute de cela* f); en éffet il faut 6) *avoir toûjours devant les yeux les maux* g) qui arrivent ſouvent à ceux qui font profeſſion d'une trop grande franchiſe, & les prévenir. Vous remarquerez cela comme très-aſſûré, & ne déſaprouverez pas le conſeil de celui qui eſt avec ſincerité, &c.

d) 371. Reg. I. e) 160. Reg. IV. num. 5. f) 380. Reg. V. Exc. g) 191. Regul. ſpec.

* * *

1) Und andere nach ihrer Gemüths-Art beurtheilen.
2) Daß die Aufrichtigkeit allerwegens angetroffen werde: vide 371. Reg. I.
3) Und erfahren mit Schaden.
4) Sprüchwort: daß das Mißtrauen die Mutter der Sicherheit ſey.
5) Zweytes Sprüchwort: das man einen Scheffel Sältz, mit einer Perſon, bevor man ſie recht kennen lerne, verzehren müſſe.
6) Beſtändig vor Augen haben.

IMITATIO CXLVII.

über den 189 und 190ten Brief.

Du biſt nunmehro in Paris a), mein lieber Bruder! einer Stadt, die alleine eine Welt

a) 466. Reg. I.

Welt ausmachet b): wann ich Dir aber aufrichtig rathen soll, so nimm Dich in acht c), daß Du an diesem Orte nicht brav angeführet werdest d). Es ist Deine erste Ausflucht e), und ich kenne Leute, die sich bereits lange in fremden Landen aufgehalten hatten, und nichts destoweniger an dieser Klippe gestrandet sind f). Offenbare Dich keinem Menschen g), Du möchtest sonst mit Deinem Schaden behutsamer werden h), und richte Dich nach dem Sprüchwort: daß man erst einen Scheffel Saltz mit einem essen müsse, bevor man ihn aus dem Grunde kennen lernet. Das Mißtrauen ist iederzeit eine Mutter der Sicherheit; und Du brauchst i) es bey einer Gelegenheit, wo Du zuweilen solche saubere Herren antrifst l), die von nichts als listigen Streichen leben m), und öfters unter einem besetzten Kleide und kostbaren Feder-Hut einen abgefeimten Spitzbuben verbergen n). Es soll Dir übrigens an nichts fehlen

b) qui seule fait un monde. c) 257. Exc. VIII. d) être trompé, être dupé; auch être pris pour dupe. e) votre premiere sortie, oder le premier voyage que vous faites. f) ont écheu, oder échû à (devant) cet écueil; vide 119. num. 13. g) wollte man das Original nicht imitiren, so kan folgende Redens-Art Statt haben: ne s'ouvrir à personne. . . h) devenir sage (oder apprendre à être sage), à ses dépens. i) 399. num. VI. mit p. 290. R. III. conferirt. l) 287. R. VIII. 290. R. III. mit de ces jolis Messieurs. m) vivre en chevaliers d'industrie; oder vivre de tours de passe passes. n) cacher sous le plumet & l'habit galoné un maître filou.

fehlen o); und ich werde Dir gewiß zeigen, daß ich Dich aufrichtig liebe, und mit denen zärtlichsten Gesinnungen verbleibe.

o) 405. num. XX. 19.

CXCI.

REPONSE.

MONSIEUR,

Je vous rends très-humbles graces de votre bon conseil, je le suivrai partout, & me souviendrai de vous *dans toutes les rencontres* a), gardant la maxime que vous me donnez, & qui exempte de danger les personnes qui voyent le monde. *En effet* b) on voit beaucoup de jeunes gens qui sont assez trompés, quand ils ont mis leur confiance en *certaines personnes* c), 1) *qui abusent de la franchise des Gentil-hommes* qui ont quitté leurs Païs pour avoir la connoissance des Langues étrangeres. 2) *On trouve partout des rusés*, & si un jeune homme *n'y prend garde* d), il tombe en certains accidens, 3) *qui lui donnent de l'horreur pour des personnes* e) avec qui il pourroit profiter; car celui qui a été une fois trompé, pense que tout le monde 4) *en veut faire de même;* c'est pourquoi la prudence est nécessaire pour discerner 5) *l'humeur des gens*, comme 6) *la temerité est toûjours dommageable* en *plusieurs* f) rencontres de grande consequence. Je suis, &c.

a) 468. NB. b) ibidem, unten. c) 239. Reg. VIII. d) 289. Reg. II. 429. Reg. IV. e) 443. Reg. III. 179. Abtheilung III. Reg. I. und 56. num. III. f) 307.

* * *

1) Welche die Aufrichtigkeit der Edelleute mißbrauchet.
2) Man findet überall verschmitzte Leute; oder: man trift überall durchtriebene Vögel an.
3) Die Ihm einen Ekel (Abscheu) verursachet.
4) Ein gleiches thun will.
5) Den Sinn der Leute.
6) Die Verwegenheit ist allezeit schädlich.

IMITATIO CXLVIII.

über den 191ten Brief.

Antwort.

Ich dancke Die gehorsamst für Deinen **wohlmeynenden Rath** a): ich werde demselben überall **folgen** b), und mir zu Nutze machen. **Es ist noch nicht lange** c), **daß ein solcher Betrüger** d) die Aufrichtigkeit eines teutschen Barons **gemißbrauchet** e), und ihn um 2000. Thlr. gebracht hat. Du hast Recht: es **wimmelt hier** f) von **verschmitzten Leuten** g); und eine allzugrosse Offenhertzigkeit wäre bey hiesigen Umständen eine wahre Verwegenheit zu nennen, und unausbleiblich schädlich. Besorge nicht, daß ich mich so leichte werde berücken lassen: ich weiß **den Endzweck** h), warum ich da bin, und ich will bey meinem hiesigen Aufenthalte auf nichts sehen, als selbigen **zu erreichen** i). Und diese Behutsamkeit soll mich **antreiben** l), **mich Deiner gütigen Sorg-**

a) bon conseil. b) 114. num. 53. c) 385. num. III. not. I. d) 308. num. VI. mit trompeur. e) mit abuser, 398. R. VIII. num. I. f) mit fourmiller. g) fin rusé, fin matois, fin routier, fin renard &c. h) le but. i) mit parvenir. l) mit encouraget.

Sorgfalt ie mehr und mehr würdig zu machen m), und Dir dadurch zu beweiſen, daß ich ſey.

m) 412. lit. f. num. 4. mit rendre digne.

CXCII.

POUR DEMANDER CONSEIL.

Le ſouvenir que je vous dois, Monſieur, m'empêche de differer plus long-temps à m'informer de l'état de votre ſanté, *ne doutant pas que vous n'excuſiez* a) l'importunité que ma lettre vous peut cauſer, car je ſai que vous êtes toûjours occupé à de continuelles affaires; de telle ſorte que vous n'avez pas preſque le temps de lire le plus ſouvent mes lettres, *d'où* b) j'apprehende qu'elles ne vous cauſent plus de peine que de plaiſir. Toutefois faiſant fonds ſur la bonté que vous avez pour moi par une civilité toute extraordinaire & que je ne merite pas, je croirois commettre une injuſtice, ſi je ne vous rendois par ce peu de lignes mes très-humbles devoirs; & ſi comme j'eſtime infiniment votre prudent conſeil, dont vous m'avez donné la liberté de me ſervir, je ne la prenois en cette occaſion, pour vous demander votre avis touchant le deſſein que j'aurois, 1) *ſi vous le trouvez bon*, de me rendre au Carnaval à Paris, 2) *parceque je ne crois ſéjourner en France qu'un hiver*, que je ſerois bien-aiſe de paſſer en ce charmant lieu, *non ſeulement à cauſe des grandes réjouiſſances qui s'y font en ce temps-là* c), mais à cauſe de celles qui ſe

a) 360. Reg. I. 434. Reg. III. num. 2. b) 287. Reg. VIII. obſ. I. c) 139. *. 442. Reg. I. nebſt 494. Reg. II. 210. Reg. II. 219. Reg. I.

se font à la Cour. J'attends *sur cela* d) votre conseil, afin de prendre mieux mes mesures & vous assurer au plûtôt de bouche que je suis, &c.

d) 292. Reg. IV. seq. cum obs.

* * *

1) Wann Sie es vor genehm halten.
2) Weil ich glaube, daß ich mich nur Einen Winter in Franckreich aufhalten werde.

IMITATIO CXLIX.

über den 192ten Brief.

Ich muß Ihnen melden, mein werther Freund! daß ich Lust habe in die Dienste zu treten, **worinne** a) Sie stehen. Man hat mir verschiedene Wege vorgeschlagen, ich werde aber keinen erwählen, **bis** b) Sie mir vorhero Ihre Meynung darüber geschrieben. Ich habe Dero klugen Rath iederzeit sehr hoch gehalten; und ich weiß, daß ich auf Ihre Redlichkeit **Staat machen darf** c): und würde eine Ungerechtigkeit begehen, wann ich was unternehme, ohne **Ihr Gutdünken darüber einzuholen** d). Was hielten Sie davon, **wann ich selbst eine Reise nach B... thäte** e)? finden Sie es vor genehm, so will ich diesen Winter, so bald die Lustbarkeiten angehen, dahin kommen. Ich werde durch Sie grössere Bekandtschaft erlangen, **und vielleicht glückt es mir** f) in meinem Vorsatz: **schlägt mir solches**

a) 287. R. VIII. b) 503. R. V. num. I. c) Germanismus: se reposer. d) sans savoir vos sentimens (votre opinion) là-dessus, à ce sujet, à cet égard. e) 313. R. II. 255. Exc. IV. faire un voyage, auch, un tour p. 474. R. I. unten f) 138. R. V.

cher hingegen wider Vermuthen fehl g), so habe doch das Vergnügen genossen h), Ihre Gesellschaft einmal recht zu geniessen. Ich erwarte hierauf Ihre Antwort, um meine Maaß-Regeln zu nehmen; und sodann werde die Ehre haben, Sie mündlich zu versichern, daß ich sey.

g) fehlschlagen aller à réculons. h) weil im Teutschen das Wort repetirt ist, so gebe man es im Französischen das erste mal mit avoir le plaisir, das andere mal nach pag. 405. num. XXVIII.

CXCIII.

DEMANDE D'ARGENT À UNE PERSONNE QUI S'EST OFFERTE AVEC ARDEUR À RENDRE SERVICE.

MONSIEUR,

Vous avez témoigné tant d'ardeur pour me rendre service, & m'avez tant de fois pressé de vous en donner les occasions, que je crois vous faire plaisir de vous offrir *celle-ci* a). *J'ai présentement besoin de cent pistoles* b), pour une affaire qui me regarde & qui m'importe extremement; je ne vous en dirai pas *davantage* c); je ne veux ni vous l'expliquer, ni vous solliciter, je me renferme dans la simple proposition que je vous fais, 1) *& au surplus je laisse a vos sentimens une pleine liberté.* 2) *L'épreuve où je mets votre foi, m'en fera juger*, & me servira de regle pour connoître si j'ai raison d'être comme je suis, &c.

a) 270. Reg. II. b) 399. num. VI. 412. lit. f. num. 2. c) 423. Reg. VI. num. II.

* * *

1) Ueberdem lasse ich Dero Gesinnung eine völlige Freyheit.

2) Durch diese Probe werde ich erkennen können, wie redlich Sie gesinnet seyn.

CXCIV.

DEMANDE D'ARGENT À UN AMI POUR REPARER UNE PERTE FAITE AU JEU.

MONSIEUR,

Je suis *tellement* a) persuadé de la forte inclination que vous avez pour obliger, que bienque je vous demande une grace qui peut être vous incommodera, je ne désespere pas que vous ne me l'accordiez dans une occasion 1) *qui me presse extrémement*, & qui m'est de la derniere importance. Admirez 2) *les caprices du jeu, hier prodigue envers moi* b) de ses faveurs, aujourd'hui il les reprend toutes, & avec elles il m'emporte 3) *ce que j'avois d'ailleurs.* Il faut, si je veux 4) *ramener à moi ce bourru*, que je le caresse & que je hazarde encore avec lui 40. ou 50. pistoles, *ce que je ne puis* c) sans secours. Je l'attends incessamment par le présent porteur; je ne crois pas que vous me donniez sujet de me repentir *de la liberté que je prends* d), & de la confiance que j'ai toûjours euë en vous; je connois votre générosité, & je suis sûr qu'elle est capable de tout 5) *en faveur de vos amis.* Il ne tiendra qu'à vous de me faire voir

6) *si*

a) 308. num. VI. mit 410. Reg. I. conferirt. b) 520. not. 6. 465. Reg. IV. c) 273. Reg. IV. 112. num. 40. d) 371. Reg. II.

6) *si j'en suis du nombre*, comme je l'ai toûjours crû sur les protestations continuelles que vous m'en avez faites, & par lesquelles aussi je me suis senti plus étroitement obligé à être, &c.

* * *

1) Die mich über alle Maassen drücket.
2) Des Spieles Eigensinn.
3) Was ich sonsten hatte.
4) Diesen Mürrischen wieder an mich locken.
5) In Betrachtung ihrer Freunde.
6) Ob ich unter die Zahl gehöre.

IMITATIO CL.

über den 193 und 194ten Brief.

Wann ich nicht Deiner Freundschaft in solchem Grade, als ich es bin a), versichert wäre, so würde ich billig Bedencken tragen b), Dir schon so frühe mit meinem Schreiben beschwerlich zu fallen. Allein die dringende Noth c), treibet mich dazu d). Ich punctirte gestern e) gegen den Herrn von A. . . ., und schmiß so erschrecklich um f), daß ich, ohne einen einzigen Paroli zu gewinnen, 150 Rthlr. baar, und 40 Rthlr. auf mein Wort g), selbige heute Nachmittags um 4 Uhr zu bezahlen, verlohren habe. Betrachte einmal den Eigensinn des Glückes! Will ich dieses mürrische Gespenst wieder an mich locken, so muß ich mit dem Beutel in der

a) au point que je le suis. b) avoir sans doute peine (héliter sans doute). c) la derniere néceſſité. d) mit contraindre. e) pointer und 315. Reg. III. f) Germanismus; am besten mit: être assez malheureux. g) sur ma parole.

Hand erscheinen h); der ist aber so leer und so rein ausgefegt i), daß ich, ohngeachtet ich sonst vortreflich scharf sehe l), diesen Morgen bey der mühsamsten und genauesten Untersuchung nicht einen blutigen Heller darinne erblickte m). Du siehest hieraus, daß mir das Messer an der Kehle n) stehet, liebster Bruder! und wo Du mir nicht 100 Rthlr. durch meinen Kerl überschickst, so schwöre ich nicht davor, daß es nicht zuschnappet o), und Du könntest sodann einen Knecht einbüssen, den Du nicht so leicht wieder finden wirst. Stärcke mich also durch eine schleunige Hülfe p) in meiner Verzweiflung: ich stehe in solchen bedencklichen und betrübten Umständen ebenfalls zu Deinem Befehl, und bin.

h) comparoître la bourse (bource) en main. NB. Es gehört ebenfalls dieses Wort *bourse* noch unter die orthographiam dubiam; doch ist das erstere mehr im Gebrauch. i) si bien écurée. l) avoir l'oeil bon (fin). m) n'y pas trouver une obole (le dénier). n) avoir le couteau à la gorge. o) je ne voudrois pas jurer qu'il ne fit son éffet. p) promte assistance.

CXCV.

POUR AVOIR DES NOUVELLES D'UN AMI EN LUI DONNANT DES SIENNES.

Ce n'est pas vous surprendre, Monsieur, de vous donner a) de mes nouvelles, ni de demander des vôtres, par un juste rétour de réconnoissance.

On

a) 384. not. 5. und 6.

On repond à vos intentions, quand on vous donne lieu d'obliger vos amis, & vous ne pouvez me donner des preuves plus fortes de votre amitié, qu'en me faisant l'honneur de m'écrire souvent, & de me commander à toute heure; mais je me vois bien éloigné de prétendre à cet honneur parcequ'il faut vous gagner *à force de persuasions* b), & que je n'ai pas assez d'éloquence pour vous persuader de me faire cette grace. 1) *Il est vrai qu'elle est inutile, où le cœur parle; quoiqu'on dise ordinairement* 2) *que le langage des cœurs ne se puisse entendre* c). Plût à Dieu que le mien eût l'avantage de pouvoir seulement produire une petite partie de ces bons désirs, & de vous faire voir 3) *comme vous y regnez tout entier. Il n'y a personne qui y ait* d) plus de part, & à qui je fasse plus de gloire d'obéir. *Aussi, Monsieur, puis-je vous assurer* e) que vous ne sauriez plus m'obliger au monde, que de m'employer en quoi que ce soit, afinque les effets me faisant mieux connoître que mes foibles expressions, vous me croyiez sincerement, &c.

b) 182. Exc. V. c) 325. Reg. III. num. 1. lit. h. d) 385. num. III. not. 3. mit obiger Regel lit. C. conferiret. e) 138. Reg. V.

* * *

1) Es ist wahr, daß, wo das Hertze spricht, selbige vergebens oder überflüßig ist.

2) Daß man die Sprache derer Hertzen nicht ergründen könne.

3) Wie Sie darinnen vollkommen herrschen.

CXCVI.

POUR DEMANDER DES NOUVELLES À UN AMI.

Vous ne recevez que des importunités de moi, Monsieur, & je suis si malheureux, qu'après mille obligations que je vous ai, 1) *il faut que j'en contracte encore une nouvelle*, si je veux me satisfaire sur quelques rapports dont le bruit est fort grand ici. Comme vous savez 2) *que la passion fait parler tout le monde*, je ne sai presque 3) *ce que j'en dois croire, à moinsqu'il ne vous plaise d'avoir la bonté* a) de me mander 4) *ce qui en est*. Sur la nouvelle que j'en recevrai, j'appuyerai 5) *un dessein de consequence; & ainsi je vous prie* b) 6) *de ne point exagerer l'avantage de l'un, ni de ne point diminuer la fortune de l'autre*. J'attends cette faveur sitôt que vous me la pourrez faire, & je serai, &c.

a) 322. Reg. I. 345. Reg. III. b) 129. not. 3.

* * *

1) Ich muß noch eine neue Schuld machen.
2) Daß die Neigung (der Trieb) iedermann die Zunge löset.
3) Was ich davon halten soll.
4) Was daran ist.
5) Ein wichtiges Unternehmen.
6) Des einen Vortheil weder zu vergrössern, noch des andern Glücke zu verringern.

IMITATIO CLI.

über den 195 und 196ten Brief.

Sie können mir ohnmöglich eine stärckere Probe Ihrer Freundschaft erzeigen

zeigen a), als wann Sie mich öfters mit Ihren Schreiben beehren, und mir Dero Befehle zu allen Zeiten b) auftragen. Dem letztern habe ich in Ansehung c) Ihres Herrn Schwagers genau nachgelebt: allein, ohngeachtet d) meiner Vorstellungen will er sich doch zu keinem gütlichen Vergleich entschliessen e); und ich befürchte, daß Sie mit diesem eigensinnigen Manne ohnausbleiblich in Weitläuftigkeiten gerathen werden f). Deßwegen habe ich mich auch wegen der Sache bereits vorläufig g) mit einem geschickten Advocaten besprochen, der sie bedürfenden Falls vor dem Cammer-Gerichte führen kann h). Ich muß Ihnen in Vertrauen sagen i), mein werther Freund! daß man mir in C. . . eine Heyrath mit der Fräulein P. . . vorgeschlagen: weil aber die Gewinnsucht und der Nutzen l) dergleichen Partien gemeiniglich grösser zu machen pfleget m), als sie in der That sind; so bitte ich Sie inständigst, Sich umständlich zu erkundigen, was eigentlich daran ist. Ihr Bericht soll meine

a) diese Construct. wird am besten gegeben nach p. 381. Reg. VI. num. I. und 325. R. III. lit. c. b) en tout temps. vide p. 497. R. V. c) p. 442. Reg. I. d) p. 443. R. III. mit répréſentation. e) am besten mit: ne vouloir point entendre parler d'accommodement. f) qu'inmanquablement vous aurez des déméles avec cet opiniâtre, oder têtu, (bouru). g) par avance; oder, d'avance. vid. p. 412. lit. f. num. 2. und 4. h) qui en cas de beſoin pourra mettre l'affaire ſur le Tapis devant le haut Tribunal de Juſtice. i) dire en confidence. l) le déſir du gain & du profit. m) 371. R. II. oben.

Wahl bestimmen n); dann da weiß ich gewiß, daß das Vermögen weder erweitert noch vermindert wird. Ich erwarte diese Gewogenheit, und verharre.

n) votre avis me déterminera sur le choix que j'ai à faire.

CXCVII.

IL MANDE LA NOUVELLE DE QUELQUE PERTE.

MONSIEUR,

Je voudrois bien que mon devoir ne m'obligeât point a) à vous (*) *mander une nouvelle* qui vous affligera autant que moi: mais puisque dans le plus fort du malheur il faut encore 1) *avouer franchement ses pertes*; je ne saurois dissimuler la disgrace de votre N. *qui après avoir fait les plus généreuses actions du monde* b), 2) *est tombé entre les mains de son ennemi capital.* Ce qui le console & nous aussi, c'est qu'il avoit tout perdu *avant que de se perdre lui-même* c), 3) *& qu'il est entre les mains du plus généreux vainqueur de ce siecle.* C'est une captivité 4) *qui lui coûte presque la vie.* Consolez-vous & croyez que je suis, &c.

a) 333. II. unten lit. a. 440. Reg. VII. b) 339. Reg. VI. und 216. Reg. III. c) 346. Reg IV.

* * *

(*) NB. mander veraltet ziemlich, und ist kaum mehr noch in Kaufmännischen Stylo zu dulden; dafür sagt man lieber und auch zierlicher: marquer une nouvelle, dire une nouvelle, oder donner avis d'une nouvelle, &c.

1) Seinen Verlust frey bekennen.

2) In die Hände seines Hauptfeindes gerathen.

3) Und

3) Und daß er in die Hände des großmüthigsten Ueberwinders dieses Jahrhunderts gerathen.

4) So ihm fast das Leben kostet.

IMITATIO CLII.
über den 197ten Brief.

Ich muß Dir in der größten Eile a) berichten, daß Dein Bruder gestern frühe, bey der *Fouragir*ung b), denen feindlichen Husaren in die Hände gefallen c). Diese Zeitung wird Dich zwar erschrecken d), allein Du darfst nur gedencken e), daß auf solchen Bäumen solche Früchte wachsen f). Er hat sich indessen recht brav gewehret g), und seine Leute bis auf drey Mann h) verlohren, ehe er sich gefangen gegeben i): alleine dieser hartnäckigte Widerstand l) hätte ihm das Leben gekostet, wann der General W. nicht dazu gekommen m), und der Wuth seiner Leute gesteuret hätte. Er befindet sich bey ihm, und hat nichts mehr zu befürchten. Gieb Dich also zufrieden n) und mache Dir keine Sorge; ich bin,

a) 412. lit. f. n. 2. b) nach 360. R. I. mit *en*, und dem Participio I. à verbo *fourager*. c) p. 94. num. IV. Perfect. Infinit. und 469. R. VI. und des Houssars du parti contraire. d) 412. lit. f. num. 2. mit épouvanter, oder effrayer. e) 437. R. IV. und penser. f) Proverb. que dans un tel Jardin il n'y a pas d'autres fleurs à cueillir. g) mit défendre. h) 443. R. II. i) am schönsten nach p. 346. R. IV. mit rendre. l) résistance opiniâtre. m) survenir p. 115. num. 58. n) 129. not. 3. mit se consoler.

CXCVIII.
LETTRE D'INVITATION.

Nous 1) *avons fait une partie de promenade, & je me suis chargé* d'écrire à la belle mélancolique pour la prier d'en être. Si elle y veut parler, 2) *tant mieux pour nous ;* mais elle ne parlera pas si elle ne veut, & *c'est toûjours un grand plaisir que de la voir* a). *Pendantque* b) je vous écris ce billet M. . . . . ne cesse de me dire, que vous sert de lui envoyer, elle ne viendra pas ? Je crois 3) *tout de bon* que si vous venez, elle en sera mortifiée, 4) *& c'est à vous de choisir ce que vous aimez le mieux, ou de lui epargner cette mortification*, ou de donner une joye extrême à tous les autres.

a) 384. not. 6. b) 312. Reg. I. num. 3.

* * *

1) Wir haben eine Partie zusammen zu einem Spaziergang gemacht, und ich habe auf mich genommen.
2) Desto besser für uns.
3) In allem Ernst.
4) Und es kömmt auf Sie an, dasjenige zu wählen, was Ihnen am besten anstehet, entweder Ihr diesem Verdruß anzuthun.

CXCIX.
SUR LE MÊME SUJET.

Suzanne 1) *prend l'habit demain aux Filles de* *** & son pere a de la peine à s'en consoler. Quand on a quatre gendres, c'est bien assez; cependant il en eût voulu avoir un cinquieme, 2) *& pour moi je n'y aurois point mis d'obstacle ;* si c'eût été l'inclination de notre fille ; *mais elle est appellée*

pellée a) à un autre état; elle s'engage avec une joye incroyable, & ſes ſœurs ſeront bien heureuſes, 3) *ſi elles le ſont autant qu'elle.* Monſieur l'Abbé Boſſuet *y doit prêcher* b): vous ſavez que c'eſt un fameux Prédicateur, & vous m'en avez ſouvent parlé avec eſtime. Je n'oſe prier M..... 4) *dans l'accablement d'affaires où il eſt à preſent;* ſi vous lui en parliez, il ne manqueroit pas cette occaſion de l'entendre, 5) *en casqu'il eût du loiſir.* Tous nos parens 6) *ſe trouveront à la Vêture*, & j'eſpere que vous me ferez l'honneur d'y venir.

a) p. 95. Ind. Paſſ. num. 4. conferatur pag. 370. II. Abſatz. b) 320. *.

* * *

1) Läſſet ſich morgen in dem Frauen-Kloſter der...., einkleiden.
2) Und was mich anlangt, ſo hätte ich keine Hinderniß in den Weg gelegt.
3) Wann ſie ſo glücklich, als ſie ſind.
4) In der Ueberhäufung der Geſchäfte, worinnen er ſich anitzo befindet.
5) Im Fall daß er Zeit hätte.
6) Werden bey der Einkleidung zugegen ſeyn.

IMITATIO CLIII.

über den 198 und 199ten Brief.

Wir haben uns zuſammen beredet, morgen nach P... zu fahren, und die liebenswürdige Baroneſſe von F. im Urſulinen-Cloſter einkleiden zu ſehen, und man hat mir **aufgetragen** a), bey Ihnen anzufragen, ob Sie mit von der Partey ſeyn wollen. Wir gebrauchen einen Weltweiſen, **damit**

a) mit charger.

damit wir nicht gar zu weichmüthig werden b); dann wann es auf mich ankäme c), so hätte ich nimmermehr zugegeben, daß so viele Annehmlichkeiten unter einem Schlever vertrocknen sollten d). Sie können nun wählen, was Ihnen ansteht: allein wir hoffen doch, daß Sie uns durch keine abschlägliche Antwort verdrießlich machen, sondern vielmehr bey einer so traurigen Handlung Trost einsprechen werden. Melden Sie mir, ob wir uns etwan e) in unserer Rechnung betrügen, und daß nur mit zwey Worten f). Ich ersterbe.

b) pour ne nous point trop attendrir; oder: pour ne pas perdre tout-à-fait: oder: entierement, courage. c) si la chose dépendoit de moi. . . . mit permettre p. III. num. 29. d) que tant d'agremens vinssent à se faner sous le voile. conferire p. 181. obs. 359. R. II. lit. c. 372. R. III. und endlich 486. n. XI. e) par hazard. f) Deux mots suffisent.

CC.

LETTRE DE JUSTIFICATION.

Je suis homme d'honneur a), & je ne suis pas sans jugement; mais je n'aurois ni jugement, ni honneur, si j'avois fait ce qu'on vous a rapporté de moi. 1) *Ce rapport est faux* b) *de toute fausseté, & vous en serez bientôt éclairci par les suites.* Alors vous aurez regret 2) *de vous être si legerement laissé surprendre à la calomnie,* & d'avoir pû soupçonner qu'un honnête homme soit capable de *s'oublier lui-même* c), & de cesser un moment d'être honnête homme. Je prétends que mes amis ayent bonne

a) 185. Exc. IV. b) 210. Exc. V. *. c) 255. Exc. IV.

bonne opinion de ma probité, 3) *car mes ennemis l'ont malgré qu'ils en ayent;* & ils ſont bien éloignés de croire ces choſes, puiſque c'eſt eux qui les inventent. Je ſuis, &c.

* * *

1) Dieſe Klatſcherey iſt ſo falſch, als was auf der Welt ſeyn kann; und Sie werden davon bald durch die Folgen unterrichtet werden.
2) Daß Sie Sich ſo leichte durch die Verleumdung haben einnehmen laſſen.
3) Dann meine Feinde hegen eine ſolche von mir, ſo ſauer es ihnen auch ankömmt.

IMITATIO CLIV.

über den 200ten Brief.

Mich wundert a), wie Sie **als ein vernünftiger Mann** b) **die Klatſcherey** c) glauben, **die man mir Schuld giebt** d): ſie iſt ſo falſch, als was auf der Welt ſeyn kann; und Sie werden durch die Folgen zeitig genug davon unterrichtet werden. **Unterdeſſen** e) **iſt mir ein ſo einfältiges Geſchwätze nicht gleichgültig** f): mein guter Name **leidet darunter** g), **und meine Ehre iſt mir viel zu lieb** h) als daß ich ſie **von einem jeden Verläumder** i) ohngeſtraft **ſollte antaſten** k) laſſen. **Melden Sie mir alſo, wer derjenige**

a) mit s'étonner und nicht admirer. b) nach p. 186. Exc. V. en homme ſage oder prudent. c) faux rapport, le babil. d) dont on m'accuſe. e) 130. R. III. obſ. f) n'être pas inſenſible à de tels ſots diſcours. g) vide p. 114. num. 51. und 290. R. III. h) aimer trop ſon honneur pour endurer. i) 298. num I. mit Calomniateur. k) attaquer.

ge ſey, der dergleichen Dinge auf meine Rechnung erfunden m); und glauben Sie, daß ich nichts ohne Ueberlegung n) unternehme. Ich bin.

m) faire dire; ſavoir qui eſt celui qui à inventé de telles fadaiſes ſur mon Compte nicht *conte*, vide p. 39. lit. c. n) am beſten nach p. 339. Reg. VI. ſans y réfléchir.

CCI.

LETTRE D'UN PERE À SA FILLE, QUI AVOIT DESSEIN (*) DE SE FAIRE RELIGIEUSE.

Il eſt vrai, ma chere Fille, que j'ai empeché *durant quelque temps* a) que vous n'ayez quitté le monde; 1) *mais ce rétardement a mieux fait connoître votre vocation*, & ceux qui prennent interêt en vous 2) *auront déſormais l'eſprit en repos.* Depuis deux ou trois années vous avez devant les yeux l'état de vie que vous voulez embraſſer: vous avez conſulté des perſonnes 3) *d'une pieté ſolide & éclairée;* vous ne trouvez *nul* b) repos dans le monde; vous ſoupirez ſans ceſſe pour la retraite, 4) *& toutes les auſterités des Carmelites, au lieu de vous faire peur, ſont des attraits pour vous.* Qu'y a-t-il après cela? C'eſt une marque que Dieu vous appelle; & telle eſt la vocation de Dieu, qu'on n'eſt heureux *ni en cette vie ni en l'autre* c), quand on ne la ſuit point. 5) *Je n'ai donc garde* d), ma chere Fille, de vous détourner davantage de votre deſſein; au contraire je vous exhorterois

a) 486. Reg. X. b) 425. Reg. I. c) 441. Reg. VIII. 446. Reg. VI. num. II. d) 428. Reg. II.

terois à l'accomplir, ſi vous aviez beſoin d'y être exhortée & vous repreſenterois *quelle ſatisfaction ce doit être* e), que de vivre & de mourir dans une ſainte Maiſon, où l'on s'applique uniquement à aimer JESUS CHRIST, & à le louer. Certainement, ma chere Fille, 6) *c'eſt un terrible ſoin que celui des Perſonnes mariées.* Il n'y a rien qui ſoit accompagné de tant de peines, de tant d'inquiétudes & de tant d'afflictions, que la conduite d'une famille, & les croix que vous fuyez, ſont plus grandes, quoiqu'il ne le ſemble pas, que celles que vous cherchez. Mais pour le dire encore une fois, tout dépend de ſuivre ſa vocation, 7) *& Dieu y proportionne ſes graces:* ſuivez la vôtre ma chere Fille, allez jouir de la paix des Elûs, & ne manquez pas en vos prieres de vous ſouvenir d'un pere qui vous aimera toûjours.

e) 131. Reg. IV.

* * *

(*) Die eine Nonne werden wollte.
1) Alleine dieſe Verzögerung hat mir deinen Beruf deſto beſſer zu erkennen gegeben.
2) Werden ins künftige ein ruhiges Gewiſſen haben.
3) Von einer gründlichen und erleuchteten Gottes-Furcht. NB. pieté heißt auch Ehrerbietung, oder die Ehrfurcht, die Kieder ihren Eltern ſchuldig.
4) Und alle Strenge und Schärfe, ſo die Carmeliterinnen beobachten müſſen, kommen Dir, anſtatt daß ſie Dich abſchrecken ſollten, reitzend für.
5) Ich werde mich deßwegen wol in Acht nehmen.
6) Auf verheyratheten Perſonen liegt eine erſchreckliche Sorge.
7) Und GOtt richtet ſeine Gnade darnach ein.

IMI-

IMITATIO CLV.

über den 201ten Brief.

Sie verlassen die Welt, mein lieber Herr Vetter! Ehre, Reichthum, und die Hoffnung, ein glänzendes Glücke darinne zu machen, **nebst** a) allen Vorstellungen Ihrer Verwandten, sind zu schwach, **Ihren Vorsatz zu ändern** b): ja die strenge und mühselige Lebens-Art der Franciscaner kömmt Ihnen noch reitzend vor, statt daß sie Dieselben abschrecken sollte. Ich muß gestehen, **bis dato** c) habe ich selbst alles gethan, was mir möglich war, Sie **davon abzuhalten** d); allein nunmehro werde ich Ihnen nicht ferner **widersprechen** e). Ihre gründliche und erleuchtete Gottesfurcht giebt uns Ihren Beruf genugsam zu erkennen, nnd Ihre Eltern haben ins künftige ein ruhiges Gewissen, und würden Sie anitzo dazu vermahnen, wann es nöthig wäre. Gehen Sie demnach, liebster C...., und geniessen schon hier zum voraus den Frieden der Auserwählten: erinnern Sie Sich aber auch dann und wann in Ihrem Gebete, eines Freundes, der Sie beständig lieben und **bis in seinen Tod seyn wird** f).

a) 479. Reg. I. b) pour vous ébranler, oder faire changer de résolution. c) 445. R. V. d) mit en détourner. e) ne plus contredire oder ne plus s'y opposer. f) être jusqu' à la mort, oder au tombeau, oder au dernier soupir.

CCII.

LETTRE DE CONFIDENCE RÉCIPROQUE.

Il y a long-temps a) que je souhaite de vous écrire la lettre que je vous écris, *c'est à dire* b) que je souhaite votre mariage, 1) *qui en est le sujet.* Je connois la passion que vous aviez pour Mademoiselle ....., & comme ce n'étoit pas là un amour aveugle, mais qu'il étoit judicieux en toute maniere, 2) *je désirois presque autant que vous même qu'elle y voulût enfin repondre.* Vous ne douterez pas, je m'assure de la verité *de ce que je vous dis* c): vous savez quelle est notre amitié depuis plusieurs années, & comme il n'y a personne au monde 3) *en qui j'aye plus de confiance qu'en vous, vous me rendrez la pareille.* Je suis sur le point de prendre un semblable engagement, & M..... m'a donné sa parole. Conservons dans ce nouvel état de vie les sentimens que nous avons *l'un pour l'autre* d), & ne soyons pas moins amis que nous l'avons été. *Pour ce qui est de moi* e) 4) *vous me trouverez le même qu'auparavant;* faites état que vos interêts seront toûjours les miens, & que mon bien sera toûjours le vôtre.

a) 385. num. III. not. I. b) 353. not. 2. unten. c) 328. obs. 2. d) 303. num. XII. e) 450. Reg. XI. n. 3.

* * *

1) Welche den Innhalt davon ausmachet.
2) Ich wünschte es fast so sehr, als Sie selbsten, daß sie sich endlich dazu entschliessen möchte.
3) In dem ich mehr Vertrauen, als in Ihnen setze, so werden Sie auf gleiche Art mit mir verfahren, oder gleiches mit gleichen vergelten.
4) Sie werden mich eben so, wie vorhero, finden.

IMITATIO CLVI.

über den 202ten Brief.

Sie seyn versprochen, mein werther Freund![a]) und der Verlust Ihrer Freyheit hat keine blinde Liebe, sondern eine reifliche Ueberlegung zum Grunde. Mit einem Worte[b])! Ihre liebenswürdige Wittwe[c]) hat endlich Ihrer Leidenschaft mit einer Empfindlichkeit begegnet, die sie ihr schuldig war. Glauben Sie, daß ich dieses Bündniß eben so sehr als Sie gewünschet. Unsere seit geraumer Zeit[d]) gepflogene Freundschaft wird Sie an dieser Wahrheit nicht zweifeln lassen[e]). Allein, um ein Vertrauen mit dem andern zu vergelten, so melde Denenselben, daß ich ebenfalls im Begriff stehe[f]), mich zu verheyrathen. Der geheime Rath[g]) M... hat mir bereits sein Wort gegeben, und seine Tochter ja gesagt; doch wird die Hochzeit nur erst gegen Pfingsten vollzogen werden[h]). Lassen Sie uns in diesem neuen Zustande des Lebens die zärtliche Gesinnungen, die wir beständig für einander geheget, künftighin beybehalten, und selbige unseren Ehegattinnen einflössen[i]), dann von mir können Sie versichert seyn, daß alles was in meinen Kräften

a) am schönsten nach p. 416. Reg. IV. vous voilà promis, &c. b) 473. R. VII. c) aimable (chere) veuve. d) 487. R. V. e) 396. R. VI. mit: laisser. f) am besten mit: être sur le point. g) le Conseiller privé (oder intime). h) 130. Reg. III. obs. les nôces, mit p. 437. R. IV. und 465. R. VII. i) mit inspirer.

ten 1) ist, zu Dero Befehl stehe, und daß ich ohnausgesetzt verharren werde.

1) en mon pouvoir; nicht: *en mes éfforts.*

CCII.

PLAINTE Á UN MARCHAND BANQUIER, DE CE QU'APRÈS AVOIR TIRÉ UNE DOUBLE QUITTANCE, IL N'ENVOYE PAS D'ARGENT, NI LA REPONSE.

Vous 1) *ayant envoyé* a), *Monsieur, ma double quittance, selon celle* b) *que vous m'avez envoyée de votre main,* je m'étonne fort que vous ne m'envoyiez ni l'argent, ni la reponse à mes lettres. Je vous ai mandé que je n'avois ici personne, par qui je pûsse faire venir mon argent, parceque je n'ai point de connoissance, & *ainsi je me suis entierement fié à vous* c), 2) *vous remettant le soin de me le faire tenir par tel Correspondant que vous jugerez à propos.* Quand vous me le voudrez envoyer, je vous prie de recommander 3) *qu'on me le délivre tout en or, si faire se peut.* Vous ne devez point douter que je n'en reçoive toûjours par votre moyen autant que j'en aurai besoin en France, 4) *& puis nous nous accorderons bien sur ce sujet à mon retour à Paris.* Au reste si vous recevez quelques lettres pour moi de mes Parens, 5) *je vous prie de me les envoyer en diligence;* vous ne me sauriez faire un plus grand plaisir. Je suis, &c.

a) 362. Reg. III. siehe dabey 360. Reg. I. b) 477. Reg. VII. c) 129. not. 3. 393. Reg. II. lit. a.

* * *

1) Da ich Ihnen meine doppelte Quittung, nach der

Vorschrift von der, die ich von Ihrer eigenen Hand empfangen, überschickt habe.

2) Ich überlasse Ihnen die Sorgfalt, mir dasselbe, durch einen Correspondenten, was vor einer Ihnen gefällig seyn wird, zu übermachen.

3) Daß man mir solches, wo es anders möglich ist, alles in Golde auszahle.

4) Und sodann wollen wir darüber schon bey meiner Rückkunfft nach Paris einig werden.

5) Ich bitte Sie, es mir schleunig zu übersenden. *Diligence* wird bald vor Fleiß und Geschwindigkeit genommen; bald aber bedeutet es auch die geschwinde fahrende Post, oder ein Marckt Schif: zuweilen in plurali nöthige Sorgfalt zur Fortsetzung einer Rechts-Sache.

CCIV.

REPONSE A LA PERSONNE QU'ON AVOIT PRIÉE DE PARLER AU BANQUIER, AVANT QUE DE LUI ENVOYER LA DOUBLE QUITTANCE.

MONSIEUR,

Je vous remercie très-humblement de la bonté que vous avez euë d'aller chez mon Banquier. Je vous dirai qu'il m'a écrit, & qu'il m'a demandé une double quittance, que je lui ai envoyée: cependant il ne me fait pas de reponse; c'est pourquoi je vous prie 1) *de le voir* a) *encore une fois*, & de lui démander d'où vient qu'après lui avoir renvoyé une double quittance avant que d'avoir *reçû mon argent* b), *ce qui ne se fait jamais* c), il ne m'envoye ni l'un ni l'autre. Peutêtre s'excusera-t-il sur ce qu'il ne sait comment il doit m'adresser

a) p. 116. num. 66. *. b) 346. Reg. IV. 3) 273. Reg. IV. 372. Reg. III. 425. Reg. I.

dreſſer la ſomme que je lui démande, parcequ'il n'a point ici de Correſpondant; mais vous lui repreſenterez 2) *que comme mon Marchand de N. l'a obligé de me faire tenir mon argent partout où je ſerois*, il ne devoit pas ſe mettre en peine de me faire donner ces quittances qu'à celui qui me l'auroit donné ici: c'eſt pourquoi *j'ai peur de le perdre* d), 3) *ces ſortes de gens étant quelquefois ſujets à caution.* Soyez donc aſſuré, Monſieur, que ſi ce n'étoit cette peur-là, je ne vous ſerois pas ſi incommode, devant être perſuadé, 4) *que vous me trouverez toûjours prêt à vous rendre ſervice en échange*, & d'autant plus encore que je ſuis de tout mon cœur, &c.

d) 371. Reg. II. 345. Reg. III. 288. Reg. I.

* * *

1) Noch einmal zu ihm zu gehen.
2) Daß weil er ſich gegen meinen Kaufmann von N. anheiſchig gemacht, mir mein Geld, ich möchte auch ſeyn wo ich wollte, zu übermachen.
3) Weil man dieſer Art von Leuten zuweilen nicht trauen darf; Galliciſmus.
4) Sie werden mich dagegen iederzeit zu Ihren Dienſt bereit finden.

IMITATIO CLVII.

über den 203 und 204ten Brief.

Es ſind nunmehro ſechs Wochen a), daß ich meine doppelte Quittung, ſo, wie Sie es verlanget, überſchickt habe, um **in meinem Namen** b) von dem Banquier F... 2000. Rthlr. zu he-

a) nach p. 385. num. III. not. 1. oder auch nach p. 416. R. IV. b) 468. NB.

ben, und mir solche nach Amsterdam zu übermachen c). Weil ich aber noch keine Antwort erhalten, und mich meine Geschäfte d) nöthigen, nach London zu gehen; so bitte ich Sie gehorsamst, es so einzurichten e), daß ich sie da, und zwar f) alles in Frantz-Louis-d'oren empfangen könne. Ich überlasse Ihnen die Sorgfalt g), mir es, durch welchen Correspondenten h) Sie nur wollen, auszahlen zu lassen: und ich ersuche Sie, noch einmal zu dem Herrn F. . . zu gehen, und ihm zu sagen, daß er meinen andern Wechsel mir ebenfalls schleunigst i) übersenden möge. Sie werden mich iederzeit wieder zu Ihrem Dienste bereit finden l); und ich werde Ihnen mit Vergnügen bey vorfallender Gelegenheit die Hochachtung zeigen m), mit der ich verharre.

c) nach p. 110. num. 22. noch besser mit adresser, oder: en faire faire la remise à . . . . . d) mes affaires; mit, forcer (contraindre). e) mit faire en sorte. f) zwar kann hier nicht mit *à la verité* gegeben werden; *surtout* schickt sich hier weit besser. g) mit: laisser le soin. h 464. R. III. und 131. R. IV. i) au plûtôt, oder promtement, oder sans rétardement. l) am besten mit: trouver quelqu'un toûjours prêt à rendre la pareille (oder, le réciproque). m) prouver, témoigner; am schönsten mit: faire connoître.

CCV.

SOUPÇON DE PERFIDIE.

MONSIEUR,

Je l) *vois trop par vos fuites & par vos détours, que vous cherchez à me manquer de parole* a): si cela vous

a) 352. Reg. III. 405. num. XXIX.

vous arrive 2) *je ne vous donnerai non plus de quartier* b) *qu'au plus cruel de mes ennemis.* Vous me devez assez connoître, 3) *je n'aime pas qu'on me joue* c), *& je ne suis pas d'un esprit à le souffrir tranquillement.* Croyez-moi, soutenez la bonne foi & l'estime que j'ai euë de vous, 4) *& ne me portez pas à des extremités* d), qui m'ôteroient le plaisir que je trouve à souhaiter d'être toûjours, &c.

b) 439. Reg. VI. 181. obs. c) vide p. 404. n. XXVII. NB. mit dem Accus. Person. als *jouer quelqu'un* heisset so viel als, *tromper quelqu'un*, einen betrügen. d) 352. Reg. III.

* * *

1) Ich werde durch Ihre Ausflüchte und Umschweiffe nur allzu sehr gewahr.
2) Daß ich Sie so wenig, als meinen allergrausamsten Feind, verschonen werde.
3) Ich lasse mich nicht gerne bey der Nase herum ziehen; und ich bin gar nicht gesinnet, es so gelassen zu ertragen.
4) Und bringen Sie mich nicht zu einem so heftigen Zorn.

IMITATIO CLVIII.

über den 205ten Brief.

Sie haben mir **versprochen** a) die drey hundert Reichsthaler, so Sie mir schuldig seyn, **an den Hof-Rath G. . .** b) zu bezahlen; allein ich sehe durch Ihre Ausflüchte, **daß Sie entweder keine Lust oder kein Vermögen besitzen, mich zu befriedigen** c). Indessen bin ich gar

a) derivatum à num. 29. p. III. b) 451. R. I. c) mit p. 441. R. VIII. avoir envie, Lust haben: avoir le pouvoir, das Vermögen haben. vide zugleich 340. obs. II. mit *contenter*.

kein Mann, der sich bey der Nase herumführen läßt d): verliren Sie mich deßwegen nicht mehr e). Seyn Sie nicht im Stande, so sagen Sie es frey heraus f); ich will lieber g) die Hälfte von der Summe Ihnen schencken h), und auch mit dem übrigen Geduld haben; aber Sie müssen gerade zu Wercke gehen i), wo Sie anders verlangen, daß ich mich noch fernerhin nennen soll.

d) proverb. *à se laisser mener par le nez* 192. Reg. IV. e) 128. §. 2. R. I. 372. Reg. III. lit. m. f) franchement, oder librement, hardiment. g) 347. obs. 3. unten. h) faire présent. i) 377. R. III. n. 2. mit marcher droit en besogne.

CCVI.

EXCUSE DE NE POUVOIR CONDUIRE UN AMI.

MONSIEUR,

Je suis extrémement fâché *de ce que je ne puis* a) avoir l'honneur 1) *de vous conduire*, & je vous prie de considerer que sans l'indisposition qui me force de garder le lit, 2) *je vous eusse rendu les devoirs ordinaires entre bons amis* à qui les affaires ne permettent pas d'être toûjours dans le même lieu; mais cela n'empechera point, s'il vous plait, que vous n'ayez encore pour moi la bonne opinion, dont votre bonté m'a toûjours honoré. Si je puis quelque chose *de mon côté* b), je conserverai partout l'estime que vous meritez de tout le monde. Je suis & serai toute ma vie, &c.

a) 328. obs. 2. b) 455. Reg. II.

2) Ihr

* * *

1) Ihnen das Geleite zu geben.
2) Ich Ihnen die unter guten Freunden gebräuchliche Schuldigkeit gewiß würde abgestattet haben.

CCVII.

REPONSE.

MONSIEUR,

A *quoi* 1) *bon tant d'excuses* a), je n'ai jamais rien fait qui merite une amitié si particuliére, & votre honnêteté seule est la cause des bontés que vous avez pour moi; outre que je sai bien l'indisposition où vous étiez *quand je pris congé de vous* b); & de plus j'eusse été fort déplaisant, 2) *si votre douleur eût été augmentée dans un temps qui étoit extrémement incommode, & même fort dangereux* c) *à la santé des plus robustes.* Je fis mal de m'exposer & de n'avoir pas suivi le conseil qu'on me donnoit, de demeurer encore quelque temps dans votre ville; parceque je ne voulus pas me souvenir de ce qu'on dit ordinairement, 3) *que quand les rayons du soleil sont rouges au soir, c'est un présage du beau temps; & au contraire, lorsqu'ils sont rouges au matin, c'est une marque certaine de la pluye, selon ce Proverbe* d), 4) *rouge soir & blanc matin, fait la journée du Pelerin.* Le jour que *je partis* (*), les premiers rayons du Soleil sembloient rouges, & vers le midi *il vint* (*) une pluye qui dura cinq heures

a) 279. obs. 2. oben. b) 312. Reg. I. num. 3. 113. num. 41. 189. Reg. X. lit. p. obschon das Exempel selbst nicht darinnen steht. c) pag. 306. obs. p. 210. Exc. V. und p. 242. Anhang. d) 477. Reg. VII.

Universitäts Bibliothek Rostock http://purl.uni-rostock.de /rosdok/ppn813252857/phys_0453 DFG

ſans diſcontinuation, & ainſi vous *fites* (*) *bien* de demeurer au logis, c'eſt pourquoi croyez que je ſuis ſoigneux de votre ſanté, parceque je ſuis très-particuliérement, &c.

* * *

1) Wozu dienen ſo viele Entſchuldigungen?
2) Wann Ihre Kranckheit durch eine Witterung, die ungemein beſchwerlich und die ſo gar für die friſcheſten und ſtärckſten Leute gefährlich war, wäre vermehret worden.
3) Wann die Sonne des Abends mit rothen Strahlen untergeht, ſo iſt es eine Anzeige, daß es den folgenden Tag gut Wetter wird; geht ſie aber damit auf, ſo iſt es ein gewiß Merckmaal des Regens.
4) Proverbium: die Abend-Röthe zeigt gut Wetter auf den andern Tag.

(***) NB. dieſe drey durch ein Sternchen bemerckte Verba ſtehen hier im Præterito ſimplici Ind. M. weil hier hiſtorice von einer gantz vergangenen und geſchehenen Sache die Rede iſt. Darum wird dieſes Tempus von vielen Grammaticis Perfectum hiſtoricum genannt, und ich wollte es Imperfectum hiſtoricum Germanorum nennen. vide p. 315. Reg. III.

IMITATIO CLIX.

über den 206 und 207ten Brief.

Ich kam ſchön an a), lieber Bruder, da ich Dir vor acht Tagen das Geleite gab b). Ich hatte bereits, wie Du weißt, einen erſchrecklichen Schnupfen c), und der Regen hat ihn ſo ſehr vermehret, daß ich kaum ein lautes Wort ſprechen und aus den Augen ſehen

a) Germanismus: Je fus bien payé. b) donner la conduite, mit 360. Reg. I. c) un terrible hume, une terrible toux.

sehen kann d). Die Abend-Röthe zeigt sonst gemeiniglich gut Wetter, aber dißmal ist mir doch die Rechnung fehl geschlagen e); und ich hätte vernünftig gethan, wann ich zu Hause geblieben wäre, und Deinem Rath gefolget hätte. Diese Woche werde ich schwerlich ausgehen, und folglich das Vergnügen, Dich zu umarmen, noch etwas verschieben müssen; allein so bald es mir möglich, so komme, und bringe meine Frau mit. Bis dahin verharre.

d) 138. Reg. V. mit bien arriculer un mot ni voir de mes yeux. e) mais pour cette fois j'y ai été trompé. Im Sprüchworte sagt man wohl: j'ai fait mon compte sans mon hôte. Heut zu Tage muß man behutsam damit umgehen, sonst läuft man Gefahr, sich lächerlich zu machen.

CCVIII.

POUR FELICITER UNE SOUVERAINE SUR SON MARIAGE.

MADAME,

Je ne pouvois pas esperer un plus grand honneur, que celui *dont je jouis aujourd'hui* a), 1) *en Vous portant les vœux de mon Prince.* & venant Vous feliciter *en son mon* b) de Votre heureux mariage. 2) *Vous joignez à la grandeur de la naissance des vertus si épurées & des qualités si éminentes*, que parmi tant de Heros 3) *dont Vous attiriez & les regards & l'admiration*, il sembloit qu'on eût peine à trouver Votre égal, & à faire un choix qui fût digne de Vous. 4) *Le Ciel se reservoit cette gloire*, Madame, elle n'appartenoit qu'à

a) 282 Reg. II. 405. Reg. XXVIII. b) 467. Reg. IV. NB. a.

qu'à lui seul, & pour recompenser Votre haute sagesse, *sa Providence Vous destinoit pour Epoux* c) *le plus parfait de tous les Princes* d). Le Sang illustre dont il est descendu, 5) *& qui a été la source de tant de grands Hommes, trouve encore en Lui un nouveau surcroit d'éclat & de grandeur.* Il ne s'est pas rendu moins fameux par Ses exploits que par Ses vertus, & Il sait également donner à tout le monde de l'amour, du respect & de la crainte. 6) *Il n'y avoit qu'un merite aussi vaste que le Sien, qui pût remplir toute l'étenduë du Vôtre.* Après cela, Madame, faut-il s'étonner si cette heureuse union, 7) *qui a aujourd'hui cimenté & affermi pour jamais le repos & le bonheur de Vos peuples,* en fait aussi tout l'entretien & toute la joye. La main du Tout-puissant *qui l'a formée* e), ne manquera pas de la soûtenir, & de l'appuyer sans cesse de ses graces & de ses benedictions, & nous en esperons bientôt de favorables témoignages 8) *par les fruits glorieux qu'elles produiront.* Ce sont les seuls vœux que peut ajoûter mon Prince à ceux qu'il a toûjours faits jusqu'ici pour l'augmentation de Votre gloire, & de Vos prosperités (*).

c) 314. Reg. II. d) 216. Reg. III. e) 363. Reg. II.

* * *

1) Da ich Denenselben die Wünsche meines Fürstens überbringe.
2) Sie verknüpfen mit der Hoheit der Geburt so reine und lautere Tugenden und so erhabene Eigenschaften.
3) Deren Blicke und Bewanderung Sie an Sich zogen.
4) Der Himmel behielt sich diesen Ruhm bevor.
5) Und aus dem so viele grosse Leute entsprossen, es empfängt

empfängt durch Ihn einen neuen Zuwachs von Glan und Hoheit.

6) Nur solche ungemeine Verdienste konnten der völligen Grösse der Ihrigen beykommen.

7) Welche heute die Ruhe und das Glücke Ihrer Völcker auf ewig vereiniget und befestiget hat.

8) Durch die glorwürdigen Früchte, die sie hervorbringen werden.

(*) NB. Dieses ist nicht so wohl ein Schreiben, als eine Anrede eines Gesandten, und deßwegen hat man die *Imitation* weggelassen.

CCIX.

POUR FELICITER UN AMI SUR SON MARIAGE.

Chacun sait, Monsieur, *que le mariage est une des plus belles & des plus importantes actions de la vie* a), 1) *& qu'il fait l'établissement de notre bonne ou mauvaise fortune*; 2) *c'est un pas fort perilleux*, qui n'est pas *favorable* b) à tout le monde, & celui qui l'entreprend 3) *doit avoir autant de bonheur que d'adresse pour y réussir.* Vous possedez ces deux avantages, puisque vous avez fait choix de la plus parfaite Demoiselle de la Province, & *qu'après avoir gagné* c) ses bonnes graces, 4) *vous en avez acquis la possession par votre merite. Tout ce que je puis pour vous témoigner mon zele* d), c'est que je ferai tous les jours des vœux, afinque le Ciel vous favorise d'une longue suite de plaisirs; qu'il verse sur votre Famille ce qu'il y a de plus doux & de plus charmant; 5) *que les fruits de*

a) 203. Exc. I. 216. Reg. III. 211. obs. 361. Exc. I. b) 209. Reg. I. c) 339. Reg. VI. d) 273. Reg. IV. 112. num. 40. 340. obs. II.

de votre mariage vous ressemblent; & que le dessein que j'ai de vous servir, seconde l'ardeur que j'ai de vous faire voir que je suis, &c.

* * *

1) Und der den Grund unsers Glückes oder unsers Unglückes bestimmet.
2) Es ist ein sehr gefährlicher Schritt.
3) Muß so viel Glück als Geschicklichkeit haben, wann es ihm gelingen soll.
4) Durch Ihre Verdienste Ihren Besitz erlangt haben.
5) Daß die Früchte, die aus Ihrer Heyrath entstehen, Ihnen gleichen mögen.

CCX.

SUR LE MÊME SUJET.

Les belles Ames, Monsieur, ne peuvent vivre *sans faire part de leur bonheur* a) à ce qu'elles aiment, & la vôtre aujourd'hui qui a été toûjours si génereuse, 1) *se communique avec un plaisir que Dieu même a institué.* C'est un sujet de joye très-particulier pour tous vos Amis, & pour moi surtout, qui vous ayant des obligations plus que personne reçois une satisfaction qui n'est pas commune, 2) *apprenant que vous êtes au comble de la vôtre.* Vivez donc toûjours dans ce bonheur, & nous donnez bientôt un Enfant qui vous ressemble. Ce doit être la fin de votre mariage, & c'est le sujet des vœux que fait pour vous, &c.

a) 339. Reg. IV. 189. Reg. X. 264. Reg. II.

* * *

1) Theilet dasselbe mit einem Vergnügen, das GOtt selbst eingesetzet hat.
2) Da ich höre, daß Sie ihre höchste Stufe erreicht haben.

IMI-

IMITATIO CLX.

über den 209 und 210ten Brief.

So haben Sie Sich doch endlich einmal entschlossen, Ihre erste **Grund-Sätze zu verändern** a)? In der That, ich hätte nimmermehr geglaubt, daß Sie Sich so geschwinde verheyrathen würden. Sie betrachteten sonst, und zwar mit Recht, den Ehestand als den Grund unseres Glückes oder Unglücks; und hatten Sich fest vorgenommen, niemals diesen gefährlichen Schritt zu thun: und nun erfahre ich **ohnverhoft** b), daß Sie diesen schweren Gang **ohne vielen Angst-Schweiß** c) vollendet, und durch Ihre Verdienste das Hertz des artigsten Frauenzimmers aus H. . . erobert haben. Ich wünsche Ihnen also zu dieser Vermählung dasjenige, was Sie nur selbst verlangen; hauptsächlich aber, daß die Früchte Ihres Bündnisses Denenselben vollkommen gleichen mögen. **Genieſſen Sie** d) **in denen Armen einer zärtlichen Gemahlin** e) alle Entzückungen, die eine tugendhafte Liebe verschaffen kann; erreichen Sie ohne abwechselndes Vergnügen **das späteſte Alter** f); und erlauben Sie, daß ich mich ohnausgesetzt nennen darf.

a) changer de Maxime. b) à l'improviſte, c) ſans beaucoup de peine. d) 405. num. XXVIII. e) 468. NB. 446. R. VI. num. I. f) l'âge le plus réculé.

CCXI.

SUR LE MÊME SUJET.

Comme je ſerois faché a), Monſieur, que l'on me ſurpaſsât en l'eſtime & en l'amitié que j'ai pour vous

a) 424. R. V. num. I. 378. Reg. IV.

vous, je ſerois inconſolable, 1) *s'il ſe pouvoit trouver quelqu'un qui reſſentit plus vivement* b) *que moi, la joye du choix que vous avez fait:* c'eſt pour vous le témoigner que je vous écris ces lignes, & pour vous ſouhaiter en même temps *toutes ſortes de biens & de proſperités* c) dans votre heureux mariage. 2) *Je prie Dieu qu'il le veuille* d) *combler de ſes ſaintes benedictions*, & qu'il vous faſſe la grace de vous faire paſſer tranquillement enſemble *pluſieurs années* e) dans cette douce union de vos corps & de vos eſprits 3) *qu'il ſoit ſuivi d'une heureuſe lignée, & qu'il vous donne des ſucceſſeurs qui le ſoient autant de vos vertus que de vos biens.* Mais ſurtout, que comme à l'avenir vous ne ſerez qu'un, vous & *votre chere moitié* (*), vous n'ayez auſſi tous deux qu'une amitié pareille à celle que vous m'avez témoignée juſqu'ici, & à celle qui me fera embraſſer avec joye *toutes les occaſions* f) de vous témoigner à l'un & à l'autre, que je ſuis ſans reſerve, &c.

b) 417. Abtheilung III. Reg. I. c) 180. R. II. d) 325. Reg. III. num. 2. ſteht 326. e) 307. num. V. f) 160. Reg. IV. num. 5. und 468. NB.

* * *

1) Wann es iemanden gäbe, der die Freude über Ihre getroffene Wahl lebhafter als ich, empfinden ſollte.
2) Ich rufe GOtt an, daß er Sie mit ſeinem heiligen Segen überſchütten wolle.
3) Daß ein zahlreicher Stamm darauf folgen, und daß ſie Ihnen ſolche Nachfolger geben möge, die ſo wol Erben Ihrer Tugenden als Ihres Vermögens ſind.
(*) NB. Dieſe Redens-Art, iſt nur unter dem gemeinen Volcke zu dulden. Bey Perſonen vom Stande, ſagt man dafür: votre chere Epouſe; und wann ich an

an Leute von mittelmäßigem Stande schriebe, so wollte ich mich doch lieber der Redens-Art, votre chere femme, oder votre chere moitié bedienen.

CCXII.
SUR LE MÊME SUJET.

Comme il n'y a personne qui vous estime plus que moi, Monsieur, croyez aussi qu'il n'y a personne qui prenne plus de part à votre heureux mariage; 1) *vous avez parfaitement bien choisi*; je souhaite qu'on puisse dire que 2) *vous avez choisi la meilleure part*, & que de vos deux cœurs *il ne s'en fasse qu'un* a). Si cela arrive, vous aurez des successeurs qui seront autant les heritiers de vos vertus que de vos biens. Prenez garde sour-tout que le changement d'état ne me fasse perdre ce que j'estime infiniment. C'est votre amitié que vous ne pouvez refuser à l'empressement que j'ai, *d'être toute ma vie* b), &c.

a) man sehe nur 372. R. III. bis in lit. f. und 290. R. III. mit 437. Reg. IV. b) 265. Reg. III.

* * *

1) Sie haben vollkommen gut gewählet.
2) Sie haben das beste Theil erwählet. Proverbium.

IMITATIO CLX.
über den 211 und 212ten Brief.

Sie haben das beste Theil erwählet, werthester Freund! Sie brauchten zu einer so schweren Wirthschaft a) und zu Ihren lieben Kindern eine Gehülfin b), welche die Last der Haus-

a) dans une Economie d'une si vaste étenduë. b) une Aide (oder: être assisté d'une.....

Haushaltung mit Ihnen theilte c), und als eine wahrhafte und leibliche Mutter für Ihre Erziehung sorgte: wo hätten Sie und die kleinen Waysen d) selbige aber wol besser gefunden, als in der Person der vortreflichen Frau von C.... e), einer Dame, die gewiß Ihre herrliche Eigenschaften und andere Annehmlichkeiten von der gemeinen Art der Weiber unterscheiden f). Sie müssen mit Ihr glücklich seyn g). Ihr ungemeines Gemüth, ihre Frömmigkeit und ihre gründliche Einsicht sind die sichersten Bürgen Ihrer künftigen Zufriedenheit h). Ich wünsche nichts mehr i), als daß der grosse GOtt diese Verbindung nur mit langem Leben segnen, und falls er Ihnen mehrere Nachfolger giebt, Ihnen solche geben möge, die so wol Erben Ihrer Tugenden als Ihres Vermögens werden. Mir bitte Dero fernere gütige Freundschaft gantz gehorsamst aus, und verharre unter Anerbietung meiner wenigen Dienste mit der grössesten Ergebenheit.

c) mit partager les soins; nicht wol: le joug; du ménage. d) vos petits Orphelins. e) aimable Dame de C. hier wäre *excellente* falsch angebracht. f) une Dame, qui par ses excellentes qualités & ses charmes se distingue infiniment des autres de son sexe. g) am besten: vous serez heureux avec elle. *Falloir*, müssen, geht hier nicht an. h) la bonté de son coeur, sa sagesse & sa prudence consommée sont des sûrs garans de votre bonheur à venir. i) rien tant.

CCXIII.

CCXIII.

AUTRE REPONSE.

MONSIEUR,

J'ai réconnu par la joye que mon mariage vous a donnée, combien vous m'aimez, 1) *votre honnêteté me faiſoit eſperer tous les biens que vous me ſouhaitez*; je m'eſtimerois parfaitement heureux, ſi avec le plaiſir que je reſſents, je trouvois encore l'occaſion de vous marquer qu'il n'y a perſonne dans le monde qui vous aime plus que moi. 2) *Vous voyez que mon changement d'état ne m'a point changé*, vous priant de croire que ſi je ne puis à préſent vous donner que des paroles, un jour viendra que la Fortune me regardant de bon œil, je vous ferai voir que perſonne ne peut être plus que moi, &c.

* * *

1) Und Ihre Höflichkeit ließ mich bereits von Ihnen alle das Gute hoffen, was Sie mir anwünſchen.
2) Sie ſehen, daß die Veränderung meines Zuſtandes mich nicht verändert habe.

IMITATIO CLXII.

über den 213ten Brief.

Antwort.

Ich bemercke aus dem Vergnügen, welches Sie über meine Heyrath bezeigen, **daß Sie beſtändig fortfahren, mein geneigter Freund zu ſeyn** a); und Ihre Höflichkeit ließ mir bereits alle das Gute von Ihnen hoffen, was Sie mir

a) am beſten mit continuer d'honorer quelqu'un de ſon amitié.

anwünschen. Sie können aber auch im Gegentheil versichert seyn, **daß Sie niemand werther halte als ich thue** b), **und daß ich mein Glücke iederzeit mit Freuden mit Ihnen theilen werde** c). Die Veränderung meines Zustandes soll mein Hertz niemals gegen Sie verändern; und ich bin bereit, Ihnen **bey ieder Gelegenheit** d) mehr in der That als mit Worten die aufrichtige Neigung zu beweisen, mit der ich verbleibe.

b) que personne ne vous estime plus que je le fais. c) partager avec joye son ponheur avec. . . . d) 486.

CCXIV.

SUR LA NAISSANCE (*) D'UN PREMIER ENFANT MALE.

MONSIEUR,

J'ai appris *avec bien du plaisir* a), que vous avez un successeur depuis quelque temps, 1) *je veux dire un heritier de vos vertus, & une parfaite image de vous-même* b). C'est ainsi, Monsieur, que les belles Ames se multiplient, & 2) *que vous avez sû l'art de former un beau corps pour loger un esprit tout divin.* C'est ainsi que j'appelle celui de votre nouveau né, à qui je souhaite tout le bonheur possible, & *je prends de-là occasion* c) de vous présenter de nouveaux respects, avec toute la passion que j'ai de me dire 3) *en toute sorte de rencontres*, &c.

a) 181. Exc. I. b) 255. Exc. IV. und 305. Reg. num. II. c) p. 292. Reg. IV. und 293. Reg. V. wird zeigen, warum die Particula relativa *en* hier nicht Statt findet.

(*) Des

* * *

(*) Des ersten Kindes, das ein Sohn war.

1) Ich will sagen, einen Erben Ihrer Tugenden, und ein vollkommenes Ebenbild von Sich selbst.

2) Und daß Sie die Kunst verstanden haben, einen schönen Leib hervorzubringen, damit ein göttlicher Geist in demselben wohnen möchte.

3) Bey allerhand Arten von Gelegenheiten.

CCXV.

À UN SOUVERAIN SUR LE MÊME SUJET.

MONSEIGNEUR,

Après l'heureux mariage de Votre Alteſſe, *rien ne pouvoit augmenter* a) votre joye, ni celle de vos ſujets que 1) *la naiſſance d'un Prince qu'ils ſouhaitoient avec tant d'ardeur & d'impatience.* Ce préſent que le Ciel *vient de faire à votre Alteſſe* b), 2) *eſt un gage certain de ſes graces & de ſes benedictions*, & elles nous ſont *d'autant plus cheres* c), que l'amour que vous avez pour vos Peuples eſt grand, 3) *& qu'il voit avec plaiſir qu'elles s'étendent ſur eux en même temps qu'elles ſe répandent ſur vous.* C'eſt ainſi 4) *qu'ils partagent les fruits & la récompenſe de tant de vertus* qui ſont nées avec vous, & avec *votre illuſtre Epouſe* (*), & que vous ſemblez tous deux n'avoir cultivées avec tant de ſoin & de ſuccès, 5) *que pour leur en donner cet illuſtre rejetton*, & pour aſſurer *de plus*

a) 380. Reg. V. Exc. b) 359. Reg. II. lit. b. c) 216. Reg. III. obſ. I. (*) NB. Geht heut zu Tage gar nicht mehr an. *Séréniſſime* iſt beſſer: wäre es eine Comteſſe, ſo müßte man *Illuſtriſſime* brauchen.

en plus d) leur commun *b*onheur. 6) *À peine ce jeune Aſtre ſe leve & commence à luire* e), qu'il attire les regards & l'admiration de tout le monde. On cherche déja dans le fils les vertus du Pere, 7) *déja leur éclat perce les tenebres de ſon enfance, & déja l'on en lit ſur ſon auguſte front les ſacrés caracteres;* on y découvre cette grandeur d'ame que vous faites paroître dans toutes les occaſions, cette profonde pénétration, cette prudence inimitable, & 8) *ce courage invincible qui vient à bout des plus grandes entrepriſes.* Il ne nous reſte plus pour voir les favorables éffets de la continuation de tant 9) *de merveilleux preſages*, que de lui ſouhaiter un heureux accroiſſement, & l'avantage de conſerver un ſi glorieux Pere pour le fortifier encore 10) *par de vivans & d'illuſtres exemples*, & être le témoin de ſa gloire & de ſes proſperités.

d) 412. lit. f. num. 4. e) 355. C. erſter Anhang, und III. num. 27.

* * *

1) Als die Geburt eines Prinzen, welche ſie mit ſo vielem Eyfer und Ungeduld verlanget hatten.
2) Es iſt eine gewiſſe Verſicherung ſeiner Gnade und ſeines Segens.
3) Und welches mit Vergnügen wahrnimmt, daß ſich Derſelbe, da er ſich über Sie ausſchüttet, zu gleicher Zeit bey Ihnen (über Sie) ausbreitet.
4) Daß ſie die Früchte und die Vergeltung von ſo vielen Tugenden theilen.
5) Als um Ihnen dieſen vortreflichen Amſtammling (Abſprößling) zu ſchencken.
6) Kaum gehet dieſer junge Stern auf, und fängt an zu leuchten.

7) Ihr

7) Ihr Glantz bringt (bricht) bereits durch die Finsterniße seiner Jugend, und man lieset schon ihre geheiligten Merckmaale auf seiner durchlauchtigsten Stirne.
8) Und diesen unüberwindlichen Heldenmuth, der die allergrößesten Unternehmungen zum Stande bringt.
9) Wunderbare Vorboten.
10) Durch lebendige und vortrefliche Beyspiele.

IMITATIO CLXII.

über den 214 und 215ten Brief.

Ewr. Hochfürstlichen Durchläucht werden **nach Dero angebohrnen Gnade und Großmuth gnädigst zu verzeihen geruhen** a), **wofern ich mich unterstehe** b), bey der allgemeinen Freude, welche so wol der Hof als das Land über die Geburt eines Prinzen empfindet, der mit dem sehnlichsten Verlangen erwartet wurde, Höchst Denenselben meinen unterthänigsten Glück-Wunsch abzustatten. Es fehlte zur Bestätigung unserer Zufriedenheit nichts weiter, als eine solche Versicherung von der Gnade des Himmels; und dieser vortrefliche Abstammling Ihrer erhabenen Tugenden ist das wichtigste Geschencke, das wir von Seinem Segen erhalten konnten. **Wir bitten demnach die Vorsicht** c), daß sie Ewr. Hochfürstlichen Durchlaucht kostbares Leben **fristen wolle** d), damit dieser Durchlauchtige Erbe durch Dero lebendige und ungemeine Beyspiele gestärcket, und so, wie höchst Dieselben anitzo, mit der

a) mit faire bien la grace de pardonner selon sa clémence & magnanimité. b) 371. Reg. II. c) mit: implorer la divine Providence. d) 116. num. 61. mit: prolonger.

Zeit das Wunder Europens und das Vergnügen und der Trost seines Volckes werden möge. Er vereinige mit einem unüberwindlichen Helden-Muthe diese mit einer gründlichen Einsicht verknüpfte Klugheit und Milde, welche die Vollkommenheiten unsterblicher Regenten zur höchsten Stufe bringen, und der Nachwelt zum Muster überlassen. Das sind die Seufzer e), Gnädigster Herr, die ich an diesem fröhlichen Tage vor dem Throne des Allerhöchsten ausschütte f). Ich bin mit der tiefsten Ehrfurcht.

e) 383. num. II. im plurali mit: les voeux. f) adresser au Toutpuissant.

CCXVI.

LETTRE POUR PORTER UN AMI À SE MARIER.

MONSIEUR,

Je prends tant de part *en tout ce qui vous regarde* a), que je n'ai sû qu'avec une joye sensible, 1) *que vous êtes sur le point de vous marier. Je ne doute pas que la chose ne se fasse promptement* b), & que vous n'acceptiez avec plaisir 2) *un parti que l'on vous a choisi avec tant de soin.* Vous savez que les personnes qui se mêlent de cette affaire, ont de trop bons yeux & sont trop dans vos interêts, 3) *pour ne payer leurs peines que par une reponse qui marqueroit votre irresolution. Leur entremise vous fait trouver ce que l'on ne rencontre que rarement*, c'est-à-dire de la beauté, du bien, & une

a) 446. Reg. VI. num. II. und 273. Reg. IV. b) 434. Reg. III. num. 2.

& une alliance qui ne vous sera pas 4) *d'un appui médiocre* à la Cour & à l'armée. La Demoiselle a des charmes capables de fixer votre humeur 5) *qui est assez honnêtement coquette.* Vous passerez agréablement vos jours dans un si doux & si légitime attachement, & vous aurez pitié de ces gens 6) *qui vont de ruelle en ruelle dire des douceurs à la Blonde & à la Brune*, & qui, pour parler comme un des plus beaux esprits de ce temps,

7) COURENT LES MERS D'AMOUR
DE RIVAGE EN RIVAGE.

Avouez, mon cher Monsieur, 8) *que c'est une étrange vie que d'être* c) *galant de profession. Ne vaut-il pas mieux* d) songer à un établissement solide, employer ses révenus à de bons usages, mettre au monde des enfans, qui par une bonne éducation 9) *puissent devenir bons Soldats, ou bons Citoyens?* Faites reflexion, je vous prie, sur une affaire si considerable, & regardez-la comme la plus importante de votre vie. Pour ne vous pas tromper, 10) *resistez au penchant où peut entrainer une amourette;* suivez le conseil de votre famille, elle examine les choses sans passion, & ne travaille que pour votre avantage. Je ne pense pas, mon cher Monsieur, que vous condamniez la liberté que je prends, 11) *je parle avec la franchise qu'autorise notre amitié*, & vous savez à quel point je suis, &c.

c) 384. obs. 6. d) 388. num. V.

1) Daß Sie im Begriff stehen, sich zu verheyrathen.
2) Eine Partie, die man für Sie mit vieler Sorgfalt ausgesucht hat.
3) Um ihre Mühe nur durch eine Antwort, die Ihre Unentschlüßigkeit entdecken würde, zu belohnen. Sie finden etwas durch ihre Vemittelung, was man sonst nur sehr selten antrifft.
4) Keine mittelmäßige Stütze.
5) Daß noch auf eine ziemlich anständige Weise zu Ausschweiffungen geneigt ist.
6) Die von einem Schlaf-Gemach zum andern laufen, und so wol einer Brunette als einer Blondine allerhand schmeichelhafte Liebkosungen vorsagen.
7) Die auf allen Liebes- (verliebten) Meeren von einem Ufer zum andern herumschiffen.
8) Daß es eine wunderliche Lebens-Art sey, wann man ein Handwerck aus der Näscherey machet.
9) Gute Soldaten oder tüchtige Bürger werden können.
10) Widerstehen Sie der Neigung, in welche einen ein Liebes-Handel verwickeln kann.
11) Ich rede mit einer Freyheit, die unsere Freundschaft berechtiget.

IMITATIO CLXIII.

über den 216ten Brief.

Ich höre mit einer ungemeinen Freude, daß Du Dich endlich einmal entschlossen hast, **den wilden Ehestand zu lassen** a), und nunmehro im Begriffe stehest, Dich zu verheyrathen. In Wahrheit, liebster Bruder, man hätte Dein sonst unbeständiges Hertz, welches zu allen Ausschweiffungen, doch ich sage noch auf eine ziemlich anständige Weise, geneigt war, gewiß auf keine

a) de faire divorce avec la Coquetterie.

keine angenehmere Art binden können, als da man Dir mit der grössesten Sorgfalt eine Partie aussuchte, wider welche auch **der beissendste Tadler nichts einzuwenden hat** b). Du findest durch die Vermittelung Deiner Eltern, was man sonst nur selten antrifft; Jugend, Schönheit, Verstand, Reichthum und ein **unverbesserliches Gemüthe bezeichnen die liebenswürdigen Eigenschaften Deiner zukünftigen Ehegattin** c); und Du geräthst durch sie **in eine Verwandschaft** d), die nicht wenig zu Deinem Glücke und Fortkommen beytragen kann, und die Du billig als ein ohnfehlbares Hülfs-Mittel, dazu zu gelangen, betrachten mußt. Gestehe mir nur offenhertzig, mein Freund! daß es ein wunderliches Leben, wann man ein Handwerck aus der Näscherey machet, und als wie **ein irrender Ritter** e) auf ieden Liebes-Meere von einem Ufer zum andern herumschiffet, um bald dieser Blondine, bald jener Brunette Schmeicheleyen vorzusagen, wovon wir nicht das geringste empfinden; und daß es hingegen **ein gewaltiger Unterschied** f) sey, eine Frau zu küssen, von deren unverfälschten Liebe wir überzeugt seyn, die unser Vermögen zu Rathe hält, unsere Einkünfte nützlich anwendet, und dem Lan-

b) le Caustique le plus rébarbaratif (rigoureux) ne trouve rien à mordre. c) le meilleur coeur du monde caracterisent les excellentes qualités de votre Epouse future. d) *Alliance*, und nicht *Parenté* noch *Parentage*. e) chévalier errant. f) une très-grande difference; oder: une difference remarquable.

Lande statt **unglücklicher Findlinge** g) tüchtige Bürger und Soldaten schencket. Ich rede mit einer Freyheit, die unsere Freundschaft entschuldiget, und ich weiß, daß Du mir dieselbe nicht übel aufnimmst. Du wirst ohnedem glauben, daß **dein Wohlergehen keinen Menschen mehr als mich rühre** h), und daß niemand mit einer vollkommenern Aufrichtigkeit verharre.

g) Enfant trouvé; schöner: un pauvre enfant qui ignore même jusqu'au nom de celui qui lui a donné le jour. h) que personne n'est plus sensible à ce qui vous arrive que. . . .

CCXVII.

LETTRE POUR PERSUADER UN AMI D'ÉPOUSER UNE PERSONNE QUI N'EST POINT BELLE.

MONSIEUR,

Q*uand j'ai cherché un parti* a) qui vous pût convenir, 1) *j'ai voulu trouver de quoi* b) *reparer les pertes de votre maison, & vous donner une femme qui fût un bon Intendant. En un mot* c), mon cher Monsieur, j'ai songé à vous mettre en repos, 2) *& à retablir dans votre domestique un ordre qui en est banni depuis longtemps.* Mais *est-il possible* d) que vous n'approuviez pas ce que je propose, & que vous vous contentiez de moins de bien, *pourvû que vous trouviez plus de beauté* e)? Croyez-vous 3) *qu'il s'agisse d'une galanterie passagère*, au lieu d'une affaire solide, & qu'il vous faille

a) 312. Reg. I. num. 3. b) 286. Reg. VII. unten obs. 2. c) 473. Reg. VII. d) 134. Reg. II. und 381. R. VI. num. I. e) 322. R. I. 325. R. III. 181. obs.

faille une Maîtreſſe, au lieu d'une femme? Renoncez, ſi vous voulez, 4) *à tout ce que peut inſpirer la prudence.* Choiſiſſez une coquette qui n'ait pas un ſou: prenez-la pour ſes beaux yeux, & faites-vous un plaiſir 5) *de voir employer votre revenu en jeu, en juppes & en équipage.* Souffrez même 6) *qu'elle attire chez vous tous les fainéans du quartier, & qu' elle vous faſſe enrager vingt fois le jour.* C'eſt juſtement ce qu'il vous faut, au lieu d'une honnête perſonne que la réconnoiſſance rendroit auſſi complaiſante que 7) *la fierté porte ordinairement les belles à être imperieuſes & inſupportables.* Liſez avec quelque attention ce que je vous écris, conſultez moins votre cœur que votre raiſon & ſouvenez-vous qu'en vous donnant ce conſeil je ſuis plus veritablement à vous que jamais, &c.

* * *

1) So habe ich ein Mittel finden wollen, das den Verfall Ihres Hausweſens erſetzen ſollte; und Ihnen eine ſolche Frau geben, die eine gute Wirthin wäre.
2) Und in Ihrer Wirthſchaft eine Ordnung wieder herzuſtellen, die ſeit geraumer Zeit daraus verbannet iſt.
3) Daß es nur um einen vergänglichen (flatterhaften) Liebes-Handel zu thun iſt.
4) Alle dem, was Ihnen die Klugheit einflöſſen kann.
5) Ihre Einkünfte durch das Spiel, durch Kleider, Bediente, und Pferd und Wagen verzehrt zu ſehen.
6) Daß ſie alle Müßiggänger, die in Ihrer Gegend wohnen, zu Ihnen ins Haus locke, und Sie des Tages wol zwanzigmal toll mache.
7) Der Stolz gemeiniglich die Schönen antreibe, herrſüchtig und unerträglich zu ſeyn.

IMI-

IMITATIO CLXIV.

über den 217ten Brief.

Sie verlangen, wertheſter Freund! daß ich Ihnen die Umſtände a) von der Heyrath des Herrn von C. . . . berichten ſoll, allein ſie ſind leider! ſo beſchaffen b), daß man wenig erfreuliches davon melden kann c). Er iſt unglücklich, und das um deſto mehr d), weil er ſein Elend noch nicht recht einſiehet e). Es iſt wahr, wann das bloſſe Geſichte und eine ſchöne Geſtalt die Vollkommenheiten des Eheſtandes ausmachen f), ſo darf man ihn von dieſer Seite nicht bedauren g); werden aber andere Eigenſchaften zu einem beſtändigen Vergnügen erfordert, ſo iſt er wircklich der beklagenswürdigſte Menſch von der Welt h). Sie wiſſen die Unordnungen, die ohnedem in ſeiner Wirthſchaft herrſchen i); die Schulden, welche auf ſeinem Gute haften l): und ſie iſt ein Weib, die ſich, ohngeachtet ſie ihm keinen blutigen Heller zugebracht hat, um nichts bekümmert,

a) les Circonſtances. b) 506. caput XI. Reg. I. 308. num. VI. c) 335. not. 4. lit. b. mit rien dire de bon. d) 216. R. III. obſ. I. e) ne pas réconnoître ſa miſere. f) 381. R. VI. num. I. mit un beau viſage & une belle taille; und être oder faire les perfections du mariage. g) n'être pas à regretter de ce côté-là. h) l'homme le plus à plaindre du monde. i) vous ſavez ſans cela la déroute de ſon ménage oder quel déſordre &c. l) combien de dettes il a contractées & qui conſument ſon bien.

mert, zur Verschwendung geneigt ist m), und ihm alle Faullentzer in der Gegend über den Hals ziehet, mit denen er gantze Nächte durchschwärmen n) muß, da sie unterdessen einige aussuchet, welche ihr die Zeit mit Spielen vertreiben, und dem guten C. gantz was unterschiedenes von einem Lorbeer-krantz aufsetzen o). Seine Gefälligkeit hingegen erstreckt sich so weit, daß er das Maul nicht aufthut, und aus Ehrfurcht ihrem unerträglichen Hochmuth eine unumschränckte Herrschaft überlässet p). Sehen Sie, das ist das traurige Schicksal dieses Cavalliers q)! er wäre zu retten, allein seine Schlaffsucht bindet ihm bey allen vernünftigen Vorstellungen die Augen zu r). Ich schliesse und verharre mit ausnehmender Hochachtung.

m) ne s'occuper de rien & être enclin à la dépense (à la prodigalité). n) faire la débauche; (oder, grénouiller) durant toutes les nuits; oder les nuits entieres. o) mit planter des cornes au pauvre C... p) mit laisser un pouvoir absolu à... q) 416. R. IV. mit le triste destin de ce Cavalier. r) mit aveugler malgré toutes les remontrances.

CCXVIII.

LETTRE POUR PERSUADER À UN JEUNE GENTIL-HOMME D'ALLER À L'ARMÉE.

MONSIEUR,

Pouvez-vous l) *balancer un moment à vous déterminer* a) *sur le parti que vous devez prendre?*

a) 352. Reg. III.

dre? Demeurerez-vous paisible chez vous, quand tout le monde ira à la guerre? Est-ce assez pour votre honneur que Monsieur votre frere ait pris de l'emploi? Tout votre voisinage va chercher de la gloire vers le Rhin, 2) *& vous croirez trouver la vôtre à prendre soin d'une basse-cour, ou d'une garenne.* Vous vous portez bien, vous avez près de vingt ans, & vous êtes Gentil-homme, (*) *en faut-il davantage* pour vous faire entrer dans le service? Je vous offre de l'argent, *si vous en manquez* b), 3) *venez dès que vous aurez reçû ma lettre.* Il y auroit de la honte pour vous à ne pas faire cette campagne. Vous m'avez dit mille fois, qu'il est bon de s'accommoder aux modes des païs où l'on est, & vous ne suivriez pas la plus louable coûtume de notre Nation? Cette coûtume veut, 4) *que les armes fassent la profession de la Noblesse, & je ne saurois* c) m'imaginer que c'est seulement pour aller à la chasse, que vous voulez vivre en Noble. Croyez-moi, mon cher Monsieur, 5) *vingt cinq ou trente lievres que vous tuerez de plus dans un an, ne vous éleveront pas à de grands emplois.* Occupez-vous mieux, *je vous conjure* d), & par le conseil que je vous donne, considerez que je suis entierement à vous, &c.

b) 313. Reg. II. 290. Reg. III. 405. num. XXIX. lit. a.
c) 335. not. 4. lit. b. d) 52. Reg. IV.

* * *

1) Können Sie wol noch einen Augenblick anstehen, die Parthey zu ergreifen, die Sie von Rechtswegen erwählen sollen.
2) Und sollten Sie wol dencken den Ihrigen darinnen zu

zu finden, wann Sie auf Ihren Hühner-Hof und auf Ihren Garten Achtung geben.

(*) NB. Idiotismus was braucht es wol weiter?

3) Kommen Sie so bald, als Sie meinen Brief erhalten haben.

4) Daß die Waffen das Handwerck des Adels ausmachen sollen.

5) Fünf und zwanzig bis dreyßig Hasen, die Sie in einem Jahre mehr schiessen, werden Sie zu keinen grossen Bedienungen erheben.

IMITATIO CLXV.

über den 218ten Brief.

Was höre ich, mein lieber Enckel! Du willst meinem Rath nicht folgen, **und sitzest ganz gerubig hinter dem Ofen** a), da Deine Brüder sich unterdessen durch eine That nach der andern **hervorthun** b), und Ihrem Könige und dem Vaterlande wichtige Dienste leisten. **Du gehest in dein 22stes Jahr** c), **bist groß, wohl gewachsen, und Deine Leibes-Beschaffenheit ist starck genug, einen Feldzug auszustehen** d); mit einem Worte, Du hast alle Eigenschaften, die zu einem Soldaten erfordert werden, und bleibest bey einer Zeit **müßig** e), in der sich andere Ehren-Stellen und Ruhm erwerben.

Den-

a) ne bouger du coin de son feu oder couver les cendres. b) se distinguer p. 77. Reg. XII. num. 2. not. c) entrer dans sa vingt deuxieme année. d) être grand, bien-fait & d'un temperament assez robuste pour hazarder les fatigues d'une Campagne. e) oisif, oder à rien faire.

Denckest Du etwan den Deinigen darinne zu finden, wann Du auf Deinen Hühner-Stall, auf Deinen Mist und auf Deinen Küchen-Garten Achtung giebst, oder etliche **Hasen hetzen und die Bauren scheren kannst** f)? Gedencke, daß ein Edelmann **nur zwey Wege zu seinem Glücke vor sich siehet** g); und daß derjenige, der **nichts gelernet hat** h), **sich durch den Degen die Strasse zu demselben bahnen müsse** i). Da Du nun den erstern nicht zu ergreifen vermagst, so wähle den letztern, und komme ohne fernere Einwendungen und sonder Anstand, wo Du anders gerne willst, daß ich mit Vergnügen heissen soll.

f) courir auch courre un lievre, tourmenter vos Païsans. g) n'avoir que deux voyes pour faire fortune. h) 302. n. XVI. i) s'en tracer le chemin par l'épée.

CCXIX.

LETTRE POUR PORTER UN AMI À S'ADONNER AU COMMERCE.

Dispensez-moi 1) s'il vous plait, Monsieur, de m'expliquer sur la résolution que vous voulez prendre. Vous avez dans votre ville d'habiles gens que vous pouvez consulter, 2) *& vous savez la répugnance que j'ai à dire mes sentimens, quand il s'agit de choisir une profession.* Ceux qui sont assez hardis pour conseiller dans ces rencontres, 3) *sont regardés comme les garans du succés. On s'en prend à eux* a), *si l'évenement ne répond pas à l'esperance que l'on avoit. Ce n'est pas qu'il* b) ne

a) 407. num. XXXVI. lit. e. b) 384. n. 4.

ne soit moins difficile à vous déterminer qu'il ne paroit d'abord. 4) *Vous avez été élevé dans le commerce.* Monsieur votre pere vous a laissé beaucoup de bien, 5) *& de bonnes instructions pour le continuer.* D'ailleurs une nouvelle occupation que vous vous feriez, vous donneroit plus de peine & moins de profit. 6) *On me pourroit dire qu'il y a des tempêtes, & des pirates à craindre sur mer*, je l'avoue, mais que l'on me trouve d'autres moyens de s'établir une fortune plus prompte & plus considerable. Ne croyez pas néanmoins, Monsieur, que je me déclare tout-à-fait 7) *pour un élement dont on ne se peut rien promettre d'assuré.* Je sai qu'il n'est pas moins celebre 8) *par des naufrages que par d'heureuses navigations*, mais je ne doute pas que vous ne soyez bien-aise que je vous rapporte le sentiment d'un des plus beaux esprits de notre siecle. C'est votre ville de Marseille qui nous l'avoit donné, il parle de la navigation en ces termes.

La mer qui nous donne tant de sujets de plainte, 9) *a de si beaux-intervalles, & pour ainsi dire, des caprices si heureux, que l'on ne doute pas qu'elle ne soit plus utile que dommageable* c). Pour persuader en sa faveur, 10) *on dit qu'elle est le lien de la societé des hommes, & la ligne de communication* qui les attache avantageusement les uns aux autres. Que cette liaison a perfectionné tous les Arts & toutes les Sciences; que sans elle tout nous paroîtroit incroyable, parceque nous ignorerions 11) *ce qu'il y a de plus beau & de plus curieux dans la nature.*

c) 312. R. I. n. 2, 260. R. VI. 434. R. III. n. 2. 419. R. II.

Qu'il n'y a que la Mer qui nous puisse donner les choses nécessaires *en abondance, & avec commodité* d). Que nous ne tenons les superfluës que de sa profusion, & que sans elle nous ne connoîtrions *ni la pompe, ni la magnificence* e). 12) *Qu'elle verse les richesses à des Peuples qui partout ailleurs sueroient & travailleroient beaucoup pour acquerir peu de chose.* Qu'enfin la navigation est le plus noble éffet 13) *de l'industrie des hommes, & la plus illustre marque de la fermeté de leur courage.*

Mais c'est un principe indubitable, que 14) *rien ne peut contribuer si puissamment à la grandeur d'un Etat, que la Mer & les forces navales.* Il me seroit aisé de le prouver par le progrès & par la décadence de toutes les Monarchies. Mais sans aller chercher des exemples dans celles des Assiriens & des Perses 15) *qui sont comme les terres inconnuës de l'histoire*, je remarquerai seulement en celle des Grecs, que dix-huit Peuples du continent de la Grece & de l'Asie, ou des Iles voisines, gagnerent les uns sur les autres l'Empire d'Orient durant huit cents ans, 16) *qu'ils en furent les maîtres ou les vaincus, à mesure qu'ils se trouverent forts ou foibles sur la Mer.* Ce jeu de la fortune *commença* f) par les Insulaires de Crete sous Minos, & finit par les Atheniens 17) *qui recueillirent cette puissance des mains des Eginetes.* Si la legereté qui étoit naturelle aux Grecs, & si le commerce des Asiatiques qui corrompit leurs mœurs, n'a-

d) 412. lit. f. n. 4. und 3. e) 441. Reg. VIII. f) 77. R. XII. n. 50. R. I.

n'avoient empêché les Atheniens 18) *de ſe prevaloir de leur ſituation:* s'ils n'avoient eu en tête la vertu de Sparte, qui fut toûjours 19) *un contrepoids à leur puiſſance, il eſt certain* g) que les Grecs n'auroient pas laiſſé aux Romains l'avantage qu'ils eurent enſuite, de ſe rendre Maîtres de toute la Terre.

20) *Je trouve ce que je viens de citer ſi beau & ſi curieux*, que je penſe que je n'y dois rien ajoûter, ſi ce n'eſt que je ſuis de tout mon cœur.

g) 381. Reg. VI. n. I.

* * *

1) Verſchonen Sie mich; *in diſcurſu familiari.* Sonſt heißt diſpenſer, Gnade, Allmoſen; ingleichen: die Sacramente austheilen.
2) Und Sie wiſſen, wie ſchwer ich daran gehe, meine Meynung zu ſagen, wann es eine Lebens-Art betrifft, die man erwählen ſoll.
3) Sollen als Bürgen vor den Erfolg ſtehen, (vor den Erfolg gut ſeyn): und man rechnet es Ihnen zu, wann es hernach nicht ſo geräth, wie man gehofft hat.
4) Sie ſeyn bey der Handlung aufgewachſen, oder erzogen.
5) Und heylſamen Unterricht dieſelbe fortzuführen.
6) Man könnte mir zwar einwenden, daß man auf der See Stürme und Seeräuber zu befürchten hat.
7) Vor ein Element, von dem man ſich nichts gewiſſes verſprechen kann.
8) Daß es ſo berühmt durch Schiffbrüche, als durch glückliche Schiff-Fahrten ſey.
9) Hat ſo angenehme Zwiſchen-Räume, und beſitzt einen ſo glücklichen Eigenſinn.
10) Man ſagt, daß es das Band der menſchlichen Geſellſchaft und die Linie der Gemeinſchaft ausmache.
11) Was das ſchönſte und das ſeltenſte in der Natur iſt.

12) Daß es seine Reichthümer auf Völcker ausgiesset, welche sonst überall erschrecklich schwitzen und arbeiten müßten, um nur etwas weniges zu verdienen.
13) Der Geschicklichkeit der Menschen, und das vortreflichste Kennzeichen der standhaftesten Hertzhaftigkeit.
14) Nichts kann auf eine so mächtige Art zur Vergrösserung eines Staates gereichen, als die Schiff-Fahrt, (proprie die See und die See-Macht.)
15) Welche so zu sagen die unbekandten Länder in der Geschichte sind
16) Und daß Sie dasselbe beherrscheten, oder überwunden wurden, nachdem Sie starck oder schwach zur See waren.
17) Die dieses Reich von denen Aegineren bekamen.
18) Sich ihre Lage zu Nutzen zu machen
19) Die ihrer Macht das Gegengewichte hielt.
20) Ich sehe, daß dasjenige, was ich angeführt habe, so schön und sonderbar ist.

IMITATIO CLXVI.
über den 219ten Brief.

Sie wollen, daß ich Ihnen meine Meynung offenhertzig heraus sage, und Ihnen den Stand vorschlage, den Sie eigentlich erwählen sollen. Allein wissen Sie wol, daß ein Rathgeber bey solchen Handlungen gewisser massen vor den Erfolg gut wird, und daß man ihn, wann es übel geräth, als Bürgen davor ansiehet? Es ist also nicht so leicht, wie Sie Sich einbilden, einem eine Lebens-Art vorzuschreiben. Prüfen Sie Sich selbst a). Sie seyn bey der Handlung aufgewachsen, und Ihr Herr Vater hat Ihnen so viel Vermögen hinterlassen, daß Sie dieselbe mit Bequemlichkeit fortführen können. Es ist zwar an dem, daß

a) examinez, oder consolez-vous vous-même.

daß Sie, **weil Sie solche meist zur See trei-ben** b), einiger Gefahr ausgesetzt seyn; das Meer ist aber nicht weniger durch einträgliche Schiff-Fahrten als durch Stürme berühmt, und man hat bis dato kein besseres Mittel, sich ein geschwindes und betrachtenswürdiges Glück zu verschaffen. Indessen **kömmt alles auf den Trieb und die Neigung an** c), und diese muß man niemals ein-schräncken. **Haben Sie Lust** d) zur Kaufmann-schaft, wohlan! so werden Sie ein Kaufmann: möchten Sie gerne dienen; dienen Sie: meynen Sie, Ihre Rechnung beym Wirthschaften zu fin-den; so treffen Sie auch hierzu genugsame Gele-genheiten an. Wann man nur einem iedweden seinen freyen Willen liesse, **so würden wir we-niger Stümper und desto tüchtigere Leu-te in der Republic haben** e): **dann mancher wird ein mittelmäßiger, ja wol gar ein schlechter Prediger, der seinem Vaterlan-de als Soldate rechtschaffenen Vortheil stiften könnte** f); **und mancher ergreift die Waffen, dem der Priester Rock besser klei-den würde** g). **Dieses Unheil entspringt lediglich entweder von einer unreifen Un-**

b) votre trafic le plus considerable se faisant sur mer. c) le tout dépend du naturel & de l'inclination. d) mit incliner au; oder: aimer le négoce. e) nous aurions moins de Ravaudeurs; oder: Gate-metiers & plus d'habiles gens &c. f) l'un seroit bon soldat & propre à rendre de bons services à la patrie qui à peine a des qualités médiocres & même chetives pour s'appliquer à la Théologie. g) & l'autre s'adonne aux armes, à qui la Robe de Pasteur *seroit* mieux. p. 123. **.

terſuchung der natürlichen Gaben, oder von einem verachtenswürdigen Vorurtheile h); und der allgemeine Nutzen erfordert, daß man dieſes eingeriſſene Uebel zu heben ſuche i). Sie ſehen alſo meine Gedancken, die ich hiervon hege. Das einzige bitte ich Sie, ſeyn Sie bey anzuſtellender Wahl behutſam l), damit Sie ſolche Mittel ausfündig machen, worauf der Erfolg des Entzwecks nothwendig folgen muß. Das iſt dasjenige, was ich von Grund der Seele wünſche; denn ich bin mit einer wahrhaften Freundſchaft.

h) & l'origine de ce ſentiment vient ou d'une recherche peu prévoyante de nos qualités naturelles ou d'un préjugé mépriſable. i) le Bien public veut que l'on s'étudie à abolir ce mal enraciné. l) circonſpect, prudent, oder prévoyant.

CCXX.

LETTRE À UN GENTIL-HOMME POUR LE FAIRE VENIR À LA CAMPAGNE.

Eſt-il poſſible, mon cher Monſieur, 1) *que l'on ne vous puiſſe arracher de Paris*, & que vous refuſiez de venir 2) *reſpirer l'air de la campagne, quand le printemps l'embellit*, & qu'il invite à ſortir des villes les perſonnes qui y ſont les plus attachées? Si vous avez peur des mots de déſert de Beauſſe, dont Monſieur le M. de M. qualifie les terres qu'il a dans cette Province, *rien n'eſt plus facile que* a) de vous raſſurer. Sachez 3) *que nous avons des prés, des bois, de belle allées & de gran-*

a) 380. R. V. Exc. 381. R. VI. n. 1.

grandes paliſſades. Qu'une riviere claire & poiſſonneuſe n'augmente pas moins les agrémens du païſage, que le revenu du Maitre. Après avoir coulé 4) *en ſerpentant* b) *dans notre délicieuſe vallée,* comme pour y demeurer plus long-temps, elle entre 5) *dans un parc qu'elle coupe en deux parties égales.* Elle y fait des canaux, 6) *de grands carrés & de petites Iles, qui attirent par la verdure de leurs arbres* & par celle de leurs cabinets. On trouve pour y paſſer, 7) *de petits bateaux ou de petits ponts.* La beauté de ces lieux eſt relevée 8) *par l'aridité des plaines, dont ils ſont environnés, & le contraſte* que fait cette ſituation n'eſt pas le ſeul que nous regardons avec plaiſir. Nous en voyons un autre dans les bâtimens, entre le château qui eſt 9) *un amas de tours & de pavillons, & deux grandes ailes que l'on a bâties depuis peu pour les remiſes & les écuriès.* Cet édifice moderne a *quelque choſe de riant* c), & mêle de l'agrément à je ne ſai quel air de magnificence, que l'on remarque dans l'irregularité de la maiſon. 10) *Pour la bonne chere,* je ne vous en dis rien, vous ſavez *de quelle maniere* d) Monſieur le M. de M. ſe plait à régaler ſes amis. Il le fait trop bien dans ce païs, & je le lui reprochai d'abord; mais comme je le trouve incorrigible là-deſſus, je le laiſſe faire, pourvûque la converſation ſoit longue après le repas. Vous futes ſurpris de la ſienne, lorsque vous trouvates que l'agrément de la jeuneſſe & de la bonne mine, étoit accompagné de tant de litterature. Après cela pouvez-vous balancer, quand je vous prie *de*

b) 339. R. IV. 360. R. I. c) 361. Exc. I. d) 455. R II.

le venir voir e)? 11) *Venez, que rien ne vous retienne,* les belles traductions que vous donnez, ne s'en trouveront pas mal, & *je ne saurois croire* f) qu'un si beau lieu & un *si galant homme* g) puissent inspirer des pensées qui ne soient agréables.

e) 116. num. 60. *. f) 335. not. 4. lit. b. g) 239. Reg. VIII.

* * *

1) Daß man Sie gar nicht von Paris wegkriegen kann.
2) Die Luft auf dem Lande zu geniessen, wann der Frühling das Landleben verschönert.
3) Daß wir Wiesen, Gehölze, schöne Gänge und in unsern Gärten grosse grüne Wände von Bäumen haben, daß ein klarer und fischreicher Bach die Annehmlichkeiten der Landschaft so wol als die Einkünfte des Herrn vermehre.
4) Schlangenweise durch unser anmuthiges Thal geflossen.
5) In einem Thier-Garten, den er in zwey gleiche Theile absondert.
6) Grosse viereckigte Plätze und kleine Inseln, die einen durch ihre grüne Bäume anlocken.
7) Kleine Kähne und kleine Brücken.
8) Durch trockene unbebauete Ebenen, die sie umgeben, und diese Verschiedenheit. . . .
9) Welches ein erhöhetes, viereckigtes, mit Thürmen umgebenes Gebäude ist; nebst zwey Flügeln, die man nur erst kürtzlich vor die Wagen-Schuppen und Ställe gebauet hat
10) Was das Essen und Trincken anlangt.
11) Kommen Sie, und lassen Sie Sich von nichts abhalten.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

IMI-

IMITATIO CLXVII.

über den 220ten Brief.

Haben Sie dann verschworen, liebster Freund! mehr in mein Haus zu kommen a), und hat das Landleben b) in Ihren Augen auf einmal seine Anmuth verlohren c), da Sie es doch ehedessen d) so hoch schätzten? Wir haben den schönsten Frühling, den man nur wünschen kann; und dem ohngeachtet bin ich nicht im Stande, Sie mit allen meinen Bitten aus Breslau weg zu kriegen e). Vergessen Sie das belaubte Gebüsche und die grünen Gänge nicht, wo Sie vordem öfters eine vergnügte Abwechselung für Ihren Schmertz fanden, und lassen Sie uns an einem fischreichen und schlangen-weise durch ein bezauberndes Thal fliessenden Bache in der Luft und ohne Zwang zusammen eine Pfeife Toback rauchen f). Gönnen Sie Ihrem Cörper auch ein wenig Ruhe; und vermehren Sie durch Ihre gütige Ankunft das Vergnügen eines Menschen, der beständig verbleibet.

a) mit jurer de ne plus venir, oder de ne plus mettre les piés chez un... b) la vie champêtre; oder, la vie de Campagne. c) perdre à la fois tous ses attraits (charmes). d) autrefois; ci-devant. e) mit tirer, oder arracher. f) fumer ensemble tranquillement une pipe de Tabac.

Ende des ersten Theils.

SECON-

Seconde Partie.
LETTRES GALANTES.

I
LETTRE GALANTE.

Que 1) *me sert* a) *de poursuivre un procès qu'il ne m'importe de gagner?* La généreuse N.... m'assure, que *quand je le perdrois* b), elle ne laisseroit pas de m'accepter pour son Epoux. Fuyons 2) *ces cruelles longueurs de la chicane*, & *renonçons* c) à la fortune, pour exaucer les vœux de l'amour. C'est une pensée, ma chere, qui se présente souvent à mon esprit, & qui me presse quelquefois avec tant d'ardeur, *que je suis sur le point de partir & de tout quitter* d). Mais je suis rétenu par cette autre reflexion: Est-il juste que la générosité l'empêche d'être heureuse? 3) *Qu'après lui avoir offert un amant sans merite, je veuille lui offrir* e) *un amant sans fortune?* & qu'au lieu de songer à la mettre dans un état qui ne soit pas tout-à-fait indigne de sa naissance & de sa vertu, je veuille abandonner la seule espérance que ma destinée me donne de pouvoir faire son bonheur? Cette seconde pensée m'arrête, ma chere.... 4) *& me fait opiniâtre à la poursuite de mon procès.* Mais quoique j'aye sujet d'en bien esperer, je soupire sans cesse, & je suis malheureux puisque je suis éloigné de vous.

a) 279. obs. 2. b) 499. Reg. I. obs. I. c) 77. R. XII. n. I. d) 344. Reg. I. e) 325. R. III.

1) Was

* * *

1) Was hilft es mir, daß ich einen Proceß fortsetze, da mir doch an seinen Gewinnste nichts gelegen ist?
2) Diese erschrecklich langwierige unnütze Streitigkeiten.
3) Und daß, nachdem ich ihr einen Liebsten, ohne Verdienst angeboten, ich ihr auch einen Liebsten, der ohne Glücke ist, antragen sollte.
4) Und machet, daß ich in der Verfolgung meines Processes hartnäckigt bin.

II.

LETTRE DE REPROCHE.

O *amitié! amitié* a)! que tu me causes de peines, que tu m'as fait souffrir l'année derniere, & que tu me feras souffrir celle-ci, 1) & *que l'absence d'Alcidon, quand il va faire* b) *ses campagnes, est une cruelle épreuve pour moi. J'apprehende* c) à tout moment de perdre un Ami si aimable. Lorsqu'il s'éloigne pour quelque autre sujet, j'ai de la douleur, il est vrai, 2) *mais je n'ai pas cette crainte, qui est le plus cruel de tous les supplices. Pourquoi s'exposer* d) à tant de perils & de hazards? Que manque-t-il à la fortune d'Alcidon? Sa gloire est plus grande que sa fortune. Est-il juste après tout de 3) *risquer si souvent une vie d'où* (*) *tant d'autres dépendent*? Et la raison ne veut-elle pas, que l'on prenne soin de conserver les choses dont la perte est irreparable, & qu'on ne les hazarde jamais, bien loin de les hazarder toûjours? Ah mon cher Alcidon, vous ne

a) 52. Reg. V. b) 106. lit. b. c) 45. obs. oben. d) 130. R. III. vide. pro Ellips. 518. IV. Absatz n. 2.
(*) NB. Anstatt d'où hätte ich dont gebraucht, vide p. 282. R. II. und 287. R. VIII. obs. I.

ne faites pas ces reflexions, & quand je vous les propose, 4) *elles ne font nulle impression sur votre esprit.* C'est une marque que vous n'aimez point Daphné, dont vous êtes le plus aimé, 5) *& la tendresse que j'ai pour vous, ne trouve dans votre cœur que de l'indifference.* Si vous m'aimiez, voudriez-vous m'abandonner à de si étranges ennuis, & me jetter *toutes les années* e) dans ces mortelles inquiétudes? 6) *Le mepris que vous faites de votre vie me fait haïr la mienne*, & les peines que je souffre en vous aimant, sont si grandes, que pour en être délivrée je souhaite ma mort.

e) 160. Reg. IV n. 5.

* * *

1) Und was vor eine grausame Probe ist doch die Abwesenheit des Alcidons, wann er ins Feld rücket, für mich.
2) Allein ich habe doch nicht diese mistrauische Furcht, die die allergrausamste unter allen Martern ist.
3) Ein Leben so oft in die Schantze zu schlagen, wovon so viele andere abhangen.
4) So machen sie nicht den geringsten Eindruck in Ihrem Gemüthe.
5) Und die Zärtlichkeit, die ich für Sie hege, trifft, in Ihrem Hertzen nicht als Gleichgültigkeit an.
6) Die gar zu geringe Sorgfalt, die Sie für Ihr Leben tragen, machet, daß ich das meinige hasse.

III.

DE L'AMITIE VERTUEUSE.

MONSIEUR, ou MADEMOISELLE,

C'est une regle presque générale, que toutes les choses 1) *descendent par les mêmes degrés qu'elles montent & que le terme de leur élevation mar-*

marque souvent celui de leur décadence. Néanmoins mon affection ne pouvant être limitée a), elle n'est point sujette à cette loi, & votre vertu qui l'a fait naître, lui peut donner 2) *un accroissement sans bornes. Ne doutez donc non plus* b) de sa durée, que de la noblesse de son origine, & croyez 3) *qu'une si belle* c) *cause ne peut produire que de beaux effets*, dont le premier est la résolution inviolable de voir plûtôt changer l'ordre de la nature, que le dessein d'être toute ma vie, &c.

a) 360. R. I. 363. R. I. b) 149. R. III. 439. R. VI. c) 211. obs.

* * *

1) Durch die nehmlichen Stufen ihren Fall erreichen, auf welchen sie den Gipfel erlangt haben, und daß öfters der Zeit-Punct ihrer Erhöhung zugleich das Ziel ihres Untergangs bemercke.
2) Einen uneingeschränckten Zuwachs.
3) Eine so schöne Ursache kann nichts anders als vortrefliche Wirckungen hervorbringen.

IV.

REPONSE.

MONSIEUR,

Vous avez de très-nobles sentimens de la vertu. *C'est elle* a) qui unit les absens, & qui nous inspire de l'amour pour ceux même que nous n'avous jamais vûs, & *il n'est rien au monde* b) qui ait une force si admirable 1) *pour ravir les cœurs.* Mais je ne puis avouer que vous m'aimiez, parce (*), dites-vous, que je suis vertueux, ni que vous ayez raison 2) *de faire une peinture si éclatante du plus imparfait de tous les hommes. Quoique votre pen-*

a) 255. Exc. III. b) 386. not. d. c) 322. R. I. (*) 505. R. IV.

pensée me donne c) une étrange confusion, je ne disputerai point de la cause de votre amitié, 3) *& je ne me ferai jamais voir tel que je suis*, de peur que cette connoissance n'en rabbatte quelque chose, & que vous n'ayez plus si bonne opinion de moi, qui serai cependant avec tous mes défauts, &c.

* * *

1) Und die Hertzen in Entzückung zu setzen.

2) Ein so erhabenes Gemählde von dem allerunvollkommensten Menschen zu verfertigen.

3) Und ich werde niemals meine Schwäche blicken, oder mich so sehen lassen, wie ich wircklich bin.

V.

RECONNOISSANCE D'AMITIÉ ET DE RESPECT.

MADEMOISELLE,

Je *ne saurois* a) trop menager l'honneur de votre amitié, 1) *ni donner mes soins pour un plus beau sujet*. Il me semble que les Courriers sont trop longs à venir, & que la tendresse respectueuse que j'ai pour vous doit m'obliger de chercher 2) *d'autres voyes que les commodités* (*) *publiques. En voici une* b) qui se présente fort à propos. J'ai sû par hazard que ce Gentil-homme partoit pour Londres, *& m'ayant fait esperer* c) la grace de vous rendre ce petit mot en main propre, je l'employe, Mademoiselle, à vous dire 3) *que vous êtes trop circonspecte à m'honorer de vos commandemens*, en ne vous servant pas de tout le pouvoir que vous avez sur moi depuis si long-temps, que vous ne pouvez douter que je ne sois entierement, &c.

a) 335. not. 4. lit. b. b) 416. R. IV. c) 362. R. III.

1) Nach

* * *

1) Noch meine Sorgfalt auf einen vortrefflichern Gegenstand verwenden.
2) Andere Wege, als die gewöhnlichen Gelegenheiten.
(*) NB. Commodité wird in vielerley Verstande genommen: es heißt solches 1) Bequemlichkeit, 2) Nachbarschaft, 3) gute Gelegenheit, 4) im *plurali* ein heimliches Gemach, und 5) im *discursu populari* Güter und Reichthum, 6) eine öffentliche Fuhre.
3) Sie seyn gar zu behutsam, mich mit Ihren Befehlen zu beehren.

IMITATIO I.

über den 1. 2. 3. 4. und 5ten Brief.

Was helfen mir **alle meine Plagen und mein vielfältiges Bitten** a) wann es Dieselben nicht **erweichen** b) kann? Sie stehen noch immer im Begriff, **Sich einzuschiffen** c), und mich zu verlassen; und meine Thränen halten Sie von **diesem gefährlichen Vorsatz nicht zurücke** d). Ist es billig, daß Sie Ihre Gesundheit, Ihre Freyheit, ja wer weiß, ob nicht gar Ihr Leben, **in die Schantze schlagen** e), um einer Sache nachzujagen, die bis dato **zweifelhaft ist** f)? Machen meine Vorstellungen nicht **den geringsten Eindruck** g) in Ihrem Gemüthe? oder **wirckt** h) nunmehro die Gewißheit, welche Sie von meiner Zärtlichkeit haben, statt

a) tourmens & prieres réiterées. b) mit attendrir. c) s'embarquer. d) nach p. 335. not. 4. lit. b. mit réculer (empecher un dessein si dangereux.) e) mit hazarder (exposer). f) douteux 210. Exc. V. nachgesehen. g) la moindre impression. h) operer.

statt einer aufrichtigen **Gegenliebe** i), eine unverantwortliche Gleichgültigkeit? Verzeihen Sie mir, mein liebster J. = =, eine wahrhaftige Liebe **ist** argwöhnisch, und Ihre **Entfernung** l) ist eine allzu grausame **Probe** m) für mich, als daß ich Sie mit Gelassenheit ertragen sollte. Bedencken Sie Sich, ich beschwöre Sie darum: **und vertrauen Sie Sich nicht einem so unbeständigen Elemente, als die See ist** n). Sie geben vor o), daß Sie diese Reise aus dem Grunde unternehmen, um meiner desto würdiger zu werden und Ihren Reichthum zu vermehren: allein ich sage Ihnen darauf, daß Ihr Vermögen groß genug sey, eine Frau zu ernähren; und ich bin versichert, daß das Meinige, wann Sie auch nichts hätten, **zureichend wäre** p), uns **nach unserm Stande zu unterhalten** q). Mein Gemüthe ist dem Geitz nicht unterworfen; Ihre Tugend ist es, die ich hoch schätze, und die meiner Zufriedenheit einen unumschränckten Wachsthum verleihen muß. Sehen Sie, das sind meine Gesinnungen! ich zeige mich Ihnen so, wie ich in der That bin. Sie seyn **mein Bräutigam** r); und für wen möchte ich wol meine Sorgfalt mit mehrerem Eyfer anwenden? Bleiben Sie hier, **so werden Sie häufige Merckmaale**

i) Amour réciproque. l) éloignement. m) épreuve, und nicht preuve. n) ne vous confiez pas à un Element aussi inconstant que la Mer. o) mit alléguer. p) être suffisant; vide p. 361. Exc. I. und 363. R. I. q) s'entretenir selon son rang, oder son état, oder sa condition. r) mon Epoux, auch mon Promis.

maale davon spüren s). Gehen Sie aber, ohngeachtet meines Anhaltens, fort, so wird mir der Tod zeitig genug von der Furcht und Marter, die ich wegen Ihrer Abwesenheit ausstünde, loshelfen; und Sie werden zu späte bereuen t), daß Sie eine Person durch Ihre Halsstarrigkeit ins Grab gestürtzet u), die mit einer unverbrüchlichen Treue bis an den letzten Augenblick gewesen

Dero ꝛc.

s) en avoir des marques en abondance. t) regretter; oder: se répentir trop tard. u) mettre au tombeau; oder: précipiter dans le tombeau.

VI.

AUTRE DÉCLARATION.

MADEMOISELLE,

Je *ne prendrois pas la liberté* a), de dire que je vous honore extremement, & que je vous aime, 1) *si votre parfaite beauté & votre esprit ne m'y forçoient.* Ces rares qualités, en me faisant 2) *cette douce violence* b), vous font en même temps les excuses *de la hardiesse que j'ai prise* c). Tout mon dessein ne consiste en cela qu'à savoir, si vous avez agréable que je sois éternellement, &c.

a) 371. R. II. b) 210. Exc. V. *. c) 363. R. II.

* * *

1) Wann Ihre vollkommene Schönheit und Ihr Verstand mich nicht dazu zwängen.

2) Diese angenehme (diese süsse) Gewalt.

VII.

AUTRE DÉCLARATION.

MADEMOISELLE,

Vous voulez bien me permettre de vous écrire ces lignes pour savoir de vous 1) *comment je suis* a) *dans votre esprit. C'est à mon gré la plus belle place du monde* b), & si je n'y étois point, la vie me seroit en quelque sorte indifferente, les plaisirs *n'auroient point de goût* c) pour moi, & si je n'avois peur d'affecter trop la verité, ou de lui donner un 2) *langage suspect*, je dirois, Mademoiselle, que vous faites le 3) *seul objet de mes désirs*, & la seule ambition de mon obéissance, & je serois malheureux, si elle n'avoit aucune part en vos commissions. Vous pouvez trouver des personnes plus capables de les executer, 4) *mais vous n'en trouverez jamais de plus zelées*, ni de plus fideles. Ce titre est assez rare à la Cour, où les complimens les plus menteurs sont les mieux venus, 5) *où l'artifice regne impunément* d), *& où le cœur n'est jamais d'intelligence ni de concert avec les paroles.* Les miennes partent d'un cœur sincere, où vous regnez *en Souveraine* e), puisque je suis avec toute sorte de respect, &c.

a) 424. R. V. b) 216. R. III. c) 440. R. VII. und 181. obs. d) 410. Exc. II. e) 186. Exc. V.

* * *

1) Wie ich in Ihrem Hertzen angeschrieben stehe; nach meiner Meynung ist es der allerschönste Platz von der Welt.
2) Eine verdächtige Rede.
3) Der einzige Gegenstand meiner Begierden (Wünsche).
4) Allein Sie werden niemals welche finden, die eifriger sind.
5) Wo

5) Wo der Betrug ohngestraft herrschet, und wo das Hertz niemals so dencket und gesinnet ist, wie der Mund redet.

VIII.

COMPLIMENT D'AVIS DES CONQUÊTES QU'ON A FAITES, ET TÉMOIGNAGE QU'ON N'EST POINT JALOUX.

Ce n'est pas faire a) des inclinations ni des Maîtresses, Monsieur, que de voir des Dames, & de se trouver souvent avec elles dans les cercles, & dans les assemblées. Ces compagnies sont avantageuses à un Cavalier, quand sa liberté n'est point en danger, 1) *& que son cœur est à l'épreuve des plus grands charmes.* Je suis plus heureux que je n'étois, ayant *depuis deux jours* b) fait connoissance avec une Demoiselle, 2) *dont les perfections pourroient animer un marbre, & donner de l'amour aux plus sauvages & aux humeurs les plus rebelles.* Mais je n'ai que du respect pour elle, 3) *& vous n'en demeureriez pas là,* si vous pouviez la voir avec la même liberté que moi. Vous voyez bien que je ne suis pas jaloux & que je ne crains point de me faire *des Rivaux* c). Nous irons la voir de compagnie, quand il vous plaira, & vous verrez si je n'ai pas sujet de me dire heureux après une si belle découverte. Je suis.

a) 384. not. 5. b) 487. n. V. c) 179. III. Abtheilung R. I. und 191. Reg. special.

* * *

1) Und daß sein Hertz für den grössesten Liebes-Reitzungen sicher ist.

2) Deren Vollkommenheiten auch einen Marmor erweichen

weichen könnten, und denen allerwildesten und widerspenstigsten Gemüthern die Liebe einflössen sollten.
3) Und Sie würden es nicht dabey bewenden lassen.

IX.

BILLET ENGAGEANT À UNE DAME POUR SAVOIR L'ETAT DE SA SANTÉ, ET LUI RENOUVELLER SON AMITIÉ.

MADEMOISELLE,

Si j'avois la liberté de vous voir, je vous dirois 1) *de vive voix* ce que je vous écris *pour m'informer* a) de vous-même de l'état de votre santé. Vous savez jusqu'à quel point votre merite me la rend chere, 2) *& avec quels sentimens je prends part à tous vos interêts* b). Je suis toûjours le même, & dans les occasions que j'aurai de vous le témoigner, vous confesserez que je ne porte pas inutilement la qualité (*)

De votre très-humble &c.

a) 340. obs. II. b) 451. R. I.

* * *

1) Mündlich.
2) Mit was vor Gesinnungen ich Theil an Ihren Angelegenheiten nehme.
(*) Dergleichen Schlüsse gehen heut zu Tage gar nicht mehr an; wie bereits in dem publicirten Avertissement wegen dieses Buchs davon gedacht, und in dem Wercke da und dorten angezeigt und verbessert worden. Hier z. E. könnte man es so verändern: Vous confesserez que c'est avec raison que je prends la liberté de me dire avec une consideration sans pareille (égale); auch: à nulle autre semblable.

X. DE-

X.

DÉCLARATION D'AMOUR À UNE DEMOISELLE QU'ON N'A VÛË QU'UN MOMENT.

MADEMOISELLE,

L'aveu que je vous fais d'un amour 1) *qui ne fait que de naître*, vous surprendra sans doute: 2) *mais pour être un peu prompt, il n'est pas moins sincere.* Il est impossible de voir une personne aussi parfaite que vous *sans l'aimer* a), & de l'aimer sans se donner la liberté *de le lui dire* b). Cette liberté ne doit pas vous offenser; 3) *elle est accompagnée de tout le respect que je vous dois:* & si j'étois assez heureux *pour que vous approuvassiez ma passion* c), mon bonheur seroit 4) *digne d'envie. J'attends l'Arrêt qu'il vous plaira de prononcer là-dessus.* S'il m'est favorable, je parts aussitôt, & je cours me jetter à vos pieds pour vous en remercier; mais s'il m'est contraire, je m'ôte pour jamais *de devant vos yeux* d), & plûtôt que de vous déplaire, je me résous à souffrir tous les maux 5) *que la cruauté d'un silence éternel impose à l'amour.* Croyez inviolables les protestations que vous en fait, &c.

a) 339. Reg. VI. b) 144. obs. 3. c) 299. obs. 2. d) 448. R. VIII.

* * *

1) Die nur erst entstanden ist.
2) Alleine so geschwinde sie ist, so aufrichtig ist sie auch.
3) Sie ist mit aller Ehrerbietung begleitet, die ich Ihnen schuldig bin.

4) Ich erwarte das Urtheil, das Ihnen darüber zu fällen, gefällig seyn wird.
5) Welche die Grausamkeit eines ewigen Stillschweigens der Liebe aufleget.

XI.

À UNE DEMOISELLE (*) DONT ON SE SENT AMOUREUX.

MADEMOISELLE,

Je ne sai d'où vient qu'en votre absence j'ai mille choses à vous dire, & lorsque je suis devant vous, je ne me souviens plus de rien. 1) *Ne m'auriez-vous point donné de l'amour, & cette stupidité que j'éprouve ne seroit-elle point un effet du trouble qu'il me cause?* Vous auriez grand tort si vous aviez osé troubler la tranquillité de mon cœur, & je doute *si je serois d'humeur à vous pardonner cet attentat* a). Cependant j'ai bien peur que vous ne l'ayez déja commis. Je m'aperçois *depuis peu* b) que je suis tout autre, 2) *je sents pour vous des mouvemens que je n'eus jamais* c) *pour personne.* Je vous souhaite à toute heure, je trouve mille plaisirs à vous voir, & quand je vous vois, je ne puis vous quitter. Votre air, vos paroles, tout me charme en vous. Je vous préfere à tout ce que j'ai au monde. Ah que dis-je, je ressents trop que je vous aime: 3) *mais je ne rougis point de ma foiblesse, puisqu'il m'est si glorieux de vous sacrifier ma liberté*, & d'être de la plus parfaite de toutes les belles.

MADEMOISELLE,

Le très-humble &c.

a) 313. R. II. Exc. 2. 349. lit. B. R. I. 61. obs. 2. b) 514. Absatz II. n. 4. c) 315. R. III. und 425. R. I.

(*) In

(*) In die man verliebt zu seyn empfindet.
1) Sollten Sie mich nicht verliebt gemacht haben? und sollte die Bestürtzung, die ich gewahr werde, nicht eine Wirckung der Verwirrung (Unruhe) seyn, die mir diese Liebe verursachet?
2) Ich verspüre, daß ich Bewegungen (Regungen) für Sie hege, die ich noch gegen niemand vermerckt habe.
3) Allein meine Schwachheit macht mich nicht schamroth, weil es mir so rühmlich ist, Ihnen meine Freyheit aufzuopfern.

XII.

SUR LE MÊME SUJET.

Je 1) *suis inspiré, Mademoiselle, de la plus belle & de la plus juste passion du monde.* Elle est si impérieuse, qu'elle ne me permet pas de suivre toutes les justes précautions qui empechent de parler ouvertement; & pour me donner plus de liberté, elle me persuade 2) *qu'une libre déclaration d'amour n'est pas contraire au respect qu'on doit à une personne qu'on honore.* Je n'avois pas voulu l'écouter *jusqu'à present* a) qu'il semble m'avertir que le temps de soupirer est passé; 3) *la langueur n'a plus trouvé de lieu, il faut enfin que je sois* b) certain ou de mon bonheur ou de mon malheur. J'aime, je ne le puis nier, 4) *& tout l'artifice que j'ai apporté pour le cacher n'a servi que pour montrer que* j'aime *il y a longtemps* c), & d'une inclination très-sincere, qui n'a pû venir que d'un cœur qui ne soupire & qui ne vit que pour vous; s'il vous étoit agréable, je vous en ferois don. Il est vrai qu'il vous est acquis, & que je suis au dernier point, &c.

a) 443. R. II. 412. lit. f. n. 2. b) 377. R. III. n. 2. lit. d.
c) 385. num. III.

1) Man hat mir die schönste und gerechteste Liebe von der Welt eingeflösset.
2) Daß eine freye Liebes-Erklärung gar nicht wider die Ehrerbietung laufe, welche man einer Person schuldig ist, die man hoch schätzt.
3) Ich habe nicht länger in solchem Kummer stecken können.
4) Und alle Verstellung, so ich angewendet habe, es zu verbergen, hat weiter zu nichts geholfen, als darzu thun, . . .

XIII.

SUR LE MÊME SUJET.

MADEMOISELLE,

J'essaye 1) *inutilement de cacher* a) *le feu qui me devore*, tous mes soins le rendent plus violent, & je m'apperçois bien 2) *que si ma discretion vouloit toûjours être souveraine, mon mal deviendroit incurable.* Il faut donc vous le découvrir, & vous accuser aujourd'hui d'en être la cause innocente. *Si vous aviez moins de charmes* b), mon tourment seroit sans doute plus moderé. Mais je ne saurois me plaindre de son excès, sans faire voir *en même temps* c), que comme vos perfections *sont infinies, il est impossible* d) de les connoître sans en être charmé. De sorte 3) *que je vous aime par nécessité, & je respecte par raison les excellentes qualités qui vous rendent aimable.* Ne blâmez pas cette 4) *confession ingenuë*, & soyez assurée que de tous les cœurs qui seront jamais du nombre de vos conquêtes, le mien sera toûjours le plus fidele, & moi par conséquent plus que personne du monde, &c.

a) 345. R. III. b) 313. R. II. 215. R. II. c) 305. R. III. n. I. lit. b. d) 363. lit. B. R. I. 381. R. VI. n. I.

1) Ich

1) Ich bemühe mich vergebens, ein Feuer zu verheelen, das mich verzehret.
2) Wann meine Verschwiegenheit immer die Oberhand behalten wollte, so würde meine Kranckheit unheilbar werden. NB. Discretion wird in verschiedenen Bedeutungen genommen: es heisset auch eine kluge Unterscheidung, *item* wird es im Spielen und Wetten vor den Gewinnst genommen. âge de discretion, vernünftiges Alter: se mettre à la discretion de quelqu'un, einem in allen folgen: se rendre à discretion, sich auf Gnade und Ungnade ergeben; und endlich: vivre à discretion. Ist es von Soldaten, so heißt es, brav drauf los leben; sage ich aber z. E. ce Docteur vit à discretion; so will es so viel sagen: Dieser Doctor speiset an einem ordentlichen Tisch im Wirths-Hause.
3) Daß ich gezwungen bin, Sie zu lieben, und die vortrefliche Eigenschaften, die Sie liebenswürdig machen, aus einem hinlänglichen Grunde verehre.
4) Offenhertziges Geständniß.

IMITATIO II.

über den 10. 11. 12. und 13ten Brief.

Erlauben Sie mir, mein Gnädiges Fräulein! daß ich endlich einmal ein Schweigen breche [a]), welches mir bishero [b]) tausend Martern verursachet [c]); und vergönnen Sie, daß ich Denenselben schriftlich [d]) eine Leidenschaft entdecke, die ich mich nimmermehr unterstanden hätte, Ihnen mündlich zu offenbaren [e]). Ich verspüre bereits [f]) seit einem gantzen Jahre

a) nach p. 113. n. 46. mit enfin un silence. Es ist am schönsten, wann das Wort einmal, *une fois*, im Französischen ohnausgedruckt bleibet. b) 445. R. V. c) causer mille maux. d) 412. lit. f. n. 4. steht p. 413. gantz unten. e) 109. n. 19. f) 114. n. 48.

Jahre Regungen g) gegen Dieselben, die ich noch gegen niemand in der Welt empfunden h). Verstellung, Mühe und Sorgfalt, die sonst zum wenigsten i) den Ausbruch eines Feuers verhindern l), sind zu schwach, das meinige länger zu verbergen. Mit einem Worte, ich finde mich gezwungen m), Ihnen zu sagen, daß ich Sie liebe, anbete, und bis auf den letzten Augenblick meines Lebens verehren werde n). Ihre Schönheit, Ihr Verstand und Ihre Tugend machen Ihnen ein Herz unterwürfig o), wo niemals eine Arglist oder ein anderer Trieb geherrschet; und Ihre vortrefliche Eigenschaften nöthigen mich zu einem freyen und ungekünstelten Geständniß meiner Fessel. Werden Sie über dasselbe nicht ungnädig: meine unterthänige Liebe ist mit alle derjenigen Ehrerbietung begleitet, welche man einer Person schuldig ist, die Hochachtung und Bewunderung verdienet; und erwartet das End-Urtheil ihres Schicksals zwischen p) Furcht und Hoffnung von Ihren schönen Lippen. Sprechen Sie es, ich bitte Sie gehorsamst darum, nach mitleidenden Gesinnungen: ich will sodann die Maaß-Regeln meines Gehorsams darnach einrichten, und mich Denenselben entweder zu Füssen werfen und Ihnen für die gnädige Erhörung dancken, oder mich sofort aus Ihren Augen entfernen, um den tödt-

g) depuis tout un an; oder: un an entier. h) 465. R. IV. i) 418. obs. 2. l) résister à la fureur de l'embrasement. m) contraindre; vide p. 104. n. V. n) 443. R. II. o) rendre maître d'un cœur. p) p. 498.

tödtlichen Verdruß zu erdulden, den die Grausamkeit eines ewigen Stillschweigens der Liebe auflegen kann. Ich bin.

XIV.

DESIR DE JOUIR PLUS SOUVENT DE LA PRESENCE DE CE QU'ON AIME; ET DÉCLARATION QU'ON N'EST OCCUPÉ QUE DE CETTE PENSÉE.

MADEMOISELLE,

Soyez *auſſi juſte que vous êtes belle* a). Je n'ai jamais manqué pour vous ni de reſpect ni d'amour; 1) *ainſi loin de me blâmer, vous trouverez que je ſuis à plaindre* de ne pouvoir pas jouir autant que je ſouhaiterois du plaiſir de vous voir, & 2) *de vous rendre mes hommages* b). Je voudrois qu'ils fuſſent plus dignes de vous, & s'il eſt vrai qu'ils ne vous déplaiſent pas, je me tiens le plus heureux de tous les hommes. Je vous aſſure qu'il ne ſe paſſe pas un moment *que je ne penſe à vous* c); je ne parle que de vous; quelque objet qui ſe préſente à mes yeux, ils ne voyent que vous; 3) *au milieu des occupations qui attachent le plus, je ſuis diſtrait.* Je me cherche, & jamais je ne me trouve *qu'auprès de vous* d). Helas! Je n'aſpire qu'à vous, & je ne reſpire que par vous, & que pour vous. *Tout ce que je vous dis* e) là, Mademoiſelle, 4) *n'eſt qu'une foible image de ce que je ſents, & j'ai*

a) 419. R. III. und II. b) 203. Exc. I. und auf das Sternchen Achtung gegeben. c) 257. Exc. VIII. d) 461. R. IV. 252. R. I. e) 273. R. IV. 109. n. 19.

j'ai du dépit (*) *que mon expreſſion* f) trop foible ne puiſſe aller auſſi loin que ma penſée, & vous faire ſentir tout l'excès de l'amour honnête dont brûle inceſſamment pour vous, &c.

f) 219. R. I. Exc.

* * *

1) Sie werden alſo finden, daß ich an ſtatt Ihres Verweiſes Ihr Mitleiden verdiene.
2) Ihnen meine unterthänige Ehrerbietung zu bezeigen.
3) Meine Gedancken ſind mitten in denen Beſchäftigungen, die einen ſonſt am meiſten binden, zerſtreuet.
4) Iſt nur eine ſchwache Vorſtellung von dem, was ich empfinde, und es ärgert mich.
(*) NB. cette herbe croit par depit, Unkraut verdirbt nicht: proverb.

XV.

DÉSIR DE POSSEDER AUGMENTÉ PAR L'ABSENCE. IMPATIENCE DE REVOIR CE QU'ON AIME.

MADEMOISELLE,

Je n'eus jamais tant d'envie de vous voir, que *depuisque je ne vous vois plus* a). Javois toûjours regardé votre préſence comme la ſource de mon bonheur; mais pour me le rendre plus cher, 1) *il falloit que quelque diſgrace en interrompît* b) *le cours*. Je l'éprouve enfin, car *quelque idée que vous puiſſiez* c) vous faire des impatiences, & des maux terribles que me cauſe votre abſence, elle ne vous en ſauroit exprimer *la moindre partie* d). Je ne me connois plus, 2) *je ſuis inquiet, je réve, je*

a) 312. R. I. n. 3. 116. n. 60. 425. R. I. b) 113. n. 46. c) 298. R. III. obſ. d) 215. Exc. und 216. R. III.

je soupire sans cesse, tout me chagrine, tout m'embarasse, tout me déplait, je fuis le monde, & je ne cherche plus que la solitude & le silence. C'est là 3) *que d'un cœur gemissant, & les yeux noyés de larmes, je vous appelle & vous redemande incessamment.* Enfin, c'est là que je vous retrouve, & que je m'entretiens avec vous, ou plûtôt c'est là 4) *que je me laisse seduire par mon imagination*, & que je me trompe par de faux plaisirs. Helas! Je m'aperçois bientôt de leur mensonge. 5) *Ces charmantes illusions se dissipent, ces* (*) *phantômes vains & flatteurs s'évanouissent aussitôt. J'ai beau vous chercher* e), je ne vous trouve plus que dans mon ame, regnez-y toûjours, ma chere, & qu'elle soit à jamais 6) *l'heureux siege de votre Empire.* Mais pour lui en assurer le bonheur, 7) *languissez-en le trouble & lui rendez le calme.* Il n'y a que votre seule présence qui le puisse faire; accordez-la-moi avec autant de promptitude que vous la demande avec ardeur,

MA CHERE DEMOISELLE,

Votre &c.

e) 339. R. V.

* * *

1) Mußte ein Unglück ihren Lauf unterbrechen.
2) Ich bin unruhig, zerstreuet, ich seufze ohnaufhörlich, alles verdrießt mich, alles verursacht mir Kummer, alles mißfällt mir.
3) Daß ich Sie mit einem seufzenden Hertzen und bethränten Augen rufe und beständig zurück fordere.
4) Daß ich mich durch meine Einbildung verführen lasse.
5) Diese angenehme Verblendungen zerstreuen sich, dieser nichtige und schmeichelhafte Schatten verschwin-

schwindet so fort. Ich mag Sie suchen, wie ich will; Gallicismus, vide p. 339. Reg. V.

(*) NB. phantôme wird auch Fantôme geschrieben, gehört also unter *Orthographiam dubiam.*

6) Der glückliche Sitz Ihrer Herrschaft.

7) Verbannen Sie daraus die Verwirrung, und schencken Sie ihm die Ruhe wieder.

XVI.

SUR LE MÊME SUJET.

MADEMOISELLE,

Je ne sai 1) *quels sentimens vous aurez de l'état de mon cœur.* Je n'eus jamais tant d'envie de vous voir, & jamais je ne vous aimai si fortement, que depuisque je ne vous vois plus. *Ce n'est pas que* a) votre présence ne m'ait toûjours été un bien fort sensible, mais 2) *on ne sait guere ce que* b) *valent les felicités dont la tranquillité dure trop longtemps.* Il faut quelquefois souffrir la peine d'en être privé, pour en jouir avec plus de plaisir, & pour savoir mieux *de quel prix sont leurs douceurs* c). Je m'en apperçois maintenant, Mademoiselle, 3) *les obstacles irritent mes desirs, & cette distance qui me separe de vous, ne sert qu'à m'y unir davantage.* Tirez-moi 4) *de cet abîme de douleurs où je languis; permettez-moi* d) d'aller chercher la vie & le repos auprès de vous, ou daignez me rendre ici l'un & l'autre par votre heureux & prompt retour, si vous voulez que je vive pour être toûjours, &c.

a) 384. n. 4. b) 286. obs. I. c) 131. R. IV. 264. R. II. 200. R. II. d) 143. obs. I.

1) Was

* * *

1) Was Sie vor Gedancken von dem Zuſtande meines Hertzens hegen.
2) Man kennet den Werth einer Glückſeligkeit, die gar zu lange dauret, nicht wol.
3) Die Hinderniſſe feuren meine Begierden an; und die Entlegenheit, welche mich von ihnen trennet, dienet nur darzu, mich deſto feſter an Sie zu binden.
4) Aus dieſem Abgrund der Schmertzen, worinnen ich ſchmachte.

XVII.

ALARMES D'UN AMANT AU SUJET DE L'ELOIGNEMENT DE SA MAÎTRESSE.

MADEMOISELLE,

Quoique l'amour m'ait fait trembler pluſieurs fois à la vûë des maux *que m'alloit cauſer* a) votre abſence, 1) *l'image affreuſe qu'il m'en faiſoit, n'approchoit point de l'horreur de ceux que j'endure. Je ſuccombe & je cede à leur violence.* Mille apréhenſions me troublent & me déchirent. Je me défie de vos plus innocens plaiſirs; *vous n'en ſauriez goûter* b) qui ne me coutent des ſoupirs & des larmes. Ces compagnies que vous récherchez, ces viſites frequentes que vous recevez, tous ces doux entretiens qu'attirent vos charmes, 2) *ſont autant d'écueils pour mon amour, & je les regarde comme la ſource funeſte de mille dangereux Rivaux.* Mais helas! *il n'en faut qu'un* c) pour me donner mille alarmes. Vous le ſouffrirez, vous vous accoutumerez

a) 106. lit. b. b) 290. Reg. III. 335. not. 4. lit. b.
c) 377. R. III. 437. R. IV.

merez à le voir, & votre cœur se rendra peut-être aussi facile que vos yeux. Vous m'oublierez enfin *malgré tous vos sermens* d). Ah! 3) *cette pensée me tuë.* Arrachez-la-moi, si vous m'aimez, & puisque je n'en puis avoir d'assurance que par vos lettres, 4) *prodiguez-les en faveur* du plus fidelle & du plus passionné de tous les hommes, qui est, &c.

p) 443. Reg. III.

1) So ist dennoch die abscheuliche Vorstellung, die sie mir davon machte, mit der Furcht, die ich über die, so ich erdulde, empfinde, nicht zu vergleichen: ich liege unter, und gebe Ihrer Gewalt nach.
2) Sind lauter gefährliche Klippen für meine Liebe; und ich betrachte sie als die traurige Quelle, woraus mir tausend gefährliche Neben-Buhler entspringen können.
3) Dieser Gedancke bringt mich ums Leben.
4) Verschwenden Sie dieselben aus Liebe (zum Gefallen).

LETTRES GALANTES. ET ENJOUÉES.

XVIII.

Oui, Madame, 1) *je m'abandonne à votre conduite. J'irai cette après-dinée* (*) avec vous chez votre charmante Sœur, ou chez votre admirable Amie. Vous n'avez qu'à choisir, car *pour moi* a) *il m'importe peu* b) que ma liberté se perde à la

(*) NB. Diese Redens-Art, so ehedem Generis Fœm. gewesen, wird itzo meist im Masculino gebraucht: cet après-diné. a) 450. Reg. XI. b) vide p. 515. IIIter Absatz n. 11. und 17.

à la place Royale, ou dans l'Ile Notre Dame. J'oſe même dire 2) *que vous me verrez marcher avec autant d'aſſurance que s'il n'y avoit rien à craindre pour moi* c). Mais, Madame, ce ſera plûtôt pour vos interêts que pour ma gloire, que je montrerai cette fermeté. 3) *Je ſuis d'un âge* d) *à n'être plus touché des vanités de ce monde*, & je penſe que vous ne ſerez pas fachée qu'il paroiſſe qu'un homme qui eſt à vous ne manque point de courage.

c) 419. R. II. und III. 313. R. II. 47. R. II. unten, und 48. n. 2. 385. num. III. 425. R. I. 352. R. III. d) 393. R. III. und 394. *.

* * *

1) Ich überlaſſe mich gänzlich Ihrer Führung.
2) Daß Sie mich werden mit ſo vieler Dreiſtigkeit einher gehen ſehen, als wann ich gar nichts zu befürchten hätte.
3) Ich bin in einem Alter, da die Eitelkeiten dieſer Welt einen nicht mehr rühren.

XIX.

Il eſt vrai, Madame, *que je ne me porte* (*) *pas bien aujourd'hui, mais j'ai honte de ne me pas trouver plus mal* a), puisque vous devez partir demain. Si j'étois plus jeune, j'en mourrois, 1) *mais la bienſéance ne permet pas qu'un homme de mon âge faſſe une galanterie de cette force.* Il faut me réſoudre à vivre pour attendre votre retour. Révenez donc le plûtôt que vous pourrez. Si vous demeurez plus d'un mois à la campagne, je ne vous réponds pas que le chagrin ne l'emporte ſur la bienſéance. Après ce que *je viens de dire* b),

a) 371. R. II. b) 359. Reg. II. lit. b.

je verrai de quelle maniere vous agirez pour me faire connoitre comment je ſuis dans votre eſprit, car pour votre cœur, 2) *je n'ai pas aſſez de preſomption pour y prétendre une place.*

(*) NB. ſe porter heißt, ſich befinden, wann es die Geſundheit betrift; betrift es aber eines Umſtände, ſo heißt es ſe trouver: e. g. Comment ſe porte Mr. votre Frere? Wie befindet ſich Dero Hr. Bruder? Comment ſe trouve Mr. votre Frere à Leipſic? Wie gehts Dero Herrn Bruder in Leipzig?

1) Aber der Wohlſtand will nicht erlauben, daß ein Mann von meinen Jahren einen verliebten Streich von ſolcher Gewalt unternimmt.

2) Ich bin ſo hochmüthig nicht, einen Platz darinne zu begehren.

XX.

Quel dommage, *Monſieur*, *que vous faſſiez ſi rarement* a) ce que vous faites ſi bien, & que vous ne m'écriviez pas plus ſouvent. 1) *Quand vous me priez de corriger vos lettres, c'eſt la ſeule faute que vous y faites.* Tout le reſte m'y paroit ſi ſpirituel & ſi galant, qu'il faut que je vous aime bien pour voir avec plaiſir les avantages que vous avez ſur moi. Je n'ai pris la plume 2) *que pour vous faire cet aveu, & pour m'attirer une réponſe.* Mais point d'éloge pour moi, je vous prie, autrement 3) *je rendrai ſuſpecte votre intention.* Vous louez d'une maniere ſi ingénieuſe, *que c'eſt faire plus d'honneur* b) à donner des louanges de ce tour-là, que vous ne m'en faites à me louer en des termes que je ne merite point.

a) 131. R. IV. 203. Exc. I. 325. R. III. b) 384. not. 5.

* * *

1) Der einzige Fehler, den Sie dabey begehen, iſt, wann

wann Sie mich bitten, daß ich Ihnen Ihre Briefe verbessern soll.

2) Als Ihnen dieses Geständniß zu thun, und mir eine Antwort zu verschaffen.

3) Werde ich die Gedancken, die Sie von mir hegen, verdächtig machen.

XXI.

A UNE DAME, SUR CE QU'ELLE ÉCRIT DE JOLIS BILLETS.

L'espérance que j'avois de vous rendre visite, Madame a), m'a fait perdre le plaisir de vous faire une lettre; *& ce que je regrette davantage* b), j'y ai perdu une de vos réponses. 1) *Si vous vous souvenez de la derniere, vous verrez que je dis beaucoup.* Elle étoit si jolie, que quand elle eût été désobligeante, elle n'auroit pas laissé de me plaire, & elle étoit si obligeante, que je l'eusse aimée quand elle n'auroit pas été jolie. Il m'est arrivé aussi ce que je ne m'imaginois pas possible. J'ai senti que je vous aimois plus qu'auparavant, 2) *& j'ai éprouvé ce que je n'eusse point compris sans cela, qu'il se pouvoit ajouter quelque chose à l'estime que je fais de votre esprit.* J'ose *même* c) vous avouer, Madame, que j'ai été plus d'un jour bienaise de votre absence; & que toutes les fois que je rélis ce que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je doute s'il est vrai ce que j'avois pensé, qu'il n'y avoit pas pour moi de plus grand contentement que celui de vous voir, & de vous ouir.

a) 286. obs. I. b) 423. R. IV. n. II. c) 306. obs.

* * *

1) Wann Sie Sich des letztern erinnern, so werden Sie finden, daß ich sehr viel sage.

2) Und ich habe etwas empfunden, das ich sonst niemals erfahren hätte, das ist, daß die Hochachtung, die ich von Ihrem Verstand gefasset, sich noch vermehren könnte.

XXII.

A UNE DEMOISELLE SUR CE QU'IL N'Y A POINT D'HOMME QUI MERITE SON COEUR.

C'est, Mademoiselle, une sage résolution que celle que vous prenez 1) *de bien garder* (*) *votre cœur, & de ne le changer jamais contre un autre. Quoi qu'on vous pût* a) *donner de retour*, vous y perdriez trop, & il n'y a point d'homme qui merite ce bonheur, *ni qui ait la hardiesse de se le promettre* b) sans témerité. Si quelqu'un vous possedoit un jour toute entiere, quand il vous feroit Reine d'un beau Royaume, il recevroit plus qu'il ne donneroit, & 2) *vous le rendriez maitre d'un thrésor qui vaudroit mieux* c) *que sa couronne.* Avec tout cela j'ose dire que la possession d'une des plus belles & des plus spirituelles personnes qui vivent, ne seroit pas capable de le rendre tout-à-fait heureux: puisqu'au milieu de sa felicité, il auroit le déplaisir d'en être estimé indigne par tous ceux qui ont l'honneur de vous connoitre.

a) 302. n. IX. b) 441. R. VIII. 325. R. III. 13. R. I. 344. R. I. c) 388. n. V.

* * *

1) Ihr Hertz wohl zu verwahren, und es niemals gegen ein anderes zu verwechseln. Dann ob man gleich mit Ihnen tauschen kann. Gallicismus.

(*) NB. Garder une poire pour la soif, etwas auf den Nothfall aufheben. Proverb.

2) Und Sie würden ihn zum Herrn über einen Schatz machen, der mehr werth wäre als seine Crone.

XXIII.

XXIII.

Réprochez-moi a) 1) *donc ma gayeté tant qu'il vous plaira. Passez plus avant, dites que je suis fou*, parceque je me divertis au lieu de m'affliger encore de la chicane *que l'on me fit l'année passée* b), & de l'indisposition dont je suis gueri *depuis quatre mois* c). Je ne laisserai pas de garder ma joye que vous regardez comme une folie, & vous demeurerez dans la tristesse que vous aimez tant, 2) *& que vous nommerez prudence, si vous le trouvez à propos. Gardons nos humeurs*, puisque nous nous en accommodons si bien. Tremblez encore *de ce qu'il y a trois ans* d) 3) *que votre cocher pensa vous verser sur le bord d'un précipice*, & n'allez plus en carosse si vous craignez le danger. Mais souffrez que de mon côté je ne considere mes maux passés que comme des biens présens, & que je ne me souvienne qu'ils m'ont chagriné, que pour me réjouir de ce qu'ils ne me chagrinent plus. 4) *Dites que je suis trop enjoué pour un homme de mon âge*, je vous repondrai que vous êtes trop mélancolique pour un jeune homme. Après cela 5) *confinez-vous dans la solitude* où vous croyez que je devois être, & je continuerai *à voir les compagnies* e) où vous seriez mieux reçû que moi. Mais pour cela 6) *il faut humaniser votre humeur*, & profiter d'un avis qui vous est donné par celui qui est avec sincerité, &c.

a) 143. obs. I. b) 315. R. III. 219. R. I. 363. lit. B. R. I. c) 487. R. V. 244. R. I. d) 328. obs. 2. 385. n. III. e) 116. n. 60 *.

* * *

1) Werfen Sie mir meine Lustigkeit (Fröhlichkeit) so

lange vor als Sie wollen; gehen Sie noch weiter, sagen Sie, daß ich ein Thor sey.
2) Und die Sie so gar eine Klugheit nennen können, wann sie es vor gut finden. Lassen Sie uns bey unserm Sinn bleiben.
3) Sie bald am Rande eines Abgrunds umgeworfen hätte.
4) Sagen Sie, daß ich für einen Mann von meinem Alter zu aufgeweckt bin.
5) Schliessen Sie Sich in die Einsamkeit ein.
6) Müssen Sie leutseliger werden.

IMITATIO III.

über den 23ten Brief.

Willst Du denn noch nicht aufhören, mein lieber Bruder! mir meine Fröhligkeit und mein aufgewecktes Naturell **vorzuwerfen** a); und verlangst Du durchaus, daß ich alle Gesellschaften meiden, **wie ein sauertöpfischer Einsiedler** b) in meinem Zimmer sitzen, und **die stummen Wände ansehen** c) soll? **So oft ich schertze** d), und mir das geringste unschuldige Vergnügen mache; so betrachtest Du solches als eine Thorheit. Allein ich muß Dir bey Deiner tiefen Weltweisheit ohngescheut **ins Gesichte sagen** e), daß Du nicht klug, und zu Deiner Marter **zu sinnreich** f) bist; weil Du dich ohnaufhörlich über Dinge betrübest, die bereits vorbey sind, und vor zukünftige Sorge trägest, die

a) réprocher. b) 424. R. V. n. I. mit 186. Exc. V. mit en Hermite réfrogné; oder: en misantrope; oder: en solitaire. c) contempler les quatre murailles. d) toutes les fois que je badine, (raille). e) dire en face, ist hier besser als, à la barbe. f) trop ingenieux.

die lediglich in Deiner Einbildung bestehen, **und zeitlebens nicht zur Wircklichkeit kommen werden** g). Laß uns immer bey unserm Sinne bleiben, weil wir uns so wohl dabey finden. Ich werde, **nach wie vor** h), den Umgang vernünftiger Leute lieben; und Du kannst Dich **mir zu Gefallen** i), in Deine Einsamkeit einschliessen, wann Du es vor genehm hälteſt. **Auf solche Art** l) **werden wir einen beständigen Krieg zusammen führen** m). Du wirst auf mich schmälen, daß ich für einen Mann von meinem Alter zu lustig; und ich werde auf Dich keifen, daß Du, da Du noch jünger als ich, **zu mürrisch** n), und gar nicht leutselig bist. Indessen aber soll dieser Zanck niemals **den unverrückten Vorsatz** o) unterbrechen, den ich hege, mich bis an mein Ende mit der größten Aufrichtigkeit zu nennen.

g) ne jamais exister. h) une fois pour toutes (toûjours). i) 450. R. XI. l) 455. R. II. m) être sans cesse en guerre. n) bourru, acariatre. o) un dessein inébranlable.

XXIV.

Que je suis touché de votre derniere lettre, & que je la trouve charmante a)! 1) *Il n'y a ni d'ami si genereux, ni d'homme qui écrive si agréablement.* Que n'aurois-je pas à répondre, si vous ne m'otiez la parole. Vous me faites des offres d'une maniere si *obligéante* b) & vous me demandez des nouvelles 2) *d'un tour si spirituel* que je n'ai

a) 137. obs. 8. 143. über das IV. und V. Membrum R. I. 52. R. V. b) 361. Exc. I.

qu'à vous rendre grace *de ce que vous voulez faire* c) pour moi, & vous dire pour nouvelles que je n'ai rien appris qui ſoit digne de votre curioſité. *Quand vos lettres m'auront appris à bien écrire* d), 3) *notre commerce ſera plus régulier;* mais en attendant que vous m'ayez mis en état de le ſoutenir, je me contenterai de vous proteſter ſimplement & ſincerement que je ſuis tout à vous.

c) 328. obſ. 2. d) 499. R. I. obſ. I.

* * *

1) Es giebt weder einen ſo großmüthigen Freund mehr, noch einen Menſchen der ſo artig ſchreibt.
2) Auf eine ſo ſinnreiche Art.
3) So wird unſer Brief-Wechſel ordentlicher werden.

XXV.

Je n'ai pû a) m'empêcher 1) *de rire de votre crédulité*, & je ne comprends pas 2) *qu'un coquet de profeſſion puiſſe ignorer juſques où* b) *va la diſſimulation des femmes.* Ne ſavez-vous pas 3) *qu'elles ſont pétries d'artifices, & qu'elles rient, pleurent, ou ſont en colere, ſelon qu'il leur plait.* Comme votre belle a mille agrémens dans l'eſprit, dans l'humeur & ſur le viſage, j'ai lieu *d'aprehender* c) pour vous. Défendez-vous comme vous pourrez. Je vous avertis *ſérieuſement* d); 4) *mais ne vous aviſez pas de lui déclarer le conſeil que je vous donne*, elle ne me pardonneroit jamais de m'être oppoſé au progrès de ſes conquêtes. Ce n'eſt pas que les jeunes blondins qu'elle aſſujettit, ne lui puiſſent plaire plus que vous; mais je ne ſai 5) *ſi*

a) 431. R. VI. b) 445. R. V. c) 45. obſ. d) 210. Exc. V. 410. R. I.

5) *ſi elle ne trouveroit pas* e) *plus de gloire à mener en triomphe un eſclave à cheveux gris, qui lui fourniroit continuellement des Madrigaux & des Chanſonnettes.* Encore une fois prenez-y garde, & n'engagez pas une liberté dont vos amis ſe trouvent ſi bien.

e) 313. R. II. Exc. 2.

* * *

1) Ueber Ihre Leichtgläubigkeit zu lachen.
2) Daß ein Menſch, der ein Handwerck aus der Näſcherey macht, nicht einmal weiß, wie weit ſich die Verſtellung des Frauenzimmers erſtrecke.
3) Daß ſie von Liſt und Ränken zuſammengeſetzt ſind, und daß ſie lachen, weinen oder zornig ſind, ſo wie es ihnen einfällt.
4) Aber laſſen Sie Sich nicht gelüſten, ihr den Rath zu offenbaren, den ich Ihnen gebe.
5) Ob es für Sie nicht rühmlicher ſeyn würde, einen Sclaven mit grauen Haaren an Ihren Sieges-Wagen zu heften, der ihr beſtändig Madrigals und Liedgen verſchaffen müßte.

XXVI.

Je 1) *fus ravi hier au ſoir* a) *de votre enthouſiaſme*, mais parlons franchement. Apollon vous inſpiroit-il ſeul, 2) *& Bacchus n'avoit-il pas quelque part dans l'agréable fureur dont vous étiez tranſporté?* Ne vous offenſez pas de ce que je vous dis. Notre ami B..... diſoit l'autre jour 3) *qu'il ne valoit rien à jeun, mais qu'il parloit comme quatre, quand il avoit deux bouteilles de vin de Champagne dans le corps, & une à la tête.* Il m'en faudroit encore davantage pour m'irriter contre N. 4) *C'eſt un médiſant, dont tant d'honnêtes gens ſouf-*

a) 315. Reg. III.

souffrent la malignité, que j'ai résolu de lire sans émotion toutes les Satires dont il a rempli ses Lettres & son Dictionnaire. J'apprehende moins sa plume que les beaux yeux de la personne que vous me fites voir hier. Croyez-vous être en seureté *auprès d'elle* b)? Pour moi je ne saurois me l'imaginer, quoique vous m'ayez assuré qu'il *ne tient qu'à vous* c) que vous ne déveniez blondin pour lui plaire. 3) *Je ne voudrois pourtant pas que cette envie vous portât à vous faire refondre.* Les fondeurs qui s'en méleroient, pourroient bien *ne pas réussir* d) aussi heureusement que je le souhaiterois, & vous jugez bien que je serois plus affligé de la perte que j'aurois faite, qu'ils ne seroient étonnés du peu de succès qu'ils auroient eu.

b) 461. R. IV. 252. R. I. lit. b. c) 257. Exc. VIII. d) 147. über das VIIte membr.

* * *

1) Ihre Entzückung hat mich gestern Abend recht vergnügt.
2) Und hatte Bacchus nicht auch an der angenehmen Wuth, worein Sie gerathen waren, einigen Antheil?
3) Daß er nichts taugte, wann er nüchtern wäre; alleine, daß er wie Cicero spräche, wann er zwey Bouteillen Champagner im Leibe und eine im Kopfe hätte.
4) Er ist ein Verleumder, dessen Boßheit so viele ehrliche Leute empfinden.
5) Ich sähe doch nicht gerne, daß Ihnen die Lust ankommen sollte, sich umschmeltzen zu lassen.

XXVII.

De quoi vous avisez-vous a) 1) *de dire des injures aux Astres pour l'amour de moi?* Ne craig-

a) 278. R. III.

craignez-vous point qu'à l'avenir ils ne vous regardent de mauvais œil, 2) *& que leurs aſpects ne vous deviennent funeſtes?* Réconciliez-vous avec eux, quand ce ne ſeroit que puisque vous faites de beaux vers, & que les anciens Poëtes étoient les étoiles de leur ſiécle. *Rien ne m'a tant plû* b) durant ma maladie, 3) *que le transport de colere que vous aviez contre les influences*, que vous regardiez comme la cauſe *de mon indiſpoſition* c), & je vous ſuis bien moins obligé des confitures & des gélées que vous venez de m'envoyer. Mais entre nous, ne vous laſſez-vous point de m'envoyer des préſens? Pour moi je me laſſe d'en recevoir, & ma réconnoiſſance en eſt honteuſe. Depuis cinq ou ſix jours que 4) *j'ai envoyé promener ma fièvre*, l'on m'apporte de votre part ſirops, biſcuits, 5) *marmelades*, poulets & perdreaux. Vous m'en régalez de telle ſorte, *que je ſuis accablé d'obligations* (*). Si cela dure, vous me ferez regretter ma maladie. Croyez-vous qu'il n'y a qu'à donner & à ſatisfaire votre humeur? Corrigez-vous, quand ce ne ſeroit que pour mon honneur. Que dira-t-on d'un malade 6) *chez qui on voit entrer tant de friandiſes?* Ne croira-t-on pas que mes maux viennent de mes excès? Ayez ſoin de ma reputation, ſi vous voulez que je continue d'être &c.

b) 380. R. V. Exc. c) 219. R. I. Exc.

1) Die Sterne mir zum Gefallen zu ſchimpfen.
2) Und daß ihr Anblick Ihnen nicht zum Unglück gereiche.
3) Als der heftige Zorn, in welchen ſie gegen den Einfluß des Geſtirns geriethen.

4) Daß

4) Daß ich mein Fieber fortgeschickt (abgeschafft) habe.
5) Marmélade, halb zerkochte Früchte mit Zucker. In sensu metaphorico: cela est en marmélade, das ist gar zu weich; gekocht; mettre en marmélade, in Kraut-Stücken zerhauen.
(*) NB. Es ist sehr rar, wann accabler *in bono sensu*, wie hier in diesem Exempel, gebraucht wird, darum ist es anmerckens-würdig.
6) Zu dem man so viele Leckerbissen tragen siehet, avoir le nez tourné à la friandise, so aussehen als wann man gerne löffelte.

XXVIII.

Que j'ai de joye, Madame, de vous regarder comme la plus heureuse personne du monde! 1) *Quand je vous examine, je suis persuadé que la fortune a du respect pour vous. Ce n'est pas qu'elle* a) vous épargne toûjours, & qu'elle ne vous blesse presqu'aussi souvent que les femmes ordinaires. 2) *Mais il semble qu'elle s'en répente d'abord*, & qu'elle travaille à guerir les playes qu'elle vient de vous faire. 3) *Elle ne vous porte que des coups favorables, & il paroit même visiblement qu'une puissance superieure lui retient le bras*, quand il y doit avoir du danger pour vous. Venons, s'il vous plait à ce qui me touche. N'étoit-ce pas un malheur pour moi que la lettre que vous aviez eu la bonté *d'écrire en ma faveur* b), 4) *ne fût pas portée avec la diligence qui étoit nécessaire*. Cependant le succès à fait voir qu'il falloit que la chose arrivât de la sorte. 5) *Le hazard dans cette occasion a été plus sage que notre prévoyance*. Vous voulez donc bien, Madame, que je vous remercie doublement, & qu'en vous témoignant l'obligation

a) 384. not. 4. b) 497. Reg. V.

gation que je vous ai de la lettre que vous m'avez envoyée, je vous rende graces en même temps du soin que la fortune a voulu prendre de mon affaire à votre seule consideration. Je suis, &c.

* * *

1) Wann ich Sie genau untersuche, so bin ich überzeugt, daß das Glücke Ehrerbietung für Sie hege.
2) Aber es scheinet, daß es solches so gleich wieder bereuet.
3) Es versetzt Ihnen nur leichte Wunden; und es scheint so gar augenscheinlich, daß eine höhere Gewalt ihn den Arm zurücke hält.
4) Nicht so geschwinde überreicht wurde, als er wol gesollt hätte.
5) Und das blinde (Ohngefähr) Glück ist bey dieser Gelegenheit klüger gewesen, als alle unsere Vorsichtigkeit.

XXIX.

Que votre lettre me plait! Elle est longue & obligeante. Mais Madame, 1) *de quoi vous avisez-vous d'y mêler des réproches*, & de douter de mon amitié, quand vous me donnez des témoignages de la vôtre? *C'est me faire du bien* a), & me dire que j'en suis indigne. Je vous supplie très-humblement de ne me plus outrager de la sorte, 2) *à moins que* b) *vous ne vouliez me persuader que vous êtes entierement guerie de votre fièvre*, puisque vous ne vous plaignez plus que d'un mal que vous ne voudriez pas sentir. Je me console de voir que 3) *pour me réprendre de quelques fautes*, vous êtes contrainte de rappeller dans votre esprit ce qui n'y devroit plus être depuis deux mois. Mais, Madame, oublions le passé, je vous prie,

a) 384. not. 5. b) 322. Reg. I.

prie, ne cherchons point à troubler le repos. Si quelque parole ou quelque action a pû blesser l'amitié dont nous sommes liés, j'en ai tous les regrets du monde, & je vous proteste 4) *que mes intentions n'ont jamais été mauvaises. Ne tournez donc plus la vûë de ce côté-là* c). Ce n'est pas *que je craigne que vous ne trouviez* d) quelque chose contre moi; mais je ne puis souffrir d'être accusé d'un crime par la plus belle personne du monde. 5) *Le soupçon que vous auriez, me tiendroit lieu de supplice*, & cependant je vous puis assurer que le hazard seul me fit paroitre coupable. 6) *Aussi ne veux-je point* e) *accepter le pardon que vous m'offrez.* Je vous prie de m'excuser, si je refuse quelque chose de vous. Je crois que vous êtes bien-aise *que je n'en aye pas besoin* f), 7) *& vous ne doutez pas qu'au lieu de vous avoir fait une infidelité, je ne vous aye toûjours aimée plus que moi-même.* Je passe plus avant, je m'imagine qu'il n'y a point d'homme au monde qui ne doive avoir la même passion que moi pour une personne si accomplie, & *c'est ce qui* g) me donne souvent des chagrins mieux fondés que ceux que vous venez de me témoigner. Mais, Madame, encore une fois, mettez votre esprit en repos, *& ne m'accusez jamais d'un crime* h) 8) *que je suis incapacle de commettre.*

c) 455. Reg. II. d) 434. R. III. n. 1. e) 138. R. V. f) 378. R. IV. 325. R. III. n. 2. 399. n. VI. g) 383. obs. I. h) 470. R. I.

* * *

1) Warum fällt es Ihnen ein, mir Vorwürfe darinne zu machen.

2) Wo

2) Wo Sie mich anders nicht überreden wollen, daß Sie vollkommen von Ihrem Fieber genesen seyn.
3) Um mich wegen einiger Fehler zu bestrafen.
4) Daß mein Vorsatz niemals schlimm gewesen sey. Sehen Sie also nicht mehr hierauf.
5) Der Argwohn, den Sie schöpfen könnten, würde mir zur Marter gereichen.
6) Deßhalben will ich auch die Verzeihung nicht annehmen, die Sie mir anbieten.
7) Und Sie zweifeln nicht mehr, daß ich Sie, statt daß ich an Ihnen eine Untreue begehen sollen, nicht iederzeit heftiger, als mich selbst, geliebet habe.
8) Daß ich nicht vermögend bin zu begehen.

IMITATIO IV.

über den 29ten Brief.

Gnädige Frau!

Sie beschuldigen mich eines Lasters, das ich unvermögend bin zu begehen; und Sie werfen mir eine Untreue vor, an die ich niemals gedacht habe, und Zeit meines Lebens a) nicht dencken werde. Ich müßte in der That **der undanckbarste Mensch von der Welt seyn** b), wann ich fähig wäre, **eine so niederträchtige Handlung zu begehen** c), und woferne ich die Kennzeichen Ihrer fortdaurenden Gnade nicht mit der beständigsten Ehrerbietung aufnähme. **Weder die artige Aufführung, noch der muntere, aufgeweckte und blendende Umgang des B.... Frauenzimmers** d), wie Sie zu scher-

a) de ma vie; gehört in die Ite Regul p. 425. weil es beständig negative gebraucht wird. b) am besten: être le dernier des ingrats. c) commettre une si lâche action. d) 441. R. VIII. mit la ga-

scherzen beljeben, wird starck genug seyn, ein Hertz zu verändern e), das Ihre Annehmlichkeiten und vortrefliche Eigenschaften, die man hier nur im Schatten antrift f), vollkommen und auf ewig gefesselt. Ich habe noch keinen Augenblick aufgehöret, Sie mit der grössesten Zärtlichkeit zu lieben. Alle Ergötzlichkeiten, ja die zahlreichsten Gesellschaften, kommen mir wie die verlassenste Einöde vor g), weil ich des Vergnügens beraubt bin, Sie zu sehen, zu bewundern, und stündlich von einer Leidenschaft zu unterhalten h), die mein Glücke und meine gantze Ruhe ausmachet. Unterbrechen Sie dieselbe, ich beschwere Sie darum, nicht ferner durch einen ungegründeten Argwohn, der mir zur äusserstẽ Marter gereichet; und glauben Sie, daß es mir unmöglich sey, eine andere, als Sie, zu verehren i). Ich sehe dem Ende meiner Geschäfte mit unaussprechlicher Sehnsucht entgegen; und da mir solches mit nächsten zu hoffen erlaubt ist, so freue ich mich bereits zum voraus l), daß ich mich aus dem Getümmel einer kleinen, von Verstellung, Argliſt und leeren Höflichkeits-Bezeigungen zusammen gesetzten, Welt entfernen darf

lante conduite, la conversation enjouée, & brillante du beau sexe de B. e) 399. n. VII. f) vos charmes, vos belles qualités, que l'on ne trouve ici que par illusion; oder: dont on ne voit ici que l'ombre. g) se répréſentent à ma vûë, comme des affreux déserts. h) de vous entretenir à toute heure d'une passion. i) d'en adorer d'autre que vous. l) 412. lit. f. n. 4.

darf m), und bey Ihnen eine Zufriedenheit zu finden weiß, die man an Höfen und in dem Geräusche grosser Städte vergebens suchet n). Ich bin ꝛc.

m) de pouvoir m'éloigner d'un petit monde où le tumulte, la dissimulation, l'artifice, & les vains complimens regnent souverainement. n) que l'on cherche inutilement à la Cour & dans le fracas de grandes villes.

XXX.

Je vous rends mille très-humbles graces, Madame, de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Mais vous me permettrez, s'il vous plait, de me plaindre des termes obligeans dont vous avez bien voulu vous servir. Vous n'êtes pas contente 1) *d'avoir dit du bien de moi, vous souhaitez de m'en faire.* Ne m'en faites-vous pas, Madame, 2) *en me donnant des marques d'une estime & d'une bienveillance qui sont si précieuses* a)? J'avoue qu'il y a des personnes de votre rang dont le souvenir ne me toucheroit que par des bienfaits que j'en pourrois esperer. Mais pour vous, Madame, j'aimerois bien moins vos liberalités, parcequ'elles me seroient utiles, que parceque je les regarderois comme un témoignage de votre approbation. Après cela direz-vous encore *que vous êtes fâchée* b) de ne m'avoir donné que des louanges, 3) *si elles sont d'un assez grand prix pour ne me laisser rien à désirer*? Ce ne sont veritablement que des paroles; mais quelles paroles! Elles sont plus puissantes que celles 4) *dont la*

a) 210. Exc. V. b) 378. R. IV.

magie compose ses charmes. Aussi vous puis-je assurer que je serai heureux tant que je me souviendrai de la grace *que vous venez de me faire* c), & que la fortune ne me pourra plus nuire *qu'en me faisant* d) perdre la memoire. J'espere qu'elle ne me traitera pas si cruellement, & que je vous pourrai toûjours dire que je suis à vous, Madame, avec tout le respect & toute la réconnoissance que je vous dois.

c) 359. R. II. lit. b. d) 360. R. I.

1) Gutes von mir gesprochen zu haben, Sie wollen mir auch welches in der That thun.
2) Indem Sie mir Kennzeichen einer Achtung und Wohlgewogenheit geben, welche so kostbar sind.
3) Wann sie von einem so hohen Preiß sind, daß sie mir nichts mehr zu wünschen übrig lassen.
4) Wovon die schwartze Kunst ihre Zauber-Stücke hernimmt.

XXXI.

À UNE DEMOISELLE QU'ON PRÉTEND EN MARIAGE.

Vous 1) *vous êtes bien gendarmée* a) *de ma déclaration;* mais voulez-vous gager 2) *qu'au bout du compte* vous m'aimerez: oui vous m'aimerez, je sai *ce que je dis* b), & ce que je sents. N'ayez point, je vous supplie, si bon sentiment de votre indifférence. 3) *J'ai pour en vaincre quatre comme la vôtre. Rien ne me coute* c) en matiere d'aussi charmantes filles que vous. Faut-il des années? Hé bien *soit* d). Je n'ai rien de plus cher à faire.

a) se gendarmer; hitzig werden, zancken, schmälen; gehört nach p. 372. R. III. ob es schon nicht darinnen angetroffen wird. b) 273. R. IV. c) 380. R. V. Exc. d) p. 20. not. 2. lit. 3.

à faire. Vous ne m'accorderez aucune grace; 4) *je vous jouerai le tour d'aimer jusqu'à vos cruautés.* Vous ne me ferez que de legeres faveurs; elles me paroitront d'un très-grand prix. Vous m'oppoſerez des rivaux, 5) *je les ferai déſerter par le déſeſpoir où je les mettrai, de vous rendre autant de ſervices que moi. Enfin prenez tel parti qu'il vous plaira* e), je ferai enrager votre indifférence; & après beaucoup de temps, comblée d'amour, de tendreſſe & de reſpects, 6) *vous ne ſaurez plus de quel côté tourner* f) & vous m'aimerez.

e) 130. R. III. obſ. 113. n. 41. 308. n. VI. 419. R. II.
f) 131. R. IV.

1) Sie haben ſich ja ſehr über meinen Liebes-Antrag entrüſtet.
2) Am Ende.
3) Ich habe ſo viel Geduld, um wol viere von Ihrer Art zu überwinden.
4) Ich will Ihnen den Streich ſpielen, auch ſo gar die Ungerechtigkeiten zu lieben, die Sie mir erweiſen.
5) Ich werde ſie durch die Verzweiflung, darein ich ſie ſetzen will, vertreiben, daß ſie Ihnen nicht ſo viel treue Dienſte, als ich, leiſten können.
6) Sie werden nicht mehr wiſſen, wo Sie hinaus ſollen; oder: Sie werden ſich nicht mehr helfen können.

BILLETS
DE PROTESTATION D'AMITIÉ.
ou
LETTRES qu'on peut appeller FAMILIERES.

XXXII.

Vous offenſez *mon amitié* a), mon cher Monſieur, de me dire 1) *que vous ne la cultivez*

a) 219. R. I. Exc.

pas comme vous devriez. Elle a de trop bonnes racines pour avoir besoin d'être entretenuë avec tant de soin. Pensez-vous 2) *qu'elle soit de ces plantes délicates qui se flétrissent si on manque un jour à les arroser* b)? Les choses fortes subsistent *d'elles-mêmes* c), & leur propre fermeté les assûre. Je ne veux point vous donner de peine à me garder. Laissez-moi sur ma foi, vous ne me perdrez jamais. *Il suffit que je sache* d) que vous m'aimez, & j'ai des preuves si solides de cette verité, qu'il ne m'est pas permis d'en douter. 3) *Le reste n'est point essentiel, & les paroles n'y sont plus necessaires.* Les lettres sont quelquefois 4) *un commerce de fumée & de forfanterie aussi bien que la conversation*, & je vous avoue qu'ordinairement 5) *je m'empresse peu à décacheter la plûpart des lettres de compliment que je reçois* e). C'est connoitre le prix des bagatelles, & les estimer ce qu'elles valent. *C'est rendre justice* f) à ces protestations inutiles que de ne les pas lire quand on les reçoit; puisqu'on n'y songe point quand on les écrit. 6) *Je fais si peu d'etat de ces affections en peinture*, que s'il étoit possible *de rien ajouter* g) à la bonne opinion que j'ai de votre générosité, j'y aurois pris plus de confiance depuis qu'elle me traite avec moins de céremonie. 7) *Il est honteux* (*) *d'avoir vieilli dans une parfaite union, & d'être encore aux prémiers élemens de l'amitié.* Laissons-les à ceux qui prennent plaisir

b) 352. R. III. c) 305. R. III. n. II. und 255. Exc. IV. d) 114. n. 52. und 325. R. III. lit. d. e) 389. IIIte Abtheilung R. I. Exc. f) 384. not. 5. und 6. g) 427. not. 4.

sir à rendre les mêmes choses, ou qui ont affaire à des Amis difficiles à persuader. *Il y a long-temps* h) que cela est fait entre nous; croyez-moi, & nous nous en trouverons bien. 8) *Posons deux principes une fois pour toutes.* Le prémier, que vos affaires auroient besoin de plus de vingt-quatre heures par jour, & que mon oisiveté en voudroit encore davantage. L'autre que vous êtes & serez mon ami dans votre cœur 9) *sans en prendre acte par des civilités incommodes*, comme je suis & serai toute ma vie à vous de la même sorte.

h) 385. n. III. not. I.

* * *

1) Daß Sie nicht alles thäten, was Sie thun sollen, sie zu unterhalten. Sie hat zu gute Wurtzel gefaßt...
2) Daß sie denen zarten Pflantzen gleiche, welche verwelcken, wann man einen Tag unterläßet, sie zu begiessen.
3) Das übrige ist nicht wesentlich, und die Worte sind dabey nicht mehr nöthig.
4) So gut einen windigten und großprahlenden Umgang, als eine mündliche Unterredung zu vergleichen.
5) Daß ich mir wenig Mühe gebe, den meisten Theil der Briefe zu entsiegeln
6) Ich mache so wenig Rechnung auf die Freundschafts-Bezeugungen, die in der leeren Einbildung bestehen.
7) Es ist fast schimpflich, wenn man in einer vollkommenen Vereinigung alt geworden, und sich noch bey denen ersten Anfangs-Gründen der Freundschaft aufhält.
(*) NB. Proverbium: il n'y a que les honteux qui perdent, ein blöder Hund wird selten fett.
8) Zwey Puncte wollen wir ein vor allemal ausmachen.
9) Ohne einen gerichtlichen Beweis durch beschwerliche Höflichkeiten zu fordern.

IMITATIO V.

über den 32ten Brief.

Ich bin versichert, daß ich allewege a) mich auf Dero wertheste Freundschaft verlassen kann b). Selbige ist allzu alt c), daß sie sich itzo erst verändern sollte. Und Sie würden die meinige auf eine unerhörte Art beleidigen, wann Sie an ihrer Redlichkeit zweifelten. Selbige hat zu starcke Wurtzel gefaßt, und wird ewig dauren. Bilden Sie Sich etwan ein d), es sey mit ihr, wie mit denen zartesten Pflantzen, die des Morgens besorget e), und des Abends begossen werden müssen f): Genug, wann ich weiß, daß Sie mich aufrichtig lieben. Davon habe ich aber solche untrügliche Proben g), daß es mir zur Schande gereichen würde h), wann ich an dieser Wahrheit zweifeln wollte i). Wo das Hertz redet, sind die Worte öfters überflüßig, und mehr ein leeres Gepränge, das dem Flitter-Golde gleichet l), als was gründliches, darauf man sich verlassen könnte m). Complimente, womit die Höflichkeit handelt n), stehen bey mir im geringen Werth; ich lasse sie gehen vor das, was sie gut seyn. Kaum mag ich dergleichen Briefe lesen, wann ich sie erhalte; weil ich versichert bin, daß dieje-

a) toûjours. b) pouvoir se répoſer. c) trop ancienne; vide 526. n. 2. d) s'imaginer; vide p. 136. obſ. 6. e) cultiver. f) 377. R. III. mit arroſer. g) en avoir des preuves ſi inconteſtables. h) mit 383. II. und être une honte. i) 313. R. II. 451. R. II. 308. n. VI. l) reſſembler au Clinquant. m) 458. n. XI. n) négocier; oder: trafiquer.

diejenigen, die Sie an mich geschrieben, auf den Inhalt wenig bedacht gewesen. Unsere Freundschaft aber ist **unzertrennlich** o). Sie ist **von gutem Schrot und Korn** p). Wenigstens versichere, daß **auf meiner Seite** q), ich ohnaufhörlich seyn werde.

o) inébranlable. p) être de bon aloi. q) 455. R. II.

XXXIII.

A *quoi bon* a), mon cher Monsieur, une si grande profusion de belles paroles pour une personne comme moi. 1) *Il n'en faudroit pas davantage* b) *pour tromper une Maitresse défiante.* Il paroit bien 2) *que vous avez respiré l'air d'Italie,* & que vous venez du païs des complimens. Ces civilités qui obligeroient un autre que moi, me sont *en quelque façon injurieuses. & vous faites tort* c) à ma passion, si vous croyez 3) *que votre éloquence soit nécessaire pour l'entretenir dans son ardeur* d). Je suis un fort bon homme, & vous êtes extremement génereux. Ainsi notre amitié n'est point en danger par notre silence, 4) *& ne dépend point d'une douzaine de lignes par mois. Bienque* e) je puisse accuser ma paresse & vos affaires de la discontinuation de notre commerce, *j'aime mieux* f) la rapporter à la confiance d'une parfaite affection qui nous assure l'un de l'autre, 5) *& qui nous dispense des petites loix* (*) *que se fait le monde.* Soyez donc persuadé que je suis à vous autant que je le puis & que je le dois.

a) 279. obs. 2 oben. b) 423. R. IV. n. II. c) 446. R. VI. n. II. 50. §. III. R. I. 298. R. III. 189 R. X. d) 219. Exc. I. e) 322. R. I. f) 347. obs. 3.

1) Man gebraucht nicht mehr, um eine mißtrauische Liebste zu betrügen.
2) Daß Sie in Italien gewesen.
3) Daß Ihre Beredsamkeit nöthig sey, um sie bey Ihrem Eifer zu erhalten.
4) Und hängt gar nicht von einem Dutzend Zeilen des Monats durch ab.
5) Und die uns der kleinen Vorschriften, die in der Welt gebräuchlich sind, überhebet. (*) Proverb. néceſſité n'a point de loi, Noth bricht Eisen.

XXXIV

Quand je n'aurois pas reçû votre lettre a), mon cher Monsieur, je ne serois pas moins persuadé de votre amitié. 1) *On peut se taire sans oublier.* On savoit aimer 2) *avant que l'écriture fût en usage*, & depuis qu'on a sû écrire, 3) *on a menti plus souvent qu'on n'a dit la verite.* Après cela s'amusera-t-on à des signes si douteux? N'est-ce pas notre cœur qui nous doit rendre témoignage de notre affection, & nous assurer l'un de l'autre. Je veux croire que lorsque vous *ne me parliez* (*) *point*, vous pensiez à moi, 4) *c'est ainsi que j'interprete votre silence, & que je rends justice à votre amitié.* Traitez la mienne *de même façon* b), & croyez que personne n'est à vous plus absolument que moi.

a) 499. R. I. obs. I. b) 455. R. II.

1) Man kann schweigen, ohne daß man sich vergißt.
2) Ehe das Schreiben noch aufgekommen war.
3) Man hat viel öfter gelogen, als die Wahrheit gesagt.
4) Auf diese Art lege ich Ihr Stillschweigen aus, und so lasse ich Ihrer Freundschaft Gerechtigkeit widerfahren.
(*) NB. parler, reden, it. dire, sagen; werden im stylo epistolari sehr oft in der Bedeutung écrire gebraucht.

XXXV.

XXXV.

SUR LE MÊME SUJET.

Il est certain, Monsieur, que je dois des réponses *à plusieurs personnes* a) de grande qualité. 1) *Mais quoique les grands Seigneurs exigent leurs dettes à la rigueur, & que nos Amis nous fassent grace*, il faut que l'amitié passe la prémiere, & que j'aille où m'appelle mon inclination. C'est droit à vous, mon très-cher, que j'irai, 2) *vous qui êtes si avant dans mon ame, & qui vous en êtes saisi par tant de bontés.* Vous y faites entrer avec vos belles & obligeantes paroles toute la consolation dont elle est capable. C'est un secours qui me fortifie contre une infinité de disgraces dont je serois accablé, si vous ne me souteniez. Mais, mon cher Monsieur, vous me soutenez d'une main, 3) *qui bien loin d'être rude, m'appuye sans m'ébranler.* Votre tendresse toûjours fleurie & toûjours parfumée adoucit les maux 4) *que la raison toute seche irriteroit*, car je vous avoue qu'en l'état où je suis, je ne la puis souffrir, 5) *quand elle est austere & épineuse.* Je rédoute les Amis qui font les Docteurs en amitié, 6) *& qui débitent sans cesse des dogmes & des maximes. Leur autorité magistrale me porte à la revolte* b) *plûtôt qu'à l'obéissance.* Continuez donc à m'aimer de la sorte que vous avez fait, puisque je suis toûjours aussi très-absolument à vous.

a) 307. n. V. b) *porter* mit dem Dativo oder Gerundio in *à*, heißt allemal bewegen, anreitzen, treiben. vide. p. 352. R. III.

1) Allein obschon grosse Herren die Ihnen schuldige Ehrerbie-

erbietung sehr genau fordern, und gute Freunde einem ehe etwas zu gute halten.

2) Sie den ich von Grund meines Hertzens liebe, und der dasselbe durch so viele Gutthaten eingenommen.

3) Welche, statt daß sie mir schwer fallen sollte, mich unterstützet, ohne mich zu erschüttern.

4) Die eine trockene Vernunftlehre nur ärger machen würde.

5) Wann sie scharf und verdrießlich ist.

6) Welche ohnaufhörlich mit Lehrsätzen und Regeln um sich werfen. Ihre herrische Gewalt machet mich geneigter zur Empörung, als zum Gehorsam.

XXXVI.

Votre 1) *colique me fait crier miſericorde* (*), je ſuis *moins patient que vous* a) dans des maux 2) *que je ne ſouffre que par communication.* Ceux qui me touchent de plus près, me ſont moins ſenſibles, & l'amitié me rend propre 3) *ce qui n'eſt que repréſentation & que peinture à qui n'aime point* b). Je vous ſouhaite, mon cher Monſieur, une prompte & entiere guériſon, & je ſuis plus à vous que vous ne ſauriez vous l'imaginer.

a) p. 215. Reg. II. und p. 416. R. II. b) 490. R. III.

* * *

1) Ihre Colic (Ihr Bauch-Grimmen) macht, daß ich alle Leute um Hülfe zuſammen rufe.

(*) NB In ſenſu metaphorico: les boyaux lui crient, der Bauch brummt, oder knurret ihm.

2) Die ich nur vermöge unſerer genauen Freundſchaft erdulde.

3) Was ein anderer, der nicht wahrhaftig ſeinen Freund liebet, nur als eine leere Vorſtellung und dem Anſehen nach empfindet.

XXXVII.

XXXVII.

De 1) *quoi* a) *s'avise votre rhume de vous venir attaquer au mois de Juillet* b), & de ne se contenter pas 2) *de vous faire la guerre* (*) *en plein hiver? Vous pouvez l'ajouter aux prodiges* que nous voyons cette année, & puisque 3) *votre pituite s'est débordée de la sorte, il vous est permis de vous plaindre* c) de l'économie de la nature. Pour moi, 4) *que les rivieres sortent de leur lit, que la canicule meure de froid & qu'il gêle sur nos moissons*, le plus grand mal est fait, & les derniers désordres me seront plus supportables que les prémiers. Mais, mon cher Monsieur, il faut avouer que vous êtes de bonne compagnie pour un malade, 5) *& que le nuage de votre rhume ne trouble guere* d) *la serenité de votre esprit.* Peut-on mieux parler des affaires d'Angleterre & de celles de Cologne? 6 *Mêle t-on* e) *le sérieux & l'agréable avec plus d'adresse?* En verité vous êtes tout ce qu'il vous plait, & l'on peut dire 7) *que le Sage fait tout également bien.* Aussi personne n'est si absolument à vous que je suis.

a) 278. Reg. III. und 286. R. VII. cum observationibus.
b) 167. lit. C. oben. c) 363. lit. B. Reg. I. 381. R. VI. n. I. 345. Reg. II. und 104. n. V. d) 425. Reg. I.
e) 50. Reg III. b. 260. R. VI.

1) Wie kömmt doch Ihr Schnupfen auf die Gedancken, daß er Sie im Monate Julio anfällt?
2) Sie im vollen Winter zu bekriegen. Sie können es zu den Wunderwercken rechnen. (*) NB. Proverb. à la guerre comme à la guerre; wer keine Jungfer hat, kann mit iemand anders tantzen.
3) Ihre schleimigte Feuchtigkeit so sehr ausgebrochen ist, so ist es Ihnen erlaubt Sich zu beschweren.

4) So

4) So mögen die Flüsse aus ihrem Ufer treten, der Hunds-Stern vor Kälte erstarren, und es mag bey unserer Erndte frieren.
5) Und daß das Gewölcke Ihres Schnupfens die Heiterkeit Ihres Verstandes eben nicht sonderlich verfinstert.
6) Kann man wol das Ernsthafte mit dem Angenehmen auf eine gechicktere Art vermischen?
7) Daß es einem weisen Manne allemal gelingt, er nehme auch vor, was er nur wolle.

XXXVIII.

Le Gentil-homme dont vous me demandez des nouvelles a), vous a toûjours dans le cœur & dans la bouche, 1) *l'acquisition que vous en avez faite* b), *est très-assurée.* Il ne faut pour la conserver *ni soin ni travail* c). L'amitié des gens dont vous me parlez, n'est pas de cette nature, 2) *elle vaut fort peu & donne beaucoup de peine.* Je m'estime heureux d'en être éloigné, & je pense que c'est à cet éloignement que je dois une partie de mon repos.

a) p. 16. R. II. 282. R. II. 400. n. XI. b) 363. R. II. c) 441. R. VIII.

1) Seine Freundschaft, die Sie Sich erworben haben, ist Ihnen gewiß genug.
2) Sie ist wenig werth, und kostet ein Haufen Mühe.

XXXIX.

Votre procès dure trop, mon cher Monsieur, & vos Muses sont trop longtemps *suppliantes* a) & solliciteuses. 1) *Je serois mort s'il m'en étoit arrivé autant*, & quoique je sois homme de paix, 2) *il n'y a point d'expedition militaire que j'apprehendasse* b) *plus que les terribles corvées d'un plai-*

a) 361. Exc. I. b) vide 45. obs. oben, mit p. 385. n. III. und p. 325. R. III.

plaideur. Votre Philosophie néanmoins aura trouvé place partout, & Zenon couronnera votre moderation 3) *au même temps que Justinien vous fera gagner votre cause.* Les Vers que vous m'avez envoyés sont *tels* c) que vous dites. La part que vous m'en avez faite, meriteroit 4) *un remerciment en forme*, mais il y a longtemps que vous m'avez ordonné de *ne vous rien dire* d) de vos faveurs, si non que je les ai reçûës. Pour le mot dont je vous ai demandé votre avis, *c'est se mocquer* e) que de me renvoyer à moi-même. 5) *Prononcez, c'est la Cour qui doit regler la campagne.* Je suis à vous, mon très-cher Monsieur, plus que vous ne sauriez l'imaginer.

c) 308. n. VI. d) 147. §. VII. e) 384. not. 5.

1) Wann es mir begegnet wäre, so wäre ich schon lange todt.
2) Es ist kein Feldzug, vor dem ich mich so sehr fürchte, als vor den erschrecklichen Frohn-Diensten, die ein Kläger über sich nehmen muß.
3) Zu gleicher Zeit, da Justinianus Ihnen zum Gewinnste Ihres Processes wird behülflich seyn.
4) Eine ordentliche Danckſagung.
5) Entscheiden Sie es durch Ihr Urtheil; ein Land-Mann muß sich nach einem Hofmanne richten.

XL.

Vous ne sauriez croire a), Monsieur mon très-cher Cousin, 1) *combien je suis indigné contre vos persecuteurs*, & 2) *la pitié que me fait la vertu que la fraude traine devant les Juges.* Il ne devroit y avoir pour vous que des récompenses & des couronnes; & une probité comme la vôtre 3) *me-*

a) 335. not. 4. lit. b.

3) *meriteroit d'être respectée partout.* Je viens d'écrire 4) *à votre Rapporteur* comme je devois. Je le conjure 5) *par la parenté* b), *& l'amitié* qui est quelque chose de plus, d'avoir soin de vos interêts comme de ma propre vie. Je m'assure que vous connoitrez que je ne suis pas indifferent; mais je me trompe de m'imaginer que l'on me considerera, quand il s'agira de vous servir. Votre nom est réveré dans toute la terre, & Monsieur de *** qui est un parfaitement honnête homme, ne regardera que vous dans la bonne justice qu'il vous rendra. *Je suis très-absolument* 6) à vous, mon cher cousin.

b) 484. num. VII.

1) Wie sehr ich wider Dero Verfolger unwillig oder aufgebracht bin.
2) Das Erbarmen, welches mir die Tugend, so von dem Betrug vor den Richterstuhl geschleppet wird, verursacht.
3) Verdienete überall in Ehrfurcht zu stehen.
4) An Dero Referendarium.
5) Um der Anverwandschaft und Freundschaft willen.
6) Ich bin gantz und gar. vid. p. 410. Exc. I. nach der ersten Regul.

XLI.

Que vous êtes heureux a) d'être moderé, & que je suis malheureux de ne l'être pas! 1) *C'est de là que viennent la plûpart de mes maux.* Pour me bien porter j'aurois besoin de votre sageſſe. Depuis quinze jours j'ai un chagrin qui me tuë. *Rien ne se présente* b) à mes yeux qui n'offense mon esprit. Il en faut excepter vos dernieres lettres, mon

a) 132. R. VII. und 137. obs. 8. b) 380. R. V. Exc. I.

mon cher Monsieur, 2) *j'y ai trouvé du soulagement & de quoi* c) *dissiper les nuages de mon humeur sombre.* Je les ai reçûes avec la plus grande joye du monde, & je n'ai pas reçû les avis que vous me faites la faveur de me donner, 3) *avec moins de déference.* J'en aurai toûjours *pour tout ce qui me vient de votre part* d). Vous verrez dans un billet séparé ce que je réponds à ce qui me vient d'ailleurs. 4) *Mon esprit se rend à la raison, mais on se défend contre les subtilités malfondées.* Je suis tout à vous mon cher Monsieur.

Faites savoir e), je vous prie, à notre admirable Comtesse, 5) *que je n'attends que le retour de mon esprit pour rendre à son merite l'hommage que je lui dois.* Je ne suis digne ni du bien qu'elle dit de moi, ni de celui qu'elle me fait. Mais elle est assez génereuse 6) *pour vouloir perdre* (*) *dans ma solitude des faveurs que la politique mettroit à profit dans le grand monde.* En un mot, mon cher Monsieur, cette excellente personne n'est pas de l'humeur de celles dont toutes les mines sont interessées, 7) *dont les clins d'œil ont toûjours quelques desseins, & qui trafiquent en civilités.*

c) 286. obs. 2. d) 443. R. III. 273 R. IV. 115. n. 58. p. 455. R. II. e) p. 338. R. IV. 396 R. VI.

1) Daher entspringt mein meister Verdruß.
2) Ich habe Linderung darinne gefunden, und Gründe angetroffen, die das finstere Gewölcke meiner Tiefsinnigkeit vertreiben können.
3) Mit wenigern Gehorsam.
4) Ich gebe der Vernunft zwar nach, aber man vertheidiget sich doch gegen übel gegründete Spitzfündigkeiten.
5) Ich warte nur, bis sich mein Gemüthe ein wenig

wieder in Ruhe gesetzt hat, um Ihren Verdiensten die Ehrerbietung zu erzeigen, die ich Denenselben schuldig bin.

6) Um Gnaden-Bezeigungen in meiner Einsamkeit zu verlieren, welche die Staats Klugheit in der grossen Welt zu ihrem Vortheil anwenden würde.

(*) NB. Proverbium: Marchand qui perd ne peut rire, zu seinem eigenen Unglück kann man kein fröhlich Gesichte machen.

7) Und die bey ieden Wincke auch was auszuführen gedencken, und mit lauter Höflichkeiten handeln.

XLII.

J'avoue que je ne connoissois point le merite extraordinaire de votre Monsieur le Conseiller, vous êtes le prémier 1) *qui me l'avez élevé si haut.* Monsieur le Comte de *** m'en avoit parlé seulement comme d'un homme curieux, amateur de nouvelles & grand chercheur de medailles. Je sai d'ailleurs 2) *qu'il se picque* a) *de remplir heureusement des bouts-rimés, de se connoitre en tableaux,* & d'avoir beaucoup de connoissance dans les païs étrangers. Il me semble que tout cela ne fait pas un grand personnage. Je veux croire *même* b) qu'il est ami fidelle & officieux, mais demeurez d'accord aussi 3) *qu'il y a de la difference entre ces bonnes qualités d'un particulier, & les vertus heroïques que vous louez en lui,* entre la reputation qu'il peut avoir, & la gloire que vous lui donnez. 4) *Faites-moi part, je vous prie, de votre humeur bienfaisante,* je n'en demande pas tant que le Conseiller, quoique je sois à vous plus qu'homme du monde.

a) p. 407. n. XXXV. b) 306. obs.

1) Der so erschrecklich viel aus Ihm gemacht hat.

2) Daß

2) Daß er sich rühmet, gute Verse zu machen, und sich besonders auf Gemählde zu verstehen.
3) Daß man einen Unterschied unter denen guten Eigenschaften einer Privat-Person, und unter denen heldenmüthigen Tugenden, die Sie an Ihm loben, machen müsse.
4) Ich bitte Sie, seyn Sie doch so gütig, und lassen Sie mich auch etwas von Ihrem gutthätigen Naturel geniessen.

XLIII.

Ma fluxion continue sans relâche, 1) *& cette humeur acre tombe toûjours du cerveau dans la poitrine.* Je compterois néanmoins la douleur pour rien, si je n'en apprehendois pas la consequence, mais je vois tous les jours de mes propres yeux 2) *que les gouttes d'eau creusent les rochers.* D'ailleurs ma fiévre ne s'étoit point rétirée de bonne foi. 3) *Je le connois* a) *aux surprises qu'elle me fait depuis que ses attaques ne sont point reglées.* Ma foiblesse & ma maigreur me font voir l'état douteux où je me trouve: *ainsi* b), mon cher Monsieur, 4) *il est temps* c) *que je songe aux affaires de l'autre monde*, & que je travaille à la chose qui est appellée seule nécessaire dans l'Evangile. 5) *Je vous donne le bon jour*, & je suis à vous.

a) p. 108. n. 11. 288. R. I. vide zugleich p. 58. und 59. und 252. Reg. I. b) 129. not. 3. c) 381. R. VI. n. I. not. 4.

1) Und diese scharfe und fliessende Feuchtigkeit zieht sich beständig vom Kopf nach der Brust.
2) Daß die Wasser-Tropfen mit der Zeit einen Felsen durchlöchern
3) Ich spüre es aus seiner Ueberraschung, seit dem es seine Zeit nicht recht mehr hält.
4) Es ist Zeit, daß ich an die Wirthschaft der andern Welt gedencke.

5) Ich wünsche Ihnen einen guten Morgen, ist nur populatisch, dann Leute von Stande gebrauchen das Wort souhaiter.

LETTRES
DE NOUVELLES ET DE RECITS,
DE SCIENCES ET DE CURIOSITÉS, D'AFFAIRES ET D'INSTRUCTION.

LETTRES DE NOUVELLES ET DE RECITS.

XLIV.

Je ne saurois vous dire précisément a) 1) *ce que vous voulez savoir de la défaite des Tartares par les Moscovites.* On parle si diversement des avantages que ces derniers ont remportés sur les autres, que vous me permettrez bien d'attendre 2) *que l'on éclaircisse ce que l'on en dit, avantque de vous en écrire les circonstances* b) que vous demandez. Je puis néanmoins vous faire connoitre 3) *en quoi* c) *consistent les forces des Moscovites,* & vous jugerez *ensuite* d) du progrès qu'elles auront pû faire. Il n'y a pas longtemps que je vis une lettre de Moscou 4) *qui entroit dans le détail des troupes que devoit commander* Knees Uvahli Calitzen, Chancelier de l'Empire & Géneral des armées. Il étoit parti de Moscou suivi d'un grand nombre de Fils de Boyars, de gens de Cour & de toutes

a) p. 335. not. 4. lit. b. 410. Exc. II. b) 346. R. IV. 290. R. III. 110. n. 21. 200. R. II. lin. 4. c) 286. R. VII. d) ensuite (dans la suite,) stehen hier adverbialiter: vide p. 413. n. 4. am Ende der 5. Zeile.

toutes sortes d'Officiers. 5) *Cette suite composoit une armée de soixante dix mille hommes tous enrollés par leurs noms. Ils passerent en revûë* e) devant le Grand Duc Pierre *au dessous de la Stolitz* f), qui est le Chateau de sa résidence. Chaque Regiment marcha en bon ordre, & fit ses décharges pour saluer. Le Prince considerant cette armée, témoigna qu'il en étoit satisfait, 6) *& surtout* g) *du prodigieux nombre de Gentils-hommes qu'il y avoit, de leur appareil, de leurs chevaux, de leurs armes & de leurs équipages.* Toute la Moscovie & toutes ses frontieres avoient ordre 7) *de fournir le quatrieme homme, & ceux qui ne vouloient pas marcher, étoient rélegués dans une Province éloignée* h), après plusieurs mauvais traitemens & la confiscation de tous leurs biens. Knees Dimitrovitz devoit aller à la place du Géneral Cesczein 8) *qui s'étoit rachete moyennant une somme considerable, pour ne point faire la campagne.* Outre les troupes que commandoit Knees Galitzen le Géneral Alexievits 9) *s'étoit déja mis en campagne* avec un pareil nombre de soixante-dix mille hommes, 10) *tous gens ramassés & de toutes sortes.* Il y avoit encore un corps de dix-sept-mille volontaires & de vingt mille Strelitzes. On comptoit dans cette armée 11) *quatre cents pieces* i) *de canon, & le rendez-vous géneral étoit sur les frontieres de la Crimée.* Outre tout ce monde-là, on attendoit encore les Kalmuckes & les Regimens de Bialchord, qui faisoient ensemble vingt-

e) p. 406. n. XXXIII. *. f) 442. Abtheilung I Reg. I. g) 414 das letzte Wort in der fünften Zeile. h) 363. lit. B. Reg. I. i) 245. not. 5.

mille hommes. On y devoit joindre les Tartares d'Aſtracan & la Nobleſſe de Smolensko, 12) *qui devoit faire environ huit mille chevaux.* Cette prodigieuſe armée ne devoit marcher, à ce que dit le Prince ou Knees Galitzen, que pour détruire la Crimée jusques aux fondemens, 13) *& pour extirper de deſſus la terre une nation qui ne profeſſoit pas le Chriſtianiſme.* Que les Turcs ne lui en fermeroient pas le chemin, & qu'ils verroient ce que peuvent les Chrétiens.

On me fit voir auſſi des lettres de Smolensko, 14) *qui portoient que tous les peuples de cette Principauté étoient convoqués*, & que tous les Gentilshommes avoient ordre de marcher *chacun avec ſes enfans mâles* l) au deſſus de dix-huit ans. Après cela *s'étonnera-t-on* m) que des troupes ſi nombreuſes, 15) *quoiqu'elles ne ſoient ni des plus aguerries, ni des mieux diſciplinées*, ayent remporté de grands avantages ſur les Tartares, 16) *qui de leur côté ſont moins propres à faire la guerre dans les formes, qu'à piller & ravager un païs.* Voilà, mon cher Monſieur, ce que je vous puis dire *en général* n) des forces des Moſcovites; je tâcherai de vous envoyer le détail de ce qu'elles ont fait dans la Crimée, *où l'on* o) aſſure qu'elles ſont entrées. Je ſuis, &c.

l) p. 300. n. II. m) 50. R. III. lit. b. n) 412. lit. f. n. 4. o) 260. R. VI.

1) Was Sie von der Niederlage, welche die Tartern von denen Moſcowitern erlitten haben, wiſſen wollen.

2) Bis man nähere Nachricht von dem, was man vorgiebt, eingezogen hat.

3) Wor-

3) Worinne eigentlich die Macht der Moscowiter bestehet.
4) Worinne eine umständliche Beschreibung derer Truppen enthalten war, die unter dem Commando des ... stehen sollten.
5) Dieses Gefolge machte eine Armee von siebenzig tausend Mann aus, welche alle bey Ihren Namen angeworben waren.
6) Und besonders über die ungemeine grosse Menge der Edelleute, die sich darunter befanden, über ihre Rüstung, ihre Pferde, Waffen, und ihren Aufzug.
7) Den vierten Mann zu liefern; und diejenigen, die nicht mit Güte mitgehen wollten, wurden in eine entfernte Landschaft verwiesen.
8) Der sich vermittelst einer beträchtlichen Summa von diesem Feldzug frey gemacht hatte.
9) Schon ins Feld geruckt war.
10) Lauter untersetzte und starcke Leute von allerley Gattung.
11) Vier hundert Stück Canonen, und der Sammelplatz war auf denen Gräntzen der Crimmischen Tartarey.
12) Die wol ohngefähr acht tausend Pferde austrugen.
13) Und eine Völckerschaft von der Erde zu vertilgen, die sich nicht zum Christenthum bekennete.
14) In welchen stunde, daß alle Mannschaften dieses Fürstenthums aufgeboten wären.
15) Ob sie gleich nicht im Kriege die geübtesten sind, noch genaue Manns-Zucht halten.
16) Die auf ihrer Seite weit ungeschickter sind, einen ordentlichen Krieg zu führen, als zum Plündern, und ein Land zu verwüsten.

XLV.

AUTRE.

Vous êtes un homme étrange de ne vous contenter ni de ce que je vous écrivis sur ce qui regarde la Chine, ni de ce que vous en pouvez

voir dans les livres. Vous demandez encore des particularités de ce païs-là; vous voulez qu'elles viennent 1) *d'une personne digne de foi. Un fameux Missionaire me fournira de quoi satisfaire* a) *votre curiosité.* Voici 2) *l'extrait d'une lettre* qu'il écrivit de Pequin à Rome.

Recevez cette lettre, 3) *comme si vous entendiez un cri pouſſé par tout ce que nous ſommes* b) *ici de Miſſionnaires, à travers les païs immenſes qui nous ſeparent de vous.* Imaginez-vous que vous nous voyez tendre les bras *vers l'Occident* c), pour vous demander *le ſecours* qui nous eſt néceſſaire. Notre nombre a été extrêmement diminué par les maladies, & par une perſecution qui s'éleva contre nous il y a trois ou quatre ans. 4) *Notre Réligion & l'Aſtronomie qui ſert à l'etablir, furent enfermées, & chargées de chaines dans les priſons de Pequin.* Mais, Dieu merci, cette tempête eſt paſſée, & le temps eſt favorable 5) *pour faire entrer le renfort d'hommes dont nous avons beſoin.* Il eſt vrai que ce grand Royaume a été jusqu'à préſent fermé *à toutes ſortes d'Etrangers* d), 6) *de peur de recevoir des mœurs, des coûtumes & des réligions que les Chinois appellent barbares;* mais la guerre que l'on y voit allumée de tous côtés, ouvre beaucoup de paſſages à ceux qui y veulent entrer. Toute l'Europe ſait que les Tartares Aſiatiques 7) *ſeparés de la Chine par la prodigieuſe muraille qui leur en défendoit l'entrée, ont ſurmonté ces obſtacles depuis quelques années, & ſe ſont*

a) p. 286. obſ. 2. b) 443. R. III. 273 R. IV. c) 465. R. VI. und 192. R. IV. d) 180. R. II.

ſont rendus maitres (*) de ce grand Empire. Ils n'ont preſque rien changé dans la maniere du Gouvernement, & moins encore dans ce qui regarde la Réligion; 3) *car ils ont l'erreur de croire que toutes les Réligions ſont indifferentes, & également agréables à Dieu.* C'eſt pourquoi ils n'ont pas abbatu un Temple, ni renverſé une Pagode. Le ſeul changement *qui s'eſt fait* e), 9) *eſt que la race* (**) *des Rois de la Chine a été privée d'une ſi belle domination.* Cependant les Tartares n'en ſont pas encore paiſibles *poſſeſſeurs* f), 10) *le parti des Rois légitimes ſe conſerve avec aſſez de forces pour donner bien de la peine aux Uſurpateurs. Ainſi* g) la Chine eſt ſi diviſée 11) *par des guerres inteſtines*, qu'il ne ſeroit pas difficile qu'une troupe de nos gens 12) *s'y gliſsât parmi ce tumulte, & pendant que durent les fumées d'un ſi grand embraſement.* Il y a longtemps que nous ſommes bien à la Cour de Pequin, & que l'Empereur nous traite avec une bonté ſinguliere. Il nous envoye ſouvent 13) *les plus chers de ſes Courtiſans* pour s'informer de notre ſanté. Quand nous allons dans ſon Palais, il nous fait mille honnêtetés, il nous reçoit dans les plus ſecrets de ſes appartemens, il nous employe dans *ſes affaires publiques* h) & particuliéres, 14) *& nous fait ſervir des plats de ſa table.* Il nous donne des habits & des peaux précieuſes, & quand il vient de la chaſſe, 15) *il nous préſente de ſa pro-*

(*) vide Germanismos p. 534. not. 44. e) p. 372. R. III. in lit. f. nachgeſehen. f) 200 R. II. und 201. Exc. 5. g) 129. not. 3. h) 210. Exc. I.

pre main des cerfs, des lièvres & des faisans. Il veut même avoir nos portraits, & les Grands de la Cour *à son imitation* i) nous rendent toutes sortes d'honneurs. Ils viennent dans nos maisons & dans nos eglises, & la maniere obligeante 16) *dont ils en usent avec nous, ne sert pas peu à nous attirer le respect des Officiers inferieurs.* Dans plusieurs Provinces 17) *qui ont été ravagées par les deux factions nos seules églises ont échappé à la fureur des Soldats, pendantque* l) l'on n'épargnoit ni les temples, ni les Idoles du païs. 18) *Nous profiterions d'une conjoncture si favorable,* si nous n'étions point en si petit nombre. Nous avons la faveur du Prince & l'appui des Grands; 19) *mais nous manquons de monde pour travailler. Nous ne sommes que quatorze ou quinze dispersés dans ce Royaume. Que pouvons-nous faire dans un Empire si vaste?* C'est comme si l'un de nous étoit à Rome l'autre à Turin, l'autre à Madrid, l'autre à Lisbonne, l'autre à Paris, l'autre à Bordeaux, l'autre à Vienne, l'autre à Mayence & l'autre à Anvers. Encore y a t il à la Chine plusieurs grandes Provinces 20) *où l'on n'a jamais vû d'Européens. Il est bon* m) d'avertir ceux qui voudront venir pour être les compagnons de nos travaux, que les Mathematiques sont d'un grand secours 21) *pour gagner l'esprit des Chinois.* Cette nation est charmée de l'Astronomie, de l'Optique & des Méchaniques. Ces Sciences entrent avec honneur au palais du Prince, & lui parlent familierement sur le throne pendantque les plus Grands de

i) p. 474. R. I. 219. Exc. I. l) 312. R. I. n. 3. m) 381. R. VI. n. I. 345. R. II.

de l'État s'en tiennent loin, *& n'oſent le regarder qu'à génoux* n). Ainſi j'exhorte ceux qui voudront venir à notre ſecours 22) *de ſe charger de lunettes de longue vûë, de microſcopes, de pendules & de tout ce que les Mathematiques produiſent de curieux & d'agréable.* Ces choſes-là ſont des préſens que les plus grands Seigneurs reçoivent avec plaiſir, & ſi nos ſoins avoient une fois réüſſi dans ce païs, 23) *ce ſeroit un exemple que ſuivroient tous les peuples voiſins.* En éffet, les Chinois ſont eſtimés dans tout l'Orient pour les plus ſages des hommes. On admire *leur gouvernement* o), on eſt ſurpris 28) *qu'un ſi grand Empire ait été reglé juſqu'à preſent comme une famille particuliére.* Auſſi peut-on dire que toutes les nations ſont barbares, ſi on les compare à celle-là, & que l'on excepte quelques-unes des plus polies de notre Europe. Peut-être même le doivent-elles ceder en beaucoup de choſes. *Tous les Royaumes* p) voiſins, le Tunquin, la Cochinchine, 25) *& même le Japon, tout fier qu'il eſt, apprennent la maniere Chinoiſe de lire & d'écrire, quoiqu'ils en ayent une particuliére, qui eſt infiniment plus aiſée.* Mais ils ont conçû une ſi haute idée de ce peuple, que *tout ce qui* q) en vient leur paroit digne d'être ſuivi. Quand on a preſſé les Japonnois d'embraſſer notre croyance, ils ont répondu pour leur plus forte raiſon, *qu'on n'avoit qu'à la perſuader aux Chinois* r), & qu'enſuite ils la

n) p. 431. R. VI. und 412. lit. f. n. 2. o) 264. R. II.
p) 160. R. IV. 5. q) 273. R. IV. r) 312. R. I. n. 2.
437. R. IV. 352. R. III. 158. R. II. und unten Obſ. L.

la recevroient sans répugnance. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que les Tartares Orientaux vainqueurs des Chinois, ne laissent pas 26) *d'en révérer les vices comme de grandes vertus.* Voilà une des principales causes de la fierté des Chinois, & du mépris qu'ils ont pour toutes les nations étrangeres. 27) *J'ai vû une preuve de la déference* qu'ont tous les peuples voisins pour les Chinois. *Ceux-ci* s) se servent de l'année Lunaire, & ils impriment tous les ans 28) *un Calendrier tel à peu près que nos Almanacs d'Europe, mais beaucoup plus authentique;* car il est toûjours confirmé par un édit de l'Empereur, 29) *qui défend sur peine de la vie* t) *d'y ajouter ou d'en retrancher un seul mot.* Ce Calendrier regle tous les contracts & tous les actes publics. Toutes les nations voisines s'en servent, & le reçoivent avec autant de respect *que les Chinois mêmes* u). 30) *Quand je fus rétabli dans la Surintendance des Mathematiques*, nos ennemis publierent leur calendrier & y firent une faute considerable, en y mettant 31) *un mois intercalaire* qui n'est point de cette année-là, mais qui appartient à la suivante. Je présentai une requête à l'Empereur, pour faire effacer ce mois du Calendrier. Il y eut grand bruit dans toute la Chine; les Mandarins s'assemblerent, & *l'on présenta* 32) *une infinité de requêtes contre la mienne.* Mais comme personne ne pût soutenir l'erreur du Calendrier, le Chef du grand conseil de la Chine 33) *me tira à l'écart* v), & me pria tres-instamment

s) 270. R. II. t) 458. R. XI. u) 305. R. III. n. II. v) 454. R. I.

ment au nom des principaux Seigneurs de trouver quelque moyen 34) *de dissimuler l'affaire*, & de donner à entendre que l'erreur du Calendrier étoit excusable. C'étoit de peur que les nations voisines qui suivent le Calendrier Chinois, ne perdissent la bonne opinion qu'elles avoient de leur Astronomie. L'Empereur n'eut point d'égard à cette raison, 35) *& par un édit public il ordonna que le mois seroit effacé*. Cette avanture a fait un grand honneur à nos Mathematiques, & présentement c'est moi qui compose le Calendrier, 36) *& on le debite sous mon nom* x) par tout ce vaste Royaume. Voyez 37) *combien les Sciences ont de cours dans ce païs*, ce n'est que par leur moyen que l'on monte aux dignités. Ceux qui les obtiennent passent par divers degrés, comme nos Docteurs de Sorbonne. Il n'y a point de pere qui ne fasse étudier ses enfans, *aussi vous puis-je assurer* y) qu'il y a plus *d'Etudians* (**) dans la Chine seule, que dans notre Europe entiere. Que ne pouvons-nous pas esperer, 38) *si nous nous servons utilement de cet amour des Sciences qui leur est si naturel, pour leur inspirer celui de notre Réligion;* je puis dire que c'est assez, & que je puis finir *en vous assurant* z), que je suis, &c.

x) p. 486. R. XI. y) 138 R V. (**) NB. Alle die Herren Teutschen die das Wort *Etudient* mit einem e in der letzten Syllbe schreiben, begehen einen Fehler, weil das Verbum *étudier* kein Nomen verbale noch Substantivum per se hat. In solchem Fall müssen die Franzosen sich des Participii I. dieses Verbi bedienen, nemlich: *Etudiant*. z) 360. R. I.

1) Von einer glaubwürdigen Person. NB. Proverbium: être fait, oder vivre à la bonne foi, ein einfältiger Tropf

Tropf seyn, der sich alles weiß machen lässet. Ein berühmter Mißionarius soll mir Materie geben, womit ich ihre Neubegierde stillen kann.

2) Den Auszug eines Briefes.

3) Als wann Sie mitten durch die unermeßliche Länder, welche uns von Ihnen scheiden, ein von allen hier befindlichen Missionariis ausgestossenes allgemeines Geschrey hörten.

4) Unser Gottesdienst und die Stern-Kunde, welche vieles beyträgt denselben einzuführen, wurden in die Gefängnisse von Pequin geworfen und mit Ketten belegt. Proverbium: il est dans la prison de saint Crepin, der Schuh drückt ihn.

5) Um die Verstärckung herein zu bringen, die wir gebrauchen.

6) Aus Furcht, daß sich durch sie Sitten, Gebräuche und Gottesdienste einschleichen möchten, welche die Chineser barbarisch (wild) nennen.

7) Welche bis dato von China durch die ungeheure Mauer, die den Eingang dahin verwehret, abgesondert gewesen, seit einigen Jahren diese Hinderniße überstiegen haben.

8) Denn sie stecken in dem Irrthum, daß sie glauben, daß alle Religionen gleichgültig sind, und daß GOtte eine so angenehm sey, wie die andere.

9) Ist, daß diese schöne Herrschaft dem Stamm der Chinesischen Könige entrissen worden.

(**) NB. Proverbium: bon chien chasse de race, der Apfel fällt nicht weit vom Stamme.

10) Die Partheyen, die es mit den rechtmäßigen Königen halten, sind noch mächtig genug, denen gewaltthätigen Besitzern die Erhaltung schwer zu machen.

11) Durch innerliche Kriege.

12) Sich unter diesem Tumult, und während daß die Unordnung und der Aufruhr des Krieges noch fortdauret, einschliche.

13) Seine allergrößten Lieblinge.

14) Und läßt uns von seinem eigenen Tische bewirthen.

Pro-

Proverbia: donner, besser, servir un plat de son metier, einen gewöhnlichen Streich auslaufen lassen; und, servir à plat couvert, falsch seyn.

15) So bietet er uns mit eigener Hand Hirsche, Hasen und Fasanen an.

16) Auf welche sie mit uns umgehen, dient nicht wenig dazu, uns die Ehrerbietung von denen niedrigern (geringern) Bedienten zu verschaffen.

17) Welche durch beyde Partheyen sind verheeret worden, sind unsere Kirchen die einzigen gewesen, die vor der Wuth der Soldaten sind verschont geblieben.

18) Wir würden uns einen so günstigen Zeit-Punct zu Nutze machen.

19) Alleine es fehlt uns an Leuten zur Arbeit. Es sind nicht mehr als vierzehen oder funfzehen von uns, die in diesem Königreiche zerstreuet liegen; was können wir wol in einem so weitläuftigen Reiche ausrichten?

20) Wo man niemals Europäer gesehen hat.

21) Sich bey denen Chinesern einzuschmeicheln.

22) Sich mit Fern- und Vergrösserungs-Gläsern, Perpendicul-Uhren, und allen demjenigen zu versehen, was selten und angenehm in denen mathematischen Wissenschaften ist

23) So würde das ein Beyspiel seyn, dem alle benachbarte Völcker folgen würden.

24) Daß ein so grosses Reich bishero wie eine einzele Familie ist regieret worden.

25) Und so gar die Japoneser, so hochmüthig sie auch seyn, lernen von denen Chinesern lesen und schreiben, ob sie gleich eine besondere Art haben, die leichter ist.

26) Daß sie gar ihre Laster als Tugenden verehren.

27) Ich habe eine Probe der Ehrerbietung gesehen.

28) Einen Calender, der ohngefähr so, wie die unserigen in Europa, beschaffen, aber weit richtiger ist.

Proverbia: 1) je ne prendrai pas de vos almanacs, ich werde mich bey euch nicht Raths erholen, eure Häuser stehen auf löcherichten Boden. 2) faire

faire des almanacs, Grillen fangen. 3) son corps est un Almanac, wenn sich das Wetter ändert, so empfindet er es an seinem Leibe.
29) Worinne bey Lebens Strafe verboten, ein Wort hinzu oder davon zu thun.
30) Da ich wieder Ober-Aufseher der mathematischen Wissenschaften war.
31) Ein Schalt-Monat. NB. Proverbium: on a douze mois tous les ans, man wird alle Tage älter.
32) Und man überreichte unzählich viele Bittschriften wider mich.
33) Zog mich auf die Seite.
34) Der Sache eine Farbe anzustreichen.
35) Und er befahl durch eine öffentliche Verordnung, daß der Monat sollte ausgestrichen werden.
36) Man verkauft ihn unter meinem Namen.
37) Wie viel die Wissenschaften in diesem Lande gelten.
38) Wenn wir die Liebe, die sie von Natur zu denen Wissenschaften haben, nützlich anwenden, um Ihnen dieselbe ebenfalls gegen (für) unsere Religion einzuflössen.

XLVI.

AUTRE.

Vous m'avez fait bien de l'honneur de me *prendre* 1) *pour Juge* a) *du differend* que vous eûtes hier avec le *Chevalier de* *** (*) Vous ne me trouverez pas trop réconnoissant, quand vous aurez vû que je vous condamne. 2) *Vous avez soutenu qu'il n'y avoit plus de femmes assez folles dans les Indes pour se jetter dans le feu, quand on bruloit le corps de leurs maris;* mais vous vous trompez, mon cher Monsieur, il y aura toûjours des fous, a) *& la folie sera capable de porter à toutes* sor-

a) p. 113. n. 41. 497. R. VII.

sortes d'extremités, quand elle sera animée de la superstition. Vous jugez bien que ce n'est pas en qualité de grand voyageur, 4) *que je prétends terminer votre contestation*, mais je vous dirai que j'ai vû la perte de votre procès dans une lettre qu'un fameux Missionnaire écrit de Surate à la Mere Génerale de nos Réligieuses du Calvaire. Cette lettre porte, qu'il y a en ce païs-là *certains peuples* b) appellés Bagnans, qui croyent que celles de leurs femmes qui ont *le courage de ne pas survivre* c) à leurs maris, 5) *sont immediatement après leur mort rétablies avec eux dans une vie plus délicieuse que celle qu'elles ont menée sur terre.* Le Missionnaire ajoute qu'il en a vû un exemple à Surate. Il dit 6) *qu'une femme frappée* d) *de cette imagination, obtint à force d'argent* e) *du Gouverneur d'être brulée avec son mari* qu'elle avoit perdu depuis peu de jours. Le Missionnaire *fut curieux de voir une chose si surprenante* f), & il remarqua les circonstances dont il est nécessaire que vous soyez informé. Il vit à demi-lieuë de la Ville sur le bord d'une riviere, un lieu où les Bagnans ont accoutumé de bruler les corps. Il y avoit un homme mort, 7) *dont les pieds* g) *trempoient dans la riviere, & vis-à-vis à trois pas*

b) p. 239. R. VIII. c) 203. Exc. I. NB. wann die Herren Teutschen meinem wohlmeynenden Rath folgen, so erlernen Sie die etlichen auswendig, so mit einem * bezeichnet, nachstehen, dadurch wird der Memorie starck geholfen wegen beyde negationes, die beysammen stehen, vid. p. 147. §. VII. d) 520. not. 6. e) 182. Exc. V. f) 210. Exc. V. 345. R. II. 361. Exc. I. g) 282. R. II.

pas en terre, on voyoit une petite hutte de six pieds en quarré composée de buches & de bottes de paille. Au dedans 8) *il y avoit un bucher de plus grosses buches croisées les unes sur les autres à l'élevation d'un siege ordinaire.* Pendantque le Missionnaire considéroit 9) *un si funeste appareil,* on vit paroitre la femme du mort couverte d'un drap, & suivie *d'une foule de peuple* h). Quand elle fut arrivée, elle entra dans l'eau avec plusieurs autres femmes de ses parentes & de ses amies qui l'accompagnoient. Tout le monde la felicitoit de l'action généreuse *qu'elle alloit faire* i) & après quelques prieres à leur mode, on enleva le corps du mari, que l'on porta sur le bucher, avantque la veuve y fut arrivée. Mais quand cette courageuse femme fut sortie de l'eau 10) *où elle s'étoit plongée trois fois, elle s'avança seule vers la petite loge, & en fit trois fois le tour.* Ses parentes & ses amies *la vinrent embrasser* l) au second tour qu'elle fit, la feliciterent encore en lui disant les derniers adieux. Il parut alors un jeune enfant qui se jetta aux pieds de cette Indienne, 11) *& témoigna par ses larmes que sa Secte n'avoit pas encore étouffé en lui les sentimens de la nature.* Il fit paroitre *une vive douleur* m) de se voir sur le point de perdre dans un même bucher les deux personnes à qui il devoit la vie. Sa mere demeura ferme, & acheva de faire le troisieme tour sans *aucune* n) émotion. Elle entra ensuite dans la petite loge, s'assit sur le bucher, & mit le corps de son

h) 180. R. II. und 386. Exc. ganz unten. i) 106. lit. b. l) 359. R. II. lit. a. m) 210. Exc. II. 200. R. II. n) 304. §. 3. n. I.

son mari sur ses génoux. Alors 12) *on lui présenta un flambeau allumé*, elle le prit, & mit *elle-même* o) le feu aux bottes de paille. En même temps on boucha l'entrée de la loge avec des buches, & huit ou dix hommes presque nuds, 13) *& plus hideux que nos forgerons, mirent le feu de toutes parts, jetterent de l'huile & firent des hurlemens épouvantables.* Cela ne représentoit pas mal la fureur dont les Demons tourmentent les Damnés, & je vous avoue, Monsieur, 14) *que cette action tragique me causa une frayeur où je retombe toutes les fois que j'y pense.* Mon cœur fut touché d'une sensible compassion & *je ne peus* (**) assez m'étonner de l'aveuglement de ce pauvre peuple, &c. Voyez, mon cher Monsieur, si vous devez être si hardi à parier sur ce qui se passe aux Indes. Je suis, &c.

o) 255. Exc. IV. und 305. R. III. n. II.

1) Zum Richter über den Streit.

(*) NB. *Chevalier*, bedeutet allemal ordentlich einen Ritter, ob es schon durch den Zusatz anderer Wörter vielerley andere Bedeutungen hat, die man in Lexicis findet, als: Chevalier de Tirage, ein Schütze bey dem Schießhaus; Chevalier d'industrie, ein Spitzbube. Cavalier heißt ein gemeiner Reuter; aber auch ein Cavalier, welches vermuthlich von den Römern per traditionem bis auf uns gekommen.

2) Sie haben behauptet, daß keine Frauen in Indien mehr so thöricht wären, sich ins Feuer zu werfen, wenn man die Leichname ihrer Männer verbrennete.

3) Und die Narrheit wird vermögend seyn, einen zu allerhand Ausschweiffungen zu bringen, wann sie vom Aberglauben angefeuret wird.

4) Daß ich begehre Ihren Streit beyzulegen.

5) Unmittelbar nach ihrem Tode mit Ihnen in ein

weit köstlicheres Leben, als sie auf der Erden geführet haben, versetzet werden.

6) Daß eine Frau, welche von dieser Einbildung eingenommen war, von dem Gouverneur durch vieles Geld die Erlaubniß erhielte, mit ihm verbrannt zu werden.

7) Dessen Füsse im Fluß hiengen, und gegen über drey Schritte auf dem Lande, sahe man eine kleine viereckigte sechs Fuß hohe von Holtz-Scheiten und Stroh-Bunden errichtete Hütte.

8) War ein Scheiter-Haufen, den man von grossen und Creutzweise über einander gelegten Stücken Holtz, wie einen ordentlichen Stuhl verfertiget hatte.

9) Ein so trauriges Gerüste.

10) Worein sie sich dreymal getaucht hatte, so näherte sie sich gantz alleine der kleinen Hütte, und gieng dreymal herum.

11) Und das durch seine Thränen bezeigte, daß seine Secte in ihm noch nicht die Empfindungen der Natur erstickt hatte.

12) Reichte man ihr eine angezündete Fackel.

13) Die gräßlicher, als unsere Schmiede-Knechte aussahen, steckten sie von allen Seiten an, gossen Oel hinein, und machten ein abscheuliches Geheule.

14) Daß diese traurige Handlung mir ein Entsetzen verursachte, in welches ich, so oft ich daran gedencke, wieder gerathe.

(**) NB. Man findet noch täglich unter meinen Landsleuten, ich will eben nicht sagen, gemeinen Franzosen, sondern sogar denen so genannten *Demoiſellen*, die sich angewöhnt haben, allemal je vas vor je vais, und je peux oder peus vor je puis zu sprechen und zu schreiben. Im *Diſcurſu familiariſſimo* will ich es eben nicht gäntzlich verdammen; alleine Standes-Personen, Adeliche, und *Litterati*, wie auch die *Domoiſellen*, die andere lehren wollen, sollten billig sich dieser Redens-Art gäntzlich enthalten. Was einem gemeinen Mann erlaubt, ist bey andern ein Fehler: sonst müßte ich auch einräu-

räumen, daß das *Adverb. affirmandi* ouida, eben so zierlich, als oui, Monsieur; welches lächerlich heraus käme.

IMITATIO VI.

über den 46ten Brief.

Im Ernst a), liebster Freund! Sie machten gestern die gantze Gesellschaft von Frauenzimmer **aufrührisch** b). Wissen Sie nicht, daß **das schöne Geschlechte** c) überaus empfindlich ist, **besonders** d) wenn man an Ihrer Treue und Standhaftigkeit zweifelt? und mußten Sie eben die Geschichte, daß sich an gewissen Orten in Ost-Indien die Weiber bey dem Leichen-Begängnisse ihrer Männer mit verbrennen lassen, **auf die Bahn bringen** e)? Zwar, in Vertrauen gesagt, so glaube ich eben nicht, **daß Sie so gar unrecht haben** f). Sie behaupteten, daß in Europa, wann auch die Religion, die eingeführten Gesetze und die Gewohnheit, **ein solches Betragen erlaubten** g), dennoch keine Frau **so thöricht** h) wäre, sich wegen des Todes Ihres Ehegatten ins Feuer zu werfen: und Sie vermeynten, daß die Liebe **in jenem Welt-Theile** i) **weit überzeugendere Proben von ihrer Stärcke als in unsern Ländern hervorbrächte** l), und unserer eitlen

a) mit En verité, oder pour parler franchement. b) am besten mit *irriter, révolter*. c) le beau sexe. d) 414. lin. 5. oben. e) mettre sur le tapis. f) avoir grand tort. g) mit *permettre*. vide III. n. 29. 308. n. VI. und das subst. *conduite*. h) 211. obs. 2. i) mit p. 303. n. XII. und, partie du monde. l) mit *produire* geht nach p. 109. n. 18. vide dabey 216. R. III. obs. I. und *convainquant*, siehe 115. n. 56. und 361. Exc. I. 264. R. II.

Schmeicheln billig **vorzuziehen sey** m). Aber eben **dadurch** n) **gossen Sie Oel ins Feuer** o). Eine iede Frau will **nach ihren Gesinnungen** p) eine Heldin seyn. **Weder** q) ein Scheiter-Hauf noch das traurigste Gerüste und die erschrecklichste Marter sollten sie dem Anschein nach abhalten, Ihrem Gegenstande zu folgen, wann Ihnen nicht der Gottesdienst und das darinne stehende Verbot dergleichen Ausschweiffungen ausdrücklich **untersagte** r). **Ja sie thun wol ehe** s), als wann sie ihren Ehegenossen mit Verdruß überlebten, ob Ihnen schon das blosse Wort Sterben gemeiniglich **eine Furcht einjaget** t), von der sie sich in denen ersten Tagen nicht **wieder erholen können** u), und sie öfters mit der Einscharrung des Cörpers zugleich ihre Schmertzen und Ihre Wehmuth begraben. Dieses sind Wahrheiten, mein Freund: allein **alle Wahrheiten** v) sind verhaßt; **und es ist nicht rathsam, artigen Kindern zu widersprechen** x), und sich durch eine zu weit getriebene Aufrichtigkeit ihre Feindschaft **auf den Hals zu ziehen** y). Im Grunde dürfen wir uns auch nicht **unter-**

m) être préferable. n) 292. R. IV. o) jetter de l'huile au feu. p) 477. R. VII. mit *opinion*, oder sentiment. q) 441. R. VIII. r) interdire, oder défendre. s) mit faire semblant. t) faire trembler. u) se remettre aisément; vide p. 111. n. 29. 410. Exc. I. 112. n. 40. v) 160. R. IV. n. 5. x) mit il est difficile, oder il n' est pas convenable de contredire, vide 381. R. VI. n. I. und 109. n. 19. mit p. 495. conferirt in dem Wort wider. y) mit *s'attirer*. Auf den Hals müßte man *sur le dos*, auf den Rücken, ausdrücken, oder gar weglassen.

unterstehen z), Handlungen von Ihnen zu verlangen, die wir selbst niemals beobachten. Ich bin versichert, daß wann wir mit dem Bedinge heyrathen sollten, unsern Weibern eine so gefährliche Pflicht zu erzeigen aa), gewiß kein einziges Mädgen, und wann es auch bb) eine Venus wäre, eine Haube tragen würde cc). Gestehen Sie also nur heute, daß Sie sich übereilet dd). Ich will Ihren Streit beylegen, und ich hoffe mit keinen unerbittlichen Gemüthern ee) zu thun zu haben. Es fehlt an nichts als Ihrem Bekänntniß, und einer verstellten Reue. Die gestrige Gesellschaft kömmt Nachmittag um 4 Uhr zu mir, machen Sie Sich diese günstige Gelegenheit zu Ihrer Aussöhnung zu Nutze. Ich erwarte Sie und bin.

z) am schönsten mit s'émanciper. aa) am besten mit rendre un devoir si épineux (pointilleux). bb) 499. obs. unten. cc) am besten mit: ne contracter promesse de mariage. dd) se trop précipiter; oder: y aller avec trop de précipitation. ee) Esprits inexorables (opiniatres).

⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂ ⁂

LETTRES
DE SCIENCES ET DE CURIOSITÉS.
XLVII.

Est-il possible, mon cher Monsieur, que vous me consultiez 1) *sur ce qui regarde les Eclipses.* Vous pouviez par un meilleur secours que le mien satisfaire la curiosité de votre chere moitié. *Je ne m'étonne pas qu'elle veuille* a) savoir 2) *ce que l'on doit croire de ces Phenomenes qui attirent les*

a) p. 325. R. III. und 116. n. 61.

regards de tout le monde; mais je ne suis pas assez habile Philosophe pour décider d'une chose dont on a toûjours parlé *différement* b). 3) *Ce n'est pas que l'on ne convienne que l'Eclipse est une privation de lumiere causée par l'interposition d'un corps opaque. Il y a deux grands luminaires* c), pour me servir des termes de l'Ecriture, dont l'un nous éclaire le jour & l'autre la nuit. Quand nous sommes privés d'une maniere extraordinaire de leurs 4) *irradiations*, permettez-moi ce grand mot, nous appellons cela 5) *défaut ou défaillance*, & les Grecs le nomment Eclipse. C'est ce mot Grec si usité *en France* d), qui fait la crainte de tant de gens, & la dévotion de tant d'autres. Les Philosophes considerent ces Phenomenes avec quelque espece d'admiration. 6) *Ils en examinent la nature, ils en cherchent les causes & les effets.* Les Astronomes vont encore plus avant sur cet objet particulier de leur Science, & comme dans les observations qu'ils ont faites, 7) *ils ont connu les révolutions des Cieux* e), *les conjonctions des astres, leurs distances & leurs approches, ils ont prévû souvent les effets naturels qui en peuvent résulter. Du moins* f) 8) *marquent-ils précisément les temps des Eclipses, & determinent les années,* 9) *les mois, les semaines, les jours, les heures & jusques aux minutes. Ceux qui ont lû* g) l'Histoire des peuples Orientaux, savent que dans le Royaume de la Chine, & dans les païs 10) *nouvellement con-*

b) p. 411. Exc. III. c) 385. n. III. not. 3. d) 446. R. VI. n. II. e) 194. R. VIII. f) 418. obs. 2. g) 269. Abtheil. III. R. I. 280. Vte Abtheilung R. I. und 110. n. 26.

convertis à la foi, ces prédictions faites par des Missionnaires savans Astronomes leur ont toûjours 11) *donné une grande autorité sur les esprits des Peuples.* 12) *Les Astrologues veulent porter leur prédiction plus loin*, mais leur Science est décriée *par la plûpart du monde* h). *Vous avez ouï dire* i) sans doute que Pic de la Mirande a composé contre eux un excellent ouvrage, qui aboutit à conclurre que leur prétenduë Science n'est qu'une veritable folie. Jugez si par les Eclipses ils peuvent parler juste de l'évenement des choses 13) *qui dépendent de la liberté des hommes.* S'ils peuvent prédire des revoltes, des trahisons, des guerres, des mariages, des procès, &c. J'avoue que leur Science 14) *se peut étendre* à prévoir la sterilité, la fertilité, les maladies, les sechereſſes, &c. Tous les Historiens ont regardé les Eclipses comme des évenemens singuliers qu'ils étoient obligés de marquer. Ils ont écrit avec soin ce qui les a précedés & ce qui les a suivis. Je ferois trop long, *si je vous citois toutes les observations que j'ai faites moi-même* l) sur cette matiere. Je me contenterai de vous dire que les Medecins assurent ordinairement qu'il y aura des maladies, *lorsque ces défaillances sont* m) de longue durée, & que c'est le Soleil qui est éclipsé. 15) *Ils réconnoissent cet Astre comme l'ame & le pere de la nature. En effet* n), quand il agit sur les choses d'ici bas, &

h) 443. R. III. 464. R. III. 389. Abtheil. III. R. I. Exc.
i) 121. n. 23. l) 313. R. II. 160. R. IV. n. 5. 280. R. I. 363. lit. B. R. II. 255. Exc. IV. m) 312. R. III. 3.
n) 468. NB.

qu'il leur communique ses influences, sa lumiere & sa chaleur, ne semble-t-il pas répandre la vie sur les objets qu'il regarde? Mais si sa lumiere & ses rayons sont arrêtés, 16) *nous en perdons une irradiation salutaire.* Si 17) *les esprits animaux* étoient arrêtés *par quelque humeur froide* o) qui causât une obstruction, toutes les parties inferieures du corps ne souffriroient-elles pas? Veut-on que *les hommes ne souffrent point* p), quand la Lune empeche que les influences du Soleil ne tombent sur nous? *Plusieurs néanmoins disent* q) que l'Eclipse 18) *est un effet naturel qui ne produit ni bien ni mal* r), & que les rayons du Soleil peuvent être détournés, & sa lumiere obscurcie, sans que nous ayons lieu 19) *d'en craindre de facheuses suites.* Ils ajoutent que nous ne voyons pas que *les nuages* s) qui nous cachent cet Astre, produisent des maladies. Cependant nous n'éprouvons que trop, que *les choses naturelles* t) ne laissent pas de nous *faire tomber dans de facheuses indispositions* u). Les tempêtes, les orages, les tonnerres, les tremblemens de terre & les vapeurs infectées nous en font demeurer d'accord assez souvent. S'il y a des gens vigoureux qui ont résisté *à la malignité* v) des Eclipses, il y en a de foibles 10) *qui y ont succombé.* *Pendant* x) les maladies

o) 443. R. III. 298. R. III. 200. R. II. 210. R. II. p) 64. n. IV. not. 3. 114. n. 51. 440. R. VII. q) 307. n. V. 130. R. III. obs. 109. n. 19. r) geht wie *cuire.* vid. p. 109. n. 18. und p. 441. R. VIII. s) 203. Exc. I. t) 210. Exc. IV. u) 396. R. VI. 443. R. III. 57. 2te Schema Accus. 210. Exc. V. 200. R. II. v) 44. lin. 2. n. 16. x) 443. R. III. man schlage auch nach 486. R. X.

ladies contagieuſes [21]) *tout le monde n'eſt pas également ſuſceptible de l'infection de l'air.* Un de mes amis me diſoit l'autre jour que l'on ne doit pas negliger de prendre des précautions *durant* y) les Éclipſes, qu'il eſt bon de ſe tenir dans ſa maiſon, au lieu [22]) *de s'expoſer au grand air.* Qu'il ne falloit pas croire que tant d'habiles gens ſe fuſſent trompés, quand ils l'avoient conſeillé. Si les nuages qui nous cachent le Soleil, alterent moins notre ſanté que les Éclipſes; c'eſt qu'étant moins rares, nous y ſommes plus accoutumés. Mais s'ils duroient longtemps, ils cauſeroient infailliblement un grand déſordre. [23]) *On verroit augmenter les fiévres, revenir les gouttes & déborder les fluxions.* Peutêtre même y auroit-il [24]) *des apoplexies à craindre, mais pour les migraines & les maux de dents, une infinité de perſonnes en ſeroient attaquées.* Si les incommodités *dont je viens de parler* z), n'affligent pas certains peuples Septentrionaux, qui ſont privés la moitié de l'année de la lumiere & de l'influence du Soleil, c'eſt qu'ils ſont accoutumés à cette privation, & naturaliſés dans ces climats. *Comme* aa) le froid deſſeche le corps, & concentre la chaleur naturelle, les habitans de *ces lieux-là* bb) ſont ordinairement robuſtes, & [25]) *propres à réſiſter à la groſſiereté des vapeurs.* Je ne vous parlerai point de cette Éclipſe *admirable* cc) que l'on vit à la mort du Fils *de Dieu* dd). Vous ſavez [26]) *qu'elle fut*

y) 486. R. X. z) 282. R. II. 359. R. II. lit. b. aa) 424. R. V. num. I. bb) 270. R. II. lit. b. cc) 209. R. I. dd) 167. R. III.

fut surnaturelle & miraculeuse. Elle arriva 27) *dans la pleine Lune*, elle dura trois heures 28) *& fut universelle.* Vous avez ouï dire *ce que remarqua* ee) Saint 29) *Denis l'Aréopagite*, grand Philosophe & grand Mathématicien. Il étoit alors en Egypte, & ayant observé que cette Eclipse arrivoit contre l'ordre ordinaire, 30) *il prononça* ff) *ces paroles si celebres : Ou le Dieu de la Nature souffre, ou toute la machine du monde se dissout.* 31) *Je ne m'étendrai pas davantage* gg) sur une matiere où je ne me suis jamais fort appliqué. Je ne me serois *pas même* hh) hazardé à vous faire cette réponse, si j'étois capable de vous réfuser quelque chose; mais je suis, &c.

ee) 286. obs. I. 273. R. IV. 315. R. III. ff) 77. R. XII. n. I. gg) 423. R. IV. n. II. hh) 306. obs.

1) Was die Sonn- und Mond-Finsterniſſen betrift. In sensu metaphorico sagt man: il a fait une éclipse, er ist auf einmal unsichtbar worden; und: il a fait une longue éclipse, er ist lange Zeit abwesend gewesen.
2) Was man von denen Erscheinungen glauben soll, die iedermanns Aufmerckſamkeit an sich ziehen; allein ich bin kein so starcker Weltweiser, um in einer Sache einen Ausspruch zu thun.
3) Man kömmt zwar hierinne überein, daß eine solche Verfinsterung durch eine Beraubung des Lichts entstehe, die verursacht wird, wann sich ein dunckler Cörper zwischen den leuchtenden und unsern Erdball schiebet.
4) Ausgieſſung der Strahlen.
5) Ein Gebrechen (einen Mangel) oder eine Schwachheit.
6) Sie erforschen ihre Natur, und untersuchen ihre Ursachen und Wirckungen.
7) Den Umlauf der Gestirne, ihre Vereinigung, ihre Weite und ihre Annäherung erforschet haben; und die natürliche Wirckungen, die daraus entstehen können, öfters vorher gesehen.

8) Be-

8) Bezeichnen sie die Zeit sehr genau, wann solche Finsternisse entstehen, und bestimmen . . .
9) Die Jahre, die Monate, die Wochen, die Tage, die Stunden, ja so gar bis auf die Augenblicke.
10) Die nur erst kürtzlich zum Glauben bekehrt waren.
11) Ein grosses Ansehen in dem Gemüthe der Völcker zuwege gebracht.
12) Die Sterndeuter wollen ihre Wahrsagungen weiter hinaus treiben.
13) Die von dem freyen Willen des Menschen abhangen.
14) Sich erstrecken könne.
15) Sie betrachten dieses Gestirn, als die Seele und den Vater der Natur.
16) So werden wir dadurch ihrer heylsamen Bestrahlung beraubet.
17) Lebens-Geister.
18) Ist eine natürliche Wirckung, die weder etwas Gutes noch Böses hervorbringet.
19) Böse Folgerungen daher zu befürchten.
20) Die dabey untergelegen haben (oder, umgekommen sind).
21) Es ist nicht iedermann der ansteckenden Luft auf gleiche Art unterworfen.
22) Sich der starcken Luft auszusetzen.
23) Würde man die Fieber-Kranckheiten sich vermehren, das Podagra wiederkommen, und die Flüsse sich weiter erstrecken sehen.
24) Schlag-Flüsse zu besorgen: was aber die grossen Kopf- und Zahn-Schmertzen anlangt, so würden eine Menge Leute damit geplagt seyn.
25) Geschickt, denen groben Dünsten zu widerstehen.
26) Daß Sie übernatürlich und voll Wunder war.
27) Im vollen Monde.
28) Und war allgemein.
29) Dionysius, Richter in des Martis hohem Gerichte (dem Areopagus) zu Athen.
30) Brach er in diese berühmte Worte aus: Entweder es leidet der Schöpfer der Natur selbst, oder es gehet das gantze Welt-Gebäude zu Grunde.
31) Ich will mich nicht weiter einlassen.

IMITATIO VII.

über den 47ten Brief.

Sie seyn so gütig gewesen a), mich künftigen Sonntag zu Sich nach W... heraus zu bitten b): allein, Sie werden ohne Zweifel vergessen haben, daß wir des Nachmittags eine Sonnen-Finsterniß zu erwarten, die um zwey Uhr ihren Anfang nehmen soll c); und daß es für einen Menschen d), der so sehr mit Flüssen geplagt ist e), als ich bin, nicht rathsam sey f), sich der dicken Luft auszusetzen. Ich habe ohnedem seit einer ganzen Woche g) solche Zahn- und Kopf-Schmertzen, daß ich mich zuweilen vor Angst nicht zu lassen weiß h); und es halten viele vernünftige Leute davor i), daß dergleichen Kranckheiten, auch bey denen gesundesten, durch die Schädlichkeit, welche sie bey sich führet, verursacht werden. Ich bin sonst, wie Sie wissen, gar nicht abergläubisch l); aber in diesem Stücke m) mag ich doch gerne behutsam gehen n). Was hingegen den übrigen Einfluß betrift, den sie in die freye Handlungen wircket; so glaube ich, daß er nicht den geringsten Grund besitze; und daß der Beraubung ihrer Strahlen man Krieg, Empörung, Heyrathen und Ver-

a) mit avoir la bonté. b) mit inviter. c) 483. R. III. mit devoir commencer. d) 492. Reg. XII. e) mit être attaqué de . . .; oder, être incommodé. f) n'être pas convenable. g) 487. Reg. V. h) ne savoir quelquefois où donner de la tête. i) des personnes fort éclairées (sages); mit croire. l) superstitieux. m) en ce point. n) user de précaution.

Verrätherey so wenig zuzuschreiben habe, **als das Feuer dem Eise** o). Wir finden, daß die Sterndeuter die Zeit ihrer Erscheinung bis auf die Stunden und die Minuten auf das genaueste bestimmen; und ich trage, die Wahrheit zu bekennen, **für alle Weissagungen keine besondere Hochachtung** p): deßhalben lache ich, wann es Männer giebt, die bey Erblickung eines Nord-Scheins, den sie öfters für einen Cometen ansehen, **aus Furcht zittern** q), und daraus Theurung und tausend andere Possen in ihrem Gehirn ausbrüten. Vor die natürliche Folgen aber, welche mit der gesunden Vernunft übereinkommen, **hege ich geziemende Ehrerbietung** r); und ich richte mich, so viel mir möglich, darnach ein. **Entschuldigen** s) Sie mich deßwegen, liebster Vetter, wann ich die Ehre Ihnen **aufzuwarten** t), bis auf **eine bequemere Gelegenheit** u) verschiebe, **und einmal ungehorsam seyn muß** v). Ich erwarte diese Gewogenheit von Ihrer Freundschaft, und bin ꝛc.

o) Germanismus; **am besten so**: que de prendre la lune avec les dents; *id est*: **unmögliche Dinge zugeben.** p) n'ajouter pas grand' foi à toutes les prédictions. q) trembler de peur. r) avoir tous les égards possibles. s) **mit** excuser, **oder** pardonner. t) **mit** rendre ses devoirs. u) une occasion plus favorable. v) & si une fois il faut que je vous désobéisse.

XLVIII.

LETTRE SUR LA PEINTURE.

Je ne sai, Madame, si je vous pourrai donner sur la Peinture 1) *tout l'éclaircissement que vous*

sou-

ſouhaitez, mais *en attendantque* a) je vous puiſſe envoyer ce qu'en a écrit Monſieur Félibien, vous vous contenterez, *s'il vous plait* b), des particularités que je remarquai l'autre jour dans *un diſcours que l'on me donna à lire* c). Je vis qu'encoreque la Peinture ne ſoit pas néceſſaire pour la commodité de la vie, elle ne laiſſe pas 2) *d'avoir une origine très-ancienne* d). Les Egyptiens ſe vantent de l'avoir inventée pluſieurs ſiecles avantque les Grecs en euſſent connoiſſance; mais 3) *ce qu'il y a de plus certain* eſt, que ces derniers porterent *ce bel Art* e) 4) *à un point de perfection* que l'on a de la peine à s'imaginer. *D'abord* f) on s'aviſa ſeulement de tracer des lignes autour de l'ombre d'un homme, & l'on dit que le prémier qui en uſa ainſi, fut un Egyptien appellé Philocle. *D'autres veulent que l'on doive* g) ce commencement à un Grec *de Corinthe, nommé Cléanthe*; *mais pour moi* h) j'aimerois mieux ſuivre l'opinion commune, qui attribue cette origine à l'amour. J'ai ouï dire qu'un Amant qui étoit ſur le point 5) *de faire un long voyage, traça le profil du viſage de ſa Maitreſſe ſur celui de ſon ombre, pour conſerver quelque image de ſes traits, qui pût adoucir le chagrin de ſon abſence* i). Dans la ſuite 6) *on commença à peindre, mais ce fut avec une ſeule couleur*, puis on en employa pluſieurs, & l'on trouva

a) p. 322. R. I. b) 52. R. IV. NB. hier hat die Obſ. p. 321. oben, ebenfalls Statt. c) 192. R. IV. und 280. R. I. 260. R. VI. 352. R. III. d) 216. obſ. 3. und 526. not. 2. e) 211. obſ. f) 412. lit. f. n. I. g) 305. n. II. und 325. R. III. lit. b. h) 165. IIte Abtheil. R. II. und 450. R. XI. i) 219. R. I. Exc.

trouva 7) *enfin les couleurs rompuës*, 8) *les divers tons de couleurs, les reflets, l'harmonie, l'effet des lumieres* & des ombres, 9) *les attitudes, le contraſte, & l'accord des parties avec leur tout.*

On rapporte 10) *qu'un Peintre appellé Simon fut le prémier qui peignit de profil* l), *qui exprima les differens airs de* tête *qui diviſa les membres par des jointures, qui marqua les veines, & qui inventa le moyen de jetter une drapperie & d'en diſpoſer les plis.* Un autre nommé Panéus 11) *fut plus hardi, il ſe hazarda de peindre la fameuſe bataille de Marathon, & fut aſſez heureux pour y faire remarquer les principaux chefs des Atheniens & des Perſes.* Apollodore fut 12) *le plus ſavant Peintre de ſon temps*; mais Zeuxis le ſurpaſſa *bientôt après* m), 13) *& attira l'admiration de toute la Grece. Cependant Paraſius oſa bien entrer en lice contre lui*, & l'on dit 14) *qu'il remporta le prix* d'une maniere qui merite de vous être racontée. Zeuxis 15) *avoit peint des raiſins ſi au naturel, que les oiſeaux y voloient pour les becqueter; mais Paraſius peignit ſi admirablement un rideau, que Zeuxis lui même le voulut tirer pour voir ce qui étoit derriere. C'eſt ce qui* n) l'obligea 16) *à ſe confeſſer vaincu*, & à dire 17) *qu'il y avoit bien plus de gloire à tromper les hommes que les animaux.* Après ceux-là Appelles *aquit* o) une

l) p. 183. Abtheilung IV. R. I. 315. R. III. NB. Dieſen gantze Periodus beweiſet, daß in *ſtylo hiſtorico* das *Perfectum ſimplex* meiſtens Statt habe, fürnemlich wann ein Umſtand der wircklich vergangenen Zeit vorhanden. m) 444. R. I. Exc. n) 383. obſ. I. o) 106. n. 2.

une reputation immortelle. Alexandre visitoit souvent ce fameux Peintre. Il prenoit plaisir à le voir travailler, & ce fut *à lui seul* p) qu'il permit de faire son portrait. 18) *Appelles faisoit ressembler de telle sorte*, qu'un savant Physionomiste n'avoit qu'à voir ses portraits *pour parler juste* q) des personnes qu'ils répréſentoient. Vous savez sans doute, Madame, ce que l'on disoit autrefois d'un portrait d'Alexandre *qu'avoit fait Appelles* r), *qu'il y avoit deux Alexandres, & que si l'Alexandre de Philippe étoit invincible, celui d'Appelles étoit inimitable.* Enfin, les productions de la Peinture sont une espece de création, & si les choses qu'elle nous fait voir, sont insensibles & inanimées, nous pouvons dire qu'elles ont quelquefois 19) *plus d'agrément que celles qui vivent & qui respirent.* Je pourrois vous citer encore plusieurs Grecs que la Peinture *a rendu celebres* s); mais il vaut mieux vous entretenir du progrès qu'a fait ce bel Art dans l'Italie ancienne & moderne. J'ai lû qu'un grand personnage de l'illustre famille des Fabiens 20) *tint à honneur* t) *de porter le surnom de Peintre*, & qu'il peignit même le Temple du Salut, l'an 450. de la fondation de Rome. *Les plus grands hommes* u) de ce temps-là s'adonnoient à la Peinture, & cela dura *jusque sous* v) les prémiers Empereurs. Mais par une révolution 21) *qui n'est que trop ordinaire aux belles choses*, la Peinture fut négligée 22) *quelque temps*

p) p. 255. Exc. IV. q) 340. obs. II. r) 134. R. III. obs. I. s) 534. n. 44. t) 490. R. III. conferat. 372. am Ende der IIten Regel. u) pag. 216. R. III. 219. R. I. v) 445. R. V. lit. d.

temps après, & demeura enſevelie *parmi les ruines des autres Arts* x), & des autres Sciences. Ce ne fut que longtemps après qu'elle commença de paroitre en Italie. Le Maitre de *Michel-Ange* y) contribua fort à la rétablir, encoreque ſa maniere fût ſeche & Gothique; 23) *mais ſon Eleve le laiſſa bien loin derriere lui*, & aquit une eſtime generale. Il excelloit ſurtout dans le deſſein. Cependant Raphaël d'Urbin aquit encore plus de gloire que Michel-Ange, 24) *& il porta ſi loin ſon Art* z), *qu'il ſemble qu'il a ſurpaſſé la nature en bien des choſes*. On remarque qu'il avoit le talent de donner à ſes figures toutes les graces dont elles étoient capables, & plus on voit ſes ouvrages, plus on les admire. Il eut pour Maitre Pierre Perugin, mais le Diſciple fut *infiniment plus habile* aa) que le Maitre. Jules Romain, Polidore, Leonard de Vinci, le Titien, Paul Veroneſe & Tintoret *parurent presque en même temps* bb). Ils ont tous excellé en quelques parties de la Peinture, & quelques uns d'entre eux 25) *n'ont presque rien ignoré*. Jules Romain eſt celui de tous les diſciples de Raphaël *qui a le mieux reüſſi* cc). 26) *Ses imaginations étoient nobles & élevées. Il avoit le goût pur & net*; il étoit grand imitateur des Anciens, & avoit en vûë de les faire ſervir de modelle. 27) *Son élection des attitudes étoit admira-*

x) p. 486. R. IX. 305. n. II. y) NB. Hier iſt Achtung zu geben, wegen der Ausſprache dieſes Worts. vide p. 6. Reg. II. nach der obſ. das *. z) *porter* heißt hier: treiben. aa) 216. obſ. nach der IIIten R. bb) 112. n. 36. und 305. R. III. n. I. lit. b. cc) 417. Abtheil. III. R. I. Exc.

mirable. Polidore deſſinoit *fort bien* dd), 28) *& rencontroit parfaitement dans les grouppes.* Leonard de Vinci étoit tres-profond dans la Peinture. Son merite eſt aſſez établi par une ſeule circonſtance de ſa vie, qui eſt, 29) *que François prémier le fit venir d'Italie, & qu'après avoir travaillé en France* ee), *il mourut à Fontainebleau* ff) *entre les bras de ce Monarque*, qui honora de ſes larmes la mort de cet habile Peintre. Le Georgion étoit pour les portraits & pour les grands ouvrages. 30) *Il entendoit admirablement les figures, & il traitoit ſon ſujet avec toute la grandeur & la convenance poſſible.* Le Titien fut 31) *le plus grand coloriſte qui ait jamais* gg) *été. Il a parfaitement entendu les maſſes, l'union & la diſpoſition du tout enſemble.* Il peignoit tout-à-fait bien les femmes & les enfans, & il leur inſpiroit un *certain air* hh) doux, mignon & tendre qui étoit inimitable. Ses portraits 32) *& ſes païſages ſont merveilleux. Il donnoit à chaque choſe* ii) *les touches qui leur étoient convenables & particulieres.* Toutes ces grandes qualités lui aquirent le nom de Divin, avec des biens très-conſiderables & l'amitié de *Charles Quint* (*). On dit que les Grands de la Cour de cet Empereur, *ayant témoigné de la jalouſie de ce qu'il* ll) leur préferoit le Titien, il leur dit, *qu'il*

dd) p. 216. obſ. 3. ee) 339. R. VI. 446. R. VI. n. II. ff) III. n. 31. und 495. R. I. gg) 426. not. 3. hh) 239. R. VIII. ii) 298. §. I. n. I. (*) NB. Charles Quint heißt allemal Carl der fünfte Käyſer dieſes Namens: heißt es aber Charles Cinquiéme, ſo heißt es Carl, der fünfte, König in Franckreich; ſo werden dieſe beyden in der Hiſtorie unterſchieden. ll) 362. R. III. 328. obſ. 2.

qu'il ne manqueroit jamais de Courtisans, mais qu'il n'auroit pas toûjours un Titien. Paul Veronese 33) *n'étoit pas bien correct, mais la beauté de son coloris servoit de fard* mm) *aux manquemens de son dessein;* ses airs de femmes étoient tres-gracieux, & il diversifioit fort ses drapperies. Tintoret avoit beaucoup de genie pour la Peinture; il a fait d'excellens tableaux, mais il est principalement admirable dans le coloris qui est l'ame de la Peinture.

Il y a eu encore d'autres fameux Peintres en Italie, qui ont été ou 34) *contemporains de ceux-là,* ou qui les ont suivis de fort près, comme les Bassans, le Correge, le Parmesan, les Carraches, le Guide, l'Albane, le Dominicain, le Poussin & *quelques autres* nn). Les Bassans ont fort bien peint les animaux, & avoient un très-bon goût des couleurs. Le Correge peignoit avec agrément & avec facilité. Il mêloit *une douceur* oo) qui faisoit paroitre ses tableaux d'un caractere singulier, 35) *& par la savante distribution des lumieres & des ombres, il avoit le secret de donner beaucoup de rondeur, de force & de relief à ses figures.* Il savoit conduire & finir un tableau d'une maniere admirable, & on y remarque *tant d'union* pp) que ses plus grands ouvrages paroissent avoir été faits 36) *d'une même palette de couleurs.* Le Parmesan colorioit fort bien, il inventoit & dessinoit *en perfection* qq). 37) *Les graces ne le quittoient jamais,* & l'on peut dire qu'il avoit toutes les qualités

mm) p. 114. n. 49. und 393. R. II. nn) 298. R. III.
oo) 200. R. II. pp) 181. obs. qq) 412. lit. f. n. 4.

d'un grand Peintre. Les Carraches ont été auſſi des hommes celebres dans leur profeſſion. Louis Carrache excelloit dans le deſſein & dans le choix des couleurs. Annibal Carrache poſſedoit toutes les parties de la Peinture, & ſes ouvrages avoient un air de grandeur *où peu d'autres* rr) ſont arrivés. Auguſtin Carrache ne le cedoit *gueres* ss) en habilité à ſon frere Annibal, & il eut un fils naturel nommé Antoine, 38) *qui s'y prit d'une maniere à les paſſer tous s'il eût vécu.* Le Guide en remettant à la maniere les tableaux d'Albert Durer, a plus gagné d'argent & plus aquis de reputation qu'une grande partie de ceux qui l'ont précedé & qui l'ont ſuivi. Le Dominicain répara par ſon grand travail le peu de diſpoſition qu'il avoit à la Peinture, & s'y rendit très-ſavant. Le fameux Pouſſin a fait révivre les plus belles ſtatuës de l'antiquité, 39) *il ſavoit qu'elles ſont une regle ſûre pour les beaux ouvrages* tt); *il excelloit dans le païſage, & la touche de ſes arbres eſt admirable.*

Outre ces grands Peintres qui ont fleuri en Italie, il y en avoit d'autres très-habiles en divers endroits de l'Europe. Albert Durer en Allemagne: Holbens en Suiſſe: Lucas en Hollande: en Flandre Rubbens, le plus habile de tous les Peintres dans la diſtribution des lumieres, 40) *& dans l'art d'exprimer les paſſions de l'ame.* Vandeik ſon Diſciple étoit fort entendu dans les tableaux galants, & il y a d'autres grands Peintres dont on peut dire que le nom ne mourra jamais.

Cepen-

rr) p. 287. R. VIII. 305. n. II. und 181. obſ. ss) 425. R. I. tt) 203. Exc. I. 211. obſ.

Cependant cet Art admirable qui donne la vie à des choſes mortes, eſt préſentement négligé partout, excepté en France. *Il ſemble* uu) qu'il s'eſt rétiré parmi nous avec les autres Arts & les autres Sciences ſous la protection d'un très-grand Roi. Monſieur le Brun *l'a déja mis* vv) dans une ſi grande perfection, 41) *que peutêtre égalerons-nous* xx) *l'ancienne Grece & l'Italie moderne.* Vous ſavez en quelle eſtime ſont ſes Tableaux, vous en avez vû de Monſieur Mignard, *& je ne doute point que les Curieux qui vous les ont montrés, ne vous en ayent mieux fait* yy) connoitre le prix que je ne ferois. Ainſi, Madame, je ne vous en parlerai point, & je finirai une lettre qui n'eſt déja que trop longue. Avouez que vous m'en feriez des reproches, 42) *ſi vous ne m'aviez engagé à m'étendre* zz) *ſur cette matiere*, & que d'ailleurs je ne fuſſe pas auſſi abſolument votre ſerviteur tres-humble, que je le ſuis.

mm) p. 375. Abſatz IV. R. I. vv) III. n. 29. und 147. §. VIII. R. I. ſeqq. xx) 138. R. V. yy) 434. R. III. n. 2. zz) 313. R. II. 431. R. VI.

1) Alle Erläuterung, die Sie verlangen.
2) Einen ſehr uhralten Urſprung zu haben.
3) Was am gewiſſeſten iſt.
4) Zu einem Grad der Vollkommenheit.
5) Eine lange Reiſe vorzunehmen, die eine Hälfte des Geſichtes ſeiner Liebſte, nach deſſen Schatten abriß, um einige Abſchilderung Ihrer Geſichts-Züge, bey zubehalten, die den Verdruß ihrer Abweſenheit in etwas lindern könnte.
6) Fing man an zu mahlen, aber nur mit einer einzigen Farbe.
7) Endlich erfand man die vermengte Farben.
8) Die verſchiedenen Stufen der Farben in der Schattirung;

tirung; das Rückstrahlen des Lichtes auf dunckele Oerter: die Uebereinstimmung; die Wirckung des Lichtes und Schattens.

9) Die Stellungen der Figuren, die gegenseitige Stellungen, und den Zusammenhang verschiedener Theile mit ihrem Gantzen.

10) Daß ein Mahler mit Namen Simon, der erste gewesen, der einseitig gemahlet, der die verschiedene Arten der Köpfe ausdrückte, der die Glieder durch Fügungen zertheilte, die Adern bemerckte, und das Mittel ersann, ein Stück Tuch sammt dessen Falten zu entwerfen.

11) War kühner, und wagte, die berühmte Schlacht bey Marathon in einem Gemählde vorzustellen: und es gelung ihm, die vornehmsten Generals-Personen der Athenienser und Perser so zu treffen, daß man sie von andern vollkommen unterscheiden konnte.

12) Der gelehrteste Mahler seiner Zeit.

13) Und zog die Bewunderung von gantz Griechenland an sich; indessen unterstunde sich doch Parrhasius, sich in einen Wettstreit mit demselben einzulassen.

14) Daß er den Sieg davon trug.

15) Hatte Trauben so natürlich abgemahlet, daß die Vögel darnach flogen, selbige anzuhacken: alleine der Parrhasius mahlte einen Vorhang so wunderbar, daß Zeuxis selbst denselben, um zu sehen was dahinter verborgen steckte, wegziehen wollte.

16) Sich vor überwunden zu erkennen.

17) Daß es ein weit grösserer Ruhm wäre, Menschen als Thiere zu betrügen.

18) Apelles traf solcher Gestalt.

19) Mehrere Anmuth, als diejenigen, die da leben und Odem schöpfen.

20) Sich eine Ehre daraus machte, den Beynamen eines Mahlers zu führen.

21) Die denen schönen Sachen nur allzu gemein ist.

22) Kurtz darnach. NB. Casus præposit. ante præposit.

ist

ist merckenswürdig: dergleichen Constructiones kommen selten vor. vide p. 444. R. I. Exc. und obs.
23) Alleine sein Lehrling ließ ihn weit hinter sich.
24) Und trieb seine Kunst so hoch, daß es scheinet, er habe in vielen Dingen die Natur übertroffen.
25) Haben fast alles gewußt; oder, ist ihnen fast nichts unbewußt geblieben.
26) Seine Erfindungen waren edel und erhaben: er besaß einen reinen und lautern Geschmack.
27) Die Wahl, die er in seinen Stellungen der Figuren traf, war vortreflich.
28) Und seine zusammengefügte Figuren schickten sich vollkommen zu einander.
29) Daß ihn Franciscus der erste, aus Italien kommen ließ; und daß er, nachdem er in Franckreich gearbeitet, zu Fontainebleau in denen Armen dieses Monarchen gestorben.
30) Er verstunde sich auf die Vorstellungen der Personen ungemein, und er verfuhr in seiner Sache mit aller nur möglichen Geschicklichkeit und Pracht.
31) Der größte Farben-Mischer, der iemals gewesen ist. Er sahe das vornehmste eines Gemähldes aus dem Grunde ein; und hatte die Uebereinstimmung der Farben und die gehörige Ordnung und Stellung der Theile mit ihrem Gantzen, in seiner Gewalt.
32) Und seine Landschaften waren unvergleichlich: sein Pinsel gab einer ieden Sache den Anstrich, der ihr zukäme.
33) Er zeichnete eben nicht gar zu regelmäßig, allein seine schöne und hohe Farben dienten den Fehlern seines Abrisses zur Schmincke.
34) Mit diesem zu gleicher Zeit gelebt haben.
35) Und er besaß, durch die kluge Eintheilung von Licht und Schatten, das Geheimniß, daß seine Figuren rund, starck und erhaben aussahen.
36) Von eben demselben Farben-Brete.
37) In allen seinen Gemählden herrschete was anmuthiges.

38) Der es auf so eine Art anfieng, daß er sie alle übertroffen haben würde, wann er am Leben geblieben wäre.

39) Er wußte, daß sie die sicherste Richtschnur sind, wann man schöne Wercke verfertigen will: in denen Landschaften hatte er es besonders hoch gebracht; und seine Art, Bäume zu mahlen, war vortreflich.

40) Und in der Kunst, die Leidenschaften der Seele auszudrücken.

41) Daß wir es vielleicht noch dem alten Griechenlande und dem heutigen Italien gleich thun werden.

42) Wann Sie mich nicht genöthiget hätten, mich weitläuftig über diese Materie heraus zu lassen.

XLIX.

LETTRE SUR L'ARCHITECTURE.

Non, *Madame*, 1) *je me lasserai jamais* a) *de vous obeïr*, & quand je ne pourrai vous donner *de moi-même* b) les éclaircissemens que vous me demanderez, 2) *j'ai des amis & des livres* c), *qui me seront d'un grand secours pour vous satisfaire.* Venons à la contestation que vous avez sur les beaux Arts. Peut-on nier, Madame, que l'Architecture ne soit le plus ancien de tous, *si l'on* d) considere que nous apprenons dans l'Ecriture, qu'elle a commencé avec le monde. 3) *Les prémiers hommes n'étoient encore vétus que de peaux* (*), *& ne vivoient que de fruits, lorsque Caïn bâtit une Ville.* Après cela les Egyptiens & les Grecs qui se vantent d'avoir inventé tous les beaux arts, 4) *le disputeront-ils aux Hebreux?*

a) p. 438. Reg. V. n. 1. 2. 3. b) 255. Exc. IV. und p. 305. R. III. n. I. und II. nebst p. 59. not. 2. wegen des Articuli. c) p. 179. R. I. d) p. 313. R. II. 260. R. VI.

breux? *Dira-t-on* e) que Sicyone, Argos & Athenes ſoient plus anciennes que la Ville qui porta le nom d'Enoch fils de Cain? Outre cette autorité inconteſtable, 5) *le bon ſens veut que l'on ait ſongé au plûtôt à ſe bâtir des maiſons pour ſe garantir des injures du temps;* enfin c'eſt la néceſſité qui a porté les hommes à inventer l'Architecture. *Avant même qu'ils vécuſſent en ſocieté* f), chacun tachoit de ſe mettre à couvert par quelque habitation, 6) *ſoit que l'on ſe fit des cavernes dans la terre, ou que l'on ſe fit des huttes de branches d'arbres. Dans la ſuite* g) (*) *on remarqua le nid des hirondelles*, on imita l'induſtrie de ces oiſeaux, & l'on travailla à ſe faire des logemens plus propres & plus commodes. Il y a apparence que Caïn fut le prémier qui conſidera ce modelle, & le ſuivit. 7) *Il n'eut pas tort, on ne peut rien voir de mieux joint & de plus ſerré que ces petits bâtimens.* Vous jugez bien, Madame, que *durant* h) longtemps 8) *il n'y eut rien que de ruſtique dans tous les édifices que l'on fit*, & Vitruve rapporte que de *ſon temps même* i) on bâtiſſoit de la ſorte dans les Gaules, en Eſpagne & en Phrygie. 9) *La brique & la pierre ſuccederent après au bois & à la terre*, & l'homme qui n'avoit bâti d'abord que pour la néceſſité, *ſongea* l) à ſon plaiſir

e) p. 50. R. III. lit. b. f) 505. R. VI. NB. iſt wohl anmerckens würdig. it. p. 115. n. 58. das perf. ſimpl. g) NB. iſt hier adverbialiter gebraucht, und ein Synonymum von *en ſuite*. vid. p. 413. die fünfte Zeile vom Ende. h) muß bey dem Worte unter p. 486. R. X. nachgeſchlagen werden. i) 305. R. III. n. I. l) p. 77. R. XII. n. 2. de pronunciatione radicali.

ſir particulier & à l'utilité publique. 10) *On dit que Cadmus trouva l'uſage de la pierre;* mais nous voyons dans Joſephe, que les Hebreux s'en ſervoient déja auſſi bien que de la brique, puisque Seth & ſes enfans 11) *firent élever deux colomnes de ces materiaux.* Le marbre qui ſert aujourd'hui à la magnificence des bâtimens, étoit fort commun en Grece, 12) *mais on s'en ſervit plûtôt à cauſe de ſa dureté que pour ſa beauté.* On en fit enſuite l'ornement des maiſons & des temples. Nous ne voyons pas que les Juifs en euſſent l'uſage. Le Temple de Salomon étoit bâti d'une pierre blanche polie; 13) *l'or & le bois de Cedre en faiſoient les ornemens*, & l'on dit que les Pyramides d'Égypte étoient 14) *d'une pierre marquetée de grains noirs, blancs & rouges.* Voilà ce me ſemble, ce qui regarde les materiaux. Les Auteurs profanes ne conviennent pas du prémier qui les mit en œuvre. Diogene Laërce dit qu' Épimenide de Crete eſt le prémier homme qui ait bâti, & Vitruve aſſure que c'eſt Pythius qui édifia un Temple de Minerve. Ariſtote croit 15) *que Thraſon a été le prémier qui a fait des murailles, & que ce ſont* m) *les Cyclopes qui ont inventé les tours.* Mais d'autres attribuent cette invention aux Phéniciens. On ne ſeroit pas d'accord non plus *touchant la prémiere ville* n) qui a été bâtie, ſi l'Écriture ſainte ne terminoit la conteſtation. Pline & Juſtin veulent que Cecrops ait conſtruit la ville d'Athenes longtemps *avant le déluge* o), & Stra-

m) p. 383. n. II. n) 443. Reg. III. 248. II. Abſatz.
o) 491. R. V.

Strabon, appuyé de l'autorité d'Homere, soutient que c'eſt Argos, d'autres prétendent que ç'a été Sicyone ou Dioſpolis.

Quoi qu'il en ſoit p), Madame, l'invention de bâtir dont je viens de vous parler, eſt bien differente 16) *de l'Architecture figurée & embellie*, que nous voyons aujourd'hui. La prémiere avoit des nids d'hirondelles pour origine, 17) *& celle d'aujourd'hui fait conjecturer par ſa ſimetrie, que l'ouvrage des abeilles lui a ſervi de modelle.* Peut-on voir plus d'ordonnance & de régularité, *remarque-t-on rien de plus juſte* q) 18) *& de mieux compaſſé que leurs petites loges? La ſituation & la diverſité des appartemens y ſont obſervées avec tant d'exactitude*, que l'art ne peut rien faire de plus mignon, ni de plus régulier. Mais pourquoi ne pourrions-nous pas chercher dans nous-mêmes l'origine de l'Architecture? Si le corps humain eſt la maiſon de l'ame, l'ame n'a-t-elle pû lui inſpirer de faire pour lui ce que la Nature avoit fait *pour elle* r)? 19) *La proportion que l'on voit dans toutes les parties de l'homme n'a-t-elle pas fourni l'idée d'une Architecture reguliere*, & de la conformité que les pieces d'un bâtiment doivent avoir entre elles? Cette reſſemblance a fait naitre l'opinion qu'un excellent Architecte devoit être Medecin, 20) *& Savot ſe tuë de prouver que la Medecine eſt neceſſaire pour la perfection de cet Art. Je ne ſai, Madame* s), ſi vous demeurerez d'accord d'un ſentiment qui paroit aſſez bizarre, mais vous

p) p. 302. n. IX. q) p. 50. R. III. lit. b. 427. not. 4. n. 4. r) 252. das VI. Capitel, Ite Abtheilung R. I. lit. b. s) 431. R. VI. not. 2.

vous avouerez sans doute 21) *qu'un Architecte ne doit pas ignorer la Sculpture*, puisque c'est d'elle qu'il emprunte tout ce qu'il peut faire paroitre de plus fin & de plus délicat dans ses ouvrages. Enfin on peut dire 22) *que ces deux Arts sont jumeaux*, & qu'ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. On croit que c'est à Pytagore 23) *que nous devons l'invention de la regle & du niveau, quoiqu'il y ait* t) des Auteurs qui assurent que ce fut Penthesilée Reine des Amazones qui en inventa l'usage. On conjecture de-là que l'Architecture a été longtemps inculte & grossiere, puisque les Grecs même ont bâti durant plusieurs siecles sans regle & sans simetrie. 24) *Je pense que la coutume d'orner les maisons des Triomphateurs d'armes & de trophees, donna lieu* u) aux ornemens de l'Architecture & aux arcs de triomphe. Pline dit que l'invention 25) *d'orner les colomnes de vases & de chapiteaux* commença au Temple d'Ephese. D'autres veulent que Calimaque en prit le modelle sur le tombeau d'une jeune fille de Corinthe. 26) *La nourrice de cette fille avoit ramassé sur sa sepulture quelques pierres qu'elle couvrit d'une grande tuile*, pour dresser un petit tombeau à la mode du païs, & ce monument parut fort agréable le Printemps ensuite, 27) *parce qu'une racine d'Acanthe le couvrit entierement de ses feuilles.* C'est de là que l'Ordre Corinthien a pris son nom, comme le Dorique de Dorus fils de Neptune, pour avoir bâti un Temple d'une nouvelle invention. *Je ne*

vous

t) il y a 385. R. III. im Conjunctivo; die Urſache davon zeigt p. 322. R. I. u) 189. R. X. lit. D.

vous parlerai v) point des autres Ordonnances d'Architecture. Vous savez sans doute, Madame, qu'il y en a cinq, 28) *& que depuis peu on y ajoute l'Ordre François, comme l'on a banni le Gothique.* Ce n'est pas que ce dernier n'eût de la magnificence, mais il avoit des irrégularités, que le bon sens ne pouvoit souffrir. Vous demeurerez d'accord *de l'un & de l'autre* x), si vous n'avez pas oublié ce que je vous fis remarquer au Portail de Notre-Dame. 29) *On voit à la voute des portes une infinité de petites statues de Saints, qui n'ont nul rapport à la grande masse du bâtiment,* & qui ne peuvent se tenir en l'air que par un miracle continuel. L'Architecture Greque est plus sage, elle plante ses figures sur leurs pieds, ou les appuye d'une maniere naturelle, mais graces au Ciel, le mauvais goût *ne regnera non plus* y) en bâtimens que dans les autres Arts, sous un Prince qui a une delicatesse admirable, & qui se connoit parfaitement en toutes choses. 30) *Les curieux demeurent d'accord que le Louvre & le Chateau de Versailles sont des Palais enchantés, & que la France ne doit point ceder aux Nations les plus polies en matiere de bâtimens.* L'Architecture s'est donc toûjours *perfectionnée* z). Si les prémiers hommes en sont les inventeurs, 31) *les Rois l'ont embellie, & selon la fable, les Dieux même s'y sont appli-*

v) NB. *parler*, und *dire* werden, wie schon gedacht worden, in dem stylo epistolari öfters vor melden gebraucht. x) p. 303. n. XI. y) 439. R. VI. z) p. 99. num. III.

appliqués. Apollon & Neptune bâtirent la Ville de Troye, Minerve prit plaisir à élever des Tours.

PALLAS QUAS CONDIDIT ARCES,
IPSA COLAT.

Vous attendez ce Latin, ajoutons s'il vous plait, que de tous les Ars il n'y en a point de plus nécessaire, ni qui merite mieux d'être embelli. 32) *C'est-là où la magnificence est dignement employée, & où la profusion semble être permise.* C'est ce qui fait l'ornement & la majesté d'un Empire. On parle *avec étonnement* aa) de la dépense que les prémiers Romains faisoient dans leurs bâtiments. Pline rapporte que Marcius Scaurus 33) *etant Edile, fit venir à Rome trois cents soixante colomnes de marbre de trente-huit pieds de hauteur, pour un Théatre qui ne devoit servir qu'un mois.* Mais on avoit admiré longtemps auparavant l'industrie & la magnificence dans la structure des murailles de Babylone & des jardins de Semiramis. Cette Reine y employa plus de trois cents mille hommes *durant plusieurs années* bb). C'est une chose assez remarquable, qu'excepté le Colosse de Rhodes & la Statue de Jupiter Olympien, on doive à l'Architecture les sept merveilles du monde, 34) *& que l'Egypte ait été le plus beau Theatre de ces miracles. Son labyrinthe qui servit de modelle à Dedale pour bâtir celui de Crete,* contenoit seize appartemens magnifiques pour loger les seize Gouverneurs de l'Egypte, 35) *& l'on y rencontroit tant de chemins & tant de détours qu'à peine*

aa) p. 473. R.V. und 412. lit. f. n. 4. bb) 486. R.X. 307. n. V.

peine en pouvoit-on sortir cc). L'Architecture ne parut pas moins superbe dans les Pyramides & 36) *Obelisques des Rois d'Egypte. Une seule fut l'ouvrage de six cents mille hommes pendant vingt années.* Herodote, Diodore & Pline parlent de trois Pyramides admirables, & Strabon fait un conte singulier du sujet qui fit bâtir la troisiéme. Il dit qu'une Courtisane nommée Rodope, étant dans le bain, 37) *un Aigle enleva un de ses souliers des mains de sa servante, & le porta dans le sein du Roi.* Ce Prince étonné de cette merveille, fit chercher cette femme, la trouva charmante, l'épousa, & l'aima avec tant de tendresse, qu'après sa mort il fit élever cette Pyramide *pour l'amour d'elle* dd). Vous avez ouï dire sans doute, Madame que le mot de Pyramide vient du mot Grec Pyr, qui veut dire feu, à cause que ces bâtimens s'élevoient comme le feu s'éleve continuellement. 38) *Peut-être aussi, parce qu'ils étoient construits de pierres qui avoient quelque ressemblance avec cet élement, par les taches rouges dont* ee) j'ai dit qu'elles étoient marquetées. Je n'ajouterai point *certain conte* ff) que nous fait Pline, parlant de l'origine des Obelisques, qu'il attribue à Mitrés Roi d'Egypte, je pense *qu'il suffit que je vous aye cité* gg) la Courtisane Rodope. Je ne vous parlerai point non plus de la Tour fameuse de Nembrot. Vous jugez bien, Madame, 39) *que l'Ar-*

cc) p. 138. R. V. p. 50. R. III. lit. b. 290. R. III. und p. 112. n. 40. und p. 114. n. 50. dd) p. 484. n. IX.
ee) p. 252. R. II. ff) 239. R. VIII. gg) 114. n. 52. p. 325. R. III. lit. d.

l'Architecture n'en devoit pas être moins irreguliere, que l'entrepriſe étoit temeraire. Mais encore faut-il dire un mot du temple d'Epheſe, & du tombeau de Mauſole 40) *qui furent deux chefs d'œuvre* de l'ancienne Architecture. On mit plus de quatre cents ans à bâtir le prémier; Steſiphon en fit le Plan, & aquit une gloire immortelle. Les plus fameux Architectes entreprirent le tombeau de Mauſole, 41) *& ne ſe rendirent pas moins celebres par leur Art qu'Artemiſe per ſes larmes.* Le Temple de Salomon n'étoit pas ſeulement recommandable par ſa magnificence, mais auſſi par une Architecture excellente & très-réguliere. Ce ſage Prince 42) *avoit ramaſſé les plus riches materiaux, & cherché les plus habiles ouvriers.* Cependant, ſoit que l'Architecture ſe ſoit perfectionnée dans la ſuite des ſiecles, ou que la vanité ait fait agir l'Empereur Juſtinien, on dit qu'il fit mettre dans le Temple de ſainte Sophie qu'il avoit bâti, 43) *une Statuë de Salomon qui ſe cachoit de honte, de voir ce Temple-là plus ſuperbe & plus magnifique que le ſien.* Voilà, Madame, *jusqu'où* hh) l'Architecture s'eſt élevée, & ce qui eſt ſurprenant, 44) *c'eſt que les Grecs qui l'ont portée ſi loin, ne nous en ont laiſſé aucune inſtruction. Il y a eu* ii) quelques Auteurs Romains qui en ont traité, & enſuite un aſſez grand nombre d'Italiens, mais il eſt inutile de vous les citer, & que je conſulte leurs Ouvrages pour m'étendre encore ſur une matiere dont les perſonnes de votre ſexe *ne demandent pas à être* ll) inſtruites trop exactement. *J'apprehende*

hh) p. 445. R. V. ii) Perfect. Compoſit. a verbo: il y a p. 385. n. III. ll) 400. n. XI. und p. 352. R. III.

de même de m'être mm) trop étendu sur cette matiere. Je vous en demande pardon, & je suis, &c.

mm) p. 45. obs. p. 371. R. II. 306. obs. p. 345. R. III.

1) Ich werde niemals müde werden, Denenselben zu gehorsamen.
2) So habe ich Freunde und Bücher, welche vieles dazu beytragen werden, Ihnen ein Genüge zu leisten.
3) Die ersten Menschen waren noch mit nichts als Fellen bekleidet, und lebten bloß von Früchten, als Cain eine Stadt bauete. NB. *in sensu metaphorico*: elle à envie de la peau d'un homme, das Maul wässert ihr nach Manns-Fleisch: crever dans sa peau, vor Angst bersten: avoir peur de sa peau, sich vor Prügeln fürchten: vendre cher sa peau, sich rechtschaffen, als ein brav Kerl, wehren: und endlich n'avoir que la peau & les os, nur in Haut und Knochen hangen (sehr mager seyn.)
4) Sollten sie es denen Ebräern streitig machen.
5) Die gesunde Vernunft giebt es, daß man, so bald als es möglich gewesen, besorgt war, Häuser zu bauen, um sich vor dem ungestümen Wetter in Sicherheit zu setzen.
6) Es sey nun, daß man sich Höhlen in der Erde machte, oder daß man sich von denen Zweigen der Bäume Hütten verfertigte. Nachhero bemerckte man die Schwalben-Nester. Proverb. une hirondelle ne fait pas le Printemps, eine Schwalbe macht keinen Sommer.
7) Er hatte eben nicht Unrecht: man kann nichts sehen, daß besser zusammengefügt, und so dichte in einander geschlossen wäre, als diese kleinen Gebäude sind.
8) Daß man nur eine bäuerische und grobe Arbeit bey denen Häusern, die man bauete, antraf.
9) Die Back-Steine, Ziegel-Steine, und andere Bau-Steine folgten nach dem Holtze und der Erde.
10) Man sagt, daß Cadmus den Gebrauch der Steine erfunden habe.

11) Zwey Säulen von diesen Materialien aufrichten liessen.
12) Aber man gebrauchte ihn mehr wegen seiner Härte, als wegen seiner Schönheit.
13) Das Gold und das Cedern-Holtz machten die Zierde davon aus.
14) Von einem, mit schwartzen, weissen und rothen Tüpfelgen gezierten Steine.
15) Daß Thraso der erste gewesen, der Mauern errichtet; und die Cyclopen haben die Thürme erfunden.
16) Von einer mit Figuren prangenden und verschönerten Bau-Kunst.
17) Und von derjenigen, die heut zu Tage im Schwange gehet, können wir aus ihrer Uebereinstimmung schliessen, daß ihr die Arbeit der Bienen zum Muster gedienet.
18) Und das besser eingerichtet wäre, als ihre kleine Zellen? Die Ordnung und die Verschiedenheit der Gemächer sind mit so genauer Sorgfalt dabey beobachtet.
19) Hat die Uebereinstimmung, welche man bey allen Theilen des Menschen antrifft, nicht den Begriff einer ordentlichen Bau-Kunst hervorgebracht.
20) Und Savot will sich halb todt beweisen (will mit Gewalt darthun,) daß die Medicin zur Vollkommenheit dieser Wissenschaft nöthig sey.
21) Daß ein Baumeister die Bildhauer-Arbeit verstehen müsse.
22) Daß diese zwey Wissenschaften Zwillinge sind.
23) Dem wir die Erfindung der Ordnung und der Richtschnur zu dancken haben.
24) Ich glaube, daß der Gebrauch, den man hatte, die Häuser der Sieger mit Waffen und Sieges-Zeichen auszuschmücken.
25) Die Säulen mit allerhand Gefässen und Knäufen auszuzieren.
26) Die Amme dieses Mädgens hatte auf ihrem Grabe einige Steine zusammen getragen, welche sie mit einem grossen Ziegel zudeckte. Proverb. je ne lui donnerois pas du feu pour une tuile, ich wollte ihm keinen Heller borgen.

27) Wei

27) Weil es eine Wurtzel von Bärenklau vollkommen mit ihren Blättern bedeckte.

28) Und daß man seit kurtzen, da man die Gothische Baukunst abgeschaffet, die französische Anordnung in derselben dazu gefügt hat.

29) Und man bemercket über dem Gewölbe der Thore der Thüren) unzählich viele kleine ausgehauene Bilder, die Heilige vorstellen, die gar kein Verhältniß mit der grossen Quer-Mauer des Gebäudes haben.

30) Neugierige Personen gestehen, daß das Louvre (der Königliche Pallast in Paris) und das Schloß zu Versailles recht bezaubernde Palläste sind, und daß Franckreich nicht nöthig hat, was die Gebäude betrifft, denen gesittesten Völckerschaften was nachzugeben.

31) Die Könige haben sie verschönert, und nach der Fabel zu reden, so haben sich die Götter selbst darauf gelegt.

32) Hier ist es, wo die Pracht auf eine würdige Art angewandt wird, und wo die Verschwendung erlaubt zu seyn scheinet.

33) Da er Bau-Herr war, 360 marmorne Säulen, die 38 Fuß hoch waren, nach Rom kommen ließ, um einen Schauplatz zu erbauen, der nur einen Monat durch sollte gebraucht werden.

34) Und daß Egypten der schönste Schauplatz war, wo sie bis zum Wunder gestiegen. Sein Irrgarten, der dem Dädalo zum Muster diente, um den in Creta anzulegen.

35) Und man traf so viele Gänge und so viele Umwege darinne an, daß man sich kaum wieder heraus finden konnte.

36) Obeliscus ist eine viereckigte Säule, die oben spitzig zugehet, und gemeiniglich mit hieroglyphischen Figuren und Aufschriften geziert war: als die Säulen der egyptischen Könige. An einer einzigen hatten 600000 Menschen zwantzig Jahre durch gearbeitet.

37) Ein Adler riß einer Magd mit Gewalt einen

Schuh von ihr aus der Hand, und legte ihn in den Schooß des Königes.

38) Es kann auch deßwegen seyn, weil sie von Steinen zusammengesetzt waren, welche durch ihre rothe Flecken einige Aehnlichkeit mit diesem Elemente hatten.

39) Daß die Baukunst davon eben so unordentlich seyn mußte, als das Unternehmen verwegen war.

40) Welches zwey Meister-Stücke waren.

41) Und machten sich durch ihre Kunst so berühmt, als Artemisia durch ihre Thränen.

42) Hatte die kostbarsten Materialien zusammen gebracht, und die allergeschicktesten Arbeiter ausgesucht.

43) Ein ausgehauenes Bild, das den Salomon vorstellen sollte, der sich aus Scham verbarg, weil er einen Tempel sahe, der weit kostbarer und prächtiger, als der seinige war.

44) Ist, daß die Griechen, welche es doch so hoch gebracht, uns nicht die geringste Anweisung davon zurücke gelassen.

L.

AUX CHEVALIERS DE BACCHUS, ALCIPE ET PHILANDRE SALUT, BON FEU, BON VIN ET BONNE CHERE.

Comme je prends part *à tout ce qui vous regarde* a), je crois être obligé 1) *de vous avertir du mauvais tour qu'une méchante Langue vous a joué*, & de la dangereuse accusation qu'elle a formée contre vous 2) *devant le plus rédoutable Juge que* nous autres Chevaliers de Bacchus réconnoissions. Vous saurez *donc* b), mes chers Camarades, que Bacchus 3) *séant* c) *hier sur un tonneau à l'ombre d'un bouchon, & assisté de six ou sept de ses Favoris yvrognes qui composent son Conseil*

a) p. 273. R. IV. mit 310. n. VII. conferirt. b) 129. not. 4. c) verb. defect. 122. n. 31.

ſeil, une venerable Langue de porc, ſecondée de quelques Cervelats ſes Complices, vint faire de groſſes plaintes *contre vous*, 4) *de ce qu'*[d]) *étant ſommés de venir ſecourir ce bon Roi dans une preſſante néceſſité*, lorsque la pluye ſon ennemie, ſe fiant ſur ſes forces, *tâchoit* [e]) de l'opprimer injuſtement, 5) *& que ſes bons & fidelles Serviteurs hauſſant le temps, faiſoient tous leurs efforts pour détourner cet orage de deſſus la tête de leur bon Maitre*, vous vous étiez tous deux amuſés à rever dans votre cabinet, ſongeant à toute autre choſe qu'à le ſecourir. D'où elle concluoit que vous euſſiez à être déclarés incapables 6) *de manier le verre ſous ce Monarque*. Déja même ces braves Conſeillers 7) *par un branlement de tête* qui leur eſt aſſez ordinaire, ſembloient approuver la demande de votre Accuſatrice, lorsqu'ayant demandé d'être entendu à mon tour, 8) *voyez ce que valent les Amis au beſoin*, je répreſentai fort au long le merite des deux Accuſés, & combien ils avoient ſervi dans les occaſions; *enſuite* [f]) je ſuppliai Bacchus de vous continuer & maintenir 9) *dans les droits, privileges & immunités de ſes Chevaliers;* à la charge néanmoins & à condition, que vous viendrez dimanche prochain, 10) *malgré la pluye & la neige, vous juſtifier plus amplement dans la Chambre* où Bacchus préſide d'ordinaire. Ici finit ma Harangue, & ſi vous le trouvez bon, ici finira ma lettre.

ALCIDON.

d) p. 443. R. III. 495. R. I. 328. obſ. 2. e) 371. R. II. in lit. t. nachgeſehen. f) 412. lit. f. n. 4. ſteht p. 413. in der fünften Zeile von unten auf.

1) Ihnen den Streich zu berichten, welchen Ihnen eine boshafte Zunge gespielet hat.
2) Vor den erschrecklichsten Richter.
3) Als er gestern im Schatten eines Wein-Krantzes auf einem Fasse saß, und von sechs oder sieben Trunckenbolden, die seine Lieblinge sind und seine Raths-Versammlung ausmachen, begleitet war.
4) Daß, da sie aufgeboten worden zu kommen, um diesem gnädigen König in einer dringenden Noth beyzustehen.
5) Und daß währender Zeit, da seine tüchtige und getreue Knechte brav drauf los zechten, und alle ihre Kräfte daran streckten, dieses Ungewitter von dem Haupte Ihres gütigen Herrn abzuwenden.
6) Das Glas unter diesem Monarchen zu führen. Proverb. on ne peut manier du beurre que l'on ne s'en graisse les mains, wann man Geld unter der Hand hat, bleibt immer etwas kleben; oder: wer das Creutz in der Hand hat, der segnet sich zu erst darmit.
7) Durch ein Kopf-Schütteln.
8) Sehen sie einmal, was ein Freund in der Noth werth ist.
9) In denen Rechten, Vorzügen und Freiheiten seiner Ritter.
10) Es mag regnen oder schneyen, um sich weitläuftiger in dem Cammer-Gerichte zu rechtfertigen.

LI.

LETTRE DU PRINTEMPS, AUX ILLUSTRES CHEVALIERS DES PLAISIRS, ALCIDON, ALCIPE ET PHILANDRE.

Il y a plus de quinze jours que a) les plaisirs vous attendent, Illustres Chevaliers. Ils se sont rendus ici par mon ordre, *pour vous y recevoir* b) avec plus de magnificence. Ma Cour est plus belle qu'elle n'a jamais été, 1) *& l'esperance de vous y posse-*

a) p. 385. n. III. p. 419. R. II. obs. b) 340. obs. II. p. 289. R. II. und 84. Conjug. III. unten.

posseder bientôt y a tant attiré de Jeux, de Graces & de charmes, que vous y trouverez un second siecle d'or. Pour moi c) sans vanité j'ai fait tout ce que je pouvois faire, puisque malgré les avantages que j'avois sur l'Hiver & l'Eté mes perpetuels Ennemis, 2) *j'ai bien voulu accorder trêve à l'un & à l'autre* d) *pour l'amour de vous*, de crainte que pendant le séjour que vous ferez en ces lieux, 3) *ils ne troublassent par quelque acte d'hostilité votre repos*, & les douceurs dont je prétends vous régaler; *ainsi* e) 4) *vous n'aurez point à redouter ni le froid du matin, ni la trop grande chaleur du midi* f). Flore s'y est aussi assez bien employée de son côté. Vous ne verrez ici que de ses ouvrages: 5) *tout mon Palais est tendu de riches tapisseries de Tulipes, d'Anemones, de Narcisses, de Couronnes Imperiales*, & de tout ce qui est jamais parti de plus beau de ses savantes mains. Le mois de Mai arrivera mardi sans faute, accompagné de ses plus beaux jours pour rendre la *Fête plus celebre* g). Le pauvre Avril vous fait fort mauvais gré de n'être pas venu, comme vous lui aviez promis, pendant qu'il étoit de quartier; mais ce sera je vous assure, 6) *le seul mécontent que vous ferez.* Du Plessis Piquet le 29. Avril, & de notre Regne le .... signé.

PRINTEMPS.

c) p. 450. R. XI. d) p. 303. n. XI. e) p. 129. not. 3. f) p. 441. R. VIII. g) 215. R. II.

1) Und die Hofnung, sie bald zu besitzen, hat so viele Spiele, Gratien und Annehmlichkeiten herbeygezogen, daß Sie die andere güldene Zeit da antreffen werden.
2) Aus Liebe zu Ihnen (Ihnen zu Gefallen) habe ich,

so wol dem einen als dem andern, einen Stillstand eingeräumet.

3) Sie durch einige feindselige Handlung Ihre Ruhe unterbrechen möchten.

4) Sie werden weder des Morgens die Kälte noch des Mittags die allzu grosse Hitze zu befürchten haben.

5) Mein gantzer Pallast ist mit denen reichsten Tapeten der Tulipanen, der Anemonen, Narcissen und Kayser-Cronen behängt.

6) Der einzige, den Sie mißvergnügt machen werden.

IMITATIO VIII.

über den 50 und 51ten Brief.

Wir haben heute schon den achten May a), und Sie versprachen, mich bereits im April zu besuchen b); bis dato aber ist noch nichts daraus geworden. Schämen Sie Sich, mein lieber Vetter, daß Sie Ihr Wort so schlecht halten c)! Nunmehro haben Sie nicht die geringste Entschuldigung d): Sie dürfen Sich weder e) vor dem Regen noch vor dem Schnee scheuen, wir haben das schönste Wetter von der Welt f); und Sie wissen, daß dieser Monat der angenehmste g) im gantzen Jahre, und daß der Frühling vieles vor dem Sommer voraus hat h). Bey itziger Witterung wird Ihnen weder des Morgens die Kälte, noch die

a) Germanismus, mit: être deja au huitieme de May. b) *promettre*, ein Derivat. und n. 29. p. 111. mit 116. n. 60. *. conferirt, oder nach p. 189. R. X. lin. ult. mit *rendre visite*. c) 115. n. 55. mit *si peu parole*, man conferire obige Regula X. p. 190. gantz oben. d) 216. R. III. e) p. 441. R. VIII. f) nebst p. 216. R. III. conferire man 387. n. IV. g) *agréable*, mit 216. R. III. construirt. h) avoir des prerogatives für le ...

die allzu grosse Hitze des Mittags, beschwerlich fallen. Meine Gärten sind mit denen reichsten Tapeten der Tulipanen, Narcissen, Anemonen und Kayser-Kronen behangen; früh und abends können Sie **die Nachtigallen** i) überall schlagen hören: die Bäume **stehen in der schönsten Blüte** l); und das Gehölze ist belaubt und **reitzend** m). Mit wenigen; Sie finden **in der That** n) mehr Vergnügen bey mir **auf dem Lande** o), als in Ihrem altväterischen Orte. Mein Bruder **ist zornig auf Sie** p): er hat vor drey Wochen Ihrentwegen **ein Faß sieben und zwantziger angezapft** q), der ächt ist; allein zum Unglück will er nicht herunter, und er glaubt, daß er in Ihrer Gesellschaft **besser fliessen** r) soll. Machen Sie also ja, daß Sie kommen: er fordert Sie durch mich auf das feyerlichste heraus; und stehen Sie ihm diesesmal nicht in seiner dringenden Noth bey, **so vergiebt er es Ihnen in seinem Leben nicht** s). **Eilen Sie, Ihm diesen Gefallen zu thun** t); und **rechtfertigen Sie Sich** u) zugleich bey mir wegen Ihrer Saumseligkeit. Ich verbleibe indessen.

i) le Rossignol. l) être tous en fleur. m) charmant, attrayant. n) p. 468. NB. o) p. 454. R. I. p) être en colere. q) mettre en perce un tonneau de vin de vingt sept feuilles. r) mit couler mieux. s) mit ne le pardonner de sa vie. t) se hâter de rendre ce service. u) se justifier.

LII.

LETTRE SUR LES PORCELAINES DE LA CHINE.

Je vous *conjure* a), Madame, 1) *de ne pas réfuſer les Porcelaines que je remarquai hier qui vous avoient plû. Ce n'eſt qu'à cette condition* b) que je vais ſatisfaire votre curioſité, & vous dire tout ce que je ſai des Porcelaines *en general* c). 2) *Comme elles ſont devenuës un meuble quaſi néceſſaire*, vous avez des Amies, qui ſeront peut-être bien-aiſes d'apprendre de vous de quoi elles parlent, 3) *quand elles s'entretiennent de ce qui fait une partie de l'ornement des apartemens les plus ſomptueux. Il eſt certain* d) que la plus belle, c'eſt à dire, ce qu'on appelle veritable Porcelaine vient de la Chine, & que les Chinois qui en font beaucoup exprès pour eux, 4) *en font moins de bleuës que de vertes, de rouges & de jaunes.* Ce qui eſt cauſe que nous n'en voyons presque *en Europe* e) que de cette prémiere couleur, c'eſt que les marchands 5) *qui trafiquent dans la Chine*, ſachant que nous préferons ici les bleuës, n'en choiſiſſent presque jamais d'autres. Cependant il ſemble que la mode d'en apporter de toutes couleurs ſoit ſur le point de commencer. On ne peut faire de Porcelaine à la Chine 6) *que dans une petite étenduë de païs.* On va prendre la terre dont on la forme, dans une autre Province que celle *où elle ſe fait*

a) NB. *Conjurer* heißt hier inſtändig erſuchen métaphor. und nicht beſchweren. b) p. 383. n. II. 437. R. IV. c) p. 412. lit. f. n. 4. d) 381. R. VI. n. I. e) 446. R. VI. n. II.

fait f), car dans la Province où cette terre se trouve, il est impossible d'en faire de bonne, 7) *soit que la qualité des eaux soit contraire, soit que le bois ne puisse faire un feu assez sec.* La terre dont on se sert pour *cet admirable travail* g), 8) *est maigre, menuë & luisante.* Ainsi, Madame, quand vous trouvez ici des Porcelaines qui n'ont point cette derniere qualité *dans la même perfection que les autres* h), vous ne devez point douter 9) *qu'elles n'ayent été réfaites. En voici la raison* i). 10) *Quand la Procelaine est cassée, on en broye & pile les morceaux, & ces morceaux ainsi broyés, servent à en faire de nouvelles*, qui n'ont plus l'éclat & la beauté des prémieres. *Comme les couleurs* l) qu'on y met, ne sont autre chose qu'une peinture, vous jugez bien que les rouges, les vertes & les jaunes, ne doivent pas être plus rares que les bleuës. *Cependant* m) il est très-vrai que la Porcelaine est *fort difficile à faire* n), & que le secret n'en est pas sû de tous les Chinois. 11) *Cette Science les rend extrémement fiers, & qui en feroit part à d'autres qu'à ses héritiers*, seroit estimé très-criminel *parmi eux* o). La terre dont on fait les Porcelaines se prépare de differentes manieres. 12) *Les uns en font dès qu'ils la reçoivent, & les autres tout au contraire la font secher jusqu'à ce qu'elle soit dure comme un caillou.* Ils la broyent, & la pilent ensuite 13) *dans des mortiers ou*

f) p. 287. R. VIII. und p. 372. R. III. in lit. f. g) p. 61. obs. 2. h) p. 305. R. III. n. I. p. 419. R. II. p. 443. Reg. III. i) p. 416. R. IV. l) p. 424. R. V. n. I. p. 200. R. II. m) 130. R. III. obs. n) p. 350. R. II. o) p. 486. R. IX. und p. 252. R. I. lit. b.

ou moulins, la pétrissent avec de l'eau, & en forment des vases qu'ils exposent longtemps au vent & au soleil, avantque d'y mettre p) la derniere main. Après qu'ils sont bien sechés, on les met dans des fourneaux à bois, 14) *qu'on bouche avec soin*, & où l'on entretient le feu pendant quinze jours. On les y laisse encore le même espace de temps, 15) *afinqu' étant réfroidis lentement*, ils soient moins sujets à se casser, car l'experience à fait voir 16) *que lorsqu'on les a tirés tout rouges hors du feu, ils avoient autant de fragilité que le verre* q). Ce feu doit être de bois sec & clair, 17) *autrement la fumée gâteroit tout.* Les trente jours étant expirés, l'Intendant de ce Metier vient déboucher les fourneaux, & en tire le cinquiéme vase pour l'Empereur. Avouez, Madame, vous qui aimez la Porcelaine autant que vous faites, que vous ne sauriez lire cet endroit sans souhaiter de vous voir Reine de la Chine, afin d'être Maitresse d'une si grande quantité de vases exquis. La bonne Porcelaine a toutes les merveilleuses qualités que vous savez qu'on lui attribue. 18) *Elle endure le feu des viandes chaudes, & la matiere en est si unie, qu'étant cassée, elle rétient l'eau, pourvû seulement qu'on en lie les morceaux avec un fil-d'archal.* Croyez-vous après cela ce qu'on vous a voulu persuader, & que beaucoup de gens croyent encore aujourd'hui, que la Porcelaine ne se fait 19) *que d'écales d'œufs, ou de coquilles de mer pilées*, dont la poudre se garde en masse cent ans dans la terre avant qu'on en

p) p. 346. R. VI. 289. R. II. p. 111. n. 29. q) p. 419. R. III. und II. p. 44. n. 16. oben.

en forme les vaſes que nous voyons? Quoique la Porcelaine ſe faſſe à la Chine, vous pouvez connoitre après *tout ce que je viens de vos expliquer* r), qu'elle n'y eſt pas ſi commune. Cependant il y a un bâtiment en ce païs-là tout de Porcelaine, qui paſſeroit ici pour une merveille, & qui couteroit des ſommes immenſes; 20) *quand il ne ſeroit bâti que de nos pierres, & même ſur le bord de nos carrieres.* C'eſt une tour que je vous prie de conſiderer dans le tableau que je vous envoye. Elle peut paſſer pour la huitiéme merveille du monde, & paſſeroit peutêtre pour la prémiere, ſi elle avoit l'avantage de l'antiquité. 21) *Comme elle eſt entierement de ce qu'on appelle ici veritable Porcelaine, le prix n'en pourroit être eſtimé*, ſi elle étoit ailleurs que dans le païs. 22) *Elle paroit toute d'une piece; tant chaque morceau en eſt bien joint* s). *Cette tour a neuf étages voutés, & chaque étage une gallerie à baluſtrades qui regne tout autour, & dont l'ouvrage eſt ſi merveilleux* t); qu'il n'eſt pas poſſible d'en exprimer la beauté. Les fenêtres de cette tour ſont rondes, & entre chacune il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont plus élevées que ces fenêtres. 23) *Ces ouvertures ſont fermées comme des jalouſies d'une matiere qui reſſemble à de l'argent.* Toutes les Porcelaines qui forment cette tour, ſont vertes, rouges & jaunes. Il n'y en a que très-peu de bleuës.

24)

r) p. 273. R. IV. p. 359. R. II. lit. b. s) 419. R. III. cum obſ. p. 298. §. I. n. I. p. 290. R. III. und 104. n. V. t) p. 282. R. II. p. 203. Exc. I. oben, p. 419. R. III. p. 210. Exc. V.

24) *Quand elles ſont frapées du ſoleil, le luiſant* (*) *qu'elles ont par elles-mêmes, rend un éclat ſi éblouiſſant, que les yeux ne le ſauroient ſoutenir.* Joignez à cela *le brillant* (**) 25) *des baluſtres*, des petites fenêtres dont je vous viens de parler 26) *& de neufs toits verts qui ſont au deſſus de chaque gallerie, & que le vernis rend luiſans* u). *Huit ſoliveaux dorés & travaillés admirablement*, ſortent de chaque toit d'un eſpace égal, de maniere 27) *que chaque toit eſt partagé en huit pans. Au bout* v) de chaque ſoliveau 28) *pend une petite cloche de cuivre attachée à une chaîne d'or.* Le vent fait quelquefois ſonner toutes ces cloches enſemble, & elles ont une ſi agréable varieté dans leur ſon, que le plus mélancolique en eſt diverti. La pointe de cette tour eſt ornée 29) *d'une pomme de pin d'or* d'une groſſeur proportionnée à tout l'ouvrage. 30) *Il y a pluſieurs Cercles d'or au deſſous qui entourent une maniere de baton de même métal*, ſur le bout duquel eſt la pomme de pin. Pluſieurs chaînes d'or pendent des prémieres feuilles de cette pomme, 31) *& retombent juſques* x) *ſur les bouds des ſoli veaux qui ſaillent de la voute du dernier etage*, & auxquelles pendant les cloches de cette derniere voute. J'oubliois de vous dire *que le pied de cette tour eſt environné d'une terraſſe fort large.* Une baluſtrade la borde,

(*) NB. vide p. 111. n. 27. das Particip. I. ſo hier ſubſtantive genommen (**) eben wie das vorhergehende. u) p. 361. Exc. I. mit 534. n. 44. confer. v) 451. R. I. x) p. 443. R. II. NB. *Jusques*, ſo geſchrieben, iſt in Proſa nicht mehr üblich: alleine in der Poeſie, wann dem Poeten eine Syllbe fehlt, iſt es ein ſchönes Wort.

de, & regne aux côtés des degrés *par lesquels* y) on monte sur cette terrasse. On entre dans la tour par vingt quatre portes rondes, au dessus desquelles est un toit de la maniere de ceux dont je vous ai déja parlé, mais beaucoup plus grand. Je ne vous dis rien de ce qui se voit sur tout cet ouvrage, 33) *puisque vous pouvez distinguer plusieurs figures dans le dessein que je vous envoye.* Il y a près de huit cents ans que les Tartares ayant envahi le Royaume de la Chine, obligerent ceux du païs de dresser cette tour *comme* z) un monument de leurs victoires.

Il sera peutêtre peu galant de finir ma lettre, sans vous parler 34) *de ce qui me tient plus au cœur que la Porcelaine:* mais, Madame, si ce que je vous aurai appris sur cette maniere, ne vous occupe pas tout-à-fait l'esprit, j'espere que vous voudrez bien entendre dans toute sa force, la sincere protestation que je fais d'être tant que je vivrai, &c.

y) p. 285. Reg. VI. z) p. 424. R. V. n. I.

1) Das Porcellain anzunehmen, das Ihnen gestern, wie ich gesehen habe, gefallen hat.
2) Weil es fast ein nothwendiges Haus-Geräthe geworden ist.
3) Wann sie sich von demjenigen unterhalten, was einen Theil von der Zierrath der prächtigsten zimmer ausmacht.
4) Weniger blaues machen, als grünes, rothes und gelbes.
5) Die nach China hin handeln.
6) Als in einem kleinen Strich Landes.
7) Es sey nun, daß die Eigenschaft des Wassers schädlich, oder daß das Holtz nicht so trocken zum brens

nen ist. In discursu vulgari: il y a longtemps qu'il devroit être sec, er sollte längstens am Galgen hangen.

8) Ist mager, dünne und glänzend

9) Daß es nicht von frischen wieder gemacht worden.

10) Wann das Porcellain entzwey ist, so zerreibt man und zerstößt die Stücke, und aus diesen zerstossenen Stücken macht man frisches.

11) Diese Wissenschaft macht sie sehr hochmüthig, und wer sie einem andern als seinen Erben offenbarte.

12) Einige machen welches, so bald sie die Erde bekommen; und andere im Gegentheil lassen sie erst so lange trocknen, bis sie so hart wird als ein Kieselstein.

13) In Mörseln oder in Mühlen, kneten sie mit Wasser, und verfertigen Gefässe daraus, die sie lange Zeit an die Luft und an die Sonne setzen.

14) Die man sorgfältig verstopfet.

15) Auf daß, wann sie nach und nach kalt geworden.

16) Daß wann man sie noch gantz roth aus dem Feuer gezogen, sie so leichte zu zerbrechen gewesen als das Glas.

17) Sonst würde der Rauch alles verderben

18) Man kann warm Essen darein thun, und die Materie davon ist so dichte, daß wann es auch zerbricht, es dennoch das Wasser hält, allein man muß die Stücke durch einen meßingenen Draht zusammen binden.

19) Als von Eyer-Schalen und gestossenen See-Schnecken. Proverb. vendre ses coquilles à quelqu'un, einem eine Nase drehen (was weiß machen).

20) Wann er auch nur von unsern Steinen und so gar am Rande unserer Steinbrüche gebauet wäre.

21) Weil er durchaus von dem, was wir hier ächtes Porcellain nennen, aufgeführet ist, so wäre es unschätzbar.

22) Es scheint, als wann er aus einem einzigen Stücke gemacht ist, so künstlich hat man ieden Theil daran gesetzt. Dieser Thurn hat neun gewölbte Stockwercke

wercke, und iedes Stockwerck einen Gang mit einem Geländer, welcher rings umher gehet.

23) Diese Oeffnungen sind wie die Gitter-Fenster mit einer Materie eingeschlossen, die wie Silber aussiehet.

24) Wann die Sonne darauf fällt, so wirft der Schimmer, den sie an sich selbst besitzen, einen so blendenden Glantz von sich, daß es die Augen nicht aushalten können.

25) Decken zum Geländer.

26) Und von neun grünen Dächern, welche über iedem Gang sind, und der Firniß glänzend machet. Acht kleine vergoldete und vortrefflich ausgearbeitete Balcken.

27) Daß ieder Thurm in achteckigte Breiten getheilt ist.

28) Hängt eine kleine kupferne Glocke, die an einer goldenen Kette fest gemacht ist.

29) Mit einem goldenen Tann-Zapfen.

30) Unten sind verschiedene goldene Ringe, welche eine Art von einem Stabe umgeben, der von eben demselben Metall ist.

31) Und fallen bis an die Spitze der kleinen Balcken herunter, welche aus dem Gewölbe des letzten Stockwercks hervorragen.

32) Daß der Fuß des Thurns mit einem sehr breiten und erhöheten Stücke Erdreich eingefasset ist.

33) Weil Sie in dem Abrisse, den ich Ihnen überschicke, verschiedene Figuren unterscheiden können.

34) Was mir näher am Hertzen liegt, als das Porcellain.

LIII.

LETTRE (*) SUR L'ORIGINE DES MOUCHES.

En lisant a) dans votre lettre l'article qui regarde les Mouches galantes, je me suis souvenu, Monsieur, que *quelques Auteurs* b) en attribuent l'origine aux Egyptiens. 1) *Ils rapportent que les neuf Muses étant un jour apparuës en forme de*

a) p. 360. R. I. p. 110. n. 26. b) p. 298. R. III.

mouches à Ibis, une de leurs plus fameuses Prêtresses, qui *n'étoit pas moins considerable* c) par la beauté de son esprit, que par celle de son corps, elle ordonna aux Egyptiens d'adorer les mouches *à l'avenir* d), pour rendre honneur par-là aux Muses qui avoient bien voulu se montrer à elle; & afin d'en conserver la memoire, 2) *elle laissa en mourant un certain fonds pour servir à l'entretien de neuf Mouches que les Sacrificateurs nourrissoient soigneusement*, en sorte 3) *qu'à mesure qu'il en mouroit une*, ils en mettoient une autre en sa place pour en avoir toûjours de *vivantes* e), à l'imitation des Vestales qui entretenoient à Rome le feu sacré. 4) *Mais une peste horrible qui survint* f), *ayant porté la désolation partout, ces mouches se trouverent enveloppées dans ce ravage.* Les Egyptiens qui resterent *après cette peste* g), leur firent 5) *de très-somptueuses funerailles*, & afinque la memoire n'en fût jamais effacée, ils voulurent 6) *que leurs femmes portassent des figures de ces mouches sur leurs visages.* Vous savez, Monsieur, que les Egyptiens passoient autrefois pour *les peuples du monde les plus ingenieux* h) & les plus polis, & que tous les autres *faisoient gloire* i) d'imiter ce qu'ils pratiquoient. *Ainsi il est à croire* l) que cette *façon* m) de porter des Mouches a été successivement transmise chez toute sorte de nations, 7) *& qu'elle nous est venuë par une espece*

c) p. 215. Reg. II. p. 209. R. I. d) p. 412. lit. f. n. 2. e) p. 361. Exc. I. f) Perf. simpl. a verbo *Survenir* ein Derivat. v. p. 115. n. 58. g) p. 476. Reg. IV. h) p. 216. R. III. und obs. i) p. 189. R. X. lit. f. l) p. 129. not. 3. p. 352. R. III. p. 109. n. 15. m) p. 50. Reg. I.

ce de tradition, qui ne manquera pas d'aller à nos déscendans. Je suis votre &c.

HOUPPIN le jeune,
de Beauvois.

(*) Vom Ursprung der Schminck-Pflästergen.
1) Sie erzählen, daß die neun Musen einmal der Ibis, einer von ihren berüchtigsten Priesterinnen, in Gestalt der Fliegen erschienen wären.
2) Und da sie starb, setzte sie eine gewisse Summe Geld aus, davon neun Fliegen konnten unterhalten werden, welche die Opfer-Priester mit der größten Sorgfalt warteten.
3) So bald als eine starb.
4) Aber da nachher eine grausame Pest entstanden, welche alles verheeret hatte, so waren diese Fliegen mit unter dieser Verwüstung begriffen.
5) Ein sehr prächtiges Leichen-Begängniß.
6) Daß ihre Weiber die Gestalten dieser Fliegen auf ihrem Gesichte tragen sollten.
7) Und daß sie uns auf eine Art einer fortgepflantzten Nachricht überliefert worden ist.

LETTRES
D'AFFAIRES ET D'INSTRUCTION.
LIV.

Vous jugez bien, Madame, 1) *que je n'ai pas manqué de voir* a) *votre Receveur*, & que je l'ai exhorté *du mieux* b) que j'ai pû, à vous satisfaire. Je lui ai répréſenté que s'il ne faisoit tous ses éfforts pour vous payer, vous pourriez vous lasser d'attendre, & *vous résoudre à le faire arrêter* c). 2) *J'ai ajouté, que s'il s'attiroit ce malheur,*

a) p. 405. n. XXIX. p. 116. n. 60. *. b) p. 418. obs. 2. oben. c) p. 352. R. III. p. 396. R. VI.

ſes affaires *tomberoient* (*) dans une terrible décadence, que ſon credit ſeroit perdu, 3) *que les partis qui ſe preſentent pour ſa fille, diſparoitroient* d) *en un moment*, & *qu'il lui viendroit des chagrins de tous côtés* e). Il m'a répondu qu'il avoit *les meilleures intentions du monde* f), mais que pour le preſent il ſe voyoit dans l'impuiſſance de vous payer. Il m'a parlé enſuite 4) *de la miſere des Sous-fermiers*, *& m'a dit qu'il falloit abſolument* g) *attendre qu'ils euſſent battu leurs bleds pour les vendre*. Que l'argent que l'on en rétireroit ſeroit pour vous, ou *pour tel créancier* h) à qui vous ordonneriez qu'il le donnât. Cette propoſition me donne lieu *de vous en faire une autre* i). C'eſt de vous aquiter envers Monſieur G. de mille écus que vous lui devez, 5) *en lui transportant pareille ſomme à prendre ſur votre Receveur*. Monſieur G. qui eſt riche & de vos Amis, ſe contentera de ce transport, & le reſte du terme qui vous eſt dû, vous ſera payé *comptant* l). Ainſi, Madame, votre Receveur ſera ſoulagé, 6) *au lieu, que ſi vous le pouſſiez à bout, vous décrieriez votre terre & votre humeur*. On croiroit que l'on ſe ruine, quand on ſe charge du ſoin de vos affaires, 7) *& qu'il n'y a point de*

(*) NB. *tomber* heißt hier, gerathen, vide p. 92. §. 4. und p. 94. Imperf. II. Conjunctivi. d) ein Derivat. von *paroître*. vid. p. 112. n. 36. e) 115. n. 58. p. 179. III. Abtheilung R. I. confer. p. 56. n. III. not. I. und p. 57. not. 2. mit p. 455. R. II. f) p. 216. R. III. mit der Exc. p. 215. conferirt. g) 410. Exc. I. h) 492. n. XII. p. 308. n. VI. i) p. 291. obſ. p. 305. n. II. l) vid. p. 39. Col. II. das eilfte Wort von oben, und conferire dabey p. 361. Exc. I. *compter* heißt zählen, rechnen.

de quartier avec vous Considerez *dans quel embarras vous seriez* m), si vous ne trouviez plus de Receveur, & qu'il vous fallût demeurer à la campagne. J'en aurois un déplaisir sensible, & vous n'en douteriez pas, si vous saviez à quel point je suis, &c.

m) p. 131. R. IV.

1) Daß ich nicht unterlassen habe, zu Ihrem Einnehmer zu gehen.
2) Ich habe noch dazu gefügt, daß, wenn er sich dieses Unglück über den Hals zöge.
3) Daß die Heyrathen, die sich zu seiner Tochter hervorthäten, in einem Augenblick verschwinden würden.
4) Von dem Elende der Unter-Pächter; und er sagte mir, daß man nothwendiger Weise warten müßte, bis sie das Getreide ausgedroschen hätten, und es verkaufen könnten.
5) Indem Sie ihm, so viel von Ihrem Einnehmer zu empfangen, anweisen.
6) An statt daß Sie, wann Sie ihn aufs äusserste treiben, dadurch Ihr Land-Gut und sich selbst ausschreyen werden.
7) Und daß bey Ihnen keine Gnade zu hoffen ist.

IMITATIO IX.

über den 54ten Brief.

Sie haben dem Herrn von W... 2000. Rthlr. auf sein Gut zu C... **vorgeschossen** a); und er hat versprochen, Ihnen diese Summe bereits **verwichene Michaelis wieder zu bezahlen** b). Er hat aber bis dato **wegen** c) vieler Unglücks-Fälle seine Schuld ohnmöglich **abtragen können** d), ohngeachtet er **alle Kräfte dar-**

a) mit avancer oder prêter. b) mit p. 454. R. I. und dem Verbo: rembourser, payer. c) nach p. 442. Reg. I. d) mit p. 112. n. 40. und bonifier.

an gestrecket e), Sie zu befriedigen. Nunmehro melden Sie mir, daß Sie überdrüßig werden, länger zu warten f); und ihn beym Cammer-Gerichte zu G... verklagen wollen g). Allein der Herr von W... hat das ehrlichste Gemüthe von der Welt h); zudem hat er sich dieses Unglück weder durch seine üble Wirthschaft noch i) irgend einiges anderes Versehen über den Hals gezogen l): iedermann weiß, daß seine Umstände durch die letztere Ueberschwemmung ungemein verschlimmert worden m); daß er wenig Getreide herein gebracht n), und so gar das, was er gerettet, noch nicht ausgedroschen habe o). Er sagte mir nur erst vor vierzehn Tagen p), daß das Geld, so er daraus lösen würde, für Sie bestimmt wäre. Weil Sie aber q) nicht gesonnen seyn r), länger mit ihm in Geduld zu stehen s); und ich nicht gerne sähe t), wann ein braver Cavallier seinen Credit verlieren sollte;

e) employer oder faire tous ses éfforts. f) être las und attendre, mit p. 210. Exc. III. g) am besten mit: porter plainte contre quelqu'un devant le haut Tribunal de Justice de la Chambre. h) mit avoir le meilleur coeur du monde. i) Wegen dieser beyden Wörter, weder und noch, ist p. 441. R. VIII. nachzusehen. l) mit s'attirer. m) p. 160. R. IV. n. 5. p. 114. n. 47. Umstände, Circonstances; Ueberschwemmung, Inondation; und dévenir plus épineuses. n) mit recueillir; vide p. 109. n. 17. o) nach p. 107. n. 4. und 306. obs. p) p. 491. R. V. NB. q) p. 128. §. 2. R. I. r) p. 113. n. 44. s) avoir plus long temps patience, oder: donner un plus long délai (répic). t) p. 183. obs. I.

sollte: so thue Ihnen hiermit einen Vorschlag. Weisen Sie mir die tausend Reichs-Thaler die ich von Ihrem Bruder zu fordern habe, und die Sie für Ihn abführen müssen u), an den Herrn von W... an; so will ich Ihnen sofort v) das übrige Tausend in vollwichtigen Franz-*Louis d'or* übermachen x). Auf solche Art y) erreichen Sie Ihren Endzweck, und dem Herrn von W.. wird hierunter geholfen: an statt, daß, wann ich ihn hätte auf das äusserste treiben z) lassen, Sie Sich selbsten würden ausgeschryen und die Leute abgeschreckt haben, Geld ins künftige von einem Manne zu lehnen aa), bey dem keine Gnade zu hoffen ist bb): ja, Sie liefen Gefahr, Ihren bisherigen Ruhm der Leutseligkeit und Menschlichkeit in die Nachrede einer Unbarmherzigkeit zu verwandeln cc); welches mir gewiß leid seyn sollte dd). Sie werden an dieser Wahrheit um desto weniger zweifeln, wann Sie bedencken ee), daß ich mit besonderer Hochachtung verbleibe,

u) am besten mit: être obligé de payer pour lui. v) aussitôt. x) nach p. 110. n. 22. mit Louis d'or de poids. y) p. 455. R. II. und p. 495. R. I. z) am besten mit pousser à bout. aa) emprunter de l'argent. bb) chez qui, mit 385. n. III. nulle grace à esperer. cc) p. 399. n. VII. la renommée que vous avez euë jusqu'ici de Génereux & Humain en celle de peu charitable. dd) nach p. 286. obs. und 378. R. IV. ee) considerer oder faire réflexion.

LV.

Que je vous plains, *Madame* a), d'être visitée si souvent de l'Abbé qui fait le f) *Docteur Régent*

a) p. 132. R. VII. p. 137. obs. 8. p. 104. n. V.

gent de votre quartier. Je sai que 2) *dèsqu'il a ouvert* b) *la bouche, il ne déparle plus*, & que les sentences, les proverbes & les citations dont il accable les gens, ne sont *guere* c) propres à divertir une personne qui est sujette à la migraine. Je ne saurois lui pardonner le mal que vous font ses importunités, *ni le temps* d) qu'il vous déroba l'autre jour, & que vous vouliez employer à m'écrire. *Réparez la chose, je vous en conjure* e), & faites-moi savoir les particularités de l'affaire que vous aviez résolu de me recommander. *Souvenez-vous, s'il vous plait* f), Madame, que je ne souffrirai jamais 3) *que vous donniez cette commission à un autre. Parlons franchement* g), où trouverez-vous une personne qui la puisse executer avec plus de zéle, & qui soit *plus absolument à vous* h)?

b) p. 312. R. I. n. 3. c) p. 425. R. I. d) 441. R. VIII. e) p. 319. Absatz II. R. I. und p. 321. obs. 1. und 2. f) ibidem. g) 210. Exc. I. *. h) p. 410. R. I. Exc. I.

1) Ein Doctor, der zugleich Professer ist.

2) So bald er das Maul aufthut, hört er auch nicht wieder auf zu reden. Proverb. Oder: wann er das Maul auf hat, so geht es wie eine Klapper-Mühle.

3) Daß Sie einem andern dieses Geschäfte auftragen sollten.

LVI.

Voulez-vous que je vous parle franchement a), vous ne pouviez-vous adresser plus mal qu'à moi pour la commission que vous me vouliez donner. Entre tous les mortels, je ne pense pas *qu'il y en ait un moins propre que* b) votre très-hum-

a) p. 325. Reg. III. lit. b. p. 210. Exc. II. p. 410. R. I.
b) p. 385. n. III. und p. 291. obs. wie auch 215. R. II.

humble ſerviteur, à prendre ſoin d'un procès. 1) *Je gâterois tout, ſi je me mêlois du vôtre ; ne m'en croyez pas, demandez-en* c) *des nouvelles à votre voiſin Monſieur le Marquis* M * * * il vous dira *que j'eus* d) dernierement une affaire qui me mena chez quelques uns de ſes Amis qui étoient de mes Juges, & qu'il me recommanda avec tant d'ardeur 2) *que j'obtins tout ce que je demandois* e). Savéz-vous ce qui en arriva ? Je perdis mon procès. Ce ne fut pourtant que par une petite faute qui ne *vaut pas la peine d'en parler* f). 3) *Je demandai ſeulement ce qui donnoit gain de cauſe à ma partie.* On me l'accorda, 4) *& j'en eus pour mon argent. Je vous conſeille de garder le vôtre* g), & de mettre votre affaire en de meilleures mains que les miennes. 5) *Cet avis que je vous donne vaut mieux que* h) *les ſollicitations que je pourrois faire.* Cependant, ſi vous jugez que mes peines & ma préſence ne vous ſoient pas inutiles, vous en pouvez diſpoſer. J'offre d'aller tous les jours parler pour vos interêts, *pourvûque* (*) ce ſoit en general, & 6) *qu'il n'entre aucun terme de Palais dans ce que je dirai. Je ferai l'empreſſé* chez votre Procureur, *afinque* (*) ma préſence le tienne allerte ſur ce qui vous pourra regarder. Enfin, mon cher Monſieur, je n'oublierai rien de tout ce qui vous pourra faire connoître à quel point je ſuis &c.

c) p. 51. not. 4. d) 315. R. III. e) 273. R. IV. und p. 400. n. XI. f) 115. n. 57. 344. R. I. 290. R. III. g) 345. R. III. 262. IIte Abtheil. R. I. ſeqq. h) 388. n. V. 419. R. II. (*) NB. conf. p. 322. R. I.

1) Ich verdürbe alles, wann ich mich in Ihrem miſch-

te;

te; Sie dürfen mir eben nicht glauben, fragen Sie nur einmal Ihren Herrn Nachbar, den Marquis ...,
2) Daß ich alles erhielte, was ich verlangte.
3) Ich fragte weiter nichts, als warum ihn mein Gegentheil gewonnen hatte.
4) Und ich kriegte eins für mein Geld.
5) Der Rath, den ich Ihnen gebe, ist mehr werth, als meine Fürbitte und meine Wege.
6) Und daß kein gerichtliches Wort in meine Unterhaltung fliessen darf: ich will mich sehr geschäftig stellen.

LVII.

Quoi vous êtes surpris 1) *d'entendre crier contre Monsieur de ...! Ne suffit-il pas qu'il ait du merite* a) pour s'attirer l'envie de ses voisins, & voudriez-vous 2) *que l'on ne se déchainât pas contre un homme*, dont on dit que le Gouverneur de votre Province suit les conseils? 3) *Le Peuple cherche d'ordinaire* b) *à se décharger sur quelqu'un des chagrins qu'il s'est attirés par son imprudence.* Il veut les rejetter sur la mauvaise conduite d'un autre. Un homme 4) *qui tombe malade par ses débauches, s'en prend* c) *à l'intemperie de l'air. Un chasseur se plaint de son fusil, de ses chiens, du soleil & de la poussiere, pour ne pas avouer* d), qu'il est maladroit. *En un mot* e), tout le monde se forme des causes de ses malheurs, de peur qu'on ne les attribue à son peu de précaution. *Ce n'est pas que* f) je croye que cela arrive toûjours, mais nous ne le voyons arriver que trop souvent. *Voilà, Monsieur* g), ce que je puis répon-

a) p. 114. n. 52. und p. 325. R. III. und p. 197. ganz unten das *. b) 412. lit. f. n. I. c) 407. n. XXXVI. lit. c. d) 147. §. VII. e) 473. R. VII. f) p. 384. not. 4. g) 416. R. IV.

répondre à ce que vous m'avez demandé. Je suis, &c.

1) Daß Sie sich über den Herrn von N. beschweren hören.
2) Daß man nicht auf einen Mann losziehen sollte.
3) Der Pöbel sucht gemeiniglich die Schuld des Verdrusses, den er sich durch seine Unvernunft zugezogen, auf einen zu wälzen.
4) Der durch sein unordentliches Leben kranck wird, schreibt solches der üblen Witterung und der ungesunden Luft zu. Ein Jäger beklagt sich über seine Flinte, über seine Hunde, über die Sonne und über den Staub.

LVIII.

Est-il possible a), Monsieur, que le vieux Docteur soit en colere contre moi? Il est vrai que je l'ai offensé 1) *d'avoir voulu lui prêter un mot François, pour le substituer à un terme barbare dont il s'étoit servi* b). Il fait de grandes plaintes, il dit 2) *que je l'ai repris en votre présence, & que c'est un outrage sensible que je lui ai fait.* Vous savez, Monsieur, avec quelle honnêteté je lui parlai. Je lui demandai *s'il aimoit mieux* c) se servir de l'expression qu'il venoit d'employer que d'une autre que je lui proposai ensuite. Veut-il 3) *que je lui demande pardon* d) *à genoux en forme d'amende honorable?* Que je prenne le deuil pour le reste de mes jours? 4) *que je me laisse croitre la barbe* e) *jusqu'à la ceinture?* & que je m'impose une perpetuelle abstinence? En verité, Monsieur, il y a une grande difference entre *un galant homme*

a) p. 381. Reg. VI. n. I. b) p. 282. R. II. p. 393. R. II.
c) p. 183. obs. I. d) 400. n. XI. und 412. lit. f. n. 2.
e) p. 109. n. 16.

me f), & un homme que le Grec & le Latin ont gâté.

Pour cet autre dont vous m'avez envoyé un Ouvrage, je vous en dirai mon sentiment avec la sincerité que vous me connoissez. Son stile est d'un Auteur qui sait assez notre langue, mais qui marche si lentement, & avec tant de précaution pour ne pas tomber, qu'il paroit tout languissant & à demi-mort. 5) *Parlons sans figure, & disons qu'il faut faire un assez grand effort pour passer d'une page à l'autre, & que ce seroit une entreprise qui effrayeroit que de vouloir lire tout le livre* g). 6) *On n'y trouve rien qui puisse ragoûter.* Je ne demande pas 7) *que l'on jette le sel & le poivre à pleines-mains; mais que l'on veuille renoncer à toutes sortes de sauces & vivre en malade* h), *je ne saurois approuver un régime si superstitieux.* Ce seroit une santé malheureuse, qui coûteroit bien à conserver, s'il falloit renoncer à toutes les choses agréables pour ne la pas perdre.

f) p. 239. R. VIII. g) p. 384. not. 6. h) p. 180. R. II. und p. 186. Exc. V.

1) Weil ich ihm mit einem guten französischen Worte aushelfen wollte, daß er an statt der barbarischen Redens-Art, deren er sich bedienet hatte, gebrauchen sollte.
2) Daß ich ihn in Ihrer Gegenwart bestrafet habe, und daß ich ihm dadurch eine empfindliche Beleidigung angethan.
3) Daß ich ihn recht auf eine gehörige Weise öffentlich und fußfällig um Vergebung bitte.
4) Daß ich mir den Bart bis auf den Gürtel stehen lasse.
5) Lassen Sie uns ohne Verstellung reden, und nur frey bekennen, daß man sich verhenckert zwingen müsse, wann man eine Seite bis zur andern durchlesen

lesen will. NB. Prov. beau parler n'écorche pas la langue, ein gut Wort findet allerwegen eine gute Statt.

6) Man findet nichts darinne, was einem wieder Lust erwecken könnte.

7) Ich verlange nicht, daß man das Saltz und den Pfeffer eben mit vollen Händen wegwerfen soll; allein ich kann doch auch, wann einer gar keine Brühe geniessen und immer als ein Krancker leben will, dergleichen genaue Diät nicht gut heissen.

LIX.

Je suis bienaise, mon très-cher Monsieur, que vous soyez *continuellement* a) dans les Compagnies dont vous me parlez, & de toutes les parties de divertissement que l'on propose; mais permettez-moi de vous dire 1) *qu'il ne suffit pas que ces divertissements soient honnêes. Il est à craindre* b) qu'ils ne vous empechent 2) *de donner à votre Regiment tout le soin & toute l'assiduité que vous lui devez. Quelqu' illustre que* c) *soit votre naissance*, souvenez-vous que nous vivons sous un regne où les récompenses se donnent plûtôt au merite des personnes, qu'à la vertu des ancêtres. 3) *Il faut servir, au lieu de fonder ses esperances sur les services de ses ayeuls.* Vous savez les plaintes que fait Marius dans un Historien que vous aimez. Il dit que les Patriciens de son temps, *enflés d'orgueil* d), 4) *passoient leur jeunesse dans l'oisiveté & dans les délices, comme s'ils avoient rénoncé aux charges de la Republique.* Que cependant 5) *ils ne laissoient pas de les briguer ensuite*, comme s'ils

a) p. 210. Exc. IV. mit p. 410. R. I. confer. b) p. 352. R. III. p. 104. n. V. c) p. 298. obs. I. d) 519. und p. 520. n. 5. und 6.

s'ils avoient vécu avec honneur, & rendu de grands services. Ils sont bien abusés, *dit-il* e), de chercher avec une égale passion deux choses qui ne se trouvent jamais ensemble, la gloire & la volupté. 6) *Quand ils haranguent dans le Senat*, leur discours n'est qu'une louange continuelle de leurs ancêtres. Ils pensent se faire honneur *& se rendre illustres* f) par ce recit, 7) & *il arrive au contraire que la vie éclatante des grands hommes couvre d'infamie les actions lâches de leurs descendans.* C'est une verité réconnuë, que la gloire des Ancêtres est une lumiere qui l'éclaire de telle sorte, que leur posterité ne peut cacher ses bonnes ni ses mauvaises qualités. N'est-il pas vrai, Monsieur, que si les Gentils-hommes du regne de Louis le Grand imitoient les Patriciens dont parle Marius; 8) *ils pourroient bien vieillir dans leurs maisons*, sans recevoir d'autres honneurs que ceux qu'ils se feroient rendre par leurs domestiques? Ils n'auroient jamais de commandement que sur leurs valets, & pour toute gloire 9) *que des titres & des armoiries.* Enfin, Monsieur, *il faut que tout le monde travaille* g) pour s'avancer, 10) *le roturier pour réparer le défaut de sa naissance, le noble pour soutenir l'éclat de la sienne,* Ne vous étonnez pas si je viens de moraliser, vous savez la part que je prends *en tout ce qui vous touche* h), & j'ai appris 11) *que vous avez fait de petites courses qui vous peuvent faire quelque tort. Je souhaite de tout mon cœur que vous n'ayez* i) que pour votre

e) p. 52. R. IV. f) 534. n. 44. g) 377. R. III. n. 2. lit. d. p. 160. R. IV. n. 5. h) 443. R. III. p. 273. R. IV. i) p. 325. R. III. n. 2. p. 265. R. III.

votre Regiment l'ardeur & *les empreſſemens que vous avez eus* 1) depuis un mois pour les Dames de ***. Je ſuis, &c.

1) p. 363. Reg. II.

1) Daß es nicht hinlänglich ſey, wann es bey ſolchen Luſtbarkeiten ehrlich zugeht.
2) Für Ihr Regiment diejenige Sorgfalt und Aufmerckſamkeit zu tragen, die Sie ſollen. Ihre Geburt mag ſo vornehm ſeyn, als ſie will.
3) Man muß ſelbſt dienen, an ſtatt ſeine Hoffnung auf die Dienſte ſeiner Vorfahren zu gründen.
4) Ihre Jugend im Müßiggange und Ergötzlichkeiten zubrachten, als wann ſie ſich recht mit Vorſatz aller Bedienung in der Republic begeben hätten.
5) Strebten ſie nachmals doch heftig darnach.
6) Wann ſie eine Rede im Rath halten.
7) Und es trägt ſich im Gegentheil zu, daß das vortreffliche Leben groſſer Männer die niederträchtige Handlungen ihrer Nachkommen mit der größten Schande bedeckt.
8) So könnten ſie auf ihren Gütern ſehr alt werden.
9) Als Titel und Wapen. Prov. armoiries de Bourges, ein Eſel auf dem Catheder, ein ſchlechter Lehrer.
10) Der Bürgerliche, um den Fehler ſeiner Geburt zu erſetzen; und der Edelmann, um den Schimmer der ſeinigen zu erhalten.
11) Daß Sie einige kleine Ausſchweifungen vorgenommen, die Ihnen gewiſſer maſſen ſchaden können.

LX.

LETTRE CONTENANT L'EXPLICATION D'UNE ENIGME (*), SUR LES ORACLES ET SUR L'ASTROLOGIE.

Je crois a), Monſieur, que la ſtatuë de Memnon peut très-bien s'expliquer de l'Aſtrologie.

1) *Cet-*

a) p. 109. n. 15. NB. Von deſſen allgemeiner Ausſprache im diſcurſu familiari p. 19. Exc. A. n. 4. von

1) *Cette ſtatuë qui regarde le ſoleil, & qui ne rend ſes oracles qu'en recevant* b) *ſes rayons, repréſente les aſtres, & particulierement les Planetes,* dont l'uſage eſt très-grand dans l'Aſtrologie, & qui tirent toute leur force & leur lumiere du ſoleil. 2) *La Sphere qui paroit ſous les pieds de Memnon, peut ſignifier le globe celeſte.* Le vieillard qui conſidere la ſtatuë, c'eſt l'Aſtrologue qui conſulte les aſtres. *Ceux qui viennent à lui* c), ſont ceux qui veulent ſavoir l'avenir, 3) *& qui ſe font dire la bonne avanture & tirer l'horoſcope.* Mais pour confirmer cette explication, il faut encore conſiderer le rapport que les prédictions de l'Aſtrologie ont avec les Oracles. 4) *Il n'y avoit rien de plus ambigu ni de plus obſcur que ces réponſes des faux Dieux,* comme il paroit par celles qui furent renduës à Créſus, à Pyrrhus & à mille autres qu'il ſeroit trop long de nommer ici. De même on ne voit rien 5) *de plus embrouillé que les prédictions des Aſtrologues. De plus* (**) les Oracles étoient presque tous *faux* d); & ſi quelquefois ils ſe trouvoient veritables, ce n'étoit que par un pur hazard. Oenomanus, Philoſophe & Orateur Grec, *ayant été ſouvent trompé* e) par celui de Delphes, fit un Livre de ſes

der falſchen Ausſprache dieſes Wortes vide in dem Anhang p. 74. not. I. ibid. de pronunciatione oratoria not. II. de licentia Poëtarum ibid. not. III. und IV. b) p. 84. IIIte Conjug: mit p. 360. R. I. conferirt. c) p. 115. n. 58. mit p. 257. Exc. VIII. und p. 495. R. I. conferirt. (**) NB. Dieſe adverbialiſche Redens-Art recht einzuſehen, ſo conferire man p. 450. R. XI. num. 3. ſo wird die Ellipſis ſich von ſelbſten geben. d) p. 210. Exc. V. *. e) p. 98. die letzte Zeile.

ſes menſonges, qu'il intitula, *de la Fauſſeté des Oracles.* Et Porphyre, ce grand ennemi des Chrétiens, avoue en ſon traité des réponſes des Oracles, que pour l'ordinaire ils ſe trouvoient faux. *Il en eſt de même de ce que prediſent* f) les Aſtrologues; ce que je vais faire voir en peu de mots par quelques exemples mémorables. En l'année 1179, *il courut* g) par toute l'Europe des prédictions des plus fameux Aſtrologues, *par leſquelles* h) ils ménaçoient qu'en l'année 1186, il arriveroit de ſi effroyables tempêtes, & des vents ſi impétueux, que les tours ni les chateaux les plus forts ne ſeroient pas *capables d'y réſiſter* i). 6) *Cela jetta tout le monde en une conſternation terrible, & la plûpart* l) *s'alloient cacher dans les creux des rochers.* Cependant cette année-là fut extrémement tranquille. Depuis, d'autres Aſtrologues publierent qu'en l'an 1524. au mois de Février, il y auroit de ſi grandes pluyes, *qu'à peine ſe pourroit-on* m) ſauver de cette eſpece de déluge. Mais il arriva tout le contraire de ce qu'ils avoient prédit, & le mois de Février fut extraordinairement ſec. Qui ne ſait enfin (car *j'ai honte* n) d'être ſi long) ce qu'on pronoſtiqua de l'année 1588. qu'on nomma la merveilleuſe, *à cauſe des prodigieux accidens* o) qu'on devoit voir, & de la fameuſe Eclipſe de ſoleil de l'an 1654. *Néanmoins* p) tou-

f) p. 381. R. VI. n. I. not. 5. p. 273. R. IV. ein Derivatum a verbo *dire*, vide p. 109. n. 19. g) p. 108. n. 13. h) p. 285. R. VI. i) p. 345. R. II. p. 209. R. I. p. 289. R. II. l) p. 389. R. I. Exc. m) p. 138. R. V. p. 260. R. VI. mit p. 112. n. 40. conf. n) p. 371. R. II. o) p. 442. R. I. p. 179. R. I. p. 210. Exc. V. p) p. 130. Reg. III. obſ.

tes ces prédictions n'eurent point d'effet, 7) *& elles ne servirent qu'à confondre la vaine science des Astrologues.* Je suis, &c.

* * *

(*) Die Auslegung eines Räthsels.

1) Diese Statüe, welche die Sonne ansiehet, und nur alsdann weissaget, wann sie von derselben bestrahlt wird, stellet diß Gestirn vor, und besonders die Planeten.

2) Der Kreis, den man unter denen Füssen des Memnons gewahr wird, kann die Erdkugel bedeuten.

3) Die sich gutes Glücke prophezeyen und die Nativität stellen lassen.

4) Es war nichts zweydeutigers und dunckleres, als die Antworten der Abgötter (der Götzen).

5) Das verwirrter wäre, als die Prophezeyungen der Sterndeuter.

6) Jedermann wurde darüber erschrecklich bestürtzt, und die meisten verbargen sich in die Felsen-Höhlen.

7) Und sie halfen weiter zu nichts, als daß die eitle Wissenschaft der Sterndeuter ins Licht gesetzt (das Maul ihr gestopft) wurde.

IMITATIO X.

über den 60ten Brief.

Ist es möglich, liebster Bruder a)! daß Du aus einer blossen Einbildung kranck wirst b)? und findet ein altes Weib c), das Dir

a) p. 381. R. VI. n. I. b) dévenir malade de pure imagination. c) une vieille radoteuse.

Dir aus der Coffe-Taſſe und aus denen Karten ein bevorſtehendes Unglück in Deiner Familie prophezeyet, mehr Glauben bey Dir d), als die triftigſte Vorſtellung Deiner Freunde und die bündigſten Vernunft-Schlüſſe e)? Weiſſeſt Du nicht, daß auch vordem die berühmteſten Oracula der Heyden faſt durchgängig falſch waren; und daß, wann ja unter hundert Weiſſagungen einmal eine eintrafe, ſolches doch nur durch einen bloſſen und blinden Zufall geſchahe. Man konnte nichts zweydeutigers und dunckelers als die Antworten der Götzendiener antreffen; und gewiß! nichts iſt noch heut zu Tage verwirrter und wunderlicher, als wann man ſich von Zigeunern und alten Hexen f) die Nativität ſtellen läßt. Wann ich in einer Republic etwas zu befehlen hätte, ſo ſchickte ich alle ſolche Betrüger ins Zucht-Haus; und diejenigen, die ſich dadurch betrügen lieſſen, auf einige Zeit ins Toll-Haus g). Vergib mir, daß ich die teutſche Wahrheit ſo frey heraus ſchreibe h); ich ärgere mich iederzeit,

d) ajouter plus de foi aux reveries d' . . . hier muß die Redens-Art, mit c) bezeichnet, eingerückt werden: qui vous aſſure d'un malheur à venir dans votre Famille. e) qu' aux répréſentations de vos amis & tout ce que la prudence a de plus ſolide & de plus fort. f) des Egyptiennes; auch: Bohémiennes & vieilles ſorcieres. g) dans la maiſon de correction; oder: de Diſcipline & ceux qui en ſeroient les dupes volontaires, aux petites Maiſons. h) am beſten mit: parler à bouche ouverte; oder: en ſi bon françois.

daß ich möchte schwartz werden i), so oft ich sehe, daß ein junger verständiger Mensch, wie Du bist, in solche Schwachheiten verfällt l), und der Welt Materie zum Gelächter giebt m). Begreife Dich, und beurtheile die Wirckungen aus ihren Ursachen n), so wird Deine Kranckheit von selbsten verschwinden o); und Du wirst erkennen, daß, wann Dich gleich dieser Brief verdriessen sollte, dennoch niemand mit mehrerm Eifer, als ich, sey.

i) mit se mettre toûjours en colere à en dévenir fou. l) tomber en pareilles foiblesses. m) donner matiere à la raillerie. n) juger des consequences par les causes (oder éffets). o) cessera de soi-même; vide p. 261. R. VII.

TROI-

TROISIEME PARTIE.

RECUEIL DES PLUS BELLES LETTRES

DE MESSIEURS DE L'ACADEMIE FRANÇOISE ET DES PLUS EXCELLENS AUTEURS MODERNES.

LXI.

DÉCLARATION D'AMOUR.

Aimer, & craindre de le découvrir a), 1) *c'eſt une erreur du temps paſſé, comme c'étoit un abus dans la conduite d'une belle perſonne* de s'offenſer quand on lui parloit d'amour. Nous vivons 2) *dans un ſiecle mieux inſtruit*, & je ne penſe pas *qu'étant auſſi ſpirituelle que vous êtes jeune* b) & belle, 3) *vous vouliez faire revivre cette vieille mode*, & qu'en vous diſant que je vous honore, & que je brule pour vous de l'amour le plus reſpectueux & le plus ardent *qui fût jamais* c), je doive craindre de vous donner le moindre chagrin. Mon deſſein en eſt fort éloigné. 4) *Vous voyez bien où j'en ſuis. C'eſt à vous* d), ſans vous en allarmer, à diſpoſer de mon ſort; *me voudriez-vous rendre malheureux* e), pour avoir pris la liberté de vous découvrir mes ſentimens? J'attends que vous me

a) p. 336. Abſatz IV. R. I. p. 104. n. V. p. 345. R. III. b) p. 360. R. I. p. 419. R. III. und II. p. 210. Exc. IV. c) p. 426. not. 3. d) p. 255. Exc. III. e) p. 534. num. 44.

faſſiez ſavoir, puisque je ſuis à vous, ce que vous voulez *faire de moi* f).

f) p. 58. und 59. II. Abſatz I. Claſ. und p. 252. R. I.

1) Es iſt ein Irrthum, worinne man in alten Zeiten geſteckt hat, ſo wol als wie es ein Mißbrauch bey dem Betragen eines ſchönen Kindes war.
2) Wir leben in einem weit erleuchtetern Jahrhunderte.
3) Daß Sie dieſen alten Gebrauch wieder aufzubringen verlangen ſollten.
4) Sie ſehen wol, wie es mit mir beſchaffen iſt.

LXII.

POUR LA CHARMANTE CALISTE.

On fait une peinture ſi triſte & ſi pitoyable de l'amour, 1) *que la charité voudroit qu'on n'en donnât point* a), & la prudence que l'on n'en parlât jamais. Cependant, Madame, vous vous laiſſez voir tous les jours, & je connois une perſonne qui ſe fait un plaiſir de vous abandonner entierement ſon cœur. *Il eſt aiſé de juger* b) par ce que je dis, 2) *que l'amour eſt une eſpece de néceſſité qu'on eſt abſolument forcé de ſuivre ;* & comme il eſt impoſſible *que vous ceſſiez jamais* c) d'être aimable, il eſt impoſſible auſſi que la perſonne dont je vous ai parlé, ne vous aime *paſſionnément toute ſa vie* d).

a) p. 333. R. II. b) p. 381. R. VI. n. I. p. 345. R. II. c) p. 426. not. 3. d) p. 410. Exc. II. p. 265. R. III.

1) Daß die Chriſtliche Pflicht erforderte, niemand verliebt zu machen.
2) Daß die Liebe eine gewiſſe Gattung des Zwangs in ſich ſchlieſſet, dem man nothwendiger Weiſe folgen muß.

LXIII.

LXIII.
POUR IRIS.

Il y a long-temps que j'ai fait deſſein de vous écrire, mais toutes les fois que je l'ai eſſayé, 1) *il m'eſt venu des penſées ſi triſtes dans l'eſprit*, que *la crainte de vous déplaire* a) m'a toûjours fait interrompre ce deſſein; car on n'écoute pas volontiers les plaintes d'une perſonne affligée, 2) *& il faut avoir le cœur tendre & ſenſible pour prendre pitié* b), *du mal qu'on lui voit ſouffrir.* Je me ſents forcé de vous dire néanmoins que ce n'eſt que depuisque vous n'êtes plus ici que mon humeur eſt ſi changée. 3) *J'y ſuis réveur & ſolitaire, j'y languis*, & je ne puis ſonger à la cruelle néceſſité qui vous en éloigne, que je ne ſonge que je ſuis le plus malheureux de tous les hommes.

a) p. 344. R. I. b) p. 340. obſ. II.

1) Sind mir ſo traurige Gedancken eingefallen.
2) Und man muß ein zärtliches und empfindliches Hertz haben, wann man über das Unglück, ſo man ſie erdulden ſiehet, Mitleiden tragen ſoll.
3) Ich bin hier in tiefen Gedancken, ich bin einſam, und die Zeit wird mir lang.

LXIV.
LETTRE D'UN AMANT BANNI.

Eſt-il poſſible, *Mademoiſelle*, 1) *que vous ſoyez ſenſible à mes diſgraces* a), vous qui avez eu aſſez d'injuſtice pour me défendre de vous voir, & aſſez de dureté pour me dire que vous ne recevriez plus de mes lettres. *Non*, *non* b); mon

a) p. 381. R. VI. n. I. b) NB. Dieſe repetitio iſt eine Art, ſich modo exclamandi auszudrücken; vide p. 438. R. V. n. 1. 2. 3.

éloignement ne vous touche pas. Ma cruelle destinée ne vous inspire aucun sentiment de générosité ou de compassion pour moi, 2) *& j'ai vû toutes mes esperances s'évanouir, dans le moment que vous m'avez témoigné* qu'il falloit nous séparer *pour jamais* c). Quel commandement! Quelle résolution! Helas! Quoi, *après m'avoir avoué* d), que vous me donniez part dans votre estime, 3) *& que vous entriez dans mes interêts*, vous avez pû sans chagrin me dire qu'il falloit cesser de se voir, & 4) *que votre raison l'emportoit sur votre inclination*? Est-ce là cette amitié sincere, qui devoit être à l'épreuve de ce que le temps, l'oubli, la mort, & l'inconstance même ont de plus cruel? Est-ce ainsi que vous traitez une personne qui ne ressent pour vous que des mouvemens de respect & de tendresse? Allez, Ingrate, vous n'avez jamais eu de consideration pour moi, 5) *& votre cœur, quoique sensible en apparence, est demeuré indifferent, pendantque le mien vous exprimoit sa passion d'une maniere forte & insinuante.* Que répondrez-vous à ces reproches, & comment pourrez-vous justifier 6) *que vous avez pour moi une heureuse sympathie*, après m'avoir annoncé *la plus funeste nouvelle que je puisse apprendre* e)? Souvenez-vous que vous m'avez dit que je devois, pour votre satisfaction & pour mon repos, vous arracher un cœur qui a fait vœu d'être éternellement à vous. He bien, *j'y consents* f). 7) *La raison me guerira, & je*

c) auf ewig, gehört nach p. 412. lit. f. n. 4. Es stehen p. 414. oben, ein Paar Exempel davon. d) p. 339. R. VI. e) p. 216. R. III. p. 331. R. V. lit. g. f) p. 114. n. 48. ist das primitivum mit p. 289. R. II. zu vergl.

je tâcherai de vous imiter, en me dégageant d'une passion qui me rend *le plus infortuné de tous les hommes* g). Mais helas! je réconnois que je le tenterai inutilement. 8) *Votre merite a imprimé sur mon cœur un caractere trop tendre, pour croire que la longueur de l'absence puisse l'effacer.* Oui, belle Ingrate, *malgré le déplorable état où* h) vos rigueurs me réduisent, je prétends demeurer pour vous dans des sentimens d'estime & de respect. Mais si c'est un crime de vous estimer & de vous voir, je vous éviterai *avec soin* i). Je sai 9) *que cette résolution me coutera cher.* Cependant il faut que je vous obéisse, & que je m'expose à ce que l'éloignement a de plus fatal, pour faire cesser les malheurs de votre vie.

g) p. 216. R. III. h) p. 443. R. III. p. 287. R. VIII.
i) p. 412. lit. f. n. 4.

1) Daß Sie ein Mitleiden bey meinem Unglück bezeigen.
2) Und ich habe meine völlige Hoffnung in dem Augenblick verschwinden sehen, da Sie mir angedeutet.
3) Und daß Sie für mein Bestes besorgt wären.
4) Und daß Ihre Neigung Ihrer Vernunft nachgeben müßte.
5) Und Ihr Hertz, das nur zum Schein empfindlich war, ist doch gleichgültig geblieben; da Ihnen indessen das meinige seine Leidenschaft auf eine starcke und schmeichlende Art ausdrückte.
6) Daß Sie gegen mich eine natürliche Neigung hegen.
7) Die Vernunft soll mich heilen; und ich will mich bemühen, Ihnen nachzufolgen, indem ich mich von einer Leidenschaft losmache.
8) Ihre Verdienste haben in meinem Hertzen einen gar zu zärtlichen Eindruck gemacht, als daß ich glauben sollte, daß die Länge der Abwesenheit ihn daraus verlöschen könnte.
9) Daß mir dieser Entschluß sauer ankommen wird.

LXV.

LETTRE GALANTE DE MR. DE VIGNIER.

À MADAME DE M....

J'ai, Madame, une extrême passion de vous *aller voir* a) dans votre belle maison de campagne, mais les pluyes continuelles qu'il fait s'y opposent, & me rétiennent ici,

Où beaucoup de monde m' assure
Qu' il fait plus beau cent fois,
Quand le mauvais temps dure,
Que dans vos près & dans vos bois,

1) *Ce dernier mois a été si déreglé, que des gens aussi superstitieux que vous en connoissez*, se laisseroient facilement persuader, que quelques constellations favorables à Nosseigneurs du Parlement en sont la cause, & diroient.

Peut être que l'Eté prétend,
De ne faire ses diligences,
Pour donner à chacun le plaisir qu' il attend,
Que quand on aura les Vacances (*).

Mais, Madame, 2) *cela ne m'accommoderoit pas*; je ne pourrois jouir de ce beau temps sans chagrin. Tous ces Messieurs partiront *en foule* b) de Paris pour n'en perdre aucun moment. *Vous en aurez plusieurs dans votre voisinage* c) qui voudront en profiter; & si je sortois d'ici dans *le même temps* d), 3) *je vous trouverois assiegée d'une partie de ces graves Magistrats, qui savent si bien se défaire de leurs*

a) p. 116. n. 60. *. b) p. 412. lit. f. n. 4. c) p. 290. R. III. p. 307. n. V. p. 443. R. III. p. 262. IIte Abtheil. R. I. und p. 203. Exc. I. d) p. 305. R. III.

leurs habits longs e), *& paroitre avec des cravates auſſi Cavaliers que nous.*

Ainſi 4) ſoit aux champs *ſoit en ville,*
Le ſoin que je prendrois, ſeroit fort inutile.
C'eſt pourquoi, Madame,
Je crois qu'il vaut mieux que j'attende f),
5) Que l'âpre ſaiſon des frimas
Les ramene où je les demande.
Le mauvais temps que tout le monde craint,
6) *Ne peut faire la guerre*
Aux fleurs de votre teint,
Comme aux fleurs de votre parterre.

Vous vous connoiſſez trop bien en Muſique, pour n'être pas contente de l'Air nouveau que je vous envoye. Il eſt d'un fort ſavant homme, eſtimé de tout le monde.

e) p. 210. Exc. III. f) p. 388. n. V. p. 325. R. III. lit. d.

1) Dieſen verwichenen Monat haben wir eine ſo wunderliche Witterung gehabt, daß Leute, die ſo abergläubiſch ſind, als wie Sie welche kennen.
(*) NB. *vacance* in ſingulari heiſſet die Erledigung eines Dienſtes, eine Pfründe: wird es aber in plurali *les vacances* genommen, ſo heißt es Schul- oder Gerichts-*Ferien.*
2) Das ſtünde mir gar nicht an.
3) So würde ich einen Theil von dieſen ernſthaften Magiſtrats-Perſonen antreffen, die Ihnen beſtändig auf dem Halſe lägen, und ihre lange Kleider ſo ſchön wegſchmeiſſen und ſich ſo frey und ungezwungen, als wir, anziehen können.
4) être aux champs, auf dem Lande ſeyn. Prov. c'eſt un fou à courir les champs, es iſt ein Narr in folio.
5) Bis ſie die rauhe Witterung und der Reif (der Froſt)?
6) Kann den Glantz Ihrer Geſichts-Farbe nicht ſo, wie die Schönheit Ihrer Garten-Blumen, verderben.

LXVI.

CONSEILS SUR UN MAL D'AMOUR.

Vous me demandez des conseils. Je veux bien *vous en donner* a), mais je crains que vous n'en profitiez pas. Vous êtes prévenu, Tirsis, de ces sortes de préventions qui ne nous laissent *guere* b) la liberté 1) *de goûter les raisons qui vont à les détruire.*

Je connois bien que votre cœur,
Prend trop de plaisir dans ses chaines;
Il est dans une douce erreur c),
Et n'a pour plaisirs que ses peines.

Après cela, Tirsis, voyez, je vous prie, *à quoi* d) vous m'engagez. 2) *J'aurai peutêtre la honte d'avoir entrepris inutilement de vous guerir, mais n'importe* e). Je me sents un si grand penchant à vous obliger, que je compterai toûjours mes interêts pour rien. quand il s'agira de travailler pour les vôtres. 3) *Une seule chose m'embarrasse. J'apprehende* f) que vous ne soyez de l'humeur de la plûpart des gens, qui consultent leurs Amis plûtôt pour les faire entrer dans leur foiblesse, que pour en tirer *un veritable secours* g).

Souvent l'on se plaint d'un martire
Dont on ne voudroit pas guerir;
Et quoique l'on nous puisse dire,
On croit qu'il est doux d'en mourir.

Si ce sont-là vos veritables sentimens, comme j'y vois beaucoup d'apparence, les rémedes *ne vous*

a) *en* in der Bedeutung, welche, p. 290. R. III. lit. b. b) p. 425. R. I. c) p. 210. Exc. V. *. p. 219. R. I. d) p. 279. obs. 2. e) p. 515. III. Absatz n. 11. und 17. f) p. 371. R. II. lin. 7. g) p. 209. R. I. p. 192. R. IV.

vous ſerviront de rien h), car enfin, Tirſis, il eſt presque impoſſible de guerir un malade, quand il ne veut pas y contribuer. 4) *Mais pour peu que vous vouluſſiez vous aider, je ne deſeſperois pas de réuſſir dans mon deſſein*, puisque je connois déja la nature de votre mal.

Un Medecin qui ne ſait rien,
Guerit cent maux ſans les connoitre,
Connoiſſant le vôtre aſſez bien,
Je vous en guerirois peutêtre.

En éffet, Tirſis, je vois par les regles de mon art 5), *que votre fièvre eſt continuë, avec des redoublemens cauſés par des ſoupçons jaloux, des craintes & des dépits.* Il me ſemble que c'eſt aſſez bien raiſonner de votre mal, pour vous engager d'avoir de la confiance en moi: 6) *& que vous ne devez pas balancer à vivre de la maniere* i) *que je vais vous préſcrire.*

Venez dans nôtre ſolitude,
Vous vous en trouverez fort bien;
L'air de Paris ne vous vaut rien,
Il nourrit votre inquiétude.

Je ne doute pas k) *que ce rémede ne vous paroiſſe* l) *violent; mais dans l'état où vous êtes, il ne faut point flater votre mal. Ce ſeroit l'entretenir* m), & il ſeroit à craindre qu'il ne dévient incurable. Voyez, Tirſis, ſi vous aimez mieux avoir toûjours l'ame pénetrée *de quelque nouveau chagrin* n), que de ſouffrir un peu, *pour jouir après*

h) p. 393. R. II. i) p. 352. R. III. p. 115. n. 58. l) 434. R. III. n. 2. m) p. 384. n. 5. n) p. 298. R. III. und deſſen obſ. I. p. 211. obſ.

après d'une tranquillité qui selon moi fait tout le bonheur de la vie o).

L'Amour est plein d'impatience,
Rien ne peut remplir ses désirs;
Prenez deux grains d'indifference,
Elle a de tranquiles plaisirs.

Croyez-moi p), Tirsis, abandonnez-vous entierement à ma conduite, 8) *& je vous réponds* que vous serez bientôt le plus heureux & le plus indifferent de tous les hommes.

o) p. 405. n. XXXVIII. p. 477. R. VII. p. 252. R. I. lit. b. p. 160. R. IV. n. 5. p) 320. IIter Absatz Regul I. und p. 51. not. 4.

1) Die Gründe zu billigen, die dahin abzielen, sie über den Haufen zu werfen.
2) Ich werde vielleicht die Schande davon tragen, daß ich Ihre Genesung vergebens unternommen, aber es ist nichts daran gelegen.
3) Eine einzige Sache fällt mir schwer.
4) Aber wann Sie Sich nur ein wenig selbst helfen wollten, so verlöhre ich noch nicht alle Hoffnung, daß mir mein Vorhaben gelingen sollte.
5) Daß Sie ein anhaltendes Fieber haben, welches Ihnen mit heftigen Anfällen zusetzt, die durch einen eifersüchtigen Argwohn, durch Furcht und Widerwillen verursacht werden.
6) Und daß Sie gar nicht mehr anstehen müssen, so zu leben, wie ich es Ihnen vorschreiben werde.
7) Daß Ihnen dieses Mittel zu heftig scheinen wird; allein in dem Zustande, wo Sie seyn, muß man Ihre Kranckheit nicht durch süsse Arzeney lindern, dann sonst würde man sie nähren.
8) Ich stehe Ihnen davor.

LXVII.

LETTRE DE REPROCHE ET DE PLAINTE, DE MONSIEUR LE COMTE DE BUSSI A MADAME ***

Que vous ai-je fait, Madame a), pour vous obliger de m'abandonner? J'étois déja malheureux quand *vous me promites de m'assister* b), & je ne le suis pas *davantage* c). 1) *Outre que les disgraces de vos Amis & de vos Serviteurs ne vous rebutent pas*, vous m'avez fait *l'honneur de me le mander* d), & je n'en doutois pas même auparavant. Je vous assure, Madame, 2) *que j'ai été sensiblement touché de la maniere dont vous m'avez traité; rien ne* e) *pouvoit plus me surprendre.* 3) *Je ne tenois pas que ce fût un coup sûr à vous que de rétablir mes affaires;* mais j'aurois juré que connoissant l'estime & l'amitié *que j'ai toûjours euë* f) pour vous, & vous répondant de ma réconnoissance sur vos dernieres bontés pour moi, vous m'auriez *au moins* g) témoigné le déplaisir que vous aviez eu de n'être pas en pouvoir de me servir. 4) *Trouvez bon*, Madame, que je m'en *plaigne* h) à vous, & que je vous dise que personne au monde ne meritoit moins que moi ce traitement *de votre part* i): car *personne ne* l) vous aime, ne vous honore & ne vous estime tant que je fais.

a) p. 61. Class. IV. p. 277. R. I. seq. in specie p. 278. R. III. p. 110. n. 23. b) derivat. a n. 29. p. 111. mit 315. R. III. c) p. 423. R. IV. n. II. d) p. 344. R. I. mit p. 143. §. 5. conferirt. e) p. 380. R. V. Exc. f) p. 363. R. II. g) p. 418. obs. 2. oben. h) p. 104. n. V. i) p. 455. R. II. l) p. 380. R. V. Exc.

1) Da Sie ohnedem die Unglücks-Fälle Ihrer Freunde und Diener nicht abschrecken.

2) Daß mich die Art, mit der Sie mir begegnet seyn, empfindlich geschmertzt hat; es hätte mir nichts unvermutheters begegnen können.

3) Ich glaubte nicht, daß es Ihnen gar nicht fehlschlagen könnte, meine Sachen wieder in guten Stand zu setzen.

4) Erlauben Sie.

LXVIII.

LETTRE DE PLAINTE SUR L'ÉTAT DE SES AFFAIRES DE MR. LE COMTE DE BUSSI AU DUC DE SAINT AIGNAN.

J'ai perdu ma fortune, Monsieur; si je vous avois encore perdu, j'aurois perdu toutes mes esperances, & la personne du monde que j'aime, que j'estime & que j'honore *le plus* a). *Si cela n'étoit pas vrai* b), je ne vous le dirois point. 1) *Je ne suis point de ces gens qui frappent à toutes les portes, & qui font des complimens à tous les malades; peut-être que si j'en avois usé ainsi,* mes affaires seroient *en meilleur état* c) qu'elles ne sont; mais j'aurois forcé *mon inclination* d), & je prétends aussi être plus croyable, quand je vous protesterai que *personne n'est* e) de meilleur cœur, & avec plus de respect que moi, &c.

a) p. 216. R. III. b) p. 313. R. II. p. 272. R. III. p. 381. R. VI. n. I. c) p. 443. R. III. p. 215. Exc. mit p. 216. R. III. conf. d) p. 219. R. I. Exc. e) p. 380. R. V. Exc.

1) Ich bin nicht von der Art Leute, die vor einer ieden Thüre anklopfen, und allen krancken Schildkröten-Complimente machen; vielleicht, wann ich so verfahren hätte, ...

LXIX.

LXIX.

LETTRE POUR ENTRETENIR UN COMMERCE D'AMITIÉ, DU COMTE DE BUSSI À MONSIEUR DE BENSERADE.

Il me semble a) qu'il y a assez long-temps que nous sommes amis, pour que nous ayons ensemble plus de commerce que nous n'en avons. Outre la vieille amitié, *notre Confrairie* (*) nous y doit obliger. *J'ai sû* b) par la Gazette les applaudissemens que vous avez eus à votre reception dans l'Academie. 1) *Cette nouvelle ne me surprit pas, je m'en doutois* c): *mais je voudrois bien voir votre harangue.* Je vous supplie de me l'envoyer. J'attends avec grande impatience de voir vos Rondeaux.

a) p. 375. IV. Absatz R. I. seq. (*) NB. unsere Brüderschaft. b) *Savoir* heißt hier erfahren vide p. 114. n. 47. c) obschon *douter* zweiflen heißt; so giebt es doch Redens-Arten, wie hier, da es mit vermuthen ausgedruckt werden muß.

1) Ich habe mich über diese Zeitung gar nicht verwundert; ich muthmassete es, allein ich möchte doch gerne Ihre Oration (öffentliche Anrede) sehen.

LXX.

REPONSE DE MR. DE BENSERADE AU COMTE DE BUSSI.

Vous 1) *m'avez surpris le plus agréablement du monde* a), *& je ne m'attendois pas* que l'Academie me dût produire une chose *aussi avantageuse que* b) me le doit être l'honneur de votre sou-

a) p. 417. Abtheil. III. R. I. b) p. 419. R. II. und III. mit p. 210. Exc. V.

venir. *Il y a mille ans* (*) que nous nous connoissons, & il ne s'est rien passé depuis, qui nous ait pû dégouter l'un de l'autre par tout ce que nous avons fait. Madame de ** notre Amie est témoin que j'ai toûjours fait mon devoir à votre égard, 2) *jusques à être scandalisé du soin que vous preniez à vous cacher* c) *de moi. Quoi qu'il en soit* d), je suis ravi que vous soyez enfin révenu à vous & à moi. Je vous envoye ce que vous m'avez demandé, & vous vous appercevrez bientôt que ce qui est fait pour être dit, ne doit point être lû. 3) *Ce qu'il y a de moins mauvais, ce me semble* e), *dans ce discours, c'est qu'il ne convient qu'à moi*, vous en jugerez. Vous n'avez pas tant d'envie de voir les Rondeaux sur la Métamorphose, que j'en ai de vous les montrer; & je suis bienaise 4) *que vous en avez fait aussi pour m'aider à mettre ce stile en honneur.* Mais quand réviendrez-vous? Et 5) *quelle bizarrerie de s'empresser d'obtenir une permission pour n'en pas user* f)? Au moindre signe que vous ferez, vous connoitrez que personne au monde ne vous estime, & n'a plus d'inclination pour vous que &c.

(*) NB. Wann die Franzosen eine lange Zeit ausdrücken wollen, so bedienen sie sich der Redens-Art entweder: mille ans: oder, un siécle. Ist die Zeit aber kurtz, so geben sie es mit: quatre jours. c) p. 349. R. I. d) p. 302. n. IX. e) p. 272. R. III. die letzte Zeile. f) p. 340. obs. II. p. 147. §. VII. NB. *user* gehört hier nach p. 371. R. II. dann es ist hier im Teutschen reciproce gebraucht: sonst heißt es brauchen, abnutzen, vide p. 409. n. XLIV.

1) Sie haben mich auf die angenehmste Art von der Welt überraschet, und ich versahe mir nicht . . .

2) So

2) So gar, daß ich mich über die Sorgfalt beleidiget fand, mit welcher Sie Sich vor mir verbargen.
3) Dasjenige, was meiner Meynung nach noch das beste in dieser Rede, solches ist, daß sie sich sonst vor niemand als für mich schicket.
4) Daß Sie auch welche gemacht haben, um mir zu helfen, diese Schreib-Art in Aufnahme zu bringen. NB. Prov. à tous seigneurs tous honneurs; Ehre wem Ehre gebühret: nachdem der Gast, nachdem wird ihm aufgeschüffelt.
5) Was ist das nicht vor ein Eigensinn, wann man sich erst bemühet, eine Erlaubniß zu erhalten, der man sich nachgehends nicht bedienet?

LXXI.

LETTRE DE NOUVELLES, DE MADAME DE SCUDERI AU COMTE DE BUSSI.

Je n'ai en ma vie reçû une si agréable lettre que la derniere que vous m'avez fait *l'honneur de m'écrire* a). Elle l'est à un point, que quoique *j'aime fort à voir* b) mes Amis, 1) *il n'y a pas moyen que je sois fâchée contre une absence* qui me fait recevoir de leur part des lettres aussi bien écrites qu'est la vôtre. Le Roi sera samedi à Versailles 2) *pour n'en bouger* c) *du reste de l'année. Il a conquis une Province. N'est-ce pas une belle Campagne* d)? La nouvelle *vint hier d'une bataille gagnée* e) par Mr. de Turenne contre Mr. de Lorraine à une petite Ville qu'on appelle *Sintzim* (*). On dit 3) *que ce combat fut fort opiniatre, & que Mr. de Lorraine fut trois fois à la charge. Mr.*

a) p. 344. R. I. p. 110. n. 21. b) p. 352. R. III. p. 116. n. 60. c) p. 431. R. VI. dafür unrichtig II. gedruckt ist. d) p. 383. n. II. p. 211. obs. e) p. 115. n. 58. p. 311. R. III. p. 363. lit. B. Reg. I. (*) NB. Sintzheim.

de Turenne fut aussi obligé deux fois de se mêler. Il avoit de l'infanterie & du canon, & les ennemis n'en avoient point. Ils ont perdu plus de soldats que nous, & nous plus d'officiers qu'eux: on en attribue la cause aux armes que leurs officiers avoient, & les nôtres n'en avoient point. Saint Abre, Lieutenant Général, 4) *a un coup qui lui casse la cuisse*, & son fils a été tué auprès de lui. Bauvesé, Marechal de Camp, & qui commandoit la cavalerie dans cette armée, a été tué. Coulanger Brigadier tué, & vingt capitaines de cavalerie dont on ne dit pas encore les noms. Mongomeri blessé, le Chevalier de Pisieux, la Mare & beaucoup d'autres blessés. Ce succès 5) *nous va bien relever le courage* f) & établir notre réputation.

f) p. 106. lit. b. p. 203. Exc. I. oben.

1) Es ist nicht möglich, daß ich böse über eine Abwesenheit seyn sollte.
2) Um sich das gantze Jahr nicht wieder von da weg zu rühren; oder: um das gantze Jahr vollends da zu bleiben. Er hat eine Provinz erobert.
3) Daß dieses Gefechte sehr hartnäckigt gewesen ist, und daß der Herzog von Lothringen dreymal angesetzt hat. Der Herr von Turenne war auch gezwungen, sich zweymal unter die Feinde zu mengen.
4) Einen Schuß bekommen, der ihm den Schenckel zertrümmert. NB. Prov. elle a cassé les oeufs, es ist ihr unrichtig gegangen.
5) Wird unsern Muth recht vermehren.

LXXII.

LETTRE DE RECIT DE MR. BOURSAUT À MR. LE PRÉSIDENT PERRAULT.

Vous me fites l'honneur de me mander par la derniere lettre que vous eutes la bonté de m'écrire,

crire, que vous ne saviez plus que me répondre *touchant la maladie* a) de Monsieur Dupré, & je vous avoue que je suis dans la même peine, & que je ne sai plus que vous en dire. Je vous ai *tant de fois* b) fait esperer sa convalescence, & vous ai si peu *tenu parole* c), 1) *que je n'ose plus me hazarder à promettre quoi que ce soit* d) *sur la foi des Medecins. Depuis le commencement de cette maladie jusqu'à présent* e), 2) *je ne leur ai presque rien ouï dire* f) *que les évenemens ayent justifié; & tout ce que je vois d'assuré*, ou du moins qui me paroit tel, c'est, Monsieur, *qu'il n'y a aucun* g) danger pour sa personne; mais en verité je n'ose m'imaginer que la guérison en soit prompte, surtout 3) *dans une saison plus propre à faire perdre la santé* h) *qu'à la faire revenir. Il y a huit jours passés* 4) *qu'on la mit au lait d'anesse, & s'il en faut croire Monsieur Laurenceau, sa poitrine en est beaucoup soulagée*; mais comme je suis résolu à ne plus juger des rémedes que par leurs effets, il me pardonnera, s'il lui plait, si je laisse encore passer quelques jours *avantque d'ajouter foi à ses paroles* i). 5) *Hier il y eut encore une consultation* entre les trois Medecins qui en ont déja fait tant d'inutiles, & qui disent continuellement: *Clysterium donare, postea saignare, ensuita purgare* (*). Otez-leur cela, vous leur oterez plus de

a) p. 443. R. III. b) so oft, vide p. 181. obs. c) 115. n. 55. p. 189. R. X. d) p. 302. n. IX. e) p. 487. n. V. p. 445. R. V. und p. 443. R. II. f) p. 121. n. 23. g) p. 385. R. III. p. 425. R. I. h) p. 215. R. II. und p. 350. R. II. i) p. 346. R. IV. (*) NB. Hier sind die Worte des berühmten Moliere, der auf sei-

de la moitié de leur science. 6) *Tout attenué qu'est ce pauvre malade, ils lui ont ordonné de nouvelles saignées*, & dans l'état où il est, il me semble que la nature a plus besoin d'être fortifiée qu'affoiblie. On verra par la suite si la Faculté a raison: mais *jusqu'ici* 1) elle m'a inspiré autant de mépris pour elle, que j'ai du respect pour vous, & de passion d'être toute ma vie, &c.

nem Theatro die Herren Medeciner in Frackreich ziemlich herum genommen, Schertzweise angeführet. 1) p. 445. R. V.

1) Daß ich mich nichts mehr zu versprechen unterstehe, ob ich es gleich nach der Versicherung, die mir die Aerzte geben, thun könnte.
2) Habe ich fast noch nichts von Ihnen gehöret, daß der Ausgang bestätiget hätte; und alles, was ich vor gewiß sehe.
3) Bey einer Witterung, wo man die Gesundheit ehe verlieren, als wieder erlangen kann.
4) Daß man ihm die Esels-Milch gebraucht, und wann man dem Herrn Laurenzeau trauen darf, so befindet er sich seitdem weit besser auf der Brust.
5) Gestern war noch eine Berathschlagung.
6) So entkräftet als der arme Krancke auch ist, so haben sie ihm doch wieder auf das frische das Aderlassen verordnet.

IMITATIO XI.

über den 72. Brief.

Sie verlangen, mein werthester Freund! daß ich Ihnen berichten soll a), was endlich einmal aus der Kranckheit des Hof-Raths B. werden wird; allein ich weiß selbst nicht b) mehr, was ich darauf antworten darf. Die Herren Docto-

a) mit donner avis, faire savoir; auch mander. b) p. 114. n. 47. und p. 255. Exc. IV.

Doctores, deren er sich bedienet, haben mir bereits so oft Hoffnung zu seiner Genesung gemachet, und machen mir dieselbe noch bis dato alle Stunden, **ohngeachtet der Ausgang** c) keine einzige von ihren Prophezeyungen **bestätiget** d); daß ich mir fest vorgenommen habe, nicht das geringste mehr zu glauben. Sein Fieber hat ihn gewaltig **abgemattet** e); und **so entkräftet** f) der arme Mann auch ist, so quälen sie ihn doch beständig mit Tisanen, **verbieten** (*) ihm nahrhafte Speisen, **und untersagen** (*) ihm alles, was ihn einigermassen **stärcken könnte** g). Er ist **zwar** h) **in seinen besten Jahren** i) **und im Stande** k), **etwas seiner ehemahligen Natur nach** m) auszustehen; unterdessen befürchte ich, daß durch die langwierige Dauer die Brust angegriffen werden, und mit der Zeit wol gar **die Schwindsucht** n) daraus entspringen möchte. Ist es Ihnen möglich, so kommen Sie auf einige Tage herüber, und besuchen ihn: er **hat ein rechtes Verlangen, Sie zu sprechen** o). Sie werden

c) p. 322. R. I. mit *le succès*; siehe zugleich wegen des Gravis (') p. 46. R. II. n. 2. d) mit confirmer. e) affoiblir. f) abattu oder extenué. (*) NB. verbieten und untersagen sind Synonyma, die beyde im Französischen durch das einzige Verbum *défendre* ausgedruckt werden müssen. g) nach p. 112. n. 40. und *fortifier*. h) p. 412. lit. f. n. 2. i) dans la force de son âge (dans son âge viril). Nicht, la fleur de son âge; denn das heißt die blühende Jugend. l) p. 468. NB. m) p. 477. R. VII. und le Temperament. n) Phtisie, éthisie, ist wenig gebräuchlich: hectique, *Adject.* ist am besten. o) entweder mit avoir un désir ardent; oder: désirer ardemment de voir... de parler à...

ihm dadurch einen Gefallen erweisen p); und mir Gelegenheit geben, Ihnen mündlich q) zu sagen, daß ich sey.

p) 189. R. X. vide lit. f. q) p. 412. lit. f. n. I.

LXXIII.

LETTRE D'AVIS, DE MADAME DE S *** AU COMTE DE BUSSI.

Je viens de recevoir a) vos lettres de Cressia, mon cher Cousin, qui m'ont donné quelque consolation, 1) *car je suis accablée de tristesse*; j'ai vû mourir depuis dix jours mon cher Oncle. Vous savez ce qu'il étoit pour sa chere Niéce. Il n'y a point de bien qu'il ne m'ait fait, 2) *soit en me donnant son bien tout-à-fait, soit en conservant & en rétablissant celui de mes enfans. Il m'a tirée de l'abysme* où j'étois à la mort de Mr. de S *** il a gagné des procès: il a rémis toutes mes terres en bon état; il a payé nos dettes: il a fait la terre où demeure mon fils, la plus jolie & la plus agréable du monde: il a marié mes enfans. *En un mot* b), c'est à ses soins continuels que je dois la paix & le repos de ma vie. Vous comprenez bien que de si sensibles obligations 3) & *une si longue habitude font souffrir une cruelle peine, quand il est question de se séparer pour jamais* c). La perte qu'on fait des vieilles gens n'empeche pas qu'elle ne soit sensible, quand on a de grandes raisons de les aimer, & qu'on *les a toûjours vûs* d).

Mon

a) p. 359. R. II. lit. b. b) p. 473. R. VII. c) pour jamais, und pour toûjours, sind adverbialische Redens-Arten, die beyde einerley bedeuten, nemlich: auf ewig; und gehören nach p. 412. lit. f. n. 4. d) 363. Reg. II.

Mon cher Oncle avoit quatre-vingt ans. Il étoit infirme, & triſte de ſon état. 4) *La vie n'étoit plus qu'un fardeau pour lui.* Qu'eût-on donc voulu lui ſouhaiter? 5) *une continuation de ſouffrances? Ce ſont* e) ces réflexions qui ont aidé à me faire prendre patience. 6) *Sa maladie a été d'un homme de trente ans.* Une fievre continue, une fluxion ſur la poitrine; en ſept jours il a fini ſa longue & honorable vie avec des ſentimens de piété, de pénitence & d'amour de Dieu, qui nous font eſperer ſa miſericorde pour lui. *Voilà mon cher Couſin* f), ce qui m'a occupée & affligée *depuis quinze jours* g). Je ſuis penetrée de douleur & de réconnoiſſance. Nos cœurs ne ſont point ingrats, car je me ſouviens de tout ce que la réconnoiſſance & l'amitié vous fit penſer & écrire ſur le merite & ſur les qualités de Mr. de S. Aignan. Nous ſommes bien loin d'oublier ceux à qui nous ſommes obligés. J'embraſſe ma Niéce, je la plains des maux qu'elle a eus, & je l'exhorte *autant qu'il eſt en moi* h), à ſe bien porter; car après le ſalut, je mets la ſanté au prémier rang, & je prie Dieu qu'il vous conſerve tous deux. Il me ſemble *que c'eſt ſouhaiter en même temps* i) que vous m'aimiez longues années; 7) *car je m'imagine que nous ne nous aviſerons jamais de mettre à nos amitiés d'autres bornes que celles de nos vies.*

e) p. 383. n. II. plural. f) p. 416. R. IV. g) p. 487. R. V. h) p. 453. R. V. lit. c. vide etiam R. VI. i) p. 384. not. V.

1) Ich bin in einer überaus groſſen Betrübniß.

2) Ich mag es nun auf die Art nehmen, daß er mir ſein gantzes Vermögen gegeben; oder ſo, daß er meiner Kinder ihres erhalten, oder es auf guten

Fuß

Fuß gesetzet. Er hat mich aus dem Verderben gezogen.

3) Und ein so langer Umgang einen auf das grausamste quälen, wann man sich auf ewig scheiden soll.

4) Das Leben gereichte ihm nur zur Last.

5) Ein beständiges Anhalten der Schmertzen.

6) Seine Kranckheit war wie eines Mannes von dreyssig Jahren.

7) Dann ich glaube, daß wir uns niemals werden einfallen lassen, unserer Freundschaft andere Gräntzen, als das Ende unsers Lebens, zu setzen.

LXXIV.

REPONSE DU COMTE DE BUSSI A MADAME DE S***

La perte *que vous avez faite* a) de Mr. votre Oncle, Madame, me touche sensiblement, 1) *& le peu de liaison qu'il y avoit entre lui & moi* b), *vous doit empecher de croire* qu'il y ait autre chose que *votre douleur* c) qui m'afflige. *Comme vous dites* d), Madame, nous ne sommes pas ingrats vous & moi. Le sang, & votre vie que vous avez passée avec Mr. votre Oncle, ne sauroient vous rendre sa perte plus sensible qu'à moi celle de mon cher Ami S. Aignan, par les obligations grandes & fréquentes *que je lui ai euës toute ma vie* e). Dieu leur fasse misericorde, & je n'en doute pas, 2) *car l'Abbé de Coulanges étoit un homme de bien, & le Duc de S. Aignan avoit beaucoup de réligion. Votre Niéce a tellement pris à cœur les affaires de ses terres*, qu'elle s'en est incommodée: 3) *elle a une fluxion sur un œil, pour avoir*

a) p. 363. R. II. b) p. 498. vide zwischen p. 252. R. I. lit. b. c) p. 200. R. II. d) p. 52. R. IV. p. 424. R. V. n. I. p. 109. n. 19. e) p. 363. R. II. p. 265. R. III.

avoir lû trop de vieux titres. Cela l'empeche de vous témoigner elle-même la part qu'elle prend à votre affliction; mais je vous assure qu'elle y est aussi sensible que moi. Vous avez raison, ma chere Cousine, de croire que nous nous aimerons toûjours, 4) *nous ne saurions mieux faire.*

1) Und die wenige Bekandschaft, die wir zusammen gepflogen, wird Sie verhindern zu glauben.
2) Dann der Abt von Coulanges war ein ehrlicher Mann, und der Herzog von Saint Aignan besaß viel Gottesfurcht. Ihre Nichte hat sich die Geschäfte ihrer Landgüter so angelegen seyn lassen.
3) Sie hat einen Fluß am Auge, weil sie gar zu viel alte Urkunden gelesen hat.
4) Wir könnten doch nichts bessers thun.

LXXV.

A UNE DAME SUR LA MORT D'UNE DE SES AMIES.

Je ne condamne pas votre douleur; elle est juste & j'y prends part. *Vous ne sauriez faire de pertes médiocres* a) quand vous perdez vos Amis; parceque vous ne pouvez aimer que des personnes d'un merite extraordinaire. Mais, Madame, *vous n'êtes pas si à plaindre que vous pensez* b). 1) *La fortune ne vous attaque que par votre fort. Outre qu'elle ne vous enleve qu'une espece de bien,* dont vous demeurez pourvûë *abondamment* c), il est certain que *rien ne* vous est si facile que 2) *d'en acquerir plus en un jour, qu'elle ne vous en otera en dix ans. Vous n'avez qu'à* d) vous laisser voir & à parler, pour gagner le cœur & l'estime. *Ainsi,*

a) p. 335. not. 4. lit. b. b) p. 352. R. III. p. 104. n. V. p. 419. R. III. und II. c) p. 411. Exc. III. und p. 380. R. V. Exc. d) p. 437. R. IV.

Ainſi, Madame e), ménagez mieux des larmes qui vous ſont ſi précieuſes; nous n'avons que trop d'occaſions de pleurer. Souvenez-vous, qu'excepté quelques belles que vous connoiſſez, il n'y a perſonne qui ne ſouhaite ardemment que vous conſerviez les plus beaux yeux du monde.

e) p. 129. not. 3.

1) Das Glücke greift Sie immer an Ihrer ſtärckſten Seite an, überdem nimmt es Ihnen nur einen Theil (eine Gattung) des Gutes.
2) In einem Tage mehr zu erwerben, als es Ihnen in zehen Jahren entwenden kann.

LXXVI.

À UNE DAME QUI AVOIT PERDU SA MERE.

Eſt-il poſſible, Madame, que vous ſoyez ſi affligée de la perte que vous avez faite a). 1) *Quelque excellent que* b) *ſoit votre naturel*, il ne vous eſt pas permis de vous abandonner aux larmes dans cette occaſion. Ouvrez les yeux, Madame, & conſultez votre raiſon, vous ne régretterez pas avec tant d'excès une perſonne 2) *qui ſouffroit continuellement ce qu'un âge fort avancé a de plus incommode & de plus douloureux.* Ne devez-vous pas vous conſoler, de voir que Madame votre Mere eſt délivrée de *tant de maux* c), & qu'elle ne quitte cette vie pleine de miſeres, 3) *que pour aller dans l'autre jouir d'une felicité qui ne doit jamais finir.* Je m'intereſſe autant que je dois dans *tout ce qui* d) vous touche; & je vous ſupplie très-

a) p. 281. R. VI. n. I. p. 325. R. III. lit. b. p. 363. lit. B. Reg. I. II. b) p. 298. R. III. obſ. c) p. 181. obſ. p. 191. Regulæ ſpecial. d) p. 273. R. IV.

très-humblement de moderer vos déplaisirs; pour ne me pas obliger de prendre part à une douleur que je trouverois mal-fondée. 4) *Je vous fais un aveu un peu libre*, mais, Madame, *pardonnez-le moi, s'il vous plait* e): il me semble que cette sincerité m'est permise, puisque je suis très-absolument à vous.

e) p. 143. §. 5. R. I. obs. I. und p. 321. obs. I.

1) Ihr Gemüth mag so vortrefflich seyn, als es will.
2) Die alles, was ein hohes Alter nur beschwerliches und schmertzhaftes bey sich führet, ohnaufhörlich erlidte.
3) Als in einem andern eine Glückseligkeit zu geniessen, die ohne Ende seyn wird.
4) Ich bin gegen Sie ein Bißgen frey mit meinem Bekänntnisse.

LXXVII.

AUTRE LETTRE FAMILIERE DE CONSOLATION.

MONSIEUR,

Je n'entrepends pas de vous guerir, je me contente de vous dire que je souffre avec vous, & que vos douleurs me sont *aussi sensibles que les miennes* a). Cependant vous avez la consolation d'entendre dire partout 1) *que l'homme que vous regrettez, est mort en héros, mais n'est-ce pas ce qui vous oblige à le régretter davantage? Ce qui* b) augmente la gloire qu'il s'étoit acquise, augmente aussi *la perte que vous avez faite* c), 2) *& une moindre valeur vous donneroit moins d'affliction. Il faut néanmoins, Monsieur, que vous écoutiez* d) la raison, &

a) p. 419. R. III. und II. p. 209. R. I. p. 191. Reg. gener. p. 59. Class. II. p. 262. R. I. seq. b) p. 286. obs. I. c) p. 363. R. II. d) 377. R. III. n. 2. lit. d.

& que vous ſongiez 3) *que la mort eſt une ſuite néceſſaire de la naiſſance.* J'avoue que votre Ami a ceſſé de vivre plûtôt que vous ne penſiez. En *êtes-vous* e) ſurpris? 4) *Le monde ne voit-il pas tous les jours des malheurs ſemblables?* Je ſuis en peine de notre Ami, que vous appellez le ſage malade; 5) *la ſageſſe n'eſt non plus* f) *privilegiée que la valeur.* Je voudrois bien ſavoir ſi le Medecin Anglois 6) *le va tirer d'affaires* comme on me l'a dit. Ecrivez-le-moi, je vous en prie, & me croyez tout à vous, &c.

e) p. 134. R. II. mit R. III. p. 50. lit. a und b. conferirt. NB. drey Verba ſind es, die in der zweyten perſ. plural. Præſ. Indicat. ein s adhibren, nemlich: *dire, être, faire;* v. g. vous dites, vous êtes, vous faites. die andern alle haben z: und billige ich gar nicht die Schreib-Art einiger Herrn, die da z. E. ſchreiben: vous avés, vous parlés, vous chantés. Hierüber wird der Leſer in meinem Diſcours préliminaire eine deutliche Erklärung antreffen, wo noch mehrere Stücke der Orthographie berühret werden. f) p. 439. R. VI.

1) Daß der Mann, den Sie beklagen, als ein Held geſtorben iſt: aber verpflichtet Sie dieſer Grund nicht eben dahin, ihn noch mehr zu bedauren?

2) Wann er nicht ſo tapfer geweſen wäre, ſo würden Sie auch nicht ſo betrübt ſeyn.

3) Daß der Tod eine nothwendige Folge der Geburt ſey.

4) Geſchehen nicht alle Tage dergleichen Unglücks-Fälle in der Welt?

5) Die Weisheit hat ſo wenig ein Vorrecht, als die Tapferkeit.

6) Ihm durchhelfen wird.

LXXVIII.

BILLET DE CONSOLATION À UN AMI MALADE.

Voulez-vous que je vous parle franchement? En l'état *où je me trouve* a), je mets les petits maux au nombre des biens. *Je n'ai garde de vous plaindre* b) d'une langueur qui vous laisse assez de force 1) *pour vaquer à vos affaires*, & pour continuer vos occupations. C'est bien la plus complaisante maladie *dont on ait ouï parler* c). Les miennes ne sont pas de cette nature. *La plûpart du temps* d) *je ne suis capable d'agir, ni de me reposer; de plaire aux autres, ni de me satisfaire moi-même* e). Voyez quelle est la difference de nos maux; vous ne pouvez considerer les miens sans me plaindre, 2) *& peu s'en faut que je ne rie*, quand *vous vous plaignez des vôtres* f).

a) p. 287. R. VIII. b) p. 428. R. II. c) p. 121. n. 23. d) p. 389. IIIte Abtheil. R. I. Ex. e) p. 345. R. II. p. 441. R. VIII. p. 305. n. II. p. 255. Ex. IV. f) 104. n. V. p. 393. R. II. lit. b.

1) Daß Sie Ihre Geschäfte abwarten können.

2) Und ich kann mich kaum des Lachens enthalten.

LXXIX.

CONSOLATION À UN AMI, DONT ON AVOIT CRITIQUÉ LES OUVRAGES.

MONSIEUR,

Je vous avoue sincerement que je ne puis trouver sur quoi vous fondez le remercîment que vous me faites. Après avoir bien examiné, 1) *je ne puis deviner, si ce n'est qu'il y a quinze ou*

vingt jours a) que me trouvant dans un lieu où l'on parla de vos ouvrages, je fus du côté des approbateurs. Je ne prétendis point que vous en dûssiez avoir aucune réconnoissance, 2) *puisque je ne donnai rien à notre amitié, & que je ne fis que suivre* b) l'inclination que j'ai de me déclarer pour la verité. Je ne sai *quel rapport on vous a fait* c), mais je vous assûre que l'homme contre qui on vous a mis en colere, 3) *ne parla de vous ni de vos écrits qu'avec beaucoup de moderation. Il proposa des doutes,* plûtôt pour savoir le sentiment de la compagnie, qu'à dessein de *nuire* d) à votre reputation. Mais *quand il seroit vrai* e) 4) *qu'il n'auroit pas été du parti de la raison,* auriez-vous sujet de vous en étonner; ne *savez vous* f) pas 5) *que la diversité des opinions est aussi naturelle que la difference des visages,* & que vouloir que ce qui nous plait, plaise à tout le monde, 6) *c'est demander* g) *le mouvement perpetuel & la pierre Philosophale.* Contentez-vous que votre nom soit connu avec estime d'une partie de l'Europe. 7) *Moquez-vous des hiboux qui ne peuvent souffrir vos lumieres. Il suffit que la pluralité des voix soit pour vous. S'il y a quelque extravagant qui veuille faire bande à part* h), vous en mettrez-vous en peine? Aimons ceux qui nous aiment, pour les autres, si nous ne sommes pas à leur goût, contentons-nous de ne les pas trouver au nôtre. 8) *Il y a*

a) p. 385. n. III. p. 246. R. I. b) p. 110. n. 23. p. 315. R. III. p. 437. R. IV. p. 114. n. 53. c) p. 131. R. IV. d) p. 104. n. V. e) p. 499. R. I. obs. f) p. 114. n. 47. und p. 134. R. II. g) p. 384. not. 5. h) p. 385. n. III. p. 298. R. III. obs. p. 325. R. III.

y a des gens qui ne vous critiqueront que pour se faire connoitre, mais vous n'avez qu'à les mépriser au lieu de leur faire honneur par votre ressentiment. Ecrive contre moi qui voudra, 9) *si les colporteurs n'ont rien à vendre que les réponses que je ferai, ils pourront bien changer de métier* i), ou *se résoudre à mourir de faim.* Je sai 10) *que tout le monde* l) *se mêle de juger*, & que peu de personnes le savent bien faire. Il faut pour cela de la science & de la probité, & ce sont deux choses qui ne se rencontrent pas souvent ensemble. Il est bien difficile que la cause d'un Ami ne paroisse bonne, & que l'on ne prenne celle d'un ennemi pour mauvaise, mais consolons-nous de tout, aimons-nous, & croyez que je suis, &c.

i) p. 399. n. VII. l) p. 160. R. IV. n. 5.

1) Ich kann es nicht errathen; es sey dann, daß es das wäre.
2) Weil ich unserer Freundschaft hierinne nicht zu Gefallen sprach.
3) Weder von Ihnen noch von Ihren Schriften anders, als mit vieler Bescheidenheit, geredet. Er trug Zweifel vor.
4) Daß er nicht auf der vernünftigen Seite gewesen wäre.
5) Daß die Verschiedenheit der Meynungen so natürlich sey, als die Verschiedenheit der Gesichter.
6) So ist es eben so viel, als wann wir das Perpetuum mobile und den Stein der Weisen verlangten.
7) Lachen Sie über die Eulen, die Ihre Einsicht nicht vertragen können: es ist genug, daß die meisten Stimmen für Sie sind.
8) Es giebt Leute, welche Sie bloß deßwegen tadeln werden, um sich bekandt zu machen.
9) Wann die Zeitungs-Träger sonst nichts zu verkaufen haben, als die Antworten, die ich darauf ma-

chen werde; so mögen sie bey Zeiten ein ander Handwerck ergreifen, oder den Entschluß fassen, Hungers zu sterben.

10) Daß sich iedweder damit abgiebt, sein Urtheil zu fällen.

IMITATIO XII.

über den 79ten Brief.

Wie mögen Sie Sich doch über die einfältige Schrift des Paters C... so sehr ärgern a)! Wissen Sie nicht, daß geschickte Männer von ie her b) ihre Feinde gehabt, und daß auch die erhabensten und vollkommensten Schrift-Steller c) niemals von Neid, Mißgunst und Verleumdung verschont geblieben d)? Folgen Sie mir, lachen Sie über solche Schwachheiten e)! der Mensch der es ieden recht machen soll, muß erst gebohren werden f); und die Verschiedenheit der Meynungen ist so natürlich, als die Verschiedenheit der Gesichter g). Seyn Sie zufrieden, daß Sie die meisten Stimmen und den Beyfall der vernünftigsten Leute auf Ihrer Seite haben; und lassen Sie Sich in keine Streitigkeiten ein, da Sie Ihre Zeit besser anwenden, und nützlichere Dinge unternehmen können. Vor dem

a) am besten so: Pourquoi vous facher, (chagriner) scandaliser de la sotte Brochure du Pere C. b) am besten mit de tout temps. c) les Auteurs les plus célebres & les plus accomplis. d) mit n'être jamais à couvert de l'envie, de la jalousie & de la calomnie. e) suivre le conseil de .... & se moquer de pareilles foiblesses. f) celui qui voudra s'aviser de contenter tout le monde est encore à naître. g) & la difference des opinions est aussi naturelle que celle des visages.

dem h) urtheilten doch nur i) gelehrte Männer von denen Wissenschaften: allein itzo will iegliche Stümper, der durch die Schule gelaufen, als ein zweytes Oraculum zu Delphos angesehen seyn l); und es ist kein Schneider und kein Schuster m), der nicht auf der Bier-Banck die Geschichte aus den Zeitungen zergliedert, in die Geheimnisse der Staats-Versammlungen eindringt, und so, wie es ihm einfällt, Bündnisse, Krieg und Frieden schliesset n). Was mich anlanget o), so versichere Sie aufrichtig, daß ich mich bey dem, was ich herausgebe, an Kleinigkeiten nicht kehre p): und wann mir einer keinen triftigen Zweifels-Knoten vorlegt q), der zur Erläuterung und zum Wachsthum der Wahrheit gereichet; so bekommen die Journalisten wenig mit meinen Antworten zu thun, und würden Hungers sterben, wann Sie nicht ein ander Handwerck ergriffen. Halten Sie es auch so r)! Fordert Sie einer mit Bescheidenheit, Verstand und Redlichkeit auf s), so vertheidigen

h) ci-devant. i) ne . . que p. 437. R. IV. l) Mais à présent chaque ravaudeur, qui à peine a fait ses basses Classes veut être consideré comme un Oracle. Mir gefiele besser: comme un Docteur de la Sorbonne. m) am besten: Il n'y a pas le moindre petit bourgeois. n) qui en fumant pipette ne raisonne impertinemment des Gazettes & des affaires d'état les plus secretes & qui ne fasse à sa fantaisie tantôt des alliances, tantôt la guerre & ensuite la paix. o) p. 450. R. XI. p) ne se pas amuser aux bagatelles. q) proposer un doute épineux. r) en faire de même. s) mit p. 313. R. II. attaquer avec discrétion, prudence & avec probité.

digen Sie Sich auf gleiche Art. Ein solcher Gegner ist liebenswerth t); und gesetzt, man wird überwunden u), so bringet einem die Niederlage keine Schande v). Dieses ist mein wohlmeynender Rath. Ich bin übrigens.

t) un pareil, tel adversaire mit être digne de notre attention. u) p. 499. R. I. obs. mit succomber. v) la défaite en est honorable.

LXXX.

LETTRE D'UN FILS QUI AVOIT PERDU SON PERE D'UN ÂGE TRÈS-AVANCÉ.

MON CHER MONSIEUR (*),

Je suis affligé plus que je n'aurois crû le devoir être de la mort 1) *de mon bon homme de pere.* Quoiqu'il eût *près de cent ans* a), 2) *que la vie lui fût à charge* b), *& qu'il ne la traînât plus qu'avec peine & douleur :* cette perte ne laisse pas de m'être sensible. 3) *C'étoit un antique digne de vénération, & qui portoit bonheur à sa famille ;* mais en l'état où il étoit, de lui souhaiter une plus longue vie, *c'eût été faire* c) des vœux contre lui. 4) *Son esprit n'avoit jamais baissé, & depuis quelque*

(*) NB. Diese Titulatur hat nur unter intimen und sehr vertrauten Freunden statt: vide von dem Ceremoniel in Briefen p. 569. die II. Abtheil. und sagt der Herr Graf von Buſſi ganz sinnreich in einem seiner Briefe: un Monsieur sans queuë est toûjours plus poli & galant qu'un Monsieur avec une queuë. Welches so viel heissen soll: Herr, ganz alleine, in Briefen, oben und unten an gesetzt, ist allemal höflicher und anständiger, als das Wort Herr mit einem Anhang. a) p. 463. R. X. b) p. 495. R. I. c) p. 384. not. 5.

que temps seulement il cessoit d'agir, par le détaissement des sens qui lui manquoient peu à peu d); de sorteque n'ayant plus de part aux choses de ce monde, il a fallu qu'il soit allé en l'autre pour être mieux. *Je ne doute pas, mon cher Monsieur, que vous ne soyez touché* e) d'une séparation qui m'afflige, puisque je suis, &c.

Je vous prie de ne point parler f) de la mort de mon pere. Une infinité de gens de cette Province que je ne connois point, ont pris cette occasion pour m'écrire, & je vois bien que leurs lettres n'ont que des réponses pour but. *Voilà qui est étrange* g)! me vouloir écrire sans affaire & sans amitié. *J'aimerois encore mieux* h) 5) *qu'ils me vinssent voir, j'en serois quitte pour un repas ou deux.*

d) p. 413. in der Mitte ohngefähr. e) p. 434. R. III. n. 2. f) p. 147. §. VII. g) wie wunderlich ist doch das: p. 416. R. IV. h) p. 183. obs.

1) Meines guten alten Vaters.

2) Daß ihm das Leben zur Last war, und daß er es nur mit Mühe und mit Schmertzen fortführete.

3) Es war ein bejahrter Greiß, welcher verdiente, daß man Ehrerbietung vor ihm trug, und der seiner Familie Glück brachte.

4) Sein Verstand hatte niemals abgenommen; und nur seit einiger Zeit hörte er durch die Schwachheit der Sinne, die ihn nach und nach verliessen, auf, mit gewöhnlicher Kraft zu wircken.

5) Daß sie zu mir kämen, so würde ich sie doch mit einer oder zwey Mahlzeiten loß.

LXXXI.

PLAINTE SUR UN SILENCE À MONSEIGNEUR DE ***

A vous parler sincerement, Monseigneur, je ne trouve rien de *si embarrassant* a) que d'être obligé d'écrire souvent à une personne qui ne fait point de réponse. *Je voudrois bien ne vous mander que des choses qui fussent* b) dignes de vous, 1) *& je vous avoue que je n'en saurois venir à bout*, semblable à ces gens qui veulent mieux parler qu'ils ne peuvent. *Ne croyez pas, s'il vous plait, Monseigneur* c), que j'aye tort de me plaindre de votre silence. Si vous me faisiez l'honneur de m'écrire, vos lettres me serviroient de matiere, & le plus beau *parleur* d) qui fut jamais, a dit dans une pareille occasion: *Ergo melius respondere scio quam provocare.* Aux paroles que je viens de rapporter, vous jugez bien que je parle de Ciceron que vous aimez tant. Le goût que vous avez pour un si grand Maitre d'Eloquence 2) *me fait trembler, quand il me faut prendre la plume pour vous obéir*, en me donnant l'honneur de vous écrire, & *j'ai souvent envie* e) de vous protester que je suis sans tant de discours, &c.

a) p. 361. Exc. I. b) p. 333. R. II. c) p. 321. obs. I. d) nomen verbale: parl*ant*, parl*eur*. e) p. 189. R. X.

1) Und ich gestehe Ihnen, daß ich es nicht dahin bringen kann.

2) Machet, daß ich so oft, als ich die Feder Ihnen zu gehorsamen in die Hand nehmen muß, zittere.

LXXXII.

LETTRE DE RECOMMANDATION

DE MR. BOURSAUT À MR. DE LA BERCHÈRE, PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE GRENOBLE SURNOMMÉ L'INCORRUPTIBLE.

MONSIEUR,

Vous m'avez *jusqu'ici* a) donné d'assez grands témoignages de vos bontés, pour m'autoriser à vous en demander de nouvelles marques. Un Ami de qui les interêts me sont chers, 1) *a un procès à votre Parlement, pour raison d'un décret, où l'on* b) *m'assure que la justice parle en sa faveur:* & comme il y a peu d'hommes qui la rendent avec tant de plaisir que vous, vous voulez bien, Monsieur, que je m'en fasse un 2) *d'offrir* c) *de la matiere à votre équité;* étant très-persuadé, que l'Ami pour qui *je prends la liberté* d) de vous écrire, a trop de probité & trop d'honneur pour *chercher à gagner un procès* e) qui lui sembleroit injuste. La confiance qu'il a en son bon droit, dont je sai, Monsieur, que vous vous déclarerez l'appui, est *tout ce qui* le porte à souhaiter la recommandation que je lui donne: 3) *& pour lui faire avoir un heureux présage de la justice qu'il attend de vous,* je l'ai assuré que vous ne m'aviez jamais réfusé celle de me croire avec beaucoup de passion & de respect, &c.

a) p. 445. R. V. b) p. 287. R. VIII. p. 260. R. VI. n. I. II. c) p. 112. n. 35. d) p. 371. R. II. nöthige Regul vor die Herren Teutschen. e) p. 352. R. III. p. 46. R. II. n. 2. p. 273. R. IV.

1. Hat einen Proceß vor Ihrem Parlamente wegen ei-

ner Verordnung, von der man mir versichert, daß sie rechtmäßig ist.
2) Ihrer Billigkeit Gelegenheit (Materie) zu geben.
3) Und damit er eine gute Vorbedeutung von der Gerechtigkeit, die er von Ihnen erwartet, empfienge.

LXXXIII.

LETTRE DE RECOMMANDATION DE Mr. BOURSAUT À Mr. DE QUANTÉAL, DOCTEUR EN MEDECINE, À QUI L'AUTEUR RECOMMANDE UN APOTICAIRE.

Un Apoticaire 1) *qui se donne au diable, qu'il est de mes parents,* 2) *ne jugeant* a) *pas les gens de sa patrie dignes de ses génuflexions,* & ayant dessein de s'établir en votre Ville, m'a prié de vous le recommander, & je vous le recommande. C'est un homme, 3) *qui charmé de sa profession s'y est appliqué uniquement; & de crainte d'être dissipé n'a jamais voulu savoir* b) *autre chose.* Sa Physionomie *suffit* pour justifier qu'il n'a point de méchants desseins; 4) *& que s'il lui arrive de donner de l'arsenic pour du sucre, ce sera de la meilleure foi du monde.* Il a fait cinq ou six campagnes *pendant ces dernieres guerres* c), en qualité d'Apoticaire des Suisses & 5) *Grisons,* & je dois ce témoignage à la verité, que dans toutes *les gazettes que j'ai lûës* d), 6) *on n'a fait mention d'aucun* qui pro quo *qu'on lui puisse réprocher.* A l'égard de la bonté de ses drogues, il m'a dit en confidence 7) *qu'il emportoit d'ici de quoi faire des lavemens bouche que veux-tu.* 8) *Il n'est point de teint*

a) p. 77. R. XII. n. 2. b) p. 114. n. 47. und 52. c) 486. R. X. d) p. 363. R. II.

teint, quelque brouillé qu'il puisse être, que par la vertu de sa seringue il ne rende uni e) *comme une glace.* Enfin, Monsieur, il ne vous en coûtera qu'un coup d'œil pour voir tout le merite que Dieu lui a donné. Il n'est pas de ces gens journaliers qui aujourd'hui font paroitre un grand esprit & demain un médiocre: celui qu'il vous montrera *d'abord* f), est le même qu'il aura toute sa vie; & s'il ne vous paroit pas d'une grandeur *surprenante* g), vous le trouverez *au moins* d'une raisonnable grosseur. Sur le portrait que je vous en fais, 9) *& que je vous garantis ressemblant,* vous jugez bien que pour le faire passer pour habile homme, il faut que vous le soyez extrêmement *vous-même* h), 10) *& que voici une occasion à ne rien* i) *oublier de tout votre savoir faire.* Une chose plus aisée me sembleroit moins digne de vous, *& peut-être suis-je* l) le seul homme au monde 11) *qui ait assez de foi en un Medecin pour en attendre une espece de miracle.* Je sai bien que vous avez souvent arraché d'entre les bras de la mort des personnes *dont* m) elle avoit juré de faire sa proye; & que vous êtes celui de toute la Faculté à qui elle craint le plus *d'avoir affaire* n): 12) *mais au moins y a-t-il encore quelque signe de vie*

e) p. 534. not. 44. f) p. 412. lit. f. n. I. g) p. 361. Ex. I. und p. 418. obs. 2. h) p. 255. Exc. IV. i) p. 147. §. VII. l) p. 138. R. V. m) p. 282. R. II. n) *d'avoir à faire* ist recht, vide. p. 352. R. III. Weil aber das Subst. *affaire* in der Aussprache fast einerley ist, so haben das Frauenzimmer und ungelehrte Franzosen aus beyden Wörtern ein quid pro quo gemacht, so der Usus mit der Zeit autorisiret hat.

vie dans les malades que vous guerissez, & le Cousin que je vous prie de faire passer pour habile homme, n'en a jamais montré aucun signe. Essayez pourtant de lui être utile, *quelques difficultés que vous y trouviez: c'est moi qui vous en conjure* o); 13) *& je ne sai point d'obstacle que je ne sois capable de surmonter, quand il s'agira*, de vous assurer que je suis, Monsieur, Votre très-humble, &c.

o) p. 289. R. III. obs. p. 255. Ex. III. p. 290. R. III.

1) Der alle Teufel aus der Hölle herschweret, daß er mein Vetter ist.
2) Da er seine Lands-Leute nicht würdig hält, daß er seine Knie vor sie beuge.
3) Der, weil er in seine Handthierung verliebt ist, sich auch einzig und allein darauf gelegt hat; und, aus Furcht zerstreut zu werden, niemals etwas anders lernen wollen.
4) Und daß, wann es sich zuträgt, daß er Arsenicum vor Zucker hingiebt, er gewiß nicht das geringste Arge darunter hat.
5) Graubünder.
6) Man keines einzigen Apotheker-Fehlers Erwähnung gethan, den man ihm vorwerfen könnte.
7) Daß er von hier welche mit wegnähme, wovon er vortreffliche Clystire machen könnte.
8) Es ist keine Haut, sie mag so sinnigt seyn wie sie will, die er durch die Kraft seiner Sprütze nicht so glatt wie einen Spiegel machen sollte.
9) Und vor dessen Aehnlichkeit ich stehe.
10) Und sehen Sie, das ist eine Gelegenheit, wo Sie Ihre völlige Geschicklichkeit daran strecken müssen.
11) Der so viel Vertrauen zu einem Arzte trägt, daß er eine Art eines Wunderwercks von ihm erwartet.
12) Aber zum wenigsten trifft man doch bey denen Krancken, welche Sie heilen, noch einiges Kennzeichen des Lebens an.
13) Und ich weiß keine Schwierigkeit, die ich nicht fähig wäre zu überwinden, wann es darauf ankommen sollte.

LXXXIV.

LETTRE DE CONSOLATION, DE Mr. BOURSAUT A MONSEIGNEUR LE DUC DE MONTAUSIER, GOUVERNEUR DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN, SUR LA MORT DE MADAME SA FEMME.

Je sai trop qui je suis *pour oser* a) entreprendre
1) *De calmer par mes vers le trouble où je vous vois.*
Votre rang est si haut qu'il faudroit trop déscendre,
Pour entendre ma voix.

Quand il y auroit b) moins d'inégalité entre vous & moi, *& qu'il* c) me seroit permis 2) *de donner un libre essor à ma Muse, il seroit juste, Monseigneur, que je lui imposasse silence* d), 3) *dans une conjoncture où les marques de l'esprit sont moins de saison que les veritables sentimens du cœur. Je ne doute point que tous les gens de lettres n'ayent* e) mêlé leurs larmes à celles que vous avez répanduës, & qu'ils n'ayent consacré par leurs écrits la mémoire de l'illustre Epouse que vous regrettez, 4) *qui durant sa vie les a mis en réputation par ses suffrages, & affranchis de la necessité par ses bienfaits.* Je sai, Monseigneur, qu'elle *n'a pas besoin de leur secours* f) pour être immortalisée, & qu'elle *n'a fait aucune* g) action 5) *dont la posterité ne se prevale*, & qui ne serve un jour d'exemple *à toutes les femmes* h) qui voudront se faire distinguer par leur vertu. Je sai..... Mais, Monseigneur, ce n'est rien vous apprendre, que vous dire tout ce que j'en sai: 6) *c'est seulement vous étaler*

a) p. 340. obs. II. b) p. 499. R. I. obs. p. 385. n. III. c) p. 501. R. IV. d) p. 381. R. VI. n. I. und p. 325. R. III. lit. d. e) p. 434. R. III. n. 2. f) p. 399. n. VI. g) p. 425. R. I. p. 304. §. 3. n. I. h) 160. R. IV. n. 5.

ler i) *la grandeur de la perte que vous avez faite*, & renouveller *une douleur* l) que je voudrois que vous n'euſſiez plus. 7) *Quelque légitime qu'elle puiſſe* m) *être*, *vous n'ignorez pas* n), Monſeigneur, que le poſte où vous êtes, & le ſoin qui vous eſt commis, 8) *demandent un grand homme tout entier*; & que la conſolation que vous vous réfuſeriez peut-être, ſi vous ne regardiez que *vous-ſeul* o), eſt un bien que vous êtes obligé de chercher vous-même pour l'interêt du Prince *dont vous cultivez les jeunes ans* p) (*) & des peuples qui auront l'honneur de lui obéïr. 9) *Les lumieres que vous avez vous offriront ce que je ſuis ſûr que vous n'avez point trouvé dans tous les complimens* que l'on vous a faits ſur un ſi triſte ſujet. Je n'ai *ni aſſez d'eſprit ni aſſez de qualité* q) pour avoir l'audace de vous en faire: Mais ſouffrez, Monſeigneur, que la diſtance qui nous ſépare, me laiſſe *du moins* r) la liberté de dire que je vous ai aſſez d'obligations, pour prendre part à tout ce qui vous arrive, & pour être toute ma vie avec une paſſion très-reſpectueuſe.

i) p. 384. not. 5. l) p. 200. R. II. m) p. 298. R. III. obſ. n) NB. Dieſe Redensart klingt im Teutſchen affirmative allezeit beſſer, ob es ſchon im Franzöſiſchen negative iſt, nemlich: Sie wiſſen gar wohl. o) p. 255. Ex. IV. p) p. 282. R. II. p. 209. R. I. (*) NB. *An* und *année* ſind beyde gut und recipirt. Das letztere iſt auch denen Poeten wegen des Reimes bequem, und wird itzo überhaupt ſtärcker gebraucht als jenes; auſſer wo *An* ſchlechterdings eingeführt iſt, in gewiſſen Redens-Arten, als: le jour de l'An, bon jour & bon an, Wunſch gemeiner Leute. q) p. 441. R. VIII. r) p. 418. obſ. 2. oben.

1) Die

1) Die Unruhe (Bestürtzung) worinne Sie Sich, wie ich sehe, befinden, durch meine Reime zu besänftigen.
2) Meiner Muse einen freyen Lauf zu lassen.
3) In einem Zustande, wohin sich die Merckmaale des Verstandes lange nicht so gut, als die wahrhaften Empfindungen des Hertzens, schicken.
4) Welche Ihnen in Ihrem Leben durch Ihren Beyfall Ruhm erworben, und sie durch Ihre Wohlthaten von Noth und Mangel befreyet hat.
5) Welche die Nachwelt nicht zu ihrem Vortheil anwenden sollte.
6) Daß dienete nur dazu, Ihnen die Größe des Verlustes, den Sie erlitten, recht vor den Augen auszubreiten.
7) Er mag nun so gerecht seyn, als er immer will.
8) Einen vollkommen grossen Mann erfordern.
9) Die Einsichten, welche Sie besitzen, werden Ihnen Gründe darreichen, die Sie, wie ich gewiß versichert bin, in allen Complimenten nicht angetroffen haben.

LXXXV.

REPONSE DE MONSEIGNEUR LE DUC DE MONTAUSIER À L'AUTEUR.

De quinze ou seize cents lettres *qui m'ont été écrites* a) sur la mort de Madame de Montausier, je n'en ai point reçu, Monsieur, qui m'ait plus donné de consolation que la vôtre. *Il est vrai* b), comme vous me le mandez, qu'elle se faisoit beaucoup de plaisir d'obliger toutes les personnes de merite: 1) *& si elle eût vécu* c) *plus long-temps, vous ne devez point douter que vous n'eussiez été de ce nombre.* C'est un malheur pour vous qu'elle ne vous ait pas connu plûtôt. *Offrez-moi* d), je vous prie, des moyens *de le reparer*,

a) vide p. 95. §. 5. Conj. Verb. Pass. b) p. 381. R. VI. n. I. c) p. 313. Ex. I. NB. veraltet allmählich. d) p. 112. n. 35. p. 143. §. 5. R. I. obs. I. und 51. n. 4.

rer e), & vous verrez que je ſuis, Monſieur, votre très-humble & affectionné ſerviteur,

LE DUC DE MONTAUSIER.

e) p. 344. R. I. p. 288. R. I.

1) Und Sie dürfen gar nicht zweifeln, daß Sie nicht, wann Sie länger gelebt hätte, mit unter dieſer Anzahl geweſen ſeyn würden.

LXXXVI.

REMERCIMENT POUR UN PAYEMENT QUE L'ON FIT FAIRE AVANT QU'ON LE DEMANDÂT.

MONSIEUR,

Vous croyez ne m'avoir fait qu'une faveur a), & je vous puis aſſurer que j'en ai reçû deux. C'eſt un ſecond bien de n'avoir pas voulu que j'aye demandé le prémier, & je n'eſtime *guere davantage* b) ce que vous m'avez épargné. 1) *Un homme qui prie en tremblant* c), *& qui ſe rend au moindre refus*, vous eſt bien obligé de lui avoir fait grace de tant de craintes. 2) *La plûpart des gens forment un art* d) *de difficulté, pour faire valoir les bons offices qu'ils rendent.* Ils veulent des aſſiduités & des ſoumiſſions. Mais, Monſieur, vous agiſſez par un principe *plus humain & plus noble* e). L'obligation que je vous ai, ne vient que *de vous-ſeul* f). 3) *Je n'y ai pas même contribué par mes déſirs, puiſque vous avez bien voulu les prévenir.* Cependant je ne puis avoir pour vous qu'une réconnoiſſance inutile, & vous proteſter

a) p. 109. n. 15. p. 342. Exc. I. p. 110. n. 23. p. 437. R. IV. p. 200. R. II. b) p. 425. R. I. p. 423. R. IV. n. II. c) p. 360. R. I. d) p. 389. III. Abtheilung I. Abſatz R. I. Exc. I. e) p. 215. R. II. f) p. 255. Exc. IV.

teſter ſeulement que je ſuis avec tout le zèle d'une ame ſenſiblement obligée, &c.

1) Ein Menſch, der nur mit Furcht und Zittern bittet, und ſich durch die geringſte abſchlägliche Antwort abſchrecken läſſet.
2) Die meiſten Menſchen machen im Anfange mit Fleiß Schwürigkeiten, damit ſie die Gefälligkeiten, welche ſie einem erzeigen, deſto gröſſer machen können.
3) Ich kann ſolche ſo gar nicht einmal meinem Verlangen zuſchreiben, weil Sie ſo gütig geweſen, und demſelben zuvor gekommen ſeyn.

IMITATIO XIII.

über den 86 und 87ten Brief.

Gnädiger Herr!

Wo ſoll ich Worte genug finden a), **Denenſelben die unterthänige Danckbarkeit** b), **die ich vor Dero gnädige und unverdiente Sorgfalt hege** c), **ſattſam auszudrücken** d)! **Sie kommen meinem Verlangen auf eine ſo großmüthige Art zuvor** e), daß Sie mir hierdurch eine doppelte Wohlthat erweiſen. Die meiſten Menſchen machen ſonſt mit Fleiß bey denen geringſten Gefälligkeiten im Anfange eine Menge Schwürigkeiten und Ausflüchte, damit ſie den Preiß ihrer Bemühungen erhöhen; ich aber

a) nach p. 130. R. III. mit *où*; ſollen muß hier durch können p. 112. n. 40. mit *bien* und *trouver* ausgedruckt werden. b) la réconnoiſſance infinie, (iſt hier am ſchönſten. c) que j'ai des ſoins que vous me faites la grace d'avoir pour moi & que j'avoue ne nullement meriter. d) pour exprimer ſuffiſamment. NB. Die Conſtruction mit d) muß der Conſtruction mit b), vorgehen. e) am ſchönſten mit ſavoir prévenir d'une maniere ſi génereuſe.

aber gehöre zu der Zahl dererjenigen, die nur mit Furcht und Zittern bitten, und sich sofort durch eine abschlägliche Antwort abschrecken und zu einem beständigen Schweigen bringen lassen. Urtheilen Sie demnach, gnädiger Herr! **ob ich mir die mindeste Hoffnung machen konnte, mich aus meinen Unglücks-Fällen zu reissen** f), und etwas wieder zu erholen, wann ich anders nicht mit einem so erhabenen Gemüthe, als das Ihrige ist, zu thun gehabt hätte? Sie ermüden gar nicht, mir gutes zu thun; Sie fahren fort, nach Ihren edlen und menschlichen Grund-Sätzen zu verfahren; ja **Sie treiben Dero Gnade gegen mich so weit, daß Sie mir verbieten, dieselbe zu erwähnen** g). **Indessen, Gnädiger Herr** h), werden Sie mir doch **erlauben** i), **daß ich sie Zeitlebens mit denen empfindlichen Gesinnungen eines gerührten Gemüthes bewundern** l), und mich bis an das Ende meiner Tage mit der vollkommensten Ehrerbietung nennen darf.

f) concevoir la moindre esperance de pouvoir se tirer d'un abyme de maux rongeans. g) pousser même la générosité jusqu'à me défendre d'en faire mention. h) p. 130. R. III. obs. mit Monseigneur ausgeschrieben. i) permettre, vide p. III. n. 29. l) les admirer toute ma vie avec des sentimens d'une ame sensiblement obligée.

LXXXVII.

AUTRE REMERCIMENT À UN AMI.

Vous ne vous lassez *jamais* de m'obliger. Mes lettres ne vous donnent *jamais* (*) que de la peine, & les vôtres me font toûjours quelque bien.

1) C'est

1) *C'eſt un commerce où* a) *je gagne continuellement, & où vous perdez toûjours.* Vous pourrez employer votre temps *à de meilleures occupations* b), & conſiderer que mes petits interêts ne ſont pas dignes des ſoins que vous en prenez. 2) *Mais quel moyen* c) *d'arrêter la généroſité de votre ame;* vous voulez toûjours ajouter les bons offices aux bons conſeils. *Tout ce que* d) je vous puis dire c'eſt que j'en ai une réconnoiſſance parfaite, & que perſonne ne ſera jamais plus abſolument à vous que je ſuis.

a) p. 287. R. VIII. b) p. 57. Schema 2. oben; und p. 179. R. I. nebſt p. 200. R. II. und p. 215. R. II. Exc.
c) p. 131. R. IV. d) p. 273. R. IV.

(*) NB. Der Variation und Eleganz wegen, hätte ich dieſes in der Conſtruction zweymal befindliche Adverbium, *jamais*, verſetzt. Aus dem zuerſt vorkommenden hätte ich, wie öfters zu geſchehen pflegt, ein Adverbium poſtpoſitivum, und aus dem andern ein Adverbium præpoſitivum gemacht. vide p. 130. R. III. obſ. und p. 147. §. 8. R. I. ſeqq. cum obſerv. Exempel: Mes lettres *ne* vous donnent *jamais* que de la peine & *jamais* vous *ne* vous laſſez de m'obliger. Conferatur p. 380. R. V. Exc.

1) Es iſt ein Brief-Wechſel, wobey Sie ohnaufhörlich verlieren, und ich allemal gewinne.

2) Aber wodurch ſoll ich die Großmuth Ihres Gemüthes aufhalten?

LXXXVIII.

PLAINTE POUR AVOIR MANQUÉ DE PAROLE.

MONSIEUR,

A *ce que* a) j'apprends, 1) *vous êtes arbitre général, negotiateur perpetuel, Juriſconſulte*

a) p. 424. R. V. n. I. not. a.

de robe courte, qui ne parle que clauſes, que teſtamens & ſubſtitutions. N'avez-vous point peur que les Conſultans de votre Province ne vous demandent b) votre vocation, comme les Prêtres faiſoient aux Miniſtres? Qu'ils ne vous preſſent de dire en quelle qualité vous agiſſez, 2) *comme les Medecins ſont aux Saltinbanques?* Ils devroient ſe plaindre des entrepriſes que vous faites ſur leur profeſſion. Pour moi, bien que vous m'ayez proteſté 3) *que l'on vous engage contre votre gré dans les affaires d'autrui*, je commence à m'imaginer que vous y prenez goût, & que vous trouvez 4) *que c'eſt une belle choſe de vous faire un tribunal tantôt d'une chaiſe, tantôt d'un tabouret.* Mais encore y a-t-il des fêtes 5) *au Palais*, & des vacations pour les Parlemens. C'eſt à dire que ſi vous me manquez encore de parole, & que vous ne me veniez point voir, je dirai 6) *que vous faites par inclination* c) *ce que vous aſſurez que vous ne faites que par contrainte. Vous avez beau m'alleguer* d) ſaint Yves, je ne vous mettrai pas au nombre des Juges incorruptibles. Au contraire, 7) *je vous compterai parmi ces plaideurs incurables, qui ont la chicane enracinée dans le corps;* en un mot, je dirai que le Maine, ni la Normandie n'en ont jamais porté de ſi terribles; 8) *que vous êtes la foudre & la tempête de votre païs; que vos ſonges même* e) *vont au palais* (*); *que vous demandent*

b) p. 371. R. II. p. 434. R. III. p. 400. n. XI. c) NB. Bey par inclination und par contrainte iſt p. 412. litt. f. n. 4. nachzuſchlagen. d) p. 339. R. V. Idiotism. e) 306. obſ. (*) NB. Die Wörter; *Palais, Bureau* haben

mandez un sac & des pieces en vous éveillant. Je prierai nos beaux esprits de vous traiter de profane, si vous osez vous présenter devant eux & de vous chasser comme un rebelle des Muses. Je méditerai encore quelque nouvelle vengeance; 9) *& ne vous donnerai ni paix ni treve.* Enfin, je serai votre ennemi du moins en apparence, ne pouvant m'empêcher d'être dans le cœur, &c.

haben unterschiedliche Bedeutungen: le Palais du Prince, des Fürsten Pallast; Mr. l'Avocat N. allez-vous au Palais ce matin? Herr Advocat N. gehen Sie diesen Morgen vor Gerichte, auf die Regierung, auf das Rathhaus? *le Bureau*, bedeutet auch des Raths Versammlung: le Bureau de Poste, Post-Amt; le Bureau d'Accise, Accis-Amt: le Bureau d'adresse, das Adreß-Haus, wo man Pfänder versetzt; auch Zeitungs-Expedition.

1) Sie seyn ein allgemeiner Schiedsmann, ein beständiger Unterhändler, ein Rechtsgelehrter, der den Degen und keinen langen Thalar trägt, welcher von nichts als Bedingungen, Testamenten und Erbfolgen spricht.
2) Wie es die Doctores denen Marcktschreyern machen.
3) Daß man Sie wider Ihren Willen in eines andern seine Sachen verwickelt.
4) Daß es Ihnen artig lasse, wann Sie Sich bald aus einem grossen, bald aus einem kleinen Sessel ohne Lehne einen Richter-Stuhl machen.
5) Im hohen Gerichte.
6) Daß Sie dasjenige mit Fleiß thun, was Sie sagen, daß Sie nur aus Zwang thäten.
7) Werde ich Sie zu denen Zänckern rechnen, mit denen gar nichts mehr anzufangen ist, und welche immerfort den Leib von lauter eingewurtzelten Streitigkeiten voll haben.
8) Daß Sie der Lerm-Macher und Schreyhals Ihres Landes seyn; daß es Ihnen so gar, wenn Sie träu-

men, vorkömmt, als wann Sie im Gerichte wären; daß Sie, so bald Sie erwachen, den Sack mit denen Acten haben wollen.

9) Und werde Ihnen weder Rast noch Ruhe lassen.

LXXXIX.

LETTRE POUR DETOURNER UNE AMIE D'UN MARIAGE OÙ ELLE ÉTOIT SUR LE POINT DE S'ENGAGER.

Seroit-il possible, Mademoiselle, qu'une *aussi charmante personne que vous* a), 1) *songeât sitôt à se marier*, c'est à dire, à prendre un maitre, & peutêtre même à se soumettre à un Tyran? c'est le nom que donne aux maris un de nos Poëtes (*):

Ces Tyrans par Contract qu'on appelle Maris.

Ils usent de leur pouvoir *d'une maniere* b) bien tyrannique. Je ne vous dirai point qu'ils tirent leurs femmes *d'entre* c) les bras de leurs peres & de leurs meres, & qu'ils leur ôtent jusqu'au nom de leur famille. La coûtume le veut ainsi, on le souffre *sans se plaindre* d). On n'a pas la même patience de voir une belle personne traitée comme une servante par un brutal. 2) *On veut qu'elle rende compte de toutes ses actions, & même de ses pensées, & l'on fait quelquefois* e) *un crime de ce qu'il y a de plus innocent dans sa conduite.* Quelquefois même elle a le malheur de rencontrer un malhonnête homme 3) *dont les déreglemens*

a) p. 419. R. III. und II. p. 204. R. V. cum observ. die alle Aufmerckſamkeit verdienen. (*) NB. Der berühmte Moliere. b) p. 455. R. II. c) NB. Von dieſer der franzöſiſchen Sprache gantz eigenen Conſtruction muß mit Bedacht geleſen werden p. 448. von R. VIII. bis X. mit eingeſchloſſen. d) p. 339. R. VI. e) gehört nach p. 299. not. 4.

mens la font rougir, & lui font même craindre de facheuses f) *suites de ses débauches. Cet homme dissipera son bien pour fournir à ses plaisirs,* & maltraitera sa femme, si on réfuse de contribuer à ses dépenses. 4) *Si elle n'a point d'enfans, on regardera sa sterilité avec chagrin, & si elle est feconde, quelle peine n'aura-t-elle pas* g)! Elle sera incommodée durant neuf mois qu'elle portera ses enfans, & ne les mettra au monde qu'avec de grandes douleurs. Si *dans la suite* h) ils dévinnent malhonnêtes gens, elle en aura une sensible affliction. J'avoue qu'une femme a beaucoup moins à souffrir, quand elle a le bonheur 5) *de tomber entre les mains d'un honnête homme;* mais, Mademoiselle, la pouvez-vous croire heureuse pour cela? Ne faut-il pas qu'elle obéisse à ce mari, 6) *qui ne sera peutêtre pas toûjours d'humeur égale, ni toûjours disposé à rendre justice au merite* i) de sa femme? S'il est *galant* l), il donnera des inquiétudes facheuses; s'il aime la solitude, il ne pourra souffrir que l'on prenne *aucun* m) divertissement; 7) *& si par malheur il se met la jalousie en tête, quel supplice ne fera-t-il pas souffrir à sa femme, quelque fidelle qu'elle lui soit* n)? Enfin, Mademoiselle, le mariage est une affaire d'une terrible suite. On ne peut examiner trop exactement ce que l'on peut & ce que l'on doit, ni apporter trop de précautions. J'ajouterai, s'il

f) p. 57. Schem. 2. p 210. Exc. V. g) p. 131. R. IV. p. 50. R. III. lit. b. h) Adverb. Synonymum von *ensuite* vide p. 413. gegen das Ende. i) gehört nach p. 189. R. X. gantz unten. l) p. 239. R. VIII. m) p. 304. §. 3. n. I. n) p. 298. R. III. obs.

vous plaît, qu'après les mesures que l'on aura prises, le succès ne laissera pas d'être incertain. Voyez si après cela vous vous embarquerez sur une mer où il y a tant à craindre, si vous quitterez un port où vous marchez sûrement, 8) *& d'où vous pouvez voir tous les jours tant de naufrages. Voilà, Mademoiselle* o), ce que j'ai crû être obligé de vous dire pour votre repos. Je ne sai si ma franchise ne vous déplaira pas, mais quand vous n'en voudriez point profiter, je vous supplie de la regarder comme un témoignage de mon zéle. Je suis, &c.

o) p. 416. R. IV.

1) Sich so bald entschliessen sollte, zu verheyrathen.
2) Man verlangt, daß sie von allen ihren Handlungen, ja so gar von ihren Gedancken, Rechenschaft geben soll; und man legt ihr zuweilen das allerunschuldigste Bezeigen bey ihrer Aufführung zur Last.
3) Dessen Ausschweiffungen sie schamroth machen, und von dem sie so gar die verdrießlichen Folgen eines liederlichen Lebens zu befürchten hat. Ein solcher Kerl wird ihr Geld durchbringen, damit er seine Ergötzlichkeiten bestreiten kann.
4) Hat sie keine Kinder, so wird man sich über ihre Unfruchtbarkeit beschweren; und ist sie fruchtbar, ; ;
5) In die Hände eines ehrlichen Mannes zu gerathen.
6) Der vielleicht nicht einmal, wie das andere mal, aufgeräumt seyn wird, noch allezeit aufgelegt, ; ; ;
7) Und was vor Marter muß eine Frau nicht bey ihm ausstehen, sie mag auch so getreu seyn, als sie will, wann er zum Unglück eifersüchtig wird.
8) Und daher Sie alle Tage so viele Schiffbrüche sehen können.

XC.

XC.

LETTRE CONTRAIRE À LA PRÉCEDENTE. C'EST POUR PORTER MADEMOISELLE DE *** À CONSENTIR À UN MARIAGE QU'ON LUI PROPOSOIT.

MADEMOISELLE,

J'ai lû avec des sentimens bien differens la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. 1) *J'ai remarqué avec plaisir la confiance que vous avez en moi dans une occasion importante*; mais je vous avoue que je ne saurois voir sans chagrin que vous voulez être trop sage à dix-huit ans. Vous savez qu'on nous recommande dans l'Ecriture 2) *de ne l'être qu'avec sobrieté* a), & l'on pourroit ajouter, pour l'affaire dont il s'agit, 3) *que vous travaillez par un excès de sagesse à vous rendre malheureuse* b). Vous ne cherchez dans l'avenir que les maux dont vous pouvez être menacée, & je pense que vous seriez fachée d'y pouvoir découvrir le bonheur que vous avez lieu d'espérer. 4) *J'avoue que la crainte sert* c) *souvent à la prudence, & qu'elle en fait une partie*, mais, Mademoiselle, *croyez-moi* d), ne consultez pas toûjours une passion qui ne manque jamais de troubler le repos de notre vie. Si tout le monde étoit de votre humeur, on n'oseroit rien entreprendre. *Tout* e) demeureroit dans l'incertitude & dans l'irrésolution, c'est-à-dire, dans le plus miserable état où l'on puisse être. *Parlons sincerement* f),

a) pag. 345. Reg. III. b) pag. 534. n. 44. c) p. 114. n. 49. d) p. 109. n. 15. mit p. 51. not. 4. confer. e) p. 310. n. VII. und p. 311. not. 5. confer. f) 320. IIter Absatz R. I.

Mademoiselle, trouvez-vous dans la naissance, dans la personne, 5) *ou dans les mœurs du Gentilhomme qui vous recherche, quelque défaut qui puisse attirer votre aversion. Il est de bonne maison,* il est bien-fait, il a de la douceur & de la complaisance, & ce qui vous doit encore plus toucher que tout ce que je viens de dire, 6) *c'est qu'il n'a jamais eu d'inclination que pour vous. Quel plaisir n'aurez-vous pas* g) d'être unie pour le reste de vos jours à un galant homme, qui vous préfere hautement à toutes vos *compagnes* (*)? Soyez plus hardie, & déterminez-vous. 7) *N'attendez pas qu'une Rivale vous enleve un cœur,* qui me semble *nécessaire à vous rendre heureuse* h). Il ne vous seroit pas *aisé de réparer* i) cette perte. Vous êtes présentement dans une fleur de jeunesse propre à faire des conquêtes, profitez-en sans attendre 8) *que l'éclat de votre teint vienne à se ternir.* Si vous tombiez dans une faute si considerable, vous passeriez de facheux momens, & *peutêtre vous laisseroit-on seule* l) plus souvent que vous ne voudriez. 9) *C'est une triste vie que celle* m) *d'une fille, qui se voit contrainte d'aller chercher du monde,* si elle en veut voir, & je ne sai même si elle est tout à fait contente *pendant le temps* n) le plus florissant de sa beauté; c'est alors que chacun examine ses paroles & ses actions, 10) *& que l'on critique jusques aux plus secretes de ses pensées. Prenez,*

g) p. 131. R. IV. (*) NB. Gespielin. h) p. 350. R. II. p. 534. not. 44. i) p. 345. R. II. l) p. 138. R. V. p. 260. R. VI. p. 210. Exc. IV. m) p. 384. not. 6. unten. n) 486. R. X. p. 443. R. III.

nez, s'il vous plait o), vos mesures là-dessus, & croyez que je suis avec tout le zéle & tout le respect possible, &c.

o) p. 113. n. 41. p. 320. II. Absatz R. I. und p. 321. obs. I.

1) Ich habe das Vertrauen, welches Sie in einer wichtigen Gelegenheit zu mir haben, mit Vergnügen wahrgenommen.
2) Es nur mäßig zu seyn.
3) Daß Sie Sich bemühen, durch eine übermäßige Klugheit, unglücklich zu machen.
4) Ich gestehe, daß die Furcht der Klugheit öfters behülflich ist, und daß sie einen Theil davon ausmacht.
5) Oder in denen Sitten des Cavaliers, der um Sie wirbt, etwas, das Ihnen einen Abscheu vor ihm machen könnte. Er ist von guter Familie.
6) Ist, daß er noch niemals iemand anders, als Sie, geliebet hat.
7) Warten Sie nicht, bis Ihnen eine Nebenbuhlerin ein Hertz entreisset.
8) Bis sich die Schönheit (der Glantz) Ihrer Gesichts-Farbe verdunckelt.
9) Es ist eine traurige Lebens-Art für ein Mädgen, das sich genöthiget siehet, Gesellschaft zu suchen.
10) Und daß man so gar ihre heimlichsten Gedancken durchhechelt.

XCI.

LETTRE À MONSIEUR LE MARQUIS DE MART ..... ON LE PRIE DE DONNER MOINS DE TEMPS AUX AFFAIRES DE SES AMIS, POUR EN AVOIR PLUS À DONNER AUX SIENNES.

Il 1) *n'y eut jamais* (*) *d'ami moins* a) *fanfaron ni plus effectif que vous*, Monsieur. *Vous ne pro-*

(*) NB. Ist hier ebenfalls zu mercken, was ich in diesem Theil bey dem 87. Brief von dem Adverbio negandi, *Jamais*, gesagt habe. In dem ersten Satz: *Jamais il n'y eut*; in dem andern: wie es ordentlich im Original stehet. a) p. 215. R. II.

promettez jamais rien b), & vous faites tout ce que les autres promettent, comme si vous n'étiez au monde que pour tenir les paroles qu'ils donnent. Vous avez sollicité pour moi *d'une maniere ardente* c) & assiduë. 2) *Vous n'avez épargné ni vos chevaux, ni votre bourse* d), *ni votre santé, & je vous ai vû faire des choses que je n'oserois entreprendre pour mes propres interêts.* Un mois après Monsieur le Comte de L... eut une affaire, 3) *où il ne s'agissoit que de treize ou quatorze cents Pistoles, pendantque* e) l'on travailloit à un partage de vingt mille écus de meubles, qui se devoit faire entre Madame votre mere & vous. Heureusement pour votre générosité, le jour que vous deviez avoir votre lot, on devoit aussi rapporter l'affaire de Monsieur de L... Vous eutes le plaisir de rénoncer à vos meubles, de laisser partir Madame votre mere pour un voyage de trois ou quatre ans, & d'aller voir les Juges de Monsieur votre Ami. 4) *Avouez que vous passates ce jour-là* f) *selon votre cœur.* Mais ceux que vous aviez employé pour moi avoient encore quelque chose de plus surprenant, car enfin Monsieur le Comte de L.... est d'une illustre Maison qui nous a donné des Connétables. 5) *Il est Officier General, il vous a régalé souvent en Flandre magnifiquement, & en bon Ami.* Mais que peut-on dire de l'amitié que vous avez pour moi, & de toutes les honnêtetés que vous me faites, si ce n'est que c'est une géne-

b) ein Derivatum von *mettre*, p. III. n. 29. p. 142. §. 4. memb. II. und R. I. p. 425. R. I. c) p. 455. R. II. d) p. 441. R. VIII. e) p. 312. R. I. n. 3. f) p. 270. R. II.

généroſité toute pure, qui ne vient que de vous, ſans que j'y contribue de mon côté. 6) *Vous ne ſongez pas ſeulement que je ſuis d'un âge fort avancé, & ſerviteur très-inutile.* Car qu'on me veuille perſuader que je ne manque pas tout-à-fait d'eſprit, & que c'eſt par-là que je puis *ne vous pas déplaire* g) entierement, 7) *ce ſeroit ne vous connoitre qu'à demi.* Votre converſation eſt ſi au deſſus de la mienne, que c'eſt plûtôt pour la chercher que je vais chez vous, que pour la bonne chere que vous me faites. Je vous aſſure que les agréables choſes que vous dites, 8) *ſont rajeuniſſantes pour moi.* Monſieur de Mattig .... n'en eſt pas moins charmé, & le publie avec une ardeur qu'il n'a pas ſouvent. Vous ſavez 9) *qu'il ne prodigue pas les louanges, & que bien loin de les porter juſqu'à la flaterie*, il ne les donne jamais qu'au veritable merite. 10) *Je vous le menerai demain diner* dans votre lieu enchanté, & Monſieur Dugo ... ſera de cette partie avec *le plus grand plaiſir du monde* h), s'il peut n'avoir que mille affaires à recommander; mais comme il ſe charge ordinairement de toutes celles du genre humain, on ne peut rien aſſurer de lui, 11) *ſi ce n'eſt qu'il ne réfuſe jamais ce qu'on lui demande. Je ſouhaiterois avec Madame, Dugo .... qu'il ſongeât* i) un peu moins aux affaires des autres pour avoir plus de temps à donner aux ſiennes, 12) *& dûſſiez-vous me battre ou me manger*, je fais pour vous les mêmes ſouhaits que pour Monſieur Dugo ... parceque l'on ne ſauroit être

g) p. 147. §. 7. Memb. VII. und mit dem primitivo p. 112. n. 38. confer. h) p. 216. R. III. i) p. 325. R. III. n. 2.

être à vous avec plus de zéle ni plus de réconnoissance que je suis.

1) Es ist noch in der Welt kein Freund gewesen, der weniger geprahlt und mehr in der That gethan hat, als Sie.
2) Sie haben weder Ihre Pferde, Ihren Beutel noch Ihre Gesundheit geschont; und Sie haben Sachen gethan, die ich mich selbst, für mich zu thun, nicht unterstehen würde.
3) Die nur ohngefähr dreyzehn oder vierzehn hundert Pistolen anbetraf.
4) Gestehen Sie, daß Sie diesen Tag recht nach Ihrem Hertzen (Neigung) zubrachten.
5) Er ist eine Generals-Person, und er hat Sie öfters in Flandern herrlich und als ein guter Freund bewirthet.
6) Sie dencken nicht einmal daran, daß ich schon sehr alt und ein sehr unnützer Diener bin.
7) So müßte ich Sie nur halb kennen.
8) Mich gantz verjüngern.
9) Daß er mit seinem Lobe nicht verschwenderisch ist, und daß er, statt daß er es bis zur Schmeicheley treiben sollte.
10) Ich werde ihn morgen Mittags mit zum Essen bringen.
11) Ausser daß er einem niemals etwas abschlägt, das man von ihm verlangt.
12) Und sie mögen mich nun kochen oder braten, Prov.

XCII.

A MONSIEUR LE MARQUIS DE *** POUR LE PORTER À PARDONNER UNE OFFENSE.

MONSIEUR,

J'avoue 1) *qu'un homme de rien* a) *que vous n'avez jamais désobligé*, vous a mêlé dans ses médisances, & j'ai apris que *vous êtes tenté de vous servir d'une occasion* b) que vous avez de le faire repen-

a) p. 176. R. X. b) p. 345. R. III. p. 114. n. 49. ist hier reciproce, regiert also, den Gen. vid. p. 393. R. II.

pentir & de vous venger. Mais, Monsieur, *où est* c) cette ame génereuse, & ce cœur si maitre de ses passions qui vous ont *aquis* d) tant d'estime? Ne savez-vous pas 2) *qu'il y a des gens paîtris d'envie & de malignité*, qu'il faut regarder comme des insectes mal-faisans, ou comme N. 3) *On peut écraser les insectes*, mais il faut épargner les hommes, & se contenter de les mépriser 4) *& de les abandonner à leurs remords.* Vous voyez *qu'une infinité d'honnêtes gens* e) laissent N. en paix, *quoiqu'il ne s'applique gueres moins à médire qu'à montrer des Langues* f). 5) *Ces deux occupations lui font trouver de quoi vivre*, & de quoi satisfaire son inclination naturelle. C'est un homme 6) *qui est encore plus obscur* que le vôtre, 7) *& qui répand son venin d'une maniere plus dangereuse, il fait imprimer ses médisances, & ses ouvrages ne sont qu'un amas d'injures.* S'il s'efforce quelquefois de louer des personnes de merite, c'est moins *par aucun penchant qu'il ait à dire du bien* g), que pour rendre croyable aux étrangers le mal qu'il invente contre les personnes qu'il veut offenser. Ainsi, Monsieur, mépriſez votre misérable, com-

c) *où* ist hier ein Adverbium interrogandi, gehört also nach p. 130. R. III. und nicht nach p. 287. R. VIII. wo es pur relativisch. Noch weniger nach *ou* ohne Accent; denn da ist es allezeit eine Conjunction, und heißt oder. *ou . . . ou* repetirt, correspondiret mit dem Teutschen entweder, als, = = = oder. d) p. 106. n. 2. e) conferatur p. 180. R. II. & p. 389. IIIte Abtheil. Iter Absatz. R. I. Exc. mit p. 220. Exc. III. oben. f) p. 286. obs. 2. g) p. 443. R. III. p. 304. §. 3. n. I. p. 425. R. I. p. 325. R. III. lit. a. p. 352. R. III.

comme l'on mépriſe l'autre. *Tachez de vous vaincre* h), c'eſt la plus belle victoire que vous puiſſiez remporter. Vous ſerez plus content de vous-même, & plus eſtimé de vos amis de pardonner, 8) *que de réduire un faquin à vous faire des réparations.* Vous avez admiré ſi ſouvent *cet Ancien* i), qui ſe contenta de dire ces belles paroles à un de ſes eſclaves qui avoit fait une faute conſiderable; retirez-vous, je vous châtierois, ſi je n'étois en colere. Il parloit *en Chrêtien* l) avant l'établiſſement du Chriſtianiſme, 9) *voudriez-vous agir en Payen vindicatif,* en profeſſant une Religion dont la morale eſt la plus douce & la plus humaine qui fût *jamais* m)? Elle nous enſeigne que Dieu ſe réſerve la vengeance, parce qu'il peut ſeul punir avec juſtice & ſans paſſion. Je penſe, Monſieur, 10) *que vous m'entreprendrez pas ſur ſes droits, & que vous verrez que même ſelon les maximes du monde, vous ferez une action plus louable* de pardonner que de vous venger. On ſait que vous êtes en pouvoir de nuire à votre médiſant, & l'on ne dira jamais que la foibleſſe ait part dans les ſentimens que la ſeule géneroſité vous aura inſpirés. Que ne pourrois-je pas ajouter encore ſur une matiere ſi ample, 11) *ſi je ne parlois à un Maitre qui m'en pourroit faire des leçons;* je me contenterai de vous proteſter que je ſuis, &c.

h) p. 371. R. II. lit. t. p. 345. R. III. i) p. 62. obſ. 2. p. 526. n. 2.*. l) p. 186. Exc. V. m) p. 426. not. 3.

1) Daß ein nichtswürdiger Menſch, den Sie niemals beleidiget haben.

2) Daß es Leute giebt, die von Neid und Bosheit zuſammengeſetzt ſind.

3) Man

3) Man kann das Ungeziefer zertreten.
4) Und sie ihren Gewissens-Bissen zu überlassen.
5) Diese zwey Beschäftigungen machen, daß er sein Brodt verdienet.
6) Der noch niedrigerer Herkunft ist.
7) Der seinen Gift auf eine weit gefährlichere Art ausgiesset: er läßt seine Lästerungen drucken, und seine Wercke sind nichts anders, als eine Sammlung von Schmäh-Worten.
8) Als einen Lumpen-Hund dahin zu bringen, daß er Ihnen eine Ehren-Erklärung thun muß.
9) Wollten Sie als ein rachgieriger Heyde handeln.
10) Daß Sie nicht in seine Rechte greifen werden; und daß Sie sehen, daß Sie so gar nach denen in der Welt gebräuchlichen Grund-Regeln eine rühmlichere That thun.
11) Wann ich nicht mit einem Meister spräche, der mir hierinne Unterricht geben könnte.

XCIII.

EXCUSE DE CE QU'a) ON NE PEUT ECRIRE AUSSI SOUVENT QU'ON LE VOUDROIT BIEN.

MONSIEUR,

Je suis accablé, 1) *je fuis le monde, & le monde me vient chercher.* Il faut pour mes pechés que je reçoive continuellement des lettres ou des visites. Je n'ai *point d'affaires* b), & je suis obligé d'écrire à tout moment, ou de parler. Je voudrois bien me reserver pour vous entretenir, aussi bien que les deux ou trois Amis choisis que nous avons, 2) *mais je ne puis me défendre d'une infinité d'importuns qui ne me donnent pas le temps de respirer.* Tantôt il faut que je réponde à des questions 3) *qui me viennent de Rouergue* ou de Givau-

a) p. 328. obs. 2. b) p. 440. R. VII.

Givaudan, & que je fasse l'éloge d'un livre qui m'a été envoyé de Castelnaudari. Quelquefois je suis obligé d'approuver du Latin de Barbarie, & du François de basse Bretagne. 4) *Je me vois réduit* (*) *assez souvent* à tromper les uns par ma complaisance, & à offenser les autres par ma franchise. *Pardonnez, je vous prie* c), à la mauvaise humeur où je suis, je ne croyois pas qu'elle dût aller si loin. 5) *Trois gros pacquets que je viens de recevoir, m'ont mis dans une étrange colere.* Il me faudroit une de vos lettres pour m'appaiser; je ne m'en rendrai plus indigne par la prétenduë négligence que vous me reprochez. Je serai exact à vous répondre, comme à vous témoigner par mes services que je suis avec toute la passion imaginable, &c.

(*) NB. in der Bedeutung, kein, dann in der vorhergehenden regieret es nichts, vid. p. 181. obs. c) p. 321. obs. I.

1) Ich fliehe die Gesellschaften, und die Gesellschaften suchen mich.

2) Aber ich kann eine unendliche Menge überlästiger Leute nicht los werden, die mir nicht einmal Zeit lassen, Athem zu holen.

3) Welche ich von Rovergue oder von Givaudan erhalte.

4) Ich sehe mich sehr oft genöthiget. NB. Prov. reduire quelqu'un au petit pied, einen nach seiner Pfeife tantzen lassen.

5) Drey grosse Päcke, die ich alleweile erst empfangen, haben mich in einen erschrecklichen Eyfer gesetzt.

XCVI.

LETTRE À MONSIEUR LE MARQUIS DE *** POUR LE PORTER À S'APPLIQUER À LIRE L'HISTOIRE [a]).

MONSIEUR,

J'ai appris avec beaucoup de plaisir que vous avez résolu 1) *de vous faire une étude reglée à la campagne*, & de la continuer même à Paris & à l'Armée, selon que vous en aurez le temps. Mais vous me faites trop d'honneur de me consulter sur la lecture que vous devez choisir, *étant si capable de faire ce choix* [b]). Cependant puisque vous voulez absolument que je m'explique là-dessus, je ne balancerai point à vous dire que je préfererois la lecture de l'histoire à toute autre. 2) *C'est un sentiment dont j'ai donné un témoignage public* [c]), & *que je ne changerai jamais*. Au lieu de vous citer l'endroit où je parle à l'avantage de l'histoire, *j'aime mieux* [d]) l'écrire dans cette lettre *pour votre soulagement & pour le mien* [e]). Vous n'aurez pas la peine de chercher le livre, & je n'aurai pas celle de chercher les raisons que je trouvai lorsque la matiere me le demanda. Je disois donc, que l'Histoire *nous instruit d'une maniere insinuante & agréable* [f]). 3) *Que la plûpart des autres sciences donnent des preceptes que notre coeur rejette ordinairement*, parcequ'il aime la liberté, 4) *& qu'il*

a) p. 340. obs. p. 352. R. III. p. 393. R. II. lit. a) b) p. 360. R. I. p. 345. R. II. p. 192. R. IV. c) p. 203. Exc. I. p. 210. Exc. I. d) p. 183. obs. I. p. 347. obs. 2. e) p. 59. Class. II. und p. 262. R. I. seqq. f) wird flectirt nach p. 109. n. 18. vid. dabey p. 455. R. II. und p. 361. Exc. I. nebst p. 209. R. I

se revolte avec plaisir contre tout ce qui sent g) *le commandement.* J'ajoutai qu'au lieu de ces maximes impérieuses, 5) *l'Histoire ne nous donne que des réflexions à faire sur les évenemens qu'elle étale à nos yeux*, & que ces évenemens sont *autant d'exemples que* h) nous avons à suivre ou à éviter. Elle nous fait assister aux conseils des Souverains, 6) *& nous en fait démêler les flateries des bons avis. Elle nous décrit des sieges & des batailles*, & fait remarquer les fautes ou la bonne conduite des Generaux. En un mot, elle nous donne en peu d'années une experience que *plusieurs siecles* i) ne sauroient donner sans son secours. Voulez-vous, Monsieur, 7) *que j'encherisse sur tout ce que je viens de dire, & que je puise dans un fonds meilleur que le mien?* Un (†) Prélat très-éloquent me fournira deux ou trois périodes que vous serez bien-aise de savoir. Il parle d'une grande & spirituelle Princesse que l'on venoit de perdre, & dit que le dessein d'avancer dans l'étude de la sagesse, la tenoit attachée à la lecture dont nous parlons. Que l'Histoire est appellée avec raison la sage Conseillere des Princes. C'est-là, poursuit-il, 8) *que les plus grands Rois n'ont plus de rang que par leurs vertus, & que dégradés à jamais par les mains de la mort, ils viennent subir sans Cour & sans suite le jugement de tous les peuples & de tous les siecles.* C'est-là que l'on découvre 9) *que le lustre qui vient de la flaterie, est superficiel, & que les fauss-*

(†) *M. L'Evêque de Meaux.*

g) p. 273. R. IV. und p. 114. n. 48. h) p. 419. R. III. und II. siehe dabey p. 181. obs. wegen des regimen.
i) p. 307. n. 5.

fausses couleurs ne tiennent pas, quelque industrieusement qu'on les applique. Là notre admirable Princesse étudioit les devoirs de ceux dont la vie compose l'Histoire, &c. Vous voyez, Monsieur, que je vous ai *tenu parole* l), que ce que j'ai emprunté *vaut mieux* m) que ce qui venoit de moi, & que je n'ai songé qu'à vous satisfaire, *sans considerer* n) 10) *que j'allois détruire la bonne opinion que vous pouvez avoir de mes écrits.* Je veux même vous dire quel Historien je préfererois pour l'agrément & pour l'instruction. C'est Plutarque, 11) *que des critiques trop rigides ont de la peine à reconnoitre pour Historien.* J'avoue qu'il n'a pas fait de corps d'Histoire, & qu'il n'a laissé que des vies particulieres & détachées. *Mais quelles Histoires trouve-t-on qui puissent plaire* o) & instruire comme ces vies? A moinsque d'être d'humeur chagrine, le peut-on lire sans y trouver mille charmes, & y remarquer à tout moment des maximes de morale & de politique? 12) *Plutarque les y fait entrer naturellement, il n'amasse que les fleurs qui naissent sous ses pas, & ne se détourne point de son chemin pour en aller cueillir d'autres.* Il peint l'homme dont il raconte la vie, 13) *il le fait connoitre tel qu'il étoit à la tête d'une armée,* dans le gouvernement des peuples, dans son domestique & dans ses plaisirs. Enfin, Monsieur, je serois du sentiment d'un Auteur qui dit, que s'il étoit contraint de jetter tous les livres des Anciens dans la mer, Plutarque seroit le dernier noyé. Nous en

l) p. 189. R. X. vid. p. 190. oben. m) p. 388. n. V.
n) p. 339. R. VI. o) p. 128. §. 2. R. I. p. 131. R. IV. p. 50. R. III. lit. b. p. 325. R. III. lit. b. p. 112. n. 38.

dirons *bien davantage* h) quand nous irons à Vil... avec Monsieur le M. de M ***. Si vous traitiez vos amis avec *moins de ceremonies* q), nous vous aurions déja rendu cette visite, mais vous régalez chez vous aussi magnifiquement que si la Surintendance étoit encore en votre maison. Je suis très-absolument, &c.

p) 216. obs. 3. und p. 423. R. V. n. II. q) p. 215. R. II.

1) Ein ordentliches Studium auf dem Lande anzufangen
2) Es ist eine Meynung, die ich bereits öffentlich bezeugt habe, und die ich niemals verändern werde.
3) Daß uns die meisten andern Wissenschaften Lehren vorschreiben, welche unser Hertz gemeiniglich verwirft.
4) Und daß es sich mit Vergnügen wider alles das auflehnet, was nur einigen Anschein der Herrschaft an sich hat.
5) Wir bey der Geschichte nichts als Ueberlegungen über diejenigen Begebenheiten zu machen haben, welche sie uns vor unsere Augen leget.
6) Und durch sie können wir die Schmeicheleyen von dem guten Rath unterscheiden. Sie beschreibt uns Belagerungen und Schlachten.
7) Daß ich noch mehrers sage, als alles, was ich bis itzo gesagt habe; und daß ich aus einer bessern Quelle, als die meinige, schöpfe.
8) Wo die allergrößten Könige keinen Vorzug mehr besitzen, als den, so sie sich durch ihre Tugenden erworben; und wo sie, nachdem sie durch die Hände des Todes auf ewig aller Würde entsetzt worden, ohne Hofstatt und ohne Gefolge das Urtheil aller Völcker und aller Jahrhunderte über sich müssen ergehen lassen.
9) Daß das Ansehen, welches von der Schmeicheley entspringt, nur flatterhaft sey; und daß die Schminke, sie mag so künstlich aufgeklebt seyn als sie will, nicht beständig halte.
10) Daß ich die gute Meynung vernichtete, die Sie vielleicht von meinen Schriften gefasset haben.

11) Wel-

11) Welchen die allzu strengen Critici kaum für einen Geschichtsschreiber erkennen wollen.
12) Plutarchus streuet sie auf eine natürliche Art darunter, er sammlet sonst nichts als die Blumen, die unter seinen Schritten wachsen; und er entfernt sich nicht von seinem Wege, um andere abzubrechen.
13) Er beschreibt ihn so, wie er an der Spitze einer Armee war.

IMITATIO XIV.

über den 94ten Brief.

Wie ich aus Ihrem Schreiben ersehe a), so seyn Sie entschlossen b), wertheſter Freund! Sich noch mehr auf die Geschichte und Geographie zu legen c); und diese Bemühung, nachdem es Ihnen die Umstände erlauben, so wol in der Garnison als im Felde fortzusetzen. Ich gestehe, daß dieser Entschluß lobenswürdig sey, und daß denselben billig alle Officiers nachahmen sollten. Wie viele vortreffliche Beyspiele d) finden wir nicht in der Historie, denen wir noch bis dato folgen können! Ein Soldat handelt wie ein Arzt e) aus der Erfahrung, und durch die Zergliederung vergangener Thaten von berühmten Helden, welche man uns abschildert, wie sie an der Spitze f) einer Armee, im Gouvernement der Provinzen, ja so gar g) in ihren häuslichen Geschäften, beschaffen waren, wird manchem ein Licht angesteckt das er erst nach langen Jahren oder vielleicht nimmermehr erlangen würde. Hier

a) am schönsten p. 424. R. V. n. I. not. a. oder nach p. 360. R. I. p. 116. n. 60. b) p. 113. n. 44. c) s'appliquer. d) nach p. 424. R. V. n. III. conferatur p. 131. R. V. e) *en agir* mit p. 186. Exc. V. conferirt. f) à la tête. g) p. 306. obs.

bezeichnet man ieden nach seinem Wesen. Die größten Monarchen besitzen keinen andern Rang, als den sie sich durch ihre Tugenden erworben: man betrachtet sie ohne Hof-Staat und Gefolge; und man siehet aus dem Urtheil der Folge-Zeit, daß die Schmincke sie mag so künstlich angekleistert seyn als sie will, nicht ewig halte h). Die Beschreibung der Länder und genaue Känntniß des Erdreichs ist einem General bey Einrückung in ein feindliches Gebiete, beym Aussuchen der Läger und Schlacht-Felder unentbehrlich; und was vor Exempel könnte ich nicht anführen i), daß durch den Mangel dieser Wissenschaft ein Feld-Herr oft gantze Armeen aufgeopfert l), wann ich nicht befürchtete, zu weitläuftig zu werden m)! Ich will mich also vor diesesmal nur dahin einschräncken n), Sie gehorsamst zu versichern, daß ich künftige Woche die verlangte Bücher selbst überbringen o), und alsdenn das Glücke haben werde, persönlich zu zeigen p), daß mit der lebhaftesten Hochachtung verharre.

h) que le fard quelque fin & délicat qu'il soit se perd enfin. i) p. 131. R. IV mit citer. l) sacrifier des Armées entieres. m) entrer trop avant en matiere. n) me borner simplement. o) mit *apporter*; vid. dabey p. 255. Ex. IV. p) faire connoître en personne; conf. p. 412. lit. f. n. 4.

XCV.

XCV.

LETTRE POUR PERSUADER À MADEMOISELLE DE *** D'EPOUSER UN HOMME DE QUALITÉ (*) QUI LA RECHERCHOIT.

Vous ſavez ſans doute, Mademoiſelle, que Monſieur le Comte de .... 1) *eſt pourvû* 2) *du Gouvernement de* ... & je vous aſſure de ſa part, que c'eſt plûtôt par un ſentiment d'amour 2) *qu'il travaille à s'avancer*, que pour ſatisfaire *ſon ambition.* Il tâche *de ſe rendre digne* b) de vous, & ſi la fortune prend ſoin de ſon élevation, il n'y a que vous qui puiſſiez faire ſon bonheur. Mais, Mademoiſelle, *pourquoi ne conſentez-vous pas à le faire* c)? Pouvez-vous craindre d'être malheureuſe avec un homme qui vous aime tendrement, 3) *qui a de la naiſſance*, du bien, du merite 3) *& de quoi plaire?* Il réviendra de l'armée dans peu de jours & vous jugez bien que ce ſera chez vous *qu'il ira d'abord* d). 4) *Ne vous aviſez point de faire paroitre de la ſeverité ſur votre viſage, & de vous imaginer que la pudeur veut que vous en uſiez ainſi.* Ne vous y trompez pas, Mademoiſelle,

(*) NB. un homme de qualité, un Gentil-homme, un Cavalier, un Noble, ſind Synonyma, und heiſſen alle einer von Adel oder ein Edelmann: aber *qualités* im Plurali heiſſen die Eigenſchaften, v. g. cet homme a de bonnes (de mauvaiſes) qualités Dieſer Menſch hat gute (böſe) Eigenſchaften an ſich. a) p. 116. n. 60. mit **. b) p. 219. IV. Abtheil. I. Abſatz R. I. Exc. I. und p. 534. n. 44. c) p. 130. R III. Derivat. p. 114. n. 48. p. 352. R. III. und p. 288. R. I. mit p. 143. §. 5. conferirt. d) p. 106. n. I. Futur. 412. lit. f. n. I.

selle, la personne dont vous dépendez s'est déclarée en faveur du Cavalier. Ce seroit une terrible injustice de vous opposer à ses volontés. *Vous les avez toûjours suivies* e), commencérez-vous à résister à Monsieur votre Pere, 6) *parcequ'il cherche à vous établir avantageusement*, & à récompenser une passion tendre & respectueuse que l'on a pour vous? *Je vous demande pardon* f) de la liberté que je prends; mais je sai que vous avez quelque confiance en moi, & vous connoissez *à quel point* g) je suis, &c.

e) p. 114. n. 50. und p. 163. R. II. f) p. 400. n. XI.
g) wie sehr.

1) Die Aufsicht (das Gouvernement) von ... erhalten.
2) Daß er sich bemüht, sich empor zu schwingen.
3) Hier metaphorice genommen, der vom hohen Stand ist.
4) Und liebenswürdig.
5) Nehmen Sie Sich nur nicht vor, ein saures Gesichte zu machen; und glauben sie gar nicht, daß die Schamhaftigkeit erfordert, daß man sich so stellen solle.
6) Weil er Sie auf eine vortheilhafte Art zu versorgen suchet.

XCVI.

LETTRE DE FELICITATION, DU COMTE DE BUSSI AU MARÉCHAL DE....

Je viens d'apprendre a) avec une extrême joye l'honneur que vous avez reçu du Roi. Quoique vous ayez sujet d'être content, vous n'en demeurerez pas là *assurément* b); je le souhaite, & je l'espere pour l'interêt de ma Cousine, & pour celui de votre famille. 1) *Quand les graces ont pris*

a) p. 359. R. II. lit. b. b) p. 410. Exc. II.

pris un chemin, elle ne le quittent presque plus, aussi bien que les persécutions. Pour moi qui n'ai point du tout c) sujet de me louer de ma fortune, j'aurai au moins en dépit d'elle le plaisir de me réjouir de celle de mes parens & de mes amis, comme je fais aujourd'hui de la vôtre, Monsieur, *en vous assurant* d) qu'on ne peut être à vous plus que &c.

c) p. 450. R. XI. p. 181. Exc. II. d) p. 360. R. I.

1) Wann das Glücke erst sich einmal einen Weg gebahnet hat, so verläßt es denselben fast nicht mehr, so wenig als die Verfolgungen.

XCVII.

LETTRE DE PRIERE, DU COMTE DE BUSSI AU DUC DE N...

Quelque persuadé que a) je sois, Monsieur, de votre générosité, 1) *je ne saurois* b) *m'empêcher d'avoir une très-grande discretion*, quand il s'agit de vous importuner *en l'état où sont* c) mes affaires. 2) *Cependant il y a des temps qui me semblent privilegiés*, comme celui-ci où l'on parle fort de la guerre. Est-il possible, Monsieur, que je la voye sans y être, & que le Roi à qui je meurs d'envie de plaire, aux dépens même de ma vie, me laisse passer si inutilement pour son service, *tandisque* d) cent mille gens qui ne sont pas si zelés que moi, vont avoir l'honneur de le servir? A la derniere lettre que je vous écrivis, vous me fites réponse, que vous la feriez voir au Roi. Vous puis-je demander ce qu'il a dit, Monsieur. 3) *Ne marchandez pas, s'il vous plait, à me le mander.* Je vous assure que toutes ses froideurs pour

a) p. 298. R. III. obs. b) p. 335. not. 4. lit. b. c) p. 287. R. VIII. d) p. 312. R. I. n. 3.

pour moi, ne m'otent pas une fort grande chaleur que j'ai pour sa gloire & pour sa personne. Vous le savez bien, & je suis persuadé que les tendresses que j'ai pour notre Maitre, ont augmenté l'amitié que vous avez *dès long-temps* e) pour moi. Continuez-la-moi, Monsieur, je vous en supplie, comme à votre &c.

e) p. 487. R. V.

1) So kann ich nicht umhin, ungemein behutsam zu gehen.
2) Indessen giebt es gewisse Zeit-Puncte, die mir dazu berechtiget scheinen.
3) Berichten Sie mir es ohne den geringsten Anstoß, wann Sie so gütig seyn wollen.

XCVIII.

LETTRE D'AMITIÉ ET DE RÉCONNOISSANCE DU R.P. RAPIN AU COMTE DE BUSSI.

Vous auriez grande raison, Monsieur, de vous *plaindre* a) de ma négligence à vous rendre réponse, après la déclaration *que vous m'avez faite* b) dans votre derniere lettre, que vous m'aimiez. Il est vrai que je n'ai pas été en état de cela; car je ne me suis pas bien porté depuis mon retour à Paris, & il se faut bien porter pour vous écrire. 1) *Il ne faut pas broncher* (*) *devant vous, quoique je vous croie bon & indulgent*, mais quand on a un peu l'honneur de vous connoitre, comme je fais, on n'est pas bien-aise de paroitre foible. 2) *Il est vrai que vous m'avez donné de la vanité*, en m'assurant de votre amitié, & je ne devois pas être négligent à vous le dire. Vous me faites

a) p. 104. n. V. b) p. 363. R. II. unten.

faites un peu de justice de m'aimer, Monsieur, car *personne ne vous estime* c) tant, ni avec une plus grande connoissance de cause que moi. *Je connois* d) tout ce qu'il y a de merite moderne dans le Royaume. J'ai commerce avec tous ceux qui se mêlent d'écrire; il n'y en a point à qui je ne vous préfere, & c'est avec la plus grande sincérité du monde que je vous en assure. Mon indisposition m'empeche de vous envoyer mes réflexions, 3) *car je ne suis pas assez bien pour m'appliquer à les arranger:* ce sera *pour une autre fois* e), s'il vous plait. J'ai eu de grandes conferences avec Madame de *Sc*... (**) sur le dessein que vous avez de révenir à Paris pour vos affaires. Elle doit vous avoir mandé nos pensées 4). *S'il vous venoit dans l'esprit quelque expedient où nous puissions quelque chose, mandez-le-nous.* Je crois que vous pourriez réussir à écrire de temps en temps à Madame de ... du besoin que vous avez de révenir à Paris pour vos affaires. Je suis avec mon respect ordinaire, à vous.

c) p. 380. R. V. Exc. d) p. 108. n. 11. dessen Aussprache vid. p. 19. Exc. A. n. 4. e) p. 458. R. X. (**) NB. bedeutet Madame de Scuderi, die eine andere Sappho des vorigen Seculi genannt wird, und eine sehr gute Freundin des Herrn Grafen von Bussi gewesen.

1) Man muß bey Ihnen keinen Fehler begehen, ob Sie gleich gütig und gelinde seyn (*) NB. il n'y a si bon cheval qui ne bronche, es ist kein Mensch ohne Fehler.
2) Es ist wahr, daß Sie mich hochmüthig gemacht haben.
3) Dann ich bin nicht so gesund, daß ich mich bemühen könnte, sie in Ordnung zu bringen.
4) Wann Ihnen ein Mittel beyfallen sollte, wozu wir was helfen können, so melden Sie uns solches.

XCIX.

REPONSE DU COMTE DE BUSSI AU R. P. RAPIN.

J'ai *bien du chagrin* a) d'être long-temps sans recevoir de vos lettres *M. R. P.* b). Mais c'eſt encore plus pour la raiſon qui vous empêche de m'écrire, que pour le plaiſir que je n'ai pas, quand *vous ne m'écrivez point* c). *Je voudrois bien que vous fuſſiez toûjours* d) en bonne ſanté, car je n'aime pas que mes amis ſouffrent. Au reſte vous n'avez pas ſujet de me craindre, quand vous m'écrivez, ce n'eſt pas parceque je ſuis indulgent, c'eſt parcequ'*il vous eſt aiſé* e) de bien écrire. 1) *Je vous avoue que je ſuis un peu juſte & délicat, mais vous l'êtes auſſi, & pour écrire des lettres familieres il ne faut qu'être naturel.* Madame de Sc... m'a mandé vos converſations ſur mes affaires. J'ai écrit au Roi & je lui ai envoyé la copie de ma lettre. 2) *Il faut voir ce que cela produira.* Cependant je continue de demander à Dieu 3) *qu'il faſſe de moi ce qu'il lui plaira*, qu'il donne un heureux ſuccès aux pas que je fais pour mon retour, 4) *s'il y va de ſa gloire & de mon ſalut*, ſi non qu'il m'empeche de retourner à la Cour. 5) *Si je ſavois quelque choſe* f) *de plus ſoumis & de plus réſigné*, je vous aſſure, M. R. P. que je le dirois. A Dieu de tout mon cœur.

a) p. 181. Exc. I. b) bedeutet *Mon Reverend Pere*; vide p. 36. R. IX. ſteht p. 37. in der II. Col. die 6te Zeile von unten auf. c) p. 110. n. 21. d) p. 333. R. II. lit. a. b. e) Synonymum von *facile*; vide wegen der Conſtruction p. 381. R. VI. n. I. f p. 299. not. 4.

1) Ich geſtehe Ihnen, daß ich ein Bißgen eigen und ems

empfindlich bin, allein Sie seyn es auch; und um vertraute Briefe zu schreiben, darf man nur ungezwungen, (aufrichtig) seyn. NB. Proverb. il est delicat & blond, er ist sehr bequem, und er kann nicht das geringste vertragen.

2) Wir müssen abwarten, was darauf erfolgen wird.

3) Daß er nach seinem Wohlgefallen mit mir verfahren möge.

4) Wann es anders zu seiner Ehre und zu meinem Heyl gereichet.

5) Wann ich wüßte, wie ich noch demüthiger seyn und mich noch mehr in GOttes Willen ergeben sollte.

C.

LETTRE DE CURIOSITÉ.

Si l'on veut avoir une intelligence un peu exacte de quelque ouvrage d'Esprit, on ne peut gueres y réussir, que l'on ne consulte Aristote. C'est une chose fort malhonnête, *de ne rien faire* a) de beau, que les auteurs ne l'empruntent de ce Philosophe, & de se déclarer néanmoins contre la gloire qu'il s'est conservée *jusqu'à nos jours* b). 1) *Il parle de l'Enigme dans sa Poëtique.* Elle y est avec tous les plus illustres Ouvrages de l'esprit, la Tragedie & le Poëme heroique. *C'est lui-même* c), Monsieur, qui commande, car c'est un des Legislateurs du Parnasse, que l'Enigme soit une question obscure, que son secret soit presque impenetrable. Je vous l'ai déja dit. Mais il ajoure un moyen de former cette obscurité 2). *Car enfin c'est une obscurité et d'art de methode, comme celle des ombres d'un tableau, qui servent à faire sortir*

a) p. 147. §. 7. n. 1. b) p. 443. R. II. und p. 463. R. I.
c) p. 255. Exc. III. und IV. NB. Von der Poesie kann nachgeschlagen werden p. 540. V. Anhang bis p. 557.

sortir les figures, à donner un plus grand éclat au coloris. Il prétend donc qu'il n'y a rien qui cache mieux le sens de l'Enigme, 3) *que de l'exprimer par des images oppoſées, par un mêlange de rapports differens, & par ces antitheſes*, qui font une des plus éclatantes figures de la Rhetorique. La fameuſe Enigme de Thebes, Monſieur, ſervira de commentaire à ſon texte.

Quel eſt cet Animal dont voici le deſtin (*)*?*
Rampant à quatre pieds on me voit le matin;
A midi j'en ai deux, ſur le ſoir un troiſieme;
La nuit m'enleve tout & n'ai rien de moi-même.

Oedipe 4) *devina que c'étoit l'Homme.* Car il rampe dans ſon enfance, qui eſt le matin de ſa vie. Il s'éleve ſur ſes deux pieds dans ſon midi, dans un temps plus avancé. 5) *Au déclin de ſa vie*, qui eſt pour lui bien près *de cette longue nuit* d) de la mort qui lui enleve tout, 6) *il a beſoin de ſoutenir d'un bâton les démarches de ſon corps tout chancelant.* Mais Oedipe eût été plus heureux, s'il eût déviné que la récompenſe de ſon explication lui ſeroit funeſte. Il y a long-temps que 7) *les Oedipes*, ces habiles *connoiſſeurs* e) des fortunes d'autrui, ſont en poſſeſſion d'ignorer leur propre deſtinée. Je ne ſai pas celle de cette lettre. Elle eſt fort ſuccincte. Je crains pourtant qu'avec toute ſa brieveté elle ne vous paroiſſe encore trop longue.

d) p. 210. Exc. III. e) Nomen verbale a verbo *connoître* Participium I. connoiſſans, mutatur *ant* in *eur*.

1) Er redet in ſeiner Dichtkunſt von Räthſeln.
2) Dann, mit wenigen, es iſt eine Dunckelheit, die durch

durch die Kunst und den Vortrag entstehet; so, wie die Finsterniß des Schattens an einem Gemählde dazu dienet, daß die Figuren desto besser in die Augen fallen, und sich die Farben schöner ausnehmen.

3) Als wann man sich darinne durch mit einander streitende Abschilderungen, durch verschiedene Eintheilungen der Sachen und durch Gegen-Sätze in der Rede ausdrucket.

4) Erriethe, daß es der Mensch wäre.

5) Beym Abfall seines Lebens.

6) Hat er einen Stab nöthig, der den Gang seines wanckenden Cörpers unterstützet.

7) Hier in sensu metaphorico, guter Ausleger dunckler Redens-Arten.

CI.

LETTRE DE LOUANGE AU DUC DE S. AIGNAN.

MONSEIGNEUR,

L'honneur que votre Grandeur veut bien faire à l'Academie des *Ricovrati*, a fait *le même effet* a) dans toutes ses parties, que je l'avois d'abord ressenti, lorsque mes amis me l'ont fait savoir. On étoit pleinement informé de vos heroïques qualités. 1) *On y savoit qu'elles vous font aller de pair avec ce Jules Cesar qu'on ne réconnoit pas moins dans la Republique des lettres, que dans l'Empire du monde;* mais on n'y avoit osé esperer qu'un Duc & Pair de France, un Protecteur de l'Academie d'Arles, un homme consideré de Louis le grand, *eût voulu* b) mêler son nom avec le nôtre, & se venir délasser sous les lauriers de notre petit Parnasse, après en avoir tant recueilli sur l'Olym-

a) p. 305. R. III. n. I. b) p. 333. R. II.

l'Olympe. 2) *Auguſte ne dédaigna pas autrefois d'être Conſul d'une petite ville en Sicile*, & je ne ſai que cet exemple de génereuſe modeſtie, qui ait quelque rapport à la vôtre. Notre Academie l'a admirée, 3) *& m'a donné charge en même temps* de remercier *V. G.* (*) de l'honneur qu'elle lui fait, de vouloir bien accepter le titre *d'Academico Ricovrato*, dont elle lui envoye le témoignage. Elle prend cette occaſion de la prier d'être fortement perſuadée que l'Academie Françoiſe ni celle d'Arles n'auront jamais pour V. G. ni plus d'eſtime ni plus de reſpect qu'elle en a pour vous & que celles-là ne l'emporteront ſur la nôtre, que par de plus grandes & de plus fréquentes occaſions de réconnoiſſance. Je ſuis, MONSEIGNEUR,

DE V. G.

(**) *Le très-humble & très-obéïſſant ſerviteur.*

PATIN.

(*) NB. vide pag. 38. Column. II. von unten auf lin. 5. Von deſſen eingeſchränckтem Gebrauch habe ſchon Meldung gethan. (**) NB. p. 570. not. 6.

1) Man wußte darinne, daß Sie deßwegen mit dem Julio Cäſare zu vergleichen wären, der in der gelehrten Welt ſo berühmt iſt, als in der Zeit-Rechnung der Käyſer.

2) Auguſtus verſchmähete nicht ehedem in einer kleinen Stadt von Sicilien Burgemeiſter zu werden.

3) Und hat mir zu gleicher Zeit aufgetragen.

CII.

LETTRE DE FÉLICITATION.

Cette Province vous a fait un préſent ſi rare & ſi digne *du Païs d'Aſtrée* (*), en vous donnant

(*) NB. Ein Edelmann aus dieſer Provinz hatte im vori-

nant Mademoiselle de S. Vidal, 1) *que l'Auvergne, toute feconde & toute riche qu'elle eſt* a), *auroit bien de la peine à le payer.* Vous ne pouviez choisir une plus excellente personne, & elle ne pouvoit trouver un plus honnête homme que vous. La franchise, la générosité, & la grandeur d'ame dont vous faites profession, meritoient bien d'être récompensées de tant de beautés & de vertus 2) *qui vous ſont tombées* b) *en partage. Que de biens vous avez mis enſemble!*

On voit s'unir par-là l'exacte probité,
La tendreſſe du cœur, la ſolide bonté,
L'honneur, & les vertus douces & magnanimes;
Vous en avez ſuivi les plus hautes maximes,
Et j'eſtime bien plus des biens ſi precieux,
Que ceux que vous tenez de tant de Demi-Dieux.
Je ſerois peu touché de l'ardeur de vos flammes,
Si l'amour n'eût en vous uni deux belles ames,
3) *Et ſi, dans les beaux noeuds* (*) *où s'attachent vos cœurs,*
Un merite éclatant n'en faiſoit les douceurs.

Vous voyez, Monsieur, que je m'attache tout à vous, que je ne vous parle que de vous-même, & que j'évite adroitement ce long détail où j'entrerois, *ſi je vous entretenois* c) des triomphes anciens

vorigen Seculo einen Roman, *Aſtrée* betitelt, geschrieben, so heute zu Tage wegen der damaligen Schreib-Art in Werth gehalten wird; und darauf zielet der Schertz des ersten Periodi dieses Schreibens. a) tout . . que regiert allemal den Indic. vide p. 310. * unten. b) p. 92. und 93. §. 4. n. I. II. III. IV. und V. *tomber*. c) p. 313. R. II. entretenir, verb. comp. von der Præpoſition *entre* vid. p. 486. R. IX. und dem verb. primiti. *tenir* p. 115. n. 55.

qui rendent vos familles si illustres, 4) *mais vous n'aimez point une gloire empruntée* d). *Vous en voulez une qui soit toute de votre fonds, & je n'aime pas aussi* e) *à déterrer les morts.* Tant de glorieuses campagnes que vous avez faites font assez votre éloge. *Il n'y a point de dangers dans ces dernieres guerres que vous n'ayez essuyés* f), 5) *& vous avez fait honneur aux emplois qui vous ont été donnés par Sa Majesté. La paix ne permet plus* g) que vous soyez exposé à ces hazards. Elle vous dérobe l'honneur que vous y cherchiez; mais consolez-vous, l'Amour a ses Mirthes, comme Mars a ses Lauriers; 6) *& les heureux Amans sont aussi glorieux que ces Conquerans qui montoient en triomphe au Capitole.*

Après avoir couru dans le champ de la gloire,
Choisissez un parti plus doux.
Et songez qu'il n'est point de plus grande victoire
Que tout ce que l'amour vient de faire pour vous.

L'amant du monde le plus ambitieux en seroit content, & vous êtes également victorieux & dans la paix & dans la guerre. Vous avez *tout ce qui peut* contribuer *à vous rendre heureux* h); les grands biens, la haute naissance, la réputation, & quand

d) p. 363. lit. B. Reg. I. lit. C. e) p. 183. obs. I. NB. Ob schon das Exempel hier zeigt, daß das Adverb. *aussi* bisweilen in sensu negativo stehet, so ist es nichts destoweniger eine ausgemachte Sache, daß *non plus* wie p. 439. R. VI. weit schöner ist. f. p) 385. n. III. p. 440. R. VII. mit p. 181. obs. confer. p. 446. R. VI. n. I. p. 280. R. I. p. 434. R. III. p. 363. lit. B. R. II. unten. g) derivat. a verbo p. III. n. 29. mit p. 425. R. I. confer. h) p. 273. R. IV. p. 534. n. 44.

quand vous manqueriez de tous ces avantages, *vous n'avez qu'à penser* i) à ce que vaut le cœur de Mademoiselle de S. Vidal. Quoique vous soyez tous deux *fort aimables* l), vous n'auriez jamais été aimés assez dignement, si vous ne vous fussiez aimés, & le bonheur dont vous jouissiez, ne sauroit vous abandonner, que lorsque l'Amour sera sans plaisirs, 7) *& qu'il n'aura plus de charmes secrets, dont il sait si bien enchanter les cœurs.*

Après cet heureux Hymenée,
8) *Si vous suivez votre ascendant,*
Vous n'irez point en descendant;
Mais fixez votre cœur à votre destinée:
Vivez seulement, aimez-vous;
Sans avoir d'autres biens, vous les possedez tous.

9) *J'irois bien loin, si je conformois ma lettre à l'étendue de votre passion,* mais l'Hymen est un Dieu d'agréable compagnie, 10) *& je crains d'interrompre un entretien qui vaut mieux* m) *cent fois que mes vers.* Je crois que vous auriez de la peine à les souffrir, si vous n'étiez persuadé de la part que je prends à votre bonheur, & du zéle ardent avec lequel je suis, &c.

De la Goutte.

i) p. 437. R. IV. und p. 352. R. III. l) p. 216. obs. 3. m) p. 388. n. V.

1) Daß Auvergne, so fruchtbar und so reich es auch ist, es schwerlich würde bezahlen können.
2) Die Ihnen zu Theil geworden sind, wie viele Vollkommenheiten haben Sie nicht vereiniget!
3) Und wann unter denen schönen Banden, welche Ihre Hertzen verknüpfen, nicht ein ausnehmendes Verdienst die größte Annehmlichkeit davon ausmachte.

(**) NB. ris qui ne passe pas le noeud de la gorge, ein gezwungenes Lachen Prov.

4) Aber Sie machen Sich nichts aus einem entlehnten Ruhm: Sie verlangen keinen andern, als den, so Sie Sich gantz allein erworben haben, und ich mag die Todten auch gern ruhen lassen.

5) Und Sie haben die Verrichtungen, welche Ihnen von Seiner Majestät aufgetragen worden, mit Ehre verwaltet

6) Und glücklich verliebte bilden sich mit Recht so viel ein, als jene Weltbezwinger, die einen siegreichen Einzug ins Capitolium hielten. (triumphirend auf das Capitolium stiegen).

7) Und bis sie keine geheime Annehmlichkeiten mehr besitzen wird, wodurch sie die Hertzen so vollkommen einnehmen kann.

8) Wann Sie Ihrer Neigung folgen.

9) Ich würde sehr weitläuftig werden, wann ich meinen Brief nach der Grösse Ihrer Leidenschaft einrichtete.

10) Und ich befürchte, eine Unterhaltung zu unterbrechen, welche hundertmal mehr werth ist, als meine Verse.

CIII.

LETTRE DE RECITS ET DE NOUVELLES.

Est-il possible, Monsieur, 1) *que vous me querelliez sans sujet*, & qu'un homme que la Turquie n'a pû gâter dans un voyage de Constantinople, soit venu prendre un cœur Turc au milieu de la Chrétienté; 2) *Cependant il est bon de ne me plus faire de ces pieces. Je suis devenu* a) impatient & en colere depuis votre départ. Je pense que c'est le chagrin qui m'a changé de la sorte. 3) *Si je*

a) NB. *devenir*, erstlich ein derivat. a n. 58. p. 115. zweytens, ein Verbum Subst. welches mit werden im Teutschen ausgedruckt werden muß. p. 185. Exc. IV. wird dieses bekräftigen.

je vous avois repondu sur le champ b), je l'aurois fait d'une terrible maniere, 4) *mais heureusement pour vous, on m'a entrainé à l'opera, & la symphonie a moderé mon ressentiment. Aussi en userai-je* c) *comme si vous ne m'aviez pas offensé*, & j'avouerai même que vos plaintes sont bien fondées. Oui, Monsieur, j'ai tort de ne vous avoir pas envoyé le détail de ce qui se passa l'autre jour au fort de Mr. Bernardi. *ç'auroit été* (*) un grand régal pour une personne *qui vient de voir* d) le chateau des Dardanelles, & qui a connu les bretteurs de Babylone, de Rhodes & de Candie. Je veux croire néanmoins que vous avez des raisons qui vous donnent envie de savoir ces particularités, 5) *& je consents à faire l'Historien pour vous en rendre compte.* Vous saurez donc que le mecredi 22. d'Octobre, 6) *les troupes composées d'une élite de jeune Noblesse*, prirent leur marche sous les Marquis de Rosmadec & de Bouzols, qui les commanderent de fort bonne grace. Ce qu'il y a d'admirable pour la réputation de nos armes, *c'est que les Generaux* e) que je viens de vous nommer penetrerent jusques au de-là de Luxembourg, 7) *sans qu'aucun parti des Ennemis se mit en état de leur disputer le passage. On ouvrit la tranchée. On fit grand feu. Le Major Rousseau s'égosilla à crier, marche. D'autre part* f) 8) *on fit de vigoureuses sorties.* L'Ingenieur Charlois, le Vauban du Fort,

b) p. 414. lin. 4. oben. c) p. 138. R. V. (*) NB. Plusquam-perfectum II. Conjunctivi a verb. Impersonal. *c'est* p. 383. n. II. und wegen der Cedille schlage man nach p. 50. §. 3. R. I. d) p. 359. R. II. lit. b. e) p. 383. obs. 2. p. 191. Abtheilung I. Regul. special. f) p. 455. R. II.

fut d'un grand ſecours au Gouverneur. Il y avoit dans la place quatre Grenadiers qui ſe ſignalerent particulierement. L'Allemagne en avoit fourni deux. C'étoient les Princes de Saxe-Eiſenach qui ſe font aimer *de tout le monde* g). Il ſemble qu'en paſſant le Rhin ils ont oublié leur rang, 9) *pour donner des exemples de civilité dans un païs où les autres étrangers en viennent prendre.* Le troiſieme Grenadier nous eſt venu de la Cour de Piedmont. C'eſt le Comte de Verrue. Je ne vous dis rien de ſon air: vous l'avez vû, & vous ſavez ſi nous avons de jeunes gens de qualité *mieux faits* h) que lui. Je crois que ſa vie ſera en ſûreté, 10) *tandis qu'il ne portera point de casque dans les batailles.* Qui auroit la barbarie de tourner ſes armes contre lui? On ne voulut point expoſer des étrangers ſi conſiderables, ſans leur donner un Camarade de notre Nation. 11) *On leur en choiſit un fort joli & fort éveillé.* C'eſt un jeune Lieutenant de Roi de votre connoiſſance. Vous jugez bien que c'eſt le Marquis de Vieilbourg. 12) *Il combattit avec tant d'ardeur & de gayeté,* que vous *ne devez point douter qu'il ne ſe plaiſe* i) dans le metier. *Si votre délicateſſe me le permettoit* (**), je dirois un Proverbe qui ſe préſente: 13) *Bon ſang ne peut mentir.* Le fils d'un pere illuſtre ne doit pas être faché de cette citation. Mais retour-

g) p. 160. R. IV. n. 5. h) p. 519. not. 5. i) p. 434. R. III. n. 2. (**) NB. Dieſe Entſchuldigung alleine iſt eine vortreffliche Regel, für diejenigen, die ſo gerne mit Sprüchwörtern um ſich ſchmeiſſen. Heut zu Tage wird der häufige Gebrauch derſelben als ſehr geringſchätzig und niederträchtig angeſehen.

tournons aux troupes. L'on y voyoit le Prince de Masseran, le Chevalier de Saucourt, & plus de quarante autres jeunes *Gentils-hommes* l) qui portent des noms considerables. Je serois trop long si je vous en faisois un détail, je me contenterai de vous parler d'un rang que je remarquai. Il étoit composé du Comte de Luxembourg Montmorenci, du Marquis de Biron, du Comte de Guebriant-Molac, du Marquis d'Anguitard, & du Marquis du Guesclin. Vous savez combien il y a de Maréchaux, & même de *Connétables* (*) compris sous ces noms. Il faudroit bien de vos Bajazets, de vos Solimans, de vos Ibrahims & de vos Acomats, pour faire autant d'Agas & de Vizirs. Mais, Monsieur, avouez que vous seriez bien étonné si j'allois finir ma lettre, sans vous dire un seul petit mot des Dames qui furent voir cette attaque? 14) *Je ne suis pas assez vindicatif pour en user ainsi.* Au contraire, je veux vous parler d'abord de Madame de **. *C'est sans mentir* m) une Ambassadrice charmante. 15) *Rien n'est plus magnifique qu'elle l'étoit ce jour-là. Mais n'en déplaise*

1) Von dessen Aussprache vide p. 16. R. II. NB. es ist dieses Wort ein Substantivum compositum von dem Adjectivo *Gentil*, artig, und dem Subst. *homme* zusammen gesetzt. Diese Etymologie zeigt auf eine sinnreiche Art die Vorrechte an, die ein Adelicher haben soll: die Natur giebt solche nicht; Neigung zum Guten und eine vernünftige Erziehung thut das beste dabey. (*) NB. Bedienung, so vordem in hohem Ansehen in Franckreich gewesen; itzo aber nicht mehr existiret. m) adverbialische Redens-Art: die Wahrheit zu bekennen. vide p. 339. R. VI.

à ſes pierreries, elles brillerent moins que ſon eſprit. Ses manieres *me parurent* n) ſi nobles que je ne pûs m'empecher de lui dire qu'elle avoit l'air des perſonnes qui envoyent des Ambaſſadeurs. 16) *Cependant rien n'eſt parfait dans ce monde.* Cette Dame ſi accomplie a un grand défaut, mais c'eſt pour la guerre. 17) *Elle tremble au bruit du Canon. Voilà ce que c'eſt que de n'avoir que des négotiations de Paix dans l'eſprit.* Mademoiſelle de S. qui ne la quitte jamais, ne l'abandonna point dans cette occaſion. Elle n'oublia rien pour la raſſurer, & employa ſi utilement l'éloquence que nous lui connoiſſons, 18) *qu'il ne faudroit plus que trois ou quatre priſes de forts, pour guerir Madame de ** de ſa peur. Il y eut* o) auſſi une Dame qui tient un rang trop conſiderable dans votre Province pour ne vous en point parler. C'eſt Madame la Marquiſe de Roſmadec-Molac. Vous ſavez que la beauté eſt héreditaire dans ſa Maiſon, 19) *& vous jugez bien qu'elle attira les yeux* p) *des Guerriers & des Spectateurs.* Mais ce qu'il y eut de plus ſurprenant, eſt que deux Dames de qualité & d'un merite connu 20) *toutes deux veuves & aſſez ſolitaires, coururent à cette occaſion malgré le ſoleil, la pouſſiere, le bruit & la fumée du canon.* Le croiriez-vous, Monſieur, c'étoit pour voir deux jeunes Grenadiers qu'elles aiment tendrement. 21) *Madame de Meſmont faiſoit les honneurs du camp de la meilleure grace du monde;* 22) *mais elle eſt faite d'une maniere, qu'il y eut peut-*

n) p. 112. n. 36. o) Perf. ſimpl. a verb. Imp. *y avoir, ſeyn,* vide p. 385. n. III. p) p. 194. R. VIII.

peut-être bien des Dames qui se seroient passées de ses honnêtetes, pour ne l'avoir pas si près d'elles. — Je vous en dirois *davantage* 9), mais je suis las d'écrire. Je finis en vous assurant que je suis aussi absolument à vous, que si je n'avois pas lû votre lettre. D. V.

9) p. 423. R. IV.

1) Daß Sie ohne Ursache mit mir zancken.
2) Unterdessen rathe ich Ihnen, daß Sie mir dergleichen Streiche nicht mehr spielen.
3) Wann ich Ihnen gleich geantwortet hätte.
4) Aber zu Ihrem Glücke schleppte man mich in die Opera, und die Music hat meinen Eyfer gemäßiget. Deßhalben will ich auch thun, als wann Sie mich gar nicht beleidigt hätten.
5) Und Ihnen zu Gefallen will ich einmal einen Geschicht-Schreiber abgeben, und sie Ihnen zu erzählen.
6) Daß die aus dem Kern des jungen Adels bestehende Truppen. Man sagt proverbialiter auch *voilà une belle noblesse* von vielem schönen Obst auf dem Marckt, item von schönen Getreide.
7) Ohne daß eine einzige feindliche Parthey in gehörigem Stande war, ihnen den Durchgang streitig zu machen (zu verwehren). Man eröffnete die Lauf-Graben, machte ein starckes Feuer aus allem Geschütze; und der Obriste Wachtmeister Rousseau schrye, bis er heischer wurde.
8) That man tapfere Ausfälle.
9) Um in einem Lande Beyspiele der Höflichkeit zu geben, wo andere Fremde hinkommen, um die Höflichkeit zu erlernen.
10) So lange er keine Sturm-Haube in Schlachten tragen wird.
11) Man suchte zu Ihnen einen recht artigen und recht muntern aus.
12) Er fochte mit so vielem Eyfer und mit solcher Fröhlichkeit.
13) Man mercket gar bald, wozu einer geneigt ist. Prov.

Oder

Oder: was ein Rancke werden will, biegt sich bey Zeiten.

14) Ich bin so rachgierig nicht, daß ich so mit Ihnen verfahren sollte.

15) Man kann nichts prächtigers sehen, als wie sie sich diesen Tag angekleidet hatte. Allein ihre Diamanten ohnverachtet, so blitzte ihr Verstand doch weit mehr, als die Strahlen, die sie von sich warfen.

16) Indessen ist nichts vollkommenes in der Welt.

17) Sie zittert, wann sie einen Canonen-Schuß höret: sehen Sie, so geht es, wann man nichts als Friedens-Unterhandlungen im Kopfe hat!

18) Daß man nur drey oder vier Festungen wegnehmen dürfte, um der Frau von.... ihre Furcht zu benehmen.

19) Und Sie können leicht urtheilen, daß sie die Augen der Krieger und der Zuschauer an sich zog.

20) Die alle beyde Wittwen und sehr eingezogen sind, ohngeachtet der Sonne, des Staubes, dem Lermen und den Dampf der Canonen, mit bey dieser Gelegenheit erschienen.

21) Die Frau von Mesmont tractirte (bediente) die Gäste im Lager auf das höflichste und artigste.

22) Aber sie ist so gebildet, daß ihr vielleicht viele Damen gerne ihre Gasterey geschenckt hätten, um nur nicht so nahe bey Ihr zu seyn.

IMITATIO XV.

über den 103. Brief.

Ob ich gleich sehr ungerne einen Geschicht-Schreiber abgebe [a]), so kann ich doch nicht umhin [b], Denenselben unsere bisherige Vortheile zu berichten [c]); und zu melden [d]), daß ich GOtt Lob noch frisch und gesund bin.

a) faire à régret; oder: à (contre-cœur l'Historien. b) nach p. 335. not. 4. lit. b. mit s'empecher. c) am besten mit: les avantages que nous avons remportés jusqu'ici. v. p. 445. R. V. d) mit dire.

bin. Ich würde Ihnen sofort nach der Uebergabe von C. . . geschrieben haben e), wann wir seit dem f) nicht in beständigem *March* begriffen gewesen wären g); und nur erst seit fünf Tagen ein wenig Anstalt gemacht hätten, ein Stand-Lager zu errichten h). Den ersten verwichenen Monats rückte unsere in 80000 i) auserlesener Mannschaft bestehende Armee unter dem Commando des Feld-Marschalls von N. . vor diese Festung l), ohne daß sich eine einzige feindliche Parthey unterstanden, uns den Durchzug streitig zu machen m). Den 5ten fieng man an, die Lauf-Gräben zu eröffnen; n); und den 6ten beschoß man bereits die Stadt aus fünf Batterien o). Der Commandant that zwar den 13ten und 15ten einige tapfere p) Ausfälle, allein sie waren wegen der Wachsamkeit und Ordnung unserer Leute ohne Wirckung q), und er wurde beydemal mit Verlust zurück getrieben! r). Den 20ten aber hatte unser Geschütz eine so grosse

e) mit p. 110. n. 21. f) und: dès la réduction (prise) de C... f) depuis ce temps-là. g) mit être toûjours en marche. h) mit prendre un peu ses mesures pour former un camp fixe (durable); oder auch: pour y séjourner quelque temps. i) de quatre vingts mille hommes. vide p. 244. VI. Abtheilung I. Absatz. l) p. 491. R. VI. und: cette forteresse. m) p. 322. R. I. mit: s'émanciper de nous disputer le passage. n) p. 112. n. 35. la tranchée. o) de cinq. Batteries. p) vigoureux: p. 210. Exc. V. q) am besten: mais sans éffet par le bon ordre & la vigilance de nos Gens. r) être répoussé les deux fois avec perte.

grosse Oeffnung in der Mauer gemacht s) daß alle Anstalten zum Sturm vorgekehret wurden t): da sie denselben aber nicht abwarten wollten u), so stacken sie Abends um vier Uhr die weisse Fahne aus v), und ergaben sich zu Kriegs-Gefangenen x); doch mit dem Bedinge, daß die Officiers ihr Seiten-Gewehr und ihre *Equipage* behalten y), auch auf ihr Wort sich wegbegeben durften, nachdem sie vorhero versprochen, in zwey Jahren keinen Degen wider unsern Monarchen zu ziehen z). Ihr Vetter hat währender Belagerung Proben seiner Hertzhaftigkeit und seines Muthes blicken lassen: man mercket gar bald, wie es mit einem beschaffen ist. Der Baron L... hingegen zitterte bey iedem Canonen-Schuß; und der Graf von W... war ohngeachtet seiner Beredsamkeit, nicht im Stande, ihm die Furcht zu benehmen. Er hätte also weit besser gethan, wann er hinter dem Ofen wäre sitzen geblieben aa) dann im Krieg wird er allem Ansehen nach bb) sein Glück nicht machen.

s) notre Canon fit une bréche si considerable à la muraille. t) faire tous les préparatifs nécessaires pour aller courir (l'assaut) à l'assaut. u) nach p. 360. R. I. mit: ne pas vouloir risquer. v) arborer vers les quatre heures du soir le Drapeau blanc. x) se rendre prisonnier de Guerre. y) à condition toutefois que les Officiers garderoient leurs épées. z) am besten: pouvoir se retirer sur sa parole après avoir promis que durant l'espace de deux ans, ils ne serviroient point contre notre Monarque. aa) faire mieux de rester près de son foyer. bb) selon toutes les apparences, vide p. 477. R. VII.

chen. Der Feind zieht sich immer tiefer ins Land cc); und es ist zu vermuthen dd), daß vor künftiges Jahr schwerlich eine Schlacht vorfallen möchte ee). Ich wollte Ihnen gerne mehr sagen ff), allein ich bin müde, ich komme erst von der Wache gg); und deßhalben schliesse vor diesesmal meinen Brief unter der Versicherung meiner unverrückten Ergebenheit, und ersterbe.

cc) se rétirer toûjours plus avant dans le Païs. dd) p. 381. R. VI. n. mit à préſumer. ee) mit p. 385. n. III. und de bataille avant l'année qui vient. ff) dire mit p. 423. R. IV. n. II. conferirt. gg) ne faire que d'être rélévé de garde. vide. p. 360. oben not.

CIV.

LETTRES EN PROVERBES DE MADEMOISELLE... (*)

A 1) *tous Seigneurs, tous honneurs.* 2) *Bon jour pour demain, la journée n'eſt pas paſſée.* Sans mentir 3) *me voici plus embaraſſée qu'une poule qui n'a qu'un pouſſin:* car mon cher Ami, 4) *ce n'eſt pas un couteau aiſé à tirer de ſa gaine, que de vous écrire en Proverbes.* 5) *Je prendrois auſſitôt la Lune avec les dents.* Je ſai 6) *qu'il faut charrier droit avec vous,* 7) *& vous n'êtes pas de ces niais de Soulogne, qui ſe trompent à leur profit.* 8) *Il vous faut de la marchandiſe de Paris, où il n'y a que nicter* 9); *mais en faiſant de ſon mieux, on en eſt quitte.* 10) *Je vous dirai donc autant en un mot comme en cent,* 11) *car il n'en faut qu'un bon & qui ſerve,* 12) *que pour revenir à nos moutons,* 13) *à*

(*) NB. vide p. 154. Obſervatio generalis.

13) *à brebis tonduë le Ciel meſure le vent,* auſſi bien 14) *qu'à brebis comptées ſouvent le loup en prend une.* Mais 15) *il ſouvent toûjours à Robin de ſes flûtes.* Dites-vous vrai, quand vous m'aſſurez que mon abſence ne vous plait point? Car entre nous, 16) *a beau mentir qui vient de loin.* Pour moi je vous avoue, qu'après votre départ 17) *je demeurai plus penaude qu'une fondeuſe de cloche,* & je diſois ſans ceſſe, *Helas,* 18) *les jours ſe ſuivent, & ne ſe reſſemblent pas; je crains bien d'avoir mangé mon pain blanc le prémier. J'étois avec mes Amis* 19) *comme le poiſſon dans l'eau, & le rat en paille; maintenant* 20) *je ne ſai plus de quel bois faire flèche Ce qui me conſole, l'on m'a promis de révenir;* 21) *mais promettre & tenir, c'eſt tout ce qu'un homme de bien peut faire, & je ne connois que trop,* 22) *que qui s'éloigne de l'œil s'éloigne du cœur.* Cependant ſi vous y manquiez, je vous réponds 23) *que je crierois plus haut après vous qu'un Aveugle qui a perdu ſon bâton,* & je ne ſai même 24) *ſi je ne jetterois point le manche après la coignée;* 25) *mais ce ſeroit tomber de fievre en chaud mal,* 26) *il vaut donc mieux contre fortune bon cœur, que d'être triſte comme un bonnet de nuit ſans coëffe.* 27) *Cent ans de mélancolie ne payeroient pas un ſou de mes dettes.* En verité, vous auriez grand tort, 28) *ſi vous ne ſongiez non plus à moi qu'à vos vieilles bottes,* 29) *mais à bon chat bon rat;* 30) *& ſi vous me donniez des pois je vous rendrois des feves.* 31) *Je ne battrois pas long-tems les buiſſons, ſi les oiſeaux étoient pour d'autres.* Je ne ſuis pas accoûtumée 32) *à tirer*

ma

ma poudre aux moineaux; & 33) *ſi vous me mettiez au nombre des pechés oubliés, je vous aurois bientôt planté là pour réverdir.* 34) *Ce n'eſt pas à moi à qui il faut vendre ſes coquilles.* 35) *Il n'eſt que changeur* 36) *pour ſe connoitre en monnoye.* 37) *L'in contre fin n'eſt pas bon à faire doublure;* mais je ſuis peut-être 38) *comme les anguilles de Melun qui crient avant qu'on les écorche.* Je veux donc croire 39) *que vous m'aimez comme vos yeux, & que vous êtes peut-être plus proche de ſainte Larme que de Vendôme* de ne me plus voir; 40) *mais il ne faut pas ſe déſeſperer pour une mauvaiſe année.* 41) *Après la pluye viendra le beau temps.* Cependant me voici 42) *au bout de mon rôlet.* 43) *Je ne bats plus que d'une aile.* 44) *Je me retire donc avec ma courte honte, quoique je croye avoir aſſez bien dit pour avoir une image;* mais je prétends 45) *de ceci faire d'une pierre deux coups,* & que ce ſoit autant pour votre Ami que pour vous. Je ſai 46) *que vous êtes deux têtes dans un bonnet.* Ainſi 47) *qui toque l'un, toque l'autre.* Cependant il faut finir, en vous diſant comme le Roi Dagobert à ſes chiens, 48) *il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe quitte.* 49) *Bon jour & adieu, il n'y a point de tromperie.* 50) *En voilà aſſez pour le prix de votre argent.* 51) *Payez-moi en même monnoye. Il vaut mieux un tiens que deux tu l'auras.* Adieu mon cher Ami.

Die folgenden drey Briefe beſtehen aus lauter Sprüchwörtern, und hat man deßwegen denen Herren Teutſchen zu Gefallen ſie alle überſetzt.

1) Ehre wem Ehre gebührt.

2) Morgen fangen wir Fiſche, heute iſt nichts zu brudern.

3) Sehen Sie, ich bin so geschäftig, wie eine Maus die ins Kindbette kommen will.
4) Es ist kein Honiglecken, Ihnen in Sprüchwörtern zu schreiben.
5) Ich wollte eben so leicht nach Constantinopel fliegen, (unmögliche Dinge verrichten).
6) Daß man aufrichtig mit Ihnen verfahren (gerade mit Ihnen zu Wercke gehen) muß.
7) Und Sie seyn nicht von der Art Leute, die auf Ihren Nutzen sich tumm stellen.
8) Sie müssen Nürenberger Waare haben, woran nichts zu tadeln ist.
9) Aber wann man seine Waare so sehr herausstreicht als man kann, so hat man sich nichts vorzuwerfen.
10) Ich will Ihnen deßhalben kurtz und gut sagen.
11) Dann man darf nur ja oder nein sagen.
12) Um wieder auf unsern Text zu kommen.
13) Der Himmel legt keinem ein gröſſer Creuz auf, als er ertragen kann.
14) Wann man es gar zu gut machen will, versieht man es am ersten.
15) Man gedenckt immer an das, was man lieb hat.
16) Wer weit herkömmt, kann leicht aufschneiden.
17) Ich war so erstarrt wie ein Klotz (wie ein Stück Eiß).
18) Ein Tag vergeht nach dem andern und kömmt nicht wieder (die verlohrne Zeit kömmt nicht wieder). Ich glaube, daß ich mein Gutes genossen (meine besten Tage gehabt habe).
19) Ich hatte alle Bequemlichkeit und lebte in vollem Wohlseyn (ich war wie der Hammel in der Wolle und die Laus im Grind).
20) Itzo weiß ich mir weder zu rathen noch zu helfen.
21) Versprechen und halten ist zweyerley (versprechen ist edelmännlich, halten ist bäurisch).
22) Aus den Augen aus dem Sinn.
23) Daß ich stärcker über Sie schreyen würde, als ein Zahnbrecher der die Bauren übertölpelt.
24) Ob ich nicht den gantzen Plunder liegen liesse.
25) Da käme ich aus der Traufe in den Platz-Regen.
26) Es ist also besser, wann man im Unglücke standhaft

haft ist; als daß man so traurig, wie eine alte Schlaf-Mütze, aussieht.

27) Wann ich mich zu Tode grämte (wann ich mich auch auf den Kopf stellte), so würde ich es doch dadurch nicht besser machen.

28) Wann Sie so wenig an mich gedächten, als an Ihre alte Pantoffeln.

29) Aber es findet ein jeder seinen Mann.

30) Und ich würde sie mit gleicher Münze bezahlen, (es würde heissen: Wurst wieder Wurst.)

31) Ich würde den Verdruß nicht über mich nehmen, wann ein anderer den Genuß davon haben sollte.

32) Mir vergebens die Beine abzulaufen: nach dem Wind zu greifen: um nichts mir grosse Mühe zu machen.

33) Wann Sie mich zu Ihren vergeßnen Sünden rechneten, (gar nicht mehr an mich gedächten), so würde ich Sie im Kothe stecken lassen, ohne sie heraus zu ziehen (an einem Orte stehen lassen, ohne wieder abzuholen).

34) Mich müssen Sie nicht tumm machen.

35) Der Schuster versteht seinen Leisten (Gelehrten ist gut predigen).

36) Ein Fuchs betrügt selten den andern.

37) Vielleicht fürchte ich mich ohne Ursache (vielleicht fürchte ich mich vor einer Blase voll Erbsen).

38) Daß Sie mich so lieb wie Ihre Seele haben, und daß Ihnen vielleicht das Weinen näher ist als wie das Lachen.

39) Man muß den Muth nicht mit einmal sincken lassen.

40) Nach dem Regen kömmt Sonnenschein.

41) Ich weiß nicht mehr, was ich thun oder sagen soll.

42) Ich kann nicht mehr fortkommen.

43) Ich ziehe also aus, wie die Katze vom Tauben schlage, (wie der Hund ohne Schwantz) ob ich gleich billig vor meine schöne sieben Sachen was kriegen sollte.

44) Mit einem Steine zwey Hunde zu werfen.

45) Ich weiß daß sie einig wie Leib und Seele; ein Hertz und eine Seele seyn.

46) Wer einem was thut, beleidigt den andern.

47) Es hat alles in der Welt ein Ende.
48) Guten Morgen, gute Nacht, es ist weiter keine Hexerey.
49) Waare genug für ihr Geld.
50) Bezahlen Sie mich mit gleicher Münze.
51) Ein Sperling in der Hand ist besser, als zehn auf dem Dache.

CV.

REPONSE À LA LETTRE EN PROVERBES DE MADEMOISELLE...

Pour vous payer en même monnoye, 1) *& chou pour chou*, je fais réponse aujourd'hui, veille de demain, à votre lettre, laquelle est fort, Mademoiselle, gentille, mais 2) *n'étant pas assez bien ferré à glace* pour y réussir, je crains 3) *d'oublier quelque virgule*, & qu'on ne dise de moi, 4) *faute d'un point Martin perdit son âne;* mais baste. 5) *A tout perdre, il ne faut qu'un coup. Quand ma fortune sera faite, je n'ai que faire d'aller en Hollande.* Le doute que vous avez de mon affection, 6) *me fait ronger des os toutes les nuits;* & lorsque tous les jours pendant votre absence je mets vos louanges sur le tapis, je crois toûjours que l'on me va dire, 7) *en parlant du loup on en voit la queuë.* Il est vrai 8) *que vous ne pouvez pas être en même temps au four & au moulin;* mais aussi en matiere d'amitié, c'est comme au moulin; 9) *le prémier venu doit être le premier égrainé.* Si vous me dites 10) *que ce n'est pas pour moi que le four chauffe*, je vous répondrai aussi 11) *que vous n'avez qu'à fermer la main, & dire que vous ne tenez rien.* 12) *Bien attaqué bien défendu.* 13) *Avec les loups il faut hurler, & aboyer avec les*

les chiens. Point de rancune je vous prie, autrement 14) *je déviendrois muet comme une carpe pâmée.* Si vous me reprochez 15) *que je fais des Cocqs-à-l'âne, je vous dirai que changement de discours réjouit l'esprit:* outre plus 16) *toûjours pêche qui en prend un.* Pourvûque vous m'aimiez autant que je vous aime, 17) *je m'appelle la Roche.* 18) *Vogue la Galere.* 19) *Je me moque des rats, il n'y a point de blé dans mon grenier.* Si pourtant quelque envieux trouve à rédire à notre amitié, Mademoiselle, tres-innocente, & qu'il dise, 20) *lui & elle ce n'est qu'un, ils s'entendent comme larrons en foire;* 21) *laissez moi faire, je suis homme pour lui.* Je lui ferai voir 22) *qu'à une injure de trompette il faut une défense de tambour.* Ce que j'en dis pourtant, ce n'est pas que j'en parle; 23) *car je me soucie aussi peu de lui que de ma vieille chemise:* & puis, si l'envie ne meurt point, les envieux mourront. 24) *Mettez en fait que quand je dis la verité je ne ments point.* Je souhaite 25) *vous voir avec autant d'amour & de passion que les Quinze Vingts de Paris.* 26) *Les montagnes ne se rencontrent point, mais si font bien les hommes.* 27) *Je partirai demain, mais non pas le prochain, car l'homme propose & Dieu dispose.* 28) *Si j'étois sorcier comme une vache, je vous dirois la chose au net; mais je ne devine que ce que je vois.* Peut-être direz-vous, 29) *que mes mépris me servent de louanges.* 30) *Si vous voulez tourner la médaille, & mettre la charrette devant les bœufs;* vous trouverez que mes louanges me servent de mépris. Je ne vous dis aucune nou-

velle, car vous ſavez tout avec pluſieurs autres choſes; mais je vous dirai, 31) *faites toûjours bien, & j'en prendrai le peché.* Je ſuis ravi de ſavoir 32) *que vous aimez bien courte meſſe & long diné, car enfin finale,* 33) *eſt aſſez preché qui veut bien faire, & on ne perd que ſa leſſive a laver la tête d'un more.* A propos de bottes, voici un beau bâton. Je veux finir ici ma lettre, Mademoiſelle, aſſez jolie. 34) *Si vous n'en voulez point couchez vous aupres.* 35) *Si vous n'êtes pas contente, prenez de cartes.* 36) *Quand on fait ce qu'on peut, on n'eſt point coupable, perſonne ne peut donner ce qu'il n'a pas.* 37) *Je vous en ai plus rendu que vous ne m'en avez donné.* 38) *Grand-merci de vos choux, la ſoupe étoit de notre pain;* & parce 39) *que la fin couronne l'œuvre,* écoutez-moi, 40) *car à un bon entendeur il ne lui faut qu'une demie parole* 41) *Vous ſavez bien ce que je vous ſuis,* rien de tout ſi vous ne voulez. Entrez dans ma penſée touchant cette parole 42) *car je la dis de bouche, mais le cœur n'y touche.* Bon jour & adieu, c'eſt bientôt fait. 43) *Tirez le rideau, la farce eſt jouée.* Je vous aimerai, 44) *malgré vous & vos dents, jusqu'à la ſemaine des trois lundis, huit jours après jamais.*

1) Wurſt wieder Wurſt; item, eins gegen das andere gehalten.

2 Aber weil ich noch nicht genug bewandert bin.

3) Ein Comma auszulaſſen.

4) Um ein Auge war die Kuh blind.

5) Wer den Hals brechen ſoll, braucht nur einmal zu ſtolpern (wann man unglücklich ſeyn ſoll, kann man den Finger in der Naſe zerbrechen); und das zweyte, wann ich einmal über den Fluß bin, ſo frag ich nichts mehr nach der Brücke.

6) Macht

6) Macht mir lauter schlaflose Nächte.
7) Wann man den Wolf nennt, kömmt er gerennt.
8) Daß iedes Ding seine Weile haben will: man kann nicht zugleich in Paris und in Amsterdam seyn.
9) Wer erst kömmt, mahlt erst (führt die Braut heim).
10) Daß vor mich nicht angericht ist, (daß die Sache nicht vor mich bestimmt ist).
11) Daß sie sich nur den Peltz waschen, und nicht naß machen dürfen.
12) Wie man ins Holz schreyet, schallt es wieder heraus.
13) Man muß sich in alle Leute schicken können; oder: man muß mit den Wölfen heulen und mit den Hunden bellen.
14) Ich werde gantz und gar verstummen: ich werde thun, als wann ich aufs Maul geschlagen wäre.
15) Daß ich ungereimt Zeug spreche, so werde ich Ihnen antworten, daß die Veränderung gut ist.
16) Man muß sich mit einem kleinen Gewinnst begnügen.
17) So schere ich mich nichts um die gantze Welt: so frage ich nach keinen Menschen etwas.
18) Frisch gewagt ist halb gewonnen.
19) Wo nichts ist, hat der Käyser sein Recht verlohren.
20) Sie und er sind über einen Kamm geschoren: sie verstehen sich zusammen wie die Beutel-Schneider auf der Messe.
21) Lassen Sie mich davor sorgen, ich werde es schon mit ihm ausmachen.
22) Daß auf einen groben Klotz ein grober Keil gehöre.
23) Dann ich mache mir so viel aus ihm, als aus meinen zerrissenen Hosen.
24) Setzen Sie voraus, daß ich niemals lüge, wann ich die Wahrheit spreche.
25) Sie mit so vieler Liebe und Leidenschaft zu sehen, als die Blinden im Armen-Hause zu Paris.
26) Berg und Thal kommen nicht zusammen, aber wol die Menschen.
27) Ich werde wol einmal fortreisen, aber der Himmel weiß wann: denn der Mensch denckt und GOtt lenckt.
28) Wann ich ein Hexen-Meister wäre, so würde ich

kein Blatt vors Maul nehmen, aber so sehe ich nicht weiter als mir die Nase steht.

29) Daß ich Schimpf und Schande gewohnt bin.

30) Wann Sie das Blatt umwenden und die Pferde hinter den Wagen anspannen wollen.

31) Wann Sie niemals sündigen, so will ich die Strafe für Sie leiden.

32) Daß Sie viel von einem kurtzen Gebete und einer langen Bratwurst halten, dann Ein Wort so gut als tausend.

33) Wer gerne tantzt dem ist leicht gepfiffen, und bey einem tummen Teufel ist Hopfen und Maltz verlohren.

34) Beyde bedeuten einerley, und heissen: Wann Sie

35) nicht wollen, lassen Sie es bleiben.

36) Ein Schelm thut mehr als er kann, von nichts wird nichts. (wer nichts hat, kann nichts geben).

37) Ich habe Sie besser bezahlt als Sie mich.

38) Grossen Danck vor ihre Eyer, sie sind von unsern Hühnern.

39) Das Ende beweiset den Meister.

40) Gelehrten ist gut predigen.

41) Sie wissen wol wie wir zusammen stehen.

42) Das Hertz ist weit entfernt von dem was der Mund spricht.

43) Es ist nun alles aus.

44 Sie mögen nun pfeiffen oder singen (wider ihren Willen) bis auf den Nimmermehrs-Tag, drey Stunden nach der Ewigkeit.

CVI.

À LA BELLE QUI A ÉCRIT SI SPIRITUELLEMENT EN PROVERBES.

MADEMOISELLE,

Je ne dirai pas si vous l'êtes, car je ne doute point que vous ne la soyez, & même gros comme le bras, 1) *Mademoiselle donc, puisque Mademoiselle y a.* 2) *Quoique je n'aye pas été à la place Maubert pour apprendre à faire des complimens,*

mens, je m'en vai pourtant tâcher à me mettre sur mon bien-dire, pour vous en faire un bien-tissu & bien-cousu, s'il est possible. Vous direz peut-être en le voyant, 3) *que je fonds en raisons comme un caillou au soleil,* 4) *que je suis un habile homme pour tourner quatre broches, que* 5) *j'ai l'esprit fin comme une dague de plomb,* 6) *que je suis un animal indécrotable,* & enfin 7) *que je veux faire comme les grands chiens qui pissent contre les murs.* Mais quand vous diriez toutes ces choses, 8) *cela ne me déchireroit pas ma robe.* 9) *C'est pourquoi vaille que vaille, & vienne qui plante, ce sont des choux.* 10) *Je ferai, comme dit l'autre, tout du mieux que je pourrai,* & vous dirai 11) *sans chercher midi à quatorze heures,* que depuis que j'ai lû votre lettre, 12) *je suis plus amoureux de vous que ne l'est un Gueux de sa besace,* 13) *que je me mettrois en quatre, que je ferois de la fausse monnoye pour vous,* & qu'enfin 14) *vous pouvez faire de moi comme des choux de votre jardin.* Oh que le *Décorum* est bien gardé dans votre lettre! Oui, 15) *vous êtes la crême des beaux esprits.* 16) *Vous dites d'or. Vous l'entendez, votre pere en vendoit,* & l'on voit bien 17) *que vous avez preché sept ans pour un carême au Royaume des proverbes;* 18) *mais foin, le Diable s'en mêle.* 19) *J'avois tout à l'heure un bon mot sur le bord des levres, & je ne le saurois dire.* 20) *Cela s'appelle être entre deux selles le cul à terre.* 21) *N'importe, puisque ce mot s'en est allé, je n'ai pas envie de courir après;* car aussi bien doit-il être déja loin, s'il court toûjours. 22) *Pardonnez donc, Mademoiselle, cet-*

te petite incongruïté. Souvenez 23) *vous qu'il n'y a ſi bon chartier qui ne verſe*, & 24) *qu'il n'eſt point de plus empeché que celui tient la queue de la poële.* Si ce compliment ne vous ſemble pas bon, patience. Si vous n'êtes pas contente, vous prendrez des cartes. Qui dit ce qu'il ſait & donne ce qu'il a, n'eſt pas obligé à davantage. Bon jour, bon ſoir, il n'eſt pas tard. Adieu ſans adieu, la journée n'eſt pas paſſée. Je ſuis, Mademoiſelle, votre très-humble Serviteur, quand vous ne le voudriez pas.

1) Jungfer demnach, wann es doch Jungfer heiſſen ſoll.
2) Ob ich gleich mein Complimentir-Buch vergeſſen habe, ſo will ich mich doch anſtrecken, meine Beredſamkeit ſehen zu laſſen, um Ihnen, wann es anders angehet, ein Compliment zu machen, daß ſich recht zuſammen ſchickt.
3) Daß ich ſo voller Vernunft-Schlüſſe bin, wie der Hund voll Flöhe.
4) Daß ich einen Brat-Spieß gar vortrefflich umdrehen kann.
5) Daß ich ſo tumm wie Grütze bin, und doch gerne klug ſeyn will.
6) Daß ich ein Einfalts-Pinſel bin, bey dem Hopfen und Maltz verlohren iſt.
7) Und daß ich es vornehmen Leuten nachmachen und mit dem Kopf durch die Wand will.
8) So würde ich mir kein grau Haar darum wachſen laſſen.
9) Deßhalben mag der Wind herkommen wo er will, ich mache mir nichts daraus.
10) Ich werde es machen wie Hans Tap, der machte es ſo gut als er konnte.
11) Ohne lange um den Brey herum zu gehen.
12) Daß ich verliebter in Sie bin, als ein Bettler in ſeinen Brodt-Sack, (ſo verliebt in Sie bin, als eine todte Ratte).
13) Daß ich mich für Sie in Stücken zerreiſſen und auf die Galeeren ſchmieden lieſſe (daß ich Ihnen gantz und gar ergeben bin). 14) Und

14) Und daß Sie alles in der Welt mit mir machen können.
15) Sie seyn der Ausbund von scharfsinnigen Geistern.
16) Sie versprechen viel und verstehen sich auf das Aufschneiden, dann Ihr Vetter verstunde es vor einen Meister.
17) Daß Sie im Reiche der Sprüchwörter zu Hause gehören.
18) Aber Pfui! der Teufel sitzt dahinter.
19) Alleweile gieng mir ein lustiger Streich auf der Zunge herum, und nun kann ich nicht wieder darauf kommen.
20) Daß heißt recht, sich zwischen zwey Stühlen niedersetzen.
21) Hole es der Hencker; es ist nichts daran gelegen, einmal ist es heraus, nun kann ich es nicht wiederholen.
22) Vergeben Sie mir den Streich und noch einen.
23) Daß es der Allerklügste zuweilen versieht.
24) Wer mit der Sache zu thun hat, der weiß auch am besten was daran ist.

CVII.

LETTRE DE COMPLIMENT, DE MADAME LA VIGUIERE D'ALBI.

On n'a pas manqué, Madame, de me faire savoir les sentimens de bonté que vous avez pour moi; 1) *& je n'ai garde* a) *de négliger un penchant qui me fait tant d'honneur. Jusques ici* b) c'est seulement l'ouvrage des Etoiles, puisque vous ne m'avez jamais vûe; mais je prétends leur aider, & si votre cœur ne leur résiste pas, j'espere de donner des suites fort tendres à des commencemens si obligeans, & si particuliers. *Croyez, s'il vous plait* c), Madame, que si je désire d'entrer en commerce avec vous, c'est moins pour le

a) p. 428. R. II. b) p. 445. R. V. c) p. 312. IIter Absatz vom Imperativo und p. 321. obs. I.

le plaisir d'une avanture singuliere, 2) *que parce-qu'effectivement je sents un je ne sai quoi qui m'attire vers vous.* Mes petits Ouvrages m'ont souvent attiré de divers endroits des honnêtetés de même nature que les vôtres, mais en verité je n'y ai pas été si sensible. Vous ne me connoissez, Madame, que par ma Prose & mes Vers. Ce n'est point assez. J'ai dessein de vous envoyer mon portrait au prémier jour, afinque vous me connoissiez toute entiere, pour l'esprit & pour le corps, 3) *car je ne veux point tromper votre idée. Je veux* d) au contraire que vous sachiez bien quelle est la personne que vous aimez. J'espere que la force de votre inclination vous obligera de m'aimer avec mes défauts! & afinque vous n'ignoriez rien *de ce qui* e) me regarde, je vous dirai, Madame, que je passe ma vie dans un petit coin du monde très-favorisé du Ciel & de la Nature, 4) *où l'on respire un air temperé, où les gents ont de l'esprit & de la politesse*, & *où* f) la joye & les plaisirs regnent dans tous les cœurs, excepté dans le mien. 5) *J'ai été presque aussitôt Veuve que mariée, & j'ai souffert dans cette condition des traverses, des peines & des embarras incroyables.* Il est vrai que j'ai pour mon soulagement la liberté & l'indépendance, dont les plaisirs sont si vantés, & qui ne me servent que pour écrire *autant qu'* g) il me plait en Vers & en Prose; mais, Madame, 6) *je pourrois bien faire un jour un plus doux usage* h) *de ma liberté.* Elle peut me conduire *à Avignon* i), & il

d) p. 116. n. 61. e) p. 273. R. IV. f) p. 287. R. VIII. g) p. 419. R. III. und II. h) p. 57. n. IV. p. 183. Abtheil. IV. R. I. p. 210. Exc. V. *. i) p. 165. R. II.

& il ne tiendra qu'à vous de fortifier l'envie que j'ai de faire ce voyage. 7) *Vous n'avez pour cela qu'à me continuer vos bontés.* Abandonnez-vous bien, Madame, au penchant que vous avez pour moi. Laiſſez faire les Aſtres qui l'ont fait naitre. Eſſayez *jusques où* l) ils vous meneront. 8) *Vous n'avez rien à craindre, puisque la conformité de Sexe vous ôte la peur que l'on a quelquefois de leurs influences.* Vous trouverez *en moi* m) tous les ſentimens que le cœur le *plus délicat & le plus tendre* n) peut avoir pour ce qu'il aime: & le ſoin que j'aurai de *rendre notre commerce divertiſſant* o) vous fera connoitre le déſir que j'ai de vous plaire, & de quelle maniere je ſuis avec reſpect,

MADAME,

Votre très-humble & très-obéiſſante Servante.

LA VIGUIERE D'ALBY.

l) p. 445. R. V. m) p. 467. R. IV. n) p. 216. R. III. o) p. 534. n. 44.

1) Und ich werde alles thun, eine Neigung ſorgfältig zu unterhalten, die mir ſo viel Ehre bringt.

2) Als weil ich wircklich etwas, das ich nicht vermögend bin auszudrücken, bey mir empfinde, das mich zu Ihnen ziehet.

3) Dann ich will nicht gerne, daß Sie die Vorſtellung, die Sie Sich von mir machen, betrügen ſoll.

4) Wo man einer mäßigen Luft genieſſet, wo die Leute Verſtand und Höflichkeit beſitzen.

5) Ich war kaum verheyrathet, als ich eine Wittwe wurde; und ich habe in dieſem Zuſtande Widerwärtigkeiten, Sorgen und unglaubliche Verwirrungen ausgeſtanden.

6) Ich könnte dereinſt meine Freyheit wol weit angenehmer gebrauchen.

7) Sie haben ſonſt nichts hiezu nöthig, als Ihre Gütigkeit gegen mich fortzuſetzen. 8) Sie

8) Sie haben nichts zu befürchten, weil Ihnen die Gleichheit unsers Geschlechtes die Furcht benimmt welche man zuweilen vor ihrem Einfluß heget.

IMITATIO XVI.

über den 107. Brief.

Gnädige Frau!

Sie haben mich bey meinem Hierseyn in C... mit so vieler Gnade überhäuft, daß ich Ihnen ohnmöglich etwas abschlagen kann a). Ich hatte mir zwar b) vorgenommen, niemand meine Umstände zu entdecken c), und noch ferner unbekandt zu bleiben d); allein eine Gewogenheit zu unterhalten, die mir Ehre bringt, opfere ich Denenselben mit Vergnügen ein Schweigen auf, welches meine zu Ihnen tragende Neigung ohnedem würde gebrochen haben e). Ich empfinde etwas bey mir, das mich mit Gewalt zu Ihnen ziehet, und das ich nicht im Stande bin auszudrücken. Verzeihen Sie meinen so freyen Antrag f): ich will nicht gerne, daß Sie die Vorstellung, die man Ihnen von meiner ehrerbietigen Leidenschaft gemacht, täuschen sollte. Ich bin der Graf von C.. meine Güter liegen in A... g) einer anmuthigen Landschaft, wo man einer mäßigen Luft genies-

set,

a) mit être impossible de rien réfuser à quelqu'un. b) p. 412. lit. f. n. 2. c) découvrir. vide p. 108. n. 14. d) mit: garder l'incognito. e) mit sacrifier avec joye un silence que sans cela le tendre penchant que j'ai pour votre chere Personne m'auroit contraint de rompre. f) mit pardonner une si libre déclaration. g) les Biens que je possede sont dans la Province d'A...

set, und wo die Leute Verstand und Höflichkeit besitzen. Nunmehro wissen sie bereits alle meine Unglücks-Fälle: ich war kaum h) verheyrathet, als ich wieder ein Wittwer wurde; und ich habe in diesem Zustande durch die Freunde meiner seligen Frau i), so viele Widerwärtigkeiten, Sorge und Verwirrungen bey Hofe ausgestanden, daß ich meine Bedienungen niedergeleget, und eine Lebens-Art erwählet, die ruhiger ist l). Seit einem halben Jahre aber rieth man mir, wegen meines Glieder-Reisens, das Bad zu C. und ich habe in der That meine Gesundheit wieder erhalten, allein hingegen meine Freyheit verlohren m). Von dem ersten Augenblicke an n), da ich die Ehre hatte Sie zu sehen, trage ich Ihre Fessel o): es kömmt nur auf Sie an p), mich zu den zufriedensten Menschen zu machen q). Ich biete Ihnen mein Hertz an r); empfangen Sie dasselbe von dem zärtlichsten Gemüthe, und schliessen Sie aus meinen Handlungen den Grad der unterthänigen Verehrung, mit der ich leben und sterben will s).

h) à peine p. 138. R. V. i) p. 221. obs. 2. oben. l) se démettre (vide p. 111. n. 29.) de son emploi, pour embrasser un genre de vie plus tranquille. m) mit perdre par contre sa liberté. n) p. 487. R. V. o) porter les chaines de quelqu'un (auch les fers.) p) mit p. 115. n. 55. und p. 437. R. IV. q) p. 534. not 44. r) mit p. 112. n. 35. s) juger par les actions de quelqu'un avec quel point de vénération je désire d'être jusqu'au dernier moment de ma vie.

CVIII.

XVIII.

LETTRE GALANTE DE RECITS, DE MADAME LA VIGUIERE D'ALBY À MONSIEUR L'ABBÉ DE LA ROQUE.

Vous croyez sans doute, Monsieur, que ce n'est que chez les Ennemis de cet Etat quo'n fait des conquêtes en hiver, & vous serez surpris d'entendre dire; 1) *qu'au milieu même de la France on ait pris quelque chose dans une si rigoureuse saison. Cependant il est certain* a) qu'un jeune Gentil-homme fort brave vient d'y emporter une place de consequence, 2) *& que faisant feu de tous côtés, il l'a réduite à se rendre sous de fort honnêtes conditions.* Un Amour qui a contribué à cette victoire, en a porté la nouvelle, & *voici comment* b) elle est venuë à ma connoissance.

J'étois dans ma chambre révant 3) *sur mes tisons, de cette maniere douce & agréable* c) 4) *qui précede toûjours les visions que vous savez que les Dieux m'envoyent quelquefois.* Les triomphes infaillibles au Roi dans cette nouvelle campagne, étoient le sujet de ma réverie, *lorsque* d) dans ce tranquille état 5) *je crois être transportée dans un palais dont les beautés sont au dessus de toutes mes expressions.* Celui d'Armide, ni même celui que l'Amour fit bâtir pour Psyché n'étoient rien en comparaison.

Dans cette magnifique Place,
Entre le Ciel & la Parnasse.

La

a) p. 130. R. III. obs. p. 381. R. VI. n. I. b) p. 416. R. IV. p. 424. R. V. n. II. c) p. 455. R. II. p. 210. Exc. V. *. p. 209. R. I. e) p. 312. R. I. n. 3.

La Déeſſe Venus dans ſes brillans 6) *atours*,
Reçoit de temps en temps l'hommage des Amours.
Là ſans déguiſement, ſans art, ſans impoſture,
Chacun e) lui dit ſon avanture;
Et l'on y voit les Amours fortunés,
Par ſes belles mains couronnés,
Recevoir des leçons de l'aimable Déeſſe;
Pour augmenter leur joye & leur tendreſſe,
Elle donne courage aux Amours malheureux,
Elle prend ſoin de les inſtruire,
Et ſoutient par ces ſoins tout l'Empire amoureux,
Que la raiſon voudroit détruire.
Une nuit que le Ciel éclairoit foiblement,
Venus tenoit ſon aſſemblée;
Tout s'y paſſoit tranquillement,
Quand 7) *ſoudain* elle fut troublée.
Un Amour 8) *qui naguere étoit pâle et réveur*,
Dont mille ennuis troubloient le cœur,
Par de grands cris ſe faiſoit faire place
On liſoit ſur ſon front ſa joye & ſon audace.
Déeſſe, diſoit-il, des plus vaillans Guerriers
J'efface aujourd'hui la Victoire;
Faites que mille Amours *en admirant* f) ma gloire
Me viennent couronner de Mirthe & de Lauriers.
Cette place ſi forte & ſi bien défenduë,
Que tant d'Amours *aſſiegeoient* g) vainement,
Par *mon adreſſe* h) s'eſt renduë,
Et la charmante Iris rend heureux ſon Amant.

Ces

e) p. 300. n. II. f) p. 360. R. I. g) p. 77. R. XII. n. 2. h) p. 219. R. I. Exc.

Ces derniers mots me surprirent fort. 9) *Comme j'avois l'esprit occupé des conquêtes qui sont si ordinaires au Roi*, je croyois qu'on alloit parler de la prise de quelque Ville de Flandres ou d'Alsace, mais *tandisque* i) je me reprochois mon erreur, cet Amour continuoit ainsi.

Ce n'est point par des artifices,
Ni par de petites malices,
Que j'ai surpris un cœur que la Vertu gardoit,
Et que la raison défendoit.
Iris a beaucoup de merite,
Elle s'étoit prescrite une sage conduite,
Et j'avois vainement employé mille Amours,
Quand l'Hymen m'offrit son secours.
Je l'accepte, *lui dis-je* l), il m'est fort nécessaire,
Mais renvoyez votre suite ordinaire,
Et ne gardez point avec vous
Vos répentirs & vos dégoûts.
Iris me parut toute emûë,
Quand l'Hymen s'offrit à sa vûë,
Suivi des Ris, des Jeux & des Amours constans.
10) *C'est assez combattu, dit-elle, je me rends,*
Amour, ménagez bien l'emploi que je vous donne,
Aux conseils de l'Hymen enfin je m'abandonne,
Guidez ses pas & conduisez les bien:
Si je consents à tout, je ne prends soin de rien.

C'est assez, dit Venus, en interrompant cet Amour, je vous entends, Daphnis est heureux, & vous meritez d'être récompensé de votre persévérance. 11) *A ces mots elle battit des mains, & d'abord*

i) p. 312. R. I. n. 3. l) p. 52. R. IV.

d'abord tout ſon palais rétentir de cris d'allegreſſe. L'on couronna cet Amour victorieux, & la Déeſſe prononça ces Vers qui ſont une eſpece 12) *d'Epithalame* qu'elle fait toûjours *en faveur* m) des jeunes Mariés qu'elle cherit.

Vivez heureux, vivez contens,
Et paſſez doucement vos ans,
En goûtant les plaiſirs d'un heureux mariage;
13) *Banniſſez-en les noms de joug & d'eſclavage.*
Ce beau Nœud que l'amour a formé de ſes mains,
Unira vos cœurs & vos ames,
Et la lumiere de vos flammes
Eclaircira vos jours & les rendra ſerains.

Tout ceci n) veut dire, Monſieur, en langage humain, comme il me fut expliqué, qu'enfin Monſieur le Vicomte de Paule, après avoir aimé Mademoiſelle de S. Hypolite pluſieurs années, eſt dévenu le plus heureux de tous les hommes en l'épouſant. Je n'ignore pas la part que vous prendrez à cette nouvelle, & je me hâte de vous la donner, pour vous témoigner que je ſuis votre très-humble Servante,

LA VIGUIERE D'ALBY.

m) p. 497. R. V. n) p. 127. IIte Abtheilung not. 2. ganz unten.

1) Da man ſo gar mitten in Franckreich etwas in einer ſo harten Witterung weggenommen.

2) Und daß er ihn, nachdem er Den elben auf allen Seiten mit ſeinem gantzen Geſchütze beſchoſſen, dahin gezwungen, ſich auf ſehr anſtändige Bedingungen zu ergeben.

3) Vor meinem Camin-Feuer. Man ſagt, metaphorice: elle commence à cracher ſur les tiſons; es ſteckt was gantz anders mit Ihr dahinter, ſie wird ſchwanger ſeyn.

4) Welche allezeit vor denen Erscheinungen, welche mir die Götter, wie Sie wissen, dann und wann widerfahren lassen, vorhergehet.
5) Es schiene mir, als wann ich in einen Pallast geführet würde, dessen Schönheiten über alle meine Ausdrücke erhaben sind.
6) Weiber-Schmuck.
7) Plötzlich, geschwind; dieses Wort wird sonst wenig, ausser in der Dichtkunst, gebraucht.
8) Der noch ohnlängst bleich und in Gedancken war. naguere ist ebenfalls nicht mehr gebräuchlich, als in der Poesie und hohem Stylo.
9) Weil mein Gemüthe von denen Eroberungen, welche dem Könige so gemein sind, eingenommen war.
10) Ich habe mich genug gewehrt, sagte sie, nun ergebe ich mich.
11) Bey diesen Worten klatschete sie in die Hände, und so gleich hörte man in ihrem Pallast ein Freuden-Geschrey erschallen.
12) Eines Hochzeit-Gedichtes.
13) Verbannet daraus die Namen eines Joches und einer Sclaverey.

CIX.

LETTRE DE CURIOSITÉ ET DE SCIENCE, DE MADAME DE *** À MR. CUYONNET DE VERTRON, DE L'ACADEMIE D'ARLES.

Sans m'arrêter, Monsieur, à répondre aux grandes qualités que vous me donnez, 1) *je vous dirai ingenument que je ne suis point d'accord avec vous, pour élever mon Sexe au dessus du vôtre.* Je ne prétends pas pour cela *manquer de reconnoissance* a) à votre égard, quoiqu'il le semble, en désaprouvant votre idée. Ce n'est point cela. Je vous loue dans mon ame, & *il faut être aussi gé-*

a) P. 405 n. XXIX.

nereux & bienfaisant que vous l'êtes b), 2) *pour proteger un parti qui manque souvent de Protecteur.* Je n'en ai point *encore vû* c) de votre maniere, & c'est ce qui rend votre opinion plus avantageuse au Sexe, 3) *car vous n'êtes point suspect. Tout ce qu'il y a* d) de gens qui vous connoissent, savent très-bien 4) *que vous n'avez aucune preoccupation, ni aucune attache;* que si vous vous déclarez pour nous, ce n'est point dans la vûe de vous attirer l'estime particuliere d'une Belle, 5) *& que vous cherchez simplement à rendre justice* e), *sans aucun mélange d'interêt. Aussi, Monsieur, avez-vous* f) sujet de croire que les Femmes *vous seront infiniment obligées* g). Nous entendons souvent des louanges, mais en même temps qu'on semble les écouter, 6) *on reflechit sur soi-même, d'une maniere à connoitre fort bien quel motif engage les gens à nous louer.* Ils croyent la plûpart plaire beaucoup davantage par leurs discours que par leur merite, & s'attachent bien moins à corriger leurs défauts qui déplaisent infiniment, qu'à étudier les belles maniéres de s'exprimer dans les ruelles. 7) *C'est un abus dont toutes les personnes de bon sens devroient tâcher de se garantir.* L'un & l'autre Sexe en tireroit *de grands avantages* h), & les Dames ne donneroient pas des audiences si favorables à des choses inutiles, & quelquefois entierement éloignées de la verité. A leur exemple

b) p. 377. R. III. n. 2. p. 419. R. III. und II. p. 210. Exc. V. p. 361. Exc. I. c) p. 150. R. V. und VI.*. d) p. 273. R. IV. und p. 385. n. III. e) p. 352. R. III. p. 189. R. X. f) p. 138. R. V. g) p. 363. R. I. p. 410. R. I. Exc. I. h) p. 57. Schema 2. oben.

les hommes s'attacheroient à se rendre dignes de notre estime, *par les vertus essentielles* i) dont leurs personnes seroient aisément ornées, s'ils réflechissoient un peu sur eux-mêmes. 8) *Mais il semble, par je ne sai quel bouleversement que les uns & les autres abandonnent le solide qui donne la veritable tranquillité*, pour beaucoup d'exterieur & de dehors. Il semble même qu'il suffit de paroitre honnête homme, *encorequ'* l) on ne le soit pas; de paroitre riche, quoiqu'on soit incommodé; de paroitre génereux & bon Ami, quoiqu'on soit interessé. Ce que je dis, *se peut dire* m) des deux Sexes, & je ne vois pas des défauts d'un côté que je n'en remarque d'aussi grands de l'autre. 9) *On jugeroit à m'entendre, que je voudrois continuellement une Philosophie gênée. Nullement.* La contrainte n'est point de mon goût. *Ce n'est que* n) pour l'éviter, & pour vous faire connoitre par ces raisonnemens, que j'ai de l'aversion pour elle, que je vous entretiens si long-temps. Je vous déclare que ce seroit me contraindre au dernier point, de m'obliger à tomber d'accord que le merite des Femmes est au dessus de celui des hommes, étant persuadée comme je la suis, 10) *que l'Auteur de toutes choses n'a point mis de difference dans la création des ames*, & qu'étant tous partagés, comme nous le sommes, de ses bienfaits, l'un & l'autre Sexe peut aquerir du merite 11) *selon le bon usage qu'il fait des talens qu'il a reçûs.* Mais, Monsieur, mon sentiment est *de peu de consequence* o). Il vient peut-être de ce que je me connois trop

i) p. 219. R. I. und p. 210. Exc. IV. l) p. 322. R. I. m) p. 371. R. I. n) p. 383. n. II. p. 437. R. IV. o) p. 181. obs.

trop foible, pour soutenir un parti que vous voulez qui dévienne le plus fort. Continuez, Monsieur, votre génereuse entrepriſe. 12) *Votre plume eſt feconde, vos penſées ſont belles & juſtes*, vous êtes ſavant, vous donnerez de beaux exemples, où les Dames verront les grandes qualités qu'elles poſſedent, & celles qu'elles peuvent s'attirer. 13) *C'eſt le propre de celles qui tendent à la perfection*, de ſouhaiter quelque choſe, & ces ſortes de ſouhaits ſont dignes des belles Ames. Adieu Monſieur. 14) *Je me repents trop tard* de vous avoir écrit une ſi longue lettre.

1) So will ich Ihnen frey heraus ſagen, daß ich mit Ihnen hierinne nicht übereinſtimme, und mein Geſchlechte den Ihrigen nicht vorziehe.
2) Um eine Parthey zu beſchützen, der es öfters an Beſchützern fehlt.
3) Dann Sie ſeyn gar nicht verdächtig.
4) Daß ſie weder von einem Vorurtheil, noch ſonſt einer Verbindung, eingenommen ſeyn.
5) Und daß Sie ſuchen, bloſſerdinges Gerechtigkeit widerfahren zu laſſen, ohne die geringſte Abſicht auf Ihren Nutzen.
6) So überlegen wir ſie bey uns ſelbſten auf eine Art, woraus wir die Bewegungs-Gründe, ſo die Leute uns zu loben antreiben, ſchlieſſen können.
7) Es iſt ein Mißbrauch, vor dem ſich alle vernünftige Leute in Acht nehmen ſollten.
8) Allein es ſcheinet, ich weiß nicht durch was vor eine Verkehrung, daß ſo wol die einen als die andern das gründliche, ſo eine wahrhafte Zufriedenheit ertheilet, fahren laſſen.
9) Vielleicht ſollte wol jemand aus dem, was ich ſage, urtheilen, daß ich beſtändig vor eine gezwungene Welt-Weisheit wäre. Keinesweges.
10) Daß der Urheber aller Dinge keinen Unterſcheid in der Schöpfung der Seelen gemacht.

11) Nachdem es die Gaben, die es empfangen hat, zum Guten anwendet.
12) Ihre Feder ist fruchtbar, Ihre Gedancken sind schön und gerecht.
13) Diejenigen, so nach der Vollkommenheit streben, haben was eigenes an sich.
14) Ich bereue zu spät.

CX.

LETTRE DU BERGER FLEURISTE, À LA NYMPHE DES BRUYERÉS, SUR LE JOUR DE SA NAISSANCE.

C'est demain, belle Nymphe, l'heureux jour 1) *à qui la terre est redevable de l'un de ses plus grands ornemens*, puisque c'est celui de votre naissance; & j'ai appris de la Renommée que l'Amour *se preparoit à le célebrer* a) avec les Jeux, les Ris, les Graces, Flore & Pomone; que l'Amour vous donneroit le feu de joye; les Ris la comédie; les Jeux le ballet; les Graces le bal; Flore le Bouquet; Pomone la collation; & qu'enfin rien ne seroit oublié dans cette rencontre *de tout ce qui* b) peut contribuer à vos plaisirs, & à votre gloire. Mais j'ai ouï dire en même temps, que vos Amis n'auroient aucune part à ces divertissemens; & que comme l'Amour est l'Auteur de cette Fête, ils étoient réservés à vos seuls Adorateurs. 2) *Cette exclusion est bien facheuse, & si l'on ne peut la faire lever*, je vous prie, Madame, de trouver bon que je me joigne au parti de la faveur. Il n'est pas difficile à un Ami tendre de passer pour Amant, & pourvûque vous ne me soyez pas contraire; 3) *l'Amour sera aisement* c) *pris*

a) p. 352. R. III. b) p. 273. R. IV. c) p. 410. Exc. I.

pris pour duppe. Agréez donc, s'il vous plait, une petite tromperie, qui me produira beaucoup de joye, & ajoutez à vos plaisirs, dans ce jour célebre, celui de réconnoitre si je saurai bien remplir les devoirs d'un veritable Amant;

Et si je m'en acquite avec quelque avantage,
Et qu'il vous plaise désormais
Que je fasse entre nous le même personnage,
Je ne changerai jamais:
Mille tendres soupirs vous rendront témoignage
De mille désirs innocens.
Et pour l'air tout divin dont le Ciel vous partage,
Il aura aussi mon encens.
Les chaines & les feux déviendront mon langage;
4) *Et si je parle d'amitié,*
Ce sera seulement pour couvrir d'un nuage
Un lien plus doux de moitié.

Je n'oserois dire d), belle Nymphe, que j'essayerai de vous communiquer une partie de mon feu. Entreprendre de vous bruler, & attenter sur votre franchise, ce seroient des crimes que vous auriez peut-être *trop de peine à pardonner* e); & c'est bien assez pour ceux que vous honorez de votre estime, de permettre qu'ils vous aiment, sans *que* f) vous les aimiez aussi. 5) *Excusez donc la rime, si elle est allée un peu plus loin que la raison.* Il est vrai qu'elle ne s'est expliquée qu'à demi, & vous pouvez *ne la pas entendre* g), pour n'être pas obligée de me réfuser l'épreuve que je vous demande. Je vous prierois encore plus fortement

d) p. 335. not. 4. a. e) p. 181. obs. p. 349. B. Reg. I.
f) p. 322. R. I. g) p. 147. §. 7. Memb. VII.

de me l'accorder, si j'étois sûr que l'Amour & sa suite fissent demain ce que j'en ai appris; mais comme je ne le sai que de la Renommée, dont les rapports ne sont pas toûjours fidelles, j'en doute *en quelque façon* h); 6) *& l'épreuve n'étant que conditionnée, je suis d'avis d'attendre que l'Amour paroisse, pour m'expliquer plus ouvertement à vous. Néanmoins* i) comme il seroit plus que facheux, qu'un jour aussi fortuné & aussi beau que celui qui vous a mise au monde, ne fût pas solemnisé par quelques réjouissances, faites-moi l'honneur, Madame, de le venir passer dans ma solitude, avec la compagnie qui s'y doit rendre; & si le Dieu & sa Cour *manquent à l'execution de ce qu'* l) on en a publié, 7) *je suppléerai à leur défaut.* Je vous donnerai des Fleurs & le Bal. Je vous ferai voir une charmante Comédie, entremélée d'agréables Ballets, dans le nouvel *Opera* qu'on m'a envoyé. Les beaux fruits, & les belles confitures ne vous seront pas épargnés, 8) *& quand au Feu de joye, si vous prenez plaisir à être aimée, mon cœur vous en fournira avec l'artifice le plus ingénieux qu'il me sera possible d'imaginer.* Calisthe, Calisthon & Tircis iront au devant de vous *jusqu'à l'entrée de la plaine* m). Mais de grace, belle Nymphe, que leurs pas, mes prieres & notre attente, ne soient pas inutiles à la satisfaction de votre &c. (*).

h) p. 456. R. V. und p. 455. R. II. p. 298. R. III. i) p. 130. R. III. obs. l) p. 405. n. XXIX. p. 328. obs. 2. m) p. 443. R. II. (*) NB. Der Schluß ist abermalen nicht zu imitiren; besser, so anstatt, de votre, gesetzt wird: de celui qui est avec un vif empressement & beaucoup de respect.

1) Dem

1) Dem die Erde eine von ihren größten Zierden zu dancken hat.
2) Diese Ausnahme ist sehr verdrießlich, und wenn diese nicht kann gehoben werden.
3) So kann die Liebe leicht hintergangen werden.
4) Und wann ich von der Freundschaft rede, so wird es nur deßwegen geschehen, um ein weit angenehmeres Band, das mich um die Hälfte mehr an Sie knüpfet, mit ihrem Namen zu belegen.
5) Verzeihen Sie deßwegen, wann ich des Reims wegen weiter habe gehen müssen, als es die Vernunft erlaubet.
6) Und da die Probe nur Bedingungsweise ist, so bin ich entschlossen, so lange zu warten, bis die Liebe erscheinet, um mich sodann deutlicher gegen Sie herauszulassen.
7) So will ich dasjenige erfüllen, was Sie unterlassen haben.
8) Und was das Freuden-Feuer betrifft, so soll Ihnen mein Hertz, wo es Ihnen anders angenehm ist, geliebt zu werden, eines anzünden, das so künstlich und sinnreich ist, als es meiner Erfindung möglich seyn wird.

CXI.

LETTRE GALANTE À MADEMOISELLE D. B. EN LUI ENVOYANT (*) UN PETIT AMOUR DE CIRE AUX ETRÉNNES.

Ne réfusez pas à ce petit Amour, *belle* a) Iris, 1) *la rétraite* qu'il va chercher dans votre maison. 2) *Il y auroit de la cruauté de le laisser morfondre à votre porte*, lui qui va tout nud, 3) *& dans un temps où les mieux fourrés ont bien de la peine à se garantir du froid. Au reste* b), c'est *l'hôte*

a) p. 211. obs. b) 466. R. I. conferirt mit p. 412. lit. f. n. 2.

l'hôte (**) du monde le plus agréable & le moins incommode. Il ne vous coûtera gueres à nourrir, il ne vit que de petits mots tendres, d'eſperance, & même quelquefois de ſoupirs, 4) *quoique ce ſoit une viande aſſez creuſe pour lui.* *Quand* c) vous ſerez mélancolique, 5) *il ſaura le moyen de vous égayer.* Il vous dira cent jolies choſes, Il en fera encore de plus plaiſantes, comme de ſauter dans ſon Arc, avec une adreſſe qui n'eſt pas moindre 6) *que celle de ces ſinges, qui ſautent dans un cerceau* à la foire Saint Germain. 7) *Il fera auſſi des tours de paſſe-paſſe, & il jouera* d) *des gobelets dans ſon carquois qui lui ſert de gibeciere.* Il occupe ſi peu de place, que vous pourrez le loger avec tout ſon équipage dans un cabinet d'Allemagne, & ſon appartement ſera aſſez ſpacieux & aſſez commode, *pourvûqu'* e) il ait un demi-pied de tour. Ah croyez-moi, belle Iris, 8) *c'eſt un avantage* f) *très-grand d'avoir ainſi un Amour à ſes gages;* & ſurtout une perſonne, qui comme vous, veut donner de l'amour à tout le monde *ſans en prendre* g), a bien beſoin qu'un Amour dépende d'elle, car autrement l'amour ne l'épargneroit pas: 9) *mais il n'oſe rien entreprendre ſur ſa Bienfaitrice.* Vous pouvez juger de-là, que je vous fais un préſent qui pourra m'être funeſte, *puisqu'ayant*

(**) NB. l'hôte hat eben die Bedeutung, wie im Lateiniſchen: es heiſſet bald der Wirth, bald der Gaſt. In der letzten Bedeutung aber kommt es ſeltener vor. c) p. 312. R. I. n. 3. p. 499. R. I. cum obſervat. d) p. 404. n. XXVII. e) p. 322 R. II. f) p. 203. Exc. I. g) p. 339. R. VI. p. 290. Reg. III.

yant h) cet Amour sous votre puissance, vous lui commanderez ce qu'il vous plaira, & que j'ai tout sujet d'être persuadé que vous ne lui commanderez rien à mon profit. Il n'osera vous désobéir, 10) *dans la crainte que vous ne le fassiez jeuner, ou que vous ne lui rétranchiez* i) les douceurs dont il a accoutumé de se nourrir. Tout ce que j'espere *donc* l) en cette occasion, est que considerant quelquefois les petits services qu'il vous rendra, vous vous souviendrez peut-être que celui qui vous l'a donné, est votre &c.

ALCIDON.

h) p. 312. R. I. n. 3. p. 360. R. I. i) p. 434. R. III. n. 1. p. 501. R. IV. l) p. 129. not. 4.

*) Einen kleinen Cupido von Wachs zum Neujahrs-Geschencke.

1) Den sichern Aufenthalt; bey denen Soldaten heißt la retraite der Zapfen-Streich.

2) Es wäre eine Grausamkeit, wann Sie ihn wollten vor Ihrer Thüre erfrieren lassen.

3) Zu einer Zeit, wo die allerwohlverwahrtesten Leute sich kaum des Frostes erwehren können.

4) Ob es gleich eine Speise ist, von der er nicht leicht satt wird.

5) So wird er Sie können aufgeweckt machen.

6) Als der Affen ihre, die durch einen Faß Reiff springen.

7) Er wird auch allerhand Kunst-Stücke, (Gauckel-Possen) machen; und er wird aus seinem Köcher (aus der Tasche) spielen, der ihm an statt einer Spiel-Tasche dient.

8) Es ist ein sehr grosser Vortheil, auf solche Art einen Cupido in seinem Sold zu haben.

9) Aber er unterstehet sich nicht, etwas wider seine Wohlthäterin zu unternehmen.

10) Aus Furcht, daß Sie ihn sonst fasten lassen möchten.

CXII.

LETTRE GALANTE, À MADAME ***

Quand vous demandez, Madame, 1) *ce que veut dire le trait dont vous témoignez être inquiete*, ce n'eſt point que votre cœur empruntant le ſecours de votre eſprit ne vous l'ait déja appris; 2) *mais votre modeſtie vous fait ſoupçonner ces deux interpretes, & vous craignez qu'ils ne ſoient d'intelligence à vous abuſer.* Je voudrois diſſiper ce doute & vous confirmer dans les ſentimens que l'Amour vous doit donner, car je ne puis *me taire* a) ſans crime, quand vous employez le Dieu Mercure pour me forcer à parler. 3) *Je ne m'expliquerai cependant que par une Fable, que votre cœur, ſi je ne me trompe, ne manquera pas de s'appliquer.*

Le jeune Daphnis avoit de l'amour pour Euriſtée, la Nymphe en avoit pour lui, & quoique tous deux fort ſpirituels, ils ne ſavoient point les ſentimens l'un de l'autre. Euriſtée étoit modeſte, Daphnis timide, & aucun des deux ne ſe déclaroit. Daphnis ſe plaignant un jour de la cruelle contrainte où le reſpect l'obligeoit de vivre, l'Amour s'offrit à ſes yeux dans ſon équipage accoûtumé, & lui fit quelques réproches *de ce que* b) ſon ſecours étant néceſſaire à tous ceux qui aiment, il ne ſongeoit point à l'implorer. 4) *Daphnis ſe montra tout prêt à ſe ranger* c) *ſous ſes loix*, pourvûqu'il lui fournît un moyen de faire connoitre à Euriſtée qu'il l'aimoit, ſans lui rien dire de ſa paſſion.

Hé

a) p. 114. n. 54. b) p. 328. obſ. 2. c) p. 351. Exc. 2.

Hé bien, dit l'Amour, 5) *prends un Trait dans mon Carquois, & le fais porter à Euriſtée par les Vents; il ſuffit que j'aye diſpoſé ſon cœur à le trouver à ſon gré.* Elle a de l'eſprit, & comprendra mieux par ce Trait l'amour que tu as pour elle, que ſi tu lui en faiſois la plus touchante déclaration. Pour réconnoiſſance de ce bienfait, ſois lui fidelle. Daphnis crut l'amour. *Il envoya* d) auſſitôt ce Trait à ſon aimable Euriſtée, & employa ces paroles à la fin d'un Billet *qu'il y joignit* e). Adieu, charmante Euriſtée. Si je voulois vous dire *la centiéme* f) partie de ce que je penſe, je n'aurois pas aſſez de papier --- Ce Trait vous dira le reſte.

Si ce trait, Madame, vous a fait entendre ce que répreſente cette Fable, 6) *ne dédaignez pas de faire voir que je ne me ſuis pas trompé,* & que vous ſavez que j'aſpire au bonheur de vous prouver que je ſuis le plus fidelle, & le plus paſſionné de vos Serviteurs,

A. D. B. D.

d) p. 110. n. 22. und p. 315. R. III. e) p. 289. R. II. p. 104. n. V. f) p. 248. Abſatz II. Reg. I.

1) Was der Pfeil bedeuten ſoll, über dem Sie Sich unruhig bezeigen.

2) Allein Ihre Beſcheidenheit macht Sie auf dieſe zwey Dollmetſcher argwöhniſch; und Sie befürchten, daß ſie ein geheimes Verſtändniß zuſammen haben möchten, Sie zu hintergehen.

3) Ich will mich indeſſen doch nur durch ein Mährlein ausdrücken, welches aber Ihr Hertz, wo ich mich anders nicht irre, ohnausbleiblich auf ſich auslegen wird.

4) Daphnis war ſo gleich bereit, ſich ſeinem Geſetz zu unterwerfen.

5) Nimm einen Pfeil aus meinem Köcher, und laß ihn

ihm der Euristée durch die Winde überbringen; es ist genug, daß ich Ihr Hertz schon zubereitet habe, ihn wol aufzunehmen.

6) So seyn Sie so gütig, und zeigen Sie, daß ich mich nicht getäuschet habe.

CXIII.

LETTRE DE CONSOLATION DE L'ACADEMIE ROYALE D'ARLES AU DUC DE S. AIGNAN.

MONSEIGNEUR,

L'Academie Royale qui ne subsiste que par vous, *ne sauroit* a) avoir d'autres passions que les vôtres. Elle aime le Roi & la belle gloire, & tout ce que vous aimez. Elle s'afflige aujourd'hui avec vous, 1) *& proteste que son veuvage & sa douleur ne finiront qu'avec la vôtre.* Mr. le Marquis de Château-Renard, que nous avons prié de vous offrir nos très-humbles respects plus particulierement, nous apprendra *de quelle maniere* b) il faut que nous pleurions votre perte. Notre tendresse pour tout ce qui vous touche, nous la fait voir incomparable; & comme il est sûr 2) *que Dieu proportionne toûjours ses coups à la force & à la grandeur des Ames*; nous tremblerions longtemps pour la vôtre, si nous n'étions assûrés qu'elle n'est pas moins chrétienne qu'elle est héroïque. *C'est donc à vous* c), Monseigneur, 3) *de conduire nos larmes en cette rencontre.* Commandez-nous de vouloir tout ce que Dieu veut, en le voulant bien vous-même, & faites-nous l'honneur de croire

a) p. 335. not. 4. lit. b. b) p. 455. R. II. c) p. 255. Exc. III.

croire que *personne n'* d) entre plus sensiblement que nous dans tout ce qui vous arrive.

MONSEIGNEUR,

Vos très-humbles & très-obéissans Serviteurs,
les Académicens de l'Académie Royale d'Arles.
ESTOUBLON, Secretaire perpetuel.

d) p. 380. Reg. V. Exc.

1) Und versichert, daß ihr Wittwen-Stand und ihr Schmertz nicht ehe, als mit dem Ihrigen, aufhören werden.
2) Daß GOtt allezeit seine Schläge nach der Grösse und der Stärcke der Seelen einrichte.
3) Unsern Thränen bey dieser Gelegenheit Maaß und Ziel vorzuschreiben.

IMITATIO XVII.
über den 113. Brief.

Meine ganze Familie hat mir aufgetragen a), Ihnen mein werthester Herr Vetter, bey dem Absterben Ihres Herrn Schwagers ihr sämmtliches Mitleiden zu bezeugen b). Die Zärtlichkeit, die wir für alles hegen, was Sie angehet, macht uns diesen Verlust empfindlich c); und wir versichern Sie gehorsamst, daß unser Schmertz nicht ehe, als mit dem Ihrigen, aufhören wird d).

Indes-

a) p. 160. R. IV. n. 5. mit charger. b) témoigner généralement la veritable douleur qu'on a du décès de la mort de quelqu'un. c) rendre sensible ... à cette perte. d) que notre affliction mit ne .. que p. 437. R. IV. und cesser mit p. 473. R. V. und p. 59. Clas. II. conferirt.

Indessen wissen wir, daß Sie nicht minder Christliche als Heldenmüthige Gesinnungen besitzen; und wir hoffen deßwegen e), daß Sie selbst unsern Thränen bey dieser Gelegenheit Maaß und Ziel setzen, und Sich nach ihrer gründlichen Gottesfurcht dem Rathschluß des Allerhöchsten mit Geduld unterwerfen werden. Mir bitte ich insbesondere f) die Ehre zu erweisen g), und zu glauben, daß keinen Menschen die Zufälle, so Ihnen begegnen, mehr rühren h), und daß niemand mit einer vollkommenern Hochachtung seyn könne.

e) p. 128. §. 2. R. I. f) en mon particulier. g) p. 189. R. X. lit. f. g) p. 380. R. V. Exc. mit les accidens qui vous arrivent.

CXIV.

RÉPONSE DU DUC DE S. AIGNAN À L'ACADÉMIE ROYALE D'ARLES.

MESSIEURS,

J'avois i) *sans doute merité le rude coup que je viens de recevoir du Ciel*, par mon trop grand attachement aux choses de la Terre; mais je ne meritois pas la sensible part que vous voulez bien y prendre. Ce n'est pas d'aujourd'hui, Messieurs, que j'ai reçû des marques de vos bontés pour moi, *sans vous en avoir donné* a) de ma réconnoissance. C'est un malheur que vous pouvez finir quand il vous plaira, en me *faisant naitre* (*) des occasions de vous la témoigner. La belle & obligéante lettre qu'il vous a plû de m'écrire, & le Discours éloquent de Mr. le Marquis de Château-Renard

a) p. 339. R. VI. (*) NB. Idiotismus: zuwege bringen, verschaffen.

Renard, 2) *ont suspendu ma douleur, & je veux tâcher à la moderer pour faire cesser la vôtre.* Si quelque chose peut me *porter à conserver* b) une vie qui me sera souvent ennuyeuse, ce ne peut-être, Messieurs, 3) *que l'esperance de l'employer un jour pour le Grand Roi que vous servez si bien,* & que vous aimez tant, & pour avoir lieu de vous faire connoitre combien je suis,

MONSIEUR,

Votre très &c.

LE DUC DE S. AIGNAN.

b) p. 352. Reg. III.

1) Ohne Zweifel hatte ich den harten Streich verdienet, den ich nur erst von dem Himmel empfangen habe.

2) Haben meinen Schmertzen verschoben; und ich will mich bemühen, denselben zu lindern, damit der Ihrige aufhören möge.

3) Als die Hoffnung es dereinst vor den Grossen König, dem Sie so wohl dienen, anzuwenden.

CXV.

DESCRIPTION, LETTRE DE MR. GENEST À MADAME DE TIANGE.

C'*est vous* a), Madame, qui avez donné à l'Italie ce qu'on y voit maintenant de plus beau. 1) *Dans ces cheres & parfaites Images* b) *qu'elle a de vous, elle a pour ainsi dire le bonheur de vous posseder vous-même.* Ne *seroit-il pas juste qu'elle essayât* c) de vous offrir quelque chose qui pût vous plaire, & qu'entre les diverses beautés qui lui sont propres, & qui la rendent récommandable, 2) *elle choisit les plus dignes d'arrêter vos yeux & votre esprit?*

a) p. 255. Exc. III. b) p. 203. Exc. I. *. c) p. 381. R. VI. n. I. p. 325. R. III.

Peut-être, que Tivoli auroit cet avantage, 3) *si quelqu'un en pouvoit faire une deſcription fidelle & achevée. Pour moi* d), Madame, je n'oſerois me permettre de vous le bien répréſenter.

4) *Tivoli eſt une petite ville ſituée ſur une montagne à une demi-journée de Rome, & fort eſtimée pour l'abondance & pour la beauté de ſes eaux.* Elle étoit fameuſe dans l'antiquité ſous le nom de Tibur. 5) *On tient que c'eſt une Colonie grecque fondée par un des compagnons d'Evandre*, long-temps avant la Guerre de Troye. Horace parle de Tibur en *pluſieurs* e) endroits de ſes Odes, & le préfere à tout ce qu'il y a de lieux charmans dans le monde. Mecenas, ſi connu par la délicateſſe de l'eſprit, & par l'amour des plus doux & des plus nobles plaiſirs, 6) *y venoit paſſer les momens qu'il pouvoit dérober aux ſoins de la faveur & du miniſtere.* Lucullus, 7) *qui le premier parmi les Romains porta ſi loin la ſomptuoſité & les délices, avoit là ſes jardins renommés.* L'Empereur Adrien y fit des bâtimens immenſes, qui répréſentoient les plus belles parties de la ville d'Athenes, 8) *d'une maniere ſi ſuperbe, que leurs ſeules ruines donnent encore aujourd'hui de l'étonnement*; & Tivoli enfin dans *toute la ſuite* f) des temps a conſervé la même réputation & la même gloire.

Le Fleuve appellé autrefois Anio & maintenant Aniene, 9) *y forme cette caſcade dont on parle tant. Après avoir coulé* g) parmi les bois & la verdure, 10) *il ſe precipite tuot d'un coup, & tombe de*

d) p. 450. R. XI. e) p. 307. n. V. f) p. 160. R. IV. n. 5. g) p. 339. R. VI.

de fort haut sur des rochers, où il se brise avec un bruit effroyable, tout bouillonnant & tout blanchissant d'écume; il demeure quelque-temps comme 11) *enseveli au fond des abimes:* de-là il se répand dans la plaine, & prenant le nom de Teveronne, 12) *se va jetter dans le Tibre.*

Près de la cascade h) se découvrent les restes d'un vieux temple de figure ronde, dont l'architecture est très-belle, & de ce grand goût des Anciens. Quelques-uns croyent que ce temple étoit consacré à Hercule; mais *selon* i) la plus commune opinion, c'étoit celui de la Sibylle Tiburtine, autrement Albunée. 13) *Les Peuples lui dédierent d'abord* l) *une fontaine & une grotte voisine*, où elle avoit habité, & leur avoit rendu ses réponses prophétiques. Ils y dresserent enfin des autels, & l'adorerent, après qu'on eut trouvé dans le Fleuve sa statuë tenant un livre à la main.

14) *La Vigne*, (c'est ainsi qu'en Italie on appelle les maisons de plaisance) la Vigne, dis-je, la plus considerable qui se trouve à présent à Tivoli, est celle d'Est, bâtie il y a plus d'un siecle par Hypolite d'Est Cardinal de Ferrare. Elle appartient au Duc de Modene depuis la mort du Cardinal son grand oncle. On a applani la cime de la montagne pour y construire *un palais* m). Les jardins sont composés de diverses terrasses coupées 15) *sur le penchant d'un côteau assez rude*, mais ménagé de sorte, qu'on descend agréablement d'une terrasse à l'autre, 16) *par des allées en pente douce*, à l'om-

h) p. 463. R. X. i) p. 477. R. VIII. l) p. 412. lit f. n. I. m) p. 192. R. IV.

à l'ombre des paliſſades fort épaiſſes & fort élevées, qui cachent toutes les inégalités du terrain.

Les varietés y ſont infinies. Il y a 17) *des berceaux*, des boſquets, des prairies, des labyrinthes, & ſurtout un très-grand nombre de fontaines & de grottes ornées d'Architecture & de ſtatuës, 18) *de rocaille & de moſaïque*.

Les eaux qui en de ſemblables lieux ſont la plus belle partie, & comme l'ame de toutes les autres beautés, ſont là *telles* n) qu'on les peut ſouhaiter. On les tire à diſcretion de ce Fleuve, que la Nature a placé exprès au haut d'une montagne pour l'embelliſſement de Tivoli; & il n'a point fallu d'autre artifice 19) *que de couper le rocher* pour leur offrir un paſſage dans ces jardins. *Ainſi* o) la riviere qui ne ceſſe jamais de couler, communique, ſi l'on veut, ſon cours perpetuel à ces fontaines, & elles ſemblent des ſources inépuiſables, toûjours claires, toûjours vives, favoriſées de la pente du côteau, qui leur donne une force & une activité merveilleuſe.

Celle qui ſurprend & qui frappe *davantage* p), 20) *eſt la Girandole*. 21) *C'eſt un grand baſſin rempli de dragons, qui jettent quantité d'eau avec une impetuoſité étrange, & un bruit extraordinaire*. On jureroit, ſi on ne les voyoit pas, 22) *qu'au lieu de lancer de l'eau, ils vomiſſent des flammes, & que c'eſt un feu d'artifice qui joue*.

23) *L'Onde* s'éleve aux Cieux grondant comme un Tonnerre.
Et ſemble tout en feu leur déclarer la guerre.

A ce

n) p. 308. n. VI. p. 210. Exc. IV. o) p. 129. not. 3. p) 423. R. IV. n. II.

À ce bruit éclatant qui penetre les airs,
24) *Dans les flots élancés l'œil cherche les éclairs;*
Des Spectateurs surpris les ames abusées
Pensent voir allumés 25) *ces liquides fusées,*
Et que ces traits brillans, 26) *qu'on entend petiller,*
Vont bruler ces jardins au lieu de les mouiller.

La grande allée merite qu'on s'y arrête. Sa *longueur* q) est de toute la largeur des Jardins. Elle est bordée d'un côté par une palissade de lauriers entremelés de grands ciprès de distance en distance. *De l'autre côté* r) elle a une terrasse ornée d'architecture & 27) *de bas-reliefs*, avec des figures d'animaux & de vases, qui sont autant de fontaines, & font comme une seule cascade d'une infinité de jets & de cascades, qui regnent ainsi tout au long de cette allée.

À l'une des extrémités est comme une espece de ville, qu'on appelle Rome antique, *fort ingénieusement* s) imaginée. Elle représente en partie les plus fameux édifices, & les plus beaux ouvrages qui ont paré autrefois la Capitale du monde. 28) *La statuë de Rome y préside, assise en habit de Déesse guerriere.*

De cette terrasse on découvre toute la Campagne de Rome, & l'on apperçoit cette superbe ville sur les mêmes montagnes d'où elle a commandé à tout l'Univers.

À *l'autre bout* t) de l'allée on trouve une fontaine, que je suis particulierement obligé de décrire.

q) p. 209. R. II. r) p. 303. n. XII. p. 455. R. II. s) p. 210. Exc. V. p. 410. R. I. p. 417. IIIte Abtheil. R. I. t) p. 451. IIte Abtheil. R. I.

crire. Son architecture eſt en demi-rond, 29) *ſoutenuë par des arcades & des piédeſtaux, avec des niches remplies de figures de Nayades.* Au deſſus du demi-rond s'élevent des rochers parfaitement bien imités, *où* u) s'ouvrent pluſieurs grottes. Dans celle du milieu eſt la ſtatuë de la Sibylle Tiburtine, dont cette fontaine prend le nom. Dans les grottes des côtés ſont deux Fleuves appuyés ſur leurs 30) *urnes*, qui verſent de l'eau *en abondance* x). Divers petits ruiſſeaux coulent tout *à l'entour* y), & déſcendent du rocher en murmurant. Toutes ces eaux raſſemblées compoſent enſuite 31) *une grande nappe*, qui tombant de haut, ſe répand en rond plus claire & plus unie que le plus beau criſtal, & *ſe vient briſer* z) dans un grand baſſin, 32) *reſſemblant à un lac legerement émû du Zephire.* Le baſſin, l'Architecture, les rochers, ſont couverts & entourés de beaux arbres, & ſourtout 33) *de platanes* d'une hauteur prodigieuſe, qui en défendent l'entrée aux rayons du ſoleil, *de ſort qu'* (*) on peut jouir à toute heure de cette délicieuſe fontaine, eſtimée la plus belle de toute l'Italie.

u) p. 287. R. VIII. x) p. 412. lit. f. n. 4. y) p. 442. Cap. IX. Ite Abtheil. R. I. z) p. 359. R. II. lit. a. (*) NB. Conjunct. regens Indic. p. 312. R. I. n. 3.

1) Durch die koſtbaren und vortrefflichen Abſchilderungen, welche es von Ihnen empfangen, hat es, ſo zu ſagen, das Glück Sie ſelbſt zu beſitzen.

2) Sie die allerwürdigſten heraus ſuchte, Ihre Augen und ihre Seele einzunehmen.

3) Wann einer davon eine getreue und vollkommene Beſchreibung machen könnte.

4) Tivoli iſt eine kleine Stadt, die auf einem Berge liegt,

liegt, eine halbe Tage-Reise von Rom, und welche wegen der Menge und Vortrefflichkeit Ihrer Wasser sehr berühmt ist.

5) Man hält davor, daß es eine griechische Colonie sey, die durch einen Gefährten des Evandri errichtet worden.

6) Brachte diejenigen Augenblicke da zu, in welchen er sich der Sorgfalt seiner Geschäfte und der Gnade des Augusti entziehen konnte.

7) Der die Pracht und die Ergötzlichkeiten zuerst unter denen Römern so hoch trieb, hatte da seine berüchtigte Gärten.

8) Auf so kostbare Art, daß einen noch heut zu Tage der blosse Verfall dieser Gebäude in Verwunderung setzet.

9) Entspringt der Wasser-Fall, von dem man so viel spricht.

10) So stürtzet er sich mit einmal herab, und schiesset von einer grossen Höhe auf Felsen herunter, wo er sich mit einem erschrecklichen Geräusche theilet und gantz kochend und weiß von Schaum ist.

11) Wie in dem innersten des Abgrundes vergraben.

12) Ergießt er sich in die Tyber. NB. Prov. cela ne se jette pas au moule, das läßt sich nicht aus dem Ermel schütteln, ist so leicht nicht.

13) Das Volck heiligte ihr erstlich eine Quelle und eine nahe dabey liegende Grotte.

14) la vigne hat verschiedene Bedeutungen. Es heißt ein Weinberg, und überhaupt ein Weinstock. Sep de vigne, Weinstock, insbesondere; und dann, wie es hier genommen, ein Lust-Haus und Garten um Rom. Proverbium: un Jean de vignes, ein ungeschickter Tölpel.

15) Auf dem Abhang eines ziemlich höckerichten Hügels.

16) Durch Gänge, wo man auf eine angenehme Art herunter gehet.

17) Bedeckte grüne Gänge im Garten, oder Bogen-Lauben.

18) Die aus Muschelwerck und Stücken Glas bestehen.

19) Aus dem Felsen durch zu hauen.

20) Ist die Wasser-Kunst.
21) Es ist ein grosser Umfang des Spring-Brunnens, der mit Drachen besetzt ist, die eine Menge Wasser mit einem erschrecklichen Ungestüm und einem ausserordentlichen Geräusche von sich werfen.
22) Daß sie, an statt des Wassers, Flammen von sich speyeten; und daß man ein Feuerwerck spielte.
23) *l'onde* das Wasser, ist ein in der Poesie gebräuchliches Wort.
24) Sucht das Auge die Blitze in den sich in die Höhe thürmenden Wellen.
25) Diese feuchte Brand-Röhren.
26) Die man prasseln hört, diese Gärten verbrennen würden, statt sie zu befeuchten.
27) Ein wenig erhaben ist.
28) Man erblickt als das vornehmste die Statue (oder Person-mäßige Abbildung) von Rom, welche sitzt, und wie eine kriegerische Göttin angekleidet ist.
29) Mit Bogen, Säulen und Fuß-Gestellen unterstützt, mit kleinen abgesonderten Orten versehen, die mit Wasser-Göttinnen besetzt sind.
30) Gefässe, so man unter den Armen der Flüsse mahlet.
31) Einen grossen Wasser-Fall.
32) Und gleicht einer See, die nur von einem gantz sanften Winde bewegt wird.
33) Von Maßholder-Bäumen.

CXVI.

BILLET DE REMERCIMENT DE MR. DE FURETIERE À MR. RENAUDOT MEDECIN DE LA FACULTE DE PARIS.

Il me tardoit de pouvoir écrire, pour vous rémercier. Je croyois que c'étoit fait de moi, & que mon horoscope qui me promet cent ans de vie, & quarante ans d'exercice en ma charge d'A..G.. avoit menti de plus de la moitié. Je vous assure, Monsieur, qu'une des choses que je régrettois le plus

plus *en quittant le monde* a), étoit la conversation d'un Ami *aussi aimable que* b) vous êtes. Les soins que vous m'avez rendus avec tant d'assiduité *pendant* c) ma maladie, ne s'effaceront jamais de ma mémoire. Il faut que vous ayez quitté vos autres malades, *pour ne voir que moi* d); 1) *vous m'avez tiré du tombeau, & je crois vous devoir la vie.* Celui qui vous rendra ce billet, vous donnera cinq cents écus de ma part, qui est peu de chose pour vous, mais beaucoup pour un M... que sa mere a desherité. *Cependant ne pensez pas, Monsieur, que je prétende* e) par là m'acquitter de l'obligation que je vous ai; & soyez persuadé que j'en aurai durant toute ma vie une veritable réconnoissance.

a) p. 360. R. I. b) p. 209. R. I. p. 419. R. III. und II. c) p. 486. R. X. d) p. 340. obs. II. p. 437. R. IV. p. 152. R. I. b. e) p. 130. R. III. obs. p. 320. R. I. p. 325. R. III. a.

1) Sie haben mich aus dem Grabe gerissen; und ich glaube, daß ich Ihnen das Leben zu dancken habe.

IMITATIO XVIII.

über den 116. Brief.

Ihrer Sorgfalt, wertheſter Freund! und Ihrer fleißigen Wartung habe ich gewiß die baldige Wieder-Erlangung meiner Gesundheit a), so sehr als denen Arzeney-Mitteln b), zu dancken, deren ich mich bedienet c). Ich glaube in der That d) daß ich Ihnen mein

a) ma prompte réconvalescence. b) p. 419. R. III. und II. mit les rémedes. c) p. 282. R. II. und p. 114. n. 49. d) p. 468. NB.

mein Leben schuldig bin e); und diese Gefälligkeit werde ich nimmermehr vergessen. Mein Cammer-Diener wird Ihnen bey Ueberreichung dieses Briefs f) zwey hundert Rthlr. auszahlen; nicht, als wann g) ich hierdurch Ihre Dienste belohnen wollte, sondern nur um einen Anfang zu machen h), Ihnen meine Erkänntlichkeit zu beweisen. Nehmen Sie solche mit gütigen Augen an i); und seyn Sie versichert, daß ich ohnaufhörlich seyn werde l).

e) mit: devoir la vie. f) rendre une lettre à quelqu'un einem einen Brief überreichen. conferatur p. 360. R. I. g) p. 384. not. 4. h) p. 340. obs. II. i) am besten mit: Ayez la bonté de les agréer d'aussi bon cœur que je vous les offre. l) mit ête sans cesse.

CXVII.

RÉPONSE DE MR. RENAUDOT.

Vous dites a), Monsieur, que vous croyez me devoir la vie; vous la devez à Dame Nature, ou pour parler plus chrétiennement, vous la devez à Dieu, qui vous a donné un temperament si fort & si merveilleux, 1) *qu'il est venu à bout de la fièvre la plus terrible que j'aye jamais vûë* b). De vous dire qu'il ne l'eût pas surmontée sans le secours de nos rémedes, en bonne foi je n'en sai rien; mais quand je suis malade, je me mets entre les mains de V .... que je ne crois pas plus habile homme que moi, & qui est mon ami, comme je suis votre serviteur. Il y a pourtant une

a) p. 109. n. 19. b) p. 209. R. I. p. 216. R. III. p. 280. Abtheil. V. Reg. I. p. 363. B. Reg. II. unten.

une choſe certaine dans la Medecine; 2) *c'eſt que* c) *quand on réleve de maladie il ne faut pas trop manger. J'ai pris la liberté de vous le recommander plus d'une fois* d), & vous ai laiſſé un regime, que je vous prie d'obſerver juſqu'au parfait rétabliſſement de votre ſanté. 3) *Je ne vous en donne que pour trois ſemaines encore*, après quoi vogue la galere: vous pourrez faire comme je fais, & ma femme & moi voulons vous régaler dans notre petite maiſon des champs. Elle ne manquera pas de vous donner une de ces tourtes qu'elle ſait faire de ſa main, & que vous trouvates ſi admirable la veille de l'ouverture des Audiences, que vous y ſongiez, *à ce que* e) vous me dites, durant votre Harangue; & qu'au lieu de faire l'éloge de la Juſtice, vous penſates faire le panégyrique de la tourte. *Mon beau-frere* (*) le campagnard, qui m'envoye de temps en temps 4) *des marcaſſins*, m'en a promis un pour cette fête, & j'ai une bouteille d'un excellent vin d'Eſpagne, que nous boirons après notre ſelleri. Vous voyez, Monſieur, que nous prétendons vous bien traiter: mais quelque choſe que nous

c) p. 383. n. II. obſ. I. d) p. 371. R. II. p. 345. R. III. p. 419. Reg. II. obſ. e) p. 424. R. V. n. I. lit. a. (*) NB. Dieſes Wort, *beau-frere*, hat zweyerley Bedeutungen. Es kann ein Stiefbruder und auch ein Schwager heiſſen; und ſo pflegt man Sie auch wol zu nennen, wann man von Ihnen in ihrer Abweſenheit redet. Leute aber, die zu leben wiſſen, betiteln Sie mit dem liebreichen Wort *mon frere*, wann Sie von Ihnen angeredet werden. Eine gleiche Bewandniß hat es im weiblichen Geſchlechte mit dem Worte *Belle-ſœur*.

nous vous faſſions, 5) *vous payeriez trop cher votre ecot*, ſi j'acceptois ce que Monſieur N.... m'a offert *de votre part* f). On trouve quelquefois de belles choſes dans les manuſcrits auſſi bien que dans les livres imprimés. J'ai lû dans un ancien manuſcrit Grec de la Bibliotheque du Roi; „Que „Mercure étoit malade, & qu'il prit Eſculape pour „ſon Medecin; qu'après qu'Eſculape eut gueri „Mercure, Mercure voulut donner de l'argent à „Eſculape. & qu'Eſculape ne voulut point prendre „d'argent de Mercure„. Permettez-moi, Monſieur, que ſi je n'ai le ſavoir d'Eſculape, comme vous avez l'éloquence de Mercure, j'en aye au moins l'honnêteté, puisque je ſuis à mon ordinaire ſans interêt, &c.

f) p. 455. R. II.

1) Welches das ſtärckſte Fieber, ſo ich jemals geſehen, überſtanden hat.
2) Das iſt: daß wenn man nur erſt wieder geſund geworden, man ſich vor ſtarckem Eſſen in acht nehmen muß.
3) Sie ſollen ihr nur noch drey Wochen nachleben.
4 Span Ferckel.
5) So würden Sie Ihre Zeche doch viel zu theuer bezahlen.

CXVIII.

LETTRE DE MR. DE FURETIERE, D'INVITATION.

MONSEIGNEUR,

S'il m'étoit ſurvenu quelque affaire où j'euſſe beſoin de votre aſſiſtance, je ſuis aſſuré que vous viendriez *chez moi* a), comme je l'ai déja éprouvé, mais je ne ſai ſi je dois eſperer le même honneur pour

a) p. 497. R. IV.

pour le mariage *de mon ainée* b) avec ... 1) *Et vous m'avez témoigné quelquefois que vous aimez mieux rendre à vos Amis des services effectifs, que de leur faire des complimens & des cèremonies. Cependant je ne saurois vous exprimer avec quelle passion* c) la Marquise ..... souhaite que vous ayez la bonté de vous trouver à la nôce de sa fille; & quoiqu'elle ait sujet d'être contente d'un mariage *si avantageux* d), sa joye sera imparfaite si elle ne voit dans l'assemblée son Cousin le *Lieutenant de Roi* (*). Vous connoissez la vanité des femmes, quoiqu'à parler franchement, si elle n'en avoit jamais de moins raisonnable, elle ne participeroit point à la foiblesse du sexe, & ce qu'elle souhaite en cette rencontre, je ne le souhaite pas moins qu'elle. 2) *Je n'oserois* e) *pourtant vous en presser;* mais si vous nous honorez de votre présence, nous vous en aurons tous deux une extrême obligation.

b) p. 219. R. I. Exc. NB. l'ainé, f. e., der älteste; le puisné. f. e., der Mittelste: le Cadet, f. te, der Jüngste; sind der Geschwister aber mehr, so werden Sie so unterschieden; l'ainé, le second, le troisieme. Mit einem Worte, der letzte ist allemal le Cadet, und so auch im Fœmin. c) p. 130. R. III. obs. p. 335. not. 4. b. p. 131. R. IV. p. 200. R. II. d) p. 210. Exc. V. (*) NB. Ich habe schon Anfangs eine Anmerckung über dieses Wort, welches so viel ungefähr, als ein Königlicher Statthalter heißt, beygefüget. e) p. 431. R. VI. dafür aber unrichtig II. gedruckt ist.

1) Und Sie haben mir einigemal gezeiget, daß Sie Ihren Freunden lieber wirckliche Dienste leisten, als Complimente und leere Gebräuche mit Ihnen mitmachen,

2) Ich

2) Ich unterstehe mich dem ohngeachtet nicht, deßwegen starck in Sie zu dringen.

CXIX.

LETTRE DE MR. DE FURETIERE, D'INSTRUCTION ACADEMISTE.

Nous envoyons votre frere à Malthe, & il va commencer à faire ses 1) *caravanes*. *Pour ce qui est de ma niéce* a) votre sœur, j'ai crû longtemps 2) *qu'elle entreroit en Réligion:* ce n'est pas son dessein, elle s'en est expliquée; & comme il n'est pas juste de la contraindre, *il faudra songer bientôt à trouver* b) dix ou douze mille écus pour la marier. Il ne vous restera que six mille livres de rente, prenez vos mesures là-dessus. Dieu vous fera peut-être la grace 3) *de rêtablir votre maison*, qui avoit autrefois plus de bien. Mais si vous voulez réussir *dans le monde* c), faites réflexion sur les choses que je vous ai écrites dans ma derniere lettre, & sur celles que *je vais vous écrire présentement* d). Tâchez de gagner l'amitié de Monsieur Bernardi & de ceux dont il se sert. Cela produit deux avantages. Prémierement, ces Messieurs ont plus de soin de ceux qu'ils affectionnent, & les instruisent mieux; d'ailleurs ils en disent du bien, & jettent les prémiers fondemens de la réputarion. 4) *Faites-vous un plaisir de vos exercices, & vous ne manquerez pas de vous y plaire*, si vous songez combien *il est nécessaire* e) à un Gentil-homme, 5) *d'être bon Gendarme*, de savoir se servir d'une épée, &c. N'ayez nulle impatience de faire paroitre

a) p. 450. R. XI. b) p. 377. R. III. n. 2. c) p. 446. R. VI. n. I. d) p. 106. lit. b. e) p. 381. R. VI. n. I.

roitre votre cœur, 6) *vous y ſerez à temps*, & je vous acheterai de l'emploi ſitôt que vous ſerez *hors de l'Académie* f). Evitez les querelles, comme je vous l'ai ſouvent recommandé, évitez-les ſurtout avec les grands Seigneurs; n'affectez pas d'aller du pair avec eux, 7) *mais portez-leur du reſpect ſans baſſeſſe* On m'a dit 8) *que vous avez du genie pour les Fortifications*, j'en ai une joye extrême, & je vous exhorte à vous y attacher; car *rien n'eſt plus capable de ſervir* g) dans la profeſſion *à laquelle* h) vous vous deſtinez; & diverſes perſonnes que j'ai ouï parler, ont fait fortune par ce moyen. Allez voir le plus ſouvent qu'il vous ſera poſſible Monſieur .... & Madame ſa femme, qui ne s'en tiendront pas importunés, & ſont veritablement de nos amis: 9) *ils ſavent le monde, & en les frequentant vous l'apprendrez.*

f) p. 442. R. I. unten. g) p. 380. R. V. p. 345. R. II. h) p. 285. R. VI.

1) Feldzüge der Maltheſer-Ritter zur See.
2) Daß ſie das Kloſter-Leben ergreifen würde.
3) Ihrem Hauſe (Familie) wieder aufzuhelfen.
4) Machen Sie ſich ein Vergnügen aus den ritterlichen Uebungen, und es kann nicht fehlen, daß ſie Ihnen gefallen müſſen.
5) Ein guter Reuter zu ſeyn.
6) Sie ſollen zeitig genug Gelegenheit dazu haben.
7) Allein erzeigen Sie ihnen Ehrerbietung, ohne dabey niederträchtig zu ſeyn.
8) Daß Sie eine natürliche Geſchicklichkeit zur Kriegs-Baukunſt haben.
9) Sie beſitzen Lebens-Art, und wann Sie mit ihnen umgehen, ſo werden Sie auch lernen, wie Sie Sich aufführen müſſen.

CXX.

LETTRE DE CONFIDENCE, DE MR. DE FURETIERE.

L'*Abbaye* 1) *eſt venuë bien à propos, j'étois épuiſé, & le Roi m'a tiré de l'hopital.* C'eſt ce que vous n'ignorez pas, Monſieur, vous à qui j'aurois été quelquefois à charge, ſi les perſonnes généreuſes ne prenoient plaiſir à obliger les amis. On vous a dit vrai, *quand on* a) vous a dit que l'Abbaye eſt de dix mille livres de rente, 2) *elle va même à quelque choſe davantage;* elle eſt belle & bonne, bien bâtie, & à deux petites journées de Paris. J'eſpere que vous y viendrez paſſer toutes les années *du moins quinze jours* b) ou trois ſemaines; pour moi je me promets d'y faire autant de ſejour qu'à Paris, & c'eſt là que je ferai porter ma petite bibliotheque. Au reſte, Monſieur, 3) *je n'y veux pas faire trop bonne chere à mes amis,* & je ne leur donnerai plus ſujet de ſe plaindre que je leur faiſois des feſtins. Quand je les traitois ainſi, c'étoit par politique, préſentement *que je n'ai plus beſoin* c) de cela, 4) *j'en uſerai librement avec eux.*

a) p. 312. R. I. n. I. p. 499. R. I. p. 260. R. VI. b) p. 418. obſ. 2. oben. p. 246. R. I. c) p. 399. n. VI. p. 425. R. I.

1) Die Abtey iſt gerade zu rechter Zeit gekommen: ich war fertig, und der König hat mir den Bettel-Stab aus der Hand geriſſen.

2) Sie bringt ſo gar noch etwas mehr ein.

3) Will ich meine Freunde daſelbſt eben nicht ſo gar koſtbar tractiren.

4) Werde ich gantz frey mit Ihnen umgehen.

CXXI.

CXXI.
LETTRE DE FÉLICITATION ETC. DE MR. DE FURETIERE.

MONSIEUR,

Ce n'eſt pas la prémiere fois 1) *que j'ai l'honneur de vous ſoubaiter une bonne année* a), & je prie Dieu que ce ne ſoit pas la derniere; parceque j'y ſerai pour vous rendre mes devoirs, & vous y ſerez auſſi pour me continuer votre amitié. En verité, Monſieur, ce n'eſt pas vous ſeul qu'on doit conſiderer quand on fait de ſemblables ſouhaits. *C'eſt une infinité de perſonnes* b) qui ont l'honneur d'être connuës de vous: car enfin tout le monde ſait votre humeur *bienfaiſante* c), & l'on diroit 2) *que vous ne vivez que pour obliger ceux qui ont recours à votre bonté.* J'en ſai qui ſe feroient un plaiſir de rendre un témoignage à la verité, & d'avouer 3) *que dans leurs beſoins ils vous ont vû quitter vos plus preſſantes affaires*, que vous répreniez *enſuite* d) aux dépens même de votre ſanté *pendant de longues veilles* e). Jugez de là, Monſieur, ſi l'on eſt obligé de faire des vœux pour une ſanté auſſi précieuſe que la vôtre, & ſi je ne dois pas être des prémiers à le faire, puisque j'ai reſſenti *les plus puiſſans* f) éffets de votre protection. À Dieu ne plaiſe, Monſieur, qu'après vous être ainſi rédevable, je laiſſe paſſer cette nou-

a) p. 184. Exc. II. b) p. 383. n. II. p. 180. R. II. und p. 389. Abtheil. III. Iter Abſatz R. I. Exc. c) Particip. I. a Verbo: *bienfaire.* vide p. 361 Exc. iſt hier adjective genommen. d) p. 412. lit. f. n. 4. ſiehe p. 413. in der 5ten Zeile von unten auf, am Ende. e) p. 486. R. X. p. 57. Schem. 2. oben, und p. 210. Exc. III. f) p. 216. R. III.

velle année sans vous témoigner la joye que j'ai *de ce que* g) vous la commencez en parfaite santé: & quoique je ne puisse me flatter que mes vœux soient assez efficaces, je les continuerai *toute ma vie* h) pour votre conservation, & ne cesserai jamais d'être, &c.

g) p. 328. obs. 2. unten. h) p. 265. R. III.

1) Daß ich die Ehre habe, Ihnen zum neuen Jahre Glück zu wünschen.
2) Daß Sie nur deßwegen leben, diejenigen zu verpflichten, die zu Ihrer Gütigkeit ihre Zuflucht nehmen.
3) Welche gesehen haben, daß Sie bey ihrer Bedürfniß Ihre dringendeste Geschäfte liegen lassen.

CXXII.

LETTRE DE REMERCIMENT DE MR. BOURSAUT A MR. CHARPENTIER.

Vous m'avez, Monsieur, si bien accoûtumé à vous avoir obligation, *que tout ce que* a) vous avez la bonté de faire pour moi ne me surprend plus. Vous êtes cause que jamais on n'a rêvé plus raisonnablement que je faisois pendant ma derniere maladie: *toutes les fois* b) 1) *que le transport au cerveau me faisoit parler comme il lui plaisoit, on dit que je n'étois occupé que de vous seul* c), & que ma plus grande peur étoit de mourir sans réconnoissance. Je ne puis vous répondre que ce soit veritablement ce que je disois dans le temps que je n'avois point de raison; mais *tant que j'en aurai* d), je vous réponds bien que je ne penserai jamais

a) p. 312. R. I. n. 2. p. 273. R. IV. b) p. 160. R. IV. n. 5. c) p. 437. R. IV. d) p. 419. R. III. und II. cum observ.

jamais autre chose. 2) *S'il ne m'arrive d'accident nouveau*, je me flate d'avoir bientôt l'honneur de vous *réjoindre* e), & de vous marquer combien je suis sensible à tous les soins que vous vous êtes donnés *en ma faveur* f). Je voudrois avoir le bras aussi libre que la langue, je ne perdrois point de terme, pour vous rendre de très-humbles graces de toutes les preuves que je reçois de votre amitié: mais j'ai autant de peine à écrire que vous en avez peu à m'obliger. Une de mes mains est occupée à soutenir l'autre, & sans le plaisir que je trouve à vous rémercier, *chaque mot* g) me couteroit une douleur. Ajoutez, s'il vous plait, à tant de bontés dont je vous suis rédevable, celle de vous dire *tout ce que* h) je ne vous dis pas, & tout ce que vous savez que je pense: *aussi bien me seroit-il impossible de vous exprimer* i) avec *combien de passion & de réconnoissance* l) je suis, Monsieur, votre très-humble &c.

e) p. 104. n. V. f) p. 467. R. IV. und p. 468. NB. mit p. 200. R. II. g) p. 298. § I. n. I. h) p. 273. R. IV. i) p. 138. R. V. p. 345. R. II. l) p. 131. R. V. p. 424. R. V. n. III.

1) So oft mich die Hitze überfiel, und mich allerhand zu schwatzen veranlassete, soll ich von niemand als Ihnen gesprochen haben (beständig mit Ihnen zu thun gehabt haben).

2) Wann mir nicht wider Vermuthen was frisches zustossen sollte.

CXXXIII.

LETTRE DE MR. BOURSAUT À MADAME LA COMTESSE DE LA SUZE, EN LUI ENVOYANT UN RÉMEDE POUR LA MIGRAINE.

Je vous envoye, Madame, 1) *un rémede qui jusqu'ici* a) *a été infaillible pour la migraine*; mais *j'ai peur* b) que vous ne lui faſſiez perdre ſa réputation. 2) *On dit que la migraine eſt le mal ordinaire des beaux Eſprits*; & s'il eſt vrai, vous ne devez pas douter que la vôtre ne ſoit incurable. Si vous aviez aſſez de pouvoir ſur vous pour tromper le rémede, & pour lui dérober une partie de vos clartés, *vous en verriez* c) un éffet auſſi prompt que vous le pouvez ſouhaiter: mais l'effort que je vous *demande* d) eſt trop difficile; & *quelque ſoin que* e) vous priſſiez pour cacher tant de lumieres, il vous en échaperoit toûjours aſſez 3) *pour mettre* f) *un obſtacle invincible à votre guériſon.* Vous voyez par là, Madame, que le Ciel ne donne rien pour rien, & qu'il vous fait payer les avantages que vous en avez reçûs, par les maux qu'il a voulu y attacher. *Je voudrois avoir* g) quelque rémede dont la force égalât celle de votre eſprit; il n'eſt rien que je ne miſſe en uſage, 4) *pour rendre une ſanté durable à la perſonne du monde qui merite le mieux d'être immortelle* h). Vous me rendez aſſez de juſtice pour en être

a) p. 445. R. V. mit p. 443. R. II betrachtet. b) p. 371. R. II. c) p. 116. n. 60. und p. 290. R. III. d) p. 400. n. XI. e) p. 298. R. III. obſ. f) p. 340. obſ. II. p. 111. n. 29. g) p. 333. R. II. a. h) p. 210. Exc. IV.

être persuadée; & vous avez trop de pénétration pour ignorer que je suis avec *autant de zèle que* i) de respect, Madame, Votre très-humble, & très-obéissant Serviteur.

i) 419. R. III. und II. p. 181. obs.

1) Ein Mittel, welches bis dato untrüglich vor die Kopf-Schmertzen gewesen ist.
2) Man sagt, daß kluge Geister gemeiniglich mit Kopf-Schmertzen, als ihrer gewöhnlichen Kranckheit, behaftet sind.
3) Um Ihrer Genesung eine unüberwindliche Hinderniß entgegen zu setzen.
4) Einer Person eine dauerhafte Gesundheit zu verschaffen, die unter allen in der Welt am meisten verdiente unsterblich zu seyn.

IMITATIO XIX.

über den 123ten Brief.

Sie klagen beständig über Kopf-Schmertzen a); allein ich will Ihnen ein Mittel vorschlagen b), das bis dato vielen Leuten geholfen hat. Sie seyn ein Gelehrter c), und Sie wissen, daß gemeiniglich Gelehrte mit dieser Kranckheit behaftet sind d): die Ursache aber davon findet man in dem Mangel einer ordentlichen und genugsamen Bewegung e). Wollen Sie also Ihrer Genesung keine unüberwindliche Hinderniß entgegen setzen f),

a) se plaindre toûjours de maux de tête: oder auch migraine, wann nemlich der Schmertz nur einseitig ist. b) dire (enseigner) un rémede. c) un homme de lettres (savant). d) être attaqué de pareilles maladies. e) am besten mit avoir trop peu d'exercices. f) mettre des obstacles invincibles à votre guérison.

so machen Sie Ihrem Cörper durch gehen, reiten und fahren bisweilen Abwechselungen g). Ich habe versprochen, den Herrn von F. morgen auf seinem Gute zu besuchen h): machen Sie diese Lust-Reise mit i), und ich versichere Sie, daß Sie Sich besser darauf befinden l), und mir sodann sagen werden, daß Sie aus meinem Rathe schliessen können m), wie sehr ich Sie liebe, und in der That bin n).

g) changer de méthode en se promenant à pié, à cheval, ou en carosse. h) rendre visite. i) am besten mit: être de la partie. l) s'en trouver mieux. m) pouvoir juger. n) 424. R. V. n. III. und 468. NB. wird diese Construction erleichtern.

CXXIV.

LETTRE DE MR. BOURSAUT À MR. RIEL, ELÛ DES ÉTATS DE BOURGOGNE, QUI AVOIT FAIT PRÉSENT À L'AUTEUR DE QUATRE DEMI-MUIDS D'EXCELLENT VIN.

Il *y a longtemps* a), Monsieur, que j'aurois fait réponse à la derniere lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire l) *si je n'avois égaré votre addresse de Dijon.* Quoique votre nom doive être assez connu par le poste où vous êtes, j'ai eu peur de faire quelque *faux pas* b), pour peu que je m'éloignasse de la route que vous m'avez marquée. Maintenant 2) *que je vous crois de retour sur votre paillier, souffrez, s'il vous plait* c), que je me gendarme contre vous, pour vous remer-

a) 385. num. III. not. I. b) 210. Exc. V. *. c) 320. R. I. und 321. obs. I.

mercier de la derniere grace que vous m'avez faite. Si vous ne pouvez vous corriger de la méchante habitude que vous avez contractée, de m'accabler de préſens, que ce ſoit au moins des préſens qui ne vous ſoient point étrangers, & ne faites rien acheter à Paris pour me l'envoyer à Paris même. *L'envie que vous avez eue* d) de me faire boire du vin d'Arbois, ſi la gelée n'y eût mis obſtacle, m'aſſuroit aſſez que je ne ſuis pas hors de votre ſouvenir; & il n'étoit pas néceſſaire de le convertir en vin de Beaune, pour donner des marques de votre amitié à un homme qui n'a jamais douté de la foi de vos paroles. Les ordres que vous aviez donnés, étoient ſi précis, que le lendemain de la réception de votre lettre 3) *je trouvai quatre demi-muids de vin devant ma porte, ſans que le chartier qui l'amena, voulût prendre quoi que ce ſoit* e) *pour ſa voiture.* Dans le deſſein que j'avois de vous quereller, (*choſe qui ne m'arrivera jamais tant que j'aurai l'uſage de la raiſon libre*) (*) 4) *je l'ai fait percer ce matin, réſolu de m'enyvrer avant que de vous écrire,* pour être en droit de vous dire tout ce qui me viendroit dans l'eſprit: & ſi vous voulez que je vous parle *in vino veritas*, je doute que ceux qui ont l'honneur d'en fournir au Roi puiſſent lui en choiſir de meilleur. 5) *Plût au Ciel, que le voyage que vous devez faire à Paris fût à mon choix!* Vous feriez bientôt témoin de ce que je viens de dire, & je croirois ne vous pouvoir mieux témoigner ma réconnoiſſance,

d) 363. R. II. unten. e) 302. n. IX. (*) NB. p. 52. R. IV. wird zeigen, daß es wider die zierliche Schreib-Art, die heut zu Tage eingeführet, ſtreite.

ce, 6) *qu'en vous en faisant boire le plus qu'il me seroit possible.* Je vous supplie, Monsieur, puisque vous ne vous lassez point de m'obliger, de faire en sorte *au moins* f) que je vous sois bon à quelque chose: *c'est vous acquerir trop d'avantage sur moi, que de me faire* g) de continuelles graces sans m'offrir aucune occasion de les meriter: & je rénonce au plaisir de toûjours recevoir, s'il faut que j'aye la confusion de ne jamais rendre. Donnez-y ordre, je vous en conjure, & ne laissez pas plus longtemps inutile l'homme du monde qui est avec le plus de passion, Monsieur, votre très-humble &c.

f) 418. obs. 2. oben. g) 384. obs. 6.

1) Wann ich die Aufschrift an Sie nach Dijon nicht verleget hätte.

2) Da ich glaube, daß Sie wieder zu Hause seyn. Proverbium: être sur son paillier, zwischen seinen vier Pfälen sitzen.

3) Fand ich vier halbe Oxhofe Wein vor meiner Thüre; ohne daß der Fuhrmann, der ihn brachte, das geringste vor seine Fracht nehmen wollte

4) So habe ich ihn diesen Morgen anstecken lassen; in dem Vorsatz, mich zuvor voll zu trincken, ehe ich an Sie schriebe.

5) Wollte der Himmel, daß die Reise, die Sie nach Paris thun sollen, nach meinem Wunsch ausschlagen möchte.

6) Als wann ich Ihnen so viel davon trincken lasse, als nur möglich seyn wird.

CXXV.

CXXV.

LETTRE ENJOUÉE DE MR. SCARRON A MADAME DE SEVIGNI, LA VEUVE.

MADAME,

J'*ai* 1) *vecu de régime le mieux que* a) *j'ai pû*, pour obéir au commandement que vous m'aviez fait *de ne mourir* point *que vous ne m'euſſiez vû* b). Mais, Madame, avec tout mon régime, je me ſents tous les jours mourir d'impatience de vous voir. 2) *Si vous euſſiez mieux meſuré vos forces & les miennes, cela ne ſeroit pas arrivé. Vous autres Dames* c) de prodigieux merite, vous vous imaginez qu'il n'y a qu'à commander. *Nous autres malades* d) nous ne diſpoſons pas ainſi de notre vie. Contentez-vous de faire mourir ceux qui vous voient, plûtôt qu'ils ne veulent, ſans vouloir faire vivre ceux qui ne vous voient point, auſſi longtemps que vous le voulez; 3) *& ne vous prenez qu'à vous-même de ce que je ne puis* e) *obéir au premier commandement que vous m'avez jamais* f) *fait*, puiſque vous avez hâté ma mort, & qu'il y a grande apparence que pour vous plaire, 4) *j'aurois de bon cœur vecu cent ans auſſi bien qu'un autre. Mais ne pourriez-vous pas changer le genre de mort?* Je ne vous en ſerois pas peu obligé. Toutes ces morts d'impatience & d'amour ne ſont plus à mon uſage, encore moins à mon gré, & ſi j'ai pleuré cent fois pour des perſonnes

a) 417. R. I. b) 344. R. I. III. n. 31. 325. R. III. lit. a. 116. n. 60. c) 524. not. 2. d) ibidem. e) 407. num. XXXVI. lit. e. 255. Exc. IV. 328. obſ. 2. f) 426. not. 3.

sonnes qui en sont mortes, *encoreque* g) je ne les connusse point, songez à ce que je ferai pour moi-même, qui faisoit état de mourir de ma belle mort. Mais on ne peut éviter sa destinée, 5) *& de près & de loin vous m'auriez toûjours fait mourir.* Ce qui me console, c'est que si je vous avois vûë, j'en serois mort bien plus cruellement. On dit que vous êtes une dangereuse Dame, & que ceux qui ne vous regardent pas assez sobrement, en sont bien malades, 6) *& ne la font gueres longue.* Je me tiens donc à la mort qu'il vous a plû me donner, & je vous la pardonne de bon cœur. Adieu, Madame, je meurs votre très-humble serviteur; & je prie Dieu que les divertissemens que vous aurez en Bretagne, ne soient point troublés par les rémords d'avoir fait mourir un homme qui ne vous avoit jamais rien fait.

Et *du moins* h) souviens-toi, cruelle,
Si je meurs sans te voir,
Que ce n'est pas ma faute.

7) *La rime n'est pas trop bonne. Mais à l'heure de la mort on songe à bien mourir plûtôt qu'à bien rimer.*

g) p. 322. R. I. h) 418. obs. 2. oben.

1) Ich habe so diätisch gelebet, als ich nur gekonnt habe.
2) Wann Sie Ihre Kräfte besser mit denen meinigen zusammengehalten hätten, so wäre es nicht so gekommen
3) Und schreiben Sie es nur sonst niemand, als Sich selbst zu, daß ich gegen den ersten Befehl, der iemals von Ihnen an mich ergangen, ungehorsam seyn muß.
4) Eben so gerne, wie ein anderer von Grund der Seele hundert Jahre gelebt hätte. Aber können Sie die Art meines Todes nicht verändern.

5) Und

5) Und sie hätten mich doch ums Leben gebracht, ich hätte mögen nahe oder ferne seyn.
6) Und es eben nicht lange machen.
7) Die Poesie ist eben nicht sonderlich; aber in der Todes-Stunde dencket man ehe, wie man gut sterben, als wie man gut reimen soll.

CXXVI.

LETTRE DE PRIERE ET DE RECOMMANDATION DE MR. SCARRON A MONSEIGNEUR LE DUC DE RETZ.

MONSEIGNEUR,

Vous 1) *vous savez peutêtre bon gré d'être généreux; détrompez-vous-en* a): c'est la plus incommode qualité que puisse avoir un grand Seigneur, quand il est assez imprudent 2) *pour rire quelquefois au nez* b) à un malheureux comme moi. Nous autres Ecrivains, nous n'avons qu'à être obligés une fois, nous importunons tous les jours de notre vie. Vous me donnates l'autre jour les œuvres de Voiture. J'ai bien à vous demander une chose de plus grande importance. Je connois tels Seigneurs qui auroient changé de couleur à ces dernieres paroles de ma lettre: mais un Duc de Retz *les aura leûs sans* s'effrayer, & je jurerois bien qu'il est aussi impatient de savoir ce que je lui demande, que je suis assuré de l'obtenir. Voici ce que c'est. Un Gentil-homme de mes amis, qui à l'âge de vingt ans a fait vingt combats, aussi beaux que celui des Horaces & des Curiaces, & qui est aussi sage que vaillant, 3) *a tué un Fanfaron qui l'a forcé de se battre.* Il ne peut obtenir sa grace hors de Paris, & voudroit bien y être

a) p. 50. Reg. III. und 51. not. 4. b) 192. R. IV.

être en sûreté, 4) *à cause qu'il a une répugnance naturelle à avoir le cou coupé:* je le logerois bien chez un grand Prince; mais il feroit mauvaise chere; 5) *& je tiens que mourir de faim est un malheur plus à craindre, que d'avoir le cou coupé. Si votre Hôtel lui sert d'azyle, il est à couvert de l'un & de l'autre;* & vous serez bienaise d'avoir protegé un jeune Gentil-homme de ce merite-là. Au reste, vous aurez le plus grand plaisir du monde 6) *à voir moucher des chandelles à coups de pistolets toutes les fois que vous en voudrez avoir le passe-temps* c); & vous me rémercierez, sans doute, comme vous êtes très-généreux, de vous avoir donné un si beau moyen d'exercer votre générosité & *moi je* d) vous promets de ne vous en laisser point manquer, & qu'aussitôtque vous m'aurez accordé ce que je vous demande, je vous importunerai tous les jours d'employer votre crédit, & celui de vos Amis, pour obtenir la grace du mien. La Muse burlesque ne s'en taira pas, & s'acquittera assez bien d'un rémerciment; quoique jusques ici, elle n'ait gueres eu à travailler en pareille matiere. Je vous demande mille pardons de la longueur de ma lettre, & *vous baise autant de fois les mains* (*) blanches, ou telles qu'elles sont. Obligez d'un mot de réponse,

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble, & très-obéissant serviteur. S.

c) p. 51. not. 5. d) 253. Exc. I. (*) NB. Diese Redens-Art veraltet allmählich, und ist kaum mehr im Stylo famil. zu dulden, im schertzhaften Stylo aber gut.

1) Sie

1) Sie finden vielleicht ein Vergnügen darinne, großmüthig zu seyn; allein lassen Sie Ihren Irrthum fahren.
2) Zuweilen freundlich anzulachen.
3) Hat einen Prahl-Hans ums Leben gebracht, der ihn gezwungen mit sich zu schlagen.
4) Weil er einen natürlichen Widerwillen empfindet, sich den Kopf herunter schlagen zu lassen.
5) Und ich halte, Hungers zu sterben, vor ein weit grösseres Unglück, als wann man geköpft wird; wann ihm Ihr Pallast zur Frey-Stadt dienet, so ist er vor das eine und vor das andere sicher.
6) Die Lichter mit der Pistole, so ofte als Sie Sich den Zeitvertreib machen wollen, putzen zu sehen.

CXXVII.

LETTRE D'ERUDITION DU CHEVALIER DE MERE À MONSIEUR DE***

Vous travaillez bien à votre aise 1) *entre les pêches, les figues, les muscats & les melons.* Je songe aussi que vous révez doucement dans le plus beau lieu du monde, *tantôt* a) dans vos bois, tantôt sur les bords de vos ruisseaux ou de vos fontaines. Je ne m'étonne *donc pas* b) qu'avec le genie que vous avez, vous pensiez des choses si naturelles & si agréables. Sans mentir la derniere lettre que vous m'avez écrite, me paroit achevée & d'un grand prix. On est bienaise d'en voir de cette sorte quand on s'y connoit, & je m'imagine aussi que ceux qui les écrivent s'en savent bon gré. Mais elles coutent toûjours, & même à ceux qui les

a) Dieses Wort wiederholet, correspondiret mit dem Teutschen bald . . . bald. Wer meines Terence sich bedienet, schlage p. 13. lit. b. NB. nach, wo selbst ich bereits davon geschrieben habe, b) 149. Reg. III.

les font le plus aisément; 2) *plus elles se montrent faciles, plus on doit juger qu'elles n'ont pas donné peu de peine.* Notre Ami, qui ne trouve guere de choses qui lui plaisent, ne se lasse point de la lire, & comme il parle de vous, il seroit plus content de vous avoir que tous vos fruits. Cependant vous me mandez que parmi les lettres de ces deux excellens Maitres qui font tant de bruit, vous en admirez quelques-unes qui vous dégoûtent des vôtres. Mais, croyez-moi, que cela ne vous arrête pas, si vous y avez du plaisir. 3) *Chaque maniere* c), *lorsqu'on s'y prend bien, a ses beautés*, & l'éloquence de Ciceron, si brillante & si pompeuse, n'a pas empeché que celle de Cesar, toute simple & sans ornement, ne se soit montrée, & de bonne grace. Ils écrivent tous deux sur le sujet de Caton d'Utique, 4) *Ciceron pour l'exalter, & Cesar pour l'abbaisser. Cela s'est perdu comme vous savez* d), & je regrette beaucoup moins l'ouvrage de Ciceron que celui de Cesar, quand ce ne seroit que pour deux ou trois mots qu'on en rapporte. Caton si constant & si sage, comme on s'est imaginé, dit Cesar, fit presqu'autant paroitre de foiblesse & de folie à la mort de son frere, qu'Alexandre à celle d'Ephestion. 5) *Du moins* e) *il en témoigna plus que sa Philosophie Stoïque ne lui permettoit*, & plus que les vertus de son frere ne le meritoient. Néanmoins cette profonde tristesse & ce violent désespoir ne l'empecherent pas 6) *de cribler lui-même les cendres de son frere, pour ne pas*

c) 298. §. I. n. I. d) 371. R. I. 424. R. V. n. I. 114. n. 47. e) 418. obs. 2. oben.

pas perdre un grain d'or qui s'étoit fondu dans le bucher; c'êſt là cette belle ame au deſſus de tout, & qui regardoit l'or comme de la boue. Mais pour révenir à la maniere d'écrire, ce qui me ſemble de plus rare & de plus malaiſé, c'eſt de s'en acquitter en honnête homme. Auſſi cela ſuffit pour écrire partout de bon air, & je ſuis perſuadé qu'un honnête homme n'a rien à déſirer pour ſa gloire, que d'être toûjours honnête homme. S'il excelle en ce qu'on nomme des talents, à la bonne heure, 7) *pourveuqu'il ne s'en pique pas* f) *trop*, & qu'il laiſſe Apelles & Protogene à l'envi l'un de l'autre tirer ces admirables lignes, dont le monde a tant parlé; même l'émulation ſied fort mal parmi les Heros. 8) C'eſt une belle choſe que d'être brave par les mouvements de ſon cœur, & par les ſentiments que l'honneur inſpire, ſans penſer aux actions de ſes concurrents.* Tancrede ne portoit point d'envie à Renaud, ni Theſée à Hercuje. Je voudrois auſſi qu'Alexandre n'eût pas été ſi jaloux des hauts faits d'armes d'Achille, & ce que diſoit Themiſtocle, que les trophées de Miltiade l'empêchoient de dormir, me paroit petit, de mauvaiſe grace & d'un demi-brave.

f) 407. num. XXXV.

1) Unter denen Pferſiſchen, Feigen, Muſcateller-Trauben und Melonen.
2) Je leichter ſie ſcheinen, deſto mehr kann man urtheilen, daß ſie Mühe gekoſtet haben.
3) Eine iede Art hat ihre Schönheiten, wann man es recht anfängt.
4) Cicero, um ihn herauszuſtreichen; und Cæſar, um ihn zu verkleinern.

5) Zum wenigsten ließ er mehr blicken, als ihm seine Stoische Weltweisheit erlaubte.
6) Selbsten die Asche seines Bruders durchzusieben, um ein Körngen Gold nicht zu verlieren, welches im Scheiterhaufen geschmoltzen war.
7) Wann er sich nur nicht zu viel darauf einbildet.
8) Es ist eine schöne Sache, wann man bloß durch die eigenen Triebe seines Hertzens, und die Gesinnungen, welche die Ehre einflösset, ohne an die Thaten seiner Mit-Competenten zu dencken, tapfer ist.

CXXVIII.

LETTRE DE MR. DUBOSE À MR. LE DUC DE LA FORCE, SUR LA MORT DE MADAME DE TURENNE.

Monseigneur. Si la grandeur de votre pieté, & celle de votre courage étoient moins connues, il y auroit sujet de craindre 1) *que l'une & l'autre n'eussent été ebranlées par le rude coup que vous venez de ressentir* a), car il vous a privé d'une personne qui n'avoit peut être *point de pareille au monde* b), & qui étant l'unique objet de vos affections paternelles, étoit en même temps le sujet de l'estime & de l'admiration *de toute la France* c). Sans doute il ne fut jamais de plus pure & de plus belle ame en la terre; & si vous n'aviez pas la joye de voir réluire en cette digne Princesse des vertus qui sont réservées pour un autre sexe, & qui rendront l'Illustre nom de la Force immortel dans les armes, vous estimeriez encore davantage celles qui ne sont pas moins selon votre cœur. 2) *C'étoit un vrai miracle de foi & de devotion dans ce siécle corrompu :* & les yeux de tout

a) 359. R. II. lit. b. b) 440. Reg. VII. 181. obs. 466. R. I.
c) 160. R. IV. n. 5.

tout le Royaume étoient tournés sur elle, comme sur le grand exemple de nos jours. Il semble que la gloire de votre Maison *ne pouvant* d) aller plus loin dans les exploits militaires, Dieu l'eût faite exprès pour montrer en elle 3) *jusqu'où* e) *peuvent aller les vertus paisibles de la grace, & les dons salutaires de son esprit.* La perte d'une si rare personne seroit capable d'abatre la constance d'un autre que vous, Monseigneur, mais vous êtes trop éclairé pour ne pas rendre à Dieu volontairement une fille qui lui appartenoit par tant de raisons. 4) *Il l'avoit faite tout visiblement pour lui; & s'il l'avoit prêtée quelque temps au monde*, c'étoit d'une maniere qui témoignoit assez que son dessein étoit de la réprendre bientôt. *En effet* f) le monde n'en étoit pas digne: il lui falloit un meilleur séjour que la terre. Les Anges déscendent bien quelquefois ici bas, mais ils n'y sont pas longtemps. Ils rémontent incontinent au lieu de leur felicité & de la gloire. Il en a dû arriver autant à cette ame vraiement celeste, qui a paru comme un Ange visible *parmi les hommes* g). Après quelques jours de démeure ici bas, il falloit qu'elle retournât dans cet éternel domicile, que Dieu lui avoit preparé pour y jouir d'une parfaite béatitude. C'est cette infinie béatitude, Monseigneur, qui vous empeche sans doute de vous affliger de son départ: & la regardant comme un bien *où vous aspirez* h), vous benissez peut-être l'ordre de la Pro-

d) 112. n. 40. 360. R. I. 431. R. VI. nicht II. ist ein Druckfehler. e) 445. Reg. V. f) 468. NB. g) 468. R. IX. h) 287. R. VIII.

vidence, 5) *qui a voulu faire marcher devant vous* i) *une personne qui vous étoit si chere, afinque vous quittiez la terre avec moins de peine.* Cependant, Monseigneur, comme votre présence en ce monde est extrémement nécessaire pour l'Eglise de Dieu, je le prie *de tout mon cœur* l) qu'il vous conserve encore plusieurs années, & que vous donnant tous les jours de nouvelles forces, il nous fasse jouir longtemps & de votre protection & de votre exemple. Croyez, s'il vous plait, Monseigneur, que personne ne le souhaite *avec plus d'ardeur* m), que celui qui prend la liberté de se dire ici, &c.

i) 491. Reg. VI. l) 265. R. III. m) 473. R. V. 181. obs. 419. R. II. obs.

1) Daß nicht so wol die eine als die andere durch den harten Streich, den Sie nur erst empfangen haben, wären erschüttert worden.
2) Sie war in dieser verdorbenen Zeit (Seculo) ein rechtes Wunder des Glaubens, und der Gottesfurcht.
3) Wie weit es die ruhigen Wirckungen der Gnade und die heylsamen Gaben seines Geistes bringen können.
4) Er hatte sie offenbar für sich geschaffen, und wann er sie gleich der Welt auf einige Zeit geliehen hatte.
5) Welche eine Ihnen so liebe Person vorausschicken wollen, damit Sie die Welt desto leichter verlassen könnten.

CXXIX.

LETTRE DE MONSIEUR ARNAUD D'ANDILLI À MONSIEUR DE TURENNE.

MONSEIGNEUR,

Je m'aquite d'un devoir 1) *qu'il falloit depuis longtemps me préparer à vous rendre. Les glo-*

glorieuſes actions que vous avez faites a), me perſuadoient aſſez qu'elles obligeroient la juſtice du Roi à vous élever à un rang que vous honoreriez. SA MAJESTÉ s'eſt aquittée là-deſſus de ce qu'elle devoit à votre merite: & je ne me réjouis pas moins, Monſeigneur, qu'elle vous ait fait Maréchal de France, que de voir que toute la France a lieu *de s'en réjouir* b). 2) *Elle y eſt obligée par les importans ſervices* c) *que vous lui avez rendus, & que vous lui allez rendre* d). Ils commenceront à la combler de bonheur, & ils vous donneront une gloire qui n'aura jamais de bornes. Je ſuis avec toute ſorte d'eſtime & de reſpect, &c.

a) 363. R. II. unten. b) 393. R. II. 290. R. III. c) 443. R. III. 464. R. III. d) 106. lit. 6.

1) Welche ich mich, Denenſelben abzuſtatten, ſchon lange vorbereiten ſollen.

2) Es iſt dazu durch die wichtigen Dienſte, welche Sie ihm bereits geleiſtet haben, und noch leiſten werden, verbunden.

ADDITION

Que j'ai été obligé de faire pour remplir le vuide de la derniere feuille, le tout de ma façon.

I.

LETTRE DE FÉLICITATION D'UNE PRINCESSE AU PRINCE SON PERE, À L'ÉGARD DE LA NOUVELLE ANNÉE.

MONSEIGNEUR,

Souhaiter à Votre Alteſſe une bonne & heureuſe année, ce n'eſt que confondre mes vœux

avec un grand nombre d'autres. Vous la souhaiter, Monseigneur, féconde en toutes sortes de prospérités & de félicités permanentes: c'est faire ce que mon tendre cœur m'inspire de plus soumis. Qu'il plaise à Votre Altesse, agréer l'une & l'autre pour une preuve irrévocable du profond respect & de l'entiere vénération avec laquelle je ferai gloire d'être à jamais,

MONSEIGNEUR,

De Votre Altesse,

la très-humble & très-obéissante

Servante & Fille.

N. N.

II.

LETTRE DE FÉLICITATION À UN AMI, QUI VIENT DE RECEVOIR LE DÉGRÉ DE DOCTEUR.

MONSIEUR,

Ce jour est trop célebre, il vous a aquis trop d'honneur, pour oser entreprendre de le passer sous un silence qui feroit injure à notre ancienne amitié. Non, Monsieur, je prends réellement part à votre bonheur & après vous en avoir félicité du plus profond de mon ame; je souhaite très-ardemment vous voir passer d'un degré de gloire à l'autre jusqu'à ce que vous soyez parvenu au plus haut période de la felicité humaine. Le Ciel ne sauroit mieux récompenser l'application que dès votre Enfance vous avez fait paroître pour tout ce que nous appellons sagesse & vertu. Attendez

tendez donc tout de sa Bonté infinie qui ne laisse rien sans récompense. Je suis avec une joye sans égale & une très-profonde consideration,

MONSIEUR,

Votre &c.

III.

LETTRE DE CONDOLÉANCE À UN AMI SUR LA MORT SUBITE ET INOPINÉE D'UN FRERE UNIQUE, QUI A ÉTÉ TUE DANS UNE BATAILLE.

MONSIEUR,

Vous pleurez la mort subite & inopinée de feu Monsieur votre frere. Vos larmes sont trop justes & trop équitables, pour vouloir entreprendre de les tarir dans une douleur si récente. Cependant, Monsieur, j'ose me flatter qu'après avoir donné à la nature ce qu'elle exige de notre tendresse humaine, vous réviendrez de cette espece de lethargie; & que contemplant cette mort en bon & vrai chrétien, vous y trouverez vous-même un fond de consolation intarissable. Feu Monsieur votre Frere est mort régretté de toute l'armée, mais il est mort en Heros, sacrifiant sa Vie pour son Souverain & son Sang pour la Patrie. Et ce qui réleve infiniment la gloire de cette mort, c'est qu'il est mort en Heros chrétien soumettant sa volonté à celle de son divin Créateur, action qui seule fait son panégyrique & qui seule aussi doit faire toute votre consolation. Je suis &c.

IV.

IV.

LETTRE DE FÉLICITATION À UN AMI QUI DISPUTE PUBLIQUEMENT.

Permettez mon cher Monsieur, que je vous donne aujourd'hui un témoignage public de l'amitié tendre & parfaite qui nous a lié dès notre enfance. Vous allez recevoir des applaudissements généraux d'une application continuelle aux études, & vous tracez dans cette journée si remarquable pour Vous, à Vos Compatriotes le chemin infaillible qu'l faut choisir pour acquerir une gloire solide & être utile à sa Patrie. Je vous en félicite Monsieur, comme le meilleur ami que j'aye au monde, tout ce qui Vous regarde me touche de fort près, c'est une verité dont je vous crois entierement convaincu, jugez donc de la joye sincere que l'accroissement de tant de perfections qui semblent se concentrer dans Votre Chere Personne, doit causer à un cœur qui vous est tout-à-fait dévoué. Certainement Vous n'en resterez pas là, & je vois par avance récompenser vos vertus & vos travaux par un Monarque qui est accoutumé à rendre justice au merite. Il ne Vous manque rien Monsieur, qu'une longue vie, accompagnée d'une santé durable, pour parvenir au plus haut période de félicité où la sagesse humaine puisse monter. Je vous la souhaite avec toute la sincerité imaginable. Je suis avec une estime est un attachement inviolable &c.

FIN.

ous avez faites a), me per-
obligeroient la juſtice du Roi
g que vous honoreriez. Sa
tée là-deſſus de ce qu'elle
: & je ne me réjouis pas
qu'elle vous ait fait Maré-
e voir que toute la France
). 2) *Elle y eſt obligée par*
c) *que vous lui avez rendus,*
ndre d). Ils commenceront
eur, & ils vous donneront
jamais de bornes. Je ſuis
ne & de reſpect, &c.

a) 393. R. II. 290. R. III. c) 443.
d) 106. lit. 6.

enenſelben abzuſtatten, ſchon
en.
wichtigen Dienſte, welche Sie
aben, und noch leiſten werden,

ITION

de faire pour remplir le
euille, le tout de ma façon.

I.

LICITATION D'UNE
PRINCE SON PERE,
DE LA NOUVELLE
NNÉE.

EUR,

lteſſe une bonne & heureuſe
que confondre mes vœux
Bbb 3 avec